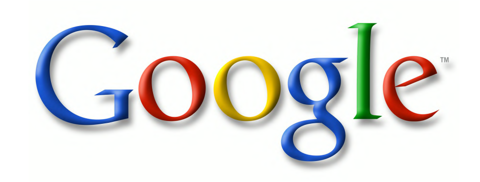
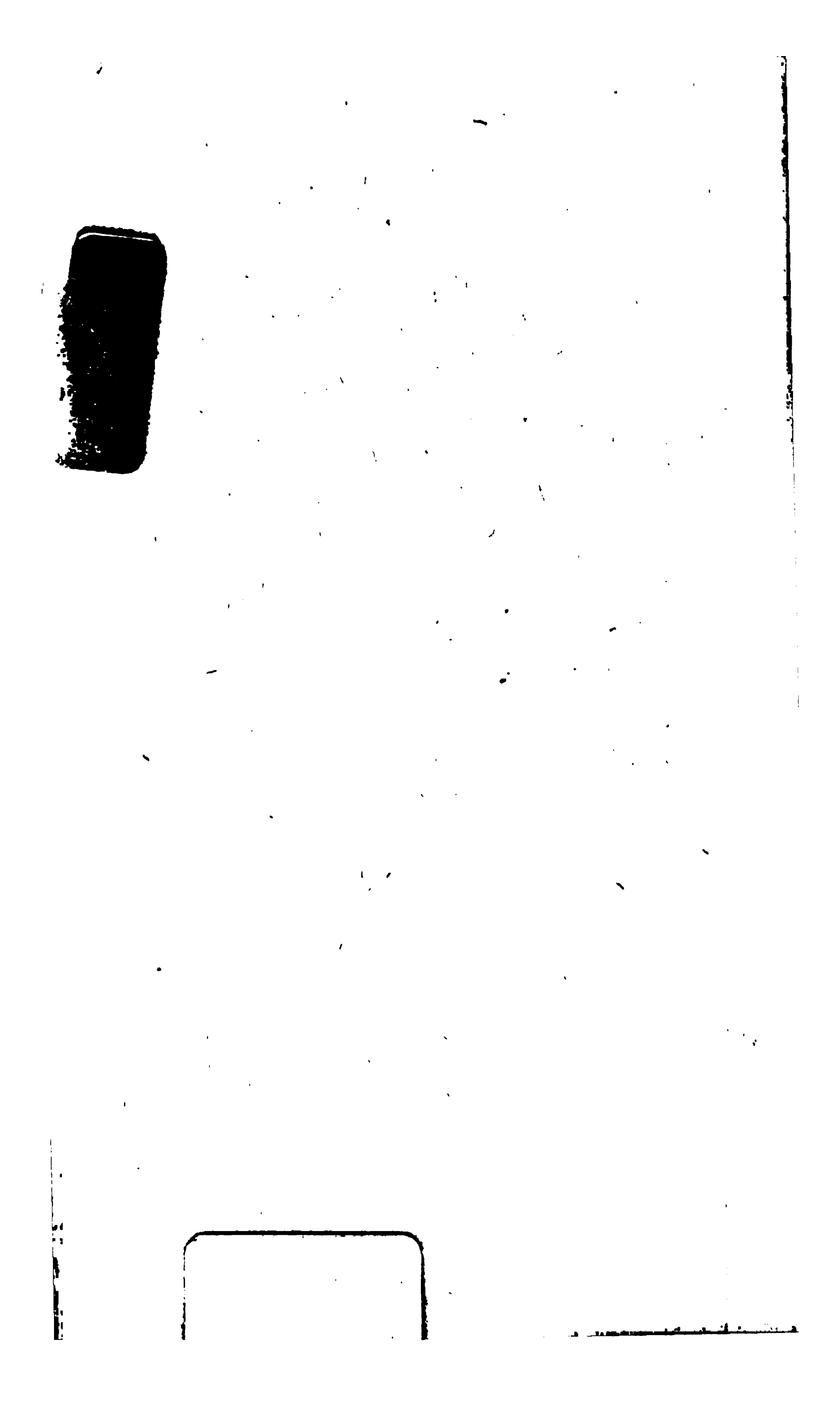
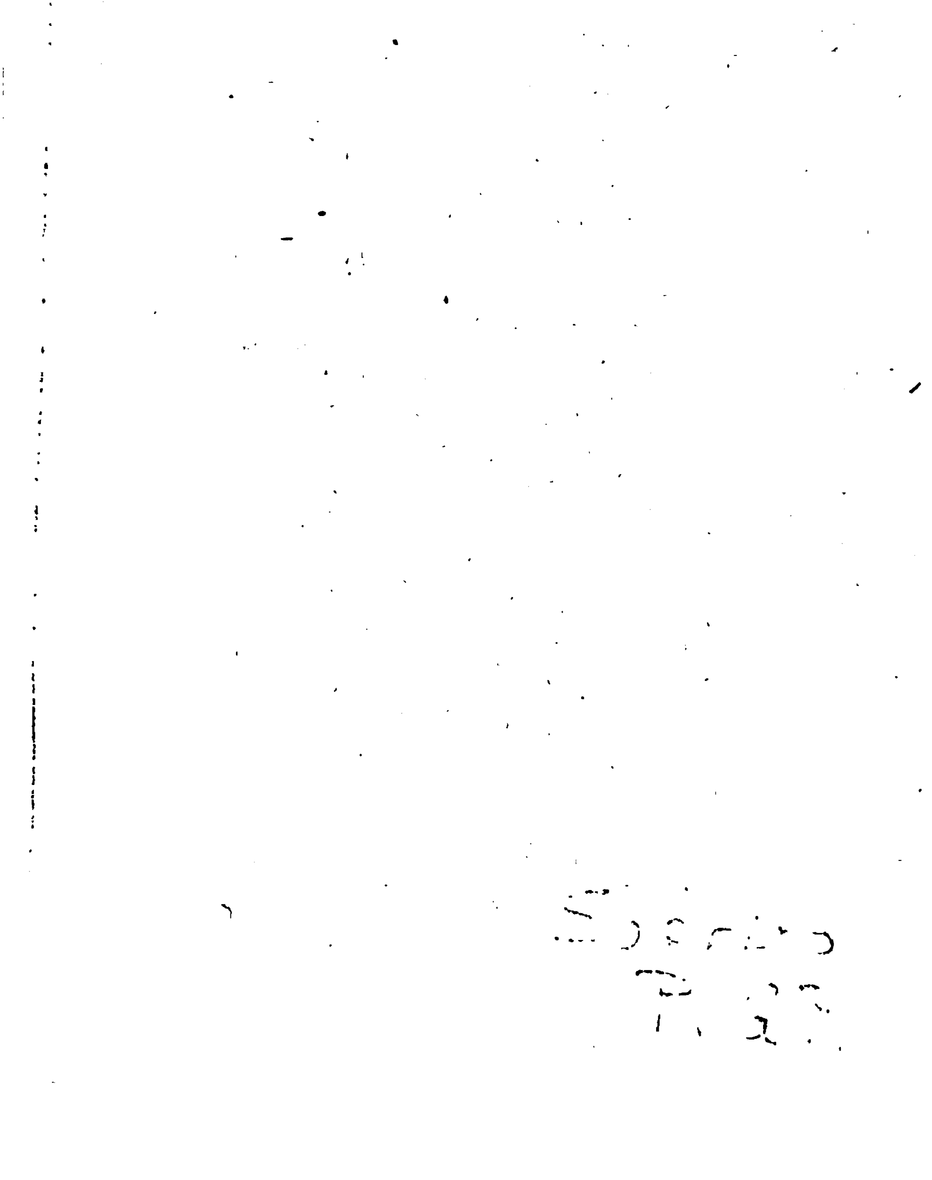








GRAMMAIRE

ESPAGNOLE-FRANÇAISE

DE SOBRINO

Paris. — Imp. P. Bourdier, Capiomont fils aîné et Cie, 6, rue des Poitevins.

GRAMMAIRE

ESPAGNOLE-FRANÇAISE

Francisco

DE SOBRINO

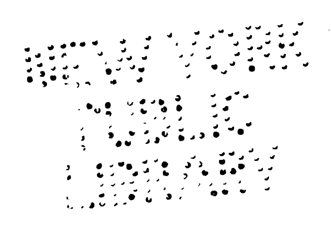
TRÈS-COMPLÈTE ET TRÈS-DÉTAILLÉE

CONTENANT

TOUTES LES NOTIONS NÉCESSAIRES POUR APPRENDRE A PARLER
ET ÉCRIRE CORRECTEMENT L'ESPAGNOL

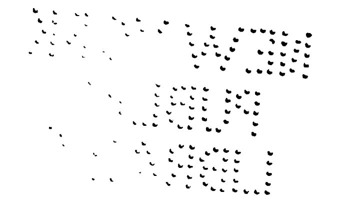
NOUVELLE ÉDITION
REFONDUE AVEC LE PLUS GRAND SOIN

PAR A. GALBAN
PROFESSEUR DE LANGUE ESPAGNOLE



PARIS
LIBRAIRIE DE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, ET PALAIS-ROYAL, 215

1869



AVERTISSEMENT

Quoiqu'on ait déjà publié bien des Grammaires à l'usage des Français qui désirent apprendre la langue espagnole, j'espère que ce nouveau travail ne sera pas regardé comme inutile. Une longue pratique de l'enseignement de l'espagnol, soit dans les colléges, soit dans les maisons particulières, m'a mis à même de me rendre un compte exact des difficultés qui arrêtent les progrès des élèves. C'est à aplanir ces difficultés que je me suis appliqué en composant ma Grammaire. Pour atteindre ce but, j'ai cherché à être aussi clair que précis dans mes définitions, et, de plus, convaincu que les exemples sont ordinairement le meilleur moyen de se faire bien comprendre, je les ai multipliés de telle sorte que toute règle exposée trouve immédiatement son application dans ces exemples ou dans le thème qui suit la leçon.

Chaque leçon est donc suivie d'un thème, et, dans les notes placées au bas des pages, je donne tous les éclaircissements nécessaires pour guider les élèves dans l'application de quelques-unes des règles qui font l'objet de ce thème, ou pour rendre la phrase intelligible; je crois que rien n'est plus propre à faciliter leurs progrès.

En commençant mon travail, mon intention était de le faire aussi succinct que possible; mais je me suis décidé ensuite à lui donner plus de développement pour ne pas rester incomplet et pour ne rien omettre de ce qui m'a semblé utile. Il peut donc arriver que quelques-unes de mes leçons paraissent avoir un peu trop d'étendue pour être parcourues en une seule séance; mais il sera très-facile aux professeurs, aussi bien qu'aux élèves, de les diviser en deux ou trois sections.

J'ai expliqué aussi, au moyen de notes, toutes les règles d'orthographe que, dans chaque leçon, le hasard me présentait, en en donnant dans la dernière toutes celles qui manquaient pour compléter cette partie de ma Grammaire.

La plupart de ceux qui se mettent à l'étude de l'espagnol sont effrayés d'ordinaire du grand nombre de verbes irréguliers qui existent dans cette langue. Je me suis appliqué d'une manière toute particulière à aplanir cet obstacle qui est plus apparent que réel. J'ai eu soin, dans ce but, de grouper parmi les verbes irréguliers ceux qui présentent entre eux une analogie complète d'irrégularité, et je donne pour chacun de ces groupes une conjugaison entière qui servira de type et d'exemple. Quant aux verbes qui se distinguent par des irrégularités particulières, je les reproduis sous toutes leurs formes. Cette méthode est sans contredit la meilleure pour que les élèves les apprennent facilement et se forment en même temps une idée exacte de ces irrégularités.

Pour bien des gens, l'étude d'une langue étrangère est une étude pratique au moins autant qu'une étude littéraire. On désire savoir parler une langue autant que la comprendre et la savoir écrire. C'est ce que j'ai prévu en exposant les règles de la bonne prononciation, aussi bien que celles de la bonne orthographe et en ajoutant à mon livre, sur tous les sujets les plus usuels, un choix de dialogues dont on trouvera l'application, soit en voyageant, soit dans les diverses circonstances de la vie. En un mot, je crois n'avoir rien négligé pour mettre les personnes qui feront usage de ma Grammaire en état de comprendre, de parler et d'écrire promptement et correctement la belle langue de Garcilaso de la Vega et de Cervantes.



LEÇON PREMIÈRE.

DES LETTRES DE L'ALPHABET ESPAGNOL.

L'alphabet espagnol est composé de vingt-huit lettres, dont voici la figure, le nom et la prononciation :

Majuscules.	Minuscules.	Noms des Lettres.	Prononciation.
A	a	*a*	*a*
B	b	*be*	*bé*
C	c	*ce*	*cé*
Ch	ch	*che*	*tché*
D	d	*de*	*dé*
E	e	*e*	*é*
F	f	*efe*	*éfé*
G	g	*g*	*gé*
H	h	*ache*	*atché*
I	i	*i*	*i*
J	j	*jota*	*jota*
K	k	*ka*	*ka*
L	l	*ele*	*élé*
Ll	ll	*elle*	*eillé*
M	m	*eme*	*émé*
N	n	*ene*	*éné*
Ñ	ñ	*eñe*	*égné*
O	o	*o*	*o*
P	p	*pe*	*pé*
Q	q	*cu*	*cou*
R	r	*erre*	*érré*
S	s	*ese*	*éssé*
T	t	*te*	*té*
U	u	*u* (vocal)	*ou* (voyelle)
V	v	*u* (consonante)	*vé*
X	x	*équis*	*ékis*
Y	y	*i* (griega)	*i* (grec)
Z	z	*Zeda* ó *Zeta*	*Zéda* ou *Zéta*

Toutes les lettres de l'alphabet espagnol sont du genre féminin, et se divisent en *voyelles* et en *consonnes*.

Les *voyelles* sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, et l'*y* quelquefois, comme on le dira plus tard. On les appelle ainsi parce que, sans le secours d'aucune autre lettre, elles forment une *voix*, un *son*.

Les autres lettres sont nommées *consonnes* parce qu'elles ne peuvent exprimer un *son* qu'avec le secours d'une voyelle.

De la prononciation.

Afin que les élèves puissent avoir une connaissance exacte du son des lettres de l'alphabet espagnol, nous allons en donner, par ordre alphabétique, l'indication précise pour les habituer dès le commencement à une bonne prononciation.

A, a.

Cette lettre se prononce exactement comme l'*a* français. — Exemples : *amigo*, ami; *papel*, papier; *almanaque*, almanach.

B, b. — V, v.

Quoique la plupart des Espagnols confondent le son du *v* avec celui du *b*, on doit les distinguer en les prononçant tout à fait comme en français. — Exemples : *beber*, boire; *vivir*, vivre.

C, c.

Le *c* se prononce de deux manières :

1° Devant les voyelles *a*, *o*, *u* et certaines consonnes, le *c* a le son dur (comme le *k*) et se prononce comme en français. — Exemples : *cabo*, cap; *código*, code: *curioso*, curieux; *clavo*, clou; *crónica*, chronique; *crudo*, cru; *dracma*, drachme, etc.

2° Devant les voyelles *e*, *i*, le *c* a le son doux (comme le *z*). Ce dernier son se forme en approchant la langue des dents supérieures, et en poussant la voix en même temps qu'on l'éloigne; mais pour s'en faire une idée bien juste, il faut l'entendre prononcer par le maître, parce que ce son n'existe pas en français, et nous n'avons pas non plus de ca-

ractère pour le figurer. — Exemples : *cesto*, panier ; *cinta*, ruban ; prononcez *césto*, *cínta* (1).

On se sert du *c* et non pas du *q* devant les diphthongues *ua*, *ue*, *uo*, lorsque l'*u* sonne, comme on dira en traitant du *q*.

Ch, ch.

Ces deux lettres n'en font qu'une dans l'alphabet espagnol et se prononcent, au commencement et au milieu d'un mot, presque comme *tch*, en faisant battre la pointe de la langue contre le palais, et serrant plus les dents et les lèvres que les Français en prononçant *ch;* toutefois il faut se donner garde de faire sonner le *t* séparément. — Exemples : *chaqueta*, veste; *dicha*, bonheur; *macho*, mulet ; prononcez *tchaquéta*, *dítcha*, *mátcho* (2).

D, d.

Les Espagnols prononcent cette lettre comme les Français. — Exemples : *dar*, donner; *decir*, dire; *duro*, dur.

Quand cette lettre est à la fin d'une syllabe ou d'un mot, elle s'adoucit (3).

E, e.

L'*e* espagnol, étant ou non accentué, se prononce toujours comme l'*é* fermé français. — Exemples : *ébano*, ébène ; *eco*, écho; *comer*, manger ; *tonel*, tonneau; qu'on prononce comme si ces mots étaient écrits, *ébano*, *éco*, *comér*, *tonél*.

F, f.

La prononciation de cette lettre est la même qu'en français. — Exemples : *fábrica*, fabrique ; *figura*, figure; *fusil*, fusil.

G, g.

Le *g* espagnol a deux sons différents : devant *e*, *i*, il a un son guttural fort et se prononce comme le *j*, avec lequel il se confond. — Exemples : *gesto*, grimace; *girar*, tourner ; qu'on prononce *gésto*, *girár* (4).

(1) Le c, dans la prononciation de ces deux mots, est en caractère romain pour attirer l'attention des élèves; ce que nous ferons également en parlant du z, qui se trouve dans un cas pareil.

En espagnol, l'accent sur une voyelle la rend longue, et on y appuie, ainsi qu'on le dira en parlant des accents, page 9.

(2) Pour la prononciation de cette lettre, il faut l'entendre du maître.

(3) Dans ce cas, il faut aussi l'entendre prononcer par le maître.

(4) Ne pouvant, dans ces deux exemples, représenter la prononciation du *g* devant *e*, *i*, nous l'avons figuré en caractère romain pour y fixer l'attention de l'élève, qui l'entendra du maître.

Le *g*, devant *a*, *o*, *u*, a la prononciation douce; mais il sonne comme le *g* dur français. — Exemples : *ganar*, gagner; *goma*, gomme ; *figurar*, figurer.

Il en est de même lorsque le *g* est suivi des consonnes *l*, *r*, — Exemples : *gloria*, gloire; *grande*, grand.

Les syllabes *gue, gui,* se prononcent comme en français, parce que l'*u* est muet. — Exemples : *guerra,* guerre; *guitarra*, guitare, etc.

Mais si l'*u* de ces deux syllabes est tréma, alors l'*ü* sonne et se prononce comme *ou*. — Exemples : *argüir*, argumenter; *vergüenza,* honte; prononcez *argouír, vergouénza*.

Nous croyons nécessaire de dire que les Espagnols ne prononcent pas *gn* comme les Français, mais comme si le *g* était séparé de l'*n*. — Exemples : on dira *dig-no* (digno), digne; *mag-ní-fico* (magnífico), magnifique.

H, h.

Cette lettre, qui peut précéder toutes les voyelles, mais non les consonnes, n'est jamais aspirée en espagnol, et elle n'a de son qu'autant qu'elle est suivie de la diphthongue *ue*. Dans ce cas, l'aspiration est sensible et le son de l'*h* se confond avec celui du *g* doux. — Exemples : *hambre,* faim ; *hembra,* femelle; *higo*, figue; *hombre*, homme; *humilde*, humble; *hueso,* os; *vihuela,* guitare; prononcez *ámbre*, *émbra*, *ígo*, *ómbre, oumílde, houésso, vihouéla*.

Cependant, l'aspiration se fait sentir dans les interjections *ah; ha; he; oh; hi, hi, hi,* et lorsque l'*h* se trouve entre deux voyelles, comme *albahaca*, basilic, etc.

I, i. — Y, y.

L'*i* voyelle, appelé aussi *i latin*, soit au commencement, au milieu ou à la fin d'un mot, a le même son qu'en français dans les mots : imiter, amitié, quasi, *imitar, amistad, casi*.

Il faut observer que lorsque l'*i* se trouve devant l'*m* ou l'*n*, suivis d'une autre consonne, il ne prend pas le son nasal, mais conserve le son d'*i* comme s'il en était détaché. — Exemples : *impedir*, empêcher ; *infancia*, enfance ; qu'on prononce *i-mpedír, i-nfáncia*, et non *eimpedír*, *einfáncia*.

Lorsque l'*y* grec tient lieu de conjonction, il a le son de l'*i*

voyelle.—Exemples : *Pedro y Antonio*, Pierre et Antoine ; *tierra y cielo*, terre et ciel ; prononcez *Pédro i António*, *tiérra i ciélo* (1).

J, j.

Le *j*, que nous appelons *jota*, avec les voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, a le son guttural que prend le *g* devant *e*, *i*; et ce son est le même dans toutes ses combinaisons, avec ces cinq voyelles, sans qu'aucune autre consonne s'y interpose jamais. — Exemples : *jalea*, gelée ; *jefe*, chef ; *rojizo*, roussâtre ; *joroba*, bosse ; *justicia*, justice ; prononcez j*aléa*, j*éfe*, *ro*j*ízo*, j*oróba*, j*oustícia* (2).

La prononciation de cette lettre, dans laquelle les Français trouvent le plus de difficulté, se forme en inclinant le milieu de la langue vers l'origine du palais, et en la rentrant beaucoup dans la gorge d'où sort l'air qui produit le son, mais il est nécessaire, pour pouvoir prononcer le *j* correctement, que les élèves l'entendent de la bouche du maître.

K, k.

Les Espagnols ne se servent de cette lettre que pour écrire quelques mots empruntés aux langues étrangères ; et alors elle se prononce comme en français. — Exemples : *Ukase*, ukase ; *kilómetro*, kilomètre ; *kilógramo*, kilogramme, etc.

L, l.

Cette lettre a le son d'*l* français non mouillé. — Exemples : *Lavar*, laver ; *talento*, talent ; *melon*, melon ; *farol*, fanal, etc.

LL, ll.

L'*ll*, qui n'est pas un *l* double, mais un caractère simple espagnol appelé *elle* (eillé), a le même son que l'*l* mouillé français dans les mots : *famille*, *travailler*; ainsi *batallon*, bataillon ; *calle*, rue ; *llamar*, appeler ; *llover*, pleuvoir, se prononcent *bataillón*, *cáille*, *lhiamár*, *lhiovér* (3).

M, m.

On prononce cette lettre comme en français, avec la seule

(1) *Y* s'emploie comme voyelle à la fin des mots où il est précédé d'une voyelle avec laquelle il forme une diphthongue, comme : *Rey*, roi ; *convoy*, convoi ; *soy*, je suis.

(2) Nous nous servons du j romain dans la prononciation des exemples, pour attirer l'attention des élèves.

(3) Les deux *ll*, étant regardées comme une seule lettre, on ne doit jamais couper les mots de cette manière : *hal-lar* (trouver), *apel-lido* (nom de famille), mais *ha-llar*, *ape-llido*.

différence qu'elle ne donne jamais le son nasal aux voyelles qui la précèdent. Il faut entendre le maître.

N, n.

L'*n* se trouve dans le même cas que l'*m*.

Ñ, ñ.

L'*eñe*, appelé aussi *n tilde*, vaut autant que *gn* en français. — Exemples : *España*, Espagne ; *señor*, monsieur ; *mañana*, demain ; prononcez *Espágna, segnór, magnána*.

O, o.

Se prononce comme en français.

P, p.

Le *p* se prononce aussi comme le *p* français.

Q, q.

Le son du *q* est égal à celui du *k* ; et à celui du *c* devant *a*, *o*, *u*.

D'après la nouvelle orthographe le *q* n'est plus usité que dans les syllabes *que, qui*, qu'on prononce sans faire sonner l'*u* qui est muet. — Exemples : *Quemar*, brûler ; *quitar*, ôter ; prononcez *kemár, kitár*.

Lorsque l'*u* se fait sentir, nous nous servons du *c* à la place du *q*. Ainsi on écrit maintenant *cuatro*, quatre ; *cuestion*, question ; *cuociente*, quotient ; et non *quatro, question, quociente*.

R, r ou rr.

L'*r* a deux prononciations, l'une douce, l'autre forte.

Lorsque l'*r* simple se trouve au milien et à la fin d'un mot, le son en est doux, et il se prononce comme dans les mots français : caramel, *caramelo* ; guérir, *sanar* ; perle, *perla*.

Au commencement d'un mot, le son de l'*r* est toujours fort, comme *rana*, grenouille ; *robo*, vol, qu'on prononce *rrana, rrobo*.

Il en est de même dans les mots composés de deux noms, dont le second commence par un *r*, comme *maniroto*, prodigue ; ainsi que dans tous ceux qui commencent par les syllabes *ab, contra, entre, ob, pre, pro* et *sub*, comme : *abrogar*, abroger ; *contraronda*, contre-ronde ; *entrerenglonar*, écrire dans l'interligne ; *obrepcion*, obreption ; *prerogativa*, prérogative ; *prorata*, prorata ; *subrogar*, subroger. Prononcez *manirróto, abrrogár, contrarrónda, entrerrenglónar, obrrepción, prerrogatíva, prorráta, soubrrogár*.

On prononce également fort l'*r* simple quand, au milieu d'un mot, il est après *l, n, s.* — Exemples : *Alrededores*, alentours; *honra*, honneur; *israelita*, israélite. Prononcez *alrrededóres, hónrra, isrraelíta.*

Enfin, l'*r* sonne fort toutes les fois qu'il est double, sans exception, comme dans les mots : *perro*, chien; *gorro*, bonnet, etc.

S, s.

Si l'*s* précède une consonne, il se prononce comme en français. — Exemples : *esgrima*, escrime; *estampar*, estamper, etc.

S'il est au commencement d'un mot ou entre deux voyelles, il sonne comme *ss* double; mais s'il est à la fin, il s'adoucit. — Exemples : *Sal*, sel; *caso*, cas; *ademas*, outre; prononcez *ssal, cásso, además.*

T, t.

Le *t* a toujours le son qu'il a en français dans les mots *talon*, *tortue*, etc. — Exemples : *Tambor*, tambour; *boton*, bouton; *tortilla*, omelette; lesquels mots se prononcent comme ils sont écrits.

U, u.

L'*u* voyelle sonne comme *ou* français.

Nous avons dit, en parlant du *g*, que l'*u* ne se prononce pas dans les syllabes *gue, gui*, à moins qu'il ne soit tréma, et alors il prend le son d'*ou*.

Dans les syllabes *que, qui*, l'*u* est muet aussi, comme il a été dit en parlant du *q*.

V, v.

Le *v*, appelé *u consonne*, se prononce exactement comme en français. — Exemples : *Valer*, valoir; *vena*, veine (1).

X, x.

Quoique l'*x* ait eu autrefois deux sons, il n'a conservé que le son doux, et se prononce comme en français dans le mot *axiome*. — Exemples : *Exámen*, examen; *existir*, exister; *exorbitante*, exorbitant; *extranjero*, étranger; prononcez *ecsámen, ecsistír. ecsorbitánte, ecstranjéro* (2).

(1) On l'appelle aussi vulgairement (*u de corazon*) *ou de cœur*.
(2) Beaucoup de personnes écrivent aujourd'hui par un *s* les mots où l'*x* est suivi d'une consonne; mais l'Académie conserve encore l'*x*.

Y, y.

Lorsque l'*y* grec est conjonction, il a le son de l'*i* voyelle comme nous l'avons dit en parlant de celui-ci.

Si l'*y* est suivi d'une voyelle quelconque, il est consonne et se prononce comme dans les mots français *payer, noyer*. — Exemples : *Ensayar*, essayer; *yerba*, herbe; *apoyo*, appui; prononcez *ensaïár, ïérba, apóïo.*

Z, z.

Le *z*, devant les voyelles *a, e, i, o, u*, a le même son que le *c* qui précède *e, i* ; mais à la fin d'une syllabe ou d'un mot, il sonne doucement. — Exemples : *Zapato*, soulier ; *zeda*, zède; *zizaña*, ivraie ; *tizon*, tison ; *zumo*, suc ; *capaz*, capable; qu'on prononce *zapáto, zéda, zizágna, tizón, zoúmo*, *capáz* (1).

Des lettres doubles.

Dans la langue espagnole toutes les lettres se prononcent telles qu'elles sont écrites, et l'on n'en double aucune si ce n'est quand elles ont double son, comme il arrive avec les voyelles *a, e, i, o, u* dans quelques mots. — Exemples : *Saavedra*, Saavedra (nom de famille); *preeminencia*, prééminence; *piisimo*, très-pieux; *loor*, louange; *duunvirato*, duumvirat; qu'on prononce *Saavédra, preeminéncia, piíssimo, loór, douounviráto.*

On double aussi parfois les consonnes *c, n*, mais alors elles ont double son. — Exemples : *Accion*, action ; *ennoblecer*, anoblir ; qu'on prononce *ak-ción, en-noblecér* (2).

Remarque. — Jusqu'ici nous avons parlé du son des lettres de l'alphabet espagnol, d'après la nouvelle orthographe ; il nous reste maintenant à dire un mot sur l'ancienne, afin que les élèves ne soient pas embarrassés en lisant des manuscrits ou des imprimés dans lesquels l'orthographe et la prononciation de quelques lettres ne sont point du tout celles d'à présent.

Le (ç) cédille, qui n'existe plus dans l'alphabet espagnol, avait autrefois le son qu'a maintenant le *z* devant toutes les voyelles, et le *c* suivi de *e, i* ; et alors on écrivait *Çaragoça*, Saragosse ; *çumo*, suc ; *çera*, cire ; *çipres*, cyprès, pour *Zaragoza, zumo, cera, cipres*, comme on écrit aujourd'hui.

(1) Le son du *z*, étant inconnu aux Français, il faut l'entendre prononcer par le maître, parce qu'on ne peut pas le figurer dans la langue espagnole.
(2) Nous avons parlé de l'*r* double page 6.

On écrivait aussi *Christo,* Christ ; *charidad,* charité, pour *Cristo, caridad*, etc.

Quando, quand ; *quanto,* combien; *quasi,* presque ; *qualidad,* qualité, pour *cuando, cuanto, casi, cualidad.*

Pharmacopea, pharmacopée ; *Phelipe,* Philippe, pour *farmacopea, Felipe,* parce que le *ph* a été remplacé par l'*f.*

L'*x* avait autrefois, outre le son doux qu'il a aujourd'hui, le son du *j*, comme : *baxo,* bas; *trabaxo,* travail, etc.; mais on écrit maintenant *bajo, trabajo,* car l'*x* n'a plus le son guttural.

Autrefois, pour indiquer le son doux de l'*x*, la voyelle qui le suivait portait l'accent circonflexe; mais l'*x* n'ayant plus le son dur, l'accent devient inutile et on écrit *examinar,* examiner; *exequias,* obsèques, et non pas *exâminar, exêquias,* etc.

Nous en dirions davantage sur ce sujet; mais ce serait fatiguer les élèves, qui, avec peu de peine et quelques lectures dans les vieilles éditions, pourront se rendre compte de la différence entre l'ancienne et la nouvelle orthographe.

Des accents.

Quoique l'étude de l'emploi des accents soit du ressort de l'orthographe, nous avons cru indispensable d'en parler ici à cause de l'influence qu'ils exercent sur la prononciation des mots sur lesquels ils sont placés, et parce que sans leur secours la prosodie de la langue espagnole serait très-difficile, et les élèves auraient beaucoup de peine à acquérir une prononciation correcte. Nous donnons donc les règles suivantes pour leur servir de guide dans la lecture de cette langue.

Dans la langue espagnole, seul l'accent *aigu* qui se met sur les voyelles *á, é, í, ó, ú,* forme la syllabe appelée longue : celles qui la précèdent ou la suivent, dans tous les mots, sont réputées brèves. — Exemples : *árbol,* arbre ; *pérdida,* perte ; *aquí,* ici ; *góndola,* gondole; *alegría,* joie ; *fácil,* facile ; *época,* époque ; *cantó,* il chanta ; *húmedo,* humide, etc., qu'on prononce en appuyant sur la voyelle qui porte l'accent ; mais cet accent n'est pas toujours figuré, il est le plus souvent sous-entendu pour en éviter la multiplication (1).

(1) Il y avait dans l'ancienne orthographe trois sortes d'accents : l'*aigu* (´), qui est le seul dont on se serve aujourd'hui ; le grave (`), et le circonflexe (^). Ces deux derniers, n'étant plus nécessaires, ont été supprimés.

Il y en a qui nomment accent orthographique l'accent *aigu* lorsqu'il est marqué, et accent tonique ou prosodique quand il est sous-entendu.

Les mots composés d'une consonne et deux voyelles, sans accent, ne sont pas diphthongues; la première étant longue, on appuie dessus. Exemples — : *tio*, oncle; *rio*, rivière; *dia*, jour; *tea*, torche de pin; etc., qu'on prononce *tío*, *río*, *día*, *téa;* mais si les deux voyelles sont suivies d'une consonne, la dernière est longue, même si elle n'a pas d'accent, comme : *aun*, encore; *soez*, malpropre; *raiz*, racine; *pais*, pays; prononcez *aún, soéz, raíz, país.*

Tous les mots polysyllabes terminés par une voyelle non accentuée ou par une diphthongue qui finit en *a, e, o*, ont généralement la pénultième syllabe longue. — Exemples : *boca*, bouche; *corbata*, cravate; *gaznate*, gosier; *sombrero*, chapeau; *justicia*, justice; *serie*, série; *serio*, sérieux; *tibio*, tiède; *perfectamente*, parfaitement; qu'on prononce *bóca, corbáta, gaznáte, sombréro, jousticia, série, sério, tibio, perfectaménte*. *Sino* (mais, etc.) est le seul mot qui a la dernière syllabe longue sans être accentuée.

On appelle *esdrújulo* (dactylique) le mot qui porte l'accent *aigu* à l'antépénultième syllabe, sur laquelle on appuie. — Exemples : *cántaro*, cruche; *lógica*, logique; *llevándolo*, en le portant; *amaríamos*, nous aimerions; *santísimo*, très-saint; etc. Quelquefois l'accent se trouve dans la quatrième ou cinquième syllabe avant la fin; comme *llevándoselo*, en le leur portant; *magníficamente*, magnifiquement.

Règle générale. Tous les mots terminés par une consomme, dans lesquels il n'y a pas d'accent, ou par la diphthongue dont la seconde voyelle est l'*y*, ont la dernière syllabe longue. — Exemples : *abril*, avril; *compas*, compas; *edad*, âge; *carey*, écaille, *convoy*, convoi; qu'on prononce *abríl*, *compás*, *edád*, *carëï*, *convóï* (1).

OBSERVATIONS.

1° Les mots qui ont la dernière brève et la pénultième longue, portent l'accent sur celle-ci; comme *alcázar*, palais; *exámen*, examen; *lúnes*, lundi.

2° Parmi les noms de famille, il y en a quelques-uns qui ont la dernière syllabe longue, comme *Muñiz*, *Ardanaz, Pastor*, etc.; et d'autres, la pénultième, comme *Fernández*, *Parédes, Solánas*, etc. Les élèves pourront connaître, par la

(1) Les verbes ne sont pas compris dans cette règle.

pratique, la syllabe longue de ces noms, qu'on trouve ordinairement sans accent. Il conviendrait donc en les écrivant de placer l'accent sur la pénultième de ceux qui l'auront longue, comme nous l'avons fait, car les autres entreront dans la règle générale ci-dessus. Il en est de même des prénoms terminés aussi par une consonne.

Règle générale. Toutes les personnes des verbes, soit qu'elles terminent par une voyelle, par une diphthongue, ou par une consonne, ont la pénultième longue, l'accent étant sous-entendu. — Exemples : *canto*, je chante; *amaba*, il aimait; *hablabais*, vous parliez; *conoceremos*, nous connaîtrons; *beban*, qu'ils boivent; qu'on prononce *cánto, amába, ablábais, conocerémos, béban*, etc.

EXCEPTIONS.

1° Tous les infinitifs des verbes ont la dernière syllabe longue, sans être accentuée, comme : *amar*, aimer; *temer*, craindre; *partir*, partager; qu'on prononce *amár, temér, partír*.

2° La deuxième personne du pluriel de l'impératif de tous les verbes se trouve dans le même cas, comme : *hablad*, parlez; *leed*, lisez; *salid*, sortez; prononcez *habládd, leéd, salid*.

OBSERVATIONS.

1° Dans les personnes des verbes qui ont la dernière syllabe longue, l'accent se place sur celle-ci. — Exemples : *están*, ils sont; *amó*, il aima; *temió*, il craignit; *cantará*, il chantera.

2° Les deuxièmes personnes du pluriel du présent et du futur de l'indicatif, et du présent du subjonctif, ont la dernière syllabe longue, qui doit être accentuée; mais si ces personnes sont terminées par les diphthongues *ais, eis*, la première des deux voyelles prend l'accent. — Exemples : *decís*, vous dites; *amáis*, vous aimez; *cantaréis*, vous chanterez; *saltéis*, que vous sautiez.

3° Les terminaisons *ia, ias*, de l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif, et celles du pluriel *iais, ian*, forment deux syllabes. Pour cette raison l'*i* est réputé long, quoique non accentué, pour éviter une foule d'accents dans ces terminaisons très-fréquentes en espagnol. — Exemples : *corria, corrias*, etc., du verbe *correr*, courir; *llevaria*, *llevarias*, etc., du verbe *llevar*, porter; *sentia, sentiais*, etc., du verbe *sentir*, qu'on lira : *corría, corrías, llevaría, llevarías, sentía, sentíais*, etc.,

en appuyant sur l'*í*. La première personne du pluriel, étant *esdrújulo*, est la seule qui porte l'accent, comme : *corríamos*, *correríamos*, *llevaríamos*, *sentíamos*, *sentiríamos*.

REMARQUES.

1° Dans les noms, la voyelle longue, accentuée ou non, est la même au singulier et au pluriel. — Exemples :

SINGULIER.	*Alelí*, giroflée ;	*prado*, pré ;	*ángel*, ange.
PLURIEL.	*Alelíes*,	*prados*,	*ángeles*.

EXCEPTION. *Carácter* fait *caractéres*, et *régimen*, *regímenes* ; mais ce dernier est très-peu usité.

2° On accentuera tous les mots qui peuvent avoir deux significations. Ainsi on écrira *séria* (adjectif), sérieuse ; *vário*, *vária* (adjectifs), divers, diverse ; *pié* (substantif) pied, pour les distinguer de *sería*, imparfait du subjonctif du verbe *ser*, être, de *varío, varía*, présent de l'indicatif du verbe *variar*, varier, et de *píe*, présent du subjonctif du verbe *piar*, piauler ; etc.

Para, pour; *entre*, entre ou parmi; *sobre*, sur (prépositions), n'ont pas d'accent, tandis que *pára*, *éntre* et *sóbre* (verbes) en auront pour ne pas les confondre avec les premiers.

On accentue *él*, lui ; *mí*, moi ; *tú*, tu, toi, pronoms personnels ; mais *el* article, et *mi*, *tu*, pronoms possessifs, ne s'accentueront pas.

Sé et *dé*, verbes, ont l'accent; *se*, pronom, et *de*, préposition, ne l'ont pas.

Sí, adverbe d'affirmation, est accentué ; *si*, conjonction conditionnelle, ne l'est pas.

3° Les noms adjectifs, changés en adverbes par l'addition de la terminaison *mente*, conservent l'accent dans la syllabe primitive s'ils en ont un, comme *fácilmente* (de *fácil*), facilement; *ágilmente* (de *ágil*), agilement, etc.

Des diphthongues.

On appelle diphthongue l'union de deux voyelles qui, ne formant qu'une syllabe, se prononcent d'une seule émission de voix.

Dans les diphthongues, c'est tantôt la première voyelle qui est longue, tantôt la dernière, et toutes deux sont souvent brèves.

Il y a dix-sept diphthongues dans la langue espagnole.

Quand on doit appuyer sur la syllabe formée par une diphthongue, celle des deux voyelles qui est la première dans l'ordre alphabétique est longue, à moins que l'*i* et l'*o* ne soient réunis, car alors c'est l'*o* qui est long. Il en est de même de la diphthongue *eo*, lorsqu'elle n'est pas brève, comme on verra dans les exemples ci-après (1) :

ái *ou* áy *baile*, bal ; *verdegay*, vert-gal.
áu *causa*, cause.
eá (2) *creado*, créé (*lorsque ce mot est réputé dissyllabe*).
éi *ou* éy *aceite*, huile; *carey*, écaille.
eó *beodo*, ivre (*lorsque ce mot est réputé dissyllabe*).
éu *deuda*, dette.
iá (3) *variado*, varié.
ié *cielo*, ciel.
ió *dioses*, dieux.
iú *viuda*, veuve. *L'u* suivi de deux consonnes est long : *triunfo*, triomphe.
oé *proezas*, prouesses (*si ce mot est réputé dissyllabe*).
ói *ou* óy *heroico*, héroïque; *convoy*, convoi.
óu *Roura*, nom de famille.
uá *guarda*, garde.
ué *fuego*, feu.
uí *ruido*, bruit.
uó *montuoso*, montueux.

Si, d'après les règles générales de l'orthographe, il fallait placer l'accent sur la syllabe de la diphthongue, ce serait sur la voyelle indiquée par le tableau antérieur, comme : *cláusula,* clause; *Cáucaso*, Caucase; à moins qu'on ne le marque par exception sur l'autre voyelle, comme cela arrive dans *flúido,* fluide; *período*, période; et dans tous les mots terminés en *úito,* tels que *circúito*, circuit; *fortúito,* fortuit; *gratúito,* gratuit; etc.

Dans tous les autres cas où l'une des deux voyelles réunies porte l'accent, la diphthongue n'existe plus, parce qu'elles

(1) Les diphthongues finales les plus usitées dans la langue espagnole sont : *ia*, *ie*, *io*, *ua*, *ue*, *uo*, *ea*, *eo*, *ey*, *oy*.

(2) Lorsque les deux voyelles des diphthongues *ea*, *eo*, *oe* sont brèves, celle de la syllabe précédente est surmontée de l'accent, parce qu'elle est longue. — Exemples : *Línea*, ligne; *idóneo*, apte; *héroe*, héros.

(3) Les voyelles des diphthongues *ia*, *ie*, *io*, *ua*, *ue*, *uo* sont brèves lorsqu'elles se trouvent à la fin d'un mot; et la pénultième syllabe est réputée longue sans être accentuée. — Exemples : *Codicia*, cupidité; *nadie*, personne; *negocio*, affaire; *fragua*, forge; *tenue*, faible; *arduo*, difficile. Prononcez *códicia*, *nádie*, *negócio*, *frágoua*, *ténoue*, *árdouo*.

forment deux syllabes comme : *saúco*, sureau; *paraíso*, paradis; *creíble*, croyable; *alegría*, joie; *envíe*, qu'il envoie; *rocío*, rosée; *ganzúa*, crochet; *continúe*, qu'il continue; *avalúo*, évaluation.

Des triphthongues.

Il y en a quatre longues, sur lesquelles on appuie, savoir :

iai *negoc*iai*s*, vous négociez.
iei *acaric*iei*s*, que vous caressiez.
uai *ou* uay, *desag*uai*s*, vous desséchez; *Parag*uay, nom d'une rivière.
uei *ou* uey, *evac*uei*s*, que vous évacuiez; *b*uey, bœuf.

Lorsqu'il n'y a d'accent sur aucune des trois voyelles, elles se prononcent d'une seule émission de voix, excepté dans le cas énoncé dans l'observation 3, page 11.

Si les règles ci-dessus ne sont pas toujours observées comme il conviendrait, cela tient à ce que tous les auteurs ne suivent pas une seule et même orthographe, et que toutes les éditions ne sont pas d'une exactitude irréprochable sous le rapport de l'accentuation.

APPLICATION DES RÈGLES PRÉCÉDENTES.

DISCOURS DE DON QUICHOTTE SUR LES ARMES ET LES LETTRES, AVEC LA PRONONCIATION FIGURÉE (1).

Prosiguiendo don Quijote dijo : Pues comenzámos en el
Prossiguiéndo don Kijóte díjo : Poués comenzámos en el
estudiante por la pobreza y sus partes, veamos si es mas
estoudiánte por la pobréza i ssous pártes, veámos ssi es mas
rico el soldado, y veremos que no hay ninguno mas pobre
rrico el ssoldádo, i verémos ke no ái ningoúno mas póbre
en la misma pobreza, porque está atenido á la miseria de
en la míssma pobréza, pórke está atenído a la misséria de
su paga, que viene tarde ó nunca, ó á lo que garbeare
ssou pága, ke viéne tárde o noúnca, o a lo ke garbeáre
por sus manos con notable peligro de su vida y de su
por ssous mános con notáble peligro de ssou vída i de ssou

(1) Dans la prononciation figurée de ce discours nous avons employé le caractère romain pour quelques lettres dont le son ne peut être représenté, afin d'y attirer l'attention des élèves.

Appuyez sur la syllabe longue de chaque mot, indiquée par la voyelle accentuée; et prononcez l'*e* espagnol comme l'*é* fermé français.

conciencia; y á veces suele ser su desnudez tanta, que
conciéncia; i a véces ssouéle sser ssou desnoudéz tánta, ke
un coleto acuchillado le sirve de gala y de camisa, y
oun colèto acoutchilládo le ssirve de gála i de camissa, i
en la mitad del invierno se suele reparar de las incle-
en la mitád del inviérno sse ssouéle rreparár de las incle-
mencias del cielo, estando en la campaña rasa, con solo
méncias del ciélo, estándo en la campágna rrássa, con ssólo
el aliento de su boca, que como sale de lugar vacío
el aliénto de ssou bóca, ke cómo ssále de lougár vacío
tengo por averiguado que debe de salir frio contra toda
téngo por averigouádo ke débe de ssalír frío cóntra tóda
naturaleza. Pues esperad que espere que llegue la no-
natouraléza. Poués esperád ke espére ke lhiégue la nó-
che para restaurarse de todas estas incomodidades en
tche pára rrestaourárse de tódas éstas incomodidádes en
la cama que le aguarda, la cual si no es por su
la cáma ke le agouárda, la couál si no es por ssou
culpa jamas pecará de estrecha, que bien puede medir
coúlpa jamás pecará de estrétcha, ke bién pouéde medír
en la tierra los piés que quisiere, y revolverse en ella
en la tiérra los piés ke quissiére, i rrevolvérse en éilla
á su sabor, sin temor que se le encojan las sábanas.
a ssou ssabór, ssin temór ke sse le encójan las ssábanas.
Lléguese pues á todo esto el dia y la hora de recibir
Lhiéguesse poués a tódo ésto el día i la óra de rrecibír
el grado de su ejercicio, lléguese un dia de batalla,
el grádo de ssou ejercício, lhiéguesse oun día de batáilla,
que allí le pondrán la borla en la cabeza hecha de hilas
ke ailli le pondrán la bórla en la cabéza étcha de ílas
para curarle algun balazo que quizá le habrá pasado las
pára courárle algoún balázo ke kizá le abrá passádo las
sienes, ó le dejará estropeado de brazo ó pierna; y cuando
ssiénes, o le dejará estropeádo de brázo ó piérna; i couándo
esto no suceda, sino que el cielo piadoso le guarde y
ésto no ssoucéda, ssinó ke el ciélo piadósso le gouárde i
conserve sano y vivo, podrá ser que se quede en la misma
conssérve ssáno i vivo, podrá sser ke sse kéde en la missma
pobreza que ántes estaba, y que sea menester que su-
pobréza ke ántes estába, i ke sséa menestér ke ssou-
ceda uno y otro reencuentro, una y otra batalla, y
céda oúno i ótro rreencouéntro, oúna i ótra batáilla, i

que de todas salga vencedor para medrar en algo; pero
ke de tódas ssálga vencedór pára medrár en álgo; péro
estos milagros vense raras veces. Pero decidme, señores,
éstos milágros vénse rrdras véces. Péro decídme, ssegnóres,
si habéis mirado en ello, ¿cuán ménos son los premia-
ssí abéis mirádo en éillo, ¿couán ménos sson los premiá-
dos por la guerra, que los que han perecido en ella? Sin
dos por la guérra, ke los ke an perecído en éilla? Ssin
duda habéis de responder que no tienen comparacion ni
doúda abéis de rresponder ke no tiénen comparación ní
se pueden reducir á cuenta los muertos, y que se
sse pouéden rredoucír a couénta los mouértos, í ke sse
podrán contar los premiados vivos con tres letras de
podrán contár los premiádos vívos con tres létras de
guarismo. Todo esto es al reves en los letrados, porque
gouarísmo. Tódo ésto es al revés en los letrádos, pórke
de faldas, que no quiero decir de mangas, todos tienen
de fáldas, ke no kiéro decír de mángas, tódos tiénen
en qué entretenerse; así que aunque es mayor el trabajo
en ke entretenérse; assí ke dounke es maiór el trabájo
del soldado, es mucho menor el premio. Pero á esto se puede
dél ssoldádo, es moúcho menér el prémio. Péro a ésto sse pouéde
responder, que es mas fácil premiar á dos mil letrados
rresponder, ke es mas fácil premiár a dos mil letrádos
que á treinta mil soldados, porque á aquellos se premia
ke a tréinta mil ssoldádos, pórke a akéillos sse prémia
con darles oficios, que por fuerza se han de dar á los de su
con dárles ofícios, ke por fouérza sse an de dar a los de ssou
profesion, y á estos no se puede premiar sino con la misma
professión, í a éstos no sse pouéde premiár ssinó con la mísma
hacienda del señor á quien sirven, y esta imposibilidad forti-
aciénda del ssegnór a kién ssirven, í ésta impossibilidád forti-
fica mas la razon que tengo. Pero dejemos esto aparte, que es
fíca mas la rrasón ke téngo. Péro dejémos ésto apárte, ke es
laberinto de muy dificultosa salida, sino volvamos á la preemi-
laberínto de moúi difícoultóssa ssalída, ssinó volvámos a la preemí-
nencia de las armas contra las letras: materia que hasta ahora
nóncia de las ármas cóntra las létras: matéria ke ásta aóra
está por averiguar, segun son las razones que cada una de su
está por averigouár, ssegoún sson las rrazónes ke cáda oúna de ssu
parte alega; y entre las que he dicho dicen las letras, que sin
párte alléga; í entré las ke e dítcho dícen las létras, ke ssin

ellas no se podrian sustentar las armas, porque la guerra tam-
éillas no sse podrían ssoustentár las ármas, pórke la guérra tam-
bien tiene sus leyes y está sujeta á ellas, y que las leyes caen
bién tiéne ssous léies i está ssoujéta á éillas, i ke las léies cáen
debajo de lo que son letras y letrados. A esto responden las
debájo de lo ke sson létras i letrádos. A ésto rrespónden las
armas, que las leyes no se podrán sustentar sin ellas, porque
ármas, ke las léies no sse podrán ssoustentár ssin éillas, pórke
con las armas se defienden las repúblicas, se conservan los
con las ármas sse defiénden las rrepoúblicas, sse consérvan los
reinos, se guardan las ciudades, se aseguran los caminos, se
rréinos, sse gouárdan las ciouddádes, sse assegoúran los camínos, sse
despojan los mares de corsarios; y finalmente, si por ellas no
despójan los máres de corsários; i finalménte, ssi por éillas no
fuese, las repúblicas, los reinos, las monarquías, las ciudades,
fouésse, las rrepoúblicas, los rréinos, las monarkías, las cioudádes,
los caminos de mar y tierra estarian sujetos al rigor y á la
los camínos de mar i tiérra estarían ssoujétos al rrigór i a la
confusion que trae consigo la guerra el tiempo que dura, y
confoussión ke tráe consígo la guérra el tiémpo ke doúra, i
tiene licencia de usar de sus privilegios y de sus fuerzas; y es
tiéne licéncia de oussár de ssous privilégios i de ssous fouérzas; i es
razon averiguada que aquello que mas cuesta, se estima y
rrazón averigoudáda ke akéillo ke mas couésta, sse estíma i
debe de estimar en mas. Alcanzar alguno á ser eminente en
débe de estimár en mas. Alcanzár algoúno a sser eminénte en
letras le cuesta tiempo, vigilias, hambre, desnudez, vaguidos
létras le couésta tiémpo, vigílias, ámbre, desnoudéz, vaguídos
de cabeza, indigestiones de estómago, y otras cosas á estas
de cabéza, indigestiónes de estómago, i ótras cóssas a éstas
adherentes, que en parte ya las tengo referidas; mas llegar
aderéntes, ke en párte iá las téngo rreferídas; mas lhiegár
uno por sus términos á ser buen soldado le cuesta todo lo que
oúno por ssous términos á sser bouén ssoldádo le couésta tódo lo ke
á el estudiante, en tanto mayor grado, que no tienen compa-
a el estoudiánte, en tánto maiór grádo, ke no tiénen compa-
racion, porque á cada paso está á pique de perder la vida.
ración, pórke á cáda pásso está a píke de perdér la vída.
¿Y qué temor de necesidad y pobreza puede llegar ni fatigar
¿I ke temór de necessidád i pobréza pouéde lhiegár ni fatigár
al estudiante, que llegue al que tiene un soldado, que hallán-
al estoudiánte, ke lhiégue al ke tiéne oun ssoldádo, ke ailián-

dose cercado en alguna fuerza, y estando de posta ó guarda en
dósse cercádo en algoúna fouérza, i estándo de pósta ó goudrda en
algun rebellin ó caballero, siente que los enemigos están mi-
algoún rrebeillín ó cabailléro, ssiénte ke los enemígos están mi-
nando hácia la parte donde él está, y no puede apartarse de
nándo ácia la párte dónde el está, i no pouéde apartárse de
allí por ningun caso, ni huir el peligro que de tan cerca le
ailli por ningoún cásso, ni ouír el peligro ke de tan cérca le
amenaza? Solo lo que puede hacer es dar noticia á su capitan
amenáza? Ssólo lo ke pouéde acér es dar notícia a ssou capitán
de lo que pasa para que lo remedie con alguna contramina,
de lo ke pássa pára ke lo rremédie con algoúna contramína,
y él estarse quedo temiendo y esperando cuando improvisa-
i el estárse kédo temiéndo i esperándo couándo improvissa-
mente ha de subir á las nubes sin alas, y bajar al profundo
ménte a de ssoubír a las noúbes ssin álas, i bajár al profoúndo
sin su voluntad. Y si este parece pequeño peligro, veamos si
ssin ssou volountád. I ssi éste paréce pekégno peligro, veámos ssi
le iguala ó hace ventaja el de embestirse dos galeras por las
le igouála o áce ventája el de embestírse dos galéras por las
proas en mitad del mar espacioso, las cuales enclavijadas y
próas en mitád del mar espaciósso, las couáles enclavijádas i
trabadas no le queda al soldado mas espacio del que con-
trabádas no le kéda al soldádo mas espácio del ke con-
ceden dos piés de tabla del espolon, y con todo esto, viendo
céden dos piés de tábla del espolón, i con todo ésto, viéndo
que tiene delante de sí tantos ministros de la muerte que
ke tiéne delánte de ssí tántos minístros de la mouérte ke
le amenazan cuantos cañones de artillería se asestan de la
le amenázan couántos cagnónes de artillería sse asséstan de la
parte contrária, que no distan de su cuerpo una lanza, y
párte contrária, ke no distan de ssou couérpo oúna lánza, i
viendo que al primer descuido de los piés iria á visitar los
viéndo ke al primér descouído de los piés iría a vissitár los
profundos senos de Neptuno, y con todo esto, con intré-
profoúndos ssénos de Neptoúno, i con tódo ésto, con intré-
pido corazon, llevado de la honra que le incita, se pone á
pído corazón, lhievádo de la ónrra ke le incíta, sse póne a
ser blanco de tanta arcabucería, y procura pasar por tan es-
sser blánco de tánta arcaboucería, i procoúra passár por tan es-
trecho paso al bajel contrário; y lo que mas es de admirar,
tréicho pásso al bajél contrário; i lo ke mas es de admirár,

que apénas uno ha caido donde no se podrá levantar hasta
ke apénas oúno a caído dónde no sse podrá levantár ásta
la fin del mundo, cuando otro ocupa su mismo lugar; y si
la fin del moúndo, coandndo ótro ocoúpa ssou mísmo lougár; i ssí
este tambien cae en el mar, que como á enemigo le aguarda,
éste también cáe en el mar, ke cómo a enemigo le agoudrda,
otro y otro le sucede, sin dar tiempo al tiempo de sus muertes:
ótro i ótro le ssoucéde, ssin dar tiémpo al tiémpo de ssous mouértes:
valentía y atrevimiento el mayor que se puede hallar en todos
valentía i atrevimiénto el maïór ke sse pouéde aillár en tódos
los trances de la guerra. Bien hayan aquellos benditos si-
los tránces de la guérra. Bién áian akéillos benditos ssí-
glos que carecieron de la espantable furia de aquestos
glos ke careciéron de la espantáble foúria de akéstos
endemoniados instrumentos de la artillería, á cuyo inventor
endemoniádos instrouméntos de la artillería, a coúïo inventór
tengo para mí que en el infierno se le está dando el premio
téngo pára mí ke en el infiérno sse le está dándo el prémio
de su diabólica invencion, con la cual dió causa que un
de ssou diabólica invención, con la coudl dió cáoussa ke oun
infame y cobarde brazo quite la vida á un valeroso caballero,
infáme i cobárde brázo kíte la vída a oun valeróсsso cabailléro,
y que sin saber cómo ó por dónde, en la mitad del coraje y
i ke ssin ssabér cómo o por dónde, en la mitád del corája i
brio que enciende y anima á los valientes pechos, llega
brío ke enciénde i ánima a los valiéntes pétchos, lhiéga
una desmandada bala, disparada de quien quizá huyó y se
oúna desmandáda bála, disparáda de kién kizá ouïó i sse
espantó del resplandor que hizo el fuego al disparar de la
espantó del rresplandór ke ízo el fouégo al disparár de la
maldita máquina, y corta y acaba en un instante los pensa-
maldíta mákina, i córta i acába en oun instánte los pensa-
mientos y vida de quien la merecia gozar luengos siglos. Y
miéntos i vída de kién la merecía gozár louéngos ssíglos. I
así, considerando esto, estoy por decir que en el alma me
assí, conssiderándo ésto, estói por decír ke en el álma me
pesa de haber tomado este ejercicio de caballero andante en
péssa de abér tomádo éste ejercício de cabailléro andánte en
edad tan detestable como es esta en que ahora vivimos, por-
edád tan detestáble cómo es ésta en ke aóra vivímos, pór-
que aunque á mí ningun peligro me pone miedo, todavía
ke áounke a mí ningoún peligro me póne miédo, todavía

me pone recelo pensar si la pólvora y el estaño me han de
me póne rrecélo pensár ssi la pólvora i el estágno me an de
quitar la ocasion de hacerme famoso y conocido por el valor
kitár la ocassión de acérme famósso i conocído por el valór
de mi brazo y filos de mi espada por todo lo descubierto de
de mi brázo i fílos de mi espáda por tódo lo descoubiérto de
la tierra. Pero haga el cielo lo que fuere servido, que tanto
la tiérra. Péro ága el ciélo lo ke fouére servído, ke tánto
seré mas estimado, si salgo con lo que pretendo, cuanto á
sseré mas estimádo, ssi ssálgo con lo ke preténdo, coudnto a
mayores peligros me he puesto que se pusieron los caballe-
maióres peligros me e pouésto ke sse poussiéron los cabaillé-
ros andantes de los pasados siglos. Todo este largo preám-
ros andántes de los passádos siglos. Todo éste lárgo preám-
bulo dijo don Quijote en tanto que los demas cenaban,
boulo díjo don Kijóte en tánto ke los demás cenában,
olvidándose de llevar bocado á la boca, puesto que algunas
olvidándosse de lhievár bocádo a la bóca, pouésto que algoúnas
veces le habia dicho Sancho Panza que cenase, que des-
véces le abía dítcho Sántcho Pánza ke cenásse, ke des-
pues habria lugar para decir todo lo que quisiese. En los
poués abría lougár pára decír tódo lo ke kissiésse. En los
que escuchado le habian sobrevino nueva lástima de ver
ke escoutchádo le abían sobrevíno nouéva lástima de ver
que hombre que al parecer tenia buen entendimiento y buen
ke ómbre ke al parecér tenía bouén entendimiénto i bouén
discurso en todas las cosas que trataba, le hubiese perdido
discoúrso en tódas las cóssas ke tratába, le oubiésse perdído
tan rematadamente en tratándole de su negra y pizmienta
tan rrematadaménte en tratándole de ssou négra i pizmiénta
caballería. El cura le dijo, que tenia mucha razon en todo
cabaillería. El coúra le díjo, ke tenía moútcha rrazón en tódo
cuanto habia dicho en favor de las armas, y que él, aunque
coudnto abía dítcho en favór de las ármas, i ke el, aounke
letrado y graduado, estaba de su mismo parecer. Acabaron
letrádo i gradouádo, estába de ssou mísmo parecér. Acabáron
de cenar, levantaron los manteles, y en tanto que la ventera,
de cenár, levantáron los mantéles, i en tánto ke la ventéra,
su hija y Maritórnes aderezaban el camaranchon de don Qui-
ssou íja i Maritórnes aderezában el camarantchón de don Ki-
jote de la Mancha, donde habian determinado que aquella
jóte de la Mántcha, dónde abían determinádo ke akéilla

noche las mujeres solas en él se recogiesen, don Fernando
nótche las moujéres sólas en el sse rrecogiéssen, don Fernándo
rogó al cautivo les contase el discurso de su vida, porque
rrogó al caoutívo les contásse el discoúrso de ssou vída, pórke
no podria ser sino que fuese peregrino y gustoso, segun las
no podría sser ssinó ke fouésse peregríno i goustósso, ssegoún las
muestras que habia comenzado á dar viniendo en compa-
mouéstras ke abía comenzádo a dar viniéndo en compa-
ñía de Zoraida: á lo cual respondió el cautivo, que de muy
gnía de Zoráida : a lo coudl rrespondió el caoutívo, ke de moúi
buena gana haria lo que se le mandaba, y que solo temia
bouéna gána aría lo ke sse le mandába, i ke ssólo temía
que el cuento no habia de ser tal que les diese el gusto que él
ke el couénto no abía de sser tal ke les diésse el goústo ke el
deseaba; pero que con todo eso por no faltar en obedecelle
desseába; péro ke con tódo ésso por no faltár en obedeceille
le contaria. El cura y todos los demas se lo agradecieron y
le contaría. El coúra i tódos los demás sse lo agradeciéron i
de nuevo se lo rogaron, y él viéndose rogar de tantos dijo
de nouévo sse lo rrogáron, i el viéndosse rrogár de tántos díjo
que no eran menester ruegos adonde el mandar tenia tanta
ke no éran menestér rrouégos adónde el mandár tenía tánta
fuerza; y así estén vuestras mercedes atentos, y oirán un
fouérza; i assí estén vouéstras mercédes aténtos, i oïrán oun
discurso verdadero, á quien podria ser que no llegasen los
discoúrso verdadéro, a kién podría sser ke no lhiegássen los
mentirosos que con curioso y pensado artificio suelen com-
mentirósos ke con couriósso i penssádo artifício ssouélen com-
ponerse. Con esto que dijo hizo que todos se acomodasen
ponérse. Con ésto ke díjo ízo ke tódos sse acomodássen
y le prestasen un grande silencio; y él viendo que ya calla-
i le prestássen oun gránde ssiléncio; i el viéndo ke iá caillá-
ban y esperaban lo que decir quisiese, con voz agradable
ban i esperában lo ke decír kissiésse, con voz agradáble
y reposada comenzó á decir desta manera.
i rrepossáda comenzó a decír désta manéra.

LEÇON II.

ANALOGIE.

L'Académie espagnole appelle *Analogía* cette partie de la Grammaire qui fait connaître les mots eux-mêmes considérés, comme parties du discours, avec toutes leurs propriétés et tous leurs accidents.

Des parties du discours.

Il y a dans la langue espagnole neuf espèces différentes de mots qui composent le discours, savoir : l'*article*, le *nom*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Ces différentes sortes de mots se divisent en mots variables et en mots invariables.

Les mots variables sont ceux dont la terminaison varie; ce sont : l'*article*, le *nom*, le *pronom*, le *verbe* et le *participe*.

Les mots invariables sont ceux dont la terminaison ne change jamais; ce sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Des genres.

Le *genre* est la propriété qu'ont les noms substantifs de représenter les deux sexes. Il y a conséquemment deux genres : *masculino*, masculin, pour les noms d'êtres mâles, comme : *hombre*, homme; *leon*, lion; et *femenino*, féminin, pour les noms d'êtres femelles, comme : *mujer*, femme; *leona*, lionne.

Aussi les noms substantifs qui désignent des êtres inanimés, sont-ils, d'après leurs terminaisons (sans autre raison que l'usage), les uns masculins, comme : *libro*, livre; *papel*, papier, et les autres féminins, comme : *carta*, lettre; *puerta*, porte.

Aux genres ci-dessus, l'Académie espagnole en ajoute quatre autres, savoir : *neutro, epiceno, comun de dos, ambiguo* ou *dudoso;* neutre, épicène, commun de deux, ambigu ou douteux.

Le genre *neutre*, usité seulement au singulier, ne s'applique ni aux personnes ni aux choses déterminées; mais à certains adjectifs pris dans un sens indéterminé. — Exem-

ples : *lo bueno,* le bon *ou* ce qui est bon; *lo justo,* le juste *ou* ce qui est juste; *lo mejor*, le mieux *ou* ce qui est mieux.

Le genre *epicène* s'applique aux noms qui, avec une seule terminaison et un seul article, désignent les deux sexes chez quelques animaux irraisonnables. — Exemples : el *cuervo*, le corbeau mâle et femelle; *la perdiz,* la perdrix mâle et femelle, etc.

Le genre *commun de deux* est propre aux noms qui, avec deux articles et une seule terminaison, comprennent les deux sexes raisonnables. — Exemples : *el testigo* y *la testigo*, le témoin et la témoin; *el mártir* y *la mártir*, le martyr et la martyre, etc.

Tout nom de chose inanimée qui, n'ayant qu'une seule terminaison, prend indistinctement l'article masculin ou féminin, appartient au genre *ambigu* ou *douteux*. — Exemples : *el mar* y *la mar*, la mer; *el puente* y *la puente,* le pont, etc.

Des nombres.

Le *nombre* est la propriété qu'ont les noms substantifs de représenter l'*unité* ou la *pluralité*. Il y a unité lorsqu'il s'agit d'*un* objet, et pluralité, quand il s'agit de *plusieurs*.

Il y a par conséquent deux nombres : le *singulier*, qui désigne *un seul* être ou *un seul* objet, comme : *rey,* roi; *piedra,* pierre; *cielo,* ciel; et le *pluriel,* qui en désigne plus d'un, comme : *reyes,* rois; *piedras*, pierres; *cielos,* cieux.

Quoique les noms substantifs soient susceptibles des deux nombres, il y en a cependant qui ne s'emploient qu'au singulier, et d'autres qu'au pluriel, comme on verra plus loin.

Des cas.

On appelle *cas,* les différentes manières de s'exprimer, ou ce qui est la même chose, les diverses formes de l'expression que revêtent les parties déclinables du discours, à l'exception du verbe, qui se conjugue. On leur donne ce nom, parce que bien certainement le cas n'est plus le même d'un mot quand il exprime une chose d'une façon, que quand il l'exprime d'une autre.

Les *cas* que peuvent présenter ces parties déclinables sont au nombre de six, savoir : *nominativo,* nominatif; *genitivo,* génitif; *dativo,* datif; *acusativo*, accusatif; *vocativo,* vocatif; *ablativo,* ablatif.

De l'article.

L'article se joint aux noms substantifs communs, ou à tout autre mot qui en prend la place, pour désigner et déterminer la personne, la chose ou l'action dont on parle, et il s'appelle par cette raison défini ou déterminé.

Les noms propres d'hommes, de femmes, de pays, de villes, de villages, etc., ne prennent point l'article, et s'emploient dans le discours à l'aide de prépositions (1).

La langue espagnole a trois articles, savoir : *el* pour le masculin, *la* pour le féminin, et *lo* pour le neutre. Ce dernier n'a pas de pluriel. Celui de *el* est *los*, celui de *la* est *las*. En voici les déclinaisons :

Déclinaison de l'article masculin.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*El*, le, l'.	*Los*, les.
Gén.	*Del*, du, de l'.	*De los*, des.
Dat.	*Al*, au, à l'.	*A los*, aux.
Accus.	*El*, *al*, le, l'.	*Los*, *á los*, les.
Ablat.	*Con*, *de*, *en*, *por*, *sin*, *sobre el*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur le *ou* l'.	*Con*, *de*, *en*, *por*, *sin*, *sobre los*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur les.

De l'article féminin.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*La*, la, l'.	*Las*, les.
Gén.	*De la*, de la, de l'. . . .	*De las*, des.
Dat.	*A la*, à la, à l'.	*A las*, aux.
Accus.	*La*, *á la*, la, l'.	*Las*, *á las*, les.
Ablat.	*Con*, *de*, *en*, *por*, *sin*, *sobre la*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur la *ou* l'.	*Con*, *de*, *en*, *por*, *sin*, *sobre las*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur les.

Singulier du neutre.

Nom.	*Lo*, le, l'.	Accus.	*Lo*, le, l'.
Gén.	*De lo*, du, de l'.	Ablat.	*Con*, *de*, etc., avec, de, etc.
Dat.	*A lo*, au, à l'.		Il n'a point de pluriel.

Nous n'avons pas compris dans ces déclinaisons le vocatif, parce que les noms, dans ce cas, ne prennent pas l'article.

(1) Il y a des noms propres qui admettent l'article, comme : *la América*, *el Brasil*, *la Prusia*, *la Habana*, *el Moncayo*, *el Pisuerga*, etc.; mais alors, devant ces noms, sont sous-entendus les noms communs *région*, *empire*, *royaume*, *ville*, *mont* et *rivière*, auxquels se rapporte l'article.

Si le nom propre devient nom commun, il prend aussi l'article, comme : *Calderon fué el Aristófanes de España*, Caldéron fut l'Aristophane de l'Espagne.

Autrefois on écrivait *de el* au lieu de *del*, et *á el*, au lieu de *al*; mais la nouvelle orthographe, voulant adoucir la prononciation des mots *de el*, *á el*, en évitant le hiatus ou mauvais son causé par la rencontre de deux voyelles, les a convertis en *del*, *al*.

On a dit dans la définition de l'article, qu'il se joint seulement au nom substantif ou à tout autre mot qui en prend la place, parce qu'il en précède quelquefois d'autres. — Exemples : *el saber siempre aprovecha*, le savoir est toujours utile; *el saber* n'est pas un nom, mais un verbe pris substantivement, et c'est pour cela qu'il admet l'article. Il en est de même lorsque l'article précède certains adverbes, certaines conjonctions, etc., comme : *el sí*, le oui; *el no*, le non; *el cómo*, le comment; *el cuándo*, le quand; *el pro y el contra*, le pour et le contre; *el porqué de las cosas*, le pourquoi des choses.

Quoique l'article *el* se mette toujours avec les noms du genre masculin, il se joint au substantif féminin commençant par un *a* long (même précédé d'un *h*), accentué ou non, pour éviter le mauvais son de la rencontre de deux *aa*, comme : *el agua*, l'eau; *el ala*, l'aile; *el águila*, l'aigle; *el hacha*, la hache. Cette exception ne s'étend pas au pluriel; et les adjectifs qualificatifs prennent la terminaison du féminin aux deux nombres.

Lorsque les noms substantifs sont employés dans un sens indéterminé ou partitif, les articles *du*, *de la*, *des*, et la préposition *de* ne s'expriment pas en espagnol. — Exemples : J'ai faim; donne-moi du pain, de la viande, du vin ou de la bière, *tengo hambre, dáme pan, carne, vino ó cerveza.* Mon frère vend des dattes, *mi hermano vende dátiles.* Donne-moi de bon pain, *dáme buen pan.* J'ai de belles poires dans ce panier, *tengo hermosas peras en esta cesta.* Je n'ai pas de livres français, *no tengo libros franceses.* Je n'ai pas d'argent, *no tengo dinero.* Si tu vas au marché, achète du beurre et des œufs, *si vas al mercado, compra manteca y huevos.*

Mais ces articles ne peuvent pas se supprimer lorsque le substantif est pris dans un sens déterminé. — Exemples : Vends-moi du drap que tu as fabriqué l'année dernière, *véndeme del paño que fabricaste el año pasado.* Donne-moi de la soie que tu as achetée ce matin, *dáme de la seda que has comprado esta mañana.* Je t'apporterai des pommes que j'ai cueillies dans mon jardin, *te traeré de las manzanas que he cogido en mi huerta.*

Lorsque le nom pris dans un sens indéterminé est au pluriel, et que *de* ou *des* signifient *quelques*, on les rend par *unos, unas, algunos, algunas,* selon le genre du nom. — Exemples : J'ai de bons livres dans ma bibliothèque, *tengo algunos buenos libros en mi librería*. Donne-moi des noisettes, *dáme unas* ou *algunas avellanas*.

Uno, una, article indéfini, se rendent en français par *un, une,* comme : *Un soldado español no se rinde fácilmente á la fatiga,* un soldat espagnol ne cède pas facilement à la fatigue (1). *Juana canta como una calandria*, Jeanne chante comme une calandre; mais leurs pluriels *unos, unas,* se traduisent par *des* ou par *quelques,* selon la phrase. — Exemples : *Unos amigos vinieron á verme*, des amis ou quelques amis sont venus me voir. *He comprado unas naranjas,* j'ai acheté des oranges ou quelques oranges. *Hace unos dias que Juan no ha venido á mi casa,* il y a quelques jours que Jean n'est venu chez moi.

OBSERVATIONS.

1° On supprime l'article en espagnol, et on se sert des prépositions *á, de,* après un verbe de mouvement suivi des mots *casa,* maison; *palacio,* palais; *caza,* chasse; *misa,* messe ; *paseo,* promenade, et quelques autres. — Exemples :

Je sors de la maison. *Salgo de casa.*
Je vais au palais. *Voy á palacio.*

Mais on mettra l'article si ces mots sont pris dans un sens déterminé. — Exemple :

Nous irons à la promenade du Prado. *Iremos al paseo del Prado.*

2° L'article se supprime aussi dans les exclamations, ou on le remplace par *qué*. — Exemple :

La belle illumination ! *¡ Hermosa iluminacion !* ou *¡ Qué hermosa iluminacion!*

3° L'article que l'on met en français après les mots *monsieur, madame*, suivis d'un nom qui exprime une charge, une dignité, se place devant en espagnol. — Exemples :

Monsieur le ministre de la Guerre m'a écrit. *El señor ministro de la Guerra me ha escrito.*

Madame la marquise est arrivée. *La señora marquesa ha llegado.*

Mais on supprime l'article en s'adressant à ces mêmes personnes par écrit ou verbalement. — Exemples :

Merci, monsieur le comte. *Gracias, señor conde.*
Adieu, monsieur le duc. *A Dios, señor duque.*

(1) *Uno* placé devant un substantif perd l'o, comme on dira plus loin.

4° On supprime aussi l'article en espagnol, dans certaines phrases que la pratique fera connaître, comme : à l'imitation des anciens, *á imitacion de los antiguos;* à la place de... *en lugar de...* etc.

Thème sur l'article.

Le ciel. — Les astres. — La terre. — Les plantes. — Les
cielo. astros. tierra. plantas.
animaux. — Le soleil. — La lune. — Les planètes. — Les
animales. sol. luna. planetas.
comètes. — Les oiseaux. — Le palais. — La maison. — Le jour.
cometas. pájaros. palacio. casa. dia.
— La nuit. — Le matin. — Le soir. — La lumière du soleil.
noche. mañana. tarde ou *noche* (1). *luz.*
— La clarté de la lune. — La sève des végétaux. — L'eau
claridad. savia vegetales. agua
des rivières. — Les eaux des montagnes. — Le bec de l'oiseau.
rios. montañas. pico.
— Le chant de l'alouette. — Les fruits de la terre. — Sors de
canto calandria. frutos. Sal de
la maison. — Va au palais du roi. — Ne va pas à la chasse.
Vé rey. No vayas (2) *á caza.*
— Allons à la promenade. — J'irai à la chasse qui aura lieu
Vamos paseo. Yo iré (3) *que tendrá lugar*
demain. — Parle au roi de l'affaire de ton frère. — Ne
mañana. Habla negocio de tu hermano. No
parle pas à la reine. — Au lever du soleil. — Aux amis des
hables reina. salida. amigos
arts. — Au valet de chambre. — Avec le chapeau. — Sans la
artes. ayuda de cámara. Con sombrero. Sin
cravate. — Par la fenêtre. — L'utile est préférable. — Le bon et
corbata. Por ventana. útil es (4) *preferible. bueno y*
le beau. — Le lire instruit. — Le chasser est un bon exercice.
hermoso. leer instruye. cazar un buen ejercicio.
— L'eau de cette fontaine est bonne. — L'ennemi enfonça
de esta fuente buena. — enemigo arrolló
l'aile droite de l'armée. — La joie des enfants. — L'aiguille
ala derecha ejército. alegría niños. aguja

(1) On dit *tarde* depuis midi jusqu'à la nuit, et *noche* lorsque le soleil est couché.
(2) *Pas* et *point* ne se rendent pas en espagnol.
(3) Traduire les pronoms personnels pour s'exercer. Nous dirons plus tard les cas où ils se suppriment.
(4) Le verbe *être* se rend tantôt par *ser*, tantôt par *estar*. Voyez page 125.

à coudre. — Les déserts de l'Afrique. — Les rivières de
de coser. desiertos (1) África.
l'Amérique. — Le Brésil, l'Espagne et la Prusse ont envoyé
América. Brasil, España y Prusia han enviado
des ambassadeurs en Russie. — Donne-moi du pain, de la
embajadores á Rusia. Dáme pan,
viande et du vin. — Apporte-moi des melons et des grenades.
carne vino. Tráeme melones granadas.
— Envoie-moi du vin que tu as acheté en Espagne. —
Envíame que has comprado en
Vends-moi des poires que ton frère t'a apportées. — Un
Véndeme peras te ha traido.
des généraux mourut dans le combat. — Un chien, un
generales murió en combate. perro,
renard et un loup sont les personnages de cette fable. —
zorro lobo son personajes fábula.
J'ai acheté des livres. — J'ai des bottes qui me blessent. —
he libros. tengo (2) botas lastiman.
Il changea hier des pièces d'or. — Je ne puis pas supporter
Él cambió ayer monedas oro. no puedo soportar
des domestiques si fainéants. — Monsieur le marquis. —
criados tan holgazanes. señor marqués.
Madame la marquise.—Monsieur le ministre de l'Agriculture.
señora marquesa. ministro Agricultura.
— Merci, monsieur le baron. — Monsieur Alvarez m'a écrit
Gracias, baron. (3) Alvarez escrito
que madame Sálas était à Madrid.
Sálas estaba en Madrid.

Chaque thème fini, le professeur fera tourner des phrases dans tous les sens possibles, pour exercer les élèves et leur faire bien comprendre les règles de la leçon.

LEÇON III.

DES NOMS.

Les noms servent à désigner les personnes et les choses qui sont l'objet de nos pensées, et à les qualifier.

Il y a deux sortes de noms : le *substantif* et l'*adjectif*.

(1) Voyez la note de la page 24.

(2) Lorsque le verbe *avoir* a un régime direct, on le traduit par le verbe *tener*. Voir à la fin de la page 116.

(3) Quand on désigne quelqu'un en français par son nom de famille, les mots *monsieur* et *madame* doivent être précédés de l'article en espagnol.

Monsieur Jean Valdes se traduit par *el señor Juan Valdes*, ou *el señor don Juan Valdes*, selon la qualité ou dignité de la personne.

Nom substantif.

Le nom *substantif*, dont nous allons nous occuper d'abord, est celui qui exprime les noms des personnes et des choses. On le divise en nom *comun*, commun, et en nom *propio*, propre.

Le nom *commun* ou *appellatif* est celui qui convient à tous les individus ou à tous les objets de la même espèce, comme : *hombre,* homme ; *mujer,* femme ; *oveja,* brebis ; *libro,* livre ; mais le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme : *Alejandro,* Alexandre; *Juana,* Jeanne; *Burdéos,* Bordeaux ; *el Sena,* la Seine.

Les *substantifs* ont deux genres : le *masculin* et le *féminin;* et deux nombres : le *singulier* et le *pluriel ;* comme nous l'avons dit pages 22 et 23.

Formation du pluriel dans les substantifs.

Tous les noms se terminent au singulier par une voyelle brève ou longue, ou par une consonne; mais au pluriel tous finissent par un *s*.

Ceux terminés au singulier par une voyelle brève prennent un *s* au pluriel. — Exemples :

SINGULIER. — *Hombre*, homme ; *carta*, lettre ; *puerta*, porte.
PLURIEL. — *Hombres*, hommes ; *cartas*, lettres ; *puertas*, portes.

Ceux qui finissent au singulier par une des voyelles longues *á* ou *í*, forment le pluriel par l'addition de la syllabe *es*. — Exemples :

SINGULIER. — *Albalá*, passavant ; *alelí*, giroflée ; *borceguí*, brodequin.
PLURIEL. — *Albaláes*, passavants ; *alelíes*, giroflées ; *borceguíes*, brodequins.

EXCEPTIONS.

1° *Mamá,* maman ; *papá,* papa; *sofá,* sofa, forment leur pluriel en ajoutant seulement un *s* au singulier : *mamás, papás, sofás.*

2° *Bisturí*, bistouri ; *zaquizamí,* galetas, font au pluriel *bisturís, zaquizamís.*

3° *Maravedí,* monnaie espagnole, a trois pluriels : *maravedíes, maravedís, maravedíses;* le premier est très-peu usité.

Le peu de mots qui se terminent par les voyelles longues *é, ó, ú,* prennent seulement un *s* au pluriel ; comme *café,* café ; *fricandó*, fricandeau ; *tisú*, tissu, etc., qui font *cafés*, *fricandós, tisús.* L'Académie ajoute *es* à ceux terminés par *ó* et *ú*.

Ceux qui se terminent par une consonne ou par les diphthongues *ay, ey, oy,* font aussi leur pluriel par l'addition de la syllabe *es* au singulier. — Exemples :

Verdad, vérité.	*Verdades,* vérités.
Reloj, montre.	*Relojes,* montres.
El ay, le soupir.	*Los ayes,* les soupirs.
Ley, loi.	*Leyes,* lois.
Convoy, convoi.	*Convoyes,* convois.

EXCEPTIONS.

1° Les noms polysyllabes, terminés au singulier par un *s* précédé d'une voyelle brève, ne changent pas au pluriel, comme : *el mártes,* le mardi ; *la hipótesis,* l'hypothèse ; *el miércoles,* le mercredi ; *el bríndis,* le toast ; *el lúnes,* le lundi, etc., dont le pluriel est *los mártes, las hipótesis, los miércoles, los bríndis, los lúnes.*

2° *Estay,* étai, fait *estais* au pluriel.

Les noms composés, dont le second est pluriel, sont invariables, comme : *cortaplúmas,* canif ; *sacabótas,* tire-bottes, etc.

Les autres noms composés forment le pluriel selon les règles données pour les substantifs simples, comme : el *padrenuestro,* le pater ; el *leopardo,* le léopard ; la *vanagloria,* la gloriole, etc., auxquels on ajoute seulement un *s* à la fin, comme : *padrenuestros, leopardos, vanaglorias.*

Cependant quelques substantifs prennent la marque du pluriel à la fin de chacun des mots simples qui les composent, comme : *casamata,* casemate ; *mediacaña,* moulure concave, qui font au pluriel *casasmatas, mediascañas.*

Hijodalgo, gentilhomme ; *cualquiera,* quiconque, font au pluriel *hijosdalgo, cualesquiera.*

Remarque. — Les noms terminés au singulier par *z* changent au pluriel le *z* en *c,* d'après la nouvelle orthographe, en y ajoutant *es.* — Exemples : *luz,* lumière ; *arcabuz,* arquebuse ; *paz,* paix ; *nuez,* noix ; *perdiz,* perdrix ; dont le pluriel est *luces, arcabuces, paces, nueces, perdices.*

La plus grande partie des noms ont les deux nombres ; mais quelques-uns ont un singulier sans pluriel, et d'autres, au contraire, n'ont qu'un pluriel et pas de singulier.

N'ONT PAS DE PLURIEL :

1° Les parties du monde *Europa,* Europe ; *Asia,* Asie ; *Africa,* Afrique ; *América,* Amérique ; *Oceanía,* Océanie ; car,

quand nous disons *las Américas*, c'est que nous avons dans la pensée l'Amérique septentrionale, centrale et méridionale.

2° Les noms propres de royaumes, comme : *Portugal*, Portugal; *Inglaterra*, Angleterre; *Cerdeña*, Sardaigne; *Suecia*, Suède; *Francia*, France; mais il y en a qui sont aussi usités au pluriel; car on dit : *las Españas*, les Espagnes; *las dos Sicilias*, les deux Siciles; l'empereur *de las Rusias*, des Russies.

3° Les noms propres de personnes, de provinces, villes, bourgs, villages, de rivières et de monts, comme : *Pedro*, Pierre, *Carlota*, Charlotte; *Alava*, Alava; *Pamplona*, Pampelune; *Tajo*, Tage; *Moncayo*, Moncayo. On dit cependant *las Castillas*, les Castilles; *las Andalucías*, les Andalousies, quand on veut parler de la Vieille et de la Nouvelle Castille, de la Haute et de la Basse Andalousie.

4° Les adjectifs désignant certaines mers, quoiqu'ils soient usités comme substantifs, tels que : *el Océano*, l'Océan; *el Mediterráneo*, la Méditerranée; *el Báltico*, la Baltique.

5° Les noms propres de métaux, tels que : *el oro*, l'or; *la plata*, l'argent; *el cobre*, le cuivre; *el hierro*, le fer.

6° Les noms de vertus prises dans leur propre signification, comme : *la Fe*, la Foi; *la Caridad*, la Charité; *la Esperanza*, l'Espérance.

7° Les noms de sciences et d'arts, comme : *la Teología*, la Théologie; *la Jurisprudencia*, la Jurisprudence; *la Retórica*, la Rhétorique; *la Gramática*, la Grammaire; *la Pintura*, la Peinture; *el Grabado*, la Gravure; mais on dit *las Matemáticas*, les Mathématiques.

8° Plusieurs noms collectifs, comme : *Infantería*, Infanterie; *Caballería*, Cavalerie; *Artillería*, Artillerie; *Cristianismo*, Christianisme; *Catolicismo*, Catholicisme.

NOMS USITÉS SEULEMENT AU PLURIEL :

Afueras, environs.
Albricias, étrennes.
Alicates, pinces.
Alrededores, alentours.
Andaderas, roulette d'enfant.
Andas, brancard.
Angarillas, civière.
Antiparras, lunettes.
Añicos, miettes.
Arras, arrhes.
Asentaderas, les fesses.
Bofes, poumon.
Calendas, calendes.
Calzoncillos, caleçon.
Cepilladuras, copeaux.
Completas, complies.
Cosquillas, chatouillements.
Despabiladeras, mouchettes.
Efemérides, éphémérides.
Enaguas, jupe de dessous.

Enseres, effets mobiliers.	*Meados*, urines.
Entendederas, entendement.	*Nonas*, nones.
Esponsales, fiançailles.	*Nupcias*, noces.
Exequias, obsèques.	*Parrillas*, gril.
Expensas, dépenses, frais.	*Pediluvios*, bains de pieds.
Fauces, gosier.	*Pinzas*, pinces.
Gachas, bouillie de farine au miel.	*Posaderas*, fesses.
Idus, ides.	*Puches*, bouillie.
Livianos, poumon.	*Tinieblas*, ténèbres.
Largas, délai, remise.	*Trébedes*, trépieds.
Llares, crémaillère.	*Vísperas*, vêpres.
Maitines, matines.	*Víveres*, vivres.
Modales, manières.	*Zaragüelles*, sorte de culottes.

Il y en a plusieurs autres moins usités que les précédents.

Déclinaison des noms substantifs.

Quoiqu'il suffise de savoir décliner les articles pour savoir aussi décliner les noms qui ne varient point dans leurs cas, mais seulement par les articles, il sera bon cependant d'en donner quelques exemples de déclinaisons. Les noms propres ne prennent pas l'article, ainsi que nous l'avons dit page 24; mais certaines particules qui sont de véritables prépositions. — Exemples :

DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES.

	MASCULIN.	FÉMININ.
Nom.	*Pedro*, Pierre.	*Catalina*, Catherine.
Gén.	*De Pedro*, de Pierre.	*De Catalina*, de Catherine.
Dat.	*A Pedro*, à Pierre.	*A Catalina*, à Catherine.
Accus.	*A Pedro*, Pierre.	*A Catalina*, Catherine.
Voc.	*Pedro*, Pierre.	*Catalina*, Catherine.
Abl.	*Con, de, en, por, sin, sobre Pedro*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur Pierre.	*Con, de, en, por, sin, sobre Catalina*, avec, de, en *ou* dans, par, sans, sur Catherine.

Les noms propres n'ont pas de pluriel, sauf le très-peu d'exceptions dont on a parlé page 31.

DÉCLINAISON DES NOMS COMMUNS.

Substantif masculin de personne.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*El padre*, le père.	*Los padres*, les pères.
Gén.	*Del padre*, du père.	*De los padres*, des pères.
Dat.	*Al padre*, au père.	*A los padres*, aux pères.
Accus.	*Al padre*, le père.	*A los padres*, les pères.

Voc.	*Padre*, père.	*Padres*, pères.
Abl.	*Con, de, etc., el padre*, avec, de, etc., le père.	*Con, de, etc., los padres*, avec, de, etc., les pères.

Substantif féminin de personne.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*La mujer*, la femme.	*Las mujeres*, les femmes.
Gén.	*De la mujer*, de la femme.	*De las mujeres*, des femmes.
Dat.	*A la mujer*, à la femme.	*A las mujeres*, aux femmes.
Accus.	*A la mujer*, la femme.	*A las mujeres*, les femmes.
Voc.	*Mujer*, femme.	*Mujeres*, femmes.
Abl.	*Con, de, etc., la mujer*, avec, de, etc., la femme.	*Con, de, etc., las mujeres*, avec, de, etc., les femmes.

Substantif masculin de chose.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*El libro*, le livre.	*Los libros*, les livres.
Gén.	*Del libro*, du livre.	*De los libros*, des livres.
Dat.	*Al libro*, au livre.	*A los libros*, aux livres.
Accus.	*El libro*, le livre.	*Los libros*, les livres.
Voc.	*Libro*, livre.	*Libros*, livres.
Abl.	*Con, de, etc., el libro*, avec, de, etc., le livre.	*Con, de, etc., los libros* avec, de, etc., les livres.

Substantif féminin de chose.

	SINGULIER.	PLURIEL.
Nom.	*La carta*, la lettre.	*Las cartas*, les lettres.
Gén.	*De la carta*, de la lettre.	*De las cartas*, des lettres.
Dat.	*A la carta*, à la lettre.	*A las cartas*, aux lettres.
Accus.	*La carta*, la lettre.	*Las cartas*, les lettres.
Voc.	*Carta*, lettre.	*Cartas*, lettres,
Abl.	*Con, de, etc., la carta*, avec, de, etc., la lettre.	*Con, de, etc., las cartas*, avec, de, etc., les lettres.

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF AVEC L'ARTICLE NEUTRE *lo*.

SINGULIER.

Nom.	*Lo bueno*, le bon *ou* ce qui est bon.	*Lo grande*, le grand *ou* ce qui est grand.
Gén.	*De lo bueno*, du bon, etc.	*De lo grande*, du grand, etc.
Dat.	*A lo bueno*, au bon, etc.	*A lo grande*, au grand, etc.
Accus.	*Lo bueno*, le bon, etc.	*Lo grande*, le grand, etc.
Abl.	*Con, de, etc., lo bueno*, avec, de, etc., le bon, etc.	*Con, de, etc., lo grande*, avec, de, etc., le grand, etc.

Point de pluriel (1).

Des genres des noms.

Il y a dans la langue espagnole, ainsi qu'on l'a expliqué page 22, six sortes de genres.

(1) L'article *lo* se place aussi :
1° Devant les adjectifs pris substantivement, comme : *Lo prudente de este hombre me agrada mucho*, le prudent (la prudence) de cet homme me plaît beaucoup.

Quoiqu'on n'apprenne guère à distinguer le genre des noms substantifs que par l'usage et le secours des dictionnaires, nous allons pourtant donner des règles et des explications pour arriver plus vite à cette connaissance. Le genre se reconnaît à la signification ou à la terminaison des substantifs.

Genre des noms d'après leur signification.

Appartiennent au genre masculin :

1° Les noms propres et les noms communs ou appellatifs d'hommes et d'animaux mâles. Tels sont, pour les noms propres : *Pedro*, Pierre; *Bucéfalo*, Bucéphale; et pour les noms communs : *hombre*, homme; *caballo*, cheval. *Haca* ou *jaca*, bidet, est toujours féminin.

2° Les noms qui désignent des métiers, des emplois, des professions, des dignités, etc., propres aux hommes, comme : *Sastre*, tailleur; *gobernador*, gouverneur; *poeta*, poète; *patriarca*, patriarche.

3° Les noms de rivières, comme : *el Ebro*, l'Èbre; *el Sena*, la Seine.

Cependant *la Huerva*, à Saragosse, est féminin, et *el* ou *la Esgueva*, à Valladolid, masculin et féminin.

4° Les noms de vents, excepté *la brisa*, la brise et *la tramontana*, la tramontane.

5° Les noms de montagnes et de volcans, comme : *el Cáucaso*, le Caucase; *el Vesuvio*, le Vésuve.

6° Les noms de jours et de mois, comme : *el mártes*, le mardi; *Enero*, Janvier.

Appartiennent au genre féminin :

1° Les noms propres et les noms communs ou appellatifs de femmes et d'animaux femelles, tels que, pour les noms propres : *Juana*, Jeanne; *Amaltea*, Amaltée; et pour les noms communs : *mujer*, femme; *cabra*, chèvre.

2° Les noms de dignités, de métiers, de professions, etc., propres aux femmes, comme : *emperatriz*, impératrice; *lavandera*, blanchisseuse; *cocinera*, cuisinière; *bailarina*, danseuse.

2° Devant les substantifs pris adjectivement, comme : *Todo era grande en este príncipe, lo cristiano, lo rey, lo capitan*, tout était grand dans ce prince, le chrétien, le roi, le capitaine. — *Este hombre se portó á lo duque*, cet homme s'est conduit d'une manière ducale. — *Esta mujer habló á lo reina*, cette femme a parlé en reine, c'est-à-dire, comme il convient à la majesté royale.

3° Devant le relatif *que*, comme : *Lo que me dijiste era verdad*, ce que tu m'as dit était vrai.

4° Et dans d'autres cas que la pratique fera connaître.

3° Les noms d'arts et de sciences, comme : *la Gramática*, la Grammaire; *la Escultura*, la Sculpture; *la Teologia*, la Théologie; *la Jurisprudencia*, la Jurisprudence, etc., excepté ceux terminés en *o* comme : *el Dibujo*, le Dessin; *el Grabado*, la Gravure; *el Derecho*, le Droit, qui sont masculins.

4° Les noms des figures de la Grammaire, de la Poétique et de la Rhétorique, comme : *elipsis*, ellipse ; *hipotipósis*, hypotypose. *Polisíndeton*, polysyndéton; *metaplasmo*, métaplasme; *pleonasmo*, pléonasme, et *hipérbaton*, hyperbate, sont masculins. *Hipérbole*, hyperbole, est masculin et féminin.

5° Les noms des lettres de l'alphabet : *la b*, *la m*, etc., comme il a été dit page 2.

6° Les noms de vertus, comme : *la Piedad*, la Piété; *la Prudencia*, la Prudence, etc.

Genre des noms d'après leur terminaison.

1° Les noms terminés en *a* sont féminins, comme : *palma*, palmier; *venda*, bande; *teja*, tuile; *ventana*, fenêtre; *cometa*, cerf-volant; *planeta*, espèce de chasuble; *tema*, opiniâtreté, etc.

Cependant sont masculins :

El adema, l'étançon.
El albacea, l'exécuteur testamentaire.
El anagrama, l'anagramme.
El aneurisma, l'anévrisme.
El antípoda, l'antipode.
El axioma, l'axiome.
El cometa, la comète.
El clima, le climat.
El crisma, le saint chrême.
El dia, le jour.
El dilema, le dilemme.
El diploma, le diplôme.
El dogma, le dogme.
El drama, le drame.
El epigrama, l'épigramme.
El fa, le fa (note de musique).
El guardacosta, le garde-côte.
El idioma, l'idiome.
El lema, le lemme.
El maná, la manne.
El mapa, la carte géographique.
El planeta, la planète.
El poema, le poème.
El prisma, le prisme.
El problema, le problème.
El síntoma, le symptôme.
El sistema, le système.
El sofisma, le sophisme.
El tema, le thème.
El teorema, le théorème.

Et tous les noms scientifiques en *ma* dérivés du grec, comme *apotegma*, apophthegme; *diafragma*, diaphragme, etc.

S'emploient également au masculin et au féminin : *aibalá*, passavant; *anatema*, anathème; *centinela*, sentinelle; *cisma*, schisme; *emblema*, emblème; *espía*, espion; *guia*, guide; *her-*

mafrodita, hermaphrodite; *nema,* sceau; *neuma,* geste significatif; *reuma,* rhumatisme.

2° Ceux finis en *e* sont masculins, comme : *adarve,* espace entre les créneaux d'une muraille; *conclave,* conclave; *declive*, déclivité; *lacre,* cire à cacheter; *poste*, poteau; *talle*, taille.

Néanmoins appartiennent au genre féminin :

La aguachirle, la piquette.
La barbarie, la barbarie.
La base, la base.
La calle, la rue.
La carne, la chair.
La catástrofe, la catastrophe.
La certidumbre, la certitude.
La clase, la classe.
La corte, la cour.
La costumbre, la coutume.
La cumbre, la cime.
La especie, l'espèce.
La fase, la phase.
La fiebre, la fièvre.
La fuente, la source.
La índole, le caractère.
La ingle, l'aine.
La intemperie, l'intempérie.
La leche, le lait.
La legumbre, le légume.
La molicie, la mollesse.
La nieve, la neige.
La noche, la nuit.
La pirámide, la pyramide
La plebe, la populace.
La sangre, le sang.
La suerte, le sort.
La superficie, la superficie.
La tarde, l'après-dînée, le soir.
La torre, la tour.

Et d'autres.

Arte, art, prend toujours l'article masculin au singulier; mais les adjectifs y joints peuvent être masculins ou féminins. Au pluriel, *arte* est féminin lorsque, se trouvant joint à un adjectif, il désigne certaines professions, comme : *las artes mecánicas,* les arts mécaniques; *las bellas artes,* les beaux-arts; *las artes liberales,* les arts libéraux; mais dans les autres cas l'on emploie ordinairement le genre masculin, comme : *los artes para coger peces,* l'art de prendre le poisson.

Dote, dot, *puente,* pont, sont usités au masculin et au féminin.

Frente, front (le haut du visage), est féminin; *frente,* front (la face d'un bataillon ou la façade d'un édifice), masculin.

3° Ceux terminés en *i* sont masculins, comme : *aleli,* giroflée; *maravedi,* monnaie espagnole; *tahali,* baudrier de cuir. On en excepte : *diócesi,* diocèse; *graciadei,* gratiole; *metrópoli,* métropole; *palmacristi,* ricin, et autres, qui sont féminins.

4° Ceux qui se terminent en *o* sont masculins comme *arco,* arc; *cuello,* cou; *palo,* bâton; *saco,* sac.

Mano, main, et *nao,* navire, sont féminins.

5° Ceux terminés en *u*, sont masculins ; mais *tribu*, tribu, est usité le plus souvent au féminin.

6° Ceux terminés en *d* sont féminins ; excepté *adalid*, chef militaire ; *alamud*, barre de fer ; *almud*, mesure ; *archilaúd*, archiluth ; *ardid*, ruse ; *ataúd*, cercueil ; *azud*, écluse ; *laúd*, luth ; *sud*, sud ; *talmud*, talmud : *césped*, gazon ; *huésped*, hôte, et *áspid*, aspic, qui sont masculins.

7° Ceux terminés en *j* sont masculins, excepté *troj*, grenier.

8° Ceux terminés en *l* sont masculins, mais *aguamiel*, hydromel ; *cal*, chaux ; *cárcel*, prison ; *col*, chou ; *decretal*, décrétale ; *hiel*, fiel ; *miel*, miel ; *piel*, peau ; *sal*, sel, et quelques autres, sont féminins.

Canal est masculin quand il signifie grands canaux navigables ; vaisseau, conduit, par où circulent le sang, les humeurs, et, au figuré, le moyen par lequel on sait, on obtient, on recherche quelque chose. Dans les autres acceptions il est féminin.

9° Ceux terminés en *n* sont masculins. On en excepte tous ceux terminés en *ion* qui sont en général du genre féminin, comme le sont les mots français correspondants. — Exemples : *La leccion*, la leçon ; *la cuestion*, la question ; *la complexion*, la complexion ; *la ocasion*, l'occasion ; *la religion*, la religion, etc.

Les suivants sont également féminins :

La arrumazon, groupe de nuages.
La barbechazon, l'époque de jachérer.
La binazon, le binement.
La cavazon, l'action de creuser.
La clavazon, la garniture de clous.
La clin ou *crin*, le crin.
La desazon, le mécontentement.
La imágen, l'image.
La plomazon, le coussinet du doreur.
La razon, la raison.
La sarten, la poêle.
La sazon, la saison.
La segazon, le fauchage.
La sien, la tempe.
La sinrazon, le tort.
La trabazon, la liaison.

Et d'autres.

Márgen, marge, est toujours féminin au pluriel. Au singulier on dit *el márgen* ou *la márgen* ; mais si ce mot n'a pas l'article et est joint à un adjectif, cet adjectif doit être au féminin.

Orden, ordre, est masculin, lorsqu'il signifie ordre, méthode, ou bien le sacrement de l'Ordre ; et féminin dans le sens de commandement, et aussi en parlant des ordres sacrés, des ordres religieux, des ordres militaires.

10° Ceux terminés en *r* sont masculins, exceptés *bezaar*, *bezar* ou *bezoar*, bézoard ; *flor*, fleur ; *labor*, labeur ; *mujer*, femme ; *segur*, cognée ; *zoster*, espèce de herpe.

Azúcar, sucre, est employé au masculin et au féminin, mais le masculin est préféré, surtout au pluriel.

Mar, mer, est masculin et féminin ; mais ses composés sont tous du genre féminin, comme : *la bajamar*, la marée basse ; *la pleamar*, la pleine mer ; *la estrellamar*, le muguet. Au contraire, on dit toujours au masculin *el mar Adriático*, la mer Adriatique ; *el mar Caspio*, la mer Caspienne ; *el mar Negro*, la mer Noire, et ainsi toutes les fois que ce mot est joint à un nom propre.

11° Ceux terminés en *s* sont masculins, excepté les suivants :

La aguarras, l'essence de térébenthine.
La anagíris, l'anagiris.
La apoteósis, l'apothéose.
La bílis, la bile.
La colapíscis, la colle de poisson.
La crísis, la crise.
La enfitéusis, l'emphytéose.
La epiglótis, la luette.
La hipótesis, l'hypothèse.
La metamorfósis, la métamorphose.
La mies, la moisson.
La parálisis, la paralysie.
La polipástos, la polyspaste.
La raquítis, le rachitis.
La res, la tête de bétail.
La sintáxis, la syntaxe.
La tésis, la thèse.
La tísis, la phthisie.
La tos, la toux.

Et quelques autres dérivés du grec.

Cútis, peau ; *análisis*, analyse, et *énfasis*, emphase, sont masculins et féminins.

12° Ceux terminés en *t* appartiennent au genre masculin, comme : *cenit*, zénith ; *azimut*, azimut.

13° *Fénix*, phénix, seul nom *commun* ou *appellatif* terminé aujourd'hui par *x*, est masculin.

14° Ceux terminés en *z* sont masculins, à l'exception de ceux terminés en *ez* qui expriment une propriété, une qualité quelconque, comme : *la altivez*, l'arrogance ; *la niñez*, l'enfance ; *la sencillez*, la simplicité ; *la doblez*, la duplicité ; mais *el doblez*, le pli, est masculin.

Sont aussi féminins :

La cerviz, le cou.
La cicatriz, la cicatrice.
La contrahaz, l'envers
La coz, la ruade.
La cruz, la croix.
La faz, la face.
La hez, la lie.
La hoz, la faucille.
La luz, la lumière.
La matriz, la matrice.
La nariz, le nez.
La nuez, la noix.
La paz, la paix.
La pómez, la pierre ponce.
La raíz, la racine.
La sobrehaz, la surface.
La sobrepelliz, le surplis.
La tez, le teint.
La vez, la fois.
La voz, la voix.

Haz, faisceau, fagot, est masculin; mais il est féminin lorsqu'il signifie endroit d'une étoffe, façade, surface et troupe rangée en bataille, etc.

Pez, poisson, est masculin : et *pez*, poix, est féminin.

Portapaz, paix, plaque d'argent, qu'on donne à baiser dans les cérémonies catholiques, est masculin et féminin.

Observations sur le genre de quelques noms substantifs.

1° Les noms propres de royaumes, de provinces, de villes, etc., ont généralement le même genre que les appellatifs auxquels ils se rapportent. — Exemples : *Portugal*, Portugal, est masculin, car l'appellatif *royaume* est sous-entendu; *Pamplona*, Pampelune, est féminin, car l'appellatif *ville* est sous-entendu. Cependant il y en a qui suivent la règle de leur terminaison; ainsi *España*, Espagne, et *Suecia*, Suède, sont féminins, quoique se rapportant à *reino* (royaume) qui est masculin; et d'autres que l'usage fera connaître.

2° Les augmentatifs et les diminutifs sont en général du même genre que leurs primitifs; mais les augmentatifs terminés en *on* sont masculins, lors même qu'ils dériveraient de primitifs féminins, comme: de *aldaba*, heurtoir, *aldabon*, gros heurtoir; de *olla*, marmite, *ollon*, grande marmite.

3° Les noms usités seulement au pluriel appartiennent au genre qu'ils auraient d'après leur terminaison au singulier. On excepte de cette règle : *fauces*, gosier; *llares*, crémaillère; *trébedes*, trépieds, et d'autres qui sont féminins, quoique, d'après leur terminaison au singulier, ils devraient être masculins.

4° En espagnol, les noms d'animaux irraisonnables qui, avec une seule terminaison et un seul article, désignent également les deux sexes, appartiennent au genre *épicène*, comme : *jilguero*, chardonneret; *milano*, milan, qui sont toujours masculins, lors même qu'ils s'appliquent aux femelles; et *liebre*, lièvre; *águila*, aigle, qui sont au contraire toujours féminins, lors même qu'ils s'appliquent aux mâles; nous n'en pourrions donner d'autre raison, que l'usage qui, prévalant sur toutes les règles grammaticales, le veut ainsi. Voyez le genre *épicène*, page 28.

5° Ceux qui, avec une seule terminaison et deux articles, conviennent également à l'homme et à la femme appartien-

nent au genre *comun de dos*, commun ou de deux genres, comme : *el intérprete* et *la intérprete*, l'interprète ; *el dentista* et *la dentista*, le dentiste. Ils sont masculins s'ils s'appliquent aux mâles, et féminins s'ils s'appliquent aux femelles. Voyez le genre *commun de deux*, page 23.

6° On appelle *ambiguos* ou *dudosos*, ambigus ou douteux, les noms de choses inanimées dont le genre n'est pas encore établi par l'usage, comme : *el dote* ou *la dote*, la dot ; *el pringue* ou *la pringue*, graisse ou jus, qu'on emploie tantôt au masculin, tantôt au féminin. Voyez le genre *ambigu*, pag. 23.

7° Quoique la langue espagnole ait avec la langue française beaucoup d'analogie pour le genre des noms, il est bon néanmoins de donner une liste des exceptions les plus remarquables, et qui sont l'écueil ordinaire des commençants. La voici :

Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
El aceite,	l'huile.	*El jergon,*	la paillasse.
El aguardiente,	l'eau-de-vie.	*El límite,*	la limite.
El amaranto,	l'amaranthe.	*El maná,*	la manne.
El anagrama,	l'anagramme.	*El mapa,*	la carte géographique.
El Apocalípsis,	l'Apocalypse.	*El nácar,*	la nacre.
El ardor,	l'ardeur.	*El orígen,*	l'origine.
El calor,	la chaleur.	*El pecho,*	la poitrine.
El color,	la couleur.	*El planeta,*	la planète.
El cometa,	la comète.	*El pudor,*	la pudeur.
El diente,	la dent.	*El reloj,*	l'horloge, la montre.
El dolor,	la douleur.	*El talle,*	la taille.
El enigma,	l'énigme.	*El temor,*	la crainte.
El éxtasi ou *éxtasis,*	l'extase.	*El tenedor,*	la fourchette.
El favor,	la faveur.	*El tomate,*	la tomate.
El fin,	la fin.	*El torrejon,*	la tourelle.
El frenesí,	la frénésie.	*El valor,*	la valeur.
El Génesis,	la Genèse.	*El valle,*	la vallée.
El granizo,	la grêle.	*El velámen.*	la voilure.
El hollin,	la suie.	*El velon,*	la lampe.
El humo,	la fumée.	*El vigor,*	la vigueur.

Féminin.	Masculin.	Féminin.	Masculin.
La acera,	le trottoir.	*La col,*	le chou.
La altivez,	l'orgueil.	*La corriente,*	le courant.
La barba,	le menton.	*La clin* ou *la crin,*	le crin.
La cerviz,	le cou, le chignon.	*La desgracia,*	le malheur
La cama,	le lit.	*La dicha,*	le bonheur.
La cifra,	le chiffre.	*La diesi,*	le dièse.

FÉMININ.	MASCULIN.	FÉMININ.	MASCULIN.
La diócesi ou *la diócesis*,	le diocèse.	*La quiete*,	le repos.
		La risa,	le rire.
La frente,	le front.	*La rodilla*,	le genou, le torchon.
La grey,	le troupeau.		
La hiel,	le fiel.	*La sabana*,	le drap de lit.
La indole,	le caractère.	*La sal*,	le sel.
La leche,	le lait.	*La salve*,	le salvé.
La legumbre,	le légume.	*La sangre*,	le sang.
La leña,	le bois à brûler.	*La senda*,	le sentier.
La lite,	le procès.	*La señal*,	le signe.
La lombriz,	le ver.	*La serpiente*,	le serpent.
La manteca,	le beurre.	*La sidra*,	le cidre.
La menguante,	le décroissement.	*La sobrepelliz*,	le surplis.
La mentira,	le mensonge.	*La sonrisa*,	le sourire.
La miel,	le miel.	*La suerte*,	le sort.
La nariz,	le nez.	*La tarde*,	le soir.
La nave,	le navire, le vaisseau.	*La techumbre*,	le toit.
		La tez,	le teint.
La partida,	le départ.	*Las tijeras*,	les ciseaux.
La paradoja,	le paradoxe.	*La troj*,	le grenier à serrer les grains.
La plata,	l'argent.		
La podre,	le pus.	*La ventaja*,	l'avantage.

La plupart des substantifs dérivés du latin conservent le genre qu'ils ont dans cette langue, excepté les noms neutres, qui prennent l'article masculin en espagnol.

Thème sur les noms substantifs (1).

L'homme lit pour s'instruire. — Les femmes soignent bien
hombre lee para instruirse. mujer cuidan bien
les fleurs. — Le chien tient compagnie à l'homme. — Les
flor. hace compañia.
lettres de ton frère. — Le taureau est sorti à la place. — J'ai
carta toro ha(2) salido plaza.
bien vu la course de taureaux. — Son ami le pacha. — J'ai
visto bien corrida Su bajá
un brodequin troué. — Ton jardinier m'a donné une giroflée.
borcegui roto. jardinero dado un alelí.
— Les pachas de Turquie sont de grands seigneurs. — J'ai
Turquia unos grandes señor.

(1) A partir de ce thème, nous mettrons tous les substantifs au singulier; l'élève en formera le pluriel d'après les règles de cette leçon.
(2) *Haber* est le verbe auxiliaire de tous les verbes espagnols, quels qu'ils soient.

besoin d'une paire de brodequins. — Ce parterre n'a que des
necesidad par Este cuadro tiene (1)

giroflées. — Ta montre retarde. — Ils saisirent le voleur
Tu reloj atrasa. Ellos cogieron ladron

lundi. — Il m'a dit une chose. — Nous avons mangé du
lúnes (2). *Él dicho cosa. Nosotros hemos comido*

poisson. — La loi naturelle. — Le convoi est arrivé. — J'ai
pescado. ley natural. convoy llegado.

acheté deux montres. — Les voleurs furent surpris avant-
dos fueron sorprendidos ante-

hier. — J'ai vendu plusieurs choses. — Ces poissons ne sont
ayer. vendido muchas Estos están

pas frais. — Un traité des lois civiles. — L'ennemi s'empara
frescos. tratado civiles. se apoderó

de tous les convois. — Maman m'a grondé. — Assieds-toi sur
todos Mamá reñido. Siéntate en

le sofa. — Je demeure dans un galetas. — Prenez-vous du
sofá. vivo zaquizamí. ¿ Toma usted

café? — Non, je veux du thé. — Les mamans sont très-indul-
café? No, quiero té. muy indul-

gentes. — Nous avons deux sofas. — Ces chambres sont de
gentes. tenemos cuarto

véritables galetas. — Les cafés et les thés viennent par mer.
verdadero vienen mar.

— Ta sœur est arrivée tard. — Nous irons mardi au théâtre.
hermana llegado tarde. iremos mártes teatro.

— Il vient tous les lundis. — Ils ne sortent que les mardis.
viene salen

— Je viens d'acheter un canif. — La lumière artificielle. —
acabo (3) *comprar cortaplúmas. artificial.*

Entre deux lumières. — L'Asie est la plus grande des cinq
Entre Asia mas grande cinco

parties du monde. — Le Portugal produit des oranges et du
parte mundo. produce naranja

vin. — Les deux Siciles appartiennent au roi de Naples. —
Sicilia pertenecen Nápoles.

(1) *Ne... que*, dans le sens de *seulement*, se rend par *no... sino*; dans le sens de *rien autre chose que*, par *no... sino* ou *no... mas que*.

(2) Les noms des jours de la semaine prennent l'article lorsqu'ils marquent le temps, comme : J'irai vous voir lundi, *iré á ver á usted el lúnes*; mais ils le rejettent quand on les emploie pour indiquer que ce qui précède est tel ou tel jour, comme : Demain est mercredi, *mañana es miércoles*.

(3) Le verbe *venir*, suivi de la préposition *de*, se rend par *acabar de*.

L'Èbre et la Seine sont deux fleuves très-renommés. — Nettoie
Ebro *Sena* *rio* *nombrados* *Limpia*
les mouchettes. — La place est pourvue de vivres. — Donne-
despabiladeras. *está provista* *víveres.*
moi ce caleçon.
esos calzoncillos.

LEÇON IV.

Du nom adjectif.

Le nom adjectif est celui qui se joint au substantif pour le qualifier, comme : *hombre virtuoso*, homme vertueux ; *mujer prudente,* femme prudente ; *libro bueno,* bon livre. On voit que les adjectifs vertueux, prudente, bon, indiquent les qualités de l'homme, de la femme et du livre.

Les adjectifs ont une ou deux terminaisons : une, qui est la même pour tous les genres, comme : *prudente,* prudent, prudente ; deux, qui s'accordent avec le genre du substantif qualifié, comme : *bueno,* bon, pour le masculin et le neutre, *buena,* bonne, pour le féminin. — Exemples : *niño prudente, niña prudente, lo prudente,* enfant prudent, jeune fille prudente, le prudent ou ce qui est prudent ; *hombre bueno, mujer buena, lo bueno,* homme bon, femme bonne, le bon ou ce qui est bon.

Quelquefois le substantif n'est pas exprimé ; il est alors sous-entendu, comme quand on dit : *el bueno ama la virtud* le bon aime la vertu. C'est comme si l'on disait : *el hombre bueno ama la virtud.*

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS.

Les adjectifs terminés au masculin par *o* forment leur féminin en changeant cette lettre en *a*, comme : *sombrero blanco, chaqueta blanca,* chapeau blanc, veste blanche.

Règle générale. — Les adjectifs terminés par toute autre lettre n'ont qu'une seule terminaison pour les deux genres, comme : *un hombre grave,* un homme grave ; *una materia grave,* une matière grave ; *un niño feliz,* un enfant heureux ; *una mujer feliz,* une femme heureuse.

EXCEPTIONS A LA RÈGLE PRÉCÉDENTE.

Prennent l'*a* au féminin :

1° Les adjectifs terminés en *an*, comme : *holgazan*, fainéant, *holgazana*, fainéante; *haragan*, paresseux, *haragana*, paresseuse.

2° Ceux terminés en *on*, comme : *bribon*, fripon, *bribona*, friponne; *poltron*, poltron, *poltrona*, poltronne.

3° Ceux en *or*, comme : *traidor*, traître, *traidora*, traîtresse; *deudor*, débiteur, *deudora*, débitrice.

Cependant *motor*, moteur, employé comme adjectif, fait au féminin *motriz*, motrice, plus souvent que *motora*.

Inferior, inférieur; *mayor*, plus grand; *mejor*, meilleur; *menor*, moindre; *peor*, pire; *superior*, supérieur; *ulterior*, ultérieur; *anterior*, antérieur; *posterior*, postérieur, sont invariables pour le genre.

4° Les adjectifs qu'on appelle nationaux, comme : *español*, espagnol, *española*, espagnole; *frances*, français, *francesa*, française.

Néanmoins ceux qui se terminent en *a* ne changent pas au féminin, comme : *escita*, scythe; *moscovita*, moscovite; *persa*, persan.

5° Ceux terminés par *ete*, *ote*, changent la dernière lettre en *a* pour faire leur féminin, comme : *hombre regordete, mujer regordeta*, homme trapu, femme trapue; *hombre altote, mujer altota*, homme très-grand, femme très-grande.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS (1).

Le pluriel des adjectifs se forme en ajoutant à leur singulier un *s*, à ceux terminés par une voyelle, et *es* à ceux terminés par une consonne. Ainsi *blanco, blanca*, blanc, blanche, font *blancos, blancas*; *holgazan*, fainéant, et *cortès*, poli, font *holgazanes, cortéses*.

Valadí, de peu de valeur; *carmesí*, cramoisi, et *turquí*, bleu turquin, quoique terminés par des voyelles, forment leur pluriel en ajoutant aussi *es* au singulier : *valadíes*, *carmesíes*, *turquíes*.

(1) L'adjectif qui se rapporte à deux substantifs au singulier du même genre, se met toujours au pluriel. — Exemple : *He comprado un sombrero y un chaleco muy hermosos*. J'ai acheté un chapeau et un gilet très-beaux.

Mais si l'adjectif se rapporte à deux ou plusieurs substantifs de différents genres, on le met au pluriel et au masculin. — Exemple : *Tu sobrino y su mujer están muy enfadados*. Ton neveu et sa femme sont très-fâchés.

Remarque. — Les adjectifs terminés au singulier par un *z*, changent au pluriel cette lettre en *c* suivi de *es*, comme: *feliz*, heureux, *felices*, heureux.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES ADJECTIFS.

1° *Bueno*, bon; *malo*, méchant; *uno*, un; *alguno*, quelqu'un, *ninguno*, aucun; *primero*, premier; *postrero*, dernier, perdent leur dernière voyelle *o*, au singulier, lorsqu'ils précèdent un substantif masculin qu'ils qualifient. — Exemples : *buen soldado*, bon soldat; *mal hombre*, méchant homme; *un rey*, un roi; *algun dia*, quelque jour; *ningun reinado*, aucun royaume; *primer ministro*, premier ministre; *el postrer niño*, le dernier enfant.

Si le substantif n'est pas exprimé, ou s'il y a quelque mot interposé entre lui et l'adjectif, la suppression n'aura pas lieu. — Exemples : *es bueno*, il est bon; *el primero y el sexto dia*, le premier et le sixième jour (1).

On peut dire *el tercer dia* ou *el tercero dia*, le troisième jour.

2° L'adjectif *santo*, saint, perd la dernière syllabe devant les noms propres de saints. — Exemples : *san Pedro*, saint Pierre; *san Pablo*, saint Paul. Mais il la conserve dans *santo Tomás*, saint Thomas; *santo Tomé*, saint Tomé; *santo Toribio*, saint Thuribe, et *santo Domingo*, saint Dominique. On dit *San-Tomás* en parlant de l'île de Saint-Thomas.

3° L'adjectif *ciento* perd aussi la derniere syllabe devant les substantifs, comme *cien hombres*, cent hommes; *cien pesos*, cent piastres. Il la conserve dans tous les autres cas.

4° L'adjectif *grande* perd parfois la dernière syllabe au singulier masculin et féminin, et d'autres fois il la conserve. Il la perd ordinairement devant les substantifs qui commencent par une consonne, surtout lorsqu'il signifie *grand en mérite, en qualités*. — Exemples : *un gran general*, un grand général; *un gran poeta*, un grand ou fameux poète; *un gran caballo*, un cheval excellent; *una gran ciudad*, une grande ville.

Mais il ne la perd pas ordinairement si le substantif qui le suit commence par une voyelle ou un *h*. — Exemples: *Grande amigo*, grand ami; *grande odio*, grande haine; *gran* ou *grande hombre*, grand homme.

Il en est de même si le substantif exprime la dimension ou

(1) *Uno, alguno, ninguno* perdent aussi l'o quoiqu'ils soient séparés du substantif par un adjectif, comme : *un célebre pintor*, un peintre célèbre.

l'étendue, et alors *grande* se place de préférence après lui. — Exemples : *Mesa grande,* grande table; *llanada grande,* grande plaine; *bosque grande,* grand bois.

Des diverses espèces de noms.

NOMS PRIMITIFS.

On appelle primitifs ceux qui ne dérivent d'aucun autre nom de notre langue, comme : *cielo,* ciel; *tierra,* terre, etc.

NOMS DÉRIVÉS.

Les noms dérivés sont ceux qui dérivent des primitifs, comme : *celeste, celestial,* céleste, dérivant de *cielo,* ciel; *terrestre,* terrestre, *terreno,* terrain, *terruño,* terroir, *terrazgo,* champ, de *tierra,* terre, etc.

Appartiennent à la classe des dérivés les noms nationaux, patronymiques, augmentatifs et diminutifs.

NOMS NATIONAUX.

Les noms nationaux sont ceux qui désignent les habitants d'un pays quelconque, comme : de *España,* Espagne, *español,* espagnol; de *Andalucía,* Andalousie, *andaluz,* andalou, etc.

NOMS PATRONYMIQUES.

Les noms patronymiques sont les noms de famille qui dérivent des noms propres de personnes, comme : de *Sancho, Sánchez;* de *Gonzalo, González;* de *Fernando, Fernández,* etc.

DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

Les augmentatifs et les diminutifs, dérivant soit de substantifs, soit d'adjectifs, servent à en augmenter ou à en diminuer la signification par l'addition de différentes finales accessoires.

NOMS AUGMENTATIFS (1).

Les augmentatifs se forment en ajoutant *on, achon, azo, onazo* ou *ote* pour le masculin. — Exemples : de *hombre,* homme, on fait *hombron, hombrachon, hombrazo, hombronazo,* homme gros ou grand. De *grande,* grand, on fait *grandon, grandote, grandazo, grandonazo,* très-gros et démesuré.

On ajoute pour le féminin *ona, aza* ou *onaza.* — Exemples :

(1) Les augmentatifs et les diminutifs se forment en ajoutant les particules augmentatives ou diminutives aux terminaisons des noms, lorsque ceux-ci finissent par une consonne; mais s'ils terminent par une voyelle, on la remplace par la particule, à moins que celle-ci ne commence par une consonne.

de *mujer*, femme, on fait *mujerona, mujeraza, mujeronaza,* grosse ou grande femme, etc. (1).

Les augmentatifs terminés en *on, ona,* dénotent quelque chose de gros et de grand; ceux en *azo, aza,* des idées désagréables, et ceux en *achon* et *ote* marquent ordinairement du mépris.

NOMS DIMINUTIFS.

Les diminutifs se forment en ajoutant *ico, cico, illo, cillo, ito, cito, zuelo,* pour le masculin; ainsi de *hombre* on fait *hombrecico, hombrecillo, hombrecito, hombrezuelo,* petit homme; de *pájaro, pajarico, pajarito, pajarillo,* petit oiseau gentil.

Pour le féminin on ajoute *ica, cica, illa, cilla, ita, cita, zuela;* ainsi de *mujer* on fait *mujercica, mujercilla, mujercita, mujerzuela,* petite femme; de *perra, perrica, perrilla, perrita,* petite chienne.

On trouve encore, quoique moins fréquemment, quelques diminutifs terminés en *ete,* comme : de *calvo,* chauve, *calvete;* de *mozo,* jeune homme, *mozalbete;* en *in,* comme : de *espada,* épée, *espadin;* de *peluca,* perruque, *peluquin;* en *ejo,* comme : de *animal,* animal, *animalejo;* en *on,* comme : de *ánsar,* espèce d'oie, *ansaron.*

Les diminutifs en *ico, ica, ito, ita, cico, cica, cito, cita,* se prennent ordinairement en bonne part, et comme termes de caresse et d'amitié; ceux en *illo, illa, cillo, cilla, zuelo, zuela,* et en *ejo,* renferment une idée de mépris, de pitié, etc.; et ceux en *in* peignent quelque chose de petit seulement.

Les noms propres prennent aussi ces finales diminutives, mais le plus souvent d'une manière irrégulière, comme : *Perico, Periquito, Periquillo,* dérivé de *Pedro,* Pierre; *Antoñito,* de *Antonio,* Antoine; *Frasquito,* de *Francisco,* François; *Manolo,* de *Manuel,* Emmanuel; *Marica, Mariquita, Mariquilla, Maricuela,* de *Maria,* Marie, etc. Pour former ces diminutifs en français, on ajoute *petit* au nom primitif, comme : petit Pierre, *Periquito,* etc.

Pour qualifier les noms d'augmentatifs ou diminutifs, il ne suffit pas qu'ils en aient la terminaison; il faut encore qu'ils

(1) Certains noms féminins ont la terminaison augmentative *on,* au lieu de *ona;* alors ils deviennent masculins, comme : *ollon,* grande marmite, de *olla,* marmite : *memorion,* grande mémoire, de *memoria,* mémoire, etc.

dérivent des primitifs et en augmentent ou en diminuent la signification. — Exemples :

Fusilazo, dérivé de *fusil,* fusil, ne signifie pas grand fusil, mais coup de fusil; *pistoletazo,* dérivé de *pistola,* pistolet, désigne un coup de pistolet. Il en est de même de *puñetazo,* coup de poing; de *espolazo,* coup d'éperon, etc.

Acerico, pelote à épingles; *apetito,* appétit; *gallillo,* luette; *ladrillo,* brique, et d'autres, ne sont pas des diminutifs, comme on voit par leur signification.

Il faut observer que toutes les terminaisons d'augmentatifs et de diminutifs ne conviennent pas à tous les noms; la pratique seule en fera connaître l'usage.

Remarque. — Les mots qui expriment un coup donné avec un instrument contondant se terminent en *azo,* comme : *garrotazo,* coup de bâton; *escobazo,* coup de balai; et en *azo* ou *ada,* si le coup est donné avec un instrument tranchant ou perçant, comme : *sablazo,* coup de sabre; *bayonetazo,* coup de baïonnette; *estocada,* coup d'épée; *lanzada,* coup de lance; *puñalada,* coup de poignard.

NOMS COLLECTIFS.

On appelle collectifs les noms qui, quoique au singulier, entraînent une idée de pluralité, comme : *ejército,* armée; *rebaño,* troupeau; *multitud,* multitude; *infinidad,* infinité; *gente,* monde; *parte,* partie; *resto,* reste, etc.

NOMS VERBAUX.

Les noms verbaux sont ceux qui naissent des verbes et qui en dépendent, comme : *andador,* marcheur, *andadura,* allure, *andadero,* facile à parcourir, de *andar,* marcher; *lector,* lecteur, *leccion,* leçon, *legible,* lisible, *ilegible,* illisible, de *leer,* lire, etc.

NOMS COMPOSÉS.

On appelle noms composés ceux qui sont formés de deux ou plusieurs mots, soit en entier, soit avec quelque changement, comme : *traspié,* croc-en-jambe, qui est composé de *tras,* après, préposition, et de *pié,* pied, nom substantif. *Cuellicorto,* qui a le cou court, se compose de *cuello,* nom substantif dont l'*o* se change en *i,* et de l'adjectif *corto,* court, etc. (1).

(1) Les mots composés espagnols n'en forment qu'un seul sans trait d'union.

Il serait trop long de donner des règles sur la dérivation et composition des noms, et de faire voir toutes les altérations qu'ils subissent par rapport à leurs primitifs ; les élèves, du reste, le connaîtront bien vite à la lectur des bons auteurs.

Thème sur les adjectifs, les augmentatifs et les diminutifs (1).

L'homme probe et laborieux mérite l'estime de (tout le
honrado laborioso merece aprecio (to-
monde.) — Un ménage a besoin d'une femme prudente et
dos (2). familia prudente
économe. — L'enfant vertueux est humble et obéissant. —
económico. virtuoso humilde obediente.
Ton cousin est jeune, mais il est paresseux. — J'ai un gilet
primo jóven, pero perezoso. chaleco
blanc. — Ta sœur a beaucoup de mémoire. — Sa fille est labo-
blanco. (3) memoria. Su hija
rieuse. — La laine blanche est la meilleure. — C'est une per-
lana mejor. (4) per-
sonne méprisable. — Tu es un homme heureux. — Un
sona despreciable. eres feliz.
domestique fainéant trouve difficilement (à se placer). — Il
halla dificilmente (dónde colocarse). Él
est français ; son valet de chambre espagnol et son cuisinier
frances, ayuda cámara español cocinero
persan. — La femme fainéante n'est pas une (bonne ména-
persa. (buena mujer
gère). — Une de ses servantes est française, (une autre) espa-
de gobierno). sus criada (otra)
gnole et l'autre persane. — Les soldats courageux seront
soldado valeroso serán
récompensés. — Tous ces moutons sont blancs. — Les rues
premiados. carnero
de Londres sont larges, longues et très-droites. — Les
Lóndres ancho, largo derecho.

(1) Nous ne mettrons désormais que le singulier de la terminaison masculine des adjectifs ; les élèves en formeront le pluriel et la féminine suivant les règles de cette leçon.

(2) Les mots renfermés entre des parenthèses sont la traduction complète les uns des autres.

(3) Les adverbes de quantité, joints à des substantifs indéterminés, deviennent ordinairement adjectifs, et s'accordent avec eux en supprimant la préposition *de*.

(4) Le pronom *ce* se supprime ordinairement en espagnol devant le verbe *être* à la troisième personne. — Exemples : C'est un homme capable. *Es un hombre capaz.* C'était lui qui le voulait. *Él era el que* ou *quien lo queria.*

mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — Les
malo corrompen costumbre.
Français sont industrieux et entreprenants. — Les Espagnols
industrioso emprendedor.
sont vaillants et actifs. — Les Perses ont été très-puissants. —
valiente activo. sido poderoso.
Un bon roi rend ses sujets heureux. — Mon maître est bon et
hace á vasallo Mi maestro
juste. — Le premier homme s'appelait Adam, et la première
justo. primer se llamaba Adan,
femme Ève. — Je suis le premier. — C'est le dernier. —
Eva. soy postrero.
Saint Barthélemy, saint Étienne et saint Vincent ont souffert
Bartolomé, Estéban Vicente padecido
le martyre. — J'ai entendu la messe dans l'église de Saint-
martirio. oido misa en iglesia
Thomas. — J'ai cent piastres et cent trente-quatre brebis. —
Tomás. cien peso treinta y cuatro oveja.
Ce tableau est (l'œuvre) d'un grand peintre. — J'ai acheté un
cuadro (obra) gran pintor.
grand cheval andalous. — Paris est une grande ville. — Mon
caballo andaluz. Paris ciudad.
grand ami, monsieur Alvarez, est (venu me voir). — C'est un
amigo, Alvarez, (venido á verme).
grand honneur pour moi (que d'être) espagnol et (surtout)
honor para mí (el ser) (sobre todo)
andalous. — Ce gros homme a beaucoup de courage. — Cette
(1) *valor*
grosse femme me casse la tête tous les jours. — Pierre a un
(2) *rompe cabeza dia. Pedro*
gros chien qui mord les enfants. — Je ne veux pas répondre
(3) *que muerde á quiero responder*
à ce gros homme, car il est très-effronté. — Tu es un grand
(4) *porque desvergonzado. bo-*
niais. — Je viens d'entendre un coup de fusil. — (On lui a)
bo (5) *oir fusil. (Le han)*
tiré un coup de canon. — Il donna trois coups de poignard
tirado cañon dió tres puñal

(1) Employez la terminaison *on.*
(2) — — *aza.*
(3) — — *azo.*
(4) — — *achon.*
(5) — — *ote.*

à son adversaire. — Un petit oiseau me réveille tous les
adversario. (1) *despierta*

matins avec son chant mélodieux. — C'est une petite femme
mañana *melodioso.* (2)

très-bavarde. — Emportez ce petit animal qui ne fait que (se
hablador. *Llévese usted* (3) *animal* *hace*

plaindre). — J'ai une belle (pelote à épingle). — Cette petite mai-
(quejarse). *hermoso* *(acerico).*

son est en briques. — Le petit Louis et la petite Marie sont
de ladrillo. *Luis* *María*

dans la chambre de leur père. — L'armée fut attaquée hier.
en *su padre.* *fué atacado ayer.*

— Le troupeau s'enfuit en voyant le loup. — Une multitude
rebaño *huyó* *al* *ver* *multitud*

de gens entrèrent dans la ville. — Une partie s'enfuit dans les
gente *entraron* *ciudad* (4). *parte* *huyeron* *á*

montagnes, une autre partie se réfugia dans les vaisseaux, et
montaña, *se acogieron* *en* *buque,*

le reste fut passé (au fil de l'épée). — Le domestique de
resto fueron pasados *(á cuchillo)*

monsieur le marquis est un bon marcheur. — Apporte-moi
andador.

le tire-bouchon. — Un léopard très-gros. — Dans cette cage
sacacórchos. *leopardo* *grande.* *jaula*

il y a deux léopards. — Le chien était dans une casemate. —
hay (5) *estaba* *casamata.*

Cette place a beaucoup de casemates.

(1) Employez la terminaison *ito.*
(2) — — *zuela.*
(3) — — *ejo.*
(4) On mettra de préférence au singulier le verbe de cette phrase et ceux de la suivante.
(5) *Il y a* se rend par *hay* lorsque le verbe *haber* est pris dans un sens impersonnel.

LEÇON V.

Des positifs, comparatifs et superlatifs.

On peut exprimer de trois manières les degrés de signification dans les adjectifs :

1° Lorsque l'adjectif exprime simplement la qualité des substantifs auxquels il est joint, il se nomme *positif*, comme: Pierre est prudent, *Pedro es prudente.*

2° S'il l'exprime avec comparaison, il est appelé *comparatif*, comme : Pierre est plus, moins ou aussi prudent, *Pedro es mas, ménos ó tan prudente* (1).

3° Lorsqu'il exprime cette qualité dans son plus haut degré, l'adjectif est nommé *superlatif,* qui se forme en ajoutant l'adverbe *muy*, très, au *positif,* ou bien la terminaison *ísimo*, en ayant soin de supprimer du positif la voyelle qui le termine. — Exemples : Pierre est très-prudent, *Pedro es muy prudente* ou *prudentísimo.* Jean est très-utile, *Juan es muy útil* ou *utilísimo.*

Il y a des adjectifs dont les superlatifs sont irréguliers. Voici les plus usités :

Acre,	acre,	*acérrimo.*
Amigo,	ami,	*amiguísimo.*
Antiguo,	ancien,	*antiquísimo.*
Benéfico,	bienfaisant,	*beneficentísimo.*
Bueno,	bon,	*bonísimo* ou *buenísimo.*
Célebre,	célèbre,	*celebérrimo.*
Cierto,	certain,	*certísimo* ou *ciertísimo.*
Fiel,	fidèle,	*fidelísimo* ou *fielísimo.*
Fuerte,	fort,	*fortísimo* ou *fuertísimo.*
Grueso,	gros,	*grosísimo* ou *gruesísimo.*
Integro,	intègre,	*integérrimo.*
Libre,	libre,	*libérrimo.*
Magnífico,	magnifique,	*magnificentísimo.*
Mísero,	misérable,	*misérrimo.*
Noble,	noble,	*nobilísimo.*
Nuevo,	nouveau,	*novísimo.*
Rico,	riche,	*riquísimo.*
Sagrado,	sacré,	*sacratísimo.*

(1) On reviendra bientôt sur le comparatif. Voyez page 54.

Salubre,	salubre,	*salubérrimo.*
Sabio,	savant,	*sapientisimo.*
Tierno,	tendre,	*ternísimo* ou *tiernísimo.*

Les adjectifs terminés en *ble* changent cette syllabe en *bilísimo* pour former leur superlatif, comme : *afable,* affable, *afabilísimo,* très-affable. *Amable,* aimable, *amabilísimo,* très aimable. *Doble,* double, *feble* et *endeble,* faible, forment leur superlatif avec *muy.*

Ceux en *io* changent ces deux voyelles en *ísimo,* comme : *limpio,* propre, *limpísimo,* très-propre. On en excepte *agrio,* aigre, *agriísimo,* très-aigre ; *frio,* froid, *friísimo,* très-froid ; *pio,* pieux, *piísimo,* très-pieux, qui conservent l'*i,* changeant seulement l'*o* en *ísimo.*

Quelques adjectifs terminés en *iente* perdent l'*i* au superlatif, comme : *ardiente,* ardent, *ardentísimo,* très-ardent ; *valiente,* vaillant, *valentísimo,* très-vaillant, etc.

Les adverbes terminés en *emente, amente* ou *mente* forment leur superlatif avec *muy,* ou en changeant ces terminaisons en *ísimamente,* comme : *dulcemente,* doucement, *muy dulcemente* ou *dulcísimamente,* très-doucement ; *honradamente,* honnêtement, *muy honradamente* ou *honradísimamente,* très-honnêtement ; *fácilmente,* facilement, *muy fácilmente* ou *facilísimamente,* très-facilement, etc. Il vaut mieux cependant se servir de l'adverbe *muy* avec le positif pour dissiper les doutes qui pourraient s'élever à ce sujet, car il y a des adjectifs et des adverbes qui n'admettent pas l'autre forme de superlatif.

Il y a dans les adjectifs d'autres comparatifs et superlatifs irréguliers qui ne sont pas formés des positifs. Voici la liste des principaux :

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
Alto, haut,	*superior,* supérieur,	*supremo,* suprême.
Bueno, bon,	*mejor,* meilleur,	*óptimo,* très-bon.
Grande, grand,	*mayor,* plus grand,	*máximo,* très-grand.
Bajo, bas,	*inferior,* inférieur,	*ínfimo,* très-bas.
Malo, mauvais,	*peor,* pire,	*pésimo,* très-mauvais.
Pequeño, petit,	*menor,* moindre,	*mínimo,* très-petit.

On peut aussi former les comparatifs et superlatifs des positifs ci-dessus avec les adverbes *mas* et *muy.*

Remarque. — Tous les adjectifs n'ont pas des comparatifs et des superlatifs. Il y en a qui ont le comparatif, et pas de superlatif ; d'autres forment leur superlatif avec l'adverbe

muy, et non avec la terminaison *ísimo*. Les noms *patronymiques* et les *numéraux* n'ont ni comparatif ni superlatif. Les *composés* sont dans le même cas, excepté lorsqu'ils sont formés de substantifs et d'adjectifs, mais alors le superlatif ne se forme qu'avec l'adverbe *muy*. Les *nationaux*, les *augmentatifs* et les *diminutifs* ont seulement des comparatifs. Beaucoup d'adjectifs terminés en *l* n'ont pas de superlatifs en *ísimo*, tels que : *paternal*, paternel ; *maternal*, maternel ; *filial*, filial ; *femenil*, féminin ; *igual*, égal ; *varonil*, viril. De ceux en *n* : *ruin*, avare. De ceux en *r* : *secular*, séculier ; et d'autres que la pratique et la lecture de bons ouvrages fera connaître.

Observations sur les comparatifs.

Il y a des comparatifs de *supériorité*, d'*infériorité* et d'*égalité*.

Mas, plus, suivi de *que*, exprime le comparatif de supériorité, comme : Pierre est plus savant que Jean, *Pedro es mas sabio que Juan.*

Mas, plus, après le verbe et devant le substantif, n'admet pas la préposition *de*, comme : Paul a plus de courage que de prudence, *Pablo tiene mas valor que prudencia.*

Mas, plus, régit sans négation le verbe qui suit le *que*, comme : Son frère est plus riche qu'on ne le croit, *su hermano es mas rico que se cree*, ou *de lo que se cree.*

Ménos, moins, suivi de *que*, exprime le comparatif d'infériorité, comme : Ton fils est moins studieux que le mien, *tu hijo es ménos estudioso que el mio.*

Mais si l'on veut exprimer l'infériorité par : ne pas si, *no... tan*, le *que* suivant se rend par *como*. — Exemple : Ton fils n'est pas si studieux que le mien, *tu hijo no es tan estudioso como el mio.*

Moins de... que, se traduit par *ménos*, en supprimant la préposition *de*, et le *que* par *que*. — Exemple : Mes amis ont moins d'argent que moi, *mis amigos tienen ménos dinero que yo.*

Pas tant de... que, se rend par *no tanto*, en supprimant la préposition *de*, et le *que* par *como*. — Exemples : Mes enfants n'ont pas tant de talent que les vôtres, *mis hijos no tienen tanto talento como los de usted* ou *como los suyos*. Ton neveu n'a pas tant de prudence que sa sœur, *tu sobrino no tiene tanta prudencia como su hermana* (1).

(1) *Tanto* et *cuanto* s'accordent en genre et en nombre avec le substantif qui les suit, tandis que *mas* et *ménos* restent invariables.

Le comparatif d'égalité s'exprime :

1° Par *tan... como*, aussi... que. — Exemple : Les hommes sont aussi vertueux que les femmes, *los hombres son tan virtuosos como las mujeres.*

2° Par *tanto... como*, autant de... que de. —Exemple : Denis travaille avec autant de courage que de joie, *Dionisio trabaja con tanto ánimo como alegría.*

3° Par *tanto cuanto* ou *tanto como*, autant que, entre deux verbes. — Exemple : Le neveu de mon voisin étudie autant qu'il peut pour plaire à son oncle, *el sobrino de mi vecino estudia tanto cuanto puede,* ou *tanto como puede, para dar gusto á su tio.*

Observations sur plus, moins, le plus, le moins.

Le plus, le moins, se rendent par *lo mas, lo ménos,* lorsqu'ils se trouvent devant un adverbe ou un verbe, comme : Le plus tôt sera le meilleur, *lo mas pronto será lo mejor.* Donne-lui le moins que tu pourras, *dále lo ménos que puedas* ou *pudieres.*

Le plus, le moins, après un verbe ou entre un substantif et un adjectif, perdent l'article, et on les rend par *mas, ménos,* comme : Mon domestique est l'homme qui me convient le plus, *mi criado es el hombre que me conviene mas.* Cet ouvrier est le jeune homme le moins prudent de l'atelier, *este obrero es el jóven ménos prudente del taller.*

Plus, répété dans une phrase, se traduit, le premier par *cuanto mas,* et le second par *mas* ou *tanto mas,* comme : Plus il étudie, plus il sent le besoin d'étudier, *cuanto mas estudia, mas* ou *tanto mas conoce la necesidad de estudiar.*

Il en est de même de *moins* répété : on rend le premier par *cuanto ménos,* et le second par *ménos* ou *tanto ménos,* comme : Moins ton fils sera studieux, moins il aura de prix, *cuanto ménos estudioso sea tu hijo, ménos* ou *tantos ménos premios tendrá.*

D'autant plus... que... plus, se rend par *tanto mas... cuanto mas.* — Exemple : Je suis d'autant plus mécontent de sa conduite, qu'il devient plus fainéant, *estoy tanto mas descontento de su conducta, cuanto mas holgazan se hace* (1).

D'autant moins... que... plus, se traduit par *tanto ménos... cuanto mas.* — Exemples : Il était d'autant moins appliqué à

(1) Si *plus* n'est pas répété dans le second membre de la phrase, on dit alors *cuanto que* au lieu de *cuanto mas,* comme : Je travaille d'autant plus que je veux finir vite, *trabajo tanto mas, cuanto que deseo acabar luego.*

l'étude qu'il avait plus de talent, *era tanto ménos aplicado al estudio, cuanto mas talento tenia.* Je suis d'autant moins satisfait de ses progrès dans la langue espagnole, que je me donne plus de peine pour la lui enseigner, *estoy tanto ménos satisfecho de su adelantamiento en la lengua española, cuanto mas trabajo me tomo para enseñársela.*

Remarque. — On rapproche en espagnol l'adverbe français de quantité et le mot qu'il modifie, lorsqu'ils se trouvent séparés, comme : Combien avez-vous d'argent? *¿Cuánto dinero tiene usted?*

Thème sur les positifs, comparatifs et superlatifs.

Antoine est studieux, mais il a peu de talent. — Mon domes-
Antonio estudioso, poco
tique est prudent et laborieux. — Londres est plus grand que
mas
Paris. — La France est plus peuplée que l'Espagne. — Le
poblada
palais des rois d'Espagne est très-beau. — Ce costume est
hermoso (1). *traje*
très-ancien. — J'ai un chien très-fidèle, très-fort et très-vaillant.
antiguo. leal, fuerte
— Ton portier est très-affable et très-honnête. — Mon maître
portero afable honrado.
me corrige très-doucement. — Jean s'est conduit très-honnê-
reprende suavemente. Juan se conducido honrada-
tement dans cette affaire. — La Loire est plus grande que la
mente Loira
Seine, mais moins rapide que le Rhône. — Vous êtes moins
ménos rápido Ródano. Usted es (2)
riche que votre frère. — Ton valet de chambre a plus de
rico su
romans que ton cousin, mais il a moins de livres de science.
novela libro ciencia.
— Pierre a plus de capacité (qu'on ne croit.) — Paul a plus de
capacidad (que se cree) Pablo

(1) Lorsque les élèves feront les thèmes, ils s'exerceront à former les superlatifs avec et sans l'adverbe *muy*.

(2) Tout verbe espagnol ayant pour sujet *usted*, vous, se met à la troisième personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel lorsque *ustedes*, vous, en est le sujet.

renommée qu'il ne mérite. — Ta fille n'est pas si laborieuse
fama
que la petite Jeanne. — Nous avons moins d'argent que lui. —
Juana. *dinero* *él.*
(Il me semble) qu'il n'a pas tant d'oiseaux que vous. — Ce jardin
(*Me parece*) *jardin*
n'a pas tant de fleurs qu'(autrefois). — Cette maison est aussi
flor (*otras veces*).
haute que la tienne. — Les rues de Madrid sont aussi bien
alto *tuyo.* *bien*
pavées que celles de Paris. — Ton avocat parle avec autant de
empedradas *las* *abogado habla*
grâce que d'élégance. — Il a autant d'activité que d'intelli-
gracia *elegancia.* *actividad* *inteli-*
gence. — Mon fils étudie autant qu'il peut. — Je le soigne
gencia. *estudia* *puede.* *cuido*
autant que je puis. — J'irai à Cadix le plus (tôt possible).
Cádiz (*pronto posible*).
— Donne à Joseph le plus que tu pourras. — Il a agi le plus
Dá *José* *puedas.* *obrado*
prudemment qu'il a pu. — Je me coucherai le moins tard que
prudentemente *podido.* *acostaré*
je pourrai. — C'est l'officier le plus brave du régiment. —
pueda *oficial* *valiente* *regimiento.*
Parmi tous mes élèves c'est le petit Jean qui étudie le plus. —
Entre *discípulo* *quien*
C'est cela qui me plaît le moins. — C'est la personne la moins
eso lo *agrada*
polie que j'aie connue. — Plus un pays est fertile, plus ses
cortés *he conocido.* *país* *fértil,*
habitants sont riches. — Plus on est honnête, plus on a d'amis.
habitante *rico.* *uno* *honrado,* (1)
— Moins je marche, moins j'ai envie de marcher. — Moins on
ando *gana*
est riche, moins on a d'économie. — Plus je mange, moins
economía. *como,*
j'engraisse. — Moins je le vois, plus je désire le voir. — Je le
engordo (2). *veo,* *deseo* (3)

(1) *On*, répété dans le second membre de la phrase, ordinairement ne s'exprime pas en espagnol.

(2) *Plus, moins*, suivent la même règle que *plus, plus*; seulement on traduit *plus* par *mas*, et *moins* par *ménos*.

(3) Même règle et même observation pour *moins, plus*, que pour *plus, moins*.

fréquente d'autant plus, qu'il me fait plus de bien. — Je le
frecuento
fréquente d'autant moins, qu'il est plus méchant.
malo.

LEÇON VI.

Des noms numéraux.

Les noms qui désignent un nombre, et servent à compter, se nomment numéraux, *numerales.* Ils se divisent en *cardinaux, ordinaux, partitifs, collectifs* et *multiplicatifs.* Les *cardinaux* et les *ordinaux* sont adjectifs ; les *partitifs* et les *collectifs* sont substantifs ; les *multiplicatifs* sont adjectifs et s'emploient aussi bien que les *cardinaux* comme substantifs masculins.

NOMBRES CARDINAUX.

Les *cardinaux* sont ceux qui servent absolument et simplement à désigner les divers nombres. Les voici :

1 *Uno, una*, un, une.
2 *Dos*, deux.
3 *Tres*, trois.
4 *Cuatro*, quatre.
5 *Cinco*, cinq.
6 *Seis*, six.
7 *Siete*, sept.
8 *Ocho*, huit.
9 *Nueve*, neuf.
10 *Diez*, dix.
11 *Once*, onze.
12 *Doce*, douze.
13 *Trece*, treize.
14 *Catorce*, quatorze.
15 *Quince*, quinze.
16 *Diez y seis*, seize (1).
17 *Diez y siete*, dix-sept.
18 *Diez y ocho*, dix-huit.
19 *Diez y nueve*, dix-neuf.
20 *Veinte*, vingt.
21 *Veinte y uno*, vingt-un (2).
22 *Veinte y dos*, vingt-deux.
23 *Veinte y tres*, vingt-trois.
24 *Veinte y cuatro*, vingt-quatre.
25 *Veinte y cinco*, vingt-cinq.
26 *Veinte y seis*, vingt-six.
27 *Veinte y siete*, vingt-sept.
28 *Veinte y ocho*, vingt-huit.
29 *Veinte y nueve*, vingt-neuf.
30 *Treinta*, trente.
31 *Treinta y uno*, trente-un (3).
40 *Cuarenta*, quarante.
50 *Cincuenta*, cinquante.
60 *Sesenta*, soixante.
70 *Setenta*, soixante-dix.
80 *Ochenta*, quatre-vingts.
90 *Noventa*, quatre-vingt-dix.
100 *Ciento*, cent.
01 *Ciento y uno*, cent un.
10 *Ciento y diez*, cent dix.

(1) On dit aussi *dieciseis, diecisiete, dieciocho, diecinueve* en un seul mot.
(2) On peut dire *veintiuno, veintidos*, etc., jusqu'à *veintinueve* en un seul mot.
(3) Et ainsi de suite, en ajoutant *dos, tres*, etc., précédé de y (et) jusqu'à *quarante*, et en faisant de même pour les dizaines subséquentes ; c'est-à-dire que dans les nombres composés, il faut toujours ajouter la conjonction y avant le dernier et les fractions.

200 *Doscientos*—*as*, deux cents (1).
300 *Trescientos*—*as*, trois cents.
400 *Cuatrocientos*—*as*, quatre cents.
500 *Quinientos*—*as*, cinq cents.
600 *Seiscientos*—*as*, six cents.
700 *Setecientos*—*as*, sept cents.
800 *Ochocientos*—*as*, huit cents.
900 *Novecientos*—*as*, neuf cents.
1000 *Mil*, mille.
1100 *Mil y ciento*, onze cents (2).
1200 *Mil y doscientos*,—*as*, douze cents.
2000 *Dos mil*, deux mille.
10,000 *Diez mil*, dix mille.
100,000 *Cien mil*, cent mille.
200,000 *Doscientos*—*as mil*, deux cent mille, etc.
1,000,000 *Un millon*, un million.
2,000,000 *Dos millones*, deux millions.
1,000,000,000,000 *Un billon*, un million de millions.

Les nombres cardinaux, excepté, *uno*, *una*, sont invariables lorsqu'ils sont employés comme adjectifs. — Exemples : *Cuatro sombreros*, quatre chapeaux ; *seis camisas*, six chemises ; mais quand ils sont employés comme substantifs, ils peuvent prendre en espagnol la marque du pluriel. — Exemples : *Tengo dos treses y cuatro cincos en las cartas que usted me ha dado*, j'ai deux trois et quatre cinq dans les cartes que vous m'avez données.

Il en est de même de *mil*, dans le sens du mot *millar*, millier. — Exemple : *Juan ganó muchos miles de pesos*, Jean gagna beaucoup de milliers de piastres.

Remarque. — On ne doit pas confondre le *billon* espagnol avec le *billion* français. Le premier exprime un million de millions, et le second (composé de dix chiffres) mille millions seulement, ou un *milliard* en terme de finances.

NOMBRES ORDINAUX.

Les nombres ordinaux marquent l'ordre et le rang.

Primero ou *primo*, premier (3).
Segundo, second.
Tercero ou *tercio*, troisième (4).
Cuarto, quatrième.
Quinto, cinquième.
Sexto, sixième.
Sétimo, septième.
Octavo, huitième.
Nono ou *noveno*, neuvième.
Décimo, dixième.

(1) *Doscientos*, *trescientos*, etc., jusqu'à *novecientos*, inclusivement, prennent le féminin lorsqu'ils sont mis devant un nombre de ce genre.

(2) En espagnol on lit 1100, *mil y ciento*; 1620, *mil seiscientos y veinte*, et non *once cientos*, onze cents ; *diez y seiscientos y veinte*, seize cent vingt, comme les Français disent à partir de 1100 jusqu'à 2000.

(3) Le féminin et le pluriel des ordinaux se forment comme ceux des autres adjectifs. Exemple : *Primero*, premier ; *primera*, première ; *primeros*, premiers, etc.

(4) *Primero*, *tercero*, s'emploient seuls ou après un autre nombre ; mais *primo*, *tercio* ne sont usités que dans ce dernier cas.

Undécimo, onzième.
Duodécimo, douzième.
Décimotercero ou *décimotercio*, treizième (1).
Décimocuarto, quatorzième.
Décimoquinto, quinzième.
Décimosexto, seizième.
Décimoséptimo, dix-septième.
Décimoctavo, dix-huitième.
Décimonono, dix-neuvième.
Vigésimo, vingtième.
Vigésimoprimero ou *Vigésimoprimo*, vingt-unième.
Vigésimosegundo, vingt-deuxième.
Vigésimotercero ou *vigésimotercio*, vingt-troisième, etc.
Trigésimo, trentième.
Cuadragésimo, quarantième.
Quincuagésimo, cinquantième.
Sexagésimo, soixantième.
Septuagésimo, soixante-dixième.
Octogésimo, quatre-vingtième.
Nonagésimo, quatre-vingt-dixième.
Centésimo, centième (2).
Centésimoprimo, cent-unième.
Centésimoundécimo, cent-onzième, etc.
Ducentésimo, deux-centième.
Trecentésimo, trois-centième.
Cuadringentésimo, quatre-centième.
Quingentésimo, cinq-centième.
Sescentésimo, six-centième.
Septingentésimo, sept-centième.
Octogentésimo, huit-centième.
Nonagentésimo, neuf-centième.
Milésimo, millième.
Ultimo, dernier.

En espagnol, lorsqu'on parle des souverains, on se sert des nombres ordinaux. — Exemples : *Cárlos cuarto*. Charles quatre. *Fernando sétimo*. Ferdinand sept.

Si le chiffre est au-dessus de neuf, les cardinaux sont préférés aux ordinaux. — Exemples : *Cárlos diez*. Charles dix. *Luis catorce*. Louis quatorze. *Cárlos doce*. Charles douze. *Luis diez y ocho*. Louis dix-huit.

En parlant des chapitres ou des pages d'un ouvrage, on peut employer indifféremment les cardinaux ou les ordinaux. — Exemples : *Capítulo catorce* ou *décimocuarto*. Chapitre quatorze ou quatorzième. *Página veinte y dos* ou *vigésimasegunda*. Page vingt-deux ou vingt-deuxième (3).

Le quantième du mois s'exprime ordinairement par les nombres cardinaux. Exemples :

¿ A cuántos estamos hoy ? A combien sommes-nous du mois?
A cuatro, ou *estamos á cuatro*. Au quatre, *ou* nous sommes le quatre.
¿ Qué dia del mes es hoy? Quel jour du mois est-ce aujourd'hui?
El dia ocho ou *el ocho*. Le huit.

La date des lettres se met de plusieurs manières; mais la plus usitée est celle-ci : *Madrid, 20 de Enero de* 1860. Madrid, le 20 Janvier 1860.

(1) Les ordinaux composés prennent le féminin dans les deux nombres, comme : *Décimotercio, décimatercia*, treizième ; *vigésimoprimo, vigésimaprima*, vingt-unième.
(2) Les ordinaux ne sont guère usités au delà de *centésimo*, centième.
(3) Dans ce cas, on préfère les cardinaux à cause de la longueur des ordinaux.

Pour dire l'heure on emploie aussi les nombres cardinaux précédés de l'article *la* ou *las*, et on supprime le mot *heure*. — Exemples :

¿ Qué hora es? Quelle heure est-il?
Es la una. Il est une heure.
Es la una ménos cuarto. Il est une heure moins un quart.
Son las dos y média. Il est deux heures et demie.
Son las tres. Il est trois heures.
Son las cuatro y cuarto. Il est quatre heures et un quart.
Van á dar las ocho. Huit heures vont sonner.
Acaban de dar las doce. Midi vient de sonner.
Han dado las siete. Sept heures ont sonné.

Les Espagnols se servent de *la tarde* pour exprimer *le soir, l'après-midi, le relevé,* depuis midi à l'entrée de la nuit; et de *la noche* pour désigner *le soir, la nuit,* depuis l'entrée de la nuit jusqu'au point du jour. — Exemples :

A las tres de la tarde. A trois heures de l'après-midi.
A las cinco de la tarde. A cinq heures du soir.
A las diez de la noche. A dix heures du soir.
A las doce de la noche ou *á média noche.* A minuit.
A la una de la noche ou *de la mañana.* A une heure après-minuit, ou à une heure du matin (1).
A las dos de la noche ou *de la mañana.* A deux heures du matin.

Tous deux ou *toutes deux, tous les deux* ou *toutes les deux* se rendent par *ambos, ambas,* ou par *ambos á dos, ambas á dos,* comme: Jean les a rencontrés tous deux *ou* tous les deux au jardin des Tuileries. *Juan los ha encontrado á ambos* ou *ambos á dos en el jardin de las Tullerias.*

Nombres partitifs.

Les nombres *partitifs, distributifs* ou *fractionnaires* sont ceux qui désignent des parties déterminées d'une certaine quantité. — Exemples :

1/2 *La mitad*, la moitié.
1/3 *Un tercio*, un tiers.
1/4 *Un cuarto*, un quart.
1/5 *Un quinto*, un cinquième.
1/6 *Un sexto*, un sixième.
1/7 *Un sétimo*, un septième.

(1) Quoique la *mañana*, le matin, désigne ordinairement le temps *du lever du soleil à midi*, elle désigne aussi quelquefois l'espace de temps depuis minuit à midi ; ainsi on dit : *á las tres, á las cuatro, etc., de la mañana* (y no *de la noche*), même lorsqu'il ne fera pas encore jour.

1/8 *Un octavo*, un huitième.
1/9 *Un noveno*, un neuvième.
1/10 *Un décimo*, un dixième.
1/11 *Un onzavo*, un onzième (1).
1/12 *Un dozavo*, un douzième.
1/20 *Un veintavo*, un vingtième.
1/22 *Un veinte y dosavo*, un vingt-deuxième.
1/100 *Un centavo* ou *centésimo*, un centième.
1/1000 *Un milavo* ou *milésimo*, un millième.

Nombres collectifs.

On les appelle nombres *collectifs* parce qu'ils expriment des quantités déterminées. — Exemples :

Una decena, une dizaine.
Una docena, une douzaine.
Una centena, une centaine, un cent.
Un millar, un millier.
Un millon, un million.
Un par, une paire, une couple.
Un terceto, un tercet.
Un cuarteto, un quatrain.
Una quintilla, un couplet de cinq vers.
Una octava, une octave.
Una décima, un dizain.

Nombres multiplicatifs.

On nomme *multiplicatifs* ou *proportionnels* les nombres qui font connaître par un seul mot combien de fois un même nombre est répété. — Exemples : *Duplo*, double; *triple* ou *triplo*, triple; *cuádruplo*, quadruple; *quíntuplo*, quintuple; *décuplo*, décuple; *céntuplo*, centuple, et quelques autres.

Thème sur les noms numéraux.

L'Espagne se trouve divisée actuellement en quarante-neuf
halla dividida actualmente
provinces. — Celle de Madrid a deux cent cinq lieues carrées
provincia. La legua cuadradas
quinze juridictions, deux cent vingt-cinq (bourgs et villages).
partido, (pueblos) (2),

(1) Pour lire les fractions, on exprime les dénominateurs par les ordinaux jusqu'à dix, comme : 1/3, *un tercio*, un tiers; 1/7, *un sétimo*, un septième; 1/10, *un décimo*, un dixième; et depuis dix par les cardinaux, en y ajoutant le mot *avo* (partie), comme : 3/11, *tres onzavos*, trois onzièmes; 4/22, *cuatro veinte y dosavos*, quatre vingt-deuxièmes; mais le langage ordinaire n'est pas comme celui des mathématiques, car au lieu de *tres onzavos* on dit *las tres undécimas partes*; et ainsi des autres fractions de la même espèce.

Dans le système décimal, les fractions sont traitées d'une autre manière. On dit : *décimas*, dixièmes, *centésimas*, centièmes, *milésimas*, millièmes, *diez milésimas*, dix millièmes, *cien milésimas*, cent millièmes, *millonésimas*, millionièmes, etc.

(2) Bourgs et villages se rendent aussi par *villas y lugares*.

et quatre cent soixante-quinze mille sept cent quatre-vingt-

cinq habitants. — Madrid, capitale du royaume, a trois cent
habitante. capital reino,

mille âmes, neuf théâtres, plusieurs fontaines et de belles
alma, muchos

promenades. — A l'âge de vingt ans j'avais déjà parcouru
edad año ya (1) recorrido

presque toute l'Europe. — Je suis resté quinze jours à Londres,
casi Europa. he estado en

deux ans à Paris, six mois à Berlin, dix-huit jours à Vienne
mes Berlin, Viena

et quatre ans à Séville, l'une des plus belles villes de l'Espa-
Sevilla,

gne. — Jean a gagné au jeu quinze cents piastres, et (moi j'en
ganado juego peso, (yo

ai) perdu deux mille cent trente-quatre. — Il travaille dix
he) perdido trabaja

heures (par jour) et jouit d'une bonne santé. — Ce (jeu de
hora (cada dia) disfruta salud. (ba-

cartes) n'a que deux quatre et trois sept. — Charles premier a
raja) Cárlos

été proclamé roi d'Espagne en 1516, et peu de temps après
proclamado tiempo despues

empereur d'Allemagne sous le nom de Charles-Quint, lequel
emperador Alemania con nombre el cual

fut (longtemps) en guerre avec François premier, roi de
estuvo (mucho tiempo) guerra Francisco

France. — Philippe second monta sur le trône, par abdication
Felipe subió sobre trono, abdicacion

de son père, en 1556. — Philippe (est mort) le treize septembre
(murió) de Setiembre

près un règne de quarante-deux ans. — Philippe trois lui
reinado

succéda comme héritier de la couronne d'Espagne. — Charles
sucedió como heredero corona

douze, roi de Suède, était un grand guerrier. — Ce sont les
Suecia, era guerrero.

(1) L'adverbe se met ordinairement en espagnol après le verbe; mais il ne se place jamais entre l'auxiliaire et le participe. — Exemple : Le courrier n'est pas encore arrivé, *el correo no ha llegado todavía.*

statues d'Henri quatre et de Louis quatorze, rois de France. —
estatua Enrique
J'ai lu cela dans le premier volume, chapitre treizième,
leido tomo, capítulo
page soixante-dix-septième. — (A quelle date) sommes-nous du
página (1) *(¿ A cuántos) estamos.*
mois ? — (C'est le premier). — Nous sommes au quinze. —
(A primero ou *á uno). á*
Paris, le 18 mars 1860. — A quelle heure êtes-vous arrivé ? —
Marzo qué hora ha
A dix heures du soir. — Et ton frère ? — A cinq heures et

demie du matin, et mon fils à trois heures moins un quart de
média
(l'après-midi). — Quelle heure est-il ? — (Il est) quatre heures.
(tarde). (Son)
— Un tiers, cinq sixièmes et huit douzièmes font un entier et
hacen entero
cinq sixièmes. — Nous avons vu une dizaine de soldats qui
visto
s'en allaient (chez eux). — J'en ai vu le double et (peut-être) le
iban á (sus casas). (quizas)
triple. — La terre rend le centuple de (ce qu'on y sème).
produce (lo que se siembra en ella).

(1) On peut se servir des ordinaux et des cardinaux, mais ceux-ci sont préférés.

LEÇON VII.

DU PRONOM.

Le pronom est la partie du discours qu'on met à la place des noms pour en rappeler l'idée et pour en éviter la répétition.

Il y a cinq sortes de pronoms : *personales*, personnels; *demostrativos*, démonstratifs; *posesivos*, possessifs; *relativos*, relatifs; et *indefinidos*, indéfinis (1).

Pronoms personnels (2).

Les pronoms personnels sont ainsi appelés parce qu'ils semblent désigner les trois personnes plus spécialement que les autres pronoms. Ils sont au nombre de trois : pronom de la première, de la deuxième et de la troisième personne. Les deux premiers, *yo* et *tú*, *je* et *tu*, s'emploient pour des personnes ou pour des choses personnifiées, et le dernier, *él*, *il*, pour les personnes et les choses indifféremment.

Ces pronoms personnels ont, comme les noms, des nombres, des cas et des genres. *Yo* et *tú*, toujours du singulier, s'appliquent également au masculin et au féminin, sans changement de terminaison ; mais *él*, même au singulier, prend la terminaison féminine *ella*, *elle*, et tous les trois l'ont au pluriel, comme on peut le voir dans les déclinaisons suivantes :

PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	*Yo,*	je ou moi.
Gén.	*De mí,*	de moi.
Dat.	*Á mí, me,*	à moi, me.
Accus.	*Me, á mí,*	me, moi.
Abl.	*De mí, por mí,* etc.	de moi, par moi, etc.

(1) Les pronoms démonstratifs, possessifs, relatifs et indéfinis sont de vrais adjectifs lorsqu'ils sont joints aux substantifs.

(2) Les pronoms personnels, sujets de verbes, se suppriment le plus souvent en espagnol. On ne les énonce que pour éviter des équivoques ou pour donner plus d'expression à la phrase, comme quand on dit :

Il chante et je pleure.	*Él canta y yo lloro.*
Tu ne veux pas le faire, eh bien, moi je le ferai.	*Tú no quieres hacerlo, pues bien, lo haré yo.*

PLURIEL MASCULIN.		PLURIEL FÉMININ.	
Nom.	*Nos* ou *nosotros*,	*nos* ou *nosotras*,	nous.
Gén.	*De nosotros*,	*de nosotras*,	de nous.
Dat.	*Á nosotros, nos*,	*á nosotras, nos*,	à nous, nous.
Accus.	*Nos, á nosotros*,	*nos, á nosotras*.	nous.
Ablat.	*De nosotros, por nosotros*, etc.	*De nosotras, por nosotras*, etc.,	de nous, par nous, etc.

DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER MASCULIN ET FÉMININ.

Nom.	*Tú*,	tu ou toi.
Gén.	*De ti*,	de toi.
Dat.	*Á ti, te*,	à toi, te.
Accus.	*Te, á ti*,	te, toi.
Voc.	*Tú*,	toi.
Abl.	*De ti, por ti*, *etc.*,	de toi, par toi, etc.

PLURIEL MASCULIN.		PLURIEL FÉMININ.	
Nom.	*Vos* ou *vosotros*,	*vos* ou *vosotras*,	vous.
Gén.	*De vosotros*,	*de vosotras*,	de vous.
Dat.	*Á vosotros, os*,	*á vosotras, os*,	à vous, vous.
Accus.	*Os, á vosotros*,	*os, á vosotras*,	vous.
Voc.	*Vosotros*,	*vosotras*,	vous.
Abl.	*De vosotros, por vosotros*, etc.	*De vosotras, por vosotras*, etc.	de vous, par vous, etc.

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER MASCULIN.		SINGULIER FÉMININ.
Nom.	*Él*, il ou lui.	*Ella*, elle.
Gén.	*De él*, de lui.	*De ella*, d'elle.
Dat.	*Á él, le*, à lui, lui.	*Á ella, le*, à elle, lui.
Accus.	*Le, á él*, le.	*La, á ella*, la.
Abl.	*De él, por él*, etc., de lui, par lui, etc.	*De ella, por ella*, etc., d'elle, par elle, etc.

PLURIEL MASCULIN.		PLURIEL FÉMININ.
Nom.	*Ellos*, ils ou eux.	*Ellas*, elles.
Gén.	*De ellos*, d'eux.	*De ellas*, d'elles.
Dat.	*Á ellos, les*, à eux, leur.	*Á ellas, les*, à elles, leur.
Accus.	*Los, á ellos*, les.	*Las, á ellas*, les.
Abl.	*De ellos, por ellos*, etc., d'eux, par eux, etc.	*De ellas, por ellas*, etc., d'elles, par elles, etc.

Pronom neutre au singulier seulement.

Nom.	*Ello*, cela.	Accus.	*Lo*, le.
Gén.	*De ello*, de cela.	Ablat.	*De ello, por ello*, etc., de cela, par cela, etc.
Dat.	*Á ello*, à cela.		

Remarque. — En français, le pronom neutre manquant, on le remplace par *cela*.

Pronom réfléchi de la troisième personne (1).

Outre les pronoms ci-dessus, il y a encore le pronom réfléchi *se*, de la troisième personne, lequel est des deux nombres, et appartient aux genres masculin, féminin et neutre. Voici sa déclinaison, tant au singulier qu'au pluriel :

Gén.	*De sí,*	de soi, de lui, d'elle, d'eux, d'elles.
Dat.	*Á sí, se,*	à soi, à lui, se, etc.
Accus.	*Se, á sí,*	se.
Abl.	*De sí, por sí,* etc.,	de soi, par soi, de lui, par lui, d'elle, etc.

Observations.

1° En espagnol comme en français on ne se sert des pronoms *tú*, *te*, toi, te; *tu*, *tus*, ton, ta, tes, que lorsqu'on parle aux enfants, aux domestiques et à tous ceux qu'on tutoie;

2° *Nosotros* et *vosotros*, *nosotras* et *vosotras*, signifient littéralement *nous autres, vous autres*, et ils sont employés comme pronoms de la première et de la deuxième personne du pluriel, de préférence à *nos* et à *vos*.

On ne dit ordinairement *nos*, au lieu de *nosotros* et *nosotras*, que dans les actes émanés de certaines autorités, tant pour désigner un que plusieurs individus, comme : *Nos don Cárlos IV*, etc., *hacemos saber*... Nous, Charles IV, etc., faisons savoir...

On emploie *vos* dans le même style en s'adressant à une ou à plusieurs personnes; mais *vos* perd le *v* au datif et à l'accusatif, quand il est régime direct ou indirect. — Exemples :

Yo os castigaré.	Je vous punirai.
Yo os daré dinero.	Je vous donnerai de l'argent.

3° *Vous* se rend en espagnol par *usted* au singulier, ou *ustedes* au pluriel, en mettant le verbe à la troisième personne au lieu de la deuxième (2). — Exemples :

Monsieur, vous avez peu de patience. *Caballero, Vd. tiene poca paciencia.*

(1) Le pronom *se* s'emploie aussi pour suppléer à la voix passive des verbes qui manque en espagnol, mais seulement aux troisièmes personnes des temps et à l'infinitif. — Exemple : *La gramática se estudia para aprender á hablar correctamente; pero debe añadirse la lectura de buenos autores,* On étudie la grammaire pour apprendre à parler correctement; mais il faut encore s'aider de la lecture des bons auteurs.

(2) C'est une tournure particulière à la langue espagnole.

Usted, ustedes, contraction de *vuestra merced, vuestras mercedes*, s'écrivent en abrégé *Vd.*, *Vds.*, ou *V.*, *Vs.* On écrivait autrefois *Vm.*, *Vms.*, *Vmd.*, *Vmds.*

On donne aux personnes constituées en dignité le titre dont elles jouissent : mais s'il y a des adjectifs ou des participes qui s'y rapportent, même à celui de *Vd.*, ils s'accordent avec le sexe de la personne.

Madame, vous ne me connaissez pas bien. *Señora, Vd. no me conoce bien.*

Messieurs, comment vous portez-vous? *¿Cómo están Vds., caballeros?*

Mesdemoiselles, voulez-vous vous en aller? *¿Señoritas, quieren Vds. irse?*

Je vous parlerai demain de notre affaire. *Hablaré á Vd. mañana de nuestro asunto.*

Il faut éviter, autant que possible, la répétition de *Vd.*. en le remplaçant par le pronom *le*, *les*, *los*, *las*, si l'on ne peut pas le supprimer. — Exemples :

Monsieur, lorsque je vous ai vu ce matin, je vous ai dit que l'affaire, dont je vous avais parlé, était terminée. *Caballero, cuando he visto á Vd. esta mañana, le he dicho que el negocio, de que le habia hablado, estaba concluido.*

Quand vous viendrez me voir, vous me raconterez ce qui vous est arrivé. *Cuando Vd. venga á verme, me contará lo que le ha sucedido.*

Mais il y a des cas où il faut, en faisant un pléonasme, ne pas l'éviter pour donner plus de clarté à la phrase.—Exemples :

Pierre m'a remis votre épée. *Pedro me ha entregado su espada de Vd.*

Je vous prie (à vous), d'aller le voir. *Le ruego á Vd. que vaya á verle.*

Cependant, en s'adressant à Dieu, à la Vierge, aux saints, aux souverains, ou à un grand, *vous* se rend par *vos* s'il est sujet et le verbe se met à la deuxième personne du pluriel; s'il est régime, il se rend par *os*. —Exemples :

O vous, Dieu tout-puissant! écoutez-moi. *¡ Oh vos, Dios omnipotente! escuchadme.*

Prince, vous êtes trop bon. *Príncipe, vos sois sobrado bueno.*

Seigneur, je vous prie de m'écouter. *Señor, os suplico que me oigáis.*

4o *Avec moi, avec toi, avec soi*, s'expriment par *conmigo, contigo, consigo.* — Exemples :

Veux-tu venir avec moi? *¿Quieres venir conmigo?*

Je ne veux pas aller avec toi. *No quiero ir contigo.*

Chacun porte avec soi sa nourriture. *Cada uno lleva consigo su comida.*

5o *Avec lui, avec elle, avec eux, avec elles* se traduisent aussi par *consigo,* lorsque l'action du sujet à la troisième personne retombe sur lui-même. — Exemple :

Ils emmenèrent mon domestique avec eux. *Se llevaron mi criado consigo,* etc.

6o *Lui-même, elle-même., soi-même*, etc, se rendent par *sí mismo, sí misma,* en pareil cas. — Exemple :

Il se rase lui-même. *Se afeita á sí mismo.*

Elle se corrige elle-même. *Se corrige á sí misma,* etc.

Lorsqu'on est modeste, on ne se loue pas soi-même. *Cuando uno es modesto, no se alaba á sí mismo.*

7° Les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, se traduisent par *sí*, lorsqu'ils se rapportent au sujet de la phrase. — Exemple :

C'est un jeune homme qui ne parle que de lui. *Es un jóven que no habla sino de sí.*

8° Afin de ne pas confondre les terminaisons *el*, *la*, *lo* et *los* du pronom personnel avec celles de l'article, il faut observer que les pronoms précèdent ou suivent les verbes, tandis que les articles précèdent toujours les noms, comme : *Él habló* ou *habló él*, il parla ; *el tiempo*, le temps ; *la virtud*, la vertu, etc., (1).

9° Les pronoms *me*, *nos*, *te*, *os*, *se*, *le*, *lo*, *la*, *los*, *las*, se mettent ordinairement devant le verbe dont ils sont le régime ou complément ; mais, si le verbe est à l'impératif sans négation, au présent de l'infinitif ou au (gérondif) participe présent, ils se placent après lui et ne forment qu'un seul mot. — Exemples :

Pedro me vió ayer. Pierre m'a vu hier.
Juan le encontró en la calle. Jean le rencontra dans la rue.
Dáme dinero. Donne-moi de l'argent.
He ido á verte esta mañana. Je suis allé te voir ce matin.
Quisiera acompañarlas. Je voudrais les accompagner.
Escribiéndole, vendrá. En lui écrivant, il viendra.

On peut aussi mettre les pronoms ci-dessus après le verbe au commencement d'un paragraphe ou d'une phrase. — Exemples :

Díjole entónces su padre. Son père lui dit alors.
Preguntáronme mi nombre. On me demanda mon nom.

10° *Le*, *la*, *les*, devant un verbe dont ils sont le régime direct, se rendent par *le*, *la*, *los* ou *las*, selon le genre. — Exemples :

Antoine le cherche depuis hier. *Antonio le busca desde ayer.*
Sa mère la connaît très-bien. *Su madre la conoce muy bien.*
Le domestique les laissa au jardin. *El criado los dejó* ou *las dejó en el jardin.*

11° *Lui*, *leur*, suivis d'un verbe dont ils sont le régime indi-

(1) *Él*, pronom. se distingue de *el* article par un accent, et ne se contracte pas car on dit *de él*, de lui ; *á él*, à lui. Voir la page 25 où il a été parlé de la contraction de l'article *el*.

rect, s'expriment par *le*, *les*, pour le masculin et le féminin. —Exemples :

Son oncle lui écrira. *Su tio le escribirá.*
Il leur enverra des livres. *Les enviará algunos libros* (1).

12° *Le lui*, *la lui*, *les lui*, *le leur*, *la leur*, *les leur* ne s'expriment pas en espagnol par *lo le*, *la le*, *los le*, etc. On rend *lui* et *leur* par *se*, qu'on met devant *le*, *lo*, *la*, *los*, *las*. — Exemples :

Je le lui donnerai. . . . Je le leur donnerai . . .	*Se le daré* ou *se lo daré* (2).
Tu la lui enverras . . . Tu la leur enverras . . .	*Se la enviarás.*
Nous les lui enverrons . . Nous les leur enverrons. .	*Se los, se les,* ou *se las enviaremos* (3).
Je voudrais le lui donner. Je voudrais le leur donner.	*Quisiera dársele* ou *dárselo.*

13° *Il*, joint à un verbe pris dans un sens impersonnel, se supprime en espagnol, comme : Il me semble que vous n'êtes pas bien portant, *me parece que Vd. no está muy bueno.*

14° Si les pronoms espagnols *le*, *la*, *los*, *las*, *lo*, se rencontrent à l'impératif avec *me*, *te*, *se*, *nos*, *os*, placez ceux-ci les premiers. — Exemples :

Dímelo ahora. Dis-le moi maintenant.
Envíeselo hoy. Envoyez-le lui aujourd'hui.
No me lo traigas hasta mañana. Ne me l'apporte pas avant demain.

Thème sur les pronoms personnels (4).

J'ai écrit plusieurs lettres à ton frère, mais il ne m'a pas
escrito
(encore répondu). — Il n'a pas lieu de se plaindre de moi.—
(respondido aun). *motivo para*
Elle me parle (souvent) de toi.—Lorsque je te vois tu ne me dis
(á menudo) *Cuando* *veo* *dices*
rien d'elle.—Nous voudrions aller au théâtre, mais le mauvais
nada *quisiéramos* *ir* *mal*

(1) Beaucoup d'Espagnols emploient encore au féminin, malgré ce que dit l'Académie, *la*, *las*, au lieu de *le*, *les*, lui, leur.

(2) Il y en a qui disent indifféremment en espagnol *le* ou *lo* pour le pronom masculin, régime direct d'un verbe ; mais nous conseillons aux élèves d'employer *le* s'il se rapporte aux esprits et aux individus du genre animal, et *lo* dans tous les autres cas.

(3) Quoique beaucoup rendent le pronom masculin pluriel par *les*, on doit pourtant employer préférablement *los* quand il est régime direct.

(4) Désormais ne plus traduire les pronoms personnels, sujets des verbes, que dans les cas désignés dans la note 2, page 65.

temps nous en empêche. — Vous ne voulez pas y aller, parce
lo impide quiere allá por-
que vous craignez le froid. — Il est actif et fort; mais tu es
que teme frío. (1) fuerte;
faible et poltron. — Tu ris et il pleure. — Quoiqu'ils parlent
débil poltron. ríes llora. Aunque hablan
mal d'elles (partout), elles ne se plaignent pas d'eux. — Ils
mal (en todas partes), quejan
disent beaucoup de bien de vous, et (malgré) cela vous leur
dicen bien (á pesar de)
faites des reproches. — Nous voyons que vous ne voulez pas
hace reproches. vemos
nous écouter. — (Cependant) nous avons à vous parler. —
oír. (Sin embargo) (2)
Monsieur, je voudrais vous accompagner jusque chez vous. —
quisiera acompañar hasta
Avez-vous reçu des lettres de Belgique? — Paul m'en a envoyé
¿ Ha recibido Bélgica? Pablo enviado
une pour vous. — S'il me parle de cela, je sais ce que j'ai à
Si sé lo
faire. — Il ne parle que pour (se louer) lui-même. — Les
hacer (alabarse á)
égoïstes veulent tout pour eux et rien pour les autres. —
egoístas lo quieren todo otros.
Quand vous reviendrez je vous dirai tout ce que j'aurai
Cuando vuelva diré haya
appris. — Antoine m'a raconté votre histoire. — Sire, je vous
sabido. Antonio contado historia. Señor,
adresse cette pétition dans l'espoir d'obtenir la grâce que je
dirijo memorial con esperanza obtener gracia
vous demande. — Prince, vous avez dans votre palais des
pido. Príncipe, vuestro
personnes qui peuvent vous renseigner sur mes services. —
pueden informar sobre servicios.
(Chacun) porte avec soi tout ce qu'il possède; mais je ne porte
(Cada uno) lleva posee
rien avec moi. — Viendra-t-il avec toi? — Non, mais tu iras avec
Vendrá No, irás
lui. — Les hommes paresseux sont (à charge) à eux-mêmes.
(molestos)

(1) Exprimez les pronoms de cette phrase et de la suivante pour y donner plus de force.
(2) *Avoir à* se rend par *tener que*.

— Ils ont voulu m'emmener avec eux. — Je n'ai rien à faire
querido *llevar*
avec eux. — Ma sœur est venue me dire qu'elle retournait à
venido á *decir* *volvia*
Londres. — Son fils, me voyant malade, n'a pas pu l'accom-
viendo *enfermo,*
pagner ; il reste (auprès de moi). — Elle (s'en alla) accompagnée
permanece *(á mi lado)* *(partió)* *acompañada*
seulement de sa (femme de chambre). — Lui as-tu rendu le
solamente *(doncella).* *devuelto*
livre ? — Je le lui rendrai demain. — Nos amis ne sont pas
libro ? *devolveré* *mañana.* *Nuestros*
encore de retour. — Si nous nous rencontrons en route, je
vuelta. *encontramos* *camino,*
leur parlerai de cette affaire. — As-tu envoyé les plumes à
hablaré *pluma*
ta nièce ? — Je les lui enverrai par la diligence qui part ce
sobrina ? *enviaré* *diligencia* *sale*
soir. — Donne-les-moi, je veux les lui remettre moi-même.
Dá *entregar*

LEÇON VIII.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs sont ceux qui servent à montrer, à indiquer les personnes et les choses dont ils rappellent l'idée.

Ils sont au nombre de trois en espagnol, ayant les trois genres et les deux nombres, excepté le neutre qui n'a que le singulier. En voici les déclinaisons :

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Este, ce, cet, celui-ci.	*Esta,* cette, celle-ci.	*Esto,* ce, ceci.
Ese, ce, cet, celui-là.	*Esa,* cette, celle-là.	*Eso,* ce, cela.
Aquel, ce, cet, celui-là.	*Aquella,* cette, celle-là.	*Aquello,* ce, cela.

PLURIEL.

MASCULIN.	FÉMININ.	
Estos, ces, ceux-ci.	*Estas,* ces, celles-ci.	Le neutre n'a pas de pluriel.
Esos, ces, ceux-là.	*Esas,* ces, celles-là.	
Aquellos, ces, ceux-là.	*Aquellas,* ces, celles-là.	

Este, *esta*, *esto*, désignent la personne ou la chose qui se trouve près de celui qui parle.

Ese, *esa*, *eso*, désignent la personne ou la chose qui se trouve plus près de celui qui écoute.

Aquel, *aquella*, *aquello*, désignent la personne ou la chose qui est éloignée des deux interlocuteurs.

De la réunion des trois pronoms, *este*, *ese*, *aquel*, au nom adjectif *otro*, on forme, en supprimant la voyelle finale des deux premiers, trois autres pronoms que voici :

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.
Estotro, cet autre.	*Estotra*, cette autre.
Esotro, cet autre-là.	*Esotra*, cette autre-là.
Aquel otro, cet autre-là.	*Aquella otra*, cette autre-là.

NEUTRE.

Estotro, cette autre chose-ci.
Esotro, cette autre chose-là.
Aquello otro, cette autre chose-là.

PLURIEL.

MASCULIN.	FÉMININ.
Estotros, ces autres.	*Estotras*, ces autres.
Esotros, ces autres-là.	*Esotras*, ces autres-là.
Aquellos otros, ces autres-là.	*Aquellas otras*, ces autres-là.

Le neutre n'a pas de pluriel.

Ces pronoms s'emploient dans le même sens que *este*, *ese*, *aquel*.

On trouve parfois dans les écrivains, surtout dans les poètes, les pronoms composés ci-après, avec la même signification que *este*, *ese*; mais ils ne sont pas usités depuis le dix-septième siècle.

SINGULIER.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Aqueste, celui-ci.	*Aquesta*, celle-ci.	*Aquesto*, ceci.
Aquese, celui-là.	*Aquesa*, celle-là.	*Aqueso*, cela.

PLURIEL.

Aquestos, ceux-ci.	*Aquestas*, celles-ci.	Le neutre n'a pas de pluriel.
Aquesos, ceux-là.	*Aquesas*, celles-là.	

Ces pronoms sont formés de *aquel* et de *este*, *ese*, en supprimant les deux dernières lettres du premier.

OBSERVATIONS.

1° Le pronom neutre *ce*, suivie du verbe *être* à la troisième personne, se supprime ordinairement en espagnol. — Exemples :

C'est un bonheur. *Es una felicidad.*
Ce sont des soldats. *Son unos soldados.*

2° Le verbe *être* s'accorde avec le pronom qui se trouve après *c'est*, *c'était*, *ce fut*. — Exemples :

C'est toi qui me l'as dit. *Tú eres el que* ou *quien me lo has* ou *ha dicho.*
C'était lui qui le faisait. *Él era el que* ou *quien lo hacia.*
Ce fut lui qui s'échappa de la prison. *Él fué el que* ou *quien se escapó de la cárcel.*

3° Lorsque le verbe *être* à la troisième personne est précédé de *ce* et suivi de *que*, on les supprime tous trois. — Exemple :

C'est par le télégraphe que nous avons reçu cette nouvelle. *Por el telégrafo hemos recibido esta noticia.*

4° Le pronom *ce*, suivi du verbe *être* à la troisième personne, ne se rend pas en espagnol dans d'autres phrases. — Exemples :

C'est du temps perdu que de t'écouter. *Es tiempo perdido el oirte.*
C'est une pitié que la misère de cette famille. *Es una lástima la miseria de esta familia.*
C'est sa manière de parler. *Es su modo de hablar.*
Ce sont ses moyens, et il en fait un bon usage. *Son sus medios, y hace buen uso de ellos.*

5° *Est-ce que*, *n'est-ce pas que*, *qu'est-ce que c'est*, s'expriment en espagnol comme il suit :

Est-ce que vous l'avez-vu? *¿Qué, le ha visto Vd.?*
N'est-ce pas, mon ami? *¿No es así, amigo mio?*
N'est-ce pas que vous lui avez écrit? *¿No es verdad que Vd. le ha escrito?*
Qu'est-ce que c'est? *¿Qué es esto?* ou *¿qué hay?*
Qu'est-ce que l'Orthographe? *¿Qué es Ortografía?*

6° Rendez :

Celui qui	par *el que* ou *quien*.	Celle de	par *la de*.
Celle qui	— *la que* ou *quien*.	Ce de	— *lo de*.
Ceux qui	— *los que*.	Ceux de	— *los de*.
Ce qui *ou* ce que	— *lo que* ou *lo cual*.	Celles de	— *las de*.
Celui de	— *el de*.		

Exemples :

Je donnerai cette belle pomme à celui qui saura le mieux sa leçon. *Daré esta hermosa manzana al que sepa* ou *supiere mejor su leccion.*
Ton écriture n'est pas si lisible que celle de ton frère. *Tu letra no es tan legible como la de tu hermano.*

Thème sur les pronoms démonstratifs.

Étant assis sous cet arbre, j'ai attrapé ce joli papillon qui
Estando sentado bajo árbol cogido mariposa
voltigeait autour de cette fleur. — Ce soldat n'est pas assez
revoloteaba al rededor bastante
courageux. — Cependant il est plus vaillant que celui-ci et

celui-là. — Cultivons ces végétaux avec soin. — Cette table est
(1). *Cultivemos vegetal cuidado. mesa*
trop grande. — Ceci est bon, mais cela ne vaut rien. — De
demasiado vale
ces deux pommes, celle-ci est la meilleure, mais celle-là a
manzana, mejor,
plus d'apparence. — Ces oranges sont plus mûres que celles-
apariencia. naranja maduro
là. — Ces arbres ne sont pas si touffus que ceux-là. — Ce livre
frondoso libro
est mieux relié que celui-ci et celui-là. — Celui-ci est mon
encuadernado
frère, celui-là mon cousin, et celui-là mon neveu. — Je viens
sobrino. acabo
d'acheter ces maisons. — Celle-ci est plus commode, celle-là plus
cómoda
jolie et celle-là plus gaie par ses vues. — Ce vin est de Malaga,
alegre vista. vino Málaga,
celui-là de Xérès, et celui-là de Madère; prenez celui qui vous
Jerez, Madera; tome
conviendra. — Regardez mes fleurs; celles-ci sont un peu
convenga. Mire
fanées, celles-là ont une mauvaise odeur; je préfère celles-là,
marchita, olor; prefiero
car elles sont plus fraîches. — Ce drap ne me plaît pas, cet
porque fresco. paño gusta
autre me convient davantage. — Celui qui me poursuit n'est
conviene mas. persigue
pas à craindre. — Ce mouchoir est pareil à celui de ta sœur.
de temer. pañuelo igual

(1) Celui-là, celle-là, cet autre-là, cette autre-là, et leurs pluriels, n'étant pas répétés dans la même phrase, se traduisent en espagnol par *ese, esa, esotro*, etc., lorsqu'ils désignent un objet qui est près de celui à qui l'on parle, et par *aquel, aquella, aquel otro*, etc., si l'objet est éloigné des interlocuteurs. Il en est de même de *cela*.

— Cette étoffe n'est pas celle que je cherche. — Tes souliers ne
tela *busco.* *zapato*
sont pas si propres que ceux de ton ami. — Prenez cette plume
limpio *Tome Vd.*
et donnez-moi cette autre-là. — Ces autres poires sont encore
dé *pera*
vertes. — (Voici) le portrait de tous mes domestiques : celui-ci
verde. *(Hé aquí)* *retrato*
est très-honnête, celui-là très-loyal, et celui-là très-laborieux;
leal,
mais cet autre est bavard, cet autre-là fainéant, et cet autre-
hablador,
là menteur.
mentiroso.

Des pronoms *EN, Y (1)*.

En raison de leurs rapports avec ceux qui précèdent, nous croyons utile de placer ici les pronoms français *en*, *y*.

On rend le pronom *en :*

1° Par *de él, de ella, de ellos, de ellas, de ello, de esto, de eso, de aquello*, lorsqu'il signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela.* — Exemples :

Cet homme est un voleur, je m'en débarrasserai. *Este hombre es un ladron, yo me libraré de él.*

Cependant je me souviens des bienfaits que j'en ai reçus. *Sin embargo me acuerdo de los beneficios que he recibido de él.*

Sa femme est très-honnête, je ne puis m'en plaindre. *Su mujer es muy honrada, no puedo quejarme de ella.*

N'en parlez à personne. *No hable Vd. á nadie de esto, de eso, etc.*

2° Par *ninguno, ninguna, nada,* si *en* signifie *aucun, aucune, rien.* — Exemples :

Il est allé à la recherche d'amis, mais il n'a pas pu en rencontrer: *Ha ido en busca de amigos, pero no ha podido hallar ninguno.*

J'ai de bon vin dans ma cave, mais je ne t'en donnerai pas. *Tengo buen vino en mi bodega, pero no te daré nada.*

3° Par *unos, unas, algunos, algunas,* si *en* signifie quelques-uns, quelques-unes. — Exemple :

Lorsque j'achèterai des poires, je t'en donnerai. *Cuando compre* ou *comprare peras, te daré algunas.*

(1) En traitant de l'*adverbe* et de la *préposition*, nous indiquerons l'emploi de *en*, *y* dans ces parties du discours.

4° Par *su*, *sus*, si *en* peut se tourner par *son*, *sa*, *leur*, *leurs*; et alors on supprime l'article qui précède le substantif (1). — Exemple :

Quoique ce jardin soit petit, les fleurs en sont belles. *Aunque este jardin es pequeño, sus flores son hermosas.*

5° Par *le*, *la*, *lo*, *los*, *las*, si *en* signifie *le*, *la*, *les*.—Exemp. :

Il me demande de l'argent, mais je n'en ai pas. *Me pide dinero, pero yo no lo tengo.*

Nous cherchons un serrurier, mais nous n'en trouvans pas. *Buscamos un cerrajero, pero no le encontramos.*

J'achèterais du raisin s'il y en avait au marché. *Compraria uvas si las hubiera en el mercado.*

N'en doutez pas, monsieur. *No lo dude Vd., caballero.*

En se supprime lorsqu'il est joint à un mot qui exprime une quantité, lorsqu'il désigne suffisament la chose dont on parle, et dans d'autres phrases que l'usage apprendra. — Exemples :

Combien de piastres as-tu? — J'en ai dix. *¿Cuántos pesos tienes? — Tengo diez.*

Veux-tu me donner ce chien? — Non, je t'en donnerai un autre plus beau. *¿Quieres darme ese perro? — No, te daré otro mas hermoso.*

Cet homme est si fort qu'il en vaut deux. *Este hombre es tan fuerte que vale por dos.*

Y, pronom, se rend par *de él*, *á él*, *en él*, *de ella*, *á ella*, *en ella*, *de ellos*, *á ellos*, *en ellos*, *de ellas*, *á ellas*, *en ellas*, *á ello*, *en ello*, *á eso*, *en eso*, *á esto*, *en esto*, *á aquello*, *en aquello*, lorsqu'il peut se tourner par *de lui*, *à lui*, *d'elle*, *à elle*, *à cela*, etc. — Exemples :

Votre ami n'est pas un honnête homme, ne vous y fiez pas. *Su amigo de Vd. no es un hombre honrado, no se fie Vd. de él.*

Avez-vous fini mes chemises? — Non, j'y travaille. *¿Ha concluido Vd. mis camisas? — No, trabajo en ellas.*

Qu'y peut-il faire? *¿Qué puede hacer en eso, en esto, etc.?*

(1) Si l'on veut conserver l'article, le pronom *en* ne s'exprime pas. — Exemple : Ce drap est bon, mais la couleur en est trop vive. *Este paño es bueno, pero el color es muy subido.*

LEÇON IX.

PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs sont ceux qui marquent la possession ou propriété des personnes ou des choses dont ils rappellent l'idée. Ils ont les terminaisons masculine, féminine et neutre.

MASCULIN.

	SINGULIER.		PLURIEL.
El. .	*mio*, le mien.	*Los*.	*mios*, les miens.
	tuyo, le tien.		*tuyos*, les tiens.
	suyo, le sien, le leur.		*suyos*, les siens, les leurs.
	nuestro, le nôtre.		*nuestros*, les nôtres.
	vuestro, le vôtre.		*vuestros*, les vôtres.

FÉMININ.

	SINGULIER.		PLURIEL.
La. .	*mia*, la mienne.	*Las*.	*mias*, les miennes.
	tuya, la tienne.		*tuyas*, les tiennes.
	suya, la sienne, la leur.		*suyas*, les siennes, les leurs.
	nuestra, la nôtre.		*nuestras*, les nôtres.
	vuestra, la vôtre.		*vuestras*, les vôtres.

NEUTRE, *au singulier seulement*

Lo. .	*mio*,	Le. .	mien.
	tuyo,		tien.
	suyo,		sien.
	nuestro,		nôtre.
	vuestro,		vôtre.

On dit également *del mio, al mio*, du mien, au mien, *del tuyo, al tuyo*, du tien, au tien, etc.

EXEMPLES :

Toma tu libro y dáme el mio. Reprend ton livre et rends-moi le mien.

El mio es mejor que el tuyo. Le mien est meilleur que le tien.

Nuestro maestro enseña mejor que el vuestro. Notre maître enseigne mieux que le vôtre.

El vuestro es mas sabio que el nuestro. Le vôtre est plus savant que le nôtre.

Lo mio vale mas que lo suyo. Le mien vaut mieux que le sien.

Lo suyo es mas hermoso que lo tuyo. Le sien est plus beau que le tien.

Mio, tuyo, suyo, mia, tuya, suya, perdent la dernière syllabe *o, yo, a, ya*, au singulier et au plüriel, lorsqu'ils précèdent immédiatement un substantif avec lequel ils s'accordent, et on les traduit comme il suit :

SINGULIER.	PLURIEL.
Mi, mon, ma.	*Mis*, mes.
Tu, ton, ta.	*Tus*, tes.
Su, son, sa, leur.	*Sus*, ses, leurs.
Nuestro, nuestra, notre.	*Nuestros, Nuestras*, nos.
Vuestro, vuestra, votre.	*Vuestros, vuestras*, vos.

EXEMPLES :

Mi hermano marchó ayer. Mon frère est parti hier.

Tu sobrino estaba con su criado. Ton neveu était avec son domestique.

Su pañuelo está mas limpio que el mio. Son mouchoir est plus propre que le mien.

Sus sombreros están mejor hechos que los nuestros. Leurs chapeaux sont mieux faits que les nôtres.

Juan no es tan laborioso como sus hermanos. Jean n'est pas si laborieux que ses frères.

Nuestro perro corre mas que el vuestro. Notre chien court mieux que le vôtre.

Vuestros libros están mejor encuadernados que los nuestros. Vos livres sont mieux reliés que les nôtres.

Après le substantif, ces pronoms conservent leur dernière syllabe; comme *hijo mio*, mon fils; *hermana mia*, ma sœur, etc.

On voit que *mi, tu, su, mis, tus, sus*, s'emploient également pour le masculin et le féminin.

OBSERVATIONS.

1° *Nos* devant un substantif se rend en espagnol par *nuestros* ou *nuestras*, comme : nos pères, *nuestros padres ;* nos mères, *nuestras madres*.

2° *Votre, vos*, s'adressant à une seule personne, ne se rendent en espagnol par *vuestro, vuestra, vuestros, vuestras*, que dans le style élevé, et lorsqu'on s'adresse à Dieu, à la Vierge, aux saints, au roi ou aux grands. Dans tous les autres cas, *votre, vos*, se rendent par *su, sus, de Vd., de Vds*. — Exemples :

Seigneur, j'implore votre faveur. *Señor, imploro vuestro favor*.

Prince, vos troupes sont arrivées à temps. *Príncipe, vuestras tropas han llegado á tiempo*.

Monsieur, vos manières ne me plaisent pas. *Caballero, sus modales* ou *los modales de Vd. no me agradan*.

C'est votre père. *Es su padre,* ou *es su padre de Vd.* ou *de Vds.*

Ce sont vos frères. *Son sus hermanos*, ou *son sus hermanos de Vd.* ou *de Vds.*

Cependant, quand on s'adresse à plusieurs personnes qu'on tutoie, *votre, vos* se rendent par *vuestro, vuestra, vuestros, vuestras*, selon le genre et le nombre de l'objet possédé. — Exemples :

Mes amis, votre père va se promener. *Amigos mios, vuestro padre va á pasearse.*

Mes enfants, vos chapeaux sont faits. *Hijos mios, vuestros sombreros están hechos.*

Mes sœurs, la blanchisseuse vous attend dans votre chambre. *Hermanas mias, la lavandera os aguarda en vuestro cuarto.*

3° Les pronoms personnels ci-après, employés pour exprimer la possession, se traduisent en espagnol par les pronoms possessifs *mio, mia, tuyo, tuya*, etc., qui prennent le genre et le nombre de la chose possédée. — Exemples :

A moi, *mio.*	Ce chapeau est à moi.	*Este sombrero es mio.*
A toi, *tuyo.*	Ce crayon est à toi.	*Este lápiz es tuyo.*
A lui, *suyo.*	Cette plume est à lui.	*Esta pluma es suya* (de él).
A elle, *suyo.*	Cette maison est à elle.	*Esta casa es suya* (de ella).
A nous, *nuestro.*	Ce livre est à nous.	*Este libro es nuestro* (de nosotros).
A vous, *suyo.*	Cette voiture est à vous.	*Este carruaje es suyo, de Vd., de Vds.*, ou *vuestro* (de vosotros), si l'on parle à plusieurs qu'on tutoie.
A eux, *suyo.*	Cette chemise est à eux.	*Esta camisa es suya* (de ellos).
A elles, *suyo.*	Ces mouchoirs sont à elles.	*Estos pañuelos son suyos* (de ellas).

Mais quand on dit : Cette table est à mon père; ce couteau est à ton oncle, on les traduit ainsi : *Esta mesa es de mi padre; este cuchillo es de tu tio;* parce que la préposition *á*, devant les pronoms possessifs, se rend souvent par *de* en espagnol.

4° Rendez :

Un	de mes amis,	par *uno de mis amigos* ou *un amigo mio.*
	de tes amis,	— *uno de tus amigos* ou *un amigo tuyo.*
	de ses amis,	— *uno de sus amigos* ou *un amigo suyo.*
	de nos amis,	— *uno de nuestros amigos* ou *un amigo nuestro.*
	de vos amis,	— *uno de sus amigos* ou *un amigo suyo, de Vd., de Vds.*, ou *vuestro* (de vosotros) si l'on parle à plusieurs qu'on tutoie.
	de leurs amis,	*uno de sus amigos* ou *un amigo suyo.*

On vient de voir que ***un de mes, un de tes***, etc., se traduisent en espagnol par ***uno de mis, uno de tus***, ou par ***mio, tuyo***, etc., qu'on place alors après le substantif, dont ils prennent le genre et le nombre, comme : Un de mes frères est venu me voir, ***uno de mis hermanos***, ou ***un hermano mio ha venido á verme***.

REMARQUE. — Le pronom ***su*** se rend en français par ***son, sa, leur;*** mais on ne se sert de ***leur*** que lorsqu'il y a plusieurs possesseurs d'un seul objet. — Exemples :

Los soldados obedecen á su capitan. Les soldats obéissent à leur capitaine.

Los niños se divierten con su tambor. Les enfants s'amusent avec leur tambour.

Sus, pluriel, se traduit par *ses, leurs;* mais on n'emploie ce dernier que lorsque les possesseurs et la personne ou la chose possédée sont au pluriel. — Exemples :

Los soldados obedecen á sus jefes. Les soldats obéissent à leurs chefs.

Los niños se divierten con sus juguetes. Les enfants s'amusent avec leurs jouets.

Thème sur les pronoms possessifs.

Ce chapeau n'est pas le mien. — Je préférerais le tien. —
sombrero *preferiria*
Moi, je voudrais le sien. — Sa cravate est plus jolie que la
corbata
tienne. — Cependant, je ne changerais pas la mienne contre
cambiaria *por*
la sienne. — Notre jardin est plus grand que le vôtre. — Les
(1).
fleurs du vôtre ne sont pas si belles que celles du nôtre. —

(Voilà) des champs mieux cultivés que les miens. — Il faut
(Hé ahí) *campo* *cultivados* *Es menester* (2)
donner à chacun le sien. — Ton domestique est plus maladroit
cada uno *torpe.*
que celui de tes cousins. — Le mien est plus loyal que le leur.

(1) On peut rendre *vôtre* par *suyo, de Vd., de Vds.* ou *vuestro*, selon la phrase.

(2) *Falloir*, verbe impersonnel, se rend par *es menester, es necesario, es preciso*, etc., en mettant le verbe *être* à la troisième personne du singulier du temps où celui-là se trouve.

— Leurs enfants ont plus d'instruction que les vôtres. — Mal-
instruccion
gré cela, les miens ne sont pas si turbulents que les leurs. —
travieso
Mon père m'a grondé parce que je n'étudiais pas. — C'est ma
estudiaba
mère qui soigne ma sœur malade.—Tes cousines sont arri-
quien cuida de
vées de la campagne. — Il y a trois ans que je n'ai vu leurs en-
campo. *Hace* (1)
fants. — Nos amis sont plus serviables que les vôtres. — Vos
serviciales
comestibles sont (tout-à-fait) gâtés. — Leurs raisons sont
comestibles *(enteramente) dañados.* *razon*
mauvaises, et je ne recevrai pas leurs excuses. — Par leur
recibiré *disculpas.*
talent et leur prudence ils méritent (d'être) comptés parmi les
prudencia *merecen* *(ser)* *contados*
savants. — Ce parapluie est à moi. — Ces livres sont à nous.
parâguas
— Ces levriers sont à lui. — Ces robes sont à elles. — Ce
galgo *vestido*
manteau est à vous. — Ce fouet est à ton cocher. — Cette per-
capa *látigo* *cochero.* *pe-*
ruque n'est pas à ton père; elle est au mien. — Ce crayon est
luca. *lápiz*
à moi et non à ton frère.—C'est un de mes amis qui est employé
empleado
à la Banque de France. — Un de tes enfants joue très-bien au
en *Banco* *juega*
billard. — J'ai vu un de vos neveux qui (se battait) avec un
billar *(reñia)*
de ses voisins. — Un de leurs amis les a mis (d'accord.)
vecino. *puesto* *(en paz.)*

(1) Avoir, *haber*, dans un sens impersonnel, s'exprime de préférence par *hacer*, lorsqu'il désigne une époque.

LEÇON X.

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs sont ceux qui rappellent l'idée d'une personne ou d'une chose dont on a déjà parlé, et qu'on nomme *antécédent*.

Il y en a quatre en espagnol : *que, cual, quien, cuyo* (cinq en français : *qui, que, quoi, quel, dont*). Les trois premiers n'ont qu'une terminaison ; mais le quatrième en a une de plus, qui est le féminin *cuya*.

Que est invariable, de tout genre et de tout nombre ; il peut se rendre par *qui, que, quoi, quel, quelle, quels, quelles*, et se dit des personnes et des choses.

Que, sujet, se rend par *qui*; *que*, régime, par *que*.—Exemples:

No conozco al hombre que ha escrito esto. Je ne connais pas l'homme qui a écrit cela.

Dáme el libro que Pedro me ha enviado. Donne-moi le livre que Pierre m'a envoyé.

Que se rend ordinairement par *quoi*, lorsqu'il se rapporte à une chose, et qu'il est précédé d'une préposition.—Exemples :

¿Con qué se hace el pan? Avec quoi fait-on le pain (1)?

No sé de qué hablas. Je ne sais pas de quoi tu parles.

Que se traduit par *quel, quelle, quels, quelles*, devant un substantif, dans un sens admiratif ou interrogatif. — Exemples :

¡Qué valor! ¡qué sabiduría tiene este hombre! Quel courage! quelle sagesse a cet homme.

¿Qué guantes, qué botas quiere Vd.? Quels gants, quelles bottes voulez-vous?

Mais si, dans le même sens, *que* est suivi d'un verbe, on le rend par *que*, comme : *¿Qué dice Vd., amigo mio?* Que dites-vous, mon ami?

(1) *Qué, cuál, quién*, admiratifs ou interrogatifs s'écrivent en espagnol avec un accent aigu. Il en est de même pour donner de l'intonation à la phrase.

Cual, et *cuales* son pluriel, se rendent par *quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*. Ils sont de tout genre, et se disent des personnes et des choses (1). — Exemples :

No sé cuál es el hombre que se conoce á sí mismo. Je ne sais quel est l'homme qui se connait lui-même.

¿Cuál es tu oficio? Quel est ton état?

¿Cuál es tu pluma? Quelle est ta plume?

¿Cuáles son tus medios? Quels sont tes moyens?

¿Cuáles son tus quejas? Quelles sont tes plaintes?

Cual, *cuales* s'expriment quelquefois par *tel que*, *telle que*, *tels que*, *telles que*. — Exemples :

Este sombrero es cual lo deseaba. Ce chapeau est tel que je le désirais.

Juan me dió una pera cual se la pedí. Jean me donna une poire telle que je la lui demandai.

Me han hecho unas camisas, cuales las habia encargado. On m'a fait des chemises telles que je les avais commandées.

El cual, *la cual*, *los cuales*, *las cuales*, *lo cual* se rendent par *qui*, *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, *ce qui*, *ce que*, selon la phrase. — Exemples :

Ha llegado un soldado, el cual me ha entregado una carta. Il est arrivé un soldat qui m'a remis une lettre.

Encontré á unos muchachos, los cuales, como has visto, me han hablado. Je rencontrai des petits garçons, lesquels, comme tu l'as vu, m'ont parlé.

Detuve á unas señoritas, las cuales se enfadaron. J'ai arrêté des demoiselles qui s'en sont fâchées.

Lo cual sucede algunas veces. Ce qui arrive quelquefois.

Lo cual me contó tu criado. Ce que me raconta ton domestique.

Quien, et *quienes* au pluriel, sont des deux genres et ne se disent que des personnes; ils se rendent par *qui*, *que*, *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, *celui qui*, *celle qui*, *ceux qui*, *celles qui*, selon les phrases où ils se trouvent et peuvent être sujets et régimes directs, ou bien régimes indirects avec préposition, comme on le verra par les exemples suivants :

Hombre es quien habla. C'est un homme qui parle.

Mujer es quien lee. C'est une femme qui lit.

Hombre es á quien escucho. C'est un homme que j'écoute.

Los soldados á quienes he hablado son muy valientes. Les soldats à qui j'ai parlé sont très-vaillants.

¿Quién es aquel hombre? Qui est cet homme-là?

(1) *Cual* et *cuales* se rendent aussi quelquefois par *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*.—Exemples : *¿Cuál de estos niños es mas hermoso?* Lequel de ces enfants est le plus beau? *No puedo decir cuáles de estos pájaros cantan mejor*. Je ne puis dire lesquels de ces oiseaux chantent le mieux.

Es el criado de quien hemos hablado. C'est le domestique de qui nous avons parlé.

¿Á quién se dirige Vd.? A qui vous adressez-vous?

No sé quién de vosotros lo ha dicho. Je ne sais pas lequel de vous l'a dit.

Los hombres por quienes hablo. Les hommes pour lesquels je parle.

Quien ou *el que teme ser engañado merece serlo.* Celui qui craint d'être trompé, mérite de l'être (1).

Señoritas, quién ou *la que quiera venir á paseo que se levante.* Mesdemoiselles, que celle qui veut venir à la promenade se lève.

Cuyo, cuya, cuyos, cuyas se rendent par *dont, de qui, à qui, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.* Ils s'accordent avec la chose possédée, et non avec le possesseur, et n'admettent pas l'article, mais bien la préposition. — Exemples :

El hombre cuyo favor buscamos. L'homme dont nous recherchons la faveur.

Una casa cuya renta se ignora. Une maison dont on ignore le loyer.

Aquel, cuyo sea el jardin, le cuide. Que celui à qui est le jardin en ait soin.

Es el jóven, de cuyo mérito hemos hablado. C'est le jeune homme du mérite duquel *ou* de qui nous avons parlé.

Son las señoras, en cuyos vestidos hemos trabajado. Ce sont les dames aux robes desquelles nous avons travaillé.

Es Pedro, de cuyo dinero me sirvo. C'est Pierre, de l'argent duquel je me sers.

Cuyo, cuya, etc., sont aussi employés dans un sens interrogatif. — Exemples :

¿Cuyo es este caballo, ou *de quién es este caballo?* A qui est ce cheval?

¿Cuyas son estas cortinas, ou *de quién son estas cortinas?* A qui sont ces rideaux?

Les pronoms relatifs composés ci-après se disent des personnes et des choses.

El que, celui qui, *ou* que. *La que,* celle qui, *ou* que. *Los que,* ceux qui, *ou* que. *Las que,* celles qui, *ou* que. *Lo que,* ce qui, *ou* ce que.	Ces pronoms sont composés de l'article défini *el, la, lo,* etc., et du pronom *que.*

Exemples :

Este hombre no es el que nos habló ayer. Cet homme n'est pas celui qui nous parla hier.

El libro que yo quiero, es el que trata de la guerra de Alemania y de

(1) On a parlé page 74, au sujet des pronoms démonstratifs, de la manière de rendre en espagnol *celui qui, celle qui,* etc. Il y a des phrases, comme la présente, où ces mots se rendent indifféremment par *quien* ou par *el que,* etc.

la de Portugal. Le livre que je veux est celui qui traite de la guerre d'Allemagne et de celle de Portugal.

Lo que nos gusta, no es siempre lo que nos dan. Ce qui nous plait n'est pas toujours ce qu'on nous donne.

Des pronoms *cual* et *quien*, on forme les composés *cualquier* ou *cualquiera* et *quienquiera*, qu'on rangera parmi les pronoms indéfinis.

OBSERVATIONS.

1° *Quel*, dans un sens interrogatif, et devant un substantif auquel il se rapporte, s'exprime en espagnol par *qué*. — Exemples :

Quel âge avez-vous ? *¿ Qué edad tiene Vd.?*
Quelle maison avez-vous achetée ? *¿ Qué casa ha comprado Vd. ?*

Si le verbe *être* est interposé entre le relatif et le substantif, *quel* s'exprime par *cuál*, *cuáles*, lorsqu'il se rapporte aux choses, et par *quién*, *quiénes*, lorsqu'il désigne des personnes. — Exemples :

Quel est ton métier ? *¿Cuál es tu oficio?*
Quelle est ton intention ? *¿Cuál es tu intencion?*
Quels sont ces jeunes gens ? *¿Quiénes son esos jóvenes?*
Quelle est cette demoiselle ? *¿Quién es esa señorita?*

2° Lorsque *dont* indique la possession, et cela a lieu quand il est suivi d'un substantif précédé de *le*, *la* ou *les*, on le rend en espagnol par *cuyo*, *cuya*, etc., et l'article se supprime. — Exemples :

Le peintre dont nous avons vu les tableaux. *El pintor cuyos cuadros hemos visto.*

Le poète dont nous lisons souvent les vers. *El poeta cuyos versos leemos muchas veces.*

Dans tous les autres cas, *dont* se traduit par *de quien*, *del cual*, s'il s'agit des personnes, et par *de que* ou *del cual*, s'il s'agit des choses. — Exemples :

L'enfant dont vous m'avez parlé. *El niño de quien* ou *del cual Vd. me ha hablado.*

La plume dont il se servait. *La pluma de que* ou *de la cual él se servia.*

3° Lorsque la conjonction *que*, précédée de son antécédent, a le sens de *de qui*, *à qui*, etc., on la traduit, en espagnol, par *de quien*, *á quien*, etc. — Exemples :

C'est de lui qu'on veut obtenir de l'argent. *De él es de quien se quiere obtener el dinero.*

C'est à son père que vous pouvez parler. *Á su padre es á quien puede Vd. hablar.*

4° L'adverbe *où*, se rapportant aux choses, et signifiant *auquel, à laquelle*, etc., se traduit par *á que*. — Exemples :

Nous sommes arrivés à l'endroit où (auquel) aucun vaisseau n'était encore parvenu. *Hemos llegado al punto á que ningun buque habia llegado aun.*

Il ne connaît pas la rue où (à laquelle) on l'envoie. *No conoce la calle á que se le envía.*

Où, pouvant se tourner par *dans lequel, dans laquelle*, etc., se traduit par *en que*. — Exemple :

Il y a des jours où (dans lesquels) je suis très-occupé. *Hay dias en que estoy muy ocupado.*

Remarque. — *Que, cual* et *quien*, suivant l'Académie espagnole, cessent d'être relatifs dans les phrases admiratives et interrogatives dont nous avons donné quelques exemples, et lorsqu'ils signifient distribution ou disjonction.

EXEMPLES QUI EXPRIMENT LA DISTRIBUTION.

Cuál obra con presteza, cuál obra con lentitud. L'un agit avec promptitude, l'autre avec lenteur.

Cuál decia por disculpar la envidia... cuál por encubrir la soberbia. Celui-ci disait pour justifier sa jalousie... celui-là pour cacher son orgueil.

Quién aconseja el ejercicio, quién aconseja el reposo. Celui-ci conseille l'exercice, celui-là le repos.

EXEMPLES QUI EXPRIMENT LA DISJONCTION.

Que llueva, que no llueva, iré á verte. Qu'il pleuve ou non, j'irai te voir.

Que quieras, que no, comerás conmigo. Que tu veuilles ou que tu ne veuilles pas, tu dîneras avec moi.

Thème sur les pronoms relatifs.

L'homme qui parle trop se trompe souvent. — La cuisi-
demasiado *engaña* *coci-*
nière que vous avez est très-propre. — Les soldats qui étaient
nera *limpio.*
ici en garnison, sont partis ce matin. — De quoi parlez-
aquí de guarnicion, *partido*
vous? — A quoi pensez-vous? — Je ne sais quel parti prendre
En *piensa* *partido* *tomar*
dans cette affaire. — Quels objets voulez-vous commander? —
objeto *encargar?*

Quelle pièce joue-t-on à ce théâtre? — Que pensez-vous faire
pieza representan
de cela? — Que direz-vous lorsque vous le saurez? — Quel est
dirá *sepa?*
votre nom? — Quel est le plus érudit de ces deux écrivains?
nombre? *erudito* *escritor?*
— Quelles sont les fautes que tu as à me reprocher? — Lequel
falta *reprochar?* (1)
de ces deux livres vous semble le mieux relié? — Il se jeta
parece *encuadernado?* *arrojó*
sur son ennemi tel qu'un lion sur sa proie. — J'ai voyagé
sobre *leon* *presa.* *viajado*
avec un matelot, lequel m'a raconté ses aventures. — On a
marinero, (2) *referido* *aventura.* *Han*
pris deux voleurs qui ont été pendus (sur-le-champ). —
cogido *ladron,* (3) *ahorcados* (*inmediatamente*).
Qui m'appelle? — Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui
. *llama?* *frecuentas,*
tu es. — C'est une personne que j'estime beaucoup. — A qui
estimo
(vous plaignez-vous) de vos malheurs? — De qui tenez-vous
(se queja Vd.) *desgracia?* *Por* *sabe*
cette nouvelle? — Je ne sais lequel de vous (s'est le mieux
noticia? (4) (*se ha* *conducido*
conduit) envers ce malheureux. — La femme, de laquelle nous
mejor) *con* *desgraciado.*
avons parlé, a disparu. — Celui qui vit en paix avec tous,
desaparecido. (5) *vive* *paz*
s'attire l'estime générale. — Mesdemoiselles, ce bouquet est
se granjea aprecio *general.* *Señoritas,* *ramillete*
le prix de celle qui finira le plus tôt son travail. — Je préfère
premio *acabe* *pronto* *trabajo.* *prefiero*
les oiseaux dont le chant est doux. — Ce palais, dont l'archi-
suave. *arqui-*
tecture n'attire pas les regards, renferme des objets très-
tectura *atrae* *mirada,* *encierra*

(1) *Lequel*, *laquelle*, etc., se rendent par *cual*, *cuales* dans les phrases comme celle-ci.

(2) *Lequel*, *laquelle*, etc., dans le sens de *qui* se rendent par *el cual*, *la cual*, etc., ou par *que*.

(3) Rendez *qui* par *los cuales* ou par *que*.

(4) *Lequel*, *laquelle*, etc., se traduisent aussi par *quién*, ou *cuál*, etc.

(5) Voyez la note de la page 85.

précieux. — Il y a des personnes dont la conduite les rend
precioso. conducta hace
méprisables. — Que celui à qui est le chien en ait soin. —
tenga cuidado.
Allons consulter l'avocat de l'éloquence duquel on nous a
consultar elocuencia
parlé. — A qui est ce chapeau? — C'est le baron de la pro-
sombrero? baron pro-
tection duquel dépend le bonheur de mon fils. — Celui qui
teccion depende
nous écrit a dîné chez nous avant son départ. — Ne craignez
escribe comido ántes (1) partida. tema
pas ceux qui crient beaucoup. — Celle que nous venons de
gritan acabamos
rencontrer est ma nièce. — Ce que vous m'apportez ne me
trae
convient pas. — C'est le burin dont je me sers. — L'ami dont
buril sirvo
je vous ai parlé n'est plus ici. — (C'est ici que) demeure le
ya (Aquí) habita
peintre dont les tableaux sont si bien faits.—Voici le but où
pintor cuadros hechos fin
il veut arriver. — Il ne connaît pas le danger où il se trouve.
conoce peligro halla.
— Il y a des cas où il faut agir avec prudence. — Nous som-
caso prudencia
mes très-près de la maison où on nous attend pour dîner.
cerca aguardan comer.

(1) La préposition *ántes* est ordinairement suivie de *de* ou *que*, selon la phrase.

LEÇON XI.

PRONOMS INDÉFINIS (1).

Les pronoms indéfinis ou indéterminés sont ceux qui désignent d'une manière vague les personnes et les choses dont ils rappellent l'idée; les voici :

Alguno.	*Quienquiera.*	*Cada.*
Álguien.	*Uno, uno y otro.*	*Cada uno.*
Algo.	*Ni uno ni otro.*	*Mucho.*
Ninguno.	*Ni uno.*	*Poco.*
Nadie.	*Otro.*	*Todo.*
Cualquiera.	*Mismo.*	*Tal.*

EMPLOI DE CES PRONOMS.

Alguno, *alguna*, quelqu'un, quelqu'une;
algunos, *algunas*, quelques-uns, quelques-unes, quelques;
alguno, quelque.

Alguno, *alguna*, etc., comme adjectif, se dit des personnes et des choses, et se rend par *quelque*, etc. — Exemples :

Si eso fuese cierto, algun (2) *historiador hubiera hablado de ello.* Si cela était, quelque historien en aurait parlé.

¿Has comido algunas peras de mi huerta? As-tu mangé quelques poires de mon jardin?

Lorsque *alguno, alguna*, etc., ne sont pas joints à un substantif, ils se rendent par *quelqu'un*, *quelqu'une*, etc. — Exemples :

¿Ha visto Vd. á alguno de mis hijos? Avez-vous vu quelqu'un de mes enfants?

¿Han llegado los soldados? — Algunos solamente. Les soldats sont-ils arrivés? — Quelques-uns seulement.

Dicen algunos que Vd. es valiente. Quelques-uns disent que vous êtes courageux.

(1) L'Académie espagnole ne considère les pronoms indéfinis, excepté *álguien*, *alguno*, *nadie*, *ninguno*, *uno* et *tal*, que comme de simples adjectifs, mais ils sont l'un et l'autre, selon l'emploi qu'on en fait. Il y en a même qui tiennent lieu de substantifs et d'adverbes, comme on le verra dans les exemples de cette leçon.

(2) *Alguno, ninguno, uno*, perdent l'o final dans les cas désignés à la page 45.

Álguien, alguno, quelqu'un.

Álguien et *alguno*, pronoms invariables, se rendent par *quelqu'un*, et ne se disent que des personnes. — Exemples (1) :

¿Ha venido álguien ou *alguno?* Quelqu'un est-il venu ?
Álguien ou *alguno te lo ha dicho.* Quelqu'un te l'a dit.

Algo, quelque chose, un peu.

Algo, comme pronom invariable, se rend par *quelque chose* ; comme adverbe par *un peu*. — Exemples :

Esto vale algo. Cela vaut quelque chose.
Compremos algo. Achetons quelque chose.
Es algo tímido. Il est un peu timide.
Es algo imprudente. Il est un peu imprudent.

Ninguno, ninguna, aucun, aucune, nul, nulle.

Ninguno, comme adjectif joint à un substantif ou y ayant rapport, se dit des personnes et des choses, et se traduit par *aucun, aucune*, etc. — Exemples :

No despediré á ningun criado. Je ne renverrai aucun domestique.
No tengo ningun sombrero. Je n'ai aucun chapeau.
¿Cuántas flores tienes? — Ninguna. Combien de fleurs as-tu ? —Aucune.
No tiene ningun deseo de verte. Il n'a nulle ou aucune envie de te voir.

Nadie, ninguno, personne, nul, aucun (2).

Nadie, ninguno, pronoms, sont invariables et ne s'emploient qu'au singulier masculin pour les personnes. — Exemples :

Nadie ha venido. Personne, nul *ou* aucun n'est venu.
No espero á nadie. Je n'attends personne.
Ninguno puede decir eso. Personne *ou* nul ne peut dire cela.
No merece ninguno este premio. Personne, nul *ou* aucun ne mérite cette récompense.

(1) Dans ces deux exemples et d'autres semblables on dit indifféremment *álguien* ou *alguno;* mais si l'on se rapporte à une personne indéterminée appartenant à une classe ou nombre déterminé, *álguien* ne s'emploie pas. — Exemple : Quelqu'un de mes amis est-il venu me demander ? *¿ Vino á preguntar por mí alguno* (et non *álguien*) *de mis amigos?*

(2) On peut dire *nadie* ou *ninguno*, à volonté, mais si l'on parle d'une personne indéterminée comprise dans une classe ou nombre déterminé, on dit toujours *ninguno*. — Exemple : Aucun de mes élèves n'a étudié sa leçon. *Ninguno* (et non *nadie*) *de mis discípulos ha estudiado la leccion.*
Il faut observer que la négation *no*, se supprime dans la langue espagnole lorsque *nadie* ou *ninguno* sont placés avant le verbe.

Cualquiera, pluriel *cualesquiera*, **quelconque, quiconque** (1).

Cualquiera, adjectif, est des deux genres. Il se dit des personnes et des choses et se rend par *quelconque*. — Exemples :

Dáme cualquier libro ou *un libro cualquiera*. Donne-moi un livre quelconque.

Tráigame Vd. cualesquier libros ou *cualesquiera libros*. Apportez-moi des livres quelconques.

Cualquiera, pronom, reste invariable, ne se dit que des personnes et s'exprime par *quiconque*. — Exemple :

Cualquiera que venga, no entrará. Quiconque viendra, n'entrera pas.

Cualquiera, suivi de *otro*, s'exprime par *tout autre*. — Exemple :

Cualquiera otro se hubiera quejado de él. Tout autre s'en serait plaint.

Quienquiera, **quiconque.**

Quienquiera, pronom, s'emploie dans le même sens que *cualquiera*, pronom. — Exemple :

Quienquiera que me escriba perderá el tiempo. Quiconque m'écrira perdra son temps.

Uno, una, **un, une, l'un, l'une**; *unos, unas*, **quelques**; *los unos, las unas*, **les uns, les unes**; *uno y otro*, **l'un et l'autre**; *unos y otros, unas y otras*, **les uns et les autres, les unes et les autres**; *ni uno ni otro*, **ni l'un ni l'autre**; *ni una ni otra*, **ni l'une ni l'autre**; *ni unos ni otros*, **ni les uns ni les autres**; *ni unas ni otras*, **ni les unes ni les autres** (2).

Ces mots, étant adjectifs lorsqu'ils sont joints aux substantifs, deviennent souvent pronoms indéfinis. — Exemples :

Un hombre vino ayer á verme. Un homme vint hier me voir.

Me dieron unos libros. On me donna quelques livres.

Habia uno en el teatro que me habló. Il y en avait un au théâtre qui me parla.

No está uno siempre contento. On n'est pas toujours content.

Unos cantan y otros lloran. Les uns chantent et les autres pleurent.

Uno y otro son infelices. L'un et l'autre sont malheureux.

No busca ni uno ni otro. Il ne cherche ni l'un ni l'autre.

No me agradan ni unos ni otros. Ni les uns ni les autres ne me plaisent.

(1) *Cualquiera, Cualesquiera*, devant un substantif, perdent ou conservent, à volonté, l'*a* final. Il y en a qui le suppriment, surtout si le substantif commence par une voyelle. Mais, si *cualquiera* est construit seul, ou après le substantif, il conserve l'*a*.

(2) *Uno y otro, unos y otros*, etc., s'emploient avec ou sans l'article.

Ni uno, ni una, pas un, pas une.

Ces expressions peuvent être suivies ou non suivies d'un substantif. — Exemples :

No tengo ni una camisa que ponerme, ni un cuarto para comprarla. Je n'ai pas une chemise à mettre, et pas un sou pour en acheter.

¿Cuántos pesos tienes? — *Ni uno.* Combien de piastres as-tu? — Pas une.

Otro, otra, autre; *otros, otras,* autres; *los otros, las otras,* les autres.

Otro, adjectif, se dit des personnes et des choses. — Exemples :

Le conozco otro hijo. Je lui connais un autre enfant.

He recibido las otras cartas. J'ai reçu les autres lettres.

Otro, pronom, se dit aussi des personnes et des choses et se rend par *un autre, personne, autrui.* — Exemples :

Si otro me lo hubiera dicho, lo habria creido. Si un autre me l'avait dit, je l'aurais cru.

¿ Quiere Vd. este chaleco? — *No, déme Vd. otro.* Voulez-vous ce gilet? — Non, donnez-m'en un autre.

¿Hay otro mas sabio que él? Y a-t-il personne plus savant que lui?

No hable Vd. mal de otro. Ne parlez pas mal d'autrui.

Mismo, misma, même; *mismos, mismas,* mêmes; *el mismo, la misma,* le même, la même; *los mismos, las mismas,* les mêmes.

Mismo, adjectif, s'emploie comme en français. — Exemples :

Ella misma vino á decírmelo. Elle-même est venue me le dire.

Me lo ha dicho él mismo. Il me l'a dit lui-même.

Estos soldados no llevan el mismo uniforme. Ces soldats ne portent pas le même uniforme.

Tienen el mismo sombrero. Ils ont le même chapeau.

Llevan los mismos vestidos. Elles portent les mêmes robes.

Lo mismo, au neutre, signifie *la même chose.* — Exemple :

Mi hijo me ha escrito lo mismo. Mon fils m'a écrit la même chose.

Mismo est considéré comme pronom dans certaines phrases. — Exemples :

No soy el mismo que te habló ayer. Je ne suis pas celui qui te parla hier.

Esta voz no es la misma que oí ántes. Cette voix n'est la même que celle que j'ai entendue auparavant.

Cada, chaque.

Cada, adjectif indéfini, est invariable pour les deux genres; et quoiqu'il n'ait point de pluriel, il peut en accompagner un

lorsqu'il peut se tourner par *tous*. Il se dit des personnes et des choses. — Exemples :

Cada soldado tiene su mochila. Chaque soldat a son sac.
Cada país tiene sus usos. Chaque pays a ses usages.
Cada casa tiene su escalera. Chaque maison a son escalier.
Veo á mi hermano cada tres dias. Je vois mon frère tous les trois jours.
Tomo caldo cada dos horas. Je prends un bouillon toutes les deux heures.
El sol nos alumbra cada dia. Le soleil nous éclaire tous les jours.

Cada uno, cada una, chacun, chacune.

Ces pronoms s'expriment comme nous le démontrons ci-après. — Exemples :

Cada uno lleva su comida. Chacun porte son dîner.
Han dado á cada una cuatro vestidos. On a donné quatre robes à chacune.
Cada uno de estos libros tiene seiscientas páginas. Chacun de ces livres a six cents pages.

Mucho, mucha, beaucoup de; *muchos, muchas*, beaucoup de, beaucoup, plusieurs; *mucho*, beaucoup.

Mucho, employé comme adjectif, se dit des personnes et des choses avec lesquelles il s'accorde. — Exemples :

Habia muchos niños en la iglesia. Il y avait beaucoup d'enfants à l'église.
Tu padre tiene mucho dinero. Ton père a beaucoup d'argent.
He vendido muchas perdices. J'ai vendu beaucoup de perdrix.

Muchos, pronom invariable, ne se dit que des personnes, et ne s'emploie qu'au pluriel dans un sens indéterminé. Il se rend par *beaucoup* ou *plusieurs*, selon la phrase. — Exemples :

Hay muchos que se quejan sin razon. Il y en a beaucoup qui se plaignent à tort.
Muchos hablan á tontas y á locas. Plusieurs parlent à tort et à travers.

Mucho, adverbe, s'exprime par *beaucoup*. — Exemples :

Sufro mucho. Je souffre beaucoup.
Comes mucho. Tu manges beaucoup.

Poco, poca, peu de; *pocos, pocas*, peu de, un petit nombre; *poco*, peu.

Poco, adjectif, se dit des personnes et des choses dont il prend le genre et le nombre, et s'exprime par *peu de*. — Exemples :

Habia pocas mujeres en el teatro. Il y avait peu de femmes au théâtre.
Mi amo me ha dado poco dinero. Mon maître m'a donné peu d'argent.

Pocos, pronom invariable, ne se dit que des personnes et ne s'emploie qu'au pluriel dans un sens indéterminé. Il se rend par *peu* ou par *un petit nombre*. — Exemples :

Pocos vinieron á verme. Peu sont venus me voir.
Habia pocos que llevaban capa. Il y en avait peu ou un petit nombre qui portaient le manteau.

Poco, substantif masculin au singulier, se rend par *peu de*. — Exemples :

Me dió un poco de pan. Il me donna un peu de pain.
Llévale un poco de agua. Porte-lui un peu d'eau.

Poco, adverbe, se traduit par *peu*. — Exemples :

Trabaja poco. Il travaille peu.
Gana poco. Il gagne peu.

Todo, *toda*, tout, toute; *todos*, *todas*, tous, toutes; *todo*, tout.

Todo, *toda*, etc., adjectif des deux genres, se dit des personnes et des choses et se rend par *tout*, *toute*, etc. — Exemples :

Mi hermano ha gastado todo el dinero. Mon frère a dépensé tout l'argent.
Todos los niños son revoltosos. Tous les enfants sont turbulents.
He comido todas las peras. J'ai mangé toutes les poires.

Tout peut être considéré comme pronom indéfini et invariable dans plusieurs phrases, et se rend alors par *tout*. — Exemples :

Este hombre sabe de todo. Cet homme sait un peu de tout.
Todo es bueno en este libro. Dans ce livre tout est bon.
Todo le disgusta. Tout lui déplait.

Todo peut être employé comme substantif masculin au singulier; et se rend par *tout*. — Exemple :

El todo es mayor que una de sus partes. Le tout est plus grand qu'une de ses parties.

Todo est aussi adverbe et se rend par *tout*. Exemple :

La cosa ha pasado todo al reves de lo que se cuenta. La chose s'est passée tout autrement qu'on ne le dit.

Tal, tel, telle; *tales*, tels, telles.

Tal, comme adjectif, se dit des personnes et des choses. — Exemples :

Tal proceder es digno de castigo. Un tel procédé mérite châtiment.
No tendrá tal casa. Il n'aura pas une telle maison.

¿De dónde han venido tales sombreros? D'où a-t-on tiré de tels chapeaux?

Los tales escritores nada valen. De tels écrivains ne valent rien.

Tal, comme pronom indéfini, est invariable, — Exemples :

Tal que muestra mucho valor en el exterior, tiene poco en el interior. Tel qui montre beaucoup de courage à l'extérieur, en a peu à l'intérieur.

Tal hubo que bailaba de alegría al oir esta noticia. Tel s'est trouvé qui de joie dansait en entendant cette nouvelle.

Tal escribia cosas que hacian reir. Un tel écrivait des choses à faire rire.

OBSERVATIONS.

1° *Personne*, pronom indéfini (1), suivi de *ne*, se rend par *nadie* ou *ninguno*, en supprimant la négation, excepté si le verbe précède en espagnol l'un ou l'autre de ces deux pronoms (2). — Exemples:

Personne ne vous a demandé. *Nadie* ou *ninguno ha preguntado por Vd.*
Personne ne veut faire cela. *No quiere nadie* ou *ninguno hacer eso.*

Lorsque *personne* n'est suivi d'aucune négation et peut se tourner par *quelqu'un*, il se traduit par *alguno* ou *otro*, qui restent invariables. — Exemples :

Y a-t-il personne plus vaillant que lui? *¿Hay alguno* ou *otro mas valiente que él?*

Connaissez-vous personne qui travaille mieux que lui? *¿Conoce Vd. alguno* ou *otro que trabaje mejor que él?*

2° *Quel que, quelle que, quels que, quelles que*, devant un substantif auquel ils se rapportent, se traduisent par *por mucho que*, qui s'accorde avec lui, ou par *cualquiera*. — Exemples :

Quel que soit votre courage, vous ne prendrez pas cette place. *Por mucho que sea su valor,* ou *cualquiera que sea su valor, no tomará Vd. esta plaza.*

Quelle que soit sa richesse, il ne pourra pas faire autant de dépense qu'il en a fait jusqu'ici. *Por mucha que sea su riqueza* ou *cualquiera que sea su riqueza, no podrá hacer tanto gasto como ha hecho hasta ahora.*

3° *Quelque* suit la même règle lorsqu'il est suivi immédia-

(1) On ne doit pas confondre le pronom indéfini *personne* avec le substantif qui est féminin pour les deux genres et se rend en espagnol par *persona*. Exemple : Une personne intelligente est bien reçue partout. *Una persona inteligente es bien recibida en todas partes.* Des personnes sont venues me voir. *Unas personnas han venido á verme.*

(2) Il en est de même de la négation qui se trouve dans les phrases où *aucun, nul, pas un, ni l'un ni l'autre, rien*, sont exprimés en espagnol par *nadie, ninguno, ni uno, ni uno ni otro, nada*.

rement d'un substantif et de *que*. Au pluriel il prend un *s*; mais on ne l'emploie pas avec le verbe *être* — Exemples :

Quelque mérite que vous ayez, vous n'obtiendrez pas cet emploi. *Por mucho mérito que Vd. tenga,* ou *cualquiera mérito que Vd. tenga, no logrará este empleo.*

Mais *quelque*, suivi d'un adjectif et du mot *que*, reste invariable et se rend par *por* ou *por mas*. — Exemples :

Quelque puissant que tu sois, tu ne pourras pas avoir tant de domestiques que lui. *Por poderoso* ou *por mas poderoso que seas, no podrás tener tantos criados como él.*

Quelque capables qu'ils soient, ils n'obtiendront pas ces emplois. *Por aptos* ou *por mas aptos que sean, no obtendrán esos empleos.*

4° *Tout*, suivi d'un adjectif et de *que*, se rend aussi par *por* ou *por mas*. — Exemple :

Tout rusé qu'il est, il ne m'échappera pas. *Por astuto* ou *por mas astuto que sea, no se me escapará.*

Tout, devant un substantif suivi de *que*, se traduit par *aunque*, ou par *con* mettant alors le verbe à l'infinitif. — Exemple :

Tout soldat qu'il est, il n'a pas montré beaucoup de courage. *Aunque es soldado,* ou *con ser soldado no ha manifestado mucho valor.*

Tout le monde, pris dans un sens général, se rend par *todos;* on peut également l'exprimer par *todo el mundo;* mais la première locution est plus espagnole. — Exemple :

Tout le monde parle de la revue d'hier. *Todos hablan de la revista de ayer.*

5° *D'autrui*, gouverné par un substantif, se traduit par *ajeno, ajena, ajenos, ajenas*, suivant le genre et le nombre de son régime. — Exemples :

Personne ne peut disposer du bien d'autrui. *Nadie puede disponer de la hacienda ajena.*

Je ne veux rien d'autrui. *No quiero nada ajeno.*

6° *Un tel et une telle* se rendent par *Fulano* ou *Fulana; un tel et un tel, une telle et une telle,* par *Fulano y Zutano,* ou *Fulana y Zutana; un tel, un tel et un tel, une telle, une telle et une telle* par *Fulano, Zutano y Mengano* ou *Fulana, Zutana y Mengana*, suivant qu'on parle d'hommes ou de femmes, car *Fulano, Zutano* et *Mengano* doivent toujours

s'accorder en genre avec le sujet qu'ils représentent; mais ils n'ont pas de pluriel. — Exemples :

Un tel est venu me parler. *Fulano ha venido á hablarme.*

Un tel et un tel étaient hier au théâtre. *Fulano y Zutano estaban ayer en el teatro.*

Je suis allé me promener avec un tel et une telle. *He ido á pasearme con Fulano y Fulana.*

J'ai vu ce matin un tel, un tel et un tel. *He visto esta mañana á Fulano, á Zutano y á Mengano.*

7° Le pronom indéfini *on* se rend quelquefois par *se*, en mettant le verbe á la troisième personne du singulier. — Exemple :

On croit qu'il y aura cet été des courses de taureaux. *Se cree que habrá este verano corridas de toros.*

On, peut souvent être supprimé; alors on met le verbe à la troisième personne du pluriel. — Exemple :

On dit que le roi de Suède est arrivé hier. *Dicen, dícese* ou *se dice que el rey de Suecia ha llegado ayer.*

Si ce que le verbe exprime peut s'appliquer à tout le monde, on se servira de la première personne du pluriel en supprimant *on*. — Exemple :

En agissant bien on n'a rien à craindre. *Nada tenemos que temer obrando bien.*

Lorsque *on* est répété dans une phrase, le premier se rend par *uno*, et le second ne s'exprime pas. — Exemples :

On croit aisément ce qu'on désire. *Cree uno fácilmente aquello que desea.*

On dit souvent ce qu'on ne pense pas. *Muchas veces dice uno lo que no piensa.*

8° Les locutions suivantes tiennent lieu de pronoms.

Sea el *ou* la que fuere	Qui que ce soit.
Sea cual fuere.	Quel qu'il soit. Quelle qu'elle soit.
Sean cuales fueren.	Quels qu'ils soient. Quelles qu'elles soient.
Sea lo que fuere. . . . . . Sea lo que quiera	Quoi qu'il en soit.

Cependant *qui que ce soit*, suivi d'une négation, se rend par *nadie* ou *ninguno*. — Exemple :

Qui que ce soit ne pourra nous empêcher de chanter. *Nadie* ou *ninguno podrá impedirnos que cantemos.*

Quoi que ce soit, précédé d'un verbe avec négation, s'exprime par *nada*. — Exemple :

Je ne pourrai vous donner quoi que ce soit. *No podré dar á Vd. nada.*

Quoi que, quelque chose que se traduisent par *cualquiera cosa que* ou *por mas que*. — Exemples :

Quoi que vous disiez ou quelque chose que vous fassiez, je ne sortirai pas de cette chambre. *Cualquiera cosa que Vd. diga ó haga*, ou *por mas que Vd. diga ó haga, no saldré de este cuarto.*

Quoi qu'il en dise, il le fera. *Lo hará por mas que él diga.*

Thème sur les pronoms indéfinis.

Il a eu sans doute quelque motif pour agir ainsi. — Quel-
tenido duda motivo así.
ques soldats ont manqué à l'appel du soir. — Je crains que
faltado lista temo
quelqu'un (ne vienne) me déranger. — Quelqu'un m'a-t-il
(venga) distraer.
demandé? — (M'a-t-on apporté) quelque chose? —
preguntado por mí? (1). *(¿Me han traido)*
Personne ne vous a demandé. — On n'a apporté aucune
chose pour vous. — Tes enfants sont un peu timides. —
tímido.
Ils n'ont aucune raison pour l'être. — Aucun maître ne
razon maestro
m'en a parlé. — Nul ne peut changer le fer en or, ni le
hierro ni
vice en vertu. — Vous trouverez ce livre chez un libraire
vicio virtud. librero
quelconque. — Envoyez-moi un journal quelconque. —
periódico
Quiconque manquera à l'appel, sera puni. — Quiconque
(2) *que falte castigado.* (3)
bravera le danger, sera couvert de gloire. — Plusieurs se
arrostre peligro cubierto gloria.
sont présentés chez moi, mais je n'en ai reçu qu'un. — L'un
presentado pero recibido

(1) Demander une chose pour l'obtenir, se traduit par *pedir una cosa*; demander quelqu'un, par *preguntar por alguno*; et demander pour savoir, par *preguntar*.

(2) Ce pronom peut se rendre par *cualquiera* ou *quienquiera*.

(3) Idem.

criait, l'autre pleurait. — Les uns viennent et les autres
gritaba, *lloraba.*
s'en vont. — Ni les uns ni les autres ne réussiront dans leurs
van *saldrán bien*
affaires. — J'irai demain commander un chapeau. — Il y
á *encargar*
avait plusieurs femmes, dont les unes pleuraient et les au-
lloraban
tres riaient. — Je ne lui donnerai pas un sou. — Il pren-
reian. *cuarto.* *toma-*
dra un autre domestique. — Nous louerons une autre
rá (1) *arrendaremos*
maison plus grande. — Ma mère n'avait pas d'autre fils

que moi. — Le propriétaire m'a remis d'autres clefs neuves.
sino á *propietario* *entregado* *llave* *nuevo.*
— Y a-t-il personne plus complaisant que lui? — Qui fait
complaciente
du mal à autrui, mérite d'être puni. — Ils ont les mêmes
mismo
traits et le même timbre de voix. — Tout le monde dit la
faccion *tono* *de* *voz.* *dicen*
même chose. — Elles sont venues elles mêmes la chercher.

— Ce manteau n'est pas le même que celui que vous portiez
capa *llevaba*
hier. — Chaque tome a cinq cents pages. — Nous allons
tomo
nous baigner tous les trois jours. — Chacun a ses douleurs
bañar *dolor*
dans ce monde. — Chacun sait ce qu'il fait chez lui. — Cette
mundo.
année nous mangerons beaucoup de pêches. — Il y en a
comeremos *melocoton.*
beaucoup qui ne pensent qu'à s'amuser. — Elle a beau-
piensan *divertir.*
coup pleuré. — J'ai peu d'argent. — Porte-lui un peu de
Lléva

(1) Un autre, une autre, d'autre, se rendent en espagnol par *otro, otra, otros, otras*, selon le genre et le nombre.

viande. — Mon enfant mange peu. — Il y en a peu qui
carne.
chantent mieux que lui. — Toutes les plantes croissent dans
planta crecen
cette saison. — Divisez le tout en plusieurs parties. —
estacion. Divida Vd.
Dans cet ouvrage tout est bon. — Cette affaire a été discutée
obra discutido
tout au rebours de ce qu'on pensait. — De telles pièces
al contrário pensaba pieza
ne méritent pas les applaudissements du public. — Un tel
aplauso público.
domestique est insupportable. — Tel est récompensé, qui
insoportable.
mériterait d'être méprisé. — Je l'ai entendu lorsqu'il parlait
merecería despreciado. oido cuando hablaba
d'un tel et d'un tel. — Quelle que soit votre adresse, vous ne
destreza
le ferez pas (si bien) que lui. — Quelque talent que vous
hará (tan bien)
ayez, il me semble que vous ne pourrez pas (leur tenir tête).
podrá (hacerles frente).
— Quelque riches qu'ils soient, je ne les crains pas.
temo.

LEÇON XII.

DU VERBE.

Le verbe est la partie du discours qui désigne l'existence, l'action ou passion des personnes ou des choses, avec diverses terminaisons de modes, de temps, de nombres et de personnes.

Il se divise en verbe *substantif*, *actif*, *neutre*, *réciproque* et *impersonnel*.

Le verbe *substantif* est celui qui marque l'existence des personnes et des choses, comme : *ser*, *estar*, être ; *haber*, avoir.

Le verbe *actif* ou *transitif* est celui qui marque une action faite par le sujet, et soufferte par son régime direct qui la

reçoit, avec ou sans préposition, comme: *amar á Dios*, aimer Dieu; *estudiar la leccion*, étudier la leçon (1).

Le verbe *neutre* ou *intransitif* est celui qui, comme l'actif, exprime une action, mais qui n'a pas de régime ni complément direct, comme: *nacer*, naître; *morir*, mourir; *marchar*, marcher; *dormir*, dormir.

Le verbe *réciproque* ou *réfléchi* est celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne. Il est réciproque, quand deux ou plusieurs sujets agissent réciproquement les uns sur les autres, comme : *Se dieron golpes el uno al otro.* Ils se frappèrent l'un l'autre. Il est réfléchi, quand celui qui fait l'action la fait sur lui-même, comme : *Yo me arrepiento.* Je me repens (2).

Le verbe *impersonnel* est celui qui ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du singulier des temps, comme : *Va á nevar*, il va neiger ; *hiela*, il gèle; *llueve*, il pleut.

Modes du verbe.

Les modes sont les différentes manières d'exprimer ce que le verbe signifie. Ils sont au nombre de quatre : l'*infinitif*, l'*indicatif*, l'*impératif* et le *subjonctif*.

L'*infinitif*, qui s'étend, sans changer de forme, à toutes les

(1) Si le régime direct du verbe actif est un être raisonnable, il est généralement précédé de la préposition *á*. — Exemples : *Busco á Pedro*, je cherche Pierre. *Divisó á su amigo*, il aperçut son ami.

Il en est de même devant les noms de pays, s'ils ne sont pas précédés de l'article défini. — Exemples : *He visto á Constantinopla*, j'ai vu Constantinople. *Hemos visitado la Polonia*, nous avons visité la Pologne.

Si le régime direct est tout autre nom, la préposition *á* n'est pas nécessaire. — Exemples : *Busco el perro de mi hermano*, je cherche le chien de mon frère. *Arrojó una piedra*, il jeta une pierre. *Aprendo la lengua española*, j'apprends la langue espagnole.

Les règles ci-dessus ne sont pas sans exceptions, car il y a des cas où l'emploi de la préposition *á*, devant le régime direct, dépend seulement du sens de la phrase et du bon goût de l'écrivain.

Nous dirons cependant que la préposition *á* n'est pas employée lorsqu'elle rend la phrase équivoque. — Exemple : *Prefiero los hijos de Juan á los sobrinos de Antonio*, je préfère les enfants de Jean aux neveux d'Antoine.

Si l'on disait *á los hijos*, on ne pourrait pas distinguer le régime direct d'avec le régime indirect.

On n'emploie pas non plus la préposition *á* devant les substantifs communs désignant des personnes, s'ils sont accompagnés d'un adjectif numéral. — Exemple : *Los franceses derrotaron veinte mil turcos*, les français mirent en déroute vingt mille turcs.

(2) Ces verbes sont aussi appelés *pronominales*, *pronominaux*. Beaucoup de verbes actifs et mêmes neutres s'emploient comme réciproques.

personnes, à tous les nombres et à tous les temps, a besoin d'être précédé par un autre verbe ou par une phrase déterminative pour former un sens complet, comme : *Voy á estudiar la leccion*. Je vais étudier la leçon. *No quiero callar*. Je ne veux pas me taire.

L'*indicatif* indique directement et absolument l'existence, l'action, etc., des personnes ou des choses, comme : *Yo soy*, je suis ; *tu lees*, tu lis ; *cesa el frio*, le froid cesse ; *crece la yerba*, l'herbe croît ; *brotan los árboles*, les arbres bourgeonnent.

L'*impératif* ordonne, exhorte ou dissuade, soit qu'on adresse la parole à quelqu'un, soit qu'on l'adresse aux choses personnifiées, comme : *Lleva esta carta al correo*. Porte cette lettre à la poste. *Anímate*, prends courage ; *canta*, chante ; *reios, fuentes* ; riez, fontaines.

Le *subjonctif* a besoin, pour former un sens complet, d'être précédé d'un autre verbe ou d'un mot conjonctif exprimé ou sous-entendu, auquel il se joigne, et duquel il dépende, comme : *Es justo que yo estudie*. Il est juste que j'étudie. *Yo escribiria si supiese*. J'écrirais, si je savais. *Aunque no hubieras venido, yo habria escrito á tu hermano*. Lors même que tu ne serais pas venu, j'aurais écrit à ton frère. *Quiero que vayas á ver á tu primo*. Je veux que tu ailles voir ton cousin.

Temps du verbe.

On compte trois temps principaux : le *présent*, le *passé*, le *futur*. Ils se subdivisent en d'autres temps, comme il suit.

Le mode indicatif a six temps : le *présent*, l'*imparfait*, le *prétérit parfait* (qui se subdivise en *passé défini*, *passé indéfini* et *passé antérieur*), le *plus-que-parfait*, le *futur* et le *futur composé*.

Le *présent* indique qu'une chose existe, se fait ou arrive au moment où l'on parle, comme : *Yo soy*, je suis ; *tú escribes*, tu écris ; *llueve*, il pleut.

L'*imparfait* indique qu'une chose était ou se faisait dans le temps dont on parle, comme : *Yo leia cuando Vd. entró*. Je lisais, quand vous êtes entré.

Le *passé défini* marque qu'une chose a été faite dans un temps déterminé qui est entièrement écoulé, comme : *Vi al rey el año pasado*. Je vis le roi l'année passée. *Cain mató á su hermano por envidia*. Caïn tua son frère par jalousie.

Le *passé indéfini* marque qu'une chose a été faite dans un temps qui n'est pas déterminé, ou qui, s'il est déterminé, n'est pas entièrement écoulé, comme : *He leido tu carta á mi padre*. J'ai lu ta lettre à mon père. *He encontrado hoy á mis primas y á mi tio*. J'ai rencontré aujourd'hui mes cousines et mon oncle. *Me han escrito este mes veinte cartas*. On m'a écrit vingt lettres ce mois (1).

Le *passé antérieur* marque qu'une chose a été faite immédiatement avant une autre dans le temps passé. Il ne s'emploie qu'avec les adverbes de temps : *despues que*, après que ; *luego que*, sitôt que, aussitôt que ; *así que*, comme ; *cuando*, quand, etc. — Exemple : *Despues que hube hablado á mi hermano, volví á palacio*. Après que j'eus parlé à mon frère, je retournai au palais.

Le *plus-que-parfait* marque qu'une chose était déjà faite lorsqu'une autre a eu lieu, comme : *Habia leido ya tu carta cuando llegó mi hermano*. J'avais déjà lu ta lettre lorsque mon frère arriva.

Le *futur* indique simplement qu'une chose existera, qu'une action aura lieu, qu'un évènement arrivera, comme : *El año será abundante*, l'année sera abondante ; *compondré la casa*, j'arrangerai la maison ; *la guerra cesará*, la guerre cessera.

Le *futur composé* marque qu'une action aura été faite dans un temps à venir, et sera passée par rapport à une autre qui doit la suivre, comme : *Habré leido la carta cuando Vd. vuelva*. J'aurai lu la lettre quand vous reviendrez.

L'*impératif* exprime le commandement, l'exhortation ou la prière, comme : *Lleva esta carta al correo*, porte cette lettre à la poste ; *Hágame Vd. el gusto de oirme*. Faites-moi le plaisir de m'écouter.

Les temps du mode *subjonctif* sont au nombre de six :

Le *présent*, l'*imparfait*, avec trois terminaisons, le *passé*,

(1) Les Espagnols préfèrent souvent les temps simples aux composés ; mais on doit employer exclusivement le passé défini lorsqu'il s'agit d'un temps passé éloigné. — Exemple : Il y a cinq ans que je l'ai vu à Paris. *Hace cinco años que le ví en Paris*. Ce serait une faute de dire *he visto* au lieu de *ví*.

le *plus-que-parfait*, avec trois terminaisons également, le *futur* et le *futur composé*. On s'en sert comme il a été dit en parlant de ce mode.

Temps du mode infinitif.

Le *présent* marque un temps présent, relatif au verbe qui le précède, comme : *Quiero comer*. Je veux manger.

Le *prétérit* marque un passé relatif au verbe qui le précède, comme : *Creo haber visto á Vd. en el paseo*. Je crois vous avoir vu à la promenade.

Le gérondif espagnol a la signification du verbe, mais n'en détermine le temps qu'à l'aide d'un autre verbe. Les gérondifs des verbes de la première conjugaison se terminent en *ando*, comme *amando*, aimant, et ceux de la deuxième et troisième en *endo*, comme *temiendo*, craignant, *partiendo*, partageant.

Comme dans la langue française il n'y a pas de gérondit, on y supplée par le participe présent précédé le plus souvent de la préposition *en* (1). — Exemples :

Trabajando se gana la vida. En travaillant on gagne sa vie.

Se lo contaré comiendo. Je vous le conterai en dînant.

Corriendo puede uno caerse. En courant on peut tomber.

Tomándome por la mano, me llevó á su cuarto. Me prenant par la main, il me conduisit à sa chambre.

Le présent, l'imparfait et le passé défini de l'indicatif, se rendent plus élégamment en espagnol, dans certains cas, par le gérondif précédé de *estar* que l'on met au temps du verbe (2). — Exemples :

Il étudie. *Está estudiando*.

Il s'habille. *Se está vistiendo* ou *está vistiéndose*.

Il lisait les journaux à son père. *Estaba leyendo los periódicos á su padre*.

Il écrivit toute la nuit. *Estuvo escribiendo toda la noche*.

Il se promenait quand je suis arrivé. *Estaba paseando cuando llegué*.

Andar et *ir*, aller, et quelques autres, s'emploient parfois

(1) La préposition *en* se supprime ordinairement devant le gérondif espagnol ; mais on l'emploie très-bien lorsqu'elle peut se tourner par *après* ou *dès que*, avec un temps futur ou passé. — Exemples :

En acabando de comer, iremos á paseo. Dès que nous aurons fini de dîner, nous irons à la promenade.

En diciendo esto, se marchó. Après avoir dit cela, il s'en alla.

(2) Nous y reviendrons quand on parlera du verbe *estar*.

devant le gérondif, de la même manière que *estar*. — Exemples :

Il chante dans les rues. *Va* ou *anda cantando por las calles.*
Il dort. *Está* ou *quedá durmiendo.*
Il le disait à tout le monde. *Lo iba diciendo á todos.*

Quand on peut tourner la phrase par *au moment où*, etc., le participe présent se rend en espagnol par l'infinitif précédé de l'article *al*. — Exemples :

Je lui parlerai en passant (au moment où je passerai). *Le hablaré al pasar.*
Elle pleurait en disant cela. *Lloraba al decir esto.*

Les temps sont simples ou composés.

On appelle temps simples ceux qui sont formés sans le secours d'un autre verbe, comme : *amo*, j'aime; *amaba*, j'aimais, etc. Ils se forment du présent de l'infinitif pour tous les verbes réguliers.

On nomme temps composés ceux qui se forment du participe passé de chaque verbe, joint au verbe auxiliaire *haber*, avoir, conjugué. — Exemples : *He amado*, j'ai aimé; *habia amado*, j'avais aimé, etc.

Les verbes ont aussi un *singulier* et un *pluriel* comme les autres parties déclinables du discours. Quand on parle d'une seule chose ou personne, le verbe est au singulier, comme : *El árbol crece*, l'arbre croît; *Pedro escribe*, Pierre écrit, etc.; et il est au pluriel lorsqu'on parle de deux ou de plusieurs choses ou personnes, comme : *Las flores huelen bien*, les fleurs sentent bon ; *los niños se divierten*, les enfants s'amusent, etc.

Il y a trois personnes pour le singulier et trois pour le pluriel. Les pronoms et les terminaisons font connaître dans les verbes la personne dont il s'agit, et distinguent le singulier du pluriel. Les troisièmes personnes peuvent avoir pour sujet, non-seulement *él, ella*, il, elle; *ellos, ellas*, eux, elles; mais aussi tous les êtres et toutes les choses quelconques dont on parle.

Outre les verbes réguliers et irréguliers, il y en a d'autres appelés auxiliaires.

Haber, avoir, est le seul verbe auxiliaire dont on se serve dans les verbes substantifs, actifs, neutres, réciproques et impersonnels pour la formation de leurs temps composés.

Les verbes *estar*, être; *tener*, avoir; *llevar*, porter; *dejar*,

laisser; *quedar*, rester, s'emploient quelquefois comme auxiliaires, dans le sens de *haber*, pour former les temps composés d'autres verbes, que l'usage fera connaître.

Le verbe substantif *ser*, ajouté au participe passé des autres verbes, sert à former la voix passive.

Tous les infinitifs des verbes espagnols se terminent en *ar*, *er*, *ir*. Les autres lettres qui composent le mot sont appelées *radicales*. Ainsi dans *amar*, aimer; *temer*, craindre, *partir*, partager, les lettres radicales sont *am*, *tem*, *part*. Les verbes terminés en *ar* appartiennent à la première conjugaison, ceux en *er*, à la deuxième, et ceux en *ir*, à la troisième.

La conjugaison est l'ensemble des formes auxquelles le verbe est soumis dans une langue.

Conjuguer un verbe, c'est écrire ou réciter dans un ordre déterminé, ses différentes terminaisons ou inflexions de modes, de temps, de personnes et de nombres.

Pour qu'un verbe soit régulier, il faut que les terminaisons de ses divers temps et de ses diverses personnes soient exactement les mêmes que celles du verbe modèle de la conjugaison à laquelle il appartient. Il faut aussi que les lettres radicales se trouvent dans tous les temps et à toutes les personnes sans la moindre altération, excepté celle prescrite par l'orthographe, dont on parlera plus tard.

Les verbes qui s'écartent de la règle précédente sont irréguliers.

Nous ferons connaître les uns et les autres dans les conjugaisons suivantes.

Conjugaison du verbe auxiliaire *HABER*, Avoir (1).

MODE INFINITIF (*Modo infinitivo*).

PRÉSENT (*Presente*). *Haber*, avoir.

PARTICIPE PRÉSENT (*Gerundio*). *Habiendo*, ayant.

PRÉTÉRIT (*Pretérito*). *Haber habido*, avoir eu.

PARTICIPE PASSÉ (*Participio de pretérito*). *Habido*, eu.

(1) Ce verbe est irrégulier dans les personnes suivies d'une étoile.

Outre sa qualité essentielle d'auxiliaire, *haber*, dans le sens d'*exister* et *arriver*, devient impersonnel et s'emploie à la troisième personne du singulier de tous les temps, quand même il précéderait un substantif au pluriel. — Exemples :

Hay nieve en los tejados. Il y a de la neige sur les toits.

Hay muchos pájaros en el jardin. Il y a beaucoup d'oiseaux dans le jardin.

MODE INDICATIF *(Modo indicativo).*

PRÉSENT (*Presente*).

SINGULIER (*Singular*),	PLURIEL (*Plural*).
Yo he *, j'ai (1).	*Nosotros* ou *nosotras hemos* * (3), nous avons.
Tú has *, tu as.	*Vosotros* ou *vosotras habéis,* vous avez.
Él ou *ella ha* *, il ou elle a (2).	*Ellos* ou *ellas han* *, ils ou elles ont.

IMPARFAIT (*Pretérito imperfecto*).

Yo había, j'avais.	*Nosotros* ou *nosotras habíamos,* nous avions.
Tú habías, tu avais.	*Vosotros* ou *vosotras habíais,* vous aviez.
Él ou *ella había,* il ou elle avait.	*Ellos* ou *ellas habían,* ils ou elles avaient.

PRÉTÉRIT PARFAIT (*Pretérito perfecto*), qui désigne une chose passée.

PASSÉ DÉFINI (*Pretérito remoto*).

Yo hube *, j'eus.	*Nosotros* ou *nosotras hubimos* *, nous eûmes.
Tú hubiste *, tu eus.	*Vosotros* ou *vosotras hubisteis* *, vous eûtes.
Él ou *ella hubo* *, il ou elle eut.	*Ellos* ou *ellas hubieron* *, ils ou elles eurent.

PASSÉ INDÉFINI (*Pretérito próximo*).

Yo he habido, j'ai eu.	*Nosotros* ou *nosotras hemos habido,* nous avons eu.
Tú has habido, tu as eu.	*Vosotros* ou *vosotras habéis habido,* vous avez eu.
Él ou *ella ha habido,* il ou elle a eu.	*Ellos* ou *ellas han habido,* ils ou elles ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR (*Pretérito anterior*).

Yo hube habido, j'eus eu.	*Nosotros* ou *nosotras hubimos habido,* nous eûmes eu.
Tú hubiste habido, tu eus eu.	*Vosotros* ou *vosotras hubisteis habido,* vous eûtes eu.
Él ou *ella hubo habido,* il ou elle a eu.	*Ellos* ou *ellas hubieron habido,* ils ou elles eurent eu.

Había muchos niños en el paseo. Il y avait beaucoup d'enfants à la promenade.
Hubo fuegos artificiales. Il y eut des feux d'artifice.
Habrá guerra el año que viene. On aura la guerre l'année prochaine.

(1) En espagnol il n'est pas nécessaire de répéter, comme en français, les pronoms devant chaque personne du verbe. On ne les emploie que pour éviter des équivoques, ou pour donner de l'énergie au discours, comme il est dit dans la note 2 de la page 65.

L'élève n'oubliera pas que le pronom doit prendre le genre du substantif qu'il représente. Il n'y a que *yo* et *tú* qui ne varient pas en espagnol.

(2) On dit *hay* (irrégulier) à la troisième personne du singulier et pluriel lorsque *haber* est employé comme impersonnel. Voyez la note de la page 107.

(3) Autrefois on disait aussi *habemos* (régulier), dans le sens de *tener*.

Plus-que-parfait (*Pluscuamperfecto*).

Yo habia habido, j'avais eu.

Tú habias habido, tu avais eu.

Él ou *ella habia habido*, il ou elle avait eu.

Nosotros ou *nosotras habiamos habido*, nous avions eu.

Vosotros ou *vosotras habiais habido*, vous aviez eu.

Ellos ou *ellas habian habido*, ils ou elles avaient eu.

Futur (*Futuro imperfecto*).

Yo habré *, j'aurai.

Tú habrás *, tu auras.

Él ou *ella habrá* *, il ou elle aura.

Nosotros ou *nosotras habremos* *, nous aurons.

Vosotros ou *vosotras habréis* *, vous aurez.

Ellos ou *ellas habrán* *, ils ou elles auront.

Futur composé (*Futuro perfecto*).

Yo habré habido, j'aurai eu.

Tú habrás habido, tu auras eu.

Él ou *ella habrá habido*, il ou elle aura eu.

Nosotros ou *nosotras habremos habido*, nous aurons eu.

Vosotros ou *vosotras habréis habido*, vous aurez eu.

Ellos ou *ellas habrán habido*, ils ou elles auront eu.

MODE IMPÉRATIF (*Modo imperativo*) (1).

Présent (*Presente*).

Haya yo *, que j'aie.

Hé tú *, aie.

Haya él ou *ella* *, qu'il ou qu'elle ait.

Hayamos nosotros ou *nosotras* *, ayons.

Habed vosotros ou *vosotras*, ayez.

Hayan ellos ou *ellas* *, qu'ils ou qu'elles aient.

MODE SUBJONCTIF (*Modo subjuntivo*).

Présent (*Presente*).

Yo haya *, que j'aie.

Tú hayas *, que tu aies.

Él ou *ella haya* *, qu'il ou qu'elle ait.

Nosotros ou *nosotras hayamos* *, que nous ayons.

Vosotros ou *vosotras hayáis* *, que vous ayez.

Ellos ou *ellas hayan* *, qu'ils ou qu'elles aient.

Quoique le verbe *haber*, exprimant possession, soit actuellement une expression surannuée, il y a encore des cas où il se trouve employé activement, même par de bons auteurs modernes. — Exemples :

Vamos á tomar el descanso que habemos menester. Allons prendre le repos dont nous avons besoin.

No hubo tiempo de hacer esto. Il n'eut pas le temps de faire cela.

(1) Le verbe *haber*, comme auxiliaire, n'a pas d'impératif ni de temps composés. Lorsqu'il est considéré comme verbe actif signifiant *tener* ou *poseer*, tenir, il a l'impé-

Imparfait (*Pretérito imperfecto*).

1re terminaison.

Yo hubiera *, que j'eusse, j'aurais.

Tú hubieras *, que tu eusses, tu aurais.

Él ou *ella hubiera* *, qu'il ou qu'elle eût, il ou elle aurait.

Nosotros ou *nosotras hubiéramos* *, que nous eussions, nous aurions.

Vosotros ou *vosotras hubierais* *, que vous eussiez, vous auriez.

Ellos ou *ellas hubieran* *, qu'ils ou qu'elles eussent, ils ou elles auraient.

2e terminaison.

Yo habria *, j'aurais.

*Tú habrias**, tu aurais.

Él ou *ella habria**, il ou elle aurait.

Nosotros ou *nosotras habríamos**, nous aurions.

Vosotros ou *vosotras habriais**, vous auriez.

Ellos ou *ellas habrian**, ils ou elles auraient.

3e terminaison.

*Yo hubiese**, que j'eusse.

*Tú hubieses**, que tu eusses.

Él ou *ella hubiese**, qu'il ou qu'elle eût.

Nosotros ou *nosotras hubiésemos**, que nous eussions.

Vosotros ou *vosotras hubieseis**, que vous eussiez.

Ellos ou *ellas hubiesen**, qu'ils ou qu'elles eussent.

Passé (*Pretérito perfecto*).

Yo haya habido, que j'aie eu.

Tú hayas habido, que tu aies eu.

Él ou *ella haya habido,* qu'il ou qu'elle ait eu.

Nosotros ou *nosotras hayamos habido,* que nous ayons eu.

Vosotros ou *vosotras hayáis habido,* que vous ayez eu.

Ellos ou *ellas hayan habido,* qu'ils ou qu'elles aient eu.

Plus-que-parfait (*Pluscuamperfecto*).

1re terminaison.

Yo hubiera habido, que j'eusse eu, j'aurais eu.

Tú hubieras habido, que tu eusses eu, tu aurais eu.

Él ou *ella hubiera habido*, qu'il ou qu'elle eût eu, il ou elle aurait eu.

Nosotros ou *nosotras hubiéramos habido,* que nous eussions eu, nous aurions eu.

Vosotros ou *vosotras hubierais habido,* que vous eussiez eu, vous auriez eu.

Ellos ou *ellas hubieran habido,* qu'ils ou qu'elles eussent eu, ils ou elles auraient eu.

2e terminaison.

Yo habria habido, j'aurais eu.

Tú habrias habido, tu aurais eu.

Él ou *ella habria habido,* il ou elle aurait eu.

Nosotros ou *nosotras habríamos habido,* nous aurions eu.

Vosotros ou *vosotras habriais habido,* vous auriez eu.

Ellos ou *ellas habrian habido,* ils ou elles auraient eu.

ratif; mais les premières et les troisièmes personnes ne sont aujourd'hui en usage; et la deuxième du singulier n'est employée que dans les phrases suivantes : *hé aquí*, voici; *hé allí*, voilà; *héme aquí*, me voici; *héle, hélo, hélos, hélas aquí*, le voici, etc.

2e terminaison.

Yo hubiese habido, que j'eusse eu.

Tú hubieses habido, que tu eusses eu.

Él ou ella hubiese habido, qu'il ou qu'elle eût eu.

Nosotros ou *nosotras hubiésemos habido*, que nous eussions eu.

Vosotros ou *vosotras hubieseis habido*, que vous eussiez eu.

Ellos ou *ellas hubiesen habido*, qu'ils ou qu'elles eussent eu.

Futur (*Futuro imperfecto*).

*Yo hubiere**, j'aurai.

*Tú hubieres**, tu auras.

Él ou *ella hubiere**, il ou elle aura.

Nosotros ou *nosotras hubiéremos**, nous aurons.

Vosotros ou *vosotras hubiereis**, vous aurez.

Ellos ou *ellas hubieren**, ils ou elles auront.

Futur composé (*Futuro perfecto*).

Yo hubiere habido, j'aurai eu.

Tú hubieres habido, tu auras eu.

Él ou *ella hubiere habido*, il ou elle aura eu.

Nosotros ou *nosotras hubiéremos habido*, nous aurons eu.

Vosotros ou *vosotras hubiereis habido*, vous aurez eu.

Ellos ou *ellas hubieren habido*, ils ou elles auront eu.

Conjugaison du verbe auxiliaire *TENER*, Avoir (1).

MODE INFINITIF.

Présent. *Tener*, avoir.

Participe présent. *Teniendo*, ayant.

Prétérit. *Haber tenido*, avoir eu.

Participe passé. *Tenido*, eu.

MODE INDICATIF.

Présent.

Singulier.	Pluriel.
*Yo tengo**, j'ai.	*Nos. tenemos*, nous avons
*Tú tienes**, tu as.	*Vos. tenéis*, vous avez.
*Él tiene**, il a.	*Ellos tienen**, ils ont.

Imparfait.

Yo tenia, j'avais.

Tú tenias, tu avais.

Él tenia, il avait.

Nos. teníamos, nous avions.

Vos. teniais, vous aviez.

Ellos tenian, ils avaient.

(1) *Tener*, avoir, a deux significations : l'une *active* ou de *possession*, l'autre *auxiliaire*. L'étoile indique les personnes irrégulières.

Prétérit parfait.

PASSSÉ DÉFINI.

Yo *tuve**, j'eus.	*Nos. tuvimos**, nous eûmes.
*Tú tuviste**, tu eus.	*Vos. tuvisteis**, vous eûtes.
*Él tuvo**, il eut.	*Ellos tuvieron**, ils eurent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo *he tenido*, j'ai eu.	*Nos. hemos tenido*, nous avons eu.
Tú has tenido, tu as eu.	*Vos. habéis tenido*, vous avez eu.
Él ha tenido, il a eu.	*Ellos han tenido*, ils ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR,

Yo *hube tenido*, j'eus eu.	*Nos. hubimos tenido*, nous eûmes eu.
Tú hubiste tenido, tu eus eu.	*Vos. hubisteis tenido*, vous eûtes eu.
Él hubo tenido, il eut eu.	*Ellos hubieron tenido*, ils eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo *habia tenido*, j'avais eu.	*Nos. habiamos tenido*, nous avions eu.
Tú habias tenido, tu avais eu.	*Vos. habiais tenido*, vous aviez eu.
Él habia tenido, il avait eu.	*Ellos habian tenido*, ils avaient eu.

FUTUR.

*Yo tendré **, j'aurai.	*Nos. tendremos**, nous aurons.
*Tú tendrás **, tu auras.	*Vos. tendréis**, vous aurez.
*Él tendrá**, il aura.	*Ellos tendrán **, ils auront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré tenido, j'aurai eu.	*Nos. habremos tenido*, nous aurons eu.
Tú habrás tenido, tu auras eu.	*Vos. habréis tenido*, vous aurez eu.
Él habrá tenido, il aura eu.	*Ellos habrán tenido*, ils auront eu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Tenga yo**, que j'aie.	*Tengamos nosotros**, ayons.
*Ten tú **, aie.	*Tened vosotros*, ayez.
*Tenga él**, qu'il ait.	*Tengan ellos**, qu'ils aient.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo tenga**, que j'aie.	*Nos. tengamos **, que nous ayons.
*Tú tengas**, que tu aies.	*Vos. tengáis**, que vous ayez.
*Él tenga**, qu'il ait.	*Ellos tengan**, qu'ils aient.

Imparfait.

1re terminaison.	*Yo tuviera**, que j'eusse, j'aurais.	*Nos. tuviéramos**, que nous eussions, nous aurions.
	*Tú tuvieras**, que tu eusses, tu aurais.	*Vos. tuvierais**, que vous eussiez, vous auriez.
	*Él tuviera**, qu'il eût, il aurait.	*Ellos tuvieran**, qu'ils eussent, ils auraient.
2e term.	*Yo tendria**, j'aurais.	*Nos. tendriamos**, nous aurions.
	*Tú tendrias**, tu aurais.	*Vos. tendriais**, vous auriez.
	*Él tendria**, il aurait.	*Ellos tendrian**, ils auraient.
3e term.	*Yo tuviese**, que j'eusse.	*Nos. tuviésemos*, que nous eussions.
	*Tú tuvieses**, que tu eusses.	*Vos. tuvieseis**, que vous eussiez.
	*Él tuviese**, qu'il eût.	*Ellos tuviesen**, qu'ils eussent.

Passé.

Yo haya tenido, que j'aie eu.	*Nos. hayamos tenido*, que nous ayons eu.
Tú hayas tenido, que tu aies eu.	*Vos. hayáis tenido*, que vous ayez eu.
Él haya tenido, qu'il ait eu.	*Ellos hayan tenido*, qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

1re terminaison.	*Yo hubiera tenido*, que j'eusse eu, j'aurais eu.	*Nos. hubiéramos tenido*, que nous eussions eu, nous aurions eu.
	Tú hubieras tenido, que tu eusses eu, tu aurais eu.	*Vos. hubierais tenido*, que vous eussiez eu, vous auriez eu.
	Él hubiera tenido, qu'il eût eu, il aurait eu.	*Ellos hubieran tenido*, qu'ils eussent eu, ils auraient eu.
2e terminaison.	*Yo habria tenido*, j'aurais eu.	*Nos. habriamos tenido*, nous aurions eu.
	Tú habrias tenido, tu aurais eu.	*Vos. habriais tenido*, vous auriez eu.
	Él habria tenido, il aurait eu.	*Ellos habrian tenido*, ils auraient eu.
3e terminaison.	*Yo hubiese tenido*, que j'eusse eu.	*Nos. hubiésemos tenido*, que nous eussions eu.
	Tú hubieses tenido, que tu eusses eu.	*Vos. hubieseis tenido*, que vous eussiez eu.
	Él hubiese tenido, qu'il eût eu.	*Ellos hubiesen tenido*, qu'ils eussent eu.

Futur.

*Yo tuviere**, j'aurai.	*Nos. tuviéremos**, nous aurons.
*Tú tuvieres**, tu auras.	*Vos. tuviereis**, vous aurez.
*Él tuviere**, il aura.	*Ellos tuvieren**, ils auront.

Futur composé.

Yo hubiere tenido, j'aurai eu.	*Nos. hubiéremos tenido*, nous aurons eu.

Tú hubieres tenido, tu auras eu.

Él hubiere tenido, il aura eu.

Vos. hubiereis tenido, vous aurez eu.

Ellos hubieren tenido, ils auront eu.

On vient de voir dans les conjugaisons ci-dessus que l'imparfait du subjonctif espagnol a trois terminaisons, qui ne peuvent être employées indifféremment l'une pour l'autre. La première se prête assez facilement à remplacer l'une des deux autres, car on peut dire :

Si yo tuviera ou *tuviese dinero, comprara* ou *compraria libros.* Si j'avais de l'argent, j'achèterais des livres.

Cet exemple montre que la première et la troisième terminaison peuvent être employées souvent à volonté l'une pour l'autre ; mais on dirait très-mal : *Si yo tendria dinero, comprase libros.*

Si l'on disait, en changeant de place la conjonction conditionnelle *si : yo comprara* ou *compraria estos libros, si me los diesen baratos,* j'achèterais ces livres, si on me les donnait à bon marché, l'exemple montrerait que la troisième terminaison n'équivaut ni à la première ni à la deuxième, dans le premier membre de la phrase, car on ne peut pas dire *yo comprase libros.*

La deuxième et la troisième terminaison sont tellement opposées entre elles que l'une ne peut remplacer l'autre. — Exemple :

Yo querria vender mi casa. Je voudrais vendre ma maison.

Dans cette phrase, on ne pourrait pas dire, *quisiese* à la place de *querria,* quoiqu'on puisse très-bien dire, *quisiera.*

Donc, pour fixer la signification et l'emploi de ces trois terminaisons, on prendra pour base les quatre règles suivantes :

1° Lorsque la phrase, dont le verbe principal est à l'imparfait du subjonctif espagnol, ne commence pas par une conjonction conditionnelle, on peut employer à volonté la première ou la deuxième terminaison ; mais le même temps étant répété dans le second membre de la phrase, on se servira de la troisième pour celui-ci. — Exemple :

Valiera ou *valdria mas que te quedases en casa.*
Il vaudrait mieux que tu restasses à la maison.

2° Quand la phrase, à l'imparfait dont nous parlons, commence par quelque conjonction conditionnelle, comme : *si,*

aunque, bien que, dado que, etc., ou par une interjection qui exprime un désir, on se servira de la première ou de la troisième terminaison; et si, dans le second membre de la phrase, le même temps était répété, on emploierait la deuxième pour ce dernier. — Exemples :

Si tuviera ou *tuviese alhajas, las venderia.* Si j'avais des bijoux, je les vendrais.

Aunque tuviera ou *tuviese dinero, no podria emplearlo aquí.*

Quand même j'aurais de l'argent, je ne pourrais pas l'employer ici.

¡Ojalá eso fuera ou *fuese cierto!* Plût à Dieu que cela fût certain!

3ª Si le même imparfait a pour antécédent: *l'imparfait*, l'un des trois *passés* ou le *plus-que-parfait* de l'indicatif des verbes qui signifient *hablar* ou *pensar*, parler ou penser, les trois terminaisons s'emploient indifféremment l'une pour l'autre précédées de la conjonction *que*. — Exemple :

Tu hermano decia, dijo, habia dicho que vinieras, vendrias ou *vinieses á verme.* Ton frère disait, dit, avait dit, que tu viendrais me voir.

4ª Si l'antécédent est un verbe qui exprime la *volonté* ou le *désir*, on se servira de la première ou de la troisième terminaison et non de la deuxième. — Exemple :

Mi padre queria, quiso, habia querido que tu criado viniera ou *viniese.* Mon père voulait, voulut, avait voulu que ton domestique vînt.

OBSERVATIONS.

1° L'imparfait français, de l'indicatif, précédé de la conjonction *si* exprimant une condition future, se rend indifféremment en espagnol par la première ou troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif; et le conditionnel présent du second membre de la phrase par la deuxième.

Le plus-que-parfait de l'indicatif suit les mêmes règles que l'imparfait dont il est formé, relativement au plus-que-parfait du subjonctif. — Exemple :

Si j'avais travaillé toute la semaine, j'aurais gagné plus d'argent. *Si hubiera* ou *hubiese trabajado toda la semana, habria ganado mas dinero.*

Mais n'exprimant pas une condition, ce que l'on reconnaît à l'absence de la conjonction *si*, l'imparfait se traduit en espagnol par le même temps. — Exemple :

Ton père avait deux chevaux. *Tu padre tenia dos caballos.*

2° Le conditionnel présent et passé, ne se trouvant pas dans

la langue espagnole, on y supplée ordinairement par la deuxième terminaison, et souvent aussi par la première, de l'imparfait ou du plus-que-parfait du subjonctif, selon le temps, comme on le verra dans les exemples suivants :

Il lui parlerait mieux que toi. *Él le hablaria mejor que tú.*

Il ferait bien de venir me voir. *Haria* ou *hiciora bien en venir á verme.*

Vous l'auriez trouvé à meilleur marché dans la boutique de Mr. Prado. *Vd. lo habria* ou *hubiera hallado mas barato en la tienda del señor Prado.*

Les expressions françaises : *je ne pourrais*, *je ne saurais*, se traduisent en espagnol par le présent de l'indicatif : *no puedo*, *no sé.*

3° En espagnol il existe, au subjonctif, un futur qui ne se trouve pas dans la langue française. On s'en sert, mais on peut conserver le présent lui-même, lorsque le verbe se trouve en français au présent de l'indicatif, précédé de la conjonction *si*, et que la phrase exprime une action future. — Exemple :

Si mon frère vient, dis-lui que je suis sorti. *Si viene* ou *viniere mi hermano, díle que he salido.*

Si le verbe français, au futur, est précédé d'un autre verbe à un temps quelconque, de *comme*, ou des relatifs *que*, *qui*, on le rend indifféremment par le présent ou le futur du subjonctif. — Exemples :

Je le ferai comme je pourrai. *Lo haré como pueda* ou *pudiere.*

Prends le pain que tu voudras. *Toma el pan que quieras* ou *quisieres.*

Donne-moi de ces deux fleurs celle qui sentira meilleur. *Dáme de estas dos flores la que huela* ou *oliere mejor.*

Le futur français, étant conditionnel, se traduit aussi par le présent ou le futur du subjonctif, à volonté. — Exemples :

Quand je mangerai, tu me feras payer. *Cuando coma* ou *comiere, me harás pagar.*

Lorsque je le verrai, je lui parlerai de l'affaire. *Cuando le vea* ou *le viere, le hablaré del negocio.*

Dans tous les autres cas, le futur français se rend par le même temps en espagnol. — Exemples :

J'irai te voir demain. *Iré á verte mañana.*

Le chien gardera la maison. *El perro guardará la casa.*

4° Les Espagnols ont deux équivalents du verbe *avoir* français : l'un *haber* et l'autre *tener ;* mais on ne peut pas em-

ployer indifféremment l'un pour l'autre. *Avoir*, verbe auxiliaire et impersonnel, se traduit par *haber*. Lorsque *avoir*, signifiant *posséder*, a un régime direct, il se rend par *tener*. — Exemples :

Nous avons acheté des pommes. *Hemos comprado manzanas.*
Il y avait de beaux chevaux à la foire. *Habia hermosos caballos en la feria.*
J'ai trois chapeaux. *Tengo tres sombreros.*

Tener s'emploie aussi quelquefois comme auxiliaire. Ainsi, il est indifférent de dire : *He escrito á mi hermano* ou *tengo escrito á mi hermano*, j'ai écrit à mon frère. Cependant les élèves feront bien de se servir exclusivement de *haber* comme auxiliaire et de *tener* comme verbe actif, afin de ne pas s'exposer à des erreurs.

5° Les Français n'emploient le verbe *avoir* comme auxiliaire qu'avec les verbes actifs; mais dans la langue espagnole, *haber* est l'auxiliaire de tous les verbes, quels qu'ils soient.

6° Le participe passé, joint au verbe *haber*, avoir, dans la formation des temps composés, ne varie jamais de terminaison en espagnol. — Exemples :

Pedro ha trabajado. Pierre a travaillé.
Juana ha trabajado. Jeanne a travaillé.
Ellos han trabajado. Ils ont travaillé.
Léenos la carta que has escrito. Lis-nous la lettre que tu as écrite.
Los soldados que hemos visto, son españoles. Les soldats que nous avons vus sont espagnols.

7° *Avoir à*, devant un verbe à l'infinitif, se traduit par *tener que*. — Exemples.

Nous avons à écrire à monsieur le marquis. *Tenemos que escribir al señor marqués.*
Jean a à vous parler. *Juan tiene que hablar á Vd.*

Avoir, dans un sens impersonnel, s'exprime de préférence par *hacer*, lorsqu'il désigne une époque. — Exemples :

Il y a dix ans que je demeure à Paris. *Hace* ou *há diez años que vivo en Paris.*
Il y aura demain quatre mois que je ne l'ai vu. *Mañana hará cuatro meses que no le he visto.*

Thème sur les verbes *HABER* et *TENER*, Avoir.

Il avait une bonne place, mais il l'a perdue par sa faute.
empleo *perdido* *culpa.*
— J'ai eu beaucoup de chagrin et tu as eu beaucoup de
pesadumbre
plaisir. — On m'a volé ma canne (à pomme d'or). — Demain
alegría. *baston (con puño de oro).*
nous aurons un beau temps.— Mon frère a plus d'enfants que

moi. — Vous avez plus de vanité que de talent. — Ayez
vanidad
patience, et vous guérirez. — Ce matin nous avons rencontré
sanará.
votre neveu. — Tu avais raison, il avait menti. — Vous
mentido.
(êtes rentré) trop tard. — Qu'il ait une bonne conduite s'il
(se ha recogido) *conducta*
veut être respecté. — Il y a cinq ans que je ne vous ai vu. —
respetado. (1)
On nous a dit qu'il y avait beaucoup de monde au théâtre.

— L'année passée il y a eu des légumes en abondance. — Si
legumbre con abundancia.
vous aviez deux milles piastres, vous pourriez faire une
podria
belle affaire. — S'il y avait eu une bonne récolte de blé,
cosecha trigo,
nous aurions été heureux. — Il aurait souffert beaucoup,
padecido
si l'argent ne lui était arrivé à temps. — J'aurais eu bien
á tiempo. *mucho*
peur à la vue de ces brigands, si tu n'avais pas été là.—
miedo *bandido* *estado allí.*
Si vous étiez arrivé (plus tôt), vous auriez dîné avec nous. —
(ántes) *comido*
Personne ne l'aurait su, s'il ne s'était pas vanté de son im-
sabido *alabado* *im-*

(1) On peut rendre *il y a* par *hay*, *há*, ou *hace*; mais le verbe *hacer* est préféré lorsque *avoir*, étant impersonnel, désigne une époque.

prudence. — (Autrefois) mon oncle avait trois chevaux;
prudencia. (En otro tiempo)
maintenant il n'en a plus qu'un. — Il aurait voulu que je

dépensasse tout mon argent avec ses amis. — Vous au-
gastara
riez (mal fait) de l'avoir dépensé. — Quand même il aurait
(hecho mal) en gastado.
(désormais) une meilleure conduite, je ne le recevrais pas
(en adelante) recibiria
chez moi. — En travaillant pour leur compte, ils auraient
cuenta
gagné plus d'argent. — Si tu as des nouvelles de notre pays,
ganado (1) noticia país,
écris-moi immédiatement. — Envoie-moi les livres que tu
inmediatamente.
auras. — Quand cet enfant aura cinq ans, nous l'enverrons
(2) (3)
à l'école. — Vous nous enverrez ce que vous aurez — Lorsque
escuela. enviará (4)
j'aurai fini ton portrait, je te le porterai. — J'ai à vous
(5) *concluido retrato llevaré.*
parler. — Nous avons eu à sortir ce matin. — Je ne l'attends
aguardo
pas, car il ne peut rien avoir à me dire. — Il n'a pas un

sou, mais je ne saurais vous dire comment il fait pour
cómo
vivre.
vivir.

(1) Rendez ce temps par le présent de l'indicatif ou par le futur du subjonctif
(2) Traduisez ce temps par le présent ou par le futur du subjonctif.
(3) Même règle.
(4) Même règle.
(5) Rendez ce temps par le passé, ou par le futur composé du subjonctif.

LEÇON XIII

Conjugaison du verbe auxiliaire *SER*, Être (1).

MODE INFINITIF.

Présent. *Ser*, être.	Prétérit. *Haber sido*, avoir été.
Participe présent. *Siendo*, étant.	Participe passé. *Sido*, été.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.	Pluriel.
*Yo soy**, je suis.	*Nos. somos**, nous sommes.
*Tú eres**, tu es.	*Vos. sois**, vous êtes.
*Él es**, il est.	*Ellos son**, ils sont.

IMPARFAIT.

*Yo era**, j'étais.	*Nos. éramos**, nous étions
*Tú eras**, tu étais.	*Vos. erais**, vous étiez.
*Él era**, il était.	*Ellos eran**, ils étaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo fuí**, je fus.	*Nos. fuimos**, nous fûmes.
*Tú fuiste**, tu fus.	*Vos. fuisteis**, vous fûtes.
*Él fué**, il fut.	*Ellos fueron**, ils furent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he sido, j'ai été.	*Nos hemos sido*, nous avons été.
Tú has sido, tu as été.	*Vos. habéis sido*, vous avez été.
Él ha sido, il a été.	*Ellos han sido*, ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube sido, j'eus été.	*Nos hubimos sido*, nous eûmes été.
Tú hubiste sido, tu eus été.	*Vos. hubisteis sido*, vous eûtes été.
Él hubo sido, il eut été.	*Ellos hubieron sido*, ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia sido, j'avais été.	*Nos. habíamos sido*, nous avions été.
Tú habias sido, tu avais été.	*Vos. habiais sido*, vous aviez été.
Él habia sido, il avait été.	*Ellos habian sido*, ils avaient été.

(1) Outre sa qualité de substantif, il est auxiliaire et irrégulier aux personnes suivies d'une étoile.

FUTUR.

Yo seré, je serai	*Nos. seremos*, nous serons.
Tú serás, tu seras.	*Vos. seréis*, vous serez.
Él será, il sera.	*Ellos serán*, ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré sido, j'aurai été.	*Nos. habremos sido*, nous aurons été.
Tú habrás sido, tu auras été.	*Vos. habréis sido*, vous aurez été.
Él habrá sido, il aura été.	*Ellos habrán sido*, ils auront été.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Sea yo**, que je sois.	*Seamos nosotros**, soyons.
Sé tú, sois.	*Sed vosotros*, soyez.
*Sea él**, qu'il soit.	*Sean ellos**, qu'ils soient.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo sea**, que je sois.	*Nos seamos**, que nous soyons.
*Tú seas**, que tu sois.	*Vos seáis**, que vous soyez.
*Él sea**, qu'il soit.	*Ellos sean** qu'ils soient.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo fuera**, que je fusse, je serais.	*Nos. fuéramos**, que nous fussions, nous serions.
	*Tú fueras**, que tu fusses, tu serais.	*Vos. fuerais**, que vous fussiez, vous seriez.
	*Él fuera**, qu'il fût, il serait.	*Ellos fueran**, qu'ils fussent, ils seraient.
2e term.	*Yo sería*, je serais.	*Nos. seríamos*, nous serions.
	Tú serías, tu serais.	*Vos. seríais*, vous seriez.
	Él sería, il serait.	*Ellos serían*, ils seraient.
3e term.	*Yo fuese**, que je fusse.	*Nos fuésemos**, que nous fussions.
	*Tú fueses**, que tu fusses.	*Vos. fueseis**, que vous fussiez.
	*Él fuese**, qu'il fût.	*Ellos fuesen**, qu'ils fussent

PASSÉ.

Yo haya sido, que j'aie été.	*Nos. hayamos sido*, que nous ayons été.
Tú hayas sido, que tu aies été	*Vos. hayáis sido*, que vous ayez été.
Él haya sido, qu'il ait été.	*Ellos hayan sido*, qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera sido*, que j'eusse été, j'aurais été.	*Nos. hubiéramos sido*, que nous eussions été, nous aurions été.
	Tú hubieras sido, que tu eusses été, tu aurais été.	*Vos. hubiera's sido*, que vous eussiez été, vous auriez été.
	Él hubiera sido, qu'il eût été, il aurait été.	*Ellos hubieran sido*, qu'ils eussent été, ils auraient été.

2e term.

Yo habria sido, j'aurais été.
Tú habrias sido, tu aurais été.
Él habria sido, il aurait été.
Nos. habriamos sido, nous aurions été.
Vos. habriais sido, vous auriez été.
Ellos habrian sido, ils auraient été.

3e terminaison.

Yo hubiese sido, que j'eusse été.
Tú hubieses sido, que tu eusses été.
Él hubiese sido, qu'il eût été.
Nos. hubiésemos sido, que nous eussions été.
Vos. hubieseis sido, que vous eussiez été.
Ellos hubiesen sido, qu'ils eussent été.

FUTUR.

*Yo fuere**, je serai.
*Tú fueres**, tu seras.
*Él fuere**, il sera.
*Nos. fuéremos**, nous serons.
*Vos. fuereis**, vous serez.
*Ellos fueren**, ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere sido, j'aurai été.
Tú hubieres sido, tu auras été.
Él hubiere sido, il aura été.
Nos. hubiéremos sido, nous aurons été.
Vos. hubiereis sido, vous aurez été.
Ellos hubieren sido, ils auront été.

Conjugaison du verbe auxiliaire *ESTAR*, Être (1).

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Estar*, être.
PARTICIPE PRÉSENT. *Estando*, étant.
PRÉTÉRIT. *Haber estado*, avoir été.
PARTICIPE PASSÉ. *Estado*, été.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo estoy**, je suis.	*Nos. estamos*, nous sommes.
Tú estás, tu es.	*Vos. estáis*, vous êtes.
Él está, il est.	*Ellos están*, ils sont.

IMPARFAIT.

Yo estaba, j'étais.
Tú estabas, tu étais.
Él estaba, il était.
Nos. estábamos, nous étions.
Vos. estabais, vous étiez.
Ellos estaban, ils étaient.

(1) Outre sa qualité de substantif, il est auxiliaire et irrégulier aux personnes qui ont une étoile.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo estuve**, je fus.	*Nos estuvimos**, nous fûmes.
*Tú estuviste**, tu fus.	*Vos. estuvisteis**, vous fûtes.
*Él estuvo**, il fut.	*Ellos estuvieron**, ils furent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he estado, j'ai été.	*Nos. hemos estado*, nous avons été.
Tú has estado, tu as été.	*Vos. habéis estado*, vous avez été.
Él ha estado, il a été.	*Ellos han estado*, ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube estado, j'eus été.	*Nos. hubimos estado*, nous eûmes été.
Tú hubiste estado, tu eus été.	*Vos. hubisteis estado*, vous eûtes été.
Él hubo estado, il eut été.	*Ellos hubieron estado*, ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia estado, j'avais été.	*Nos. habiamos estado*, nous avions été.
Tú habias estado, tu avais été.	*Vos. habiais estado*, vous aviez été.
Él habia estado, il avait été.	*Ellos habian estado*, ils avaient été.

FUTUR.

Yo estaré, je serai.	*Nos. estaremos*, nous serons.
Tú estarás, tu seras.	*Vos. estaréis*, vous serez.
Él estará, il sera.	*Ellos estarán*, ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré estado, j'aurai été.	*Nos. habremos estado*, nous aurons été.
Tú habrás estado, tu auras été.	*Vos. habréis estado*, vous aurez été.
Él habrá estado, il aura été.	*Ellos habrán estado*, ils auront été.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Esté yo, que je sois.	*Estemos nosotros*, soyons.
Está tu, sois.	*Estad vosotros*, soyez.
Esté él, qu'il soit.	*Estén ellos*, qu'il soient.

MODE SUJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo esté, que je sois.	*Nos. estemos*, que nous soyons.
Tú estés, que tu sois	*Vos. estéis*, que vous soyez.
Él esté, qu'il soit.	*Ellos estén*, qu'ils soient.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo estuviera**, que je fusse, je serais.	*Nos. estuviéramos**, que nous fussions, nous serions.
	*Tú estuvieras**, que tu fusses, tu serais.	*Vos. estuvierais**, que vous fussiez, vous seriez.
	*Él estuviera**, qu'il fût, il serait.	*Ellos estuvieron**, qu'ils fussent, ils seraient.
2e term.	*Yo estaria,* je serais.	*Nos. estaríamos,* nous serions.
	Tú estarias, tu serais.	*Vos. estariais,* vous seriez.
	Él estaria, il serait.	*Ellos estarian,* ils seraient.
3e term.	*Yo estuviese**, que je fusse.	*Nos. estuviésemos**, que nous fussions.
	*Tú estuvieses**, que tu fusses.	*Vos. estuvieseis**, que vous fussiez.
	*Él estuviese**, qu'il fût.	*Ellos estuviesen**, qu'ils fussent.

PASSÉ.

Yo haya estado, que j'aie été.	*Nos. hayamos estado,* que nous ayons été.
Tú hayas estado, que tu aies été.	*Vos. hayáis estado,* que vous ayez été.
Él haya estado, qu'il ait été.	*Ellos hayan estado,* qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera estado,* que j'eusse été, j'aurais été.	*Nos. hubiéramos estado,* que nous eussions été, nous aurions été.
	Tú hubieras estado, que tu eusses été, tu aurais été.	*Vos. hubierais estado,* que vous essiez été, vous auriez été.
	Él hubiera estado, qu'il eût été, il aurait été.	*Ellos hubieron estado,* qu'ils eussent été, ils auraient été.
2e terminaison.	*Yo habria estado,* j'aurais été.	*Nos. habríamos estado,* nous aurions été.
	Tú habrias estado, tu aurais été.	*Vos. habriais estado,* vous auriez été.
	Él habria estado, il aurait été.	*Ellos habrian estado,* ils auraient été.
3e terminaison.	*Yo hubiese estado,* que j'eusse été.	*Nos. hubiésemos estado,* que nous eussions été.
	Tú hubieses estado, que tu eusses été.	*Vos. hubieseis estado,* que vous eussiez été.
	Él hubiese estado, qu'il eût été.	*Ellos hubiesen estado,* qu'ils eussent été.

FUTUR.

*Yo estuviere**, je serai.	*Nos estuviéremos**, nous serons.
*Tú estuvieres**, tu seras.	*Vos. estuviereis**, vous serez.
*Él estuviere**, il sera.	*Ellos estuvieren**, ils seront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere estado, j'aurai été.	*Nos. hubiéremos estado,* nous aurons été.
Tú hubieres estado, tu auras été.	*Vos. hubiereis estado,* vous aurez été.
Él hubiere estado, il aura été.	*Ellos hubieren estado,* ils auront été.

Observations sur les verbes *Ser* et *Estar*.

Le verbe *être* se traduit en espagnol par *ser* et *estar;* mais on ne peut les employer indifféremment l'un pour l'autre. Nous allons donner quelques explications à l'aide desquelles les élèves pourront se servir à propos de ces deux verbes.

Ser s'emploie :

1° En parlant de qualités ou de propriétés essentielles, durables, inhérentes au sujet, comme : *ser hombre*, être homme ; *ser justo,* être juste; *ser sabio,* être savant ; *ser español,* être espagnol.

2° Quand il s'agit d'une dignité, d'une profession, d'un art, ou des dimensions d'un objet ; comme : *ser general,* être général ; *ser librero,* être libraire ; *ser pintor,* être peintre ; *ser grande* ou *pequeño,* être grand ou petit.

3° Lorsqu'on désigne la propriété, la destination ou la provenance des objets, et la matière dont ils sont formés. — Exemples :

Este libro es de Pedro. Ce livre est à Pierre.
La carta es para mi tio. La lettre est pour mon oncle.
Este queso es de Holanda. Ce fromage est de Hollande.
Esta estatua es de mármol. Cette statue est de marbre.

4° Pour former la voix passive. On joint alors *ser* au participe passé du verbe qui prend le genre et le nombre de son sujet. — Exemples :

Juan es educado por su padre. Jean est élevé par son père.
Tu tia fué robada por su criada. Ta tante a été volée par sa servante.
Las casas de esta calle han sido hechas este año. Les maisons de cette rue ont été bâties cette année.
Los niños han sido echados del teatro. Les enfants ont été chassés du théâtre.

Estar s'emploie :

1° Pour marquer l'état accidentel, actuel ou passager, la position ou la situation des personnes et des choses.—Exemples :

Pablo está bueno. Paul est bien portant.
Luis está malo. Louis est malade.
Pedro está contento con su criado. Pierre est content de son domestique.
He estado en Madrid con mi hijo. J'ai été à Madrid avec mon fils.
El mar está á cuatro leguas de aquí. La mer est à quatre lieues d'ici.

La carta está fechada en Paris. La lettre est datée de Paris.
Antonio estaba equivocado. Antoine était dans l'erreur.

2° Toutes les fois que le verbe *être* français peut se tourner par *se trouver* (hallarse), sans changer le sens de la phrase (1). — Exemples :

Richard est (se trouve) bien portant. *Ricardo está bueno.*
Nous sommes (nous nous trouvons) à six lieues de Versailles. *Estamos á seis leguas de Versálles.*

Cependant, il y a de certains cas où l'on emploie indifféremment *ser* et *estar*. Ainsi on dit : cela est (se trouve), clair, *eso es claro* ou *está claro.*

3° Comme auxiliaire devant le gérondif. — Exemples :

Mi padre está leyendo (lee) *en su cuarto.* Mon père lit (est en train de lire) dans sa chambre.
Estuvo jugando (jugó) todo el dia. Il a joué (il a été occupé à jouer) toute la journée.

Estar se met, comme on vient de voir, au temps où est le verbe qui prend la forme du gérondif, lorsque celui-ci exprime une idée de continuité. Voyez page 105.

Thème sur les verbes *SER* et *ESTAR*, Être.

Je suis espagnol, et tu es français. — Les coutumes ne
costumbre
sont pas les mêmes dans tous les pays. — J'étais capitaine
país. *capitan*
quand il était lieutenant. — Je ne suis ni tailleur ni cordonnier.
teniente. (2) *sastre ni zapatero.*
— Il était au théâtre. — J'étais couché lorsqu'il est sorti. —
acostado
Nous sommes fâchés avec notre voisin. — Elle est affaiblie par
enfadados *debilitada*
sa maladie. — Mon frère est en Espagne. — Nous y avons été
enfermedad.

(1) Règle donnée par Mr. SALVÁ dans sa Grammaire espagnole (*Gramática de la lengua castellana*). Les adjectifs *heureux* et *malheureux* sont, par exception, employés avec le verbe *ser.* — Exemple : Nous sommes (nous nous trouvons) heureux. *Somos felices.*

Je suis méchant se traduit par *soy malo,* parce qu'on ne peut dire : *je me trouve méchant;* mais *je suis malade,* qui peut se tourner par *je me trouve malade,* se rend par *estoy malo* ou *enfermo.*

(2) On peut supprimer le premier *ni.*

l'année dernière. — Sois honnête avec tout le monde. — Qui
cortés
frappe? qui est là? — Ils ont été malades. — Ils ont été
llama
renvoyés (à tort). — (Dorénavant) seras-tu plus sage? —
despedidos (sin razon). (¿ De aquí adelante) ajuiciado?
Quoiqu'il soit un peu étourdi, je ne suis pas mécontent de
Aunque atolondrado, descontento
lui. — Si j'avais été avec toi, je ne lui en aurais pas dit

davantage. — Je suis jeune, mais je ne suis pas poltron. —
mas cobarde
Quand cet homme est ivre, il est féroce. — Nous sommes
borracho, feroz
mouillés jusqu'aux os. — L'ennemi a été battu le dix. —
mojados hasta hueso. derrotado
Si tu n'étais pas si prodigue, tu serais plus riche. — Ils ont

été poursuivis par la justice, mais ils étaient innocents. — Je
perseguidos justicia (1) *inocente*
fus duc, tu fus baron, et il fut marquis, pendant notre
fui duque baron marqués durante
séjour à Paris. — Les enfants ont été punis par leur maître.
mansion maestro.
— Cette affaire n'est pas bien claire. — Ils ont été surpris par
(2) *claro sorprendidos*
l'ennemi, mais ils n'ont perdu que vingt hommes. — Cette
perdido
lettre a été dictée par lui-même. — Les poules ont été
dictada gallina
mangées par le renard. — Nous dormions quand cela arriva.
comidas raposo. dormíamos (3) *sucedió.*
— Il lisait quand on lui a volé son parapluie. — Nous jouons
(4) *parágüas.* jugamos (5)
aux cartes (tandis que) les enfants s'amusent au volant.
naipes (miéntras que) divierten (6) *volante.*

(1) Dans ce cas le verbe *être* s'exprime par *ser* ou *estar.*
(2) La même règle.
(3) On rend mieux ce temps par le gérondif espagnol (*participe présent*) précédé du verbe *estar* que l'on met au temps du verbe français.
(4) La même règle.
(5) Idem.
(6) Idem.

LEÇON XIV.

Modèle des verbes réguliers de la première conjugaison terminés en *AR*, comme *AMAR*, *Aimer* (1).

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Amar*, aimer.

PRÉTÉRIT. *Haber amado*, avoir aimé.

PARTICIPE PRÉSENT. *Amando*, aimant.

PARTICIPE PASSÉ. *Amado*, aimé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo amo, j'aime.	*Nos. amamos*, nous aimons.
Tú amas, tu aimes.	*Vos. amáis*, vous aimez.
Él ama, il aime.	*Ellos aman*, ils aiment.

IMPARFAIT.

Yo amaba, j'aimais.	*Nos. amábamos*, nous aimions.
Tú amabas, tu aimais.	*Vos. amabais*, vous aimiez.
Él amaba, il aimait.	*Ellos amaban*, ils aimaient.

PASSÉ DÉFINI.

Yo amé, j'aimai.	*Nos. amámos* (2), nous aimâmes.
Tú amaste, tu aimas.	*Vos. amasteis*, vous aimâtes.
Él amó, il aima.	*Ellos amaron*, ils aimèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Prétérit parfait.

Yo he amado, j'ai aimé.	*Nos. hemos amado*, nous avons aimé.
Tú has amado, tu as aimé.	*Vos. habéis amado*, vous avez aimé.
Él ha amado, il a aimé.	*Ellos han amado*, ils ont aimé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube amado, j'eus aimé.	*Nos. hubimos amado*, nous eûmes aimé.
Tú hubiste amado, tu eus aimé.	*Vos. hubisteis amado*, vous eûtes aimé.
Él hubo amado, il eut aimé.	*Ellos hubieron amado*, ils eurent aimé.

(1) On appelle *verbes réguliers* ceux qui, dans leur conjugaison, conservent constamment les terminaisons et les lettres radicales du verbe modèle, sans subir d'autres changements que ceux prescrits par l'orthographe, comme il est dit page 107.

(2) On accentue cette personne, dans les verbes de la première et troisième conjugaison, pour la distinguer de celle du présent de l'indicatif.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia amado, j'avais aimé.	*Nos. habíamos amado,* nous avions aimé.
Tú habias amado, tu avais aimé.	*Vos. habiais amado,* vous aviez aimé.
Él habia amado, il avait aimé.	*Ellos habian amado,* ils avaient aimé.

FUTUR.

Yo amaré, j'aimerai.	*Nos. amaremos,* nous aimerons.
Tú amarás, tu aimeras.	*Vos. amaréis,* vous aimerez.
Él amará, il aimera.	*Ellos amarán,* ils aimeront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré amado, j'aurai aimé.	*Nos. habremos amado,* nous aurons aimé.
Tú habrás amado, tu auras aimé.	*Vos. habréis amado,* vous aurez aimé.
Él habrá amado, il aura aimé.	*Ellos habrán amado,* ils auront aimé.

MODE IMPÉRATIF (1).

PRÉSENT.

Ame yo, que j'aime.	*Amemos nosotros,* aimons.
Ama tú, aime.	*Amad vosotros,* aimez.
Ame él, qu'il aime.	*Amen ellos,* qu'ils aiment.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo ame, que j'aime.	*Nos. amemos,* que nous aimions.
Tú ames, que tu aimes.	*Vos. améis,* que vous aimiez.
Él ame, qu'il aime.	*Ellos amen,* qu'ils aiment.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo amara,* que j'aimasse, j'aimerais.	*Nos. amáramos,* que nous aimassions, nous aimerions.
	Tú amaras, que tu aimasses, tu aimerais.	*Vos. amarais,* que vous aimassiez, vous aimeriez.
	Él amara, qu'il aimât, il aimerait.	*Ellos amaran,* qu'ils aimassent, ils aimeraient.
2e term.	*Yo amaria,* j'aimerais.	*Nos. amaríamos,* nous aimerions.
	Tú amarias, tu aimerais.	*Vos. amaríais,* vous aimeriez.
	Él amaria, il aimerait.	*Ellos amarían,* ils aimeraient.
3e term.	*Yo amase,* que j'aimasse.	*Nos. amásemos,* que nous aimassions.
	Tú amases, que tu aimasses.	*Vos. amaseis,* que vous aimassiez.
	Él amase, qu'il aimât.	*Ellos amasen,* qu'ils aimassent.

(1) Ce temps, dans les phrases affirmatives, emprunte au présent du subjonctif la première et la troisième personne du singulier et du pluriel, et dans les phrases négatives, toutes les personnes. La première du singulier n'est guère usitée.

PASSÉ.

Yo haya amado, que j'aie aimé.	*Nos. hayamos amado* que nous ayons aimé.
Tú hayas amado, que tu aies aimé.	*Vos. hayáis amado,* que vous ayez aimé.
Él haya amado, qu'il ait aimé.	*Ellos hayan amado,* qu'ils aient aimé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera amado,* que j'eusse aimé, j'aurais aimé.	*Nos. hubiéramos amado,* que nous eussions aimé, nous aurions aimé.
	Tú hubieras amado, que tu eusses aimé, tu aurais aimé.	*Vos. hubierais amado,* que vous eussiez aimé, vous auriez aimé.
	Él hubiera amado, qu'il eût aimé, il aurait aimé.	*Ellos hubieran amado,* qu'ils eussent aimé, ils auraient aimé.
2e terminaison.	*Yo habria amado,* j'aurais aimé.	*Nos. habriamos amado,* nous aurions aimé.
	Tú habrias amado, tu aurais aimé.	*Vos. habriais amado,* vous auriez aimé.
	Él habria amado, il aurait aimé.	*Ellos habrian amado,* ils auraient aimé.
3e terminaison.	*Yo hubiese amado,* que j'eusse aimé.	*Nos. hubiésemos amado,* que nous eussions aimé.
	Tú hubieses amado, que tu eusses aimé.	*Vos. hubieseis amado,* que vous eussiez aimé.
	Él hubiese amado, qu'il eût aimé.	*Ellos hubiesen amado,* qu'ils eussent aimé.

FUTUR.

Yo amare, j'aimerai.	*Nos. amáremos,* nous aimerons.
Tú amares, tu aimeras,	*Vos. amareis,* vous aimerez.
Él amare, il aimera.	*Ellos amaren,* ils aimeront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere amado, j'aurai aimé.	*Nos. hubiéremos amado,* nous aurons aimé.
Tú hubieres amado, tu auras aimé.	*Vos. hubiereis amado,* vous aurez aimé.
Él hubiere amado, il aura aimé.	*Ellos hubieren amado,* ils auront aimé.

Observations orthographiques sur les verbes réguliers de la 1re conjugaison.

1° Les verbes de cette conjugaison, terminés en *car* au présent de l'infinitif, changent le *c* en *qu* à la première personne du singulier du passé défini, à la première et à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif. Ainsi, dans les verbes

buscar, chercher; *tocar*, toucher; *cascar*, croquer; *explicar*, expliquer, écrivez :

Busqué, je cherchai; *toqué*, je touchai; *toque él*, qu'il touche; *casquemos*, croquons; *expliquen*, qu'ils expliquent, etc.; et non *buscé*, *tocé*, *toce*, *cascemos*, *explicen*, etc.

2° Ceux dont l'infinitif est terminé en *gar* prennent un *u* après le *g* aux mêmes temps et personnes que les verbes en *car* changent le *c* en *qu;* par conséquent, dans le verbe *pagar*, payer, écrivez :

Pagué, je payai; *pague él*, qu'il paie; *paguemos*, payons; *paguen* qu'ils paient, etc.; et non *pagé*, *page*, *pagemos*, *pagen*, etc.

3° Les verbes terminés en *ar*, dont la dernière lettre radicale de l'infinitif est un *e*, la doublent à la première personne du passé défini, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif, comme : *gorjeé*, je fredonnai, de *gorjear*, fredonner; *aguijoneé*, j'aiguillonnai, de *aguijonear*, aiguillonner; *gorjee*, *gorjees*, que je fredonne, que tu fredonnes, etc.

Remarque. — Les modifications ci-dessus, prescrites par l'orthographe, n'empêchent pas les verbes qui en sont l'objet d'être réguliers.

Thème sur les verbes de la première conjugaison terminés en *AR* (1).

Je passe ma vie à filer, à chanter et à pleurer. — Parlez-
vida hilar (2), *cantar* *llorar.*
nous de votre voyage; nous vous écouterons avec attention. — Il
viaje *escuchar* *atencion.*
travaille dix heures (par jour), mais il dépense plus qu'il ne ga-
(cada dia)
gne. — Tu cherches ton frère, mais tu ne le trouveras pas. —
buscar *hallar*

(1) Désormais nous ne donnerons que l'infinitif des verbes, laissant aux élèves le soin de les mettre aux modes, temps et personnes exigés par la phrase.

(2) Les verbes français, régimes d'un autre verbe, et précédés de la préposition *à*, se rendent quelquefois, comme dans cette phrase, par le gérondif (participe présent), sans préposition.

Mon père attendra le domestique qui l'a accompagné. — Le
aguardar
mauvais temps aurait gâté mes meubles, s'ils n'avaient pas
mal *estropear* *muebles,*
été bien couverts. — Nous oublions aisément nos fautes quand
tapar *olvidar* *fácilmente*
nous espérons que tout le monde les ignore. — Vous oubliez
esperar *ignorar.*
vos amis quand ils ne sont pas présents. — Il faut que vous
presente.
touchiez un peu de piano pour égayer ces dames. —
tocar (1) *el piano* *alegrar* *señora.*
Expliquez-nous cela. — Je vais vous l'expliquer. — Il ne paie
Explicar (2) *pagar*
pas ses dettes, et il veut que les autres les paient. —
deuda, (3)
Débitez-moi du montant de cette facture, car je n'ai pas assez
Cargar (4) *el importe* *factura,*
d'argent pour la payer. — J'ai repassé plus (de linge) dans un
aplanchar *(ropa blanca)*
jour que tu n'en repasserais dans une semaine. — Si vous
semana.
fréquentiez (les gens de bien), vous ne vous trouveriez
frecuentar *(la gente honrada),*
pas (si souvent) mêlé dans les disputes.
(tantas veces) *mezclar* *disputa.*

LEÇON XV.

Modèle des verbes réguliers de la deuxième conjugaison terminés en *ER*, comme *TEMER*, *Craindre.*

MODE INFINITIF.

PRESENT *Temer*, craindre. PRÉTÉRIT. *Haber temido*, avoir craint.

(1) Voyez le nº 1º dans les observations de cette leçon.
(2) La même règle.
(3) Voyez le nº 2º des observations.
(4) Même règle.

PARTICIPE PRÉSENT. *Temiendo,* craignant. PARTICIPE PASSÉ. *Temido,* craint.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo temo, je crains.	*Nos. tememos,* nous craignons.
Tú temes, tu crains.	*Vos. teméis,* vous craignez.
Él teme, il craint.	*Ellos temen,* ils craignent.

IMPARFAIT.

Yo temia, je craignais.	*Nos. temiamos,* nous craignions.
Tú temias, tu craignais.	*Vos. temiais,* vous craigniez.
Él temia, il craignait.	*Ellos temian,* ils craignaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo temí, je craignis.	*Nos. temimos,* nous craignîmes.
Tú temiste, tu craignis.	*Vos. temisteis,* vous craignîtes.
Él temió, il craignit.	*Ellos temieron,* ils craignirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he temido, j'ai craint.	*Nos. hemos temido,* nous avons craint.
Tú has temido, tu as craint.	*Vos. habéis temido,* vous avez craint.
Él ha temido, il a craint.	*Ellos han temido,* ils ont craint.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube temido, j'eus craint.	*Nos. hubimos temido,* nous eûmes craint.
Tú hubiste temido, tu eus craint.	*Vos. hubisteis temido,* vous eûtes craint.
Él hubo temido, il eut craint.	*Ellos hubieron temido,* ils eurent craint.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia temido, j'avais craint.	*Nos. habiamos temido,* nous avions craint.
Tú habias temido, tu avais craint.	*Vos. habiais temido,* vous aviez craint.
Él habia temido, il avait craint.	*Ellos habian temido,* ils avaient craint.

FUTUR.

Yo temeré, je craindrai.	*Nos. temeremos,* nous craindrons.
Tú temerás, tu craindras.	*Vos. temeréis,* vous craindrez.
Él temerá, il craindra.	*Ellos temerán,* ils craindront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré temido, j'aurai craint.	*Nos. habremos temido,* nous aurons craint.

Tú habrás temido, tu auras craint.	*Vos. habréis temido,* vous aurez craint.
Él habrá temido, il aura craint.	*Ellos habrán temido,* ils auront craint.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Tema yo, que je craigne.	*Temamos nosotros,* craignons.
Teme tú, crains.	*Temed vosotros,* craignez.
Tema él, qu'il craigne.	*Teman ellos,* qu'ils craignent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo tema, que je craigne.	*Nos. temamos,* que nous craignions.
Tú temas, que tu craignes.	*Vos. temáis,* que vous craigniez.
Él tema, qu'il craigne.	*Ellos teman,* qu'ils craignent.

IMPARFAIT.

1re termin.	*Yo temiera,* que je craignisse, je craindrais.	*Nos. temiéramos,* que nous craignissions, nous craindrions.
	Tú temieras, que tu craignisses, tu craindrais.	*Vos. temierais,* que vous craignissiez, vous craindriez.
	Él temiera, qu'il craignît, il craindrait.	*Ellos temieran,* qu'ils craignissent, ils craindraient.
2e term.	*Yo temería,* je craindrais.	*Nos. temeríamos,* nous craindrions.
	Tú temerías, tu craindrais.	*Vos. temeríais,* vous craindriez.
	Él temería, il craindrait.	*Ellos temerían,* ils craindraient.
3e term.	*Yo temiese,* que je craignisse.	*Nos. temiésemos,* que nous craignissions.
	Tú temieses, que tu craignisses.	*Vos. temieseis,* que vous craignissiez.
	Él temiese, qu'il craignît.	*Ellos temiesen,* qu'ils craignissent.

PASSÉ.

Yo haya temido, que j'aie craint.	*Nos. hayamos temido,* que nous ayons craint.
Tú hayas temido, que tu aies craint.	*Vos. hayáis temido,* que vous ayez craint.
Él haya temido, qu'il ait craint.	*Ellos hayan temido,* qu'ils aient craint.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera temido,* que j'eusse craint, j'aurais craint.	*Nos. hubiéramos temido,* que nous eussions craint, nous aurions craint.
	Tú hubieras temido, que tu eusses craint, tu aurais craint.	*Vos. hubierais temido,* que vous eussiez craint, vous auriez craint.
	Él hubiera temido, qu'il eût craint, il aurait craint.	*Ellos hubieran temido,* qu'ils eussent craint, ils auraient craint.

2e terminaison.	*Yo habria temido*, j'aurais craint.	*Nos. habríamos temido*, nous aurions craint.
	Tú habrias temido, tu aurais craint.	*Vos. habriais temido*, vous auriez craint.
	Él habria temido, il aurait craint.	*Ellos habrian temido*, ils auraient craint.
3e terminaison.	*Yo hubiese temido*, que j'eusse craint.	*Nos. hubiésemos temido*, que nous eussions craint.
	Tú hubieses temido, que tu eusses craint.	*Vos. hubieseis temido*, que vous eussiez craint.
	Él hubiese temido, qu'il eût craint.	*Ellos hubiesen temido*, qu'ils eussent craint.

FUTUR.

Yo temiere, je craindrai.	*Nos. temiéremos*, nous craindrons.
Tú temieres, tu craindras.	*Vos. temiereis*, vous craindrez.
Él temiere, il craindra.	*Ellos temieren*, ils craindront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere temido, j'aurai craint.	*Nos. hubiéremos temido*, nous aurons craint.
Tú hubieres temido, tu auras craint.	*Vos. hubiereis temido*, vous aurez craint.
Él hubiere temido, il aura craint.	*Ellos hubieren temido*, ils auront craint.

Observations orthographiques sur les verbes réguliers de la 2me conjugaison.

1° Les verbes, dont l'infinitif se termine en *cer* précédé d'une consonne, changent le *c* en *z* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes les personnes du présent du subjonctif. Écrivez donc dans le verbe *vencer*, vaincre :

Yo venzo, je vaincs ; *venza él*, qu'il vainque ; *yo venza*, que je vainque ; *nosotros venzamos*, que nous vainquions, etc. ; et non *yo venco*, *yo venca*, etc.

2° Ceux terminés en *ger* changent le *g* radical en *j* aux temps et personnes indiqués dans l'observation précédente. Ainsi, dans le verbe *coger*, prendre, on dira :

Yo cojo, je prends ; *coja él*, qu'il prenne ; *yo coja*, que je prenne ; *nosotros cojamos*, que nous prenions, etc. ; et non *yo cogo*, *yo coga*, etc.

3° Ceux terminés en *eer* changent l'*i* de la première personne du singulier du passé défini en *y* aux troisièmes personnes du même temps, à la première et à la troisième terminaison des six personnes de l'imparfait du subjonctif, à toutes les personnes

du futur du même mode, et au gérondif (participe présent). — Exemple :

Poseer, posséder : *posei*, je possédai : *poseyó*, il posséda ; *poseyeron*, ils possédèrent ; *poseyera*, que je possédasse ou je posséderais ; *poseyese*, que je possédasse ; *poseyere*, je possèderai ; *poseyendo*, possédant.

REMARQUE. — Les modifications indiquées n'empêchent pas ces verbes d'être réguliers.

Thème sur les verbes de la deuxième conjugaison terminés en *ER*.

Je crains que nous n'arrivions pas à temps pour dîner. —
temer *comer.*
Ne mange pas trop de fruits, bois moins de liqueurs, et sois
fruta, *beber* *licor*,
plus actif si tu veux jouir d'une santé robuste. — Nous le
gozar *salud* *robusto.*
cacherons pour que les soldats ne puissent pas le voir. — Il
esconder
faut qu'il ait été protégé par ses amis pour avoir obtenu
proteger *obtener*
la place qu'il a. — Tu secours tes amis de tes conseils et de
empleo *socorrer* *con* *consejo*
ta bourse. — Nous répondrons demain à la lettre de notre
bolsillo. *responder*
tante. — J'achèterais des livres si on ne les vendait pas si cher.
vender *caros.*
— Il croira vous honorer en vous accueillant comme vous
creer *honrar* *acoger*
le méritez. — S'il n'apprend pas à (se bien servir) des filets,
aprender *á* *(servirse bien)* *red,*
il ne prendra pas beaucoup d'oiseaux. — Je veux que tu
coger
vainques tes ennemis par tes bienfaits ; c'est ainsi que je les
vencer (1) *con* *beneficio ;* *como*
vaincs. — Je ne protége pas les fainéants ; sois studieux et je
(2) (3)

(1) Le *c* de ce verbe se change en *z* aux temps désignés dans le nº 1º des observations de cette leçon.

(2) La même règle.

(3) Les verbes terminés en *ger* changent le *g* en *j* dans les temps indiqués au nº 2º des mêmes observations.

te protégerai. — Si je croyais ce que tu me dis, je craindrais
(1)
d'être trompé.
engañar.

LEÇON XVI.

Modèle des verbes réguliers de la troisième conjugaison terminés en *IR*, comme *PARTIR*, *Partager*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Partir*, partager.[1]	PRÉTÉRIT. *Haber partido*, avoir partagé.
PARTICIPE PRÉSENT. *Partiendo*, partageant.	PARTICIPE PASSÉ. *Partido*, partagé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo parto, je partage.	*Nos. partimos*, nous partageons.
Tú partes, tu partages.	*Vos. partís*, vous partagez.
Él parte, il partage.	*Ellos parten*, ils partagent.

IMPARFAIT.

Yo partia, je partageais.	*Nos. partiamos*, nous partagions.
Tú partias, tu partageais.	*Vos. partiais*, vous partagiez.
Él partia, il partageait.	*Ellos partian*, ils partageaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo partí, je partageai.	*Nos. partímos*, nous partageâmes.
Tú partiste, tu partageas.	*Vos. partisteis*, vous partageâtes.
Él partió, il partagea.	*Ellos partieron*, ils partagèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he partido, j'ai partagé.	*Nos. hemos partido*, nous avons partagé.
Tú has partido, tu as partagé.	*Vos. habéis partido*, vous avez partagé.
Él ha partido, il a partagé.	*Ellos han partido*, ils ont partagé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube partido, j'eus partagé.	*Nos. hubimos partido*, nous eûmes partagé.
Tú hubiste partido, tu eus partagé.	*Vos. hubisteis partido*, vous eûtes partagé.
Él hubo partido, il eut partagé.	*Ellos hubieron partido*, ils eurent partagé.

(1) Voyez le nº 3º des mêmes observations pour les verbes terminés en *er*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia partido, j'avais partagé.
Tú habias partido, tu avais partagé.
Él habia partido, il avait partagé.
Nos. habiamos partido, nous avions partagé.
Vos. habiais partido, vous aviez partagé.
Ellos habian partido, ils avaient partagé.

FUTUR.

Yo partiré, je partagerai.
Tú partirás, tu partageras.
Él partirá, il partagera.
Nos. partiremos, nous partagerons.
Vos. partiréis, vous partagerez.
Ellos partirán, ils partageront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré partido, j'aurai partagé.
Tú habrás partido, tu auras partagé.
Él habrá partido, il aura partagé.
Nos. habremos partido, nous aurons partagé.
Vos. habréis partido, vous aurez partagé.
Ellos habrán partido, ils auront partagé.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Parta yo, que je partage.
Parte tú, partage.
Parta él, qu'il partage.
Partamos nosotros, partageons
Partid vosotros, partagez.
Partan ellos, qu'ils partagent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo parta, que je partage.
Tú partas, que tu partages.
Él parta, qu'il partage.
Nos. partamos, que nous partagions.
Vos. partáis, que vous partagiez.
Ellos partan, qu'ils partagent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo partiera, que je partageasse, je partagerais.
Tú partieras, que tu partageasses, tu partagerais.
Él partiera, qu'il partageât, il partagerait.
Nos. partiéramos, que nous partageassions, nous partagerions.
Vos. partierais, que vous partageassiez, vous partageriez.
Ellos partieran, qu'ils partageassent, ils partageraient.

2e term.

Yo partiria, je partagerais.
Tú partirias, tu partagerais.
Él partiria, il partagerait.
Nos. partiriamos, nous partagerions.
Vos. partiriais, vous partageriez.
Ellos partirian, ils partageraient.

3e terminaison.

Yo partiese, que je partageasse.
Tú partieses, que tu partageasses.
Él partiese, qu'il partageât.
Nos. partiésemos, que nous partageassions.
Vos. partieseis, que vous partageassiez.
Ellos partiesen, qu'ils partageassent.

PASSÉ.

Yo haya partido, que j'aie partagé.	*Nos. hayamos partido,* que nous ayons partagé.
Tú hayas partido, que tu aies partagé.	*Vos. hayáis partido,* que vous ayez partagé.
Él haya partido, qu'il ait partagé.	*Ellos hayan partido,* qu'ils aient partagé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera partido, que j'eusse partagé, j'aurais partagé.	*Nos. hubiéramos partido,* que nous eussions partagé, nous aurions partagé.
Tú hubieras partido, que tu eusses partagé, tu aurais partagé.	*Vos. hubierais partido,* que vous eussiez partagé, vous auriez partagé.
Él hubiera partido, qu'il eût partagé, il aurait partagé.	*Ellos hubieran partido,* qu'ils eussent partagé, ils auraient partagé.

2e terminaison.

Yo habria partido, j'aurais partagé.	*Nos. habriamos partido,* nous aurions partagé.
Tú habrias partido, tu aurais partagé.	*Vos habriais partido,* vous auriez partagé.
Él habria partido, il aurait partagé.	*Ellos habrian partido,* ils auraient partagé.

3e terminaison.

Yo hubiese partido, que j'eusse partagé.	*Nos. hubiésemos partido,* que nous eussions partagé.
Tú hubieses partido, que tu eusses partagé.	*Vos. hubieseis partido,* que vous eussiez partagé.
Él hubiese partido, qu'il eût partagé.	*Ellos hubiesen partido,* qu'ils eussent partagé.

FUTUR.

Yo partiere, je partagerai.	*Nos. partiéremos,* nous partagerons.
Tú partieres, tu partageras.	*Vos. partiereis,* vous partagerez.
Él partiere, il partagera.	*Ellos partieren,* ils partageront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere partido, j'aurai partagé.	*Nos. hubiéremos partido,* nous aurons partagé.
Tú hubieres partido, tu auras partagé.	*Vos. hubiereis partido,* vous aurez partagé.
Él hubiere partido, il aura partagé.	*Ellos hubieren partido,* ils auront partagé.

Observations orthographiques sur les verbes réguliers de la 3me conjugaison.

1° Le verbe *delinquir,* délinquer, contrevenir, change le *qu* en *c* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du

pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif. — Ainsi on dit :

Yo delinco, je contreviens; *delinca él*, qu'il contrevienne; *yo delinca*, que je contrevienne, etc.

2° Les verbes terminés en *cir* changent le *c* en *z* aux mêmes temps et personnes désignés dans l'observation qui précède. — Exemple :

Resarcir, réparer: *yo resarzo*, je répare; *resarza él*, qu'il répare ; *yo resarza*, que je répare, etc.

3° Ceux dont l'infinitif termine en *uir* changent l'*i* en *y* au gérondif (participe présent), aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel du passé défini, aux trois personnes du singulier, à la première et à la troisième du pluriel de l'impératif, à celles du présent du subjonctif, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif, et au futur du même mode. — Exemple :

Instruir, instruire : *instruyendo*, instruisant ; *instruyo*, *instruyes*, *instruye*, *instruyen*, j'instruis, etc. ; *instruyó*, *instruyeron*, il instruisit, ils instruisirent ; *instruya yo*, *instruye tú*, *instruya él*, *instruyamos nosotros*, *instruyan ellos*, que j'instruise, instruis, etc. ; *instruya*, *instruyas*, etc., que j'instruise, que tu instruises, etc. ; *instruyera*, que j'instruisisse ou j'instruirais ; *instruyese*, que j'instruisisse ; *instruyere*, j'instruirai, etc.

REMARQUE. — Malgré ces modifications, les verbes qui les subissent sont réguliers.

Thème sur les verbes de la troisième conjugaison terminés en *IR*.

Nous vivrons heureux (après) avoir combattu nos passions.
vivir *(despues de)* *combatir* *pasion.*
— Vous savez mentir ; il vaut mieux dire la vérité. — Je vous
mentir *valer* *mas* *verdad.*
écrirai tout ce qui m'arrivera pendant votre absence. — Mon
escribir *suceder* *ausencia.*
père permit hier à nos domestiques d'aller au théâtre. —
permitir
Voulez-vous que je leur ouvre la porte? — Oui, mais je ne
abrir

souffrirai pas que vous les grondiez. — Quand on a vécu
sufrir
(en honnête homme), on jouit d'une véritable tranquilité.
(como hombre honrado), *verdadero tranquilidad.*
— Je ne consentirai pas à vous laisser partir si vous ne prenez
consentir *en* *dejar partir*
quelque chose. — Je ne sais pas quand je finirai le portrait
acaber
de ton enfant. — Ne nous étourdissez pas avec vos cris et vos
aturdir *grito*
(éclats de rire). — Le Portugal produit de belles oranges et
(carcajadas).
l'Espagne de bons vins. — Après avoir résisté longtemps, il
resistir
se cacha de crainte d'être pris. — Ceux qui délinqueront, se-
por temor *delinquir* (1)
ront punis. — Celui qui ne délinque pas, ne craint pas
l'autorité. — (Tandis que) j'éparpille ce foin pour le faire sé-
autoridad. *(miéntras que) esparcir* (2) *se-*
cher, il éparpillera cette paille. — Envoie-moi ton fils si tu
car, *paja.*
veux que je l'instruise.
(3)

REMARQUE. — Dans leurs trois conjugaisons, les verbes espagnols, tant régulières qu'irréguliers, ont aujourd'hui toutes les deuxièmes personnes du pluriel terminées en *is*. Les écrivains des onzième, douzième, treizième, quatorzième et quinzième siècles, terminaient ces mêmes personnes en *des*. — Ainsi :

ON ÉCRIT AUJOURD'HUI :	ON ÉCRIVAIT JADIS :
Amáis, vous aimez.	*Amades.*
Amabais, vous aimiez.	*Amábades.*
Amasteis, vous aimâtes.	*Amásteděs.*
Amaréis, vous aimerez.	*Amaredes.*
Améis, que vous aimiez.	*Amedes.*
Amarais, que vous aimassiez.	*Amárades.*

(1) Voyez le nº 1º des observations de cette leçon.
(2) Voyez le nº 2º idem.
(3) Voyez le nº 3º idem.

Amariais, vous aimeriez.	*Amariades.*
Amaseis, que vous aimassiez.	*Amásedes.*
Amareis, vous aimerez.	*Amáredes.*
Teméis, vous craignez.	*Temedes.*
Temiais, vous craigniez.	*Temiades.*
Temisteis, vous craignîtes.	*Temistedes.*
Temeréis, vous craindrez.	*Temeredes.*
Temáis, que vous craigniez.	*Temades*
Temierais, que vous craignissiez.	*Temiérades.*
Temeriais, vous craindriez.	*Temeriades*
Temieseis, que vous craignissiez.	*Temiésedes.*
Temiereis. vous craindrez.	*Temiéredes.*
Partis, vous partagez.	*Partides.*
Partiais, vous partagiez.	*Partiades.*
Partisteis, vous partageâtes.	*Partistedes.*
Partiréis, vous partagerez.	*Partiredes*
Partais, que vous partagiez.	*Partades.*
Partierais, que vous partageassiez.	*Partiérades.*
Partiriais, vous partageriez.	*Partiriades.*
Partieseis, que vous partageassiez	*Partiésedes.*
Partiereis, vous partagerez.	*Partiéredes.*

Chez ces mêmes écrivains, les pronoms personnels *le*, *la*, *los*, *las*, doublaient l'*l*, et au lieu d'écrire comme aujourd'hui : *amarle*, l'aimer ; *sacarlos*, les sortir ; *cogedlas*, prenez-les, on écrivait : *amalle*, *sacallos*, *cogellas*. Remarquez qu'en doublant l'*l*, on retranche l'*r* à l'infinitif et le *d* de l'impératif.

LEÇON XVII.

VERBES IRRÉGULIERS.

On appelle verbes irréguliers ceux qui, dans quelques-uns de leurs temps et personnes, s'écartent des règles d'après lesquelles se conjuguent les verbes réguliers qui leur servent de modèle, comme il est dit page 107, et qui, par conséquent, dans leurs lettres radicales et leurs terminaisons éprouvent d'autres altérations que celles prescrites par l'orthographe.

Nous donnerons en entier la conjugaison des verbes irréguliers ayant entre eux des différences fondamentales, aussi bien qu'un modèle complet de ceux qui, jusque dans leurs irrégularités, suivent une même règle (1).

Les verbes composés suivent la conjugaison de leurs primitifs, sauf un très-petit nombre d'exceptions dont nous ferons mention en temps et lieu.

1re conjugaison. — Verbes irréguliers terminés en *AR*.

ACERTAR, Réussir.

Ce verbe est irrégulier, parce que devant l'*e* radical il prend un *i* aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif (2).

MODE INFINITIF.

Présent. *Acertar*, réussir.	Prétérit. *Haber acertado*, avoir réussi.
Participe présent. *Acertando*, réussissant.	Participe passé. *Acertado*, réussi.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.	Pluriel.
*Yo acierto**, je réussis.	*Nos. acertamos*, nous réussissons.
*Tú aciertas**, tu réussis.	*Vos. acertáis*, vous réussissez.
*El acierta**, il réussit.	*Ellos aciertan**, ils réussissent.

IMPARFAIT.

Yo acertaba, je réussissais.	*Nos. acertábamos*, nous réussissions.
Tú acertabas, tu réussissais.	*Vos. acertabais*, vous réussissiez.
Él acertaba, il réussissait.	*Ellos acertaban*, ils réussissaient.

(1) L'élève remarquera dans ces conjugaisons que les temps de l'impératif et du subjonctif, dans les verbes irréguliers, se forment, sauf très-peu d'exceptions, sur ceux de l'indicatif. Ainsi, du présent de l'indicatif, on forme les personnes irrégulières de l'impératif et du présent du subjonctif; du passé défini, la première et la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif et le futur du même mode; et du futur de l'indicatif, la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif.

(2) L'étoile indique les personnes irrégulières.

PASSÉ DÉFINI.

Yo acerté, je réussis.	*Nos. acertámos*, nous réussîmes.
Tú acertaste, tu réussis.	*Vos. acertasteis*, vous réussîtes.
Él acertó, il réussit.	*Ellos acertaron*, ils réussirent.

Prétérit parfait.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he acertado, j'ai réussi.	*Nos. hemos acertado*, nous avons réussi.
Tú has acertado, tu as réussi.	*Vos. habéis acertado*, vous avez réussi.
Él ha acertado, il a réussi.	*Ellos han acertado*, ils ont réussi.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube acertado, j'eus réussi.	*Nos. hubimos acertado*, nous eûmes réussi.
Tú hubiste acertado, tu eus réussi.	*Vos. hubisteis acertado*, vous eûtes réussi.
Él hubo acertado, il eut réussi.	*Ellos hubieron acertado*, ils eurent réussi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia acertado, j'avais réussi.	*Nos. habíamos acertado*, nous avions réussi.
Tú habias acertado, tu avais réussi.	*Vos habiais acertado*, vous aviez réussi.
Él habia acertado, il avait réussi.	*Ellos habian acertado*, ils avaient réussi.

FUTUR.

Yo acertaré, je réussirai.	*Nos. acertaremos*, nous réussirons.
Tú acertarás, tu réussiras.	*Vos. acertaréis*, vous réussirez.
Él acertará, il réussira.	*Ellos acertarán*, ils réussiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré acertado, j'aurai réussi.	*Nos. habremos acertado*, nous aurons réussi.
Tú habrás acertado, tu auras réussi.	*Vos. habréis acertado*, vous aurez réussi.
Él habrá acertado, il aura réussi.	*Ellos habrán acertado*, ils auront réussi.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Acierte yo**, que je réussisse.	*Acertemos nosotros*, réussissons.
*Acierta tu**, réussis.	*Acertad vosotros*, réussissez.
*Acierte él**, qu'il réussisse.	*Acierten ellos**, qu'ils réussissent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo acierte**, que je réussisse.	*Nos. acertemos*, que nous réussissions.

*Tú aciertes**, que tu réussisses.
*Él acierte**, qu'il réussisse.

Vos. acertéis, que vous réussissiez.
*Ellos acierten**, qu'ils réussissent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo acertara, que je réussisse, je réussirais.
Tú acertaras, que tu réussisses, tu réussirais.
Él acertara, qu'il réussît, il réussirait.

Nos. acertáramos, que nous réussissions, nous réussirions.
Vos. acertarais, que vous réussissiez, vous réussiriez.
Ellos acertaran, qu'ils réussissent ils réussiraient.

2e terminaison.

Yo acertaria, je réussirais.
Tú acertarias, tu réussirais.
Él acertaria, il réussirait.

Nos. acertariamos, nous réussirions.
Vos. acertariais, vous réussiriez.
Ellos acertarian, ils réussiraient.

3e terminaison.

Yo acertase, que je réussisse.
Tú acertases, que tu réussisses.
Él acertase, qu'il réussît.

Nos. acertásemos, que nous réussissions.
Vos. acertaseis, que vous réussissiez.
Ellos acertasen, qu'ils réussissent.

PASSÉ.

Yo haya acertado, que j'aie réussi.
Tú hayas acertado, que tu aies réussi.
Él haya acertado, qu'il ait réussi.

Nos. hayamos acertado, que nous ayons réussi.
Vos. hayáis acertado, que vous ayez réussi.
Ellos hayan acertado, qu'ils aient réussi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera acertado, que j'eusse réussi, j'aurais réussi.
Tú hubieras acertado, que tu eusses réussi, tu aurais réussi.
Él hubiera acertado, qu'il eût réussi, il aurait réussi.

Nos. hubiéramos acertado, que nous eussions réussi, nous aurions réussi.
Vos. hubierais acertado, que vous eussiez réussi, vous auriez réussi.
Ellos hubieran acertado, qu'ils eussent réussi, ils auraient réussi.

2e terminaison.

Yo habria acertado, j'aurais réussi.
Tú habrias acertado, tu aurais réussi.
Él habria acertado, il aurait réussi.

Nos. habríamos acertado, nous aurions réussi.
Vos. habriais acertado, vous auriez réussi.
Éllos habrian acertado, ils auraient réussi.

3e terminaison.

Yo hubiese acertado, que j'eusse réussi.
Tú hubieses acertado, que tu eusses réussi.
Él hubiese acertado, qu'il eût réussi.

Nos. hubiésemos acertado, que nous eussions réussi.
Vos. hubieseis acertado, que vous eussiez réussi.
Ellos hubiesen acertado, qu'ils eussent réussi.

FUTUR.

Yo acertare, je réussirai.

Nos. acertáremos, nous réussirons.

Tú acertares, tu réussiras. *Vos. acertareis*, vous réussirez.
Él acertare, il réussira. *Ellos acertaren*, ils réussiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere acertado, j'aurai réussi. *Nos. hubiéremos acertado*. nous aurons réussi.
Tú hubieres acertado, tu auras réussi. *Vos. hubiereis acertado*, vous aurez réussi.
Él hubiere acertado, il aura réussi. *Ellos hubieren acertado*, ils auront réussi.

Les verbes dont la liste suit ont la même irrégularité que *acertar*. L'élève aura bien soin de placer toujours l'*i* devant l'*e* radical (1) à toutes les personnes irrégulières, comme il est démontré dans la conjugaison ci-dessus.

Acrecentar, augmenter.
Adestrar, rendre adroit.
Alentar, encourager.
Apacentar, repaître.
Apretar, serrer.
Arrendar, affermer.
Asentar, asseoir.
Aserrar, scier.
Asestar, viser.
Atentar, attenter à.
Aterrar, terrasser.
Atestar, remplir.
Atravesar, traverser.
Aventar, éventer.
Calentar, chauffer.
Cegar, aveugler.
Cerrar, fermer.
Cimentar, cimenter.
Comenzar, commencer.
Concertar, concerter.
Confesar, avouer.
Decentar, entamer.
Denegar, nier.
Derrengar, éreinter.
Desacertar, se tromper.
Desalentar, décourager.
Desapretar, desserrer.
Desasosegar, inquiéter.
Desatentar, troubler.
Desconcertar, déranger.
Desempedrar, dépaver.
Desencerrar, mettre en liberté.
Desenterrar, déterrer.
Deshelar, dégeler.
Desherrar, déferrer.
Desmembrar, démembrer.
Despedrar, épierrer.
Despernar, couper les jambes.
Despertar, réveiller.
Desplegar, déplier (2).
Desterrar, exiler.
Dezmar, dîmer.
Empedrar, paver.
Empezar, commencer.
Encerrar, enfermer.
Encensar, encenser.
Encomendar, recommander.
Encubertar, couvrir d'une couverture.
Enmendar, corriger.
Ensangrentar, ensanglanter.
Enterrar, enterrer.
Errar, errer (3).
Escarmentar, corriger.

(1) L'*e* radical qui se trouve à la pénultième syllabe des verbes.
(2) Il y en a qui font ce verbe régulier.
(3) Aucun mot, ne commençant en espagnol par un *i* suivi d'une voyelle, le verbe *errar* se conjugue aux temps irréguliers comme il suit: Présent de l'indicatif: *Yo yerro, tú yerras. él yerra, nosotros erramos, vosotros erráis, ellos yerran*. Impératif. *Yerre yo, yerra tú, yerre él, erremos nosotros, errad vosotros, yerren ellos*. Présent du subjonctif. *Yo yerre, tú yerres, él yerre, nosotros erremos, vosotros erréis, ellos yerren*. Les personnes de ces mêmes temps qui commencent par un *e* sont régulieres.

Estregar, frotter.
Fregar, laver.
Gobernar, gouverner.
Helar, geler.
Herrar, ferrer.
Infernar, damner.
Invernar, hiverner.
Manifestar, manifester.
Mentar, mentionner (1).
Merendar, goûter.
Negar, nier.
Nevar, neiger.
Pensar, penser.
Perniquebrar, rompre les jambes.
Plegar, plier.
Quebrar, rompre.
Recomendar, recommander.
Regar, arroser.
Remendar, rapiécer.
Renegar, renier.
Requebrar, cajoler.
Retemblar, avoir des tremblements répétés.
Retentar, menacer de rechûte.
Reventar, crever.
Segar, faucher.
Sembrar, semer.
Sentarse, s'asseoir.
Serrar, scier.
Sosegar, reposer.
Soterrar, enfouir.
Subarendar, sous-affermer.
Temblar, trembler.
Tentar, tenter.
Trasegar, transvaser.
Tropezar, broncher.

Quoique les verbes composés aient la même irrégularité que leurs primitifs, cependant les suivants sont réguliers:

Contentar, contenter, *detentar*, retenir injustement, *intentar*, essayer, dérivés de *tentar*, tenter.

Conjugaison du verbe *SOLDAR*, *Souder*.

Le verbe *soldar*, souder, change son *o* radical en *ue* aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Soldar*, souder.

PRÉTÉRIT. *Haber soldado*, avoir soudé.

PARTICIPE PRÉSENT. *Soldando*, soudant.

PARTICIPE PASSÉ. *Soldado*, soudé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo sueldo**, je soude.	*Nos. soldamos*, nous soudons.
*Tú sueldas**, tu soudes.	*Vos. soldáis*, vous soudez.
*Él suelda**, il soude.	*Ellos sueldan**, ils soudent.

(1) Ne pas confondre ce verbe avec *mentir* mentir, à cause de leur ressemblance aux personnes irrégulières.

IMPARFAIT.

Yo soldaba, je soudais.	*Nos. soldábamos*, nous soudions.
Tú soldabas, tu soudais.	*Vos. soldabais*, vous soudiez.
Él soldaba, il soudait.	*Ellos soldaban*, ils soudaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo soldé, je soudai.	*Nos. soldámos*, nous soudâmes.
Tú soldaste, tu soudas.	*Vos. soldasteis*, vous soudâtes.
Él soldó, il souda.	*Ellos soldaron*, ils soudèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he soldado, j'ai soudé.	*Nos. hemos soldado*, nous avons soudé.
Tú has soldado, tu as soudé.	*Vos. habéis soldado*, vous avez soudé.
Él ha soldado, il a soudé.	*Ellos han soldado*, ils ont soudé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube soldado, j'eus soudé.	*Nos. hubimos soldado*, nous eûmes soudé.
Tú hubiste soldado, tu eus soudé.	*Vos. hubisteis soldado*, vous eûtes soudé.
Él hubo soldado, il eut soudé.	*Ellos hubieron soldado*, ils eurent soudé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia soldado, j'avais soudé.	*Nos. habiamos soldado*, nous avions soudé.
Tú habias soldado, tu avais soudé.	*Vos. habiais soldado*, vous aviez soudé.
Él habia soldado, il avait soudé.	*Ellos habian soldado*, ils avaient soudé.

FUTUR.

Yo soldaré, je souderai.	*Nos. soldaremos*, nous souderons.
Tu soldarás, tu souderas.	*Vos. soldaréis*, vous souderez.
Él soldará, il soudera.	*Ellos soldarán*, ils souderont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré soldado, j'aurai soudé.	*Nos. habremos soldado*, nous aurons soudé.
Tú habrás soldado, tù auras soudé.	*Vos. habréis soldado*, vous aurez soudé.
Él habrá soldado, il aura soudé.	*Ellos habrán soldado*, ils auront soudé.

MODE IMPÉRATIF.

Suelde yo *, que je soude.	*Soldemos nosotros*, soudons.
Suelda tú *, soude.	*Soldad vosotros*, soudez.
Suelde él *, qu'il soude.	*Suelden ellos* *, qu'ils soudent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo suelde**, que je soude.	*Nos. soldemos*, que nous soudions.
*Tú sueldes**, que tu soudes.	*Vos. soldéis*, que vous soudiez.
*Él suelde**, qu'il soude.	*Ellos suelden**, qu'ils soudent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo soldara, que je soudasse, je souderais.	*Nos. soldáramos*, que nous soudassions, nous souderions.
Tú soldaras, que tu soudasses, tu souderais.	*Vos. soldarais*, que vous soudassiez, vous souderiez.
Él soldara, qu'il soudât, il souderait.	*Ellos soldaran*, qu'ils soudassent, ils souderaient.

2e term.

Yo soldaria, je souderais.	*Nos. soldariamos*, nous souderions.
Tú soldarias, tu souderais.	*Vos. soldariais*, vous souderiez.
Él soldaria, il souderait.	*Ellos soldarian*, ils souderaient.

3e termin.

Yo soldase, que je soudasse.	*Nos. soldásemos*, que nous soudassions.
Tú soldases, que tu soudasses,	*Vos. soldaseis*, que vous soudassiez.
Él soldase, qu'il soudât.	*Ellos soldasen*, qu'ils soudassent.

PASSÉ.

Yo haya soldado, que j'aie soudé.	*Nos, hayamos soldado*, que nous ayons soudé.
Tú hayas soldado, que tu aies soudé.	*Vos. hayáis soldado*, que vous ayez soudé.
Él haya soldado, qu'il ait soudé.	*Ellos hayan soldado*, qu'ils aient soudé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera soldado, que j'eusse soudé, j'aurais soudé.	*Nos. hubiéramos soldado*, que nous eussions soudé, nous aurions soudé.
Tú hubieras soldado, que tu eusses soudé, tu aurais soudé.	*Vos. hubierais soldado*, que vous eussiez soudé, vous auriez soudé.
Él hubiera soldado, qu'il eût soudé, il aurait soudé.	*Ellos hubieran soldado*, qu'ils eussent soudé, ils auraient soudé.

2e terminaison.

Yo habria soldado, j'aurais soudé.	*Nos. habriamos soldado*, nous aurions soudé.
Tú habrias soldado, tu aurais soudé.	*Vos. habriais soldado*, vous auriez soudé.
Él habria soldado, il aurait soudé.	*Ellos habrian soldado*, ils auraient soudé

3e terminaison.

Yo hubiese soldado, que j'eusse soudé.	*Nos. hubiésemos soldado*, que nous eussions soudé.
Tú hubieses soldado, que tu eusses soudé.	*Vos. hubieseis soldado*, que vous eussiez soudé.
Él hubiese soldado, qu'il eût soudé.	*Ellos hubiesen soldado*, qu'ils eussent soudé.

FUTUR.

Yo soldare, je souderai.	*Nos. soldáremos*, nous souderons.

Tú soldares, tu souderas.
Él soldare, il soudera.
Vos. soldareis, vous souderez.
Ellos soldaren, ils souderont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere soldado, j'aurai soudé.
Tú hubieres soldado, tu auras soudé.
Él hubiere soldado, il aura soudé.
Nos. hubiéremos soldado, nous aurons soudé.
Vos. hubiereis soldado, vous aurez soudé.
Ellos hubieren soldado, ils auront soudé.

Les verbes suivants se conjuguent sur *soldar*.

Acordar, convenir.
Acordarse, se souvenir.
Acostarse, se coucher.
Agorar, augurer.
Almorzar (1), déjeuner.
Amolar, aiguiser.
Aporcar, enchausser.
Aportar, aborder.
Aprobar, approuver.
Asolar, ravager.
Asoldar, soudoyer.
Asonar, mettre les sons d'accord.
Avergonzar, faire honte.
Colar, couler.
Colgar, suspendre.
Comprobar, prouver.
Concordar, accorder.
Consolar, consoler.
Contar, compter.
Costar, coûter.
Degollar, décapiter.
Demostrar, démontrer.
Denostar, injurier.
Desacordar, être discordant.
Desaprobar, désapprouver.
Descollar, surpasser en hauteur.
Descolgar, décrocher.
Desconsolar, désoler.
Descontar, escompter.
Desengrosar, dégrossir.
Desflocar, effiler.
Desfogar, jeter son feu.
Desolar, désoler.
Desollar, écorcher.
Desovar, frayer (2).
Despoblar, dépeupler.
Destrocar, défaire un troc.
Desvergonzarse, perdre toute pudeur.
Emporcar, salir.
Encordar, garnir de cordes.
Encontrar, rencontrer.
Engrosar, grossir.
Enrodar, rouer.
Esforzar, animer.
Forzar, forcer.
Holgar, se reposer.
Hollar, fouler.
Mostrar, montrer.
Poblar, peupler.
Probar, prouver.
Recordar, rappeler.
Recordarse, se souvenir.
Recostarse, se coucher sur un côté.
Reforzar, renforcer.
Regoldar, roter.
Renovar, renouveler.
Reprobar, réprouver.
Rescontrar, compenser.
Resollar, souffler.
Resonar, résonner.
Revolar, voler de nouveau..
Revolcarse, se vautrer.

(1) Les verbes terminés en *zar*, changent le *z* en c à la première personne du passé défini, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif.

(2) Parlant des poissons. Ce verbe prend, devant *ue*, aux personnes irrégulières, le *h* de *huevo*, oeuf, dont il dérive.

Rodar, rouler.
Rogar, prier.
Soltar, délier.
Sonar, sonner.
Sonarse, se moucher.
Soñar, rêver.
Tostar, rôtir.
Trascolar, filtrer.
Trascordarse de, oublier.
Trasoñar, rêver.
Trocar, troquer.
Tronar, tonner.
Volar, voler.
Volcar, bouleverser.

Sont réguliers :

Abrogar, abroger; *arrogar*, attribuer à autrui ce qui ne lui appartient pas; *derogar*, déroger; *erogar*, distribuer, répartir ses biens, ses richesses; *interrogar*, interroger; *prorogar*, proroger, et *subrogar*, subroger, composés de *rogar*, prier.

Consonar, sonner avec, sonner en consonance, rimer, composé de *sonar*, sonner.

Conjugaison du verbe *ANDAR*, *Marcher* (1).

Les temps irréguliers du verbe *andar*, marcher, sont le passé défini, l'imparfait du subjonctif à la première et à la troisième terminaison, et le futur du subjonctif. L'irrégularité porte sur la terminaison seule et non sur les lettres radicales.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Andar*, marcher.

PRÉTÉRIT. *Haber andado*, avoir marché.

PARTICIPE PRÉSENT. *Andando*, marchant.

PARTICIPE PASSÉ. *Andado*, marché.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo ando, je marche.	*Nos. andamos*, nous marchons.
Tú andas, tu marches.	*Vos. andáis*, vous marchez.
Él anda, il marche.	*Ellos andan*, ils marchent.

IMPARFAIT.

Yo andaba, je marchais.	*Nos. andábamos*, nous marchions.
Tú andabas, tu marchais.	*Vos. andabais*, vous marchiez.
Él andaba, il marchait.	*Ellos andaban*, ils marchaient.

(1) Le verbe *andar* se rend quelquefois par *aller*, *faire*, etc.— Exemples : *Este reloj anda treinta horas*. Cette montre va trente heures. *Hemos andado hoy diez leguas*. Nous avons fait dix lieues aujourd'hui.

PASSÉ DÉFINI.

Prétérit parfait.

*Yo anduve**, je marchai.	*Nos. anduvimos**, nous marchâmes.
*Tú anduviste**, tu marchas.	*Vos. anduvisteis**, vous marchâtes.
*Él anduvo**, il marcha.	*Ellos anduvieron**, ils marchèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he andado, j'ai marché.	*Nos. hemos andado*, nous avons marché.
Tú has andado, tu as marché.	*Vos. habéis andado*, vous avez marché.
Él ha andado, il a marché.	*Ellos han andado*, ils ont marché.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube andado, j'eus marché.	*Nos. hubimos andado*, nous eûmes marché.
Tú hubiste andado, tu eus marché.	*Vos. hubisteis andado*, vous eûtes marché.
Él hubo andado, il eut marché.	*Ellos hubieron andado*, ils eurent marché.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia andado, j'avais marché.	*Nos. habiamos andado*, nous avions marché.
Tú habias andado, tu avais marché.	*Vos. habiais andado*, vous aviez marché.
Él habia andado, il avait marché.	*Ellos habian andado*, ils avaient marché.

FUTUR.

Yo andaré, je marcherai.	*Nos. andaremos*, nous marcherons.
Tú andarás, tu marcheras.	*Vos. andaréis*, vous marcherez.
Él andará, il marchera.	*Ellos andarán*, ils marcheront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré andado, j'aurai marché.	*Nos. habremos andado*, nous aurons marché.
Tú habrás andado, tu auras marché.	*Vos. habréis andado*, vous aurez marché.
Él habrá andado, il aura marché.	*Ellos habrán andado*, ils auront marché.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Ande yo, que je marche.	*Andemos nosotros*, marchons.
Anda tú, marche.	*Andad vosotros*, marchez.
Ande él, qu'il marche.	*Anden ellos*, qu'ils marchent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo ande, que je marche,	*Nos. andemos*, que nous marchions.
Tú andes, que tu marches.	*Vos. andéis*, que vous marchiez.
Él ande, qu'il marche.	*Ellos anden*, qu'ils marchent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo anduviera**, que je marchasse, je marcherais.	*Nos. anduviéramos**, que nous marchassions, nous marcherions.
	*Tú anduvieras**, que tu marchasses, tu marcherais.	*Vos. anduvierais**, que vous marchassiez, vous marcheriez.
	*Él anduviera**, qu'il marchât, il marcherait.	*Ellos anduvieran**, qu'ils marchassent, ils marcheraient.
2e term.	*Yo andaria*, je marcherais.	*Nos. andariamos*, nous marcherions.
	Tú andarias, tu marcherais.	*Vos. andariais*, vous marcheriez.
	Él andaria, il marcherait.	*Ellos andarian*, ils marcheraient.
3e terminaison.	*Yo anduviese**, que je marchasse.	*Nos. anduviésemos**, que nous marchassions.
	*Tú anduvieses**, que tu marchasses.	*Vos. anduvieseis**, que vous marchassiez.
	*Él anduviese**, qu'il marchât.	*Ellos anduviesen**, qu'ils marchassent.

PASSÉ.

Yo haya andado, que j'aie marché.	*Nos. hayamos andado*, que nous ayons marché.
Tú hayas andado, que tu aies marché.	*Vos. hayáis andado*, que vous ayez marché.
Él haya andado, qu'il ait marché.	*Ellos hayan andado*, qu'ils aient marché.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera andado*, que j'eusse marché, j'aurais marché.	*Nos. hubiéramos andado*, que nous eussions marché, nous aurions marché.
	Tú hubieras andado, que tu eusses marché, tu aurais marché.	*Vos. hubierais andado*, que vous eussiez marché, vous auriez marché.
	Él hubiera andado, qu'il eût marché, il aurait marché.	*Ellos hubieran andado*, qu'ils eussent marché, ils auraient marché.
2e terminaison.	*Yo habria andado*, j'aurais marché.	*Nos. habriamos andado*, nous aurions marché.
	Tú habrias andado, tu aurais marché.	*Vos. habriais andado*, vous auriez marché.
	Él habria andado, il aurait marché.	*Ellos habrian andado*, ils auraient marché.

3e terminaison.

Yo hubiese andado, que j'eusse marché.
Tú hubieses andado, que tu eusses marché.
Él hubiese andado, qu'il eût marché.
Nos. hubiésemos andado, que nous eussions marché.
Vos. hubieseis andado, que vous eussiez marché.
Ellos hubiesen andado, qu'ils eussent marché.

FUTUR.

*Yo anduviere**, je marcherai.
*Tú anduvieres**, tu marcheras.
*Él anduviere**, il marchera.
*Nos. anduviéremos**, nous marcherons.
*Vos. anduviereis**, vous marcherez.
*Ellos anduvieren**, ils marcheront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere andado, j'aurai marché.
Tú hubieres andado, tu auras marché.
Él hubiere andado, il aura marché.
Nos. hubiéremos andado, nous aurons marché.
Vos. hubiereis andado, vous aurez marché.
Ellos hubieren andado, il auront marché.

Conjugaison du verbe *DAR*, *Donner*.

Le verbe *dar*, donner, est irrégulier à la première personne du présent de l'indicatif, au passé défini, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait et au futur du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Dar*, donner.
PRÉTÉRIT. *Haber dado*, avoir donné.
PARTICIPE PRÉSENT. *Dando*, donnant.
PARTICIPE PASSÉ. *Dado*, donné.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.
*Yo doy**, je donne.
Tú das, tu donnes.
Él da, il donne.

PLURIEL.
Nos. damos, nous donnons.
Vos. dais, vous donnez.
Ellos dan, ils donnent.

IMPARFAIT.

Yo daba, je donnais.
Tú dabas, tu donnais.
Él daba, il donnait.
Nos. dábamos, nous donnions.
Vos. dabais, vous donniez.
Ellos daban, ils donnaient.

PASSÉ DÉFINI.

Yo di *, je donnai.	*Nos. dimos* *, nous donnâmes.
Tú diste *, tu donnas.	*Vos. disteis* *, vous donnâtes.
Él dió *, il donna.	*Ellos dieron* *, ils donnèrent.

Prétérit parfait.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he dado, j'ai donné.	*Nos. hemos dado*, nous avons donné.
Tú has dado, tu as donné.	*Vos. habéis dado*, vous avez donné.
Él ha dado, il a donné.	*Ellos han dado*, ils ont donné.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube dado, j'eus donné.	*Nos. hubimos dado*, nous eûmes donné.
Tú hubiste dado, tu eus donné.	*Vos. hubisteis dado*, vous eûtes donné.
Él hubo dado, il eut donné.	*Ellos hubieron dado*, ils eurent donné.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia dado, j'avais donné.	*Nos. habíamos dado*, nous avions donné.
Tú habias dado, tu avais donné.	*Vos. habiais dado*, vous aviez donné.
Él habia dado, il avait donné.	*Ellos habian dado*, ils avaient donné.

FUTUR.

Yo daré, je donnerai.	*Nos. daremos*, nous donnerons.
Tú darás, tu donneras.	*Vos. daréis*, vous donnerez.
Él dará, il donnera.	*Ellos darán*, ils donneront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré dado, j'aurai donné.	*Nos. habremos dado*, nous aurons donné.
Tú habrás dado, tu auras donné.	*Vos. habréis dado*, vous aurez donné.
Él habrá dado, il aura donné.	*Ellos habrán dado*, ils auront donné.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT (1).

Dé yo, que je donne.	*Demos nosotros*, donnons.
Dá tú, donne.	*Dad vosotros*, donnez.
Dé él, qu'il donne.	*Den ellos*, qu'ils donnent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo dé, que je donne.	*Nos. demos*, que nous donnions.
Tú des, que tu donnes.	*Vos. deis*, que vous donniez.
Él dé, qu'il donne.	*Ellos den*, qu'ils donnent.

(1) On accentue les personnes de ce temps et de celui qui suit *dé* et *dá* pour les distinguer de *de* préposition et de *da* troisième personne du présent de l'indicatif.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

*Yo diera**, que je donnasse, je donnerais. — *Nos. diéramos**, que nous donnassions, nous donnerions.

*Tú dieras**, que tu donnasses, tu donnerais. — *Vos. dierais*, que vous donnassiez, vous donneriez.

*Él diera** qu'il donnât, il donnerait. — *Ellos dieran**, qu'ils donnassent. ils donneraient.

2e term.

Yo daria, je donnerais. — *Nos. dariamos*, nous donnerions.

Tú darias, tu donnerais. — *Vos. dariais*, vous donneriez.

Él daria, il donnerait. — *Ellos darian*, ils donneraient.

3e termin.

*Yo diese**, que je donnasse. — *Nos. diésemos**, que nous donnassions.

*Tú dieses**, que tu donnasses. — *Vos. dieseis**, que vous donnassiez.

*Él diese**, qu'il donnât. — *Ellos diesen**, qu'ils donnassent.

PASSÉ.

Yo haya dado, que j'aie donné. — *Nos. hayamos dado*, que nous ayons donné.

Tú hayas dado, que tu aies donné. — *Vos. hayáis dado*, que vous ayez donné.

Él haya dado, qu'il ait donné. — *Ellos hayan dado*, qu'ils aient donné.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera dado, que j'eusse donné, j'aurais donné. — *Nos. hubiéramos dado*, que nous eussions donné, nous aurions donné.

Tú hubieras dado, que tu eusses donné, tu aurais donné. — *Vos. hubierais dado*, que vous eussiez donné, vous auriez donné.

Él hubiera dado, qu'il eût donné, il aurait donné. — *Ellos hubieran dado*, qu'ils eussent donné, ils auraient donné.

2e termin.

Yo habria dado, j'aurais donné. — *Nos. habriamos dado*, ncus aurions donné.

Tú habrias dado, tu aurais donné. — *Vos habriais dado*, vous auriez donné.

Él habria dado, il aurait donné. — *Ellos habrian dado*, ils auraient donné.

3e termin.

Yo hubiese dado, que j'eusse donné. — *Nos. hubiésemos dado*, que nous eussions donné.

Tú hubieses dado, que tu eusses donné. — *Vos. hubieseis dado*, que vous eussiez donné.

Él hubiese dado, qu'ils eût donné. — *Ellos hubiesen dado*, qu'il eussent donné.

FUTUR.

*Yo diere**, je donnerai. — *Nos. diéremos**, nous donnerons.

*Tú dieres**, tu donneras. — *Vos. diereis**, vous donnerez.

*Él diere**, il donnera. — *Ellos dieren**, ils donneront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere dado, j'aurai donné. — *Nos. hubiéremos dado*, nous aurons donné.

Tú hubieres dado, tu auras donné. — *Vos. hubiereis dado*, vous aurez donné.

Él hubiere dado, il aura donné. *Ellos hubieren dado*, ils auront donné.

Conjugaison du verbe *JUGAR*, *Jouer*.

Le verbe *jugar*, jouer, prend un *é* après l'*u* radical aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Jugar*, jouer. PRÉTÉRIT. *Haber jugado*, avoir joué.

PARTICIPE PRÉSENT. *jugando*, jouant. PARTICIPE PASSÉ. *Jugado*, joué.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo juego**, je joue.	*Nos. jugamos*, nous jouons.
*Tú juegas**, tu joues.	*Vos jugáis*, vous jouez.
*Él juega**, il joue.	*Ellos juegan**, ils jouent.

IMPARFAIT.

Yo jugaba, je jouais.	*Nos. jugábamos*, nous jouions.
Tú jugabas, tu jouais.	*Vos. jugabais*, vous jouiez.
Él jugaba, il jouait.	*Ellos jugaban*, ils jouaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo jugué (1), je jouai.	*Nos. jugámos*, nous jouâmes.
Tú jugaste, tu jouas.	*Vos. jugasteis*, vous jouâtes.
Él jugo, il joua.	*Ellos jugaron*, ils jouèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he jugado, j'ai joué.	*Nos. hemos jugado*, nous avons joué.
Tú has jugado, tu as joué.	*Vos. habéis jugado*, vous avez joué.
Él ha jugado, il a joué.	*Ellos han jugado*, ils ont joué.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube jugado, j'eus joué.	*Nos. hubimos jugado*, nous eûmes joué.
Tú hubiste jugado, tu eus joué.	*Vos. hubisteis jugado*, vous eûtes joué.
Él hubo jugado, il eut joué.	*Ellos hubieron jugado*, ils eurent joué.

(1) L'*u* que prend *jugar* entre le *g* et le *e* à la première personne du passé défini, à la première et à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif, n'est pas une irrégularité du verbe, mais une règle d'orthographe. Voyez page 131, n° 2° des observations des verbes réguliers de la première conjugaison.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia jugado, j'avais joué.	*Nos. habíamos jugado*, nous avions joué.
Tú habias jugado, tu avais joué.	*Vos. habiais jugado*, vous aviez joué.
Él habia jugado, il avait joué.	*Ellos habian jugado*, ils avaient joué.

FUTUR.

Yo jugaré, je jouerai.	*Nos. jugaremos*, nous jouerons.
Tú jugaras, tu joueras.	*Vos. jugaréis*, vous jouerez.
Él jugará, il jouera.	*Ellos jugarán*, ils joueront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré jugado, j'aurai joué.	*Nos. habremos jugado*, nous aurons joué,
Tú habrás jugado, tu auras joué.	*Vos. habréis jugado*, vous aurez joué.
Él habrá jugado, il aura joué.	*Ellos habrán jugado*, ils auront joué.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Juegue yo**, que je joue.	*Juguemos nosotros*, jouons.
*Juega tú**, joue.	*Jugad vosotros*, jouez.
*Juegue él**, qu'il joue.	*Jueguen ellos**, qu'ils jouent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo juegue**, que je joue.	*Nos. juguemos*, que nous jouions.
*Tú juegues**, que tu joues.	*Vos. juguéis*, que vous jouiez.
*Él juegue**, qu'il joue.	*Ellos jueguen**, qu'ils jouent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo jugara*, que je jouasse, je jouerais.	*Nos. jugáramos*, que nous jouassions, nous jouerions.
	Tú jugaras, que tu jouasses, tu jouerais.	*Vos. jugarais*, que vous jouassiez, vous joueriez.
	Él jugara, qu'il jouât, il jouerait.	*Ellos jugaran*, qu'ils jouassent, ils joueraient.
2e term.	*Yo jugaria*, je jouerais.	*Nos. jugaríamos*, nous jouerions.
	Tú jugarias, tu jouerais.	*Vos. jugariais*, vous joueriez.
	Él jugaria, il jouerait.	*Ellos jugarian*, ils joueraient.
3e termin.	*Yo jugase*, que je jouasse.	*Nos. jugásemos*, que nous jouassions.
	Tú jugases, que tu jouasses.	*Vos. jugaseis*, que vous jouassiez.
	Él jugase, qu'il jouât.	*Ellos jugasen*, qu'ils jouassent.

PASSÉ.

Yo haya jugado, que j'aie joué.

Tú hayas jugado, que tu aies joué.

Él haya jugado, qu'il ait joué.

Nos. hayamos jugado, que nous ayons joué.

Vos. hayáis jugado, que vous ayez joué.

Ellos hayan jugado, qu'ils aient joué.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera jugado, que j'eusse joué, j'aurais joué.

Tú hubieras jugado, que tu eusses joué, tu aurais joué.

Él hubiera jugado, qu'il eût joué, il aurait joué.

Nos. hubiéramos jugado, que nous eussions joué, nous aurions joué.

Vos. hubierais jugado, que vous eussiez joué, vous auriez joué.

Ellos hubieran jugado, qu'ils eussent joué, ils auraient joué.

2e terminaison.

Yo habria jugado, j'aurais joué.

Tú habrias jugado, tu aurais joué.

Él habria jugado, il aurait joué.

Nos. habriamos jugado, nous aurions joué.

Vos. habriais jugado, vous auriez joué.

Ellos habrian jugado, ils auraient joué.

3e terminaison.

Yo hubiese jugado, que j'eusse joué.

Tú hubieses jugado, que tu eusses joué.

Él hubiese jugado, qu'il eût joué.

Nos. hubiésemos jugado, que nous eussions joué.

Vos. hubieseis jugado, que vous eussiez joué.

Ellos hubiesen jugado, qu'ils eussent joué.

FUTUR.

Yo jugare, je jouerai.

Tú jugares, tu joueras.

Él jugare, il jouera.

Nos. jugáremos, nous jouerons.

Vos. jugareis, vous jouerez.

Ellos jugaren, ils joueront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere jugado, j'aurai joué.

Tú hubieres jugado, tu auras joué.

Él hubiere jugado, il aura joué.

Nos. hubiéremos jugado, nous aurons joué.

Vos. hubiereis jugado, vous aurez joué.

Ellos hubieren jugado, ils auront joué.

Thème sur les verbes irréguliers de la première conjugaison.

Que pensez-vous de la pièce qu'on a joué (*representar*) hier? — Quand commencez-vous (*empezar*) votre ouvrage? — Soutirez (*Trasegar*) souvent vos vins, si vous voulez les conserver (*conservar*). — Réveillez-moi (*Despertar*) (de bonne heure) (*(temprano)*).

— Je déjeune sitôt que je suis levé, je dîne à une heure, je
almorzar *levantar*
ne goûte pas, mais je soupe très-bien, et je me couche après
merendar *cenar* *acostar*
avoir (fait un tour de promenade). — Vous grossissez tous les
(dado un paseo). *engrosar*
jours. — Les vices dépeuplent les nations plus encore que les
despoblar *nacion*
guerres. — Je ne me souviens pas de ce qu'il m'a dit
acordarse
(en partant), mais je m'en souviendrai plus tard. — Si vous
(al partir)
troquez votre cheval contre un autre, choisissez-en un qui
trocar *por*
ne bronche pas. — Nous marchâmes toute la nuit afin de
tropezar (1) *andar*
surprendre l'ennemi. — Je ne marche pas si bien que toi. —
sorprender
Il me donna un (coup de poing) et je lui donnai un soufflet.
(puñetazo) *bofetada.*
— Je te donne toujours de bons conseils, mais tu les oublies
consejo
très-souvent. — Si tu me donnais ton (chien courant), je te
(sabueso)
donnerais mon (fusil de chasse). — Je ne joue pas ce soir au
(escopeta). *jugar*
billard, nous y jouerons demain. — Si tu rencontres un
billar,
vieillard, salue-le avec respect. — Escomptez-moi cette lettre
anciano, *saludar* *respeto.* *Descontar* *letra*
de change.
cambio.

LEÇON XVIII.

2me conjugaison. — Verbes irréguliers terminés en *ER*.

Les verbes irréguliers terminés en *acer*, *ecer*, et *ocer*, comme *nacer*, naître; *empobrecer*, appauvrir; *conocer*, connaître,

(1) Changez le *z* de ce verbe en *c*, d'après ce qui a été dit dans la note 1 de la page 150.

prennent un *z* devant leur *c* radical, à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième personne du singulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif, comme on verra ci-après (1) :

Conjugaison du verbe *CONOCER*, *Connaître*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Conocer*, connaître. PRÉTÉRIT. *Haber conocido*, avoir connu.

PARTICIPE PRÉSENT. *Conociendo*, connaissant. PARTICIPE PASSÉ. *Conocido*, connu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo conozco *, je connais (2).	*Nos. conocemos*, nous connaissons.
Tú conoces, tu connais.	*Vos. conocéis*, vous connaissez.
Él conoce, il connaît.	*Ellos conocen*, ils connaissent.

IMPARFAIT.

Yo conocia, je connaissais.	*Nos. conociamos*, nous connaissions.
Tú conocias, tu connaissais.	*Vos. conociais*, vous connaissiez.
Él conocia, il connaissait.	*Ellos conocian*, ils connaissaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo conocí, je connus.	*Nos. conocimos*, nous connûmes.
Tú conociste, tu connus.	*Vos. conocisteis*, vous connûtes.
Él conoció, il connut.	*Ellos conocieron*, ils connurent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he conocido, j'ai connu.	*Nos. hemos conocido*, nous avons connu.
Tú has conocido, tu as connu.	*Vos. habéis conocido*, vous avez connu.
Él ha conocido, il a connu.	*Ellos han conocido*, ils ont connu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube conocido, j'eus connu.	*Nos. hubimos conocido*, nous eûmes connu.
Tú hubiste conocido, tu eus connu.	*Vos. hubisteis conocido*, vous eûtes connu.
Él hubo conocido, il eut connu.	*Ellos hubieron conocido*, ils eurent connu.

(1) Les verbes *mecer*, bercer, et *empecer*, nuire, sont réguliers, et font *mezo*, *meza*, *empezo*, *empeza*, etc., en changeant seulement le c en *z*, d'après la règle d'orthographe, pour les verbes terminés en *cer*, nº 1º, page 125.

(2) L'étoile indique les personnes irrégulières.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia conocido, j'avais connu.	*Nos. habíamos conocido*, nous avions connu.
Tú habias conocido, tu avais connu.	*Vos. habiais conocido*, vous aviez connu.
Él habia conocido, il avait connu.	*Ellos habian conocido*, ils avaient connu.

FUTUR.

Yo conoceré, je connaîtrai.	*Nos. conoceremos*, nous connaîtrons.
Tú conocerás, tu connaîtras.	*Vos. conoceréis*, vous connaîtrez.
Él conocerá, il connaîtra.	*Ellos conocerán*, ils connaîtront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré conocido, j'aurai connu.	*Nos. habremos conocido*, nous aurons connu.
Tú habrás conocido, tu auras connu.	*Vos. habréis conocido*, vous aurez connu.
Él habra conocido, il aura connu.	*Ellos habrán conocido*, ils auront connu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Conozca yo**, que je connaisse.	*Conozcamos nosotros**, connaissons.
Conoce tú, connais.	*Conoced vosotros*, connaissez.
*Conozca él**, qu'il connaisse.	*Conozcan ellos**, qu'ils connaissent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo conozca**, que je connaisse.	*Nos. conozcamos**, que nous connaissions.
*Tú conozcas**, que tu connaisses.	*Vos. conozcais**, que vous connaissiez.
*Él conozca**, qu'il connaisse.	*Ellos conozcan**, qu'ils connaissent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo conociera*, que je connusse, je connaîtrais.	*Nos. conociéramos*, que nous connussions, nous connaîtrions.
	Tú conocieras, que tu connusses, tu connaîtrais.	*Vos. conocierais*, que vous connussiez, vous connaîtriez.
	Él conociera, qu'il connût, il connaîtrait.	*Ellos conocieran*, qu'ils connussent, ils connaîtraient.
2e terminais.	*Yo conoceria*, je connaîtrais.	*Nos. conoceríamos*, nous connaîtrions.
	Tú conocerias, tu connaîtrais.	*Vos. conoceriais*, vous connaîtriez.
	Él conoceria, il connaîtrait.	*Ellos conocerian*, ils connaîtraient.

3e terminaison.	*Yo conociese,* que je connusse.	*Nos. conociésemos,* que nous connussions.
	Tú conocieses, que tu connusses.	*Vos. conocieseis,* que vous connussiez.
	Él conociese, qu'il connût.	*Ellos conociesen,* qu'ils connussent.

PASSÉ.

Yo haya conocido, que j'aie connu.	*Nos. hayamos conocido,* que nous ayons connu.
Tú hayas conocido, que tu aies connu.	*Vos. hayáis conocido,* que vous ayez connu.
Él haya conocido, qu'il ait connu.	*Ellos hayan conocido,* qu'ils aient connu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera conocido,* que j'eusse connu, j'aurais connu.	*Nos. hubiéramos conocido,* que nous eussions connu, nous aurions connu.
	Tú hubieras conocido, que tu eusses connu, tu aurais connu.	*Vos. hubierais conocido,* que vous eussiez connu, vous auriez connu.
	Él hubiera conocido, qu'il eût connu, il aurait connu.	*Ellos hubieran conocido,* qu'ils eussent connu, ils auraient connu.
2e terminaison.	*Yo habría conocido,* j'aurais connu.	*Nos. habríamos conocido,* nous aurions connu.
	Tú habrías conocido, tu aurais connu.	*Vos. habríais conocido,* vous auriez connu.
	Él habría conocido, il aurait connu.	*Ellos habrían conocido,* ils auraient connu.
3e terminaison.	*Yo hubiese conocido,* que j'eusse connu.	*Nos. hubiésemos conocido,* que nous eussions connu.
	Tú hubieses conocido, que tu eusses connu.	*Vos. hubieseis conocido,* que vous eussiez connu.
	Él hubiese conocido, qu'il eût connu.	*Ellos hubiesen conocido,* qu'ils eussent connu.

FUTUR.

Yo conociere, je connaîtrai.	*Nos. conociéremos,* nous connaîtrons.
Tú conocieres, tu connaîtras.	*Vos. conociereis,* vous connaîtrez.
El conociere, il connaîtra.	*Ellos conocieren,* ils connaîtront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere conocido, j'aurai connu.	*Nos. hubiéremos conocido,* nous aurons connu.
Tú hubieres conocido, tu auras connu.	*Vos. hubiereis conocido,* vous aurez connu.
Él hubiere conocido, il aura connu.	*Ellos hubieren conocido,* ils auront connu.

Sont exceptés de cette règle générale le verbe *hacer,* faire, et ses composés, qui sont presque entièrement irréguliers, comme on peut le voir dans la conjugaison suivante :

Conjugaison du verbe *HACER*, *Faire.*

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Hacer*, faire. PRÉTÉRIT. *Haber hecho* *, avoir fait.

PARTICIPE PRÉSENT *Haciendo*, faisant. PARTICIPE PASSÉ. *Hecho* *, fait.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo hago *, je fais.	*Nos. hacemos*, nous faisons.
Tú haces, tu fais.	*Vos. hacéis*, vous faites.
Él hace, il fait.	*Ellos hacen*, ils font.

IMPARFAIT.

Yo hacia, je faisais.	*Nos. haciamos*, nous faisions.
Tú hacias, tu faisais.	*Vos. haciais*, vous faisiez.
Él hacia, il faisait.	*Ellos hacian*, ils faisaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo hice *, je fis.	*Nos. hicimos* *, nous fîmes.
Tú hiciste *, tu fis.	*Vos. hicisteis* *, vous fîtes.
Él hizo *, il fit.	*Ellos hicieron* *, ils firent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he hecho *, j'ai fait.	*Nos. hemos hecho* *, nous avons fait.
Tú has hecho *, tu as fait.	*Vos. habéis hecho* *, vous avez fait.
Él ha hecho *, il a fait.	*Ellos han hecho* *, il ont fait.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube hecho *, j'eus fait.	*Nos. hubimos hecho* *, nous eûmes fait.
Tú hubiste hecho *, tu eus fait.	*Vos. hubisteis hecho* *, vous eûtes fait.
Él hubo hecho *, il eut fait.	*Ellos hubieron hecho* *, ils eurent fait.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia hecho *, j'avais fait.	*Nos. habiamos hecho* *, nous avions fait.
Tú habias hecho *, tu avais fait.	*Vos. habiais hecho* *, vous aviez fait.
Él habia hecho *, il avait fait.	*Ellos habian hecho* *, ils avaient fait.

FUTUR.

Yo haré *, je ferai.	*Nos. haremos* *, nous ferons.
Tú harás *, tu feras.	*Vos. haréis* *, vous ferez.
Él hára *, il fera.	*Ellos harán* *, il feront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo habré hecho**, j'aurai fait. *Nos. habremos hecho**, nous aurons fait.
*Tú habrás hecho**, tu auras fait. *Vos. habréis hecho**, vous aurez fait.
*Él habrá hecho**, il aura fait. *Ellos habrán hecho**, ils auront fait.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Haga yo**, que je fasse. *Hagamos nosotros**, faisons.
*Haz tú**, fais. *Haced vosotros*, faites.
*Haga él**, qu'il fasse. *Hagan ellos**, qu'ils fassent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo haga**, que je fasse. *Nos. hagamos**, que nous fassions.
*Tú hagas**, que tu fasses. *Vos. hagáis**, que vous fassiez.
*Él haga**, qu'il fasse. *Ellos hagan**, qu'ils fassent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.
*Yo hiciera**, que je fisse, je ferais. *Nos. hiciéramos**, que nous fissions, nous ferions.
*Tú hicieras**, que tu fisses, tu ferais. *Vos. hicierais**, que vous fissiez, vous feriez.
*Él hiciera**, qu'il fît, il ferait. *Ellos hicieran**, qu'ils fissent, ils feraient.

2e term.
*Yo haría**, je ferais. *Nos. haríamos**, nous ferions.
*Tú harías**, tu ferais. *Vos. haríais**, vous feriez.
*Él haría**, il ferait. *Ellos harían**, ils feraient.

3e term.
*Yo hiciese**, que je fisse. *Nos. hiciésemos**, que nous fissions.
*Tú hicieses**, que tu fisses. *Vos. hicieseis**, que vous fissiez.
*Él hiciese**, qu'il fît. *Ellos hiciesen**, qu'ils fissent.

PASSÉ.

*Yo haya hecho**, que j'aie fait. *Nos. hayamos hecho**, que nous ayons fait.
*Tú hayas hecho**, que tu aies fait. *Vos. hayáis hecho**, que vous ayez fait.
*Él haya hecho**, qu'il ait fait. *Ellos hayan hecho**, qu'ils aient fait.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.
*Yo hubiera hecho**, que j'eusse fait, j'aurais fait. *Nos. hubiéramos hecho**, que nous eussions fait, nous aurions fait.
*Tú hubieras hecho**, que tu eusses fait, tu aurais fait. *Vos. hubierais hecho**, que vous eussiez fait, vous auriez fait.
*Él hubiera hecho**, qu'il eût fait, il aurait fait. *Ellos hubieran hecho**, qu'ils eussent fait, ils auraient fait.

2e terminaison.

*Yo habria hecho**, j'aurais fait.	*Nos. habríamos hecho**, nous aurions fait.
*Tú habrias hecho**, tu aurais fait.	*Vos. habriais hecho**, vous auriez fait.
*Él habria hecho**, il aurait fait.	*Ellos habrian hecho**, ils auraient fait.

3e terminaison.

*Yo hubiese hecho**, que j'eusse fait.	*Nos. hubiésemos hecho**, que nous eussions fait.
*Tú hubieses hecho**, que tu eusses fait.	*Vos. hubieseis hecho**, que vous eussiez fait.
*Él hubiese hecho**, qu'il eût fait.	*Ellos hubiesen hecho**, qu'il eussent fait.

FUTUR.

*Yo hiciere**, je ferai.	*Nos. hiciéremos**, nous ferons.
*Tú hicieres**, tu feras.	*Vos. hiciereis**, vous ferez.
*Él hiciere**, il fera.	*Ellos hicieren**, ils feront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo hubiere hecho**, j'aurai fait.	*Nos. hubiéremos hecho**, nous aurons fait.
*Tú hubieres hecho**, tu auras fait.	*Vos. hubiereis hecho**, vous aurez fait.
*Él hubiere hecho**, il aura fait.	*Ellos hubieren hecho**, ils auront fait.

Ses composés *deshacer,* défaire; *rehacer,* refaire; *contrahacer,* contrefaire, ont la même irrégularité.

Satisfacer, satisfaire, se conjugue aussi comme *hacer,* dont il est formé, en changeant l'*h* en *f,* précédé de l'adverbe latin *satis,* assez. La seule différence qui existe entre *hacer* et *satisfacer*, c'est que la deuxième personne du singulier de l'impératif du premier fait *haz,* tandis que celle du second fait indifféremment *satisfaz* ou *satisface.*

Conjugaison du verbe *DEFENDER, Défendre.*

Le verbe *defender* prend un *i* avant son *é* radical aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif (1).

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Defender,* défendre.	PRÉTÉRIT. *Haber defendido*, avoir défendu.

(1) C'est-à-dire, avant l'*e* qui se trouve à la pénultième syllabe.

PARTICIPE PRÉSENT. *Defendiendo,* défendant.

PARTICIPE PASSÉ. *Defendido,* défendu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo *defiendo**, je défends.	Nos. *defendemos*, nous défendons.
Tú *defiendes**, tu défends.	Vos *defendéis*, vous défendez.
Él *defiende**, il défend.	Ellos *defienden**, ils défendent.

IMPARFAIT.

Yo *defendia*, je défendais.
Tú *defendias*, tu défendais.
Él *defendia*, il défendait.

Nos. *defendiamos*, nous défendions.
Vos. *defendiais*, vous défendiez.
Ellos *defendian*, ils défendaient.

Pretérit parfait.

PASSSÉ DÉFINI.

Yo *defendí*, je défendis.
Tú *defendiste*, tu défendis.
Él *defendió*, il défendit.

Nos. *defendimos*, nous défendîmes.
Vos. *defendisteis*, vous défendîtes.
Ellos *defendieron*, ils défendirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo *he defendido*, j'ai défendu.
Tú *has defendido*, tu as défendu.
Él *ha defendido*, il a défendu.

Nos. *hemos defendido*, nous avons défendu.
Vos. *habéis defendido*, vous avez défendu.
Ellos *han defendido*, ils ont défendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo *hube defendido*, j'eus défendu.
Tú *hubiste defendido*, tu eus défendu.
Él *hubo defendido*, il eut défendu.

Nos, *hubimos defendido*, nous eûmes défendu.
Vos. *hubisteis defendido*, vous eûtes défendu.
Ellos *hubieron defendido*, ils eurent défendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo *habia defendido*, j'avais défendu.
Tú *habias defendido*, tu avais défendu.
Él *habia defendido*, il avait défendu.

Nos. *habiamos defendido*, nous avions défendu.
Vos. *habiais defendido*, vous aviez défendu.
Ellos *habian defendido*, ils avaient défendu.

FUTUR.

Yo *defenderé*, je défendrai.
Tú *defenderás*, tu défendras.
Él *defenderá*, il défendra.

Nos. *defenderemos*, nous défendrons.
Vos. *defenderéis*, vous défendrez.
Ellos *defenderán*, ils défendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré defendido, j'aurai défendu.
Tú habrás defendido, tu auras défendu.
Él habrá defendido, il aura défendu.

Nos. habremos defendido, nous aurons défendu.
Vos. habréis defendido, vous aurez défendu.
Ellos habrán defendido, ils auront défendu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Defienda yo**, que je défende.
*Defiende tú**, défends.
*Defienda él**, qu'il défende.

Defendamos nosotros, défendons.
Defended vosotros, défendez.
*Defiendan ellos**, qu'ils défendent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo defienda**, que je défende.
*Tú defiendas**, que tu défendes.
*Él defienda**, qu'il défende.

Nos. defendamos, que nous défendions.
Vos. defendáis, que vous défendiez.
*Ellos defiendan**, qu'ils défendent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo defendiera, que je défendisse, je défendrais.
Tú defendieras, que tu défendisses, tu défendrais.
Él defendiera, qu'il défendît, il défendrait.

Nos. defendiéramos, que nous défendissions, nous défendrions.
Vos. defendierais, que vous défendissiez, vous défendriez.
Ellos defendieran, qu'ils défendissent, ils défendraient.

2e termin.

Yo defendería, je défendrais.
Tú defenderías, tu défendrais.
Él defendería, il défendrait.

Nos. defenderíamos, nous défendrions.
Vos. defenderíais, vous défendriez.
Ellos defenderían, ils défendraient.

3e terminaison.

Yo defendiese, que je défendisse.
Tú defendieses, que tu défendisses.
Él defendiese, qu'il défendît.

Nos. defendiésemos, que nous défendissions.
Vos. defendieseis, que vous défendissiez.
Ellos defendiesen, qu'ils défendissent.

PASSÉ.

Yo haya defendido, que j'aie défendu.
Tú hayas defendido, que tu aies défendu.
Él haya defendido, qu'il ait défendu.

Nos. hayamos defendido, que nous ayons défendu.
Vos. hayáis defendido, que vous ayez défendu.
Ellos hayan defendido, qu'ils aient défendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera defendido, que j'eusse défendu, j'aurais défendu.

Tú hubieras defendido, que tu eusses défendu, tu aurais défendu.

Él hubiera defendido, qu'il eût défendu, il aurait défendu.

Nos. hubiéramos defendido, que nous eussions défendu, nous aurions défendu.

Vos. hubierais defendido, que vous eussiez défendu, vous auriez défendu.

Ellos hubieran defendido, qu'ils eussent défendu, ils auraient défendu.

2e terminaison.

Yo habria defendido, j'aurais défendu.

Tú habrias defendido, tu aurais défendu.

Él habria defendido, il aurait défendu.

Nos. habríamos defendido, nous aurions défendu.

Vos. habriais defendido, vous auriez défendu.

Ellos habrian defendido, ils auraient défendu.

3e terminaison.

Yo hubiese defendido, que j'eusse défendu.

Tú hubieses defendido, que tu eusses défendu.

Él hubiese defendido, qu'il eût défendu.

Nos. hubiésemos defendido, que nous eussions défendu.

Vos. hubieseis defendido, que vous eussiez défendu.

Ellos hubiesen defendido, qu'ils eusent défendu.

FUTUR.

Yo defendiere, je défendrai.

Tú defendieres, tu défendras.

Él defendiere, il défendra.

Nos. defendiéremos, nous défendrons.

Vos. defendiereis, vous défendrez.

Ellos defendieren, ils défendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere defendido, j'aurai défendu.

Tú hubieres defendido, tu auras défendu.

Él hubiere defendido, il aura défendu.

Nos. hubiéremos defendido, nous aurons défendu.

Vos. hubiereis defendido, vous aurez défendu.

Ellos hubieren defendido, ils auront défendu.

Les verbes suivants ont la même irrégularité :

Ascender, monter.
Atender, être attentif.
Cerner, bluter.
Condescender, condescendre.
Contender, disputer.
Desatender, ne pas faire attention.
Descender, descendre.
Desentender, feindre d'ignorer.
Encender, allumer.
Entender, entendre.
Extender, étendre.
Heder, puer.
Hender, fendre.
Perder, perdre.
Tender, tendre.
Trascender, pénétrer.
Verter, verser.

Pretender, prétendre, dérivé de *tender*, est régulier.

Conjugaison du verbe *MORDER*, *mordre.*

Le verbe *morder*, mordre, change l'*o* radical en *ue* aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Morder*, mordre.

PRÉTÉRIT. *Haber mordido*, avoir mordu.

PARTICIPE PRÉSENT. *Mordiendo*, mordant.

PARTICIPE PASSÉ. *Mordido*, mordu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo muerdo**, je mords.	*Nos. mordemos*, nous mordons.
*Tú muerdes**, tu mords.	*Vos. mordéis*, vous mordez.
*Él muerde**, il mord.	*Ellos muerden**, ils mordent.

IMPARFAIT.

Yo mordia, je mordais.	*Nos. mordíamos*, nous mordions.
Tú mordias, tu mordais.	*Vos. mordiais*, vous mordiez.
Él mordia, il mordait.	*Ellos mordian*, ils mordaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI

Yo mordí, je mordis.	*Nos. mordimos*, nous mordîmes.
Tú mordiste, tu mordis.	*Vos. mordisteis*, vous mordîtes.
Él mordió, il mordit.	*Ellos mordieron*, ils mordirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he mordido, j'ai mordu.	*Nos. hemos mordido*, nous avons mordu.
Tú has mordido, tu as mordu.	*Vos. habéis mordido*, vous avez mordu.
Él ha mordido, il a mordu.	*Ellos han mordido*, ils ont mordu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube mordido, j'eus mordu.	*Nos. hubimos mordido*, nous eûmes mordu.
Tú hubiste mordido, tu eus mordu.	*Vos. hubisteis mordido*, vous eûtes mordu.
Él hubo mordido, il eut mordu.	*Ellos hubieron mordido*, ils eurent mordu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia mordido, j'avais mordu.	*Nos. habíamos mordido*, nous avions mordu.

Tú habias mordido, tu avais mordu.
Él habia mordido, il avait mordu.

Vos. habiais mordido, vous aviez mordu.
Ellos habian mordido, ils avaient mordu.

FUTUR.

Yo morderé, je mordrai.
Tú morderás, tu mordras.
Él morderá, il mordra.

Nos. moderemos, nous mordrons.
Vos. morderéis, vous mordrez,
Ellos morderán, ils mordront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré mordido, j'aurai mordu.
Tú habrás mordido, tu auras mordu.
Él habrá mordido, il aura mordu.

Nos. habremos mordido, nous aurons mordu.
Vos. habréis mordido, vous aurez mordu.
Ellos habrán mordido, ils auront mordu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Muerda yo**, que je morde.
*Muerde tú**, mords.
*Muerda él**, qu'il morde.

Mordamos nosotros, mordons.
Morded vosotros, mordez.
*Muerdan ellos**, qu'ils mordent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo muerda**, que je morde.
*Tú muerdas**, que tu mordes.
*Él muerda**, qu'il morde.

Nos. mordamos, que nous mordions.
Vos. mordáis, que vous mordiez.
*Ellos muerdan**, qu'ils mordent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo mordiera, que je mordisse, je mordrais.
Tú mordieras, que tu mordisses, tu mordrais.
Él mordiera, qu'il mordît, il mordrait.

Nos. mordiéramos, que nous mordissions, nous mordrions.
Vos. mordierais, que vous mordissiez, vous mordriez.
Ellos mordieran, qu'ils mordissent, ils mordraient.

2e term.

Yo morderia, je mordrais.
Tú morderias, tu mordrais.
Él morderia, il mordrait.

Nos. morderiamos, nous mordrions.
Vos. morderiais, vous mordriez.
Ellos morderian, ils mordraient.

3e terminais.

Yo mordiese, que je mordisse.
Tú mordieses, que tu mordisses.
Él mordiese, qu'il mordît.

Nos. mordiésemos, que nous mordissions.
Vos. mordieseis, que vous mordissiez.
Ellos mordiesen, qu'ils mordissent.

PASSÉ.

Yo haya mordido, que j'aie mordu.

Nos. hayamos mordido, que nous ayons mordu.

Tú hayas mordido, que tu aies mordu.
Él haya mordido, qu'il ait mordu.
Vos. hayáis mordido, que vous ayez mordu.
Ellos hayan mordido, qu'ils aient mordu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera mordido, que j'eusse mordu, j'aurais mordu.
Tú hubieras mordido, que tu eusses mordu, tu aurais mordu.
Él hubiera mordido, qu'il eût mordu, il aurait mordu.
Nos. hubiéramos mordido, que nous eussions mordu, nous aurions mordu.
Vos. hubierais mordido, que vous eussiez mordu, vous auriez mordu.
Ellos hubieran mordido, qu'ils eussent mordu, ils auraient mordu.

2e terminaison.

Yo habria mordido, j'aurais mordu.
Tú habrias mordido, tu aurais mordu.
Él habria mordido, il aurait mordu.
Nos. habríamos mordido, nous aurions mordu.
Vos. habriais mordido, vous auriez mordu.
Ellos habrian mordido, ils auraient mordu.

3e terminaison.

Yo hubiese mordido, que j'eusse mordu.
Tú hubieses mordido, que tu eusses mordu.
Él hubiese mordido, qu'il eût mordu.
Nos. hubiésemos mordido, que nous eussions mordu.
Vos. hubieseis mordido, que vous eussiez mordu.
Ellos hubiesen mordido, qu'ils eussent mordu.

FUTUR.

Yo mordiere, je mordrai.
Tú mordieres, tu mordras.
Él mordiere, il mordra.
Nos. mordiéremos, nous mordrons.
Vos. mordiereis, vous mordrez.
Ellos mordieren, ils mordront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere mordido, j'aurai mordu.
Tú hubieres mordido, tu auras mordu.
Él hubiere mordido, il aura mordu.
Nos. hubiéremos mordido, nous aurons mordu.
Vos. hubiereis mordido, vous aurez mordu.
Ellos hubieren mordido, ils auront mordu.

La même irrégularité se trouve dans les verbes ci-après :

Absolver (1), absoudre.
Cocer (2), cuire.
Condoler, compatir.
Conmover, émouvoir.

(1) Les verbes terminés en *olver* ont aussi irrégulier le participe passé qui termine en *uelto*, comme *absuelto*, *vuelto*, etc.

(2) *Cocer*, *escocer*, *recocer*, outre leur irrégularité de changer l'o en *ue*, changent encore, mais pour cause d'orthographe, le *c* en *z* devant l'*o* et l'*a*. Ainsi on dit : *yo cuezo*, je cuis ; *cueza él*, qu'il cuise ; *yo cueza*, que je cuise, etc., et non *cueco*, *cueca*, etc. Voyez page 125, n° 4° des observations orthographiques, car ces trois verbes ne suivent pas la règle donnée pour ceux terminés en *ocer*.

Demoler, démolir.
Desenvolver, dérouler.
Destorcer, détordre.
Devolver, renvoyer.
Disolver, dissoudre.
Doler, faire mal.
Envolver, envelopper.
Escocer, cuire, démanger.
Llover, pleuvoir.
Moler, moudre.
Mover, mouvoir.
Oler (1), sentir, flairer.
Promover, élever à une dignité.
Recocer, recuire.
Remorder, remordre, causer des remords.
Remover, remuer.
Resolver, résoudre.
Retorcer, retordre, rétorquer.
Revolver, remuer, troubler.
Soler, avoir coutume.
Torcer, tordre.
Volver, revenir, rendre.

Conjugaison du verbe *CAER*, *Tomber* (2).

Les verbes *caer*, tomber, et ses composés *décaer*, déchoir, et *recaer*, retomber, sont irréguliers à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif, dans lesquelles il admet les lettres *ig* qui motivent leur irrégularité.

MODE INFINITIF.

Présent. *Caer*, tomber.
Participe présent. *Cayendo*, tombant.
Prétérit. *Haber caido*, être tombé.
Participe passé. *Caido*, tombé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo caigo *, je tombe.	*Nos. caemos*, nous tombons.
Tú caes, tu tombes.	*Vos. caéis*, vous tombez.
Él cae, il tombe.	*Ellos caen*, ils tombent.

IMPARFAIT.

Yo caia, je tombais.	*Nos. caiamos*, nous tombions.
Tú caias, tu tombais.	*Vos. caiais*, vous tombiez.
Él caia, il tombait.	*Ellos caian*, ils tombaient.

(1) Ce verbe commence par un *h* à toutes les personnes où l'*o* se change en *ue*. Voyez ce que nous avons dit page 4 en parlant de la lettre *h*.

(2) *Caer* et ses composés changent, à cause de l'orthographe, l'*i* en *y* au gérondif (participe présent), à la troisième personne du singulier et du pluriel du passé défini, à la première et troisième terminaison des six personnes de l'imparfait du subjonctif, et au futur du même mode.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo caí, je tombai.	*Nos. caímos*, nous tombâmes.
Tú caiste, tu tombas.	*Vos. caisteis*, vous tombâtes.
Él cayó, il tomba.	*Ellos cayeron*, ils tombèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he caido, je suis tombé.	*Nos. hemos caido*, nous sommes tombés.
Tú has caido, tu es tombé.	*Vos. habéis caido*, vous êtes tombés.
Él ha caido, il est tombé.	*Ellos han caido*, ils sont tombés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube caido, je fus tombé.	*Nos. hubimos caido*, nous fûmes tombés.
Tú hubiste caido, tu fus tombé.	*Vos. hubisteis caido*, vous fûtes tombés.
Él hubo caido, il fut tombé.	*Ellos hubieron caido*, ils furent tombés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia caido, j'étais tombé.	*Nos. habiamos caido*, nous étions tombés.
Tú habias caido, tu étais tombé.	*Vos. habiais caido*, vous étiez tombés.
Él habia caido, il était tombé.	*Ellos habian caido*, ils étaient tombés

FUTUR.

Yo caeré, je tomberai.	*Nos. caeremos*, nous tomberons.
Tú caerás, tu tomberas.	*Vos. caeréis*, vous tomberez.
Él caerá, il tombera.	*Ellos caerán*, ils tomberont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré caido, je serai tombé.	*Nos. habremos caido*, nous serons tombés.
Tú habrás caido, tu seras tombé.	*Vos. habréis caido*, vous serez tombés.
Él habrá caido, il sera tombé.	*Ellos habrán caido*, ils seront tombés.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Caiga yo *, que je tombe.	*Caigamos nosotros* *, tombons.
Cae tú, tombe.	*Caed vosotros*, tombez.
Caiga él *, qu'il tombe.	*Caigan ellos* *, qu'ils tombent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo caiga**, que je tombe.	*Nos. caigamos**, que nous tombions.
*Tú caigas**, que tu tombes.	*Vos. caigáis**, que vous tombiez.
*Él caiga**, qu'il tombe.	*Ellos caigan**, qu'ils tombent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo cayera*, que je tombasse, je tomberais.	*Nos. cayéramos*, que nous tombassions, nous tomberions.
	Tú cayeras, que tu tombasses, tu tomberais.	*Vos. cayerais*, que vous tombassiez, vous tomberiez.
	Él cayera, qu'il tombât, il tomberait.	*Ellos cayeran*, qu'ils tombassent, ils tomberaient.
2e term.	*Yo caeria*, je tomberais.	*Nos. caeriamos*, nous tomberions.
	Tú caerias, tu tomberais.	*Vos. caeriais*, vous tomberiez.
	Él caeria, il tomberait.	*Ellos caerian*, ils tomberaient.
3e termin.	*Yo cayese*, que je tombasse.	*Nos. cayésemos*, que nous tombassions.
	Tú cayeses, que tu tombasses.	*Vos. cayeseis*, que vous tombassiez.
	Él cayese, qu'il tombât.	*Ellos cayesen*, qu'ils tombassent.

PASSÉ.

Yo haya caido, que je sois tombé.	*Nos. hayamos caido*, que nous soyons tombés.
Tú hayas caido, que tu sois tombé.	*Vos. hayáis caido*, que vous soyez tombés.
Él haya caido, qu'il soit tombé.	*Ellos hayan caido*, qu'ils soient tombés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera caido*, que je fusse tombé, je serais tombé.	*Nos. hubiéramos caido*, que nous fussions tombés, nous serions tombés.
	Tú hubieras caido, que tu fusses tombé, tu serais tombé.	*Vos. hubierais caido*, que vous fussiez tombés, vous seriez tombés.
	Él hubiera caido, qu'il fût tombé, il serait tombé.	*Ellos hubieran caido*, qu'ils fussent tombés, ils seraient tombés.
2e terminaison.	*Yo habria caido*, je serais tombé.	*Nos. habriamos caido*, nous serions tombés.
	Tú habrias caido, tu serais tombé.	*Vos. habriais caido*, vous seriez tombés.
	Él habria caido, il serait tombé.	*Ellos habrian caido*, ils seraient tombés.
3e terminaison.	*Yo hubiese caido*, que je fusse tombé.	*Nos. hubiésemos caido*, que nous fussions tombés.
	Tú hubieses caido, que tu fusses tombé.	*Vos. hubieseis caido*, que vous fussiez tombés.
	Él hubiese caido, qu'il fût tombé.	*Ellos hubiesen caido*, qu'ils fussent tombés.

FUTUR.

Yo cayere, je tomberai.	*Nos. cayéremos*, nous tomberons.
Tú cayeres, tu tomberas.	*Vos. cayereis*, vous tomberez.
Él cayere, il tombera.	*Ellos cayeren*, ils tomberont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere caido, je serai tombé.	*Nos. hubiéremos caido*, nous serons tombés.
Tú hubieres caido, tu seras tombé.	*Vos. hubiereis caido*, vous serez tombés.
Él hubiere caido, il sera tombé.	*Ellos hubieren caido*, ils seront tombés.

Conjugaison du verbe *CABER*, *Tenir*, *Contenir*, etc. (1)

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Caber*, tenir.

PRÉTÉRIT. *Haber cabido*, avoir tenu.

PARTICIPE PRÉSENT. *Cabiendo*, tenant.

PARTICIPE PASSÉ. *Cabido*, tenu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo quepo**, je tiens.	*Nos. cabemos*, nous tenons.
Tú cabes, tu tiens.	*Vos. cabéis*, vous tenez.
Él cabe, il tient.	*Ellos caben*, ils tiennent.

(1) Afin que les élèves puissent mieux comprendre l'application du verbe *caber*, nous croyons nécessaire de donner les exemples suivants : *Cinco mil soldados caben en este cuartel*, cette caserne tient, *ou* contient cinq mille soldats.— *No quepo en este sillon*, je ne tiens pas dans ce fauteuil. — *Caben dos libras de aceite en esta botella*, cette bouteille tient un kilogramme d'huile.— *No cabemos en este cuarto*, nous ne tenons pas dans cette chambre. — *Toda el agua no cabe en el jarro*, toute l'eau ne peut tenir dans le pot. — *Los caballos no caben en la caballeriza*, les chevaux ne peuvent tenir dans l'écurie. — *Los zapatos no me caben*, les souliers me sont trop petits. — *El sombrero no le cabe*, le chapeau lui est trop petit. *Me caben cien doblones por mi parte*, il me revient cent pistoles pour ma part. — *No le cupo nada*, il n'a rien eu pour sa part. — *Le ha cabido una casa por su parte*, il a eu une maison en partage, *ou* pour sa part. — *Es tan grande que no cabe por aquella puerta*, il est si grand qu'il ne peut entrer par cette porte. — *Todo mi dinero cabe en el dedo de un guante*, tout mon argent peut tenir dans le doigt d'un gant, *ou* tout mon argent peut entrer dans le doigt d'un gant. — *La gente no cabia en la iglesia*, le monde ne pouvait tenir dans l'église, *ou* l'église ne pouvait contenir le monde qu'il y avait. — *Á todos nos cabe parte de la desgracia de Vd.*, nous sommes tous participants de votre malheur. — *¿No me cabe nada?* ne me revient-il rien? — *No sé si le cabrá algo á Juan*, je ne sais si Jean aura quelque chose pour sa part, *ou* en partage.

Contenir, signifiant *tenir* ou *pouvoir être contenu*, s'exprime par *caber*, et dans ce cas le régime du verbe en devient le sujet. — Exemple : Le Cirque contient trois mille spectateurs. *Tres mil espectadores caben en el Circo*, ou *Caben en el Circo tres mil espectadores*.

IMPARFAIT.

Yo cabia, je tenais.	*Nos. cabíamos,* nous tenions
Tú cabias, tu tenais.	*Vos. cabíais,* vous teniez.
Él cabia, il tenait.	*Ellos cabian,* ils tenaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo cupe,* je tins.	*Nos. cupimos*,* nous tînmes.
Tú cupiste,* tu tins.	*Vos. cupisteis*,* vous tîntes.
Él cupo,* il tint.	*Ellos cupieron*,* ils tinrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he cabido, j'ai tenu.	*Nos. hemos cabido,* nous avons tenu.
Tú has cabido, tu as tenu.	*Vos. habéis cabido,* vous avez tenu.
Él ha cabido, il a tenu.	*Ellos han cabido,* ils ont tenu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube cabido, j'eus tenu.	*Nos. hubimos cabido,* nous eûmes tenu.
Tú hubiste cabido, tu eus tenu.	*Vos. hubisteis cabido,* vous eûtes tenu.
Él hubo cabido, il eut tenu.	*Ellos hubieron cabido,* ils eurent tenu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia cabido, j'avais tenu.	*Nos. habíamos cabido,* nous avions tenu.
Tú habias cabido, tu avais tenu.	*Vos. habiais cabido,* vous aviez tenu.
Él habia cabido, il avait tenu.	*Ellos habian cabido,* ils avaient tenu.

FUTUR.

Yo cabré,* je tiendrai.	*Nos. cabremos*,* nous tiendrons.
Tú cabrás,* tu tiendras.	*Vos. cabréis*,* vous tiendrez.
Él cabrá,* il tiendra.	*Ellos cabrán*,* ils tiendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré cabido, j'aurai tenu.	*Nos. habremos cabido,* nous aurons tenu.
Tú habrás cabido, tu auras tenu.	*Vos. habréis cabido,* vous aurez tenu.
Él habrá cabido, il aura tenu.	*Ellos habrán cabido,* ils auront tenu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Quepa yo,* que je tienne.	*Quepamos nosotros*,* tenons.
Cabe tú, tiens.	*Cabed vosotros,* tenez.
Quepa él,* qu'il tienne.	*Quepan ellos*,* qu'ils tiennent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo quepa**, que je tienne.	*Nos. quepamos**, que nous tenions.
*Tú quepas**, que tu tiennes.	*Vos. quepáis**, que vous teniez.
*Él quepa**, qu'il tienne.	*Ellos quepan**, qu'ils tiennent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo cupiera**, que je tinsse, je tiendrais.	*Nos. cupiéramos**, que nous tinssions, nous tiendrions.
	*Tú cupieras**, que tu tinsses, tu tiendrais.	*Vos. cupierais**, que vous tinssiez, vous tiendriez.
	*Él cupiera**, qu'il tînt, il tiendrait.	*Ellos cupieran**, qu'ils tinssent, ils tiendraient.
2e term.	*Yo cabría**, je tiendrais.	*Nos. cabríamos**, nous tiendrions.
	*Tú cabrías**, tu tiendrais.	*Vos. cabríais**, vous tiendriez.
	*Él cabría** il tiendrait.	*Ellos cabrían**, ils tiendraient.
3e terminaison.	*Yo cupiese**, que je tinsse.	*Nos. cupiésemos**, que nous tinssions.
	*Tú cupieses**, que tu tinsses.	*Vos. cupieseis**, que vous tinssiez.
	*Él cupiese**, qu'il tînt.	*Ellos cupiesen**, qu'ils tinssent.

PASSÉ.

Yo *haya cabido*, que j'aie tenu.	*Nos. hayamos cabido*, que nous ayons tenu.
Tú hayas cabido, que tu aies tenu.	*Vos. hayáis cabido*, que vous ayez tenu.
Él haya cabido, qu'il ait tenu.	*Ellos hayan cabido*, qu'ils aient tenu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera cabido*, que j'eusse tenu, j'aurais tenu.	*Nos. hubiéramos cabido*, que nous eussions tenu, nous aurions tenu.
	Tú hubieras cabido, que tu eusses tenu, tu aurais tenu.	*Vos. hubierais cabido*, que vous eussiez tenu, vous auriez tenu.
	Él hubiera cabido, qu'il eût tenu, il aurait tenu.	*Ellos hubieran cabido*, qu'ils eussent tenu, ils auraient tenu.
2e terminaison.	*Yo habría cabido*, j'aurais tenu.	*Nos. habríamos cabido*, nous aurions tenu.
	Tú habrías cabido, tu aurais tenu.	*Vos. habríais cabido*, vous auriez tenu.
	Él habría cabido, il aurait tenu.	*Ellos habrían cabido*, ils auraient tenu.
3e terminaison.	*Yo hubiese cabido*, que j'eusse tenu.	*Nos. hubiésemos cabido*, que nous eussions tenu.
	Tú hubieses cabido, que tu eusses tenu.	*Vos. hubieseis cabido*, que vous eussiez tenu.
	Él hubiese cabido, qu'il eût tenu.	*Ellos hubiesen cabido*, qu'ils eussent tenu.

FUTUR.

*Yo cupiere**, je tiendrai.	*Nos. cupiéremos**, nous tiendrons.
*Tú cupieres**, tu tiendras.	*Vos. cupiereis**, vous tiendrez.
*Él cupiere**, il tiendra.	*Ellos cupieren**, ils tiendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere cabido, j'aurai tenu.	*Nos. hubiéremos cabido*, nous aurons tenu.
Tú hubieres cabido, tu auras tenu.	*Vos. hubiereis cabido*, vous aurez tenu.
Él hubiere cabido, il aura tenu.	*Ellos hubieren cabido*, ils auront tenu.

Conjugaison du verbe *PODER, Pouvoir*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Poder*, pouvoir.
PRÉTÉRIT. *Haber podido*, avoir pu.
PARTICIPE PRÉSENT. *Pudiendo **, pouvant.
PARTICIPE PASSÉ. *Podido*, pu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo puedo**, je puis *ou* je peux.	*Nos. podemos*, nous pouvons.
*Tú puedes**, tu peux.	*Vos. podéis*, vous pouvez.
*Él puede**, il peut.	*Ellos pueden**, ils peuvent.

IMPARFAIT.

Yo podia, je pouvais.	*Nos. podiamos*, nous pouvions.
Tú podias, tu pouvais.	*Vos. podiais*, vous pouviez.
Él podia, il pouvait.	*Ellos podian*, ils pouvaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo pude**, je pus.	*Nos. pudimos**, nous pûmes.
*Tú pudiste**, tu pus.	*Vos. pudisteis**, vous pûtes.
*Él pudo**, il put.	*Ellos pudieron**, ils purent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he podido, j'ai pu.	*Nos. hemos podido*, nous avons pu.
Tú has podido, tu as pu.	*Vos. habéis podido*, vous avez pu.
Él ha podido, il a pu.	*Ellos han podido*, ils ont pu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube podido, j'eus pu.	*Nos. hubimos podido*, nous eûmes pu.
Tú hubiste podido, tu eus pu.	*Vos. hubisteis podido*, vous eûtes pu.
Él hubo podido, il eut pu.	*Ellos hubieron podido*, ils eurent pu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia podido, j'avais pu.
Tú habias podido, tu avais pu.
Él habia podido, il avait pu.

Nos. habiamos podido, nous avions pu.
Vos. habiais podido, vous aviez pu.
Ellos habian podido, ils avaient pu.

FUTUR.

Yo podré*, je pourrai.
Tú podrás*, tu pourras.
Él podrá*, il pourra.

Nos. podremos*, nous pourrons.
Vos. podréis*, vous pourrez.
Ellos podrán*, ils pourront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré podido, j'aurai pu.
Tú habrás podido, tu auras pu.
Él habrá podido, il aura pu.

Nos. habremos podido, nous aurons pu.
Vos. habréis podido, vous aurez pu.
Ellos habrán podido, ils auront pu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Pueda yo*, que je puisse.
Puede tú*, peux.
Pueda él*, qu'il puisse.

Podamos nosotros, pouvons.
Poded vosotros, pouvez.
Puedan ellos*, qu'ils puissent.

MODE SUJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo pueda*, que je puisse.
Tú puedas*, que tu puisses.
Él pueda*, qu'il puisse.

Nos. podamos, que nous puissions.
Vos. podáis, que vous puissiez.
Ellos puedan*, qu'ils puissent.

IMPARFAIT.

1re terminaison:

Yo pudiera*, que je pusse, je pourrais.
Tú pudieras*, que tu pusses, tu pourrais.
Él pudiera*, qu'il pût, il pourrait.

Nos. pudiéramos*, que nous pussions, nous pourrions.
Vos. pudierais*, que vous pussiez, vous pourriez.
Ellos pudieran*, qu'ils pussent, ils pourraient.

2e term.:

Yo podria, je pourrais.
Tú podrias*, tu pourrais.
Él podria*, il pourrait.

Nos. podriamos*, nous pourrions.
Vos. podriais*, vous pourriez.
Ellos podrian*, ils pourraient.

3e termin.:

Yo pudiese*, que je pusse.
Tú pudieses*, que tu pusses.
Él pudiese*, qu'il pût.

Nos. pudiésemos*, que nous pussions.
Vos. pudieseis*, que vous pussiez.
Ellos pudiesen*, qu'ils pussent.

PASSÉ.

Yo haya podido, que j'aie pu.	*Nos. hayamos podido*, que nous ayons pu.
Tú hayas podido, que tu aies pu.	*Vos. hayáis podido*, que vous ayez pu.
Él haya podido, qu'il ait pu.	*Ellos hayan podido*, qu'ils aient pu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera podido*, que j'eusse pu, j'aurais pu.	*Nos. hubiéramos podido*, que nous eussions pu, nous aurions pu.
	Tú hubieras podido, que tu eusses pu, tu aurais pu.	*Vos. hubierais podido*, que vous eussiez pu, vous auriez pu.
	Él hubiera podido, qu'il eût pu, il aurait pu.	*Ellos hubieran podido*, qu'ils eussent pu, ils auraient pu.
2e terminaison.	*Yo habria podido*, j'aurais pu.	*Nos. habríamos podido*, nous aurions pu.
	Tú habrias podido, tu aurais pu.	*Vos. habriais podido*, vous auriez pu.
	Él habria podido, il aurait pu.	*Ellos habrian podido*, ils auraient pu.
3e terminaison.	*Yo hubiese podido*, que j'eusse pu.	*Nos. hubiésemos podido*, que nous eussions pu.
	Tú hubieses podido, que tu eusses pu.	*Vos. hubieseis podido*, que vous eussiez pu.
	Él hubiese podido, qu'il eût pu.	*Ellos hubiesen podido*, qu'ils eussent pu.

FUTUR.

*Yo pudiere**, je pourrai.	*Nos. pudiéremos**, nous pourrons.
*Tú pudieres**, tu pourras.	*Vos. pudiereis**, vous pourrez.
*Él pudiere**, il pourra.	*Ellos pudieren**, ils pourront

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere podido, j'aurai pu.	*Nos. hubiéremos podido*, nous aurons pu.
Tú hubieres podido, tu auras pu.	*Vos. hubiereis podido*, vous aurez pu.
Él hubiere podido, il aura pu.	*Ellos hubieren podido*, ils auront pu.

Conjugaison du verbe *PONER, Mettre.*

MODE INFINITIF.

Présent. *Poner*, mettre.

Prétérit. *Haber puesto**, avoir mis.

Participe présent. *Poniendo*, mettant.

Participe passé. *Puesto**, mis.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.	Pluriel.
*Yo pongo**, je mets.	*Nos. ponemos*, nous mettons.

Tú pones, tu mets.
Él pone, il met.

Vos. ponéis, vous mettez.
Ellos ponen, ils mettent.

IMPARFAIT.

Yo ponia, je mettais.
Tú ponias, tu mettais.
Él ponia, il mettait.

Nos. poniamos, nous mettions.
Vos. poniais, vous mettiez.
Ellos ponian, ils mettaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo puse**, je mis.
*Tú pusiste**, tu mis.
*Él puso**, il mit.

*Nos. pusimos**, nous mîmes.
*Vos. pusisteis**, vous mîtes.
*Ellos pusieron**, ils mirent.

PASSÉ INDÉFINI.

*Yo he puesto**, j'ai mis.
*Tú has puesto**, tu as mis.
*Él ha puesto**, il a mis.

*Nos. hemos puesto**, nous avons mis.
*Vos. habéis puesto**, vous avez mis.
*Ellos han puesto**, ils ont mis.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

*Yo hube puesto**, j'eus mis.
*Tú hubiste puesto**, tu eus mis.
*Él hubo puesto**, il eut mis.

*Nos. hubimos puesto**, nous eûmes mis.
*Vos. hubisteis puesto**, vous eûtes mis.
*Ellos hubieron puesto**, ils eurent mis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

*Yo habia puesto**, j'avais mis.
*Tú habias puesto**, tu avais mis.
*Él habia puesto**, il avait mis.

*Nos. habíamos puesto**, nous avions mis.
*Vos. habiais puesto**, vous aviez mis.
*Ellos habian puesto**, ils avaient mis.

FUTUR.

*Yo pondré**, je mettrai.
*Tú pondrás**, tu mettras.
*Él pondrá**, il mettra.

*Nos. pondremos**, nous mettrons.
*Vos. pondréis**, vous mettrez.
*Ellos pondrán**, ils mettront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo habré puesto**, j'aurai mis.
*Tú habrás puesto**, tu auras mis.
*Él habrá puesto**, il aura mis.

*Nos. habrémos puesto**, nous aurons mis.
*Vos. habréis puesto**, vous aurez mis.
*Ellos habrán puesto**, ils auront mis.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Ponga yo**, que je mette.

*Pongamos nosotros**, mettons.

Pon tú *, mets. — *Poned vosotros*, mettez.
Ponga él *, qu'il mette. — *Pongan ellos* *, qu'ils mettent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo ponga *, que je mette. — *Nos. pongamos* *, que nous mettions.
Tú pongas *, que tu mettes. — *Vos. pongáis* *, que vous mettiez.
Él ponga *, qu'il mette. — *Ellos pongan* *, qu'ils mettent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo pusiera *, que je misse, je mettrais. — *Nos. pusiéramos* *, que nous missions, nous mettrions.
Tú pusieras *, que tu misses, tu mettrais. — *Vos. pusierais* *, que vous missiez, vous mettriez.
Él pusiera *, qu'il mît, il mettrait. — *Ellos pusieran* *, qu'ils missent, ils mettraient.

2e term.

Yo pondría *, je mettrais. — *Nos. pondríamos* *, nous mettrions.
Tú pondrías *, tu mettrais. — *Vos. pondríais* *, vous mettriez.
Él pondría *, il mettrait. — *Ellos pondrían* *, ils mettraient.

3e term.

Yo pusiese *, que je misse. — *Nos. pusiésemos* *, que nous missions.
Tú pusieses *, que tu misses. — *Vos. pusieseis* *, que vous missiez.
Él pusiese *, qu'il mît. — *Ellos pusiesen* *, qu'ils missent.

PASSÉ.

Yo haya puesto *, que j'aie mis. — *Nos. hayamos puesto* *, que nous ayons mis.
Tú hayas puesto *, que tu aies mis. — *Vos. hayáis puesto* *, que vous ayez mis.
Él haya puesto *, qu'il ait mis. — *Ellos hayan puesto* *, qu'ils aient mis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera puesto *, que j'eusse mis, j'aurais mis. — *Nos. hubiéramos puesto* *, que nous eussions mis, nous aurions mis.
Tú hubieras puesto *, que tu eusses mis, tu aurais mis. — *Vos. hubierais puesto* *, que vous eussiez mis, vous auriez mis.
Él hubiera puesto *, qu'il eût mis, il aurait mis. — *Ellos hubieran puesto* *, qu'ils eussent mis, ils auraient mis.

2e terminaison.

Yo habría puesto *, j'aurais mis. — *Nos. habríamos puesto* *, nous aurions mis.
Tú habrías puesto *, tu aurais mis. — *Vos. habríais puesto* *, vous auriez mis.
Él habría puesto *, il aurait mis. — *Ellos habrían puesto* *, ils auraient mis.

2e terminaison.

*Yo hubiese puesto**, que j'eusse mis.
*Tú hubieses puesto**, que tu eusses mis.
*Él hubiese puesto**, qu'il eût mis.

*Nos. hubiésemos puesto**, que nous eussions mis.
*Vos. hubieseis puesto**, que vous eussiez mis.
*Ellos hubiesen puesto**, qu'ils eussent mis.

FUTUR.

*Yo pusiere**, je mettrai.
*Tú pusieres**, tu mettras.
*Él pusiere**, il mettra.

*Nos. pusiéremos**, nous mettrons.
*Vos. pusiereis**, vous mettrez.
*Ellos pusieren**, ils mettront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo hubiere puesto**, j'aurai mis.
*Tú hubieres puesto**, tu auras mis.
*Él hubiere puesto**, il aura mis.

*Nos. hubiéremos puesto**, nous aurons mis.
*Vos. hubiereis puesto**, vous aurez mis.
*Ellos hubieren puesto**, ils auront mis.

On conjugue de même les verbes suivants, composés de *poner*.

Anteponer, préférer.
Componer, arranger.
Deponer, déposer.
Descomponer, déranger.
Disponer, disposer.
Exponer, exposer.
Imponer, imposer.
Indisponer, indisposer.
Oponer, opposer.
Proponer, proposer.
Reponer, remettre.
Sobreponer, mettre par-dessus.
Suponer, supposer.
Trasponer, transposer.

Conjugaison du verbe *QUERER*, *Vouloir*, *Aimer*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Querer*, vouloir.
PARTICIPE PRÉSENT. *Queriendo*, voulant.
PRÉTÉRIT. *Haber querido*, avoir voulu.
PARTICIPE PASSÉ. *Querido*, voulu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.

*Yo quiero**, je veux.
*Tú quieres**, tu veux.
*Él quiere**, il veut.

PLURIEL.

Nos. queremos, nous voulons.
Vos queréis, vous voulez.
*Ellos quieren**, ils veulent.

IMPARFAIT.

Yo quería, je voulais.
Tú querías, tu voulais.
Él quería, il voulait.

Nos. queríamos, nous voulions.
Vos. queríais, vous vouliez.
Ellos querían, ils voulaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo quise**, je voulus.	*Nos. quisimos**, nous voulûmes.
*Tú quisiste**, tu voulus.	*Vos. quisisteis**, vous voulûtes.
*Él quiso**, il voulut.	*Ellos quisieron**, ils voulurent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he querido, j'ai voulu.	*Nos. hemos querido*, nous avons voulu.
Tú has querido, tu as voulu.	*Vos. habéis querido*, vous avez voulu.
Él ha querido, il a voulu.	*Ellos han querido*, ils ont voulu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube querido, j'eus voulu.	*Nos. hubimos querido*, nous eûmes voulu.
Tú hubiste querido, tu eus voulu.	*Vos. hubisteis querido*, vous eûtes voulu.
Él hubo querido, il eut voulu.	*Ellos hubieron querido*, ils eurent voulu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia querido, j'avais voulu.	*Nos. habíamos querido*, nous avions voulu.
Tú habias querido, tu avais voulu.	*Vos. habiais querido*, vous aviez voulu.
Él habia querido, il avait voulu.	*Ellos habian querido*, ils avaient voulu.

FUTUR.

*Yo querré**, je voudrai.	*Nos. querremos**, nous voudrons.
*Tú querrás**, tu voudras.	*Vos. querréis**, vous voudrez.
*Él querrá**, il voudra.	*Ellos querrán**, ils voudront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré querido, j'aurai voulu.	*Nos. habremos querido*, nous aurons voulu.
Tú habrás querido, tu auras voulu.	*Vos. habréis querido*, vous aurez voulu.
Él habrá querido, il aura voulu.	*Ellos habrán querido*, ils auront voulu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Quiera yo**, que je veuille.	*Queramos nosotros*, veuillons *ou* voulons.
*Quiere tú**, veuille *ou* veux.	*Quered vosotros*, veuillez *ou* voulez.
*Quiera él**, qu'il veuille.	*Quieran ellos**, qu'ils veuillent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo quiera**, que je veuille.	*Nos. queramos*, que nous voulions.
*Tú quieras**, que tu veuilles.	*Vos. queráis*, que vous vouliez.
*Él quiera**, qu'il veuille.	*Ellos quieran**, qu'ils veuillent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo quisiera**, que je voulusse, je voudrais.	*Nos. quisiéramos**, que nous voulussions, nous voudrions.
	*Tú quisieras**, que tu voulusses, tu voudrais.	*Vos. quisierais**, que vous voulussiez, vous voudriez.
	*Él quisiera**, qu'il voulût, il voudrait.	*Ellos quisieran**, qu'ils voulussent, ils voudraient.
2e term.	*Yo querria**, je voudrais.	*Nos. querriamos**, nous voudrions.
	*Tú querrias**, tu voudrais.	*Vos. querriais**, vous voudriez.
	*Él querria**, il voudrait.	*Ellos querrian**, ils voudraient.
3e terminais.	*Yo quisiese**, que je voulusse.	*Nos. quisiésemos**, que nous voulussions.
	*Tú quisieses**, que tu voulusses.	*Vos. quisieseis** que vous voulussiez.
	*Él quisiese**, qu'il voulût.	*Ellos quisiesen**, qu'ils voulussent.

PASSÉ.

Yo haya querido, que j'aie voulu.	*Nos. hayamos querido*, que nous ayons voulu.
Tú hayas querido, que tu aies voulu.	*Vos. hayáis querido*, que vous ayez voulu.
Él haya querido, qu'il ait voulu.	*Ellos hayan querido*, qu'ils aient voulu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera querido*, que j'eusse voulu, j'aurais voulu.	*Nos. hubiéramos querido*, que nous eussions voulu, nous aurions voulu.
	Tú hubieras querido, que tu eusses voulu, tu aurais voulu.	*Vos. hubierais querido*, que vous eussiez voulu, vous auriez voulu.
	Él hubiera querido, qu'il eût voulu, il aurait voulu.	*Ellos hubieran querido*, qu'ils eussent voulu, ils auraient voulu.
2e terminaison.	*Yo habria querido*, j'aurais voulu.	*Nos. habriamos querido*, nous aurions voulu.
	Tú habrias querido, tu aurais voulu.	*Vos. habriais querido*, vous auriez voulu.
	Él habria querido, il aurait voulu.	*Ellos habrian querido*, ils auraient voulu.
3e terminaison.	*Yo hubiese querido*, que j'eusse voulu.	*Nos. hubiésemos querido*, que nous eussions voulu.
	Tú hubieses querido, que tu eusses voulu.	*Vos. hubieseis querido*, que vous eussiez voulu.
	Él hubiese querido, qu'il eût voulu.	*Ellos hubiesen querido*, qu'ils eussent voulu.

FUTUR.

*Yo quisiere**, je voudrai.
*Tú quisieres**, tu voudras.
*Él quisiere**, il voudra.
*Nos. quisiéremos**, nous voudrons.
*Vos. quisiereis**, vous voudrez.
*Ellos quisieren**, ils voudront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere querido, j'aurai voulu.
Tú hubieres querido, tu auras voulu.
Él hubiere querido, il aura voulu.
Nos. hubiéremos querido, nous aurons voulu.
Vos. hubiereis querido, vous aurez voulu.
Ellos hubieren querido, ils auront voulu.

Conjugaison du verbe *SABER*, *Savoir*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Saber*, savoir.
PRÉTÉRIT. *Haber sabido*, avoir su.
PARTICIPE PRÉSENT. *Sabiendo*, sachant.
PARTICIPE PASSÉ. *Sabido*, su.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.

*Yo sé**, je sais.
Tú sabes, tu sais.
Él sabe, il sait.

PLURIEL.

Nos. sabemos, nous savons.
Vos. sabéis, vous savez.
Ellos saben, ils savent.

IMPARFAIT.

Yo sabía (1), je savais.
Tú sabías, tu savais.
Él sabía, il savait.
Nos. sabíamos, nous savions.
Vos. sabíais, vous saviez.
Ellos sabían, ils savaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo supe**, je sus.
*Tú supiste**, tu sus.
*Él supo**, il sut.
*Nos. supimos**, nous sûmes.
*Vos. supisteis**, vous sûtes.
*Ellos supieron**, ils surent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he sabido, j'ai su.
Tú has sabido, tu as su.
Él ha sabido, il a su.
Nos. hemos sabido, nous avons su.
Vos. habéis sabido, vous avez su.
Ellos han sabido, ils ont su.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube sabido, j'eus su.
Tú hubiste sabido, tu eus su.
Él hubo sabido, il eut su
Nos. hubimos sabido, nous eûmes su.
Vos. hubisteis sabido, vous eûtes su.
Ellos hubieron sabido, ils eurent su.

(1) On accentue *sabía, sabías* pour les distinguer du nom adjectif et substantif *sábia, sábias*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia sabido, j'avais su.	Nos. habíamos sabido, nous avions su.
Tú habias sabido, tu avais su.	Vos. habiais sabido, vous aviez su.
Él habia sabido, il avait su.	Ellos habian sabido, ils avaient su.

FUTUR.

Yo sabré *, je saurai.	Nos. sabremos *, nous saurons.
Tú sabrás *, tu sauras.	Vos. sabréis *, vous saurez.
Él sabrá *, il saura.	Ellos sabrán *, ils sauront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré sabido, j'aurai su.	Nos. habremos sabido, nous aurons su.
Tú habrás sabido, tu auras su.	Vos. habréis sabido, vous aurez su.
Él habrá sabido, il aura su.	Ellos habrán sabido, ils auront su.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Sepa yo *, que je sache.	Sepamos nosotros *, sachons.
Sabe tú, sache.	Sabed vosotros, sachez.
Sepa él *, qu'il sache.	Sepan ellos *, qu'ils sachent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo sepa *, que je sache.	Nos. sepamos *, que nous sachions.
Tú sepas *, que tu saches.	Vos. sepáis *, que vous sachiez.
Él sepa *, qu'il sache.	Ellos sepan *, qu'ils sachent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	Yo supiera *, que je susse, je saurais.	Nos. supiéramos *, que nous sussions, nous saurions.
	Tú supieras *, que tu susses, tu saurais.	Vos. supierais *, que vous sussiez, vous sauriez.
	Él supiera *, qu'il sût, il saurait.	Ellos supieran *, qu'ils sussent, ils sauraient.
2e term.	Yo sabria *, je saurais.	Nos. sabríamos *, nous saurions.
	Tú sabrias *, tu saurais.	Vos. sabriais *, vous sauriez.
	Él sabria *, il saurait.	Ellos sabrian *, ils sauraient.
3e termin.	Yo supiese *, que je susse.	Nos. supiésemos *, que nous sussions.
	Tú supieses *, que tu susses.	Vos. supieseis *, que vous sussiez.
	Él supiese *, qu'il sût.	Ellos supiesen *, qu'ils sussent.

PASSÉ.

Yo haya sabido, que j'aie su.	Nos. hayamos sabido, que nous ayons su.

Tú hayas sabido, que tu aies su. — *Vos. hayáis sabido*, que vous ayez su.

Él haya sabido, qu'il ait su. — *Ellos hayan sabido*, qu'ils aient su.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera sabido, que j'eusse su, j'aurais su. — *Nos. hubiéramos sabido*, que nous eussions su, nous aurions su.

Tú hubieras sabido, que tu eusses su, tu aurais su. — *Vos. hubierais sabido*, que vous eussiez su, vous auriez su.

Él hubiera sabido, qu'il eût su, il aurait su. — *Ellos hubieran sabido*, qu'ils eussent su, ils auraient su.

2e terminaison.

Yo habria sabido, j'aurais su. — *Nos habríamos sabido*, nous aurions su.

Tú habrias sabido, tu aurais su. — *Vos. habriais sabido*, vous auriez su.

Él habria sabido, il aurait su. — *Ellos habrian sabido*, ils auraient su.

3e terminaison.

Yo hubiese sabido, que j'eusse su. — *Nos. hubiésemos sabido*, que nous eussions su.

Tú hubieses sabido, que tu eusses su. — *Vos. hubieseis sabido*, que vous eussiez su.

Él hubiese sabido, qu'il eût su. — *Ellos hubiesen sabido*, qu'ils eussent su.

FUTUR.

*Yo supiere**, je saurai. — *Nos. supiéremos**, nous saurons.

*Tú supieres**, tu sauras. — *Vos. supiereis**, vous saurez.

*Él supiere**, il saura. — *Ellos supieren**, ils sauront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere sabido, j'aurai su. — *Nos. hubiéremos sabido*, nous aurons su.

Tú hubieres sabido, tu auras su. — *Vos. hubiereis sabido*, vous aurez su.

Él hubiere sabido, il aura su. — *Ellos hubieren sabido*, ils auront su.

Le verbe *Tener*, avoir ou posséder, quoique actif dans ce sens, se trouve parmi les verbes auxiliaires, page 111, car il en est un aussi; mais comme il appartient aux irréguliers de la deuxième conjugaison, nous en faisons mention dans cet endroit afin que les élèves conjuguent d'après lui ses composés. Les voici :

Atenerse, se rapporter à. — *Mantener*, maintenir.
Contener, contenir. — *Obtener*, obtenir.
Detener, arrêter: — *Retener*, retenir.
Entretener, entretenir. — *Sostener*, soutenir.

Conjugaison du verbe *TRAER*, *Apporter*, *Amener*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Traer*, apporter.	PRÉTÉRIT. *Haber traido*, avoir apporté.
PARTICIPE PRÉSENT. *Trayendo*, apportant.	PARTICIPE PASSÉ. *Traido*, apporté

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo traigo**, j'apporte.	*Nos. traemos*, nous apportons.
Tú traes, tu apportes.	*Vos. traéis*, vous apportez.
Él trae, il apporte.	*Ellos traen*, ils apportent.

IMPARFAIT.

Yo traia, j'apportais.	*Nos. traiamos*, nous apportions.
Tú traias, tu apportais.	*Vos. traiais*, vous apportiez.
Él traia, il apportait.	*Ellos traian*, ils apportaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo traje**, j'apportai.	*Nos. trajimos**, nous apportâmes.
*Tú trajiste**, tu apportas.	*Vos. trajisteis**, vous apportâtes.
*Él trajo**, il apporta.	*Ellos trajeron**, ils apportèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he traido, j'ai apporté.	*Nos. hemos traido*, nous avons apporté.
Tú has traido, tu as apporté.	*Vos. habéis traido*, vous avez apporté.
Él ha traido, il a apporté.	*Ellos han traido*, ils ont apporté.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube traido, j'eus apporté.	*Nos. hubimos traido*, nous eûmes apporté.
Tú hubiste traido, tu eus apporté.	*Vos. hubisteis traido*, vous eûtes apporté.
Él hubo traido, il eût apporté.	*Ellos hubieron traido*, ils eurent apporté.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia traido, j'avais apporté.	*Nos. habiamos traido*, nous avions apporté.
Tú habias traido, tu avais apporté.	*Vos. habiais traido*, vous aviez apporté.
Él habia traido, il avait apporté.	*Ellos habian traido*, ils avaient apporté.

FUTUR.

Yo traeré, j'apporterai.	*Nos. traeremos*, nous apporterons.

Tú traerás, tu apporteras.
Él traerá, il apportera.
Vos. traeréis, vous apporterez.
Ellos traerán, ils apporteront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré traido, j'aurai apporté.
Tú habrás traido, tu auras apporté.
Él habrá traido, il aura apporté.
Nos. habremos traido, nous aurons apporté.
Vos. habréis traido, vous aurez apporté.
Ellos habrán traido, ils auront apporté.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Traiga yo**, que j'apporte.
Trae tú, apporte.
*Traiga él**, qu'il apporte.
*Traigamos nosotros**, apportons.
Traed vosotros, apportez.
*Traigan ellos**, qu'ils apportent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo traiga**, que j'apporte.
*Tú traigas**, que tu apportes.
*Él traiga**, qu'il apporte.
*Nos. traigamos**, que nous apportions.
*Vos. traigáis**, que vous apportiez.
*Ellos traigan**, qu'ils apportent.

IMPARFAIT.

1ª terminaison.
*Yo trajera**, que j'apportasse, j'apporterais.
*Tú trajeras**, que tu apportasses, tu apporterais.
*Él trajera**, qu'il apportât, il apporterait.
*Nos. trajéramos**, que nous apportassions, nous apporterions.
*Vos. trajerais**, que vous apportassiez, vous apporteriez.
*Ellos trajeran**, qu'ils apportassent, ils apporteraient.

2ª term.
Yo traeria, j'apporterais.
Tú traerias, tu apporterais.
Él traeria, il apporterait.
Nos. traeriamos, nous apporterions.
Vos. traeriais, vous apporteriez.
Ellos traerian, ils apporteraient.

3ª terminaison.
*Yo trajese**, que j'apportasse.
*Tú trajeses**, que tu apportasses.
*Él trajese**, qu'il apportât.
*Nos. trajésemos**, que nous apportassions.
*Vos. trajeseis**, que vous apportassiez.
*Ellos trajesen**, qu'ils apportassent.

PASSÉ.

Yo haya traido, que j'aie apporté.
Tú hayas traido, que tu aies apporté.
Él haya traido, qu'il ait apporté.
Nos. hayamos traido, que nous ayons apporté.
Vos. hayáis traido, que vous ayez apporté.
Ellos hayan traido, qu'ils aient apporté.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera traido, que j'eusse apporté, j'aurais apporté.

Tú hubieras traido, que tu eusses apporté, tu aurais apporté.

Él hubiera traido, qu'il eût apporté, il aurait apporté.

Nos hubiéramos traido, que nous eussions apporté, nous aurions apporté.

Vos. hubierais traido, que vous eussiez apporté, vous auriez apporté.

Ellos hubieran traido, qu'ils eussent apporté, ils auraient apporté.

2e terminaison.

Yo habria traido, j'aurais apporté.

Tú habrias traido, tu aurais apporté.

Él habria traido, il aurait apporté.

Nos. habriamos traido, nous aurions apporté.

Vos. habriais traido, vous auriez apporté.

Ellos habrian traido, ils auraient apporté.

3e terminaison.

Yo hubiese traido, que j'eusse apporté.

Tú hubieses traido, que tu eusses apporté.

Él hubiese traido, qu'il eût apporté.

Nos. hubiésemos traido, que nous eussions apporté.

Vos. hubieseis traido, que vous eussiez apporté.

Ellos hubiesen traido, qu'ils eussent apporté.

FUTUR.

*Yo trajere**, j'apporterai.

*Tú trajeres**, tu apporteras.

*Él trajere**, il apportera.

*Nos. trajéremos**, nous apporterons.

*Vos. trajereis**, vous apporterez.

*Ellos trajeren**, ils apporteront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere traido, j'aurai apporté.

Tú hubieres traido, tu auras apporté.

Él hubiere traido, il aura apporté.

Nos. hubiéremos traido, nous aurons apporté.

Vos. hubiereis traido, vous aurez apporté.

Ellos hubieren traido, ils auront apporté.

Conjuguez de même les verbes suivants, composés de *traer*.

Abstraer, abstraire.

Atraer, attirer.

Contraer, contracter.

Detraer, écarter.

Distraer, distraire.

Extraer, extraire.

Retraer, retirer.

Retrotraer, donner un effet rétroactif.

Substraer, soustraire.

Conjugaison du verbe *VALER*, *Valoir* (1).

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Valer*, valoir.

PRÉTÉRIT. *Haber valido*, avoir valu.

(1) Ce verbe est irrégulier, parce qu'il prend un *g* après *l* radical à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif. En outre, il change l'*e* en *d* au futur de l'indicatif et à la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif.

Participe présent. *Valiendo*, valant.

Participe passé. *Valido*, valu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo valgo**, je vaux.	*Nos. valemos*, nous valons.
Tú vales, tu vaux.	*Vos. valéis*, vous valez.
Él vale, il vaut.	*Ellos valen*, ils valent.

IMPARFAIT.

Yo valia, je valais.	*Nos. valiamos*, nous valions.
Tú valias, tu valais.	*Vos. valiais*, vous valiez.
Él valia, il valait.	*Ellos valian*, ils valaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo valí, je valus.	*Nos. valimos*, nous valûmes.
Tú valiste, tu valus.	*Vos. valisteis*, vous valûtes.
Él valió, il valut.	*Ellos valieron*, ils valurent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he valido, j'ai valu.	*Nos. hemos valido*, nous avons valu.
Tú has valido, tu as valu.	*Vos. habéis valido*, vous avez valu.
Él ha valido, il a valu.	*Ellos han valido*, ils ont valu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube valido, j'eus valu.	*Nos. hubimos valido*, nous eûmes valu.
Tú hubiste valido, tu eus valu.	*Vos. hubisteis valido*, vous eûtes valu.
Él hubo valido, il eut valu.	*Ellos hubieron valido*, ils eurent valu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia valido, j'avais valu.	*Nos. habiamos valido*, nous avions valu.
Tú habias valido, tu avais valu.	*Vos. habiais valido*, vous aviez valu.
Él habia valido, il avait valu.	*Ellos habian valido*, ils avaient valu.

FUTUR.

*Yo valdré**, je vaudrai.	*Nos. valdremos**, nous vaudrons.
*Tú valdrás**, tu vaudras.	*Vos. valdréis**, vous vaudrez.
*Él valdrá**, il vaudra.	*Ellos valdrán**, ils vaudront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré valido, j'aurai valu.	*Nos. habremos valido*, nous aurons valu.

Tú habrás valido, tu auras valu.	*Vos. habréis valido*, vous aurez valu.
Él habrá valido, il aura valu.	*Ellos habrán valido*, ils auront valu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Valga yo**, que je vaille.	*Valgamos nosotros **, valons.
Vale tú, vaux.	*Valed vosotros*, valez.
*Valga él **, qu'il vaille.	*Valgan ellos**, qu'ils vaillent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo valga**, que je vaille.	*Nos. valgamos**, que nous valions.
*Tu valgas**, que tu vailles.	*Vos. valgáis**, que vous valiez.
*Él valga **, qu'il vaille.	*Ellos valgan**, qu'ils vaillent.

IMPARFAIT.

1re termin.	*Yo valiera*, que je valusse, je vaudrais.	*Nos. valiéramos*, que nous valussions, nous vaudrions.
	Tú valieras, que tu valusses, tu vaudrais.	*Vos. valierais*, que vous valussiez, vous vaudriez.
	Él valiera, qu'il valût, il vaudrait.	*Ellos valieran*, qu'ils valussent, ils vaudraient.
2e term.	*Yo valdria **, je vaudrais.	*Nos. valdriamos**, nous vaudrions.
	*Tú valdrias**, tu vaudrais.	*Vos. valdriais **, vous vaudriez.
	*Él valdria **, il vaudrait.	*Ellos valdrian **, ils vaudraient.
3e termin.	*Yo valiese*, que je valusse.	*Nos. valiésemos*, que nous valussions.
	Tú valieses, que tu valusses.	*Vos. valieseis*, que vous valussiez.
	Él valiese, qu'il valût.	*Ellos valiesen*, qu'ils valussent.

PASSÉ.

Yo haya valido, que j'aie valu.	*Nos. hayamos valido*, que nous ayons valu.
Tú hayas valido, que tu aies valu.	*Vos. hayáis valido*, que vous ayez valu.
Él haya valido, qu'il ait valu.	*Ellos hayan valido*, qu'ils aient valu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera valido*, que j'eusse valu, j'aurais valu.	*Nos. hubiéramos valido*, que nous eussions valu, nous aurions valu.
	Tú hubieras valido, que tu eusses valu, tu aurais valu.	*Vos. hubierais valido*, que vous eussiez valu, vous auriez valu.
	Él hubiera valido, qu'il eût valu, il aurait valu.	*Ellos hubieran valido*, qu'ils eussent valu, ils auraient valu.
2e terminaison.	*Yo habria valido*, j'aurais valu.	*Nos. habriamos valido*, nous aurions valu.
	Tú habrias valido, tu aurais valu.	*Vos. habriais valido*, vous auriez valu
	Él habria valido, il aurait valu.	*Ellos habrian valido*, ils auraient valu.

3e terminaison.

Yo hubiese valido, que j'eusse valu.
Tú hubieses valido, que tu eusses valu.
Él hubiese valido, qu'il eût valu.
Nos. hubiésemos valido, que nous eussions valu.
Vos. hubieseis valido, que vous eussiez valu.
Ellos hubiesen valido, qu'ils eussent valu.

FUTUR.

Yo valiere, je vaudrai.
Tú valieres, tu vaudras.
Él valiere, il vaudra.
Nos. valiéremos, nous vaudrons.
Vos. valiereis, vous vaudrez.
Ellos valieren, ils vaudront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere valido, j'aurai valu.
Tú hubieres valido, tu auras valu.
Él hubiere valido, il aura valu.
Nos. hubiéremos valido, nous aurons valu.
Vos hubiereis valido, vous aurez valu.
Ellos hubieren valido, ils auront valu.

Équivaler, équivaloir, *prevalerse,* se prévaloir, ont la même irrégularité que leur primitif *valer.*

Conjugaison du verbe *VER, Voir* (1).

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Ver,* voir.
PARTICIPE PRÉSENT. *Viendo,* voyant.
PRÉTÉRIT. *Haber visto*,* avoir vu.
PARTICIPE PASSÉ. *Visto*,* vu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.

Yo veo,* je vois.
Tú ves, tu vois.
Él ve, il voit.

PLURIEL

Nos. vemos, nous voyons.
Vos. veis, vous voyez.
Ellos ven, ils voient.

IMPARFAIT.

Yo veia,* je voyais (2).
Tú veias,* tu voyais.
Él veia,* il voyait.
Nos. veiamos,* nous voyions.
Vos. veiais,* vous voyiez.
Ellos veian,* ils voyaient.

(1) Dans la Grammaire de l'Académie espagnole, *Ver* ne se trouve pas au nombre des verbes irréguliers de la deuxième conjugaison, quoique d'autres Grammaires l'y placent. Pour rendre la conjugaison facile aux élèves, nous la donnons ici en entier, indiquant par une étoile (*) les personnes et les temps qui, d'après les dites Grammaires, sont irréguliers.

(2) Autrefois on disait, on dit même encore aujourd'hui : *yo via, tú vias,* etc.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo vi, je vis.	*Nos. vimos*, nous vîmes.
Tú viste, tu vis.	*Vos. visteis*, vous vîtes.
Él vió, il vit.	*Ellos vieron*, ils virent.

PASSÉ INDÉFINI.

*Yo he visto**, j'ai vu.	*Nos. hemos visto**, nous avons vu
*Tú has visto**, tu as vu.	*Vos. habéis visto**, vous avez vu.
*Él ha visto**, il a vu.	*Ellos han visto**, ils ont vu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

*Yo hube visto**, j'eus vu.	*Nos. hubimos visto**, nous eumes vu.
*Tú hubiste visto**, tu eus vu.	*Vos. hubisteis visto**, vous eûtes vu.
*Él hubo visto**, il eut vu.	*Ellos hubieron visto**, ils eurent vu

PLUS-QUE-PARFAIT.

*Yo habia visto**, j'avais vu.	*Nos. habiamos visto**, nous avions vu.
*Tú habias visto** tu avais vu.	*Vos. habiais visto**, vous aviez vu.
*Él habia visto**, il avait vu.	*Ellos habian visto**, ils avaient vu.

FUTUR.

Yo veré, je verrai.	*Nos. veremos*, nous verron
Tú verás, tu verras.	*Vos. veréis*, vous verrez.
Él verá, il verra.	*Ellos verán*, ils verront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo habré visto**, j'aurai vu.	*Nos. habrémos visto**, nous aurons vu.
*Tú habrás visto**, tu auras vu.	*Vos. habréis visto**, vous aurez vu.
*Él habrá visto**, il aura vu.	*Ellos habrán visto**, ils auront vu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Vea yo**, que je voie.	*Veamos nosotros**, voyons.
Ve tú, vois.	*Ved vosotros**, voyez.
*Vea él**, qu'il voie.	*Vean ellos**, qu'ils voient.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo vea**, que je voie.	*Nos. veamos**, que nous voyions.
*Tu veas**, que tu voies.	*Vos. veáis**, que vous voyiez.
*Él vea**, qu'il voie.	*Ellos vean**, qu'ils voient.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo viera*, que je visse, je verrais.	*Nos. viéramos*, que nous vissions nous verrions.
	Tú vieras, que tu visses, tu verrais.	*Vos. vierais*, que vous vissiez, vous verriez.
	Él viera, qu'il vît, il verrait.	*Ellos vieran*, qu'il vissent, ils verraient.
2e term.	*Yo veria*, je verrais.	*Nos. veriamos*, nous verrions.
	Tú verias, tu verrais.	*Vos. veriais*, vous verriez.
	Él veria, il verrait.	*Ellos verian*, ils verraient.
3e term.	*Yo viese*, que je visse.	*Nos. viésemos*, que nous vissions.
	Tú vieses, que tu visses.	*Vos. vieseis*, que vous vissiez.
	Él viese, qu'il vît.	*Ellos viesen*, qu'ils vissent.

PASSÉ.

Yo haya visto *, que j'aie vu.	*Nos. hayamos visto* *, que nous ayons vu.
Tú hayas visto *, que tu aies vu.	*Vos. hayáis visto* *, que vous ayez vu.
Él haya visto *, qu'il ait vu.	*Ellos hayan visto* *, qu'ils aient vu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera visto* *, que j'eusse vu, j'aurais vu.	*Nos. hubiéramos visto* *, que nous eussions vu, nous aurions vu.
	Tú hubieras visto *, que tu eusses vu, tu aurais vu.	*Vos. hubierais visto* *, que vous eussiez vu, vous auriez vu.
	Él hubiera visto *, qu'il eût vu, il aurait vu.	*Ellos hubieran visto* *, qu'ils eussent vu, ils auraient vu.
2e terminaison.	*Yo habria visto* *, j'aurais vu.	*Nos. habriamos visto* *, nous aurions vu.
	Tú habrias visto *, tu aurais vu.	*Vos. habriais visto* *, vous auriez vu.
	Él habria visto *, il aurait vu.	*Ellos habrian visto* *, ils auraient vu.
3e terminaison.	*Yo hubiese visto* *, que j'eusse vu.	*Nos. hubiésemos visto* *, que nous eussions vu.
	Tú hubieses visto *, que tu eusses vu.	*Vos. hubieseis visto* *, que vous eussiez vu.
	Él hubiese visto *, qu'il eût vu.	*Ellos hubiesen visto* *, qu'ils eussent vu.

FUTUR.

Yo viere, je verrai.	*Nos. viéremos*, nous verrons.
Tú vieres, tu verras.	*Vos. viereis*, vous verrez.
Él viere, il verra.	*Ellos vieren*, ils verront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere visto *, j'aurai vu.	*Nos. hubiéremos visto* *, nous aurons vu.
Tú hubieres visto *, tu auras vu.	*Vos. hubiereis visto* *, vous aurez vu.
Él hubiere visto *, il aura vu.	*Ellos hubieren visto* *, ils auront vu.

Ses composés *antever*, prévoir, *entrever*, entrevoir, *prever*, prévoir, et *rever*, revoir, ont la même irrégularité et se conjuguent sur lui.

Proveer, pourvoir, son composé, est régulier; il subit seulement le changement prescrit par l'orthographe pour les verbes terminés en *eer*, comme il est expliqué page 135.

Thème sur les verbes irréguliers de la deuxième conjugaison.

Je connais depuis longtemps l'homme dont vous me parlez.
conocer há
— Nous ferons pour lui tout ce que nous pourrons. — Je ne
hacer
puis pas; si je le pouvais, je le ferais (de bon cœur). — Je dé-
(de buena gana).
fends mes amis quand ils sont absents. — Vous perdez votre
ausente.
temps, si vous croyez (le mettre à la raison). — Chien qui
(ponerle en razon).
aboie beaucoup, ne mord pas. — Si tu retournes en Espagne
ladrar volver
l'hiver prochain, j'y retournerai avec toi. — Il faut que vous
invierno
tombiez dans la misère pour mieux apprécier la valeur de
caer pobreza apreciar
l'argent. — Le peintre tomba du deuxième étage. — Ce théâtre
pintor piso.
contient plus de monde que le Cirque. — Il sait que je puis
caber (1) *Circo.*
lui être utile si je le veux. — (En attendant), nous pourrions
útil (Entre tanto)
lire les journaux. — Si tu mets tes souliers neufs, je mettrai
periódico. poner nuevo
les miens. — Mettez des draps propres aux lits. — Je vou-
sábana limpio cama.
drais que vous m'apportassiez mon livre. — Tu n'obtiendras
obtener
pas cet emploi. — Il arrangera ton manteau. — Si nous savions
componer capa

(1) Voyez le deuxième paragraphe de la note 1, page 176.

le jour de son arrivée, nous irions le recevoir. — Je le
llegada,
saurai par son neveu. — Croyez-vous qu'il vaille mieux que
valer
les autres? — Quand nous le verrons, nous lui dirons notre
façon de penser. — Que penses-tu de tout cela? — Cette bourse
modo *bolsa*
contient plus que la mienne.

LEÇON XIX.

3e conjugaison. — Verbes irréguliers terminés en *IR*.

Les verbes terminés en *ucir* prennent un *z* devant le *c* radical à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif. Ils ont en outre une autre irrégularité qui consiste à changer le *c* en *j* au passé défini, à la première et à la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif et au futur du même mode.

Conjugaison du verbe *TRADUCIR*, *Traduire*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Traducir*, traduire.

PRÉTÉRIT. *Haber traducido*, avoir traduit.

PARTICIPE PRÉSENT. *Traduciendo*, traduisant.

PARTICIPE PASSÉ. *Traducido*, traduit.

MODE INDICATIF

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo *traduzco**, je traduis (1).	*Nos. traducimos*, nous traduisons.

(1) L'étoile indique les personnes irrégulières, comme il a été dit antérieurement.

Tú traduces, tu traduis. *Vos. traducís*, vous traduisez.
Él traduce, il traduit. *Ellos traducen*, ils traduisent.

IMPARFAIT.

Yo traducia, je traduisais. *Nos. traduciamos*, nous traduisions.
Tú traducias, tu traduisais. *Vos traduciais*, vous traduisiez.
Él traducia, il traduisait. *Ellos traducian*, ils traduisaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo traduje**, je traduisis. *Nos. tradujimos**, nous traduisîmes.
*Tú tradujiste**, tu traduisis. *Vos. tradujisteis**, vous traduisîtes.
*Él tradujo**, il traduisit. *Ellos tradujeron**, ils traduisirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he traducido, j'ai traduit. *Nos. hemos traducido*, nous avons traduit.
Tú has traducido, tu as traduit. *Vos habéis traducido*, vous avez traduit.
Él ha traducido, il a traduit. *Ellos han traducido*, ils ont traduit.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube traducido, j'eus traduit. *Nos. hubimos traducido*, nous eûmes traduit.
Tú hubiste traducido, tu eus traduit. *Vos. hubisteis traducido*, vous eûtes traduit.
Él hubo traducido, il eut traduit. *Ellos hubieron traducido*, ils eurent traduit.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia traducido, j'avais traduit. *Nos. habíamos traducido*, nous avions traduit.
Tú habias traducido, tu avais traduit. *Vos. habiais traducido*, vous aviez traduit.
Él habia traducido, il avait traduit. *Ellos habian traducido*, ils avaient traduit.

FUTUR.

Yo traduciré, je traduirai. *Nos. traduciremos*, nous traduirons.
Tú traducirás, tu traduiras. *Vos. traduciréis*, vous traduirez.
Él traducirá, il traduira. *Ellos traducirán*, ils traduiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré traducido, j'aurai traduit. *Nos. habremos traducido*, nous aurons traduit.
Tú habrás traducido, tu auras traduit. *Vos. habréis traducido*, vous aurez traduit.
Él habrá traducido, il aura traduit. *Ellos habrán traducido*, ils auront traduit.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Traduzca yo *, que je traduise.

Traduce tú, traduis.

Traduzca él *, qu'il traduise

Traduzcamos nosotros *, traduisons.

Traducid vosotros, traduisez.

Traduzcan ellos *, qu'ils traduisent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo traduzca *, que je traduise.

Tú traduzcas *, que tu traduises.

Él traduzca *, qu'il traduise.

Nos. traduzcamos *, que nous traduisions.

Vos. traduzcáis *, que vous traduisiez.

Ellos traduzcan *, qu'ils traduisent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo tradujera *, que je traduisisse, je traduirais.

Tú tradujeras *, que tu traduisisses, tu traduirais.

Él tradujera *, qu'il traduisît, il traduirait.

Nos. tradujéramos *, que nous traduisissions, nous traduirions.

Vos. tradujerais *, que vous traduisissiez, vous traduiriez.

Ellos tradujeran *, qu'ils traduisissent, ils traduiraient.

2e termin.

Yo traduciria, je traduirais.

Tú traducirias, tu traduirais.

Él traduciria, il traduirait.

Nos. traduciriamos, nous traduirions.

Vos. traduciriais, vous traduiriez.

Ellos traducirian, ils traduiraient.

3e terminaison.

Yo tradujese *, que je traduisisse.

Tú tradujeses *, que tu traduisisses.

Él tradujese *, qu'il traduisît.

Nos tradujésemos *, que nous traduisissions.

Vos. tradujeseis *, que vous traduisissiez.

Ellos tradujesen *, qu'ils traduisissent.

PASSÉ.

Yo haya traducido, que j'aie traduit.

Tú hayas traducido, que tu aies traduit.

Él haya traducido, qu'il ait traduit.

Nos. hayamos traducido, que nous ayons traduit.

Vos. hayáis traducido, que vous ayez traduit.

Ellos hayan traducido, qu'ils aient traduit.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera traducido, que j'eusse traduit, j'aurais traduit.

Tú hubieras traducido, que tu eusses traduit, tu aurais traduit.

Él hubiera traducido, qu'il eût traduit, il aurait traduit.

Nos. hubiéramos traducido, que nous eussions traduit, nous aurions traduit.

Vos. hubierais traducido, que vous eussiez traduit, vous auriez traduit.

Ellos hubieran traducido, qu'ils eussent traduit, ils auraient traduit.

terminaison.

Yo habria traducido, j'aurais traduit.	*Nos. habríamos traducido*, nous aurions traduit.
Tú habrias traducido, tu aurais traduit.	*Vos. habriais traducido*, vous auriez traduit.
Él habria traducido, il aurait traduit.	*Ellos habrian traducido*, ils auraient traduit.

3e terminaison.

Yo hubiese traducido, que j'eusse traduit.	*Nos. hubiésemos traducido*, que nous eussions traduit.
Tú hubieses traducido, que tu eusses traduit.	*Vos. hubieseis traducido*, que vous eussiez traduit.
Él hubiese traducido, qu'il eût traduit.	*Ellos hubiesen traducido*, qu'ils eussent traduit.

FUTUR.

*Yo tradujere**, je traduirai.	*Nos. tradujéremos**, nous traduirons.
*Tú tradujeres**, tu traduiras.	*Vos. tradujereis**, vous traduirez.
*Él tradujere**, il traduira.	*Ellos tradujeren**, ils traduiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere traducido, j'aurai traduit.	*Nos. hubiéremos traducido*, nous aurons traduit.
Tú hubieres traducido, tu auras traduit.	*Vos. hubiereis traducido*, vous aurez traduit.
Él hubiere traducido, il aura traduit.	*Ellos hubieren traducido*, ils auront traduit.

Les verbes suivants ont la même irrégularité.

Aducir, ajouter.	*Introducir*, introduire.
Conducir, conduire.	*Producir*, produire.
Deducir, déduire.	*Reproducir*, reproduire.
Inducir, induire.	*Reducir*, réduire.

EXCEPTION.—*Lucir*, luire, et ses composés *deslucir*, ternir, *relucir*, reluire, *traslucir*, être transparent, *y entrelucir*, entreluire, sont aussi irréguliers, mais seulement aux temps et personnes où les verbes terminés en *ucir* prennent un *z* avant le *c*. Ainsi on dit : *luzco*, je luis, *luzca*, que je luise, etc.; *lucia, luci, luciré, luce, luciera, luciria, luciese* et *luciere*.

Conjugaison du verbe *SENTIR*, *Sentir*.

Le verbe *sentir* prend un *i* devant son *e* radical aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif. Il change en outre l'*e* radical en *i* au gérondif (participe présent),

aux deux troisièmes personnes du passé défini, à la première du pluriel de l'impératif, à la première et à la deuxième du pluriel du présent du subjonctif, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait et à toutes les personnes du futur du même mode, comme on verra dans la conjugaison suivante.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT, *sentir*, sentir.

PRÉTÉRIT, *haber sentido*, avoir senti.

PARTICIPE PRÉSENT, *sintiendo**, sentant.

PARTICIPE PASSÉ, *sentido*, senti.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo siento**, je sens.	*Nos. sentimos*, nous sentons
*Tú sientes**, tu sens.	*Vos. sentís*, vous sentez.
*Él siente**, il sent.	*Ellos sienten**, ils sentent.

IMPARFAIT.

Yo sentia, je sentais.	*Nos. sentíamos*, nous sentions.
Tú sentias, tu sentais.	*Vos. sentiais*, vous sentiez.
Él sentia, il sentait.	*Ellos sentian*, ils sentaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo sentí, je sentis.	*Nos. sentimos*, nous sentîmes.
Tú sentiste, tu sentis.	*Vos. sentisteis*, vous sentîtes
*Él sintió**, il sentit.	*Ellos sintieron**, ils sentirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he sentido, j'ai senti.	*Nos. hemos sentido*, nous avons senti.
Tú has sentido, tu as senti.	*Vos. habéis sentido*, vous avez senti.
Él ha sentido, il a senti.	*Ellos han sentido*, ils ont senti

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube sentido, j'eus senti.	*Nos. hubimos sentido*, nous eûmes senti.
Tú hubiste sentido, tu eus senti.	*Vos. hubisteis sentido*, vous eûtes senti.
Él hubo sentido, il eut senti.	*Ellos hubieron sentido*, ils eurent senti.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia sentido, j'avais senti.	*Nos. habíamos sentido*, nous avions senti.
Tú habias sentido, tu avais senti.	*Vos. habiais sentido*, vous aviez senti.
Él habia sentido, il avait senti.	*Ellos habian sentido*, ils avaient senti.

FUTUR.

Yo sentiré, je sentirai.
Tú sentirás, tu sentiras.
Él sentirá, il sentira.
Nos. sentiremos, nous sentirons.
Vos. sentiréis, vous sentirez.
Ellos sentirán, ils sentiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré sentido, j'aurai senti.
Tú habrás sentido, tu auras senti.
Él habrá sentido, il aura senti.
Nos. habremos sentido, nous aurons senti.
Vos. habréis sentido, vous aurez senti.
Ellos habrán sentido, ils auront senti.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Sienta yo**, que je sente.
Siente tú, sens.
*Sienta él**, qu'il sente.
*Sintamos nosotros**, sentons.
Sentid vosotros, sentez.
*Sientan ellos**, qu'ils sentent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo sienta**, que je sente.
*Tú sientas**, que tu sentes.
*Él sienta**, qu'il sente.
*Nos. sintamos**, que nous sentions.
*Vos. sintáis**, que vous sentiez.
*Ellos sientan**, qu'ils sentent.

IMPARFAIT.

[1re terminaison.]
*Yo sintiera**, que je sentisse, je sentirais.
*Tú sintieras**, que tu sentisses, tu sentirais.
*Él sintiera**, qu'il sentît, il sentirait.
*Nos. sintiéramos**, que nous sentissions, nous sentirions.
*Vos. sintierais**, que vous sentissiez, vous sentiriez.
*Ellos sintieran**, qu'ils sentissent, ils sentiraient.

[2e term.]
Yo sentiria, je sentirais.
Tú sentirias, tu sentirais.
Él sentiria, il sentirait.
Nos. sentiriamos, nous sentirions.
Vos. sentiriais, vous sentiriez.
Ellos sentirian, ils sentiraient.

[3e termin.]
*Yo sintiese**, que je sentisse.
*Tú sintieses**, que tu sentisses.
*Él sintiese**, qu'il sentit.
*Nos. sintiésemos**, que nous sentissions.
*Vos. sintieseis**, que vous sentissiez.
*Ellos sintiesen**, qu'ils sentissent.

PASSÉ.

Yo haya sentido, que j'aie senti.
Tú hayas sentido, que tu aies senti.
Él haya sentido, qu'il ait senti.
Nos. hayamos sentido, que nous ayons senti.
Vos. hayáis sentido, que vous ayez senti.
Ellos hayan sentido, qu'ils aient senti.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera sentido, que j'eusse senti, j'aurais senti.	*Nos. hubiéramos sentido*, que nous eussions senti, nous aurions senti.
Tú hubieras sentido, que tu eusses senti, tu aurais senti.	*Vos. hubierais sentido*, que vous eussiez senti, vous auriez senti.
Él hubiera sentido, qu'il eût senti, il aurait senti.	*Ellos hubieran sentido*, qu'ils eussent senti, ils auraient senti.

2e terminaison.

Yo habria sentido, j'aurais senti.	*Nos. habríamos sentido*, nous aurions senti.
Tú habrias sentido, tu aurais senti.	*Vos. habriais sentido*, vous auriez senti.
Él habria sentido, il aurait senti.	*Ellos habrian sentido*, ils auraient senti.

3e terminaison.

Yo hubiese sentido, que j'eusse senti.	*Nos. hubiésemos sentido*, que nous eussions senti.
Tú hubieses sentido, que tu eusses senti.	*Vos. hubieseis sentido*, que vous eussiez senti.
Él hubiese sentido, qu'il eût senti.	*Ellos hubiesen sentido*, qu'ils eussent senti.

FUTUR.

*Yo sintiere**, je sentirai.	*Nos. sintiéremos**, nous sentirons.
*Tú sintieres**, tu sentiras.	*Vos. sintiereis**, vous sentirez.
*Él sintiere**, il sentira.	*Ellos sintieren**, ils sentiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere sentido, j'aurai senti.	*Nos. hubiéremos sentido*, nous aurons senti.
Tú hubieres sentido, tu auras senti.	*Vos. hubiereis sentido*, vous aurez senti.
Él hubiere sentido, il aura senti.	*Ellos hubieren sentido*, ils auront senti.

Liste des verbes qui ont la même irrégularité que *sentir*.

Adherir, adhérer.
Advertir, prendre garde.
Arrepentirse, se repentir.
Asentir, consentir.
Conferir, conférer.
Consentir, consentir.
Controvertir, disputer sur une matière douteuse.
Convertir, convertir.
Deferir, déférer.
Desconsentir, refuser son consentement.
Desmentir, démentir.
Diferir, différer.
Digerir, digérer.
Discernir, discerner.
Disentir, être d'avis contraire.
Divertir, divertir.
Herir, blesser.
Hervir, bouillir.
Inferir, inférer.
Ingerir, enter, greffer.
Invertir, bouleverser.
Mentir, mentir.
Pervertir, pervertir.
Preferir, préférer.

Proferir, proférer.
Presentir, pressentir.
Referir, rapporter.
Requerir, requérir.
Resentirse, se ressentir.
Sugerir, suggérer.
Trasferir, transférer.
Zaherir, picoter.

Conjugaison du verbe *ADQUIRIR*, *Acquérir*.

Ce verbe prend un *e* après l'*i* radical aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif; mais il est régulier dans tous les autres temps et personnes.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Adquirir*, acquérir.

PRÉTÉRIT. *Haber adquirido*, avoir acquis.

PARTICIPE PRESENT. *Adquiriendo*, acquérant.

PARTICIPE PASSÉ. *Adquirido*, acquis.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo adquiero**, j'acquiers.	*Nos. adquirimos*, nous acquérons.
*Tú adquieres**, tu acquiers.	*Vos. adquirís*, vous acquérez.
*Él adquiere**, il acquiert.	*Ellos adquieren**, ils acquièrent.

IMPARFAIT.

Yo adquiria, j'acquérais.	*Nos. adquiriamos*, nous acquérions.
Tú adquirias, tu acquérais.	*Vos. adquiriais*, vous acquériez.
Él adquiria, il acquérait.	*Ellos adquirian*, ils acquéraient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo adquirí, j'acquis.	*Nos. adquirimos*, nous acquîmes.
Tú adquiriste, tu acquis.	*Vos. adquiristeis*, vous acquîtes.
Él adquirió, il acquit.	*Ellos adquirieron*, ils acquirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he adquirido, j'ai acquis.	*Nos. hemos adquirido*, nous avons acquis.
Tú has adquirido, tu as acquis.	*Vos. habéis adquirido*, vous avez acquis.
Él ha adquirido, il a acquis.	*Ellos han adquirido*, ils ont acquis.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube adquirido, j'eus acquis.	*Nos. hubimos adquirido*, nous eûmes acquis.
Tú hubiste adquirido, tu eus acquis.	*Vos. hubisteis adquirido*, vous eûtes acquis.
Él hubo adquirido, il eut acquis.	*Ellos hubieron adquirido*, ils eurent acquis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia adquirido, j'avais acquis.	*Nos. habiamos adquirido*, nous avions acquis.
Tú habias adquirido, tu avais acquis.	*Vos. habiais adquirido*, vous aviez acquis.
Él habia adquirido, il avait acquis.	*Ellos habian adquirido*, ils avaient acquis.

FUTUR.

Yo adquiriré, j'acquerrai.	*Nos. adquiriremos*, nous acquerrons.
Tú adquirirás, tu acquerras.	*Vos. adquiriréis*, vous acquerrez.
Él adquirirá, il acquerra.	*Ellos adquirirán*, ils acquerront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré adquirido, j'aurai acquis.	*Nos. habremos adquirido*, nous aurons acquis.
Tú habrás adquirido, tu auras acquis.	*Vos. habréis adquirido*, vous aurez acquis.
Él habrá adquirido, il aura acquis.	*Ellos habrán adquirido*, ils auront acquis.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Adquiera yo *, que j'acquière.	*Adquiramos nosotros*, acquérons.
Adquiere tú *, acquiers.	*Adquirid vosotros*, acquérez.
Adquiera él *, qu'il acquière.	*Adquieran ellos* *, qu'ils acquièrent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo adquiera *, que j'acquière.	*Nos adquiramos*, que nous acquérions.
Tú adquieras *, que tu acquières.	*Vos adquirdis*, que vous acquériez.
Él adquiera *, qu'il acquière.	*Ellos adquieran* *, qu'ils acquièrent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo adquiriera, que j'acquisse, j'acquerrais.	*Nos. adquiriéramos*, que nous acquissions, nous acquerrions.
Tú adquirieras, que tu acquisses, tu acquerrais.	*Vos. adquirierais*, que vous acquissiez, vous acquerriez.
Él adquiriera, qu'il acquît, il acquérrait.	*Ellos adquirieran*, qu'ils acquissent, ils acquerraient.

2e terminaison.

Yo adquiriria, j'acquerrais.	*Nos. adquiririamos*, nous acquerrions.
Tú adquiririas, tu acquerrais.	*Vos. adquiririais*, vous acquerriez.
Él adquiriria, il acquerrait.	*Ellos adquiririan*, ils acquerraient.

3e terminaison.

Yo adquiriese, que j'acquisse.	*Nos. adquiriésemos*, que nous acquissions.
Tú adquirieses, que tu acquisses.	*Vos. adquirieseis*, que vous acquissiez.
Él adquiriese, qu'il acquît.	*Ellos adquiriesen*, qu'ils acquissent.

PASSÉ.

Yo haya adquirido, que j'aie acquis.	*Nos. hayamos adquirido*, que nous ayons acquis.
Tú hayas adquirido, que tu aies acquis.	*Vos. haydis adquirido*, que vous ayez acquis.
Él haya adquirido, qu'il ait acquis.	*Ellos hayan adquirido*, qu'ils aient acquis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera adquirido*, que j'eusse acquis, j'aurais acquis.	*Nos. hubiéramos adquirido*, que nous eussions acquis, nous aurions acquis.
	Tú hubieras adquirido, que tu eusses acquis, tu aurais acquis.	*Vos. hubierais adquirido*, que vous eussiez acquis, vous auriez acquis.
	Él hubiera adquirido, qu'il eût acquis, il aurait acquis.	*Ellos hubieran adquirido*, qu'ils eussent acquis, ils auraient acquis.
2e termin.	*Yo habria adquirido*, j'aurais acquis.	*Nos. habríamos adquirido*, nous aurions acquis.
	Tú habrias adquirido, tu aurais acquis.	*Vos. habriais adquirido*, vous auriez acquis.
	Él habria adquirido, il aurait acquis.	*Ellos habrian adquirido*, ils auraient acquis.
3e termin.	*Yo hubiese adquirido*, que j'eusse acquis.	*Nos. hubiésemos adquirido*, que nous eussions acquis.
	Tú hubieses adquirido, que tu eusses acquis.	*Vos. hubieseis adquirido*, que vous eussiez acquis.
	Él hubiese adquirido, qu'il eût acquis.	*Ellos hubiesen adquirido*, qu'ils eussent acquis.

FUTUR.

Yo adquiriere, j'acquerrai.	*Nos. adquiriéremos*, nous acquerrons.
Tú adquirieres, tu acquerras.	*Vos. adquiriereis*, vous acquerrez.
Él adquiriere, il acquerra.	*Ellos adquirieren*, ils acquerront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere adquirido, j'aurai acquis.	*Nos. hubiéremos adquirido*, nous aurons acquis.
Tú hubieres adquirido, tu auras acquis.	*Vos. hubiereis adquirido*, vous aurez acquis.
Él hubiere adquirido, il aura acquis.	*Ellos hubieren adquirido*, ils auront acquis.

Le verbe *inquirir*, s'enquérir, se conjugue de la même manière.

Conjugaison du verbe *DORMIR*, *Dormir*.

Le verbe *dormir* change l'*o* radical en *u* au gérondif (participe présent), aux deux troisièmes personnes du passé

défini, à la première du pluriel de l'impératif, à la première et à la deuxième du pluriel du présent du subjonctif, à la première et à la deuxième terminaison de l'imparfait et à toutes les personnes du futur du même mode. Il change également l'*o* en *ue* aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, de l'impératif et du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Dormir*, dormir.	PRÉTÉRIT. *Haber dormido*, avoir dormi.
PARTICIPE PRÉSENT. *Durmiendo**, dormant.	PARTICIPE PASSÉ. *Dormido*, dormi.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo duermo**, je dors.	*Nos. dormimos*, nous dormons.
*Tú duermes**, tu dors.	*Vos. dormís*, vous dormez.
*Él duerme**, il dort.	*Ellos duermen**, ils dorment.

IMPARFAIT.

Yo dormia, je dormais.	*Nos. dormíamos*, nous dormions.
Tú dormias, tu dormais.	*Vos. dormiais*, vous dormiez.
Él dormia, il dormait.	*Ellos dormian*, ils dormaient.

Prétérit parfait.

PASSSÉ DÉFINI.

Yo dormí, je dormis.	*Nos. dormímos*, nous dormîmes.
Tú dormiste, tu dormis.	*Vos. dormisteis*, vous dormîtes.
*Él durmió**, il dormit.	*Ellos durmieron**, ils dormirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he dormido, j'ai dormi.	*Nos. hemos dormido*, nous avons dormi.
Tú has dormido, tu as dormi.	*Vos. habéis dormido*, vous avez dormi.
Él ha dormido, il a dormi.	*Ellos han dormido*, ils ont dormi.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube dormido, j'eus dormi.	*Nos. hubimos dormido*, nous eûmes dormi.
Tú hubiste dormido, tu eus dormi.	*Vos. hubisteis dormido*, vous eûtes dormi.
Él hubo dormido, il eut dormi.	*Ellos hubieron dormido*, ils eurent dormi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia dormido, j'avais dormi.
Tú habias dormido, tu avais dormi.
Él habia dormido, il avait dormi.
Nos. habiamos dormido, nous avions dormi.
Vos. habiais dormido, vous aviez dormi.
Ellos habian dormido, ils avaient dormi.

FUTUR.

Yo dormiré, je dormirai.
Tú dormirás, tu dormiras.
Él dormirá, il dormira.
Nos. dormiremos, nous dormirons.
Vos. dormiréis, vous dormirez.
Ellos dormirán, ils dormiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré dormido, j'aurai dormi.
Tú habrás dormido, tu auras dormi.
Él habrá dormido, il aura dormi.
Nos. habremos dormido, nous aurons dormi.
Vos. habréis dormido, vous aurez dormi.
Ellos habrán dormido, ils auront dormi.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Duerma yo**, que je dorme.
*Duerme tú**, dors.
*Duerma él**, qu'il dorme.
*Durmamos nosotros**, dormons.
Dormid vosotros, dormez.
*Duerman ellos**, qu'ils dorment.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo duerma**, que je dorme.
*Tú duermas**, que tu dormes.
*Él duerma**, qu'il dorme.
*Nos. durmamos**, que nous dormions.
*Vos. durmáis**, que vous dormiez.
*Ellos duerman**, qu'ils dorment.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

*Yo durmiera**, que je dormisse, je dormirais.
*Tú durmieras**, que tu dormisses, tu dormirais.
*Él durmiera**, qu'il dormît, il dormirait.
*Nos. durmiéramos**, que nous dormissions, nous dormirions.
*Vos. durmierais**, que vous dormissiez, vous dormiriez.
*Ellos durmieran**, qu'ils dormissent, ils dormiraient.

2e termin.

Yo dormiria, je dormirais.
Tú dormirias, tu dormirais.
Él dormiria, il dormirait.
Nos. dormiriamos, nous dormirions.
Vos. dormiriais, vous dormiriez.
Ellos dormirian, ils dormiraient.

3e terminaison.

*Yo durmiese**, que je dormisse.
*Tú durmieses**, que tu dormisses.
*Él durmiese**, qu'il dormît.
*Nos. durmiésemos**, que nous dormissions.
*Vos. durmieseis**, que vous dormissiez.
*Ellos durmiesen**, qu'ils dormissent.

PASSÉ.

Yo haya dormido, que j'aie dormi.	*Nos. hayamos dormido*, que nous ayons dormi.
Tú hayas dormido, que tu aies dormi.	*Vos. hayáis dormido*, que vous ayez dormi.
Él haya dormido, qu'il ait dormi.	*Ellos hayan dormido*, qu'ils aient dormi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera dormido*, que j'eusse dormi, j'aurais dormi.	*Nos. hubiéramos dormido*, que nous eussions dormi, nous aurions dormi.
	Tú hubieras dormido, que tu eusses dormi, tu aurais dormi.	*Vos. hubierais dormido*, que vous eussiez dormi, vous auriez dormi.
	Él hubiera dormido, qu'il eût dormi, il aurait dormi.	*Ellos hubieran dormido*, qu'ils eussent dormi, ils auraient dormi.
2e terminaison.	*Yo habria dormido*, j'aurais dormi.	*Nos. habríamos dormido*, nous aurions dormi.
	Tú habrias dormido, tu aurais dormi.	*Vos. habriais dormido*, vous auriez dormi.
	Él habria dormido, il aurait dormi.	*Ellos habrian dormido*, ils auraient dormi.
3e terminaison.	*Yo hubiese dormido*, que j'eusse dormi.	*Nos. hubiésemos dormido*, que nous eussions dormi.
	Tú hubieses dormido, que tu eusses dormi.	*Vos. hubieseis dormido*, que vous eussiez dormi.
	Él hubiese dormido, qu'il eût dormi.	*Ellos hubiesen dormido*, qu'ils eussent dormi.

FUTUR.

*Yo durmiere**, je dormirai.	*Nos. durmiéremos*, nous dormirons.
*Tú durmieres**, tu dormiras.	*Vos. durmiereis**, vous dormirez.
*Él durmiere**, il dormira.	*Ellos durmieren**, ils dormiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere dormido, j'aurai dormi.	*Nos. hubiéremos dormido*, nous aurons dormi.
Tú hubieres dormido, tu auras dormi.	*Vos. hubiereis dormido*, vous aurez dormi.
Él hubiere dormido, il aura dormi.	*Ellos hubieren dormido*, ils auront dormi.

Le verbe *morir*, mourir, est irrégulier aux mêmes temps et personnes que *dormir*, et, de plus, au participe passé *muerto*, mort.

Conjugaison du verbe *PEDIR*, *Demander*.

Le verbe *pedir* est irrégulier, parce qu'il change son *e* radical en *i* au gérondif (participe présent), aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, aux deux troisièmes personnes du passé défini, aux trois personnes du singulier, à la première et à la troisième du pluriel de l'impératif, à toutes celles du présent du subjonctif, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait, et à tout le futur du même mode.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Pedir*, demander.

PRÉTÉRIT. *Haber pedido*, avoir demandé.

PARTICIPE PRÉSENT. *Pidiendo**, demandant.

PARTICIPE PASSÉ. *Pedido*, demandé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo pido**, je demande.	*Nos. pedimos*, nous demandons.
*Tú pides**, tu demandes.	*Vos. pedís*, vous demandez.
*Él pide**, il demande.	*Ellos piden**, ils demandent.

IMPARFAIT.

Yo pedia, je demandais.	*Nos. pediamos*, nous demandions.
Tú pedias, tu demandais.	*Vos. pediais*, vous demandiez.
Él pedia, il demandait.	*Ellos pedian*, ils demandaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo pedí, je demandai.	*Nos. pedímos*, nous demandâmes.
Tú pediste, tu demandas.	*Vos. pedisteis*, vous demandâtes.
*Él pidió**, il demanda.	*Ellos pidieron**, ils demandèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he pedido, j'ai demandé.	*Nos. hemos pedido*, nous avons demandé.
Tú has pedido, tu as demandé.	*Vos. habéis pedido*, vous avez demandé.
Él ha pedido, il a demandé.	*Ellos han pedido*, ils ont demandé.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube pedido, j'eus demandé.	*Nos. hubimos pedido*, nous eûmes demandé.
Tú hubiste pedido, tu eus demandé.	*Vos. hubisteis pedido*, vous eûtes demandé.
Él hubo pedido, il eut demandé.	*Ellos hubieron pedido*, ils eurent demandé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia pedido, j'avais demandé.	*Nos. habíamos pedido*, nous avions demandé.
Tú habias pedido, tu avais demandé.	*Vos. habiais pedido*, vous aviez demandé.
Él habia pedido, il avait demandé.	*Ellos habian pedido*, ils avaient demandé.

FUTUR.

Yo pediré, je demanderai.	*Nos. pediremos*, nous demanderons.
Tú pedirás, tu demanderas.	*Vos. pediréis*, vous demanderez.
Él pedirá, il demandera.	*Ellos pedirán*, ils demanderont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré pedido, j'aurai demandé.	*Nos. habremos pedido*, nous aurons demandé.
Tú habrás pedido, tu auras demandé.	*Vos. habréis pedido*, vous aurez demandé.
Él habrá pedido, il aura demandé.	*Ellos habrán pedido*, ils auront demandé.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Pida yo**, que je demande.	*Pidamos nosotros**, demandons.
*Pide tú**, demande.	*Pedid vosotros*, demandez.
*Pida él**, qu'il demande.	*Pidan ellos**, qu'ils demandent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo pida**, que je demande.	*Nos. pidamos**, que nous demandions.
*Tú pidas**, que tu demandes.	*Vos. pidáis**, que vous demandiez.
*Él pida**, qu'il demande.	*Ellos pidan**, qu'ils demandent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo pidiera**, que je demandasse, je demanderais.	*Nos. pidiéramos**, que nous demandassions, nous demanderions.
	*Tú pidieras**, que tu demandasses, tu demanderais.	*Vos. pidierais**, que vous demandassiez, vous demanderiez.
	*Él pidiera**, qu'il demandât, il demanderait.	*Ellos pidieran**, qu'ils demandassent, ils demanderaient.
2e termin.	*Yo pediria*, je demanderais.	*Nos. pediriamos*, nous demanderions.
	Tú pedirias, tu demanderais.	*Vos. pediriais*, vous demanderiez.
	Él pediria, il demanderait.	*Ellos pedirian*, ils demanderaient.
3e terminaison.	*Yo pidiese**, que je demandasse.	*Nos. pidiésemos**, que nous demandassions.
	*Tú pidieses**, que tu demandasses.	*Vos. pidieseis**, que vous demandassiez.
	*Él pidiese**, qu'il demandât.	*Ellos pidiesen**, qu'ils demandassent.

PASSÉ.

Yo haya pedido, que j'aie demandé.	*Nos. hayamos pedido*, que nous ayons demandé.
Tú hayas pedido, que tu aies demandé.	*Vos. hayáis pedido*, que vous ayez demandé.
Él haya pedido, qu'il ait demandé.	*Ellos hayan pedido*, qu'ils aient demandé.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera pedido*, que j'eusse demandé, j'aurais demandé.	*Nos. hubiéramos pedido*, que nous eussions demandé, nous aurions demandé.
	Tú hubieras pedido, que tu eusses demandé, tu aurais demandé.	*Vos. hubierais pedido*, que vous eussiez demandé, vous auriez demandé.
	Él hubiera pedido, qu'il eut demandé, il aurait demandé.	*Ellos hubieran pedido*, qu'ils eussent demandé, ils auraient demandé.
2e terminaison.	*Yo habria pedido*, j'aurais demandé.	*Nos. habríamos pedido*, nous aurions demandé.
	Tú habrias pedido, tu aurais demandé.	*Vos habriais pedido*, vous auriez demandé.
	Él habria pedido, il aurait demandé.	*Ellos habrian pedido*, ils auraient demandé.
3e termin.	Yo *hubiese pedido*, que j'eusse demandé.	*Nos. hubiésemos pedido*, que nous eussions demandé.
	Tú hubieses pedido, que tu eusses demandé.	*Vos. hubieseis pedido*, que vous eussiez demandé.
	Él hubiese pedido, qu'il eût demandé.	*Ellos hubiesen pedido*, qu'ils eussent demandé.

FUTUR.

Yo *pidiere**, je demanderai.	*Nos. pidiéremos**, nous demanderons.
*Tú pidieres**, tu demanderas.	*Vos. pidiereis**, vous demanderez.
*Él pidiere**, il demandera.	*Ellos pidieren**, ils demanderont.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo *hubiere pedido*, j'aurai demandé.	*Nos. hubiéremos pedido*, nous aurons demandé.
Tú hubieres pedido, tu auras demandé.	*Vos. hubiereis pedido*, vous aurez demandé.
Él hubiere pedido, il aura demandé.	*Ellos hubieren pedido*, ils auront demandé.

Les verbes suivants se conjuguent comme *pedir* (1).

(1) Ceux terminés en *gir* changent, de plus, le *g* en *j* à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif. — Exemple : *elijo, elija*, etc.. je choisis, que je choisisse, etc., et non *eligo, eliga*.

Ceux qui ont un *e* avant la terminaison *ir*, se trouveraient, à certains temps où ils changent l'*e* radical en *i*, avoir deux *ii* de suite; on supprime alors le second. —

Ceñir, ceindre.
Colegir, déduire.
Comedirse, se modérer.
Competir, rivaliser.
Concebir, concevoir.
Conseguir, obtenir.
Constreñir, contraindre.
Corregir, corriger.
Derretir, fondre.
Desceñir, ôter la ceinture.
Descomedirse, devenir incivil.
Deservir, désobliger.
Desleir, délayer.
Despedir, congédier.
Desteñir, déteindre.
Elegir, choisir.
Embestir, attaquer.
Engreirse, s'enorgueillir.
Envestir, investir.
Estreñir, étreindre.
Expedir, expédier.
Freir, frire.
Gemir, gémir.
Henchir, remplir.
Heñir, pétrir.
Impedir, empêcher.
Investir, investir.
Medir, mesurer.
Perseguir, persécuter.
Proseguir, poursuivre.
Regir, gouverner.
Reir, rire.
Rendir, rendre.
Reñir, se disputer.
Repetir, répéter.
Reteñir, teindre de nouveau.
Revestir, revêtir.
Seguir, suivre.
Servir, servir.
Sonreir, sourire.
Teñir, teindre.
Vestir, habiller.

Conjugaison du verbe *VENIR*, *Venir*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Venir*, venir.

PRÉTÉRIT. *Haber venido*, être venu.

PARTICIPE PRÉSENT. *Viniendo**, venant.

PARTICIPE PASSÉ. *Venido*, venu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo vengo**, je viens.	*Nos. venimos*, nous venons.
*Tú vienes**, tu viens.	*Vos. venis*, vous venez.
*Él viene**, il vient.	*Ellos vienen**, ils viennent.

Exemple : De *reir*, rire, on fait *rió*, *rieron*, *riera*, *riendo*, au lieu de *riió*, *riieron*, *riiera*, *riiendo*.

Ceux qui ont *ñ* ou *ll* avant leur terminaison *ir*, perdent cet *i* au gérondif (participe présent), à la troisième personne du passé défini, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif et à tout le futur du même mode. Ainsi on dit *ciñendo*, *ciñó*, *ciñera*, *ciñese*, *ciñere*, etc., et non *ciñiendo*, *ciñió*, *ciñiera*, *ciñiese*, *ciñiere*, etc.

Ceux terminés en *guir* perdent l'*u* à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif. On dit donc *sigo*, *siga*, etc., au lieu de *siguo*, *sigua*, etc.

Les altérations ci-dessus sont demandées par l'orthographe.

IMPARFAIT.

Yo venia, je venais.	*Nos. veniamos*, nous venions.
Tú venias, tu venais.	*Vos. veniais*, vous veniez.
Él venia, il venait.	*Ellos venian*, ils venaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo vine**. je vins.	*Nos. vinimos** ou *venimos*, nous vînmes.
*Tú viniste** ou *veniste*, tu vins.	*Vos. vinisteis** ou *venisteis*, vous vîntes.
*Él vino**, il vint.	*Ellos vinieron**, ils vinrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he venido, je suis venu.	*Nos. hemos venido*, nous sommes venus.
Tú has venido, tu es venu.	*Vos. habéis venido*, vous êtes venus.
Él ha venido, il est venu.	*Ellos han venido*, ils sont venus.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube venido, je fus venu.	*Nos. hubimos venido*, nous fûmes venus.
Tú hubiste venido, tu fus venu.	*Vos. hubisteis venido*, vous fûtes venus.
Él hubo venido, il fut venu.	*Ellos hubieron venido*, ils furent venus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia venido, j'étais venu.	*Nos. habiamos venido*, nous étions venus.
Tú habias venido, tu étais venu.	*Vos. habiais venido*, vous étiez venus.
Él habia venido, il était venu.	*Ellos habian venido*, ils étaient venus.

FUTUR.

*Yo vendré**, je viendrai.	*Nos. vendremos**, nous viendrons.
*Tú vendrás**, tu viendras.	*Vos. vendréis**, vous viendrez.
*Él vendrá**, il viendra.	*Ellos vendrán**, ils viendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré venido, je serai venu.	*Nos. habremos venido*, nous serons venus.
Tú habrás venido, tu seras venu.	*Vos. habréis venido*, vous serez venus.
Él habrá venido, il sera venu.	*Ellos habrán venido*, ils seront venus.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Venga yo**, que je vienne.	*Vengamos nosotros**, venons.

*Ven tú**, viens.
*Venga él**, qu'il vienne.
Venid vosotros, venez.
*Vengan ellos**, qu'ils viennent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo venga**, que je vienne.
*Tú vengas**, que tu viennes.
*Él venga**, qu'il vienne.
*Nos. vengamos**, que nous venions.
*Vos. vengáis**, que vous veniez.
*Ellos vengan**, qu'ils viennent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.
*Yo viniera**, que je vinsse, je viendrais.
*Tú vinieras**, que tu vinsses, tu viendrais.
*Él viniera**, qu'il vînt, il viendrait.
*Nos. viniéramos**, que nous vinssions, nous viendrions.
*Vos. vinierais**, que vous vinssiez, vous viendriez.
*Ellos vinieran**, qu'ils vinssent, ils viendraient.

2e term.
*Yo vendría**, je viendrais.
*Tú vendrías**, tu viendrais.
*Él vendría**, il viendrait.
*Nos. vendríamos**, nous viendrions.
*Vos. vendríais**, vous viendriez.
*Ellos vendrían**, ils viendraient.

3e termin.
*Yo viniese**, que je vinsse.
*Tú vinieses**, que tu vinsses.
*Él viniese**, qu'il vînt.
*Nos. viniésemos**, que nous vinssions.
*Vos. vinieseis**, que vous vinssiez.
*Ellos viniesen**, qu'ils vinssent.

PASSÉ.

Yo haya venido, que je sois venu.
Tú hayas venido, que tu sois venu.
Él haya venido, qu'il soit venu.
Nos. hayamos venido, que nous soyons venus.
Vos. hayáis venido, que vous soyez venus.
Ellos hayan venido, qu'ils soient venus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.
Yo hubiera venido, que je fusse venu, je serais venu.
Tú hubieras venido, que tu fusses venu, tu serais venu.
Él hubiera venido, qu'il fût venu, il serait venu.
Nos. hubiéramos venido, que nous fussions venus, nous serions venus.
Vos. hubierais venido, que vous fussiez venus, vous seriez venus.
Ellos hubieran venido, qu'ils fussent venus, ils seraient venus.

2e terminaison.
Yo habría venido, je serais venu.
Tu habrías venido, tu serais venu.
Él habría venido, il serait venu.
Nos habríamos venido, nous serions venus.
Vos. habríais venido, vous seriez venus.
Ellos habrían venido, ils seraient venus.

3e terminaison.

Yo hubiese venido, que je fussse venu.
Tú hubieses venido, que tu fusses venu.
Él hubiese venido, qu'il fût venu

Nos. hubiésemos venido, que nous fussions venus.
Vos. hubieseis venido, que vous fussiez venus.
Ellos hubiesen venido, qu'ils fussent venus.

FUTUR.

*Yo viniere**, je viendrai.
*Tú vinieres**, tu viendras.
*Él viniere**, il viendra.

*Nos. viniéremos**, nous viendrons
*Vos. viniereis**, vous viendrez.
*Ellos vinieren**, ils viendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere venido, je serai venu.
Tú hubieres venido, tu seras venu.
Él hubiere venido, il sera venu.

Nos. hubiéremos venido, nous serons venus.
Vos. hubiereis venido, vous serez venus.
Ellos hubieren venido, ils seront venus.

Les verbes suivants se conjuguent sur leur primitif *venir*.

Avenir, accommoder.
Contravenir, contrevenir.
Convenir, convenir.
Desavenir, brouiller.
Intervenir, intervenir.
Prevenir, prévenir.
Provenir, provenir.
Revenirse, se consumer peu à peu, se gâter.
Sobrevenir, survenir.

Conjugaison du verbe *ASIR*, *Saisir* (1).

Ce verbe est irrégulier à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif, dans lesquelles il prend un *g* après l'*s* radical.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Asir*, saisir.
PRÉTÉRIT. *Haber asido*, avoir saisi.
PARTICIPE PRÉSENT. *Asiendo*, saisissant.
PARTICIPE PASSÉ. *Asido*, saisi.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo asgo**, je saisis.	*Nos. asimos*, nous saisissons.

(1) Le verbe *asir* est fort peu usité aux personnes irrégulières.

Tú ases, tu saisis.
Él ase, il saisit.
Vos. asís, vous saisissez.
Ellos asen, ils saisissent.

IMPARFAIT.

Yo asia, je saisissais.
Tú asias, tu saisissais.
Él asia, il saisissait.
Nos. asíamos, nous saisissions.
Vos. asiais, vous saisissiez.
Ellos asian, ils saisissaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo así, je saisis.
Tú asiste, tu saisis.
Él asió, il saisit.
Nos. asímos, nous saisîmes.
Vos. asisteis, vous saisîtes.
Ellos asieron, ils saisirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he asido, j'ai saisi.
Tú has asido, tu as saisi.
Él ha asido, il a saisi.
Nos. hemos asido, nous avons saisi.
Vos. habéis asido, vous avez saisi.
Ellos han asido, ils ont saisi.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube asido, j'eus saisi.
Tú hubiste asido, tu eus saisi.
Él hubo asido, il eut saisi.
Nos. hubimos asido, nous eûmes saisi.
Vos. hubisteis asido, vous eûtes saisi.
Ellos hubieron asido, ils eurent saisi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia asido, j'avais saisi.
Tú habias asido, tu avais saisi.
Él habia asido, il avait saisi.
Nos. habíamos asido, nous avions saisi.
Vos. habiais asido, vous aviez saisi.
Ellos habian asido, ils avaient saisi.

FUTUR.

Yo asiré, je saisirai.
Tú asirás, tu saisiras.
Él asirá, il saisira.
Nos. asiremos, nous saisirons.
Vos. asiréis, vous saisirez.
Ellos asirán, ils saisiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré asido, j'aurai saisi.
Tú habrás asido, tu auras saisi.
Él habrá asido, il aura saisi.
Nos. habremos asido, nous aurons saisi.
Vos. habréis asido, vous aurez saisi.
Ellos habrán asido, ils auront saisi.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Asga yo**, que je saisisse.
*Asgamos nosotros**, saisissons.

Ase tú, saisis.	*Asid vosotros*, saisissez.
*Asga él**, qu'il saisisse.	*Asgan ellos**, qu'ils saisissent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo asga**, que je saisisse.	*Nos. asgamos**, que nous saisissions.
*Tú asgas**, que tu saisisses.	*Vos. asgáis**, que vous saisissiez.
*Él asga**, qu'il saisisse.	*Ellos asgan**, qu'ils saisissent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo asiera*, que je saisisse, je saisirais.	*Nos. asiéramos*, que nous saisissions, nous saisirions.
	Tú asieras, que tu saisisses, tu saisirais.	*Vos. asierais*, que vous saisissiez, vous saisiriez.
	Él asiera, qu'il saisît, il saisirait.	*Ellos asieran*, qu'ils saisissent, ils saisiraient.
2e term.	*Yo asiria*, je saisirais.	*Nos. asiríamos*, nous saisirions.
	Tú asirias, tu saisirais.	*Vos. asiriais*, vous saisiriez.
	Él asiria, il saisirait.	*Ellos asirian*, ils saisiraient.
3e term.	*Yo asiese*, que je saisisse.	*Nos. asiésemos*, que nous saisissions.
	Tú asieses, que tu saisisses.	*Vos. asieseis*, que vous saisissiez.
	Él asiese, qu'il saisisse.	*Ellos asiesen*, qu'ils saisissent.

PASSÉ.

Yo haya asido, que j'aie saisi.	*Nos. hayamos asido*, que nous ayons saisi.
Tú hayas asido, que tu aies saisi.	*Vos. hayáis asido*, que vous ayez saisi.
Él haya asido, qu'il ait saisi.	*Ellos hayan asido*, qu'ils aient saisi.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera asido*, que j'eusse saisi, j'aurais saisi.	*Nos. hubiéramos asido*, que nous eussions saisi, nous aurions saisi.
	Tú hubieras asido, que tu eusses saisi, tu aurais saisi.	*Vos. hubierais asido*, que vous eussiez saisi, vous auriez saisi.
	Él hubiera asido, qu'il eût saisi, il aurait saisi.	*Ellos hubieran asido*, qu'ils eussent saisi, ils auraient saisi.
2e terminaison.	*Yo habria asido*, j'aurais saisi.	*Nos. habríamos asido*, nous aurions saisi.
	Tú habrias asido, tu aurais saisi.	*Vos. habriais asido*, vous auriez saisi.
	Él habria asido, il aurait saisi.	*Ellos habrian asido*, ils auraient saisi.
3e terminaison.	*Yo hubiese asido*, que j'eusse saisi.	*Nos. hubiésemos asido*, que nous eussions saisi.
	Tú hubieses asido, que tu eusses saisi.	*Vos. hubieseis asido*, que vous eussiez saisi.
	Él hubiese asido, qu'il eût saisi.	*Ellos hubiesen asido*, qu'ils eussent saisi.

FUTUR.

Yo asiere, je saisirai.
Tú asieres, tu saisiras.
Él asiere, il saisira.
Nos. asiéremos, nous saisirons.
Vos. asiereis, vous saisirez.
Ellos asieren, ils saisiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere asido, j'aurai saisi.
Tú hubieres asido, tu auras saisi.
Él hubiere asido, il aura saisi.
Nos. hubiéremos asido, nous aurons saisi.
Vos. hubiereis asido, vous aurez saisi.
Ellos hubieren asido, ils auront saisi.

Conjugaison du verbe *DECIR*, *Dire*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Decir*, dire.
PARTICIPE PRÉSENT. *Diciendo**, disant.
PRÉTÉRIT. *Haber dicho**, avoir dit.
PARTICIPE PASSÉ. *Dicho**, dit.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.

*Yo digo**, je dis.
*Tú dices**, tu dis.
*Él dice**, il dit.

PLURIEL.

Nos. decimos, nous disons.
Vos. decís, vous dites.
*Ellos dicen**, ils disent.

IMPARFAIT.

Yo decia, je disais.
Tú decias, tu disais.
Él decia, il disait.
Nos. deciamos, nous disions.
Vos. deciais, vous disiez.
Ellos decian, ils disaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI

*Yo dije**, je dis.
*Tu dijiste**, tu dis.
*Él dijo**, il dit.
*Nos. dijimos**, nous dîmes.
*Vos. dijisteis**, vous dîtes.
*Ellos dijeron**, ils dirent.

PASSÉ INDÉFINI.

*Yo he dicho**, j'ai dit.
*Tú has dicho**, tu as dit.
*Él ha dicho**, il a dit.
*Nos. hemos dicho**, nous avons dit.
*Vos. habéis dicho**, vous avez dit.
*Ellos han dicho**, ils ont dit.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

*Yo hube dicho**, j'eus dit.
*Tú hubiste dicho**, tu eus dit.
*Él hubo dicho** il eut dit.
*Nos. hubimos dicho**, nous eûmes dit.
*Vos. hubisteis dicho**, vous eûtes dit.
*Ellos hubieron dicho**, ils eurent dit.

PLUS-QUE-PARFAIT.

*Yo habia dicho**, j'avais dit.	*Nos. habíamos dicho**, nous avions dit.
*Tú habias dicho**, tu avais dit.	*Vos. habiais dicho**, vous aviez dit.
*Él habia dicho**, il avait dit.	*Ellos habian dicho**, ils avaient dit.

FUTUR.

*Yo diré**, je dirai.	*Nos. diremos**, nous dirons.
*Tú dirás**, tu diras.	*Vos. diréis**, vous direz.
*Él dirá**, il dira.	*Ellos dirán**, ils diront.

FUTUR COMPOSÉ.

*Yo habré dicho**, j'aurai dit.	*Nos. habremos dicho**, nous aurons dit.
*Tú habrás dicho**, tu auras dit.	*Vos. habréis dicho**, vous aurez dit.
*Él habrá dicho**, il aura dit.	*Ellos habrán dicho**, ils auront dit.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Diga yo**, que je dise.	*Digamos nosotros**, disons.
*Dí tú**, dis.	*Decid vosotros*, dites.
*Diga él**, qu'il dise.	*Digan ellos**, qu'ils disent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo diga**, que je dise.	*Nos. digamos**, que nous disions.
*Tú digas**, que tu dises.	*Vos. digáis**, que vous disiez.
*Él diga**, qu'il dise.	*Ellos digan**, qu'ils disent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo dijera**, que je disse, je dirais.	*Nos. dijéramos**, que nous dissions, nous dirions.
	*Tú dijeras**, que tu disses, tu dirais.	*Vos. dijerais**, que vous dissiez, vous diriez.
	*Él dijera**, qu'il dit, il dirait.	*Ellos dijeran**, qu'ils dissent, ils diraient.
2e term.	*Yo diria**, je dirais.	*Nos. diríamos**, nous dirions.
	*Tú dirias**, tu dirais.	*Vos. diriais**, vous diriez.
	*Él diria**, il dirait.	*Ellos dirian**, ils diraient.
3e term.	*Yo dijese**, que je disse.	*Nos. dijésemos**, que nous dissions.
	*Tú dijeses**, que tu disses.	*Vos. dijeseis**, que vous dissiez.
	*Él dijese**, qu'il dit.	*Ellos dijesen**, qu'ils dissent.

PASSÉ.

_Yo hayo dicho_*, que j'aie dit.	_Nos. hayamos dicho_*, que nous ayons dit.
_Tú hayas dicho_*, que tu aies dit.	_Vos. hayáis dicho_*, que vous ayez dit.
_Él haya dicho_*, qu'il ait dit.	_Ellos hayan dicho_*, qu'ils aient dit.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	_Yo hubiera dicho_*, que j'eusse dit, j'aurais dit.	_Nos. hubiéramos dicho_*, que nous eussions dit, nous aurions dit.
	_Tú hubieras dicho_*, que tu eusses dit, tu aurais dit.	_Vos. hubierais dicho_*, que vous eussiez dit, vous auriez dit.
	_Él hubiera dicho_*, qu'il eût dit, il aurait dit.	_Ellos hubieran dicho_*, qu'ils eussent dit, ils auraient dit.
2e terminaison.	_Yo habría dicho_*, j'aurais dit.	_Nos. habríamos dicho_*, nous aurions dit.
	_Tú habrías dicho_*, tu aurais dit.	_Vos. habríais dicho_*, vous auriez dit.
	_Él habría dicho_*, il aurait dit.	_Ellos habrían dicho_*, ils auraient dit.
3e terminaison.	_Yo hubiese dicho_*, que j'eusse dit.	_Nos. hubiésemos dicho_*, que nous eussions dit.
	_Tú hubieses dicho_*, que tu eusses dit.	_Vos. hubieseis dicho_*, que vous eussiez dit.
	_Él hubiese dicho_*, qu'il eût dit.	_Ellos hubiesen dicho_*, qu'ils eussent dit.

FUTUR.

_Yo dijere_*, je dirai.	_Nos. dijéremos_*, nous dirons.
_Tú dijeres_*, tu diras.	_Vos. dijereis_*, vous direz.
_Él dijere_*, il dira.	_Ellos dijeren_*, ils diront.

FUTUR COMPOSÉ.

_Yo hubiere dicho_*, j'aurai dit.	_Nos. hubiéremos dicho_*, nous aurons dit.
_Tú hubieres dicho_*, tu auras dit.	_Vos. hubiereis dicho_*, vous aurez dit.
_Él hubiere dicho_*, il aura dit.	_Ellos hubieren dicho_*, ils auront dit.

Ses composés _contradecir_, contredire, _desdecir_, dédire, et _predecir_, prédire, se conjuguent comme _decir_; mais ils font à la deuxième personne de l'impératif _contradice_, _desdice_, _predice_, au lieu de _contradi_, _desdi_, _predi_.

Le verbe _bendecir_, bénir, s'écarte du primitif _decir_ au participe passé, à toutes les personnes du futur de l'indicatif, à la deuxième du singulier de l'impératif et à la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif, comme on verra ci-après.

Conjugaison du verbe *BENDECIR*, *Bénir*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Bendecir*, bénir.

PRÉTÉRIT. *Haber bendecido*, avoir béni.

PARTICIPE PRÉSENT. *Bendiciendo**, bénissant.

PARTICIPE PASSÉ. *Bendecido*, béni

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo bendigo**, je bénis.	*Nos. bendecimos*, nous bénissons.
*Tú bendices**, tu bénis.	*Vos. bendecís*, vous bénissez.
*Él bendice**, il bénit.	*Ellos bendicen**, ils bénissent.

IMPARFAIT.

Yo bendecia, je bénissais.	*Nos. bendeciamos*, nous bénissions.
Tú bendecias, tu bénissais.	*Vos. bendeciais*, vous bénissiez.
Él bendecia, il bénissait.	*Ellos bendecian*, ils bénissaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo bendije**, je bénis.	*Nos. bendijimos**, nous bénîmes.
*Tú bendijiste**, tu bénis.	*Vos. bendijisteis**, vous bénîtes.
*Él bendijo**, il bénit.	*Ellos bendijeron**, ils bénirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he bendecido, j'ai béni.	*Nos. hemos bendecido*, nous avons béni.
Tú has bendecido, tu as béni.	*Vos. habéis bendecido*, vous avez béni.
Él ha bendecido, il a béni.	*Ellos han bendecido*, ils ont béni.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube bendecido, j'eus béni.	*Nos. hubimos bendecido*, nous eûmes béni.
Tú hubiste bendecido, tu eus béni.	*Vos. hubisteis bendecido*, vous eûtes béni.
Él hubo bendecido, il eut béni.	*Ellos hubieron bendecido*, ils eurent béni.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia bendecido, j'avais béni.	*Nos. habiamos bendecido*, nous avions béni.
Tú habias bendecido, tu avais béni.	*Vos. habiais bendecido*, vous aviez béni.
Él habia bendecido, il avait béni.	*Ellos habian bendecido*, ils avaient béni.

FUTUR.

Yo bendeciré, je bénirai.	*Nos. bendeciremos*, nous bénirons.

Tú bendecirás, tu béniras.
Él bendecirá, il bénira.
Vos. bendeciréis, vous bénirez.
Ellos bendecirán, ils béniront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré bendecido, j'aurai béni.
Tú habrás bendecido, tu auras béni.
Él habrá bendecido, il aura béni.
Nos. habremos bendecido, nous aurons béni.
Vos. habréis bendecido, vous aurez béni.
Ellos habrán bendecido, ils auront béni.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Bendiga yo**, que je bénisse.
*Bendice tú**, bénis.
*Bendiga él**, qu'il bénisse.
*Bendigamos nosotros**, bénissons
Bendecid vosotros, bénissez.
*Bendigan ellos**, qu'ils bénissent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo bendiga**, que je bénisse.
*Tú bendigas**, que tu bénisses.
*Él bendiga**, qu'il bénisse.
*Nos. bendigamos**, que nous bénissions.
*Vos. bendigáis**, que vous bénissiez.
*Ellos bendigan**, qu'ils bénissent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.
*Yo bendijera**, que je bénisse, je bénirais.
*Tú bendijeras**, que tu bénisses, tu bénirais.
*Él bendijera**, qu'il bénît, il bénirait.
*Nos. bendijéramos**, que nous bénissions, nous bénirions.
*Vos. bendijerais**, que vous bénissiez, vous béniriez.
*Ellos bendijeran**, qu'ils bénissent, ils béniraient.

2e termin.
Yo bendeciria, je bénirais.
Tú bendecirias, tu bénirais.
Él bendeciria, il bénirait.
Nos. bendeciriamos, nous bénirions.
Vos. bendeciriais, vous béniriez.
Ellos bendecirian, ils béniraient.

3e terminaison.
*Yo bendijese**, que je bénisse.
*Tú bendijeses**, que tu bénisses.
*Él bendijese**, qu'il bénît.
*Nos. bendijésemos**, que nous bénissions.
*Vos. bendijeseis**, que vous bénissiez.
*Ellos bendijesen**, qu'ils bénissent.

PASSÉ.

Yo haya bendecido, que j'aie béni.
Tú hayas bendecido, que tu aies béni.
Él haya bendecido, qu'il ait béni.
Nos. hayamos bendecido, que nous ayons béni.
Vos. hayáis bendecido, que vous ayez béni.
Ellos hayan bendecido, qu'ils aient béni.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera bendecido*, que j'eusse béni, j'aurais béni.	*Nos. hubiéramos bendecido*, que nous eussions béni, nous aurions béni.
	Tú hubieras bendecido, que tu eusses béni, tu aurais béni.	*Vos. hubierais bendecido*, que vous eussiez béni, vous auriez béni.
	Él hubiera bendecido, qu'il eût béni, il aurait béni.	*Ellos hubieran bendecido*, qu'ils eussent béni, ils auraient béni.
2e terminaison.	*Yo habria bendecido*, j'aurais béni.	*Nos. habríamos bendecido*, nous aurions béni.
	Tú habrias bendecido, tu aurais béni.	*Vos. habriais bendecido*, vous auriez béni.
	Él habria bendecido, il aurait béni.	*Ellos habrian bendecido*, ils auraient béni.
3e terminaison.	*Yo hubiese bendecido*, que j'eusse béni.	*Nos. hubiésemos bendecido*, que nous eussions béni.
	Tú hubieses bendecido, que tu eusses béni.	*Vos. hubieseis bendecido*, que vous eussiez béni.
	Él hubiese bendecido, qu'il eût béni.	*Ellos hubiesen bendecido*, qu'ils eussent béni.

FUTUR.

*Yo bendijere**, je bénirai.	*Nos. bendijéremos**, nous bénirons.
*Tú bendijeres**, tu béniras.	*Vos. bendijereis**, vous bénirez.
*Él bendijere**, il bénira.	*Ellos bendijeren**, ils béniront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere bendecido, j'aurai béni.	*Nos. hubiéremos bendecido*, nous aurons béni.
Tú hubieres bendecido, tu auras béni.	*Vos. hubiereis bendecido*, vous aurez béni.
Él hubiere bendecido, il aura béni.	*Ellos hubieren bendecido*, ils auront béni.

Le verbe *maldecir*, maudire, composé aussi de *decir*, se conjugue comme *bendecir*.

Conjugaison du verbe *OIR*, *Entendre*, *écouter* (1).

Ce verbe prend un *g* après l'*i* à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du sin-

(1) Le verbe *oir* change l'*i* en *y* au gérondif (participe présent), à la deuxième et à la troisième personne du singulier et à la troisième du pluriel du présent de l'indicatif, aux troisièmes personnes du passé défini, à la deuxième du singulier de l'impératif, à la première et à la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif et à tout le futur du même mode; mais cette variation, qui provient de l'orthographe, n'est pas une irrégularité.

gulier et du pluriel de l'impératif, et à toutes celles du présent du subjonctif; ce qui en fait l'irrégularité.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Oir,* entendre.	PRÉTÉRIT. *Haber oido*, avoir entendu.
PARTICIPE PRÉSENT. *Oyendo*, entendant.	PARTICIPE PASSÉ. *Oido*, entendu.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo oigo** j'entends.	*Nos. oimos*, nous entendons.
Tú oyes, tu entends.	*Vos. ois*, vous entendez.
Él oye, il entend.	*Ellos oyen*, ils entendent.

IMPARFAIT.

Yo oia, j'entendais.	*Nos. oiamos,* nous entendions.
Tú oias, tu entendais.	*Vos. oiais*, vous entendiez.
Él oia, il entendait.	*Ellos oian*, ils entendaient.

PASSÉ DÉFINI.

Yo oí. j'entendis.	*Nos. oimos,* nous entendîmes.
Tú oiste, tu entendis.	*Vos. oisteis*, vous entendites.
Él oyó, il entendit.	*Ellos oyeron,* ils entendirent.

Prétérit parfait.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo hé oido, j'ai entendu.	*Nos. hemos oido,* nous avons entendu.
Tú has oido, tu as entendu.	*Vos. habéis oido,* vous avez entendu.
Él ha oido, il a entendu.	*Ellos han oido,* ils ont entendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube oido, j'eus entendu.	*Nos hubimos oido*, nous eûmes entendu.
Tú hubiste oido, tu eus entendu.	*Vos. hubisteis oido,* vous eûtes entendu.
Él hubo oido, il eut entendu.	*Ellos hubieron oido,* ils eurent entendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia oido, j'avais entendu.	*Nos. habiamos oido,* nous avions entendu.
Tú habias oido, tu avais entendu.	*Vos habiais oido,* vous aviez entendu.
Él habia oido, il avait entendu.	*Ellos habian oido*, ils avaient entendu.

FUTUR.

Yo oiré, j'entendrai.	*Nos. oiremos*, nous entendrons.
Tú oirás, tu entendras.	*Vos oiréis*, vous entendrez.
Él oirá, il entendra.	*Ellos oirán*, ils entendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré oido, j'aurai entendu.	*Nos. habremos oido*, nous aurons entendu,
Tú habrás oido, tu auras entendu.	*Vos. habréis oido*, vous aurez entendu.
Él habrá oido, il aura entendu.	*Ellos habrán oido*, ils auront entendu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Oiga yo**, que j'entende.	*Oigamos nosotros**, entendons.
Oye tú, entends.	*Oid vosotros*, entendez.
*Oiga él**, qu'il entende.	*Oigan ellos**, qu'ils entendent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo *oiga**, que j'entende.	*Nos. oigamos**, que nous entendions.
*Tú oigas**, que tu entendes.	*Vos. oigáis**, que vous entendiez.
*Él oiga**, qu'il entende.	*Ellos oigan**, qu'ils entendent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	Yo *oyera*, que j'entendisse, j'entendrais.	*Nos. oyéramos*, que nous entendissions, nous entendrions.
	Tú oyeras, que tu entendisses, tu entendrais.	*Vos. oyerais*, que vous entendissiez, vous entendriez.
	Él oyera, qu'il entendît, il entendrait.	*Ellos oyeran*, qu'ils entendissent, ils entendraient.
2e term.	*Yo oiria*, j'entendrais.	*Nos. oiriamos*, nous entendrions.
	Tú oirias, tu entendrais.	*Vos. oiriais*, vous entendriez.
	Él oiria, il entendrait.	*Ellos oirian*, ils entendraient.
3e termin.	*Yo oyese*, que j'entendisse.	*Nos. oyésemos*, que nous entendissions.
	Tú oyeses, que tu entendisses.	*Vos. oyeseis*, que vous entendissiez.
	Él oyese, qu'il entendît.	*Ellos oyesen*, qu'ils entendissent.

PASSÉ.

Yo haya oido, que j'aie entendu.	*Nos. hayamos oido*, que nous ayons entendu.
Tú hayas oido, que tu aies entendu.	*Vos. hayáis oido*, que vous ayez entendu.
Él haya oido, qu'il ait entendu.	*Ellos hayan oido*, qu'ils aient entendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo hubiera oido, que j'eusse entendu, j'aurais entendu,	*Nos. hubiéramos oido*, que nous eussions entendu, nous aurions entendu.
Tú hubieras oido, que tu eusses entendu, tu aurais entendu.	*Vos. hubierais oido*, que vous eussiez entendu, vous auriez entendu.
Él hubiera oido, qu'il eût entendu, il aurait entendu.	*Ellos hubieran oido*, qu'ils eussent entendu, ils auraient entendu.

2e terminaison.

Yo habria oido, j'aurais entendu.	*Nos. habríamos oido*, nous aurions entendu.
Tú habrias oido, tu aurais entendu.	*Vos. habriais oido*, vous auriez entendu.
Él habria oido, il aurait entendu.	*Ellos habrian oido*, ils auraient entendu.

3e terminaison.

Yo hubiese oido, que j'eusse entendu.	*Nos. hubiésemos oido*, que nous eussions entendu.
Tú hubieses oido, que tu eusses entendu.	*Vos. hubieseis oido*, que vous eussiez entendu.
Él hubiese oido, qu'il eût entendu.	*Ellos hubiesen oido*, qu'ils eussent entendu.

FUTUR.

Yo oyere, j'entendrai.	*Nos. oyéremos*, nous entendrons.
Tú oyeres, tu entendras.	*Vos. oyereis*, vous entendrez.
Él oyere, il entendra.	*Ellos oyeren*, ils entendront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere oido, j'aurai entendu.	*Nos. hubiéremos oido*, nous aurons entendu.
Tú hubieres oido, tu auras entendu.	*Vos. hubiereis oido*, vous aurez entendu.
Él hubiere oido, il aura entendu.	*Ellos hubieren oido*, ils auront entendu.

Ses composés *entreoir*, entr'ouir, et *desoir*, faire la sourde oreille, ont la même irrégularité.

Conjugaison du verbe *SALIR*, *Sortir*.

Ce verbe prend un *g* après l'*l* radical à la première personne du présent de l'indicatif, à la première et à la troisième du singulier et du pluriel de l'impératif et à toutes celles du présent du subjonctif. De plus, il change l'*i* en *d* au futur de l'indicatif et à la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif; et il perd l'*e* final à la deuxième personne du singulier de l'impératif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Salir*, sortir. PRÉTÉRIT. *Haber salido*, être sorti.
PARTICIPE PRÉSENT. *Saliendo*, sortant. PARTICIPE PASSÉ. *Salido*, sorti.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo salgo *, je sors.	*Nos. salimos*, nous sortons.
Tú sales, tu sors.	*Vos. salís*, vous sortez.
Él sale, il sort.	*Ellos salen*, ils sortent.

IMPARFAIT.

Yo salia, je sortais.	*Nos. salíamos*, nous sortions.
Tú salias, tu sortais.	*Vos. saliais*, vous sortiez.
Él salia, il sortait.	*Ellos salian*, ils sortaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo salí, je sortis.	*Nos. salímos*, nous sortîmes.
Tú saliste, tu sortis.	*Vos. salisteis*, vous sortîtes.
Él salió, il sortit.	*Ellos salieron*, ils sortirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he salido, je suis sorti.	*Nos. hemos salido*, nous sommes sortis.
Tú has salido, tu es sorti.	*Vos. habéis salido*, vous êtes sortis.
Él ha salido, il est sorti.	*Ellos han salido*, ils sont sortis.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube salido, je fus sorti.	*Nos. hubimos salido*, nous fûmes sortis.
Tú hubiste salido, tu fus sorti.	*Vos. hubisteis salido*, vous fûtes sortis.
Él hubo salido, il fut sorti.	*Ellos hubieron salido*, ils furent sortis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia salido, j'étais sorti.	*Nos. habíamos salido*, nous étions sortis.
Tú habias salido, tu étais sorti.	*Vos. habiais salido*, vous étiez sortis.
Él habia salido, il était sorti.	*Ellos habian salido*, ils étaient sortis.

FUTUR.

Yo saldré *, je sortirai.	*Nos. saldremos* *, nous sortirons.
Tú saldrás *, tu sortiras.	*Vos. saldréis* *, vous sortirez.
Él saldrá *, il sortira.	*Ellos saldrán* *, ils sortiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré salido, je serai sorti.	*Nos. habremos salido*, nous serons sortis.
Tú habrás salido, tu seras sorti.	*Vos. habréis salido*, vous serez sortis.
Él habrá salido, il sera sorti.	*Ellos habrán salido*, ils seront sortis.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Salga yo**, que je sorte.	*Salgamos nosotros**, sortons.
*Sal tú**, sors.	*Salid vosotros*, sortez.
*Salga él**, qu'il sorte.	*Salgan ellos**, qu'ils sortent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo salga**, que je sorte.	*Nos. salgamos**, que nous sortions.
*Tú salgas**, que tu sortes.	*Vos. salgáis**, que vous sortiez.
*Él salga**, qu'il sorte.	*Ellos salgan**, qu'ils sortent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.	*Yo saliera*, que je sortisse, je sortirais.	*Nos. saliéramos*, que nous sortissions, nous sortirions.
	Tú salieras, que tu sortisses, tu sortirais.	*Vos. salierais*, que vous sortissiez, vous sortiriez.
	Él saliera, qu'il sortît, il sortirait.	*Ellos salieran*, qu'ils sortissent, ils sortiraient.
2e term.	*Yo saldria**, je sortirais.	*Nos. saldríamos**, nous sortirions.
	*Tú saldrias**, tu sortirais.	*Vos. saldriais**, vous sortiriez.
	*Él saldria**, il sortirait.	*Ellos saldrian**, ils sortiraient.
3e termin.	*Yo saliese*, que je sortisse.	*Nos. saliésemos*, que nous sortissions.
	Tú salieses, que tu sortisses.	*Vos. salieseis*, que vous sortissiez.
	Él saliese, qu'il sortît.	*Ellos saliesen*, qu'ils sortissent.

PASSÉ.

Yo haya salido, que je sois sorti.	*Nos. hayamos salido*, que nous soyons sortis.
Tú hayas salido, que tu sois sorti.	*Vos. hayáis salido*, que vous soyez sortis.
Él haya salido, qu'il soit sorti.	*Ellos hayan salido*, qu'ils soient sortis.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.	*Yo hubiera salido*, que je fusse sorti, je serais sorti.	*Nos. hubiéramos salido*, que nous fussions sortis, nous serions sortis.
	Tú hubieras salido, que tu fusses sorti, tu serais sorti.	*Vos. hubierais salido*, que vous fussiez sortis, vous seriez sortis.
	Él hubiera salido, qu'il fût sorti, il serait sorti.	*Ellos hubieran salido*, qu'ils fussent sortis, ils seraient sortis.

2e terminaison.

Yo habria salido, je serais sorti.	*Nos. habríamos salido*, nous serions sortis.
Tú habrias salido, tu serais sorti.	*Vos. habriais salido*, vous seriez sortis.
Él habria salido, il serait sorti.	*Ellas habrian salido*, ils seraient sortis.

3e terminaison.

Yo hubiese salido, que je fusse sorti.	*Nos. hubiésemos salido*, que nous fussions sortis.
Tú hubieses salido, que tu fusses sorti.	*Vos. hubieseis salido*, que vous fussiez sortis.
Él hubiese salido, qu'il fût sorti.	*Ellos hubiesen salido*, qu'ils fussent sortis.

FUTUR.

Yo saliere, je sortirai.	*Nos. saliéremos*, nous sortirons.
Tú salieres, tu sortiras.	*Vos. saliereis*, vous sortirez.
Él saliere, il sortira.	*Ellos salieren*, ils sortiront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo *hubiere salido*, je serai sorti.	*Nos. hubiéremos salido*, nous serons sortis.
Tú hubieres salido, tu seras sorti.	*Vos. hubiereis salido*, vous serez sortis.
Él hubiere salido, il sera sorti.	*Ellos hubieren salido*, ils seront sortis.

Ses composés *resalir*, saillir, et *sobresalir*, exceller, ont la même irrégularité.

Conjugaison du verbe *IR*, *aller*.

Ce verbe est le plus irrégulier de la langue espagnole, car il n'a de régulier que le gérondif (participe présent), le participe passé, le futur de l'indicatif, la deuxième personne du pluriel de l'impératif et la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Ir*, aller	PRÉTÉRIT. *Haber ido*, être allé.
PARTICIPE PRÉSENT. Y*endo*, allant.	PARTICIPE PASSÉ. *Ido*, allé.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
*Yo voy**, je vais.	*Nos. vamos**, nous allons.
*Tú vas**, tu vas.	*Vos. vais**, vous allez.
*Él va**, il va.	*Ellos van**, ils vont.

IMPARFAIT.

*Yo iba**, j'allais.
*Tú ibas**, tu allais.
*Él iba**, il allait.
*Nos. íbamos**, nous allions.
*Vos. ibais**, vous alliez.
*Ellos iban**, ils allaient.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

*Yo fuí**, j'allai.
*Tú fuiste**, tu allas.
*Él fué**, il alla.
*Nos. fuimos**, nous allâmes.
*Vos. fuisteis**, vous allâtes.
*Ellos fueron**, ils allèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo he ido, je suis allé.
Tú has ido, tu es allé.
Él ha ido, il est allé.
Nos. hemos ido, nous sommes allés.
Vos. habéis ido, vous êtes allés.
Ellos han ido, ils sont allés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo hube ido, je fus allé.
Tú hubiste ido, tu fus allé.
Él hubo ido, il fut allé.
Nos. hubimos ido, nous fûmes allés.
Vos. hubisteis ido, vous fûtes allés.
Ellos hubieron ido, ils furent allés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo habia ido, j'étais allé.
Tú habias ido, tu étais allé.
Él habia ido, il était allé.
Nos. habíamos ido, nous étions allés.
Vos. habiais ido, vous étiez allés.
Ellos habian ido, ils étaient allés.

FUTUR.

Yo iré, j'irai.
Tú irás, tu iras.
Él irá, il ira.
Nos. iremos, nous irons.
Vos. iréis, vous irez.
Ellos irán, ils iront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo habré ido, je serai allé.
Tú habrás ido, tu seras allé.
Él habrá ido, il sera allé.
Nos. habremos ido, nous serons allés.
Vos. habréis ido, vous serez allés.
Ellos habrán ido, ils seront allés.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

*Vaya yo**, que j'aille.
*Vé tú**, va (1).
*Vaya él**, qu'il aille.
Vamos nosotros,* allons.
Id vosotros, allez.
*Vayan ellos**, qu'ils aillent.

(1) *Vé*, accentué, est l'impératif du verbe *ir*; et *ve*, sans accent, est l'impératif ou la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *ver*, voir.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

*Yo vaya**, que j'aille.
*Tú vayas**, que tu ailles.
*Él vaya**, qu'il aille.
*Nos. vayamos**, que nous allions.
*Vos. vayáis**, que vous alliez.
*Ellos vayan**, qu'ils aillent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.
*Yo fuera**, que j'allasse, j'irais.
*Tú fueras**, que tu allasses, tu irais.
*Él fuera**, qu'il allât, il irait.
*Nos. fuéramos**, que nous allassions, nous irions.
*Vos. fuerais**, que vous allassiez, vous iriez.
*Ellos fueran**, qu'ils allassent, ils iraient.

2e term.
Yo iria, j'irais.
Tú irias, tu irais.
Él iria, il irait.
Nos. iriamos, nous irions.
Vos. iriais, vous iriez.
Ellos irian, ils iraient.

3e termin.
*Yo fuese**, que j'allasse.
*Tú fueses**, que tu allasses.
*Él fuese**, qu'il allât.
*Nos. fuésemos**, que nous allassions.
*Vos. fueseis**, que vous allassiez.
*Ellos fuesen**, qu'ils allassent.

PASSÉ.

Yo haya ido, que je sois allé.
Tú hayas ido, que tu sois allé.
Él haya ido, qu'il soit allé.
Nos. hayamos ido, que nous soyons allés.
Vos. hayáis ido, que vous soyez allés.
Ellos hayan ido, qu'ils soient allés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.
Yo hubiera ido, que je fusse allé, je serais allé.
Tú hubieras ido, que tu fusses allé, tu serais allé.
Él hubiera ido, qu'il fût allé, il serait allé.
Nos. hubiéramos ido, que nous fussions allés, nous serions allés.
Vos. hubierais ido, que vous fussiez allés, vous seriez allés.
Ellos hubieran ido, qu'ils fussent allés, ils seraient allés.

2e terminaison.
Yo habria ido, je serais allé.
Tú habrias ido, tu serais allé.
Él habria ido, il serait allé.
Nos. habriamos ido, nous serions allés.
Vos. habriais ido, vous seriez allés.
Ellos habrian ido, ils seraient allés.

3e terminaison.
Yo hubiese ido, que je fusse allé.
Tú hubieses ido, que tu fusses allé.
Él hubiese ido, qu'il fût allé.
Nos. hubiésemos ido, que nous fussions allés.
Vos. hubieseis ido, que vous fussiez allés.
Ellos hubiesen ido, qu'ils fussent allés.

FUTUR.

*Yo fuere**, j'irai.
*Nos. fuéremos**, nous irons.

*Tú fueres**, tu iras.
*Él fuere**, il ira.
*Vos. fuereis**, vous irez.
*Ellos fueren**, ils iront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo hubiere ido, je serai allé.
Tú hubieres ido, tu seras allé.
Él hubiere ido, il sera allé.
Nos. hubiéremos ido, nous serons allés.
Vos. hubiereis ido, vous serez allés.
Ellos hubieren ido, ils seront allés.

Thème sur les verbes irréguliers de la troisième conjugaison.

Le mois passé j'ai traduit *Gil-Blas*, et maintenant je
traducir el Gil Blas, *ahora*
traduis *Télémaque*. — Un voleur s'introduisit furtivement
Telémaco. *introducir* *furtivamente*
chez moi. — Pourquoi réduis-tu tes dépenses? — Mes bottes
reducir
reluisent plus que les tiennes. — Je ne sens rien; (peut-être)
relucir *sentir* (*acaso*)
le sentirai-je plus tard. — Nous (sommes fâchés) que tu ne
(*sentir*)
viennes pas avec nous. — Je me ressens de mes douleurs
resentir
quand je travaille beaucoup. — Il préféra la carrière des
trabajar *preferir* *carrera*
lettres à celle des armes. — Mon frère préfère ce drap, et
letra *arma.* *paño*,
moi je préférerais cet autre, si l'on me permettait de choisir.
permitir
— Il nous raconta tout ce qui lui était arrivé en Afrique. —
referir *suceder*
Les Espagnols (font la méridienne) après dîner. — Il dormit
(*dormir la siesta*) *dormir*
six heures sans s'éveiller, et nous ne dormîmes pas une mi-
despertar, *mi-*
nute de toute la nuit. — Ce brave capitaine mourut (à l'as-
nuto *en* *morir* (*en el*
saut). — S'il était mort auparavant, il n'aurait pas acquis la
asalto). *ántes*, *adquirir*

renommée de vaillant. — Je ne crois pas qu'il obtienne l'emploi

qu'il demande. — Il ne vous demandera plus d'argent pen-
pedir.
dant ce mois. — Choisis de bons amis et suis leurs conseils.
seguir *consejo.*
— Cela ne m'empêche pas de m'amuser. — Il renvoya tous
impedir *él* *divertir.* *despedir*
ses domestiques, excepté son valet de chambre. — C'est lui
excepto
qui sert à table; nous ne servons que le café. — Nous pour-
per-
suivîmes l'ennemi jusqu'à ses retranchements. — Suivez
seguir *trinchera.*
votre chemin, et moi je suivrai le mien. — Croyez-vous que
camino,
notre maître vienne aujourd'hui? — S'il convenait qu'il vînt,
convenir
il viendrait. — César vint et vainquit. — Les malheurs des
vencer. *desgracia.*
hommes proviennent généralement de leur (inconduite). —
provenir *(mala conducta).*
Je saisis si fortement la main du voleur qu'il ne put s'échap-
asir *tan fuertemente* *esca-*
per. — Ton père me dit hier que tu étais allé à la campagne.
par. *campo.*
— Que penses-tu de tout ce qu'on dit de moi? — Que dit-on

de nouveau? Avez-vous lu les journaux? — Vous ne méritez
periódico?
pas que je vous dise les nouvelles. — J'entends (des coups de
noticia *oir* *cañona-*
canon), on donne l'assaut. — S'il entendait ce que vous dites,
zos),
il irait se plaindre de vous. — Il faut que je sorte et que
quejarse
j'aille affranchir cette lettre. — Si tu sors, je sortirai aussi. —
franquear
Où voulez-vous que nous allions passer la journée? — Nous
dia?

irons pêcher à la Seine. — Si vous allez ce soir au théâtre,
pescar en
j'irai avec vous.

LEÇON XX.

VERBES NEUTRES (1).

On a dit, page 102, que le *verbe neutre* ou *intransitif* est celui qui exprime une action, mais qui n'a ni régime ni complément direct, comme *nacer*, naître; *morir*, mourir, etc.

Tous les verbes neutres réguliers se conjuguent comme les verbes actifs : ainsi *viajar*, voyager, suit la conjugaison d'*amar; correr*, courir, celle de *temer*, et *vivir*, vivre, celle de *partir*. Lorsqu'ils ont quelque irrégularité, ils suivent les règles des verbes irréguliers. — Exemples :

Yo viajo todos los años, je voyage chaque année.
He viajado con mi hermano, j'ai voyagé avec mon frère.
Mi tio llegará mañana, mon oncle arrivera demain.
He llegado esta mañana, je suis arrivé ce matin.
Habia nacido en Versalles, il était né à Versailles.
Juan corre mas que Pedro, Jean court plus vite que Pierre.
Has corrido mucho, tu as beaucoup couru.
Juan ha venido á verme, Jean est venu me voir.
Habia ido á Paris, il était allé à Paris.
Ha muerto en Madrid, il est mort à Madrid.

Il y a des verbes neutres qu'on emploie comme réciproques : les uns conservent leur signification, comme *dormirse*, s'endormir, de *dormir*, dormir; et les autres la perdent, comme *correrse*, rougir, de *correr*, courir.

(1) Ces verbes se conjuguent en espagnol, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *haber*.

Il y a aussi des verbes neutres qui, employés activement, n'ont pas d'ordinaire la même signification.

VERBES RÉCIPROQUES

Les *verbes réciproques*, *réfléchis* ou *pronominaux* (voir la définition page 102), se conjuguent de la même manière en espagnol qu'en français, c'est-à-dire avec deux pronoms de la même personne; mais en espagnol on supprime ordinairement le pronom sujet, et dans les temps composés se conjuguent avec l'auxiliaire *haber*, tandis qu'en français c'est avec le verbe *être*.

Conjugaison du verbe *LISONJEARSE*, *Se flatter*.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT. *Lisonjearse*, se flatter.

PRÉTÉRIT. *Haberse lisonjeado*, s'être flatté.

PARTICIPE PRÉSENT. *Lisonjeándose*, se flattant.

PARTICIPE PASSÉ. *Habiéndose lisonjeado*, s'étant flatté.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

SINGULIER.	PLURIEL.
Yo *me lisonjeo*, je me flatte (1).	*Nos. nos lisonjeamos*, nous nous flattons.
Tú te lisonjeas, tu te flattes.	*Vos. os lisonjeáis*, vous vous flattez.
Él se lisonjea, il se flatte.	*Ellos se lisonjean*, ils se flattent.

IMPARFAIT.

Yo *me lisonjeaba*, je me flattais.	*Nos. nos lisonjeábamos*, nous nous flattions.
Tú te lisonjeabas, tu te flattais.	*Vos. os lisonjeabais*, vous vous flattiez.
Él se lisonjeaba, il se flattait.	*Ellos se lisonjeaban*, ils se flattaient.

(1) Lorsque le pronom réciproque suit le verbe, il ne fait qu'un seul mot enclitique avec lui. = Exemples : *Lisonjéome, lisonjéaste*, je me flatte, tu te flattes, etc. Si le pronom sujet est alors exprimé, il suit le verbe et le pronom réciproque, et il forme un mot séparé. = Exemples : *Lisonjéome yo, lisonjéaste tú*, etc.

Prétérit parfait.

PASSÉ DÉFINI.

Yo me lisonjeé, je me flattai.	*Nos. nos lisonjeámos*, nous nous flattâmes.
Tú te lisonjeaste, tu te flattas.	*Vos. os lisonjeasteis*, vous vous flattâtes.
Él se lisonjeó, il se flatta.	*Ellos se lisonjearon*, ils se flattèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Yo me he lisonjeado, je me suis flatté.	*Nos. nos hemos lisonjeado*, nous nous sommes flattés.
Tú te has lisonjeado, tu t'es flatté.	*Vos. os habéis lisonjeado*, vous vous êtes flattés.
Él se ha lisonjeado, il s'est flatté.	*Ellos se han lisonjeado*, ils se sont flattés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Yo me hube lisonjeado, je me fus flatté.	*Nos. nos hubimos lisonjeado*, nous nous fûmes flattés.
Tú te hubiste lisonjeado, tu te fus flatté.	*Vos. os hubisteis lisonjeado*, vous vous fûtes flattés.
Él se hubo lisonjeado, il se fut flatté.	*Ellos se hubieron lisonjeado*, ils se furent flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Yo he me habia lisonjeado, je m'étais flatté.	*Nos. nos habiamos lisonjeado*, nous nous étions flattés.
Tú te habias lisonjeado, tu t'étais flatté.	*Vos. os habiais lisonjeado*, vous vous étiez flattés.
Él se habia lisonjeado, il s'était flatté.	*Ellos se habian lisonjeado*, ils s'étaient flattés.

FUTUR.

Yo me lisonjearé, je me flatterai.	*Nos. nos lisonjearemos*, nous nous flatterons.
Tú te lisonjearás, tu te flatteras.	*Vos. os lisonjearéis*, vous vous flatterez.
Él se lisonjeara, il se flattera.	*Ellos se lisonjearán*, ils se flatteront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo me habré lisonjeado, je me serai flatté.	*Nos. nos habremos lisonjeado*, nous nous serons flattés.
Tú te habrás lisonjeado, tu te seras flatté.	*Vos. os habréis lisonjeado*, vous vous serez flattés.
Él se habrá lisonjeado, il se sera flatté.	*Ellos se habrán lisonjeado*, ils se seront flattés.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Lisonjéeme yo, que je me flatte.	*Lisonjeémonos nosotros*, flattons-nous.
Lisonjéate tú, flatte-toi.	*Lisonjeaos vosotros*, flattez-vous.
Lisonjéese él, qu'il se flatte.	*Lisonjéense ellos*, qu'ils se flattent.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Yo me lisonjee, que je me flatte. — *Nos. nos lisonjeemos*, que nous nous flattions.
Tú te lisonjees, que tu te flattes. — *Vos. os lisonjeáis*, que vous vous flattiez.
Él se lisonjee, qu'il se flatte. — *Ellos se lisonjeen*, qu'ils se flattent.

IMPARFAIT.

1re terminaison.

Yo me lisonjeara, que je me flattasse, je me flatterais. — *Nos. nos lisonjeáramos*, que nous nous flattassions, nous nous flatterions.
Tú te lisonjearas, que tu te flattasses, tu te flatterais. — *Vos. os lisonjearais*, que vous vous flattassiez, vous vous flatteriez.
Él se lisonjeara, qu'il se flattât, il se flatterait. — *Ellos se lisonjearan*, qu'ils se flattassent, ils se flatteraient.

2e terminaison.

Yo me lisonjearia, je me flatterais. — *Nos. nos lisonjeariamos*, nous nous flatterions.
Tú te lisonjearias, tu te flatterais. — *Vos. os lisonjeariais*, vous vous flatteriez.
Él se lisonjearia, il se flatterait. — *Ellos se lisonjearian*, ils se flatteraient.

3e terminaison.

Yo me lisonjease, que je me flattasse. — *Nos. nos lisonjeásemos*, que nous nous flattassions.
Tú te lisonjeases, que tu te flattasses. — *Vos. os lisonjeaseis*, que vous vous flattassiez.
Él se lisonjease, qu'il se flattât. — *Ellos se lisonjeasen*, qu'ils se flattassent.

PASSÉ.

Yo me haya lisonjeado, que je me sois flatté. — *Nos. nos hayamos lisonjeado*, que nous nous soyons flattés.
Tú te hayas lisonjeado, que tu te sois flatté. — *Vos. os hayáis lisonjeado*, que vous vous soyez flattés.
Él se haya lisonjeado, qu'il se soit flatté. — *Ellos se hayan lisonjeado*, qu'ils se soient flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

1re terminaison.

Yo me hubiera lisonjeado, que je me fusse flatté, je me serais flatté. — *Nos. nos hubiéramos lisonjeado*, que nous nous fussions flattés, nous nous serions flattés.
Tú te hubieras lisonjeado, que tu te fusses flatté, tu te serais flatté. — *Vos. os hubierais lisonjeado*, que vous vous fussiez flattés, vous vous seriez flattés.
Él se hubiera lisonjeado, qu'il se fût flatté, il se serait flatté. — *Ellos se hubieran lisonjeado*, qu'ils se fussent flattés, ils se seraient flattés.

2e terminaison.

Yo me habria lisonjeado, je me serais flatté. — *Nos. nos habriamos lisonjeado*, nous nous serions flattés.
Tú te habrias lisonjeado, tu te serais flatté. — *Vos. os habriais lisonjeado*, vous vous seriez flattés.
Él se habria lisonjeado, il se serait flatté. — *Ellos se habrian lisonjeado*, ils se seraient flattés.

3 formation.

Yo me hubiese lisonjeado, que je me fusse flatté.
Tú te hubieses lisonjeado, que tu te fusses flatté.
Él se hubiese lisonjeado, qu'il se fût flatté.
Nos. nos hubiésemos lisonjeado, que nous nous fussions flattés.
Vos. os hubieseis lisonjeado, que vous vous fussiez flattés.
Ellos se hubiesen lisonjeado, qu'ils se fussent flattés.

FUTUR.

Yo *me lisonjeare*, je me flatterai.
Tú te lisonjeares, tu te flatteras.
Él se lisonjeare, il se flattera.
Nos. nos lisonjeáremos, nous nous flatterons.
Vos. os lisonjeareis, vous vous flatterez.
Ellos se lisonjearen, ils se flatteront.

FUTUR COMPOSÉ.

Yo *me hubiere lisonjeado*, je me serai flatté.
Tú te hubieres lisonjeado, tu te seras flatté.
Él se hubiere lisonjeado, il se sera flatté.
Nos. nos hubiéremos lisonjeado, nous nous serons flattés.
Vos. os hubiereis lisonjeado, vous vous serez flattés.
Ellos se hubieren lisonjeado, ils se seront flattés.

Observations.

1° On supprime l'*s* final à la première personne plurielle de tous les temps, lorsque le verbe est suivi du pronom *nos*. — Exemple :

Sentémonos (au lieu de *sentémosnos*) *bajo este árbol*. Asseyons-nous sous cet arbre.

Llegámonos (et non *llegámosnos*) *callandito á él*. Nous nous approchâmes de lui tout doucement.

2° On supprime aussi le *d* final à la deuxième personne plurielle de l'impératif, lorsque le verbe est suivi du pronom *os*. — Exemples :

Marchaos (au lieu de *marchados*) *de mi casa*. Allez-vous-en de chez moi.
Deteneos (et non *detenedos*) *algunos dias*. Restez quelques jours.

Cependant le verbe *ir* conserve le *d*. Ainsi on dit : *Idos pronto de Paris, porque hace mucho frio*, quittez vite Paris, car il fait très-froid.

VERBES IMPERSONNELS.

On appelle *verbes impersonnels* ceux qui ne s'emploient

qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier des temps, comme il est dit page 102. — Exemples (1) :

Amanece á las seis, y anochece á las cinco y média. Il fait jour à six heures, et il fait nuit à cinq heures et demie.

Va á llover. Il va pleuvoir.

Nevó ayer todo el dia. Il neiga hier toute la journée.

Relampaguea. Il fait des éclairs.

On voit bien que le pronom *il* ne s'exprime pas en espagnol.

Les verbes suivants sont impersonnels.

INFINITIF.	TROISIÈMES PERSONNES.
Alborear, poindre, le jour;	*alborea*, *alboreaba*, *alboreó*, etc.
Amanecer, commencer à faire jour;	*amanece*, *amanecia*, *amaneció*, etc.
Anochecer, commencer à faire nuit;	*anochece*, *anochecia*, *anocheció*, etc.
Diluviar, pleuvoir à verse;	*diluvia*, *diluviaba*, *diluvió*, etc.
Escarchar, geler blanc;	*escarcha*, *escarchaba*, *escarchó*, etc.
Granizar, grêler;	*graniza*, *granizaba*, *granizó*, etc.
Helar, geler;	*hiela*, *helaba*, *heló*, etc.
Llover, pleuvoir;	*llueve*, *llovia*, *llovió*, etc.
Lloviznar, bruiner;	*llovizna*, *lloviznaba*, *lloviznó*, etc.
Nevar, neiger;	*nieva*, *nevaba*, *nevó*, etc.
Relampaguear, faire des éclairs;	*relampaguea*, *relampagueaba*, *relampagueó*, etc.
Tronar, tonner;	*truena*, *tronaba*, *tronó*, etc.
Ventear, faire du vent;	*ventea*, *venteaba*, *venteó*, etc.
Ventiscar, neiger et venter;	*ventisca*, *ventiscaba*, *ventiscó*, etc.

Observations.

1° Les verbes *amanecer*, *anochecer* sont usités dans toutes leurs personnes lorsqu'ils désignent l'endroit et l'état où l'on se trouvait au lever ou au coucher du soleil.—Exemples :

Yo amanecí en Madrid y anochecí en Toledo. J'arrivai à Madrid au lever du soleil et à Tolède à la tombée de la nuit.

Tú anocheciste bueno, y amaneciste malo. Tu étais bien portant au coucher du soleil, et tu étais malade au point du jour.

2° Il y a beaucoup de verbes impersonnels qui, employés

(1) On les emploie aussi aux participes présent (gérondif) et passé. — Exemples : *Está lloviendo*, il pleut. *Ha llovido*, il a plu.

au figuré, ont aussi toutes leurs personnes; mais alors ils cessent d'être impersonnels.

3° Il y a d'autres verbes qu'on emploie quelquefois impersonnellement comme :

Es tarde, il est tard; *hace mal tiempo*, il fait mauvais; *hace buen tiempo*, il fait beau; *es de dia*, il est jour; *hay muchos hombres en la calle*, il y a beaucoup d'hommes dans la rue; *acaeció una desgracia*, il arriva un malheur; *es menester* ou *necesario*, il faut.

Il en est de même des verbes *importar*, importer; *convenir*, convenir; *suceder*, arriver; *parecer*, sembler; *conducir*, être utile ou à propos, et d'autres.

VERBES DÉFECTIFS.

On appelle ainsi une autre sorte de verbes auxquels il manque certains temps ou certaines personnes. Les voici :

Abolir, abolir, ne s'emploie pas au présent de l'indicatif, ni à l'impératif, ni au présent du subjonctif.

Antojarse, avoir envie de, est seulement usité à la troisième personne du singulier et du pluriel de tous les temps.

Arrecirse (*de frio*), se raidir par le froid, n'est usité qu'à l'imparfait, aux passés défini, indéfini et antérieur, plus-que-parfait et au futur de l'indicatif.

Concernir, concerner, ne s'emploie qu'au gérondif (participe présent), à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent et de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *concerniendo*, *concierne*, *concernia*, etc.

Erguir, dresser, est usité au participe passé *erguido* et aux temps composés; à la première et deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, *erguimos*, *erguis*; à toutes celles de l'imparfait, *erguia*, *erguias*, etc.; à la première et à la deuxième du singulier et du pluriel du passé défini, *ergui*, *erguiste*, *erguimos*, *erguisteis*; au futur de l'indicatif, *erguiré*, *erguirás*, etc.; à la deuxième personne du pluriel de l'impératif, *erguid*, et à la seconde terminaison de l'imparfait du subjonctif, *erguiria*, *erguirias*, etc. Il y en a qui disent, au gérondif (participe présent), *irguiendo*; au présent de l'indicatif *irgo*, *irgues* ou *yergo*, *yergues*, et à celui du subjonctif *yerga*, etc.; mais l'usage ne l'a pas encore admis.

Pacer, paître, et *raer*, racler, ne sont usités ni à la première personne du singulier du présent de l'indicatif ni à tout le présent du subjonctif.

Pesar, avoir du regret, se repentir, s'emploie seulement aux troisièmes personnes du singulier.

Placer, plaire, n'est usité qu'à la troisième personne du singulier du présent, de l'imparfait et du passé défini de l'indicatif, comme : *me place*, il me plaît ; *me placia*, il me plaisait ; *me plugo*, il me plut ; à la troisième personne du présent, de l'imparfait à la première et la troisième terminaison, et du futur du subjonctif, et seulement dans les phrases suivantes : *plegue á Dios*, qu'il plaise à Dieu ; *pluguiera* et *pluguiese á Dios*, s'il plaisait *ou* qu'il plût à Dieu ; *si me pluguiere*, s'il me plaît. Cependant, le futur de l'indicatif est régulier et s'emploie à toutes les personnes ; ainsi on dit : *placeré*, *placerás*, je plairai, tu plairas, etc. (1).

Les composés *complacer*, complaire, et *desplacer*, déplaire, ne sont pas défectifs, mais irréguliers, et se conjuguent comme les verbes terminés en *acer*, page 160.

Podrir, pourrir, n'est usité qu'au présent de l'infinitif, au participe passé, *podrido*, pourri ; à la seconde personne du pluriel de l'impératif, *podrid*, pourrissez, et à la deuxième terminaison de l'imparfait du subjonctif, *yo podriria*, je pourrirais, *tú podririas*, tu pourrirais, etc. On emploie ordinairement aujourd'hui le verbe régulier *pudrir*, pourrir, à la place de *podrir*.

Reponer, dans le sens de *replicar*, répliquer, n'est employé qu'au passé défini, *repuse*, *repusiste*, etc., je répliquai, tu répliquas, etc.

Soler, avoir coutume, est usité dans toutes les personnes du présent et de l'imparfait de l'indicatif, comme : *suelo*, j'ai coutume, etc. ; *solia*, j'avais coutume, etc. ; au passé indéfini et au plus-que-parfait, comme *he solido*, j'ai eu coutume, *habia solido*, j'avais eu coutume, etc. Le passé défini et le futur de l'indicatif, l'impératif, le présent et l'imparfait du subjonctif, dont la deuxième terminaison *soldria* ou *soleria* est inusitée, s'emploient très-rarement.

(1) On dit aussi quelquefois *plazca*, *plega*, à la troisième personne du présent du subjonctif.

Yacer, gésir, ne s'emploie aujourd'hui qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent et de l'imparfait de l'indicatif. — Exemples :

Aqui yace ou *yacen*, ci-gît ou gisent; *aqui yacia* ou *yacian*, ici gisait ou gisaient.

Thème sur les verbes neutres, réciproques, impersonnels et défectifs.

Il naquit l'année mil huit cent, et mourut en mil huit
nacer *morir*
cent trente-six.—Nous sommes sortis de bon matin pour éviter la chaleur. — Votre père ne sera pas même sorti
evitar *calor*
quand nous arriverons.—Il serait venu plus tôt s'il avait pu. —Il arrivera avant (le coucher du soleil); tranquillisez-vous.
(de ponerse el sol) *tranquilizar*
—Il n'y a rien de si méprisable qu'un homme qui se
despreciable
dégrade en s'enivrant. — Nous nous sommes promenés
degradar *emborrachar* *pasear*
toute la matinée au jardin des Tuileries. — Je me suis levé
Tullerías *levantar*
à cinq heures du matin, et je ne me coucherai pas avant onze
acostar
heures du soir. — Un homme qui se bat en duel, est plus
batir *desafío,*
lâche que celui qui a le courage de souffrir une provocation.
cobarde *provocacion.*
— Si cela arrive ainsi, nous prendrons le parti que nous
partido
dictera la prudence. — Il semble que vous êtes content de
dictar *parecer* *con*
notre visite. — Il neigera demain. — Il a grêlé hier. — Il
visita. *nevar* *granizar*
pleut. — Il tonne et (fait des éclairs). — Réjouissez-vous
llover (1). *tronar* (2) *(relampaguear).* *Alegrar*

(1) Ce verbe impersonnel change l'o radical en ue à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif et du subjonctif.
(2) La même règle.

mes enfants, votre père est arrivé. — Nous nous sommes

égarés dans le bois. — Lundi dernier (il eut envie d') aller à
perder *bosque.* *(se le antojó)*
la chasse, et tua six perdrix. — Nous (avons la coutume de)
matar *perdiz.* *(solemos)*
nous promener (après souper). — (Ci-gît) un grand homme
(despues de cenar). *(Aqui yace)*
qui mourut pauvre et inconnu.
pobre *desconocido.*

LEÇON XXI.

DU PARTICIPE.

Le participe est un mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Il tient du verbe en ce qu'il en a la signification et le complément, comme : *Ha estudiado su leccion*, il a étudié sa leçon. *He leido su carta*, j'ai lu sa lettre.

Il tient de l'adjectif en ce qu'il a aussi la faculté d'être joint au substantif pour le qualifier, comme : *Compré un libro encuadernado*, j'achetai un livre relié. *Me dió una camisa descosida*, il me donna une chemise décousue.

On distingue deux sortes de participes : les *participes présents* et les *participes passés.*

Les participes présents n'ont qu'une terminaison pour le masculin et le féminin : *ante* au singulier, et *antes* au pluriel, pour ceux formés des verbes de la première conjugaison, comme : *amante, amantes,* aimant ; *ente* et *entes* pour ceux de la deuxième et de la troisième, comme : *obediente, obedientes,* obéissant ; *oyente, oyentes,* écoutant. Ces participes, usités seulement dans un très-petit nombre de verbes, sont plutôt des adjectifs verbaux, comme : *Los hombres ignorantes desprecian las ciencias,* les hommes ignorants méprisent les sciences ; et quelquefois des noms substantifs, comme : *Hay*

muchos estudiantes en esta ciudad, il y a beaucoup d'étudiants dans cette ville.

Les participes passés réguliers sont terminés en *ado* et *ido* : en *ado* dans les verbes de la première conjugaison, comme : *amado*, aimé ; en *ido* dans ceux de la deuxième et de la troisième, comme : *temido*, craignant; *partido*, partagé. Ceux terminés autrement sont appelés irréguliers. En voici la liste :

PARTICIPES IRRÉGULIERS.

De

Abrir, ouvrir,	*abierto*, ouvert.
Absolver, absoudre,	*absuelto*, absous.
Cubrir, couvrir,	*cubierto*, couvert.
Decir, dire,	*dicho*, dit.
Disolver, dissoudre,	*disuelto*, dissous.
Escribir, écrire,	*escrito*, écrit.
Hacer, faire,	*hecho*, fait.
Imprimir, imprimer,	*impreso*, imprimé.
Morir, mourir,	*muerto*, mort (1).
Poner, mettre,	*puesto*, mis.
Resolver, résoudre,	*resuelto*, résolu.
Ver, voir,	*visto*, vu.
Volver, revenir,	*vuelto*, revenu.

Leurs composés ont la même irrégularité, excepté *bendecir*, bénir, et *maldecir*, maudire, composés de *decir*, comme on le verra dans la liste ci-après.

Satisfacer, satisfaire, composé de *hacer*, a *satisfecho* pour participe irrégulier.

Proveer, pourvoir, composé de *ver*, a deux participes : *proveido*, régulier, et *provisto*, irrégulier.

Les verbes suivants ont deux participes, l'un régulier et l'autre irrégulier.

	PARTICIPES	
INFINITIF.	RÉGULIERS.	IRRÉGULIERS.
Abstraer, abstraire;	*abstraido*,	*abstracto*.
Aceptar, accepter;	*aceptado*,	*acepto*.

(1) En parlant d'un suicide, on préfère le participe *matado* (du verbe *matar*, tuer) au participe *muerto*.

Il y a des cas où ce participe a la signification active, en disant : *He muerto una liebre*, j'ai tué un lievre, au lieu de *he matado una liebre*.

Aficionarse, s'attacher;	*aficionado*,	*afecto.*
Ahitarse, se rassasier;	*ahitado*,	*ahito.*
Angostar, rétrécir;	*angostado*,	*angosto.*
Atender, faire attention;	*atendido*,	*atento.*
Bendecir, bénir;	*bendecido*,	*bendito.*
Bienquerer, vouloir;	*bienquerido*,	*bienquisto.*
Circuncidar, circoncire;	*circuncidado*,	*circunciso.*
Compaginar, assembler des feuilles;	*compaginado*,	*compacto..*
Compeler, forcer;	*compelido*,	*compulso.*
Completar, compléter;	*completado*,	*completo.*
Comprender, comprendre;	*comprendido*,	*comprenso.*
Comprimir, comprimer;	*comprimido*,	*compreso.*
Concluir, conclure;	*concluido*,	*concluso.*
Concretar, s'attacher à;	*concretado*,	*concreto.*
Confesar, avouer;	*confesado*,	*confeso.*
Confundir, confondre;	*confundido*,	*confuso.*
Consumirse, se consumer;	*consumido*,	*consunto*
Contentarse, se contenter;	*contentado*,	*contento.*
Contraer, contraindre;	*contraido*,	*contracto.*
Contundir, faire des contusions;	*contundido*,	*contuso.*
Convencer, convaincre;	*convencido*,	*convicto.*
Convertir, convertir;	*convertido*,	*converso.*
Convulsarse, se convulsionner;	*convulsado*,	*convulso.*
Corregir, corriger;	*corregido*,	*correcto.*
Corromper, corrompre;	*corrompido*,	*corrupto.*
Corvar, courber;	*corvado*,	*corvo.*
Cultivar, cultiver;	*cultivado*,	*culto.*
Densar, condenser;	*densado*,	*denso.*
Desertar, déserter;	*desertado*,	*desierto.*
Despertar, réveiller;	*despertado*,	*despierto.*
Difundir, répandre;	*difundido*,	*difuso.*
Dirigir, diriger;	*dirigido*,	*directo.*
Dispersar, disperser;	*dispersado*,	*disperso.*
Distinguir, distinguer;	*distinguido*,	*distinto.*
Dividir, diviser;	*dividido*,	*diviso.*
Elegir, choisir;	*elegido*,	*electo.*
Enhestar, dresser	*enhestado*,	*enhiesto.*
Enjugar, essuyer;	*enjugado*,	*enjuto.*
Erigir, ériger;	*erigido*,	*erecto.*
Estrechar, rétrécir;	*estrechado*,	*estrecho.*
Estreñir, constiper;	*estreñido*,	*estricto.*
Exceptuar, excepter;	*exceptuado*,	*excepto.*
Excluir, exclure;	*excluido*,	*excluso.*
Eximir, exempter;	*eximido*,	*exento.*
Expeler, expulser;	*expelido*,	*expulso.*
Expresar, exprimer;	*expresado*,	*expreso.*
Extender, étendre;	*extendido*,	*extenso.*
Extinguir, éteindre;	*extinguido*,	*extinto.*

Extraer, extraire ;	***extraido***,	***extracto***.
Faltar, manquer ;	***faltado***,	***falto***.
Fechar, dater ;	***fechado***,	***fecho***.
Fijar, fixer ;	***fijado***,	***fijo***.
Fingir, feindre ;	***fingido***,	***ficto***.
Freir, frire ;	***freido***,	***frito***.
Hartar, rassasier ;	***hartado***,	***harto***.
Improvisar, improviser ;	***improvisado***,	***improviso***.
Incluir, inclure ;	***incluido***,	***incluso***.
Incurrir, encourir ;	***incurrido***,	***incurso***.
Infartar, engorger ;	***infartado***,	***infarto***.
Infectar, infecter ;	***infectado***,	***infecto***.
Inficionar, corrompre ;	***inficionado***,	
Infundir, infuser ;	***infundido***,	***infuso***.
Ingerir, enter ;	***ingerido***,	***ingerto***.
Ingertar greffer ;	***ingertado***,	
Insertar, insérer ;	***insertado***,	***inserto***,
Invertir, intervertir ;	***invertido***,	***inverso***.
Juntar, joindre ;	***juntado***,	***junto***.
Limpiar, nettoyer ;	***limpiado***,	***limpio***.
Maldecir, maudire ;	***maldecido***,	***maldito***.
Malquistar, brouiller ;	***malquistado***,	***malquisto***.
Manifestar, manifester ;	***manifestado***,	***manifiesto***.
Manumitir, affranchir ;	***manumitido***,	***manumiso***.
Marchitar, flétrir ;	***marchitado***,	***marchito***.
Nacer, naître ;	***nacido***,	***nato***.
Ocultar, cacher ;	***ocultado***,	***oculto***.
Omitir, omettre ;	***omitido***,	***omiso***.
Oprimir, opprimer ;	***oprimido***,	***opreso***.
Perfeccionar, perfectionner ;	***perfeccionado***,	***perfecto***.
Prender, arrêter ;	***prendido***,	***preso***.
Presumir, présumer ;	***presumido***,	***presunto***.
Pretender, prétendre ;	***pretendido***,	***pretenso***.
Propender, pencher ;	***propendido***,	***propenso***.
Proveer, pourvoir ;	***proveido***,	***provisto***.
Raer, racler ;	***raido***,	***raso***
Rarefacer, raréfier ;	***rarefacido***,	***rarefacto***.
Recluir, enfermer ;	***recluido***,	***recluso***.
Reflejar, refléter ;	***reflejado***,	***reflejo***.
Refringir, réfracter ;	***refringido***,	***refracto***.
Remitir, remettre ;	***remitido***,	***remiso***.
Repletar, remplir ;	***repletado***,	***repleto***.
Restringir, restreindre ;	***restringido***,	***restricto***.
Romper, rompre ;	***rompido***,	***roto***.
Salpresar, saler ;	***salpresado***,	***salpreso***.
Salvar, sauver ,	***salvado***,	***salvo***.
Sepultar, ensevelir ;	***sepultado***,	***sepulto***.
Situar, situer ;	***situado***,	***sito***.
Soltar, délier ;	***soltado***,	***suelto***.

Subtender, tirer une sous-tendante;	*subtendido*,	*subtenso*.
Sujetar, assujétir;	*sujetado*,	*sujeto*.
Suprimir, supprimer;	*suprimido*,	*supreso*.
Surgir, surgir;	*surgido*,	*surto*.
Suspender, suspendre;	*suspendido*,	*suspenso*.
Sustituir, substituer;	*sustituido*,	*sustituto*.
Tender, tendre;	*tendido*,	*tenso*.
Teñir, teindre;	*teñido*,	*tinto*.
Torcer, tordre;	*torcido*,	*tuerto*.

Les participes réguliers de la seconde colonne servent à former, avec *haber*, les temps composés des verbes, comme : *He ocultado todo el dinero*, j'ai caché tout l'argent.

Ceux de la troisième colonne sont de simples adjectifs verbaux qui ne sauraient être employés avec le verbe *haber*, excepté *preso*, *frito*, *provisto* et *roto*. — Exemples :

Han prendido ou *preso al jefe de los ladrones*. On a pris le chef des voleurs.

La cocinera habia freido ou *frito el pescado*. La cuisinière avait fait frire le poisson.

Han proveido ou *provisto la plaza de viveres*. On a pourvu la place de vivres.

Los niños han rompido ou *roto la mesa*. Les enfants ont cassé la table.

Le goût seul décide souvent de l'emploi de l'un ou de l'autre de ces deux participes.

D'autres participes, passifs par leur terminaison, ont, dans certains cas, la signification active; tels que les suivants qui deviennent des adjectifs verbaux :

TERMINAISON PASSIVE.	SIGNIFICATION ACTIVE.
Acostumbrado,	*el que acostumbra*, qui a coutume.
Agradecido,	*el que agradece*, reconnaissant.
Atrevido,	*el que se atreve ó tiene atrevimiento*, hardi.
Bien hablado,	*el comedido en el hablar*, circonspect.
Callado,	*el que calla, ó sabe callar*, discret, qui sait se taire.
Cansado,	*el que cansa á otros*, ennuyeux, fatiguant.
Comedido,	*el que tiene comedimiento*, prudent, mesuré.
Entendido,	*el que tiene entendimiento*, entendu, intelligent.
Esforzado,	*el que tiene esfuerzo*, brave, audacieux.
Fingido,	*el que finge*, dissimulé, trompeur.
Leido,	*el que ha leido*, instruit, qui a beaucoup lu.
Mirado,	*el que tiene miramiento*, circonspect, prudent.
Moderado,	*el que tiene moderacion*, modéré.

Osado,	*el que tiene osadía*, osé, audacieux.
Parado,	*el que es tardo*, lent, tardif.
Pausado,	*el que procede con pausa*, posé.
Porfiado,	*el que acostumbra á porfiar*, obstiné, opiniâtre
Precavido,	*el que tiene precaucion*, qui a de la précaution.
Presumido,	*el que presume*, présomptueux.
Recatado,	*el que tiene recato*, avisé, prudent.
Sabido,	*el que sabe mucho*, savant.
Sacudido,	*el que sabe defenderse*, qui sait se défendre.
Sentido,	*el que siente con facilidad*, susceptible, sensible.
Sufrido,	*el que sufre mucho*, qui souffre beaucoup.
Valido,	*el que tiene valimiento*, qui est en faveur.

On peut aisément connaître leur véritable signification à la manière dont ils sont placés.

Quand on dit : *Libro leido, carta leida*, livre lu, lettre lue, il est facile de voir que la signification est passive, car le livre et la lettre ont été lus; mais elle est active dans cette phrase : *Este hombre es muy leido*, car le sens indique clairement que l'on veut dire que cet homme a beaucoup lu.

Si l'on dit : *Pedro es hombre cansado*, Pierre est un homme fatigant, le participe a la signification active, car il s'agit d'une personne qui fatigue les autres; elle est passive, quand on dit : *Pedro está cansado de trabajar*, Pierre est fatigué de travailler.

Observations.

Les participes passés espagnols ne sont pas si compliqués qu'en français; pour bien les comprendre il suffit de connaître les règles suivantes :

1ª Le participe passé, conjugué avec le verbe auxiliaire *haber*, avoir, est toujours invariable, et sert à former les temps composés des verbes, comme il est dit pages 106 et 117. — Exemples :

Juana ha comprado un libro. Jeanne a acheté un livre.
Dále los libros que has leido. Donne-lui les livres que tu as lus.
He escrito una carta á mi padre. J'ai écrit une lettre à mon père.
Lleva al correo las cartas que has escrito. Porte à la poste les lettres que tu as écrites.

2ª Si l'on se sert quelquefois du verbe *tener*, avoir, pris

comme auxiliaire, avec le participe passé, celui-ci reste aussi invariable. — Exemples :

Tengo hablado al maestro de lengua española. J'ai parlé au maître de langue espagnole.

Tenemos escrito á tu hermano. Nous avons écrit à ton frère.

3ª Lorsque *tener* a la signification active, le participe passé, considéré alors comme adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif. — Exemples :

Lee la carta que te tenia escrita. Lis la lettre que je t'avais écrite.

Dáme las plumas que tienes cortadas. Donne-moi les plumes que tu as taillées.

4ª Le participe passé, joint au verbe auxiliaire *ser*, être, s'accorde avec son sujet, et sert à former la voix passive, comme il a été dit page 125. — Exemples :

El dinero es buscado por todos. L'argent est recherché par tout le monde.

Esta casa fué comprada por un librero. Cette maison a été achetée par un libraire.

Esos empleos habian sido solicitados por los hombres sabios. Ces emplois avaient été sollicités par les hommes savants.

Las riquezas son codiciadas ou *han sido codiciadas por muchas personas.* Les richesses sont convoitées *ou* ont été convoitées par beaucoup de personnes.

Los enemigos han sido vencidos. Les ennemis ont été vaincus.

5ª Le participe passé devient adjectif lorsqu'il est joint aux substantifs qu'il qualifie, et, dans ce cas, s'accorde avec eux. — Exemples :

He visto ocho soldados heridos. J'ai vu huit soldats blessés.

Vivo en una casa pintada. Je demeure dans une maison peinte.

Los niños mimados no merecen ningun premio. Les enfants gâtés ne méritent aucune récompense.

Las pruebas de la Gramática están corregidas. Les épreuves de la grammaire sont corrigées.

Thème sur les participes.

Les oiseaux que tu m'as envoyés, ont été mangés par le chat. — Nous avons rencontré la brebis que nous avions
gato. *oveja*

perdue. — Il est né dans ma maison de campagne. En vain-
perder *nacer en* *campo* *ven-*
quant ses ennemis, il s'est acquis une grande renommée. —
cer *granjear*
La troupe qui est sortie ce matin a été attaquée (dans l'après-
tropa *atacar* *(por la*
midi). — Il n'a pas pu (jouer de) la flûte en marchant.—Les
tarde). *(tocar)* *flauta* *andar.*
mines sont exploitées par les hommes industrieux. — Le
minas *explotar*
bureau de poste est ouvert depuis neuf heures du matin
oficina *correos* *abrir* *desde*
(jusqu'à) six heures du soir. — La chambre des députés a
(hasta) *cámara* *diputado*
été dissoute. — Je ne crois pas qu'il ait dit cela. — J'ai parlé
disolver.
à votre frère, qui m'a dit que vous étiez arrivé. — Celui
qui n'a rien fait contre les hommes est heureux. — J'ai mis
contra *poner*
toutes (choses) à sa place. — Je suis très-content (que) vous
(las cosas) en *lugar.* *contento (con que)*
l'ayez fait. — J'ai arraché ce mouton d'entre les dents en-
arrancar *carnero* *diente* *en-*
sanglantées du loup affamé. — Il a rassemblé tous ses pa-
sangrentado *hambriento.* *juntar* *pa-*
piers. — Les miens sont assemblés depuis longtemps.— Son
pel. *juntar*
oncle est mort sans douleurs. — Le général a pourvu la place
morir *dolor.* *proveer* (1) *plaza*
de tout le nécessaire. — Elle est pourvue pour un an. —
necesario.
Madame, vous vous êtes trompée en faisant le relevé de notre
equivocar *extracto*
compte.—Aujourd'hui, j'ai écrit trois lettres.—A quelle heure
vous a-t-on réveillé ce matin? — J'étais éveillé quand mon
despertar *despertar*
domestique est entré dans ma chambre. — Son article n'est
entrar *artículo*

(1) On peut se servir du participe régulier ou irrégulier du verbe *proveer* avec l'auxiliaire *haber*.

pas inséré aujourd'hui. — On l'a inséré dans quelques jour-
insertar
naux. — Les fleurs de ce jardin se sont flétries avec la pluie.
marchitar *lluvia*
— Celle-ci est plus flétrie que les autres. — On a arrêté toute
prender (1)
la bande de filous qui inquiétait Paris. — Nous avons prescrit
banda *ratero* *á* *prescribir*
ce que nous avons cru convenable. — Les bains n'ont pas été
conveniente. *baño*
prescrits. — Les prisonniers ont rompu leurs chaînes. — Si
(2) *romper* (3)
elles sont rompues, ils s'évaderont facilement.
evadirse *fácilmente.*

LEÇON XXII.

DE L'ADVERBE.

L'*adverbe* est une partie invariable du discours qui modifie ou un verbe : *él habla elocuentemente,* il parle éloquemment; ou un adjectif : *es poco elocuente*, il est peu éloquent; ou un autre adverbe : *él habla muy elocuentemente*, il parle bien éloquemment. Son nom d'adverbe lui vient de ce qu'il se place le plus souvent près du verbe.

Les adverbes sont simples ou composés : *mas,* plus ; *donde,* où, etc., appartiennent à la première classe, parce qu'ils sont exprimés par un seul mot, tandis que *ademas*, en outre; *adonde*, où, etc., formés des simples, appartiennent à la seconde. *Buenamente,* bonnement ; *malamente*, mal, et tous

(1) Avec l'auxiliaire *haber*, on peut employer le participe régulier ou irrégulier du verbe *prender*.

(2) *Prisonnier* se rend par *prisionero* en parlant de la guerre; autrement on dit *preso*.

(3) Le participe irrégulier du verbe *romper* est plus usité que le régulier.

ceux terminés en *mente*, sont aussi compris dans cette dernière classe.

On distingue plusieurs sortes d'adverbes :

1° Les *adverbes de lieu* sont ceux qui désignent toutes sortes de lieu indifféremment, et qui servent à exprimer la différence des distances et des situations, par rapport ou à la personne qui parle ou aux choses dont on parle, comme :

Aquí, *Acá*,	ici.	*Dentro*, dedans.
		Enfrente, en face.
Ahí, *Allí*, *Allá*, *Acullá*,	là.	*Fuera*, hors.
		Junto, auprès.
		Arriba, en haut.
		Abajo, en bas.
Cerca,	près.	*Delante*, devant.
Léjos,	loin.	*Detras*, derrière.
Donde, *Adonde*,	où.	*Encima*, dessus.
		Debajo, dessous.

2° Les *adverbes de temps* sont ceux qui expriment quelque circonstance ou rapport de temps, soit d'une manière déterminée, comme : *hoy*, aujourd'hui ; *ayer*, hier ; *mañana*, demain ; soit d'une manière indéterminée, comme : *siempre*, toujours. Les voici :

Hoy, aujourd'hui.	*Pronto*,	promptement.
Ayer, hier.	*Siempre*,	toujours.
Anteayer, avant-hier.	*Nunca*, *Jamas*,	jamais.
Mañana, demain.		
Ántes, avant.	*Ya*,	déjà.
Ahora, maintenant.	*Miéntras*,	tandis que.
Despues, après.	*Aun*, *Todavía*,	encore.
Luego, bientôt.		
Tarde, tard.	*Hogaño*,	cette année.
Temprano, de bonne heure.	*Antaño*,	l'année passée.
Presto, vite.		

3° Les *adverbes de manière* sont ceux qui expriment comment et de quelle manière les choses se font, comme :

Bien, bien.	*Bajo*,	bas.
Mal, mal.	*Excepto*,	excepté.
Como, comme, comment.	*Salvo*,	sauf.
Apénas, à peine.	*Conforme*,	suivant, selon.
Quedo, doucement.	*Adrede*, *Aposta*,	exprès.
Recio, fortement.		

Duro, durement.
Despacio, lentement.
Alto, haut.
Buenamente, bonnement.
Malamente, mal.

et la plus grande partie de ceux terminés en *mente*.

4° Les *adverbes de quantité* sont ceux dont on se sert pour désigner la quantité des objets ou leur valeur, comme :

Mucho, beaucoup.
Poco, peu.
Muy, très.
Casi, presque.
Harto, *Bastante*, assez.
Tan, si, aussi, tant.
Tanto, autant, tant.
Cuanto, autant que, combien.
Nada, rien.

5° Les *adverbes de comparaison* sont ceux qui marquent une idée de comparaison ou de différence de degrés entre les personnes et les choses, comme :

Mas, plus.
Ménos, moins.
Mejor, mieux.
Peor, pire.
Tan, si, aussi, tant.
Tanto, autant, tant.
Cuanto, autant que.

6° Les *adverbes d'ordre* sont ceux qui servent à exprimer l'ordre dans lequel les choses sont arrangées les unes à l'égard des autres, comme :

Primeramente, premièrement.
Últimamente, en dernier lieu.
Sucesivamente, successivement.
Ántes, avant.
Despues, ensuite.

et quelques adverbes de lieu dans certains cas.

7° Les *adverbes d'affirmation* sont ceux qui servent à affirmer, comme :

Sí, oui.
Cierto, certes, certainement.
Ciertamente, certainement.
Verdaderamente, vraiment.
Indubitablemente, indubitablement.
Tambien, aussi.

8° Les *adverbes de négation* sont ceux qu'on emploie pour nier, comme :

No, non, ne, ne pas, ne point.
Ni, ni, pas même.
Nada, rien.
Nunca, *Jamas*, jamais.
Tampoco, non plus.

9° Les *adverbes de doute* sont :

Acaso, par hasard.
Quizas ou *quizá*, peut-être.

On donne le nom de *locution adverbiale* à un assemblage de mots faisant les fonctions d'un adverbe; tels sont les suivants :

De ou *desde* . . { *ahí*, de là, depuis là. *aquí*, d'ici, depuis ici. *allí*, dès lors, dès là, depuis lors. *acá*, d'ici, depuis ici. *allá*, de là, depuis là. *acullá*, de là, depuis là.

Hácia ou *hasta* . { *ahí*, vers cet endroit-là, jusque-là. *aquí*, vers cet endroit-ci, jusqu'ici. *allí*, vers cet endroit-là, jusque-là. *acá*, vers cet endroit-ci, jusqu'ici. *allá*, vers cet endroit-là, jusque-là. *acullá*, vers cet endroit-là, jusque-là.

Por . . . . . { *ahí*, par là. *aquí*, par ici. *allí*, par là. *acá*, par deçà. *allá*, par là. *acullá*, par là.

De donde, d'où.
Desde donde, depuis où.
En donde, où.
Por donde, par où.
Para donde, pour où.
Hácia donde, vers où.
Hasta donde, jusqu'où.
De léjos, de loin.
De cerca, de près.
De repente, soudain.
De véras, en vérité.
De prisa, à la hâte, sans réflexion.
De nuevo, de nouveau.
De cuando en cuando, de temps en temps.
De tropel, en foule.
De balde, gratuitement.
Entre dos luces, à la brune.
Por ventura, par hasard.
Por arriba, par en haut.
Por debajo, par en bas.
Por delante, par devant.
Por detras, par derrière.
Por mayor, en gros.
Por menor, en détail.
Por junto, ensemble.
Á sabiendas, sciemment.
Á hurtadillas, à la dérobée.
Á ciegas, en aveugle.
Á la francesa, à la française.
Á oscuras, à tâtons.
Á tientas, à l'aveuglette, à tâtons.
Al amanecer, au point du jour.
Al anochecer, à la brune.
Á diestro y siniestro, à droite et à gauche.
Á roso y belloso, à tort et à travers.
Sin mas ni mas, sans réflexion.

et d'autres.

Observations.

1° Quoiqu'on emploie ordinairement *aquí* comme synonyme de *acá* et *allí* de *allá*, l'Académie espagnole nous con-

seille de nous servir de *aqui* et *alli* avec les verbes qui marquent le repos, comme : *dormiremos aqui*, nous coucherons ici; *estuvimos alli*, nous y avons été; et de *acá* et *allá* avec ceux qui marquent le mouvement, comme : *Ven acá,* viens ci, *voy allá*, j'y vais.

2° On emploie *jamas* dans le même sens que *nunca*, comme : *Jamas* ou *nunca he visto tal cosa*, je n'ai jamais vu une chose semblable. *Jamas* ou *nunca lo creyera*, je ne l'aurais jamais cru.

Lorsqu'on place *jamas* ou *nunca* après le verbe, celui-ci est précédé de la négation *no* en disant : *No he visto jamas* ou *nunca tal cosa.*

Jamas se joint souvent aux mots *nunca*, *por siempre*, *para siempre,* pour donner plus de force et d'énergie à la phrase, comme : *Nunca jamas lo haré*, je ne le ferai jamais. *Por siempre* ou *para siempre jamas me acordaré de eso*, je m'en souviendrai toujours ou à jamais.

Le premier de ces deux exemples démontre que *jamas*, joint à *nunca*, exprime plus fortement le mot *jamas;* et le second signifie le contraire, c'est-à-dire *éternellement*, *en tout temps*, si c'est de *por siempre* ou *para siempre* qu'il est précédé.

3° L'adverbe *no* (1) sert ordinairement à nier, mais il y a des cas où on l'emploie pour donner plus de force à l'affirmation, comme : *Mas me gusta la caza que no la pesca*, j'aime mieux la chasse que la pêche.

Le sens de la phrase serait le même en supprimant *no.*

Il y a, au contraire, des phrases négatives sans l'adverbe *no*, comme : *En todo el verano he visto á Vd.*, je ne vous ai pas vu de tout l'été.

Deux mots négatifs donnent plus de force à la négation, comme : *No compres nada de eso*, n'achete rien de cela. *No salga ninguno del cuartel*, que personne ne sorte de la caserne. *No sabe nadie esta noticia,* personne ne sait cette nouvelle.

(1) *Pas* et *point*, précédés en français de *ne*, ne s'expriment pas en espagnol, comme. Je ne l'ai pas vu, *no le he visto.* N'en buvez point, *no beba Vd. de eso.*

S'ils ne sont pas précédés de *ne* on les rend par *no*, comme : Avez-vous de l'appétit? — Pas beaucoup. *¿ Tiene Vd. apetito ? No mucho.*

Ne, après *ni*, ne s'exprime pas non plus en espagnol, comme : Jean n'écrit ni ne lit, *Juan no escribe ni lee.*

Mais deux négations ne peuvent se suivre immédiatement. On ne dit pas *no nada pido,* je ne demande rien; *no ninguno puede,* personne ne peut. Il faut ou supprimer l'adverbe *no,* ou le placer devant le verbe suivi de l'autre négation; comme : *nada pido, ninguno puede,* ou bien *no pido nada, no puede ninguno.*

4° Il y a, en espagnol, un grand nombre d'adverbes terminés en *mente,* qui sont rangés parmi les adverbes de manière, d'ordre et d'affirmation, et se forment des adjectifs, en ajoutant *mente* à ceux qui n'ont qu'une seule terminaison pour les deux genres, comme : *Prudentemente,* prudemment, de *prudente,* prudent; *ágilmente,* agilement, de *ágil,* agile, etc.

Quant aux adjectifs de deux terminaisons, on forme les adverbes sur le féminin singulier en y ajoutant aussi *mente,* comme : *Buenamente,* bonnement, de *bueno, buena,* bon, bonne; *ricamente,* richement, de *rico, rica,* riche, etc.

Si deux ou plusieurs adverbes de ce genre se suivent immédiatement dans une même phrase, on retranche la terminaison *mente* au premier et aux suivants, et on ne la laisse qu'au dernier. — Exemples :

Lo dije franca y sencillamente. Je l'ai dit franchement et naïvement.
Lo explicó clara, breve y elegantemente. Il l'expliqua distinctement, brièvement et élégamment.

Les adverbes terminés en *emente, amente* et *mente* peuvent avoir la signification ampliative de superlatif, avec *muy,* ou en changeant ces terminaisons en *ísimamente,* comme il est expliqué page 53.

5° En espagnol, on met ordinairement l'adverbe après le verbe qu'il modifie, et, si le temps du verbe est composé, après le participe. — Exemples :

Es menester hablar bien si queremos que nos escuchen. Il faut bien parler si nous voulons qu'on nous écoute.
Hemos trabajado mucho para ganar poco. Nous avons beaucoup travaillé pour gagner peu.

Si c'est une autre partie du discours que les adverbes modifient, ils la précèdent.

Cependant il y a des cas, que l'usage apprendra, où la

clarté, l'élégance et l'harmonie des phrases décident seules de la place que les adverbes y doivent occuper.

DES ADVERBES DE LIEU FRANÇAIS *EN*, *Y*.

En, dans le sens de *de là*, se rend indifféremment par *de allí* ou *de allá*. — Exemples :

Avez-vous été à Cadix? — J'en suis arrivé ce matin. *¿Ha estado Vd. en Cádiz? — He llegado de allí ó de allá esta mañana.*

Y, dans le sens de *là*, s'exprime par *aquí*, s'il se rapporte à un lieu qui est proche, et par *allí* ou *allá*, à volonté, si le lieu est éloigné. — Exemples :

Es-tu là? — Oui, j'y suis. *¿Estás ahí? — Sí, aquí estoy.*
Jean y est-il? — Il n'y est pas. *¿Está Juan en casa? — No está aquí.*
Allons-y, mes amis! *¡Vamos allí* ou *allá, amigos mios!*

Les adverbes *en*, *y*, ne s'expriment pas en espagnol, lorsqu'ils ne sont pas nécessaires à l'intelligence des phrases. — Exemples :

A quelle heure es-tu revenu de l'école? — J'en suis revenu à onze heures. *¿A qué hora has vuelto de la escuela? — He vuelto á las once.*

Je t'attends ce soir au café du Lion-d'Or. — Ne m'y attends pas, car j'ai à travailler. *Te aguardaré esta noche en el café del Leon de Oro. — No me esperes, porque tengo que trabajar.*

Thème sur les Adverbes.

Nous l'avons vu là (1). — Il vient de sortir d'ici (2). — Allons jusque-là, ne nous arrêtons (*detener*) pas ici. — Où l'avez-vous rencontré? — Près du Cirque (*Circo*). — Y a-t-il quelqu'un en haut? — Placez-vous (*Colocar*) devant moi. — Hier j'ai rencontré votre père et aujourd'hui votre oncle. — Si vous revenez (*volver*) bientôt, je vous attendrai (*aguardar*)

(1) Rendez *là* par *allí* ou *allá*.
(2) Rendez *ici* par *de acá* et mieux par *de aquí*.

ici. — Lisez le journal tandis que je m'habille. — Levez-vous
vestir.
de bonne heure et ne vous couchez pas tard. — Il parle mal l'espagnol, quoiqu'il l'écrive bien. — Il mange peu, mais très-
aunque
souvent. — Votre cousin a agi honnêtement et généreusement.
honrado *generoso.*
— Parlez haut si vous voulez qu'on vous entende. — J'aime
oir. (1)
beaucoup la campagne; j'y retournerai bientôt. — Combien de lieues y a-t-il d'ici à Madrid? — Avez-vous assez d'argent pour faire le voyage? — J'en ai très-peu. — Il a plus d'amis que toi. — Tu es plus heureux que moi. — Les (jeunes gens)
(jóvenes)
sont moins prudents que les vieux. — Votre chapeau est
viejo.
mieux que le mien. — Au contraire, le mien est pire que le
Al contrário,
vôtre. — Il a fallu premièrement qu'il écrivît, et en dernier lieu que nous lui répondissions. — Ton chien m'a mordu
responder.
trois fois successivement. — Vous avez certainement agi en homme habile. — Vraiment, vous avez deviné. — Non, je ne
diestro. *adivinar.*
le veux pas; je ne veux rien. — Ne venez pas demain me voir. — Cet homme n'est point heureux. — Lui avez-vous parlé par hasard? — Peut-être le verrai-je demain.

(1) *Aimer simplement*, en parlant de ce qui plaît, de ce qu'on trouve agréable, se rend, en espagnol, par *gustar*, et alors le régime du verbe en devient le sujet. — Exemple : J'aime l'odeur de cette plante. *El olor de esta planta me gusta.*

LEÇON XXIII.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est une partie invariable du discours qui sert à exprimer les rapports que les mots ont entre eux. Entre ces mots : *je vais* et *l'eau*, il peut y avoir un grand nombre de rapports, comme un rapport de tendance : *je vais vers l'eau*; d'intériorité : *je vais dans l'eau*; d'opposition : *je vais contre l'eau*, etc. *Vers*, *dans*, *contre*, expriment ces rapports, et ces mots sont des prépositions.

Les prépositions n'ont, par elles-mêmes, qu'un sens incomplet; le mot qui en complète la signification est le complément de la préposition. Ainsi dans : *Ir á Madrid*, aller à Madrid; *hablar de sus amigos*, parler de ses amis; *trabajar para sí*, travailler pour soi, les mots : *Madrid*, *sus amigos*, *sí*, sont les compléments des prépositions *á*, *de*, *para*.

Voici les principales prépositions de la langue espagnole :

Á, à.
Ante, devant.
Bajo, sous.
Con, avec.
Contra, contre.
De, de.
Desde, dès, depuis.
En, en, dans.
Entre, entre, parmi.
Hácia, vers.
Hasta, jusque.
Para, pour.
Por, par, pour.
Segun, suivant, selon.
Sin, sans.
Sobre, sur.
Tras, après, derrière.

Quoique ces prépositions s'emploient dans le même sens en espagnol qu'en français, il en est qui se suppriment ou qui se rendent souvent en français par une autre. Nous donnons ci-dessous quelques exemples pour guider les élèves.

Exemples sur la préposition *á*.

Mi hermano llegará á las ocho de la mañana. Mon frère arrivera à huit heures du matin.

He buscado á Pedro. J'ai cherché Pierre.
Iremos á leer los periódicos (1). Nous irons lire les journaux.
Voy á Inglaterra. Je vais en Angleterre.
Se fué á otro lado. Il s'en alla d'un autre côté.

Exemples sur la préposition *de.*

El jardin de mi hermano. Le jardin de mon frère.
Esta sortija es de oro. Cette bague est d'or *ou* en or.
Lo hizo de miedo. Il le fit par crainte.
Es bueno de comer y fácil de digerir. C'est bon à manger et facile à digérer.

Exemples sur la préposition *en.*

Nadie le excede en bondad. Personne ne le surpasse en bonté.
Estamos en el verano. Nous sommes en été.
Pasó la noche en el juego. Il passa la nuit au jeu.
Dormimos en el suelo. Nous dormons sur la dure.
No tengo inconveniente en hablarle. Je ne vois pas d'inconvénient à lui parler.

Hasta, jusque, n'est pas suivi de la préposition *á* comme en français. — Exemples :

Me acompañó hasta las diez de la noche. Il m'accompagna jusqu'à dix heures du soir.
Fuimos juntos hasta la fuente. Nous sommes allés ensemble jusqu'à la fontaine.

Hasta, sans complément, signifie *aussi, encore, même.* — Exemples :

Hasta se atrevió á pedirme dinero. Il osa même me demander de l'argent.
Hasta quiso burlarse de mí. Il voulut même, aussi *ou* encore, se moquer de moi.

Sobre, désignant la position d'une chose, sa supériorité sur une autre et le sujet dont on parle, se rend par *sur.* — Exemples :

Esta ciudad está edificada sobre un monte. Cette ville est bâtie sur une montagne.
El sombrero está sobre la cama. Le chapeau est sur le lit

(1) On emploie en espagnol la préposition *á* après un verbe de mouvement suivi d'un autre à l'infinitif.

La caridad es sobre todas las virtudes. La charité l'emporte sur toutes les vertus.

Ha escrito una obra sobre la agricultura. Il a écrit un ouvrage sur l'agriculture.

Sobre signifie quelquefois *environ, à peu près, outre, non content.* — Exemples :

Juan tiene sobre cincuenta años. Jean a environ cinquante ans.

Ha perdido sobre tres mil francos. Il a perdu à peu près trois mille francs.

Sobre ser pobre, no quiere trabajar. Outre qu'il est pauvre, il ne veut pas travailler.

Sobre haberme robado, aun me dió de golpes. Non content de m'avoir volé, il me donna encore des coups.

Tras marque l'ordre dans lequel une chose est suivie d'une autre. — Exemples :

Voy tras ti. Je vais derrière toi.

Tras la primavera viene el verano. Après le printemps vient l'été.

Tras a aussi le sens de *ademas de,* outre que. — Exemple :

Tras de ou *tras ser culpado, es el que mas levanta el grito.* Outre qu'il est le coupable, c'est lui qui crie le plus fort.

Remarques. — 1° Quoique *á* et *de* se répètent quelquefois devant chacun des compléments d'un verbe, cependant, en général, les prépositions ne se répètent en espagnol que lorsque les substantifs, qui en sont le régime, ont entre eux un sens opposé, ou lorsqu'elles sont nécessaires à l'intelligence des phrases.

2° La particule prépositive *re* ne s'emploie qu'en composition et pour marquer la répétition d'une action, comme *rehacer*, refaire; mais en espagnol elle s'exprime ordinairement par le verbe *volver,* suivi de la préposition *á*. On rend donc mieux *refaire* par *volver á hacer*, *relire* par *volver á leer,* etc.

Observations sur quelques prépositions françaises.

La préposition *à*, suivie d'un nom de ville ou d'un lieu quelconque, se rend en espagnol par *en,* lorsqu'elle est précédée d'un verbe qui ne marque pas un mouvement d'un lieu à un autre. — Exemples :

J'ai vu ton frère à Séville. *He visto á tu hermano en Sevilla.*

Nous avons nos enfants à Londres. *Tenemos nuestros hijos en Lóndres.*

Si *à* marque la possession, on le rend par *de*. — Exemple :

Cette maison est à mon oncle. *Esta casa es de mi tio.*

La préposition *de* ne s'exprime pas en espagnol :

1° Après *plus* et *moins*. — Exemples :

Je n'ai plus d'or. *No tengo mas oro.*
Il a moins de courage que son frère. *Tiene ménos valor que su herman*

2° Après les adverbes de quantité *assez, beaucoup, peu, tant, autant, trop, combien*, qui deviennent adjectifs déclinables et s'accordent avec les substantifs auxquels ils se rapportent. — Exemples :

J'ai assez de tableaux. *Tengo bastantes cuadros.*
Je bois beaucoup de vin et peu d'eau. *Bebo mucho vino y poca agua.*
Il n'a pas tant de patience que moi. *No tiene tanta paciencia como yo.*
Combien de perdrix as-tu ? *¿Cuántas perdices tienes?*

3° Après les verbes *craindre, résoudre, entreprendre, tâcher, feindre, il est facile*, et autres semblables, si la préposition est suivie d'un infinitif. — Exemples :

Il craint d'arriver tard. *Teme llegar tarde.*
Nous tâcherons de le voir. *Procuraremos verle.*

Si la préposition *de* est suivie d'un infinitif et précédée des verbes *dire, prier, conseiller, ordonner, empêcher, permettre, défendre*, etc., elle se rend par *que*, et le second verbe se met au subjonctif. — Exemples :

Je vous dis de vous taire. *Le digo á Vd. que se calle.*
Vous m'empêchez d'écrire. *Vd. me impide que escriba.*

De se rend par *en* lorsqu'elle est suivie d'un nom qui indique le temps. — Exemple :

De mon temps, les jeunes gens ne portaient pas ces chapeaux. *En mi tiempo los jóvenes no llevaban esos sombreros.*

La préposition *en* se rend par *á* ou *para*, lorsqu'elle est précédée d'un verbe de mouvement et suivie d'un nom de pays. — Exemple :

Nous irons en Espagne l'année prochaine. *Iremos á ou para España el año que viene.*

En se supprime ordinairement en espagnol devant le gérondif (participe présent). — Exemple :

En travaillant on gagne de l'argent. *Trabajando se gana dinero.*

En, dans le sens de *au moment où*, se rend par *al*, et le participe présent se met à l'infinitif. — Exemple :

En sortant du théâtre j'ai rencontré Paul. *Al salir del teatro he encontrado á Pablo.*

Chez, signifiant *maison*, se rend par *en casa de*, *de casa de*, ou *á casa de*, selon les phrases. — Exemples :

Il est chez le tailleur. *Está en casa del sastre.*
Je viens de chez mon frère. *Vengo de casa de mi hermano.*
Nous allions chez mon oncle. *Íbamos á casa de mi tio.*
Venez chez moi. *Venga Vd. á mi casa.*
Sont-ils chez eux? *¿Están en casa?*

Chez se rend par *entre*, lorsqu'il signifie *parmi*. — Exemple :

Chez les Français, les modes se succèdent rapidement. *Entre los franceses las modas se suceden rápidamente.*

Chez signifie quelquefois *pays*. — Exemple :

Lorsque nous arrivâmes chez les Hottentots, il faisait un beau clair de lune. *Cuando llegámos al país de los Hotentotes hacia una hermosa luna.*

On rend *chez* par *en*, lorsqu'il a le sens de *dans* ou *en*. — Exemples :

J'ai vu souvent ce mot chez les poètes. *He visto muchas veces esta palabra en los poetas.*
Quelle éloquence chez Cicéron! *¡Qué elocuencia en Ciceron!*
C'est chez lui une habitude. *Es en él una costumbre.*

Par se rend ordinairement par *por*; mais s'il a le sens de *avec*, on le rend par *con* (1). — Exemples :

Il entra par la porte et sortit par la fenêtre. *Entró por la puerta y salió por la ventana.*
Il gagna l'estime de tout le monde par ses bonnes manières. *Se granjeó la estimacion de todos con sus buenos modales.*

(1) Si *par* est suivi de jour, *dia*, mois, *mes*, an, *año*, on le traduit par *al*, *cada*, ou par un adjectif ou adverbe formé de ces noms. — Exemple : Jean gagne cinq francs par jour, *Juan gana cinco francos al dia, cada dia, diarios* ou *diariamente.*

Pour se rend tantôt par *por*, tantôt par *para*.

Pour se rend par *por*, lorsqu'il désigne :

1° La cause. — Exemple :

On l'a renvoyé pour une faute très-légère. *Le han despedido por una falta muy leve.*

2° Le but d'une action. — Exemple :

J'étudie pour être savant. *Estudio por* ou *para ser sabio* (1).

3° Le temps, la durée. — Exemple :

Nous irons à Londres pour trois mois. *Iremos á Lóndres por tres meses.*

4° Le prix. — Exemple :

Je te donne mon jardin pour dix mille francs. *Te doy mi jardin por diez mil francos.*

5° Une opinion bonne ou mauvaise de quelqu'un. — Exemple :

Cet homme passe pour un savant. *Este hombre pasa por sabio.*

6° Le sens de *en faveur de*. — Exemple :

Je lui parlerai pour ton fils. *Le hablaré por tu hijo.*

7° Le sens de *au lieu de*. — Exemple :

Je monterai la garde pour vous. *Montaré la guardia por Vd.*

8° Le sens de *en échange de*. — Exemple :

Je lui donne mon chien pour son fusil de chasse. *Le doy mi perro por su escopeta.*

9° Correspondance entre deux choses. — Exemple :

Traduisez cette phrase mot pour mot. *Traduzca Vd. esta frase palabra por palabra.*

Les phrases suivantes demandent *por* en espagnol :

J'irai te voir dans la matinée. *Iré á verte por la mañana.*
Tu viendras me voir dans l'après-midi. *Vendrás á verme por la tarde.*
La maison est à balayer depuis trois jours. *La casa está por barrer hace tres dias.*

(1) *Pour*, dans le sens de *afin de*, se rend par *por* ou *para*.

J'ai beau le lui dire, il ne m'écoute pas. *Por mas que le digo, no hace caso.*

J'ai failli tomber en descendant l'escalier. *Por poco no he caido al bajar la escalera.*

Je vais chercher du pain, du vin, du fromage, etc. *Voy por pan, por vino, por queso* (c'est-à-dire *voy á traer* ou *buscar pan, vino y queso*).

Pour se rend par *para* lorsqu'il désigne :

1° La destination qu'on donne aux choses. — Exemple :

Ce pantalon est pour mon fils. *Este pantalon es para mi hijo.*

2° La durée d'une chose. — Exemple :

Nous avons du blé pour deux ans. *Tenemos trigo para dos años.*

3° Le mouvement. — Exemple :

Je pars lundi pour Bordeaux. *Saldré el lúnes para Burdeos.*

4° Une époque déterminée. — Exemple :

Nous laisserons ce travail pour le mois prochain. *Dejaremos este trabajo para el mes que viene.*

5° Le rapport d'une personne ou d'une chose avec une autre. — Exemple :

Pour l'âge qu'il a, il est très-fort. *Para la edad que tiene, es muy fuerte.*

6° L'usage qui convient à chaque chose. — Exemple :

Cette étoffe est bonne pour l'été. *Esta tela es buena para el verano.*

Les phrases qui suivent demandent *para* en espagnol :

Mon ami, je ne suis pas en humeur de rire. *Amigo mio, no estoy para reir.*

Je ne suis pas en état de prendre leçon aujourd'hui, je suis malade. *Hoy no estoy para dar leccion, estoy malo.*

Il est prêt à partir ou sur le point de partir. *Está para marcharse.*

Qu'est la créature auprès du créateur? *¿Quién es la criatura para con el criador?*

Thème sur les Prépositions.

Nous sortirons à six heures du matin et nous arriverons à

Madrid à midi. — Il a été blessé à la tête et à la jambe gauche.
mediodía. *herir en* *pierna izquierda.*

—Je me trouvais alors à Londres, et ma femme en Espagne.
hallar entónces en
—Nous irons en Italie l'année prochaine. — Je vous paierai
á Italia próximo.
(à la Saint-Pierre). —Nous nous promènerons à cheval. —
(para San Pedro). pasear
Le domestique de mon oncle m'a remis une montre en or.
entregar de oro.
—La lampe est sur la table. — Après le froid revient la cha-
velon volver ca-
leur. —Il s'est bien défendu contre ses adversaires. —Outre
lor. defender (1)
(qu'il est) fripon, il est effronté. — Il y a environ vingt ans.—
(ser) pícaro, (2)
Je vous cherche depuis dix heures du matin. —Parmi ces

prisonniers, il y a quelques officiers. — Nous irons vers le

théâtre. —Ce palais a été bâti par un homme très-riche. —
edificar rico.
Il gagne cent francs par mois. — On l'a arrêté pour avoir
ganar franco (3) prender
volé un bœuf. —Mon père est allé à sa maison de campagne
robar buey.
pour deux mois. — Il acheta un cabriolet pour trois mille
cabriolé
francs. —J'ai donné mon sabre pour une épée. —Nous ferons
sable espada.
pour lui tout ce que nous pourrons. —Voulez-vous monter
montar
la garde pour moi? —Il passe pour homme de grand talent.
guardia
—Donne-moi cette planche pour en faire une table. —Il dort
tabla
le matin et travaille la nuit. —Cet habillement est pour mon
(4) vestido
frère. —Laissez ce travail pour l'été. —Dans une bataille, les
Dejar verano. batalla,

(1) *Outre* se rend par *sobre* dans les phrases pareilles à celle-ci.
(2) *Environ* suit la même regle.
(3) On peut dire *por mes, cada mes, mensuales* ou *mensualmente.*
(4) *Le matin, l'après-midi, la nuit,* se rendent, en espagnol, dans les phrases semblables à celle-ci, par *por la mañana, por la tarde, por la noche.*

balles sont pour les soldats et la gloire pour le général.—
bala *gloria*
Pour être si grand, il est bien lâche.—Je reviendrai dans
dentro de
trois jours.—Il est caché derrière la porte ou sous la table.
esconder
—On ne peut pas sortir sans parapluie.—Il faut être poli
cortés
devant l'autorité. —Nous finirons notre tâche avant la nuit.
autoridad. *concluir* *tarea* *de*
—On court plus librement (à travers) les champs.—Cette
libremente (*por medio de*)
affaire a été arrangée suivant vos instructions.
arreglar

Liste des mots suivis de prépositions (1).

Abalanzarse á los peligros,	se précipiter dans les dangers.
Abochornarse de *algo,*	rougir pour quelque chose.
Acabar de *venir,*	ne faire que d'arriver.
— con *alguno,*	tuer quelqu'un.
— con *alguna cosa,*	mettre fin à quelque chose, détruire quelque chose.
Acercarse á ou de *alguno,*	s'approcher de quelqu'un.
Acertar á ou con *la casa,*	trouver la maison.
Acogerse á sagrado,	se réfugier dans un lieu sacré.
Acompañarse con *otros,*	s'accompagner d'autres personnes.
Aconsejarse con *ou* de *sabios,*	prendre conseil de personnes sages.
Acreedor á ou de *la confianza,*	digne de confiance.
Aferrarse en *ou* con *su opinion,*	s'attacher fortement à son opinion.
Agradecido á los beneficios,	reconnaissant des bienfaits.
Agraviarse de *alguno,*	se croire offensé par quelqu'un.
Airarse con *alguno,*	se mettre en colère contre quelqu'un.
Alcanzar de *razones á alguno,*	convaincre quelqu'un par de bonnes raisons.
Ademas del *dote,*	outre la dot.
Á espaldas del *cuartel,*	derrière la caserne.
Ántes de *la noche,*	avant la nuit.

(1) RÈGLE GÉNÉRALE. = L'endroit d'où l'on vient doit être précédé en espagnol de la préposition *de*; celui où l'on est, de *en*; celui où l'on va, de *á* ou *para*; celui par où l'on va, de *por*; et l'instrument dont on se sert pour faire une chose, de *con*. — Exemples : Je viens d'Espagne, *vengo de España*; il est à Madrid, *está en Madrid*; je vais à Paris, *voy á Paris*; je pars pour Londres, *salgo para Lóndres*; j'irai par Bordeaux, *iré por Burdeos*; il l'a fait avec le burin, *lo ha hecho con el buril*.

Á pesar del *amo*,	malgré le maître.
Alzar á *alguno* por *jefe*,	proclamer quelqu'un chef.
Amenazar á *alguno* con *una desdicha*,	menacer quelqu'un d'un malheur.
Anticiparse á *alguno*,	prendre le devant sur quelqu'un.
Aparecerse en *el camino*,	apparaître sur le chemin.
Aparejarse para *el trabajo*,	se préparer au travail.
Apartarse á *un lado*,	se mettre de côté.
— de *la ocasion*,	manquer *ou* éviter l'occasion.
Apechugar con *alguna cosa*,	prendre à cœur quelque chose.
— por *los peligros*,	braver les dangers.
Aplacar con *ruegos*,	apaiser par des prières.
Apostar á *correr*,	parier à qui courra plus vite.
Aprobado de *cirujano*,	reçu chirurgien.
Arremeter al, con, contra *ou* para, *el enemigo*,	fondre sur l'ennemi.
Arrimarse á *la pared*,	s'appuyer contre la muraille.
Arrojarse al *peligro*,	se jeter dans le danger.
Asesorarse con *letrados*,	prendre conseil d'hommes de loi.
Atinar á *ou* con *la casa*,	trouver la maison.
Autorizado en *el pueblo*,	respecté parmi le peuple.
Aventajarse á *otros*,	l'emporter sur d'autres.
Bajar á *la calle*,	descendre dans la rue.
Blasonar de *valiente*,	faire le vaillant.
Bueno de *ou* para *comer*,	bon à manger.
— para *todo*,	— à tout.
Caber de *piés*,	pouvoir tenir debout.
Clamar por *dinero*,	avoir grand besoin d'argent.
Coger la palabra á *alguno*,	prendre quelqu'un au mot.
Colegir por *ou* de *los antecedentes*,	induire des antécédents.
Combatir con *ou* contra *alguno*,	combattre contre quelqu'un.
Compadecerse de *los males ajenos*,	compatir aux maux d'autrui.
Conceptuar de *ou* por *sabio*,	considérer comme sage.
Condenar á *galeras*,	condamner aux galères.
— en *las costas*,	— aux dépens.
Condolerse de *los trabajos*,	compatir aux peines.
Conformarse con *su suerte*.	se résigner à son sort.
Conforme á *ou* con *su opinion*,	conforme à son opinion.
Conjeturar por *señales*,	conjecturer d'après *ou* sur des indices.
Consentir en *algo*,	consentir à quelque chose.
Contribuir con *su dinero*,	contribuer de son argent.
Convenir en *una cosa*,	convenir d'une chose.
Conversar en *materias de estado*,	causer d'affaires d'état.
Coserse con *la tierra*,	se prosterner contre terre.
Cumplir con *alguno*,	s'acquitter envers quelqu'un.

Cumplir con *su obligacion*,	s'acquitter de son devoir.
Curtido del *sol*,	brûlé par le soleil.
Dar á la calle (una ventana),	donner sur la rue (une fenêtre).
— de *comer*,	donner à manger.
— *una cosa* por *hecha*,	regarder une chose comme faite.
Darse por *vencido*,	s'avouer vaincu.
Debajo de *la cama*,	sous le lit.
Defraudar de *la autoridad de otro*,	empiéter sur l'autorité d'un autre.
Dejar algo en *manos de otro*,	laisser quelque chose entre les mains d'un autre.
Delante del *rey*,	devant le roi.
Dentro de *dos años*,	dans deux ans.
Deleitarse con *la vista*,	prendre plaisir à regarder.
— en *oir*,	— — à entendre.
Desabrirse con *alguno*,	s'aigrir contre quelqu'un.
Desagradecido á *algun beneficio*,	qui n'est pas reconnaissant d'un bienfait.
Desahogarse con *alguno*,	découvrir ses peines à quelqu'un.
Descolgarse por *la muralla*,	se laisser glisser le long d'un mur.
Descomponerse con *alguno*,	s'aigrir contre quelqu'un.
Desconocido á *los beneficios*,	qui n'est pas reconnaissant des bienfaits.
Descontar algo de *una cantidad*,	rabattre quelque chose sur une somme.
Descubrirse con *alguno*,	révéler son secret à quelqu'un.
Descuidarse de ou en *su obligacion*,	négliger son devoir.
Desdeñarse de *alguna cosa*,	dédaigner quelque chose.
Deslustroso á *alguno*,	déshonorant pour quelqu'un.
Desposarse con *alguno*,	épouser quelqu'un.
Despues de *ponerse el sol*,	après le soleil couché.
Detenerse en *dificultades*,	s'arrêter à des difficultés.
Detras de *la puerta*,	derrière la porte.
Dignarse de *conceder*,	daigner accorder.
Dormir en *el suelo*,	coucher sur la dure.
Duro de *mollera*,	qui a la tête dure.
Ejercitarse en *obras de caridad*,	s'occuper d'œuvres de charité.
Empaparse en *agua*,	s'imbiber d'eau.
Emparejar con *alguno*,	joindre quelqu'un.
Empeñarse en *una cosa*,	s'obstiner à quelque chose.
Emplearse en *una cosa*,	s'employer à *ou* pour quelque chose.
Encallar en *arena*,	échouer sur le sable.
Encararse á *ou* con. *alguno*,	regarder fixement quelqu'un.
Encenderse en *ira*,	s'enflammer de colère.
Encima de *la mesa*,	sur la table.
Enconarse con *alguno*,	avoir de l'animosité contre quelqu'un.
Encharcarse en *agua*,	se remplir d'eau.

En frente de la iglesia,	vis-à-vis l'église.
En órden á, ou *en cuanto á lo que le dije,*	à l'égard de, *ou* quant à ce que je lui dis.
Entrar á la parte,	entrer en participation.
Entremeterse en *cosas de otro,*	se mêler des affaires d'autrui.
Errar por *el campo,*	errer à travers la campagne.
Escarmentar en *cabeza ajena,*	prendre exemple sur quelqu'un.
Escurrirse de *un peligro,*	esquiver un danger.
Esmerarse en *alguna cosa,*	mettre tous ses soins à quelque chose
Estar de *viaje,*	être prêt à faire un voyage.
— en *lo que se hace,*	être à ce qui se fait.
— para *salir,*	être prêt à sortir.
— por *hacer alguna cosa,*	être disposé à faire quelque chose.
Estrellarse con *alguno,*	s'emporter contre quelqu'un.
Estribar en *alguna cosa,*	se fonder sur quelque chose.
Excusarse con *alguno,*	s'excuser auprès de quelqu'un.
Fácil de *digerir,*	facile à digérer.
Fiarse á, de *ou* en *alguno,*	se fier à quelqu'un.
Fiel á, con *ou* para con *sus amigos,*	fidèle à ses amis.
Fuera del *ministro,*	hormis le ministre.
Fuerte de *condicion,*	d'un caractère dur.
Ganar á *uno* por *la mano,*	gagner la main à quelqu'un (prendre les devants sur lui).
Generoso de *ánimo,*	qui a le cœur généreux.
Guardarse de *alguno,*	prendre garde à quelqu'un.
Guiado de *alguno,*	guidé par quelqu'un.
Guiarse por *alguno,*	prendre quelqu'un pou rmodèle.
Gustar de *alguna cosa,*	aimer quelque chose.
Hábil para *un empleo,*	propre à un emploi.
Hablar al *aire,*	parler en l'air.
Hablar en *latin,*	parler latin.
Hacer de *valiente,*	faire le brave.
Hincarse de *rodillas,*	se mettre à genoux.
Huir de *alguno,*	fuir quelqu'un.
Huirse á *Inglaterra,*	s'enfuir en Angleterre.
Hurtar en *el precio,*	voler sur le prix.
Idóneo para *alguna cosa.*	propre à quelque chose.
Impelido de *la necesidad,*	poussé par la nécessité.
Imponerse en *alguna cosa,*	se mettre au fait de quelque chose
Impropio, á, de, en *ou* para *su edad,*	qui ne convient pas à son âge.
Inductivo de *error,*	qui induit en erreur.
Indulgente con *sus hijos,*	indulgent pour ses enfants.
Infatigable en *el trabajo,*	infatigable au travail.
Ingerirse en *cosas de otros,*	se mêler des affaires d'autrui.
Inhábil para *un empleo,*	inhabile à un emploi.
Insinuarse con *los poderosos,*	s'insinuer dans l'esprit des grands.
Interceder con *alguno,*	intercéder auprès de quelqu'un.
Interesarse con *alguno,*	s'intéresser auprès de quelqu'un.

Interesarse en *alguna cosa,*	s'intéresser à quelque chose.
Internarse en *alguna cosa,*	approfondir quelque chose.
Interponerse con *alguno,*	s'interposer auprès de quelqu'un.
Invertir el caudal en *algun uso,*	employer ses fonds à quelque usage.
Ir por *pan,*	aller chercher du pain.
Junto al *ayuntamiento,*	près de l'hôtel-de-ville.
Ladearse á *otro partido,*	pencher pour un autre parti.
Largo de *manos,*	qui a la main leste.
Lastimarse con *ou* en *una piedra,*	se blesser contre une pierre.
Lastimarse de *alguno,*	plaindre quelqu'un.
Leer los pensamientos á *alguno,*	lire dans la pensée de quelqu'un.
Liberal para *ou* con *sus amigos,*	libéral envers ses amis.
Lidiar con *alguno,*	lutter avec quelqu'un.
Limitado de *talentos,*	qui a l'esprit borné.
Llevar algo á *alguna parte,*	porter une chose dans un endroit.
Llevarse de *alguna pasion,*	se laisser entraîner par quelque passion.
Mediano de *cuerpo,*	de moyenne taille.
Medrar en *la hacienda,*	augmenter son bien.
Mejorar de *empleo,*	obtenir un meilleur emploi
— á *alguno* en *el quinto,*	avantager quelqu'un d'un cinquième.
Menor de *edad,*	inférieur en âge.
Meterse á *gobernar,*	s'ingérer de gouverner.
— á *caballero,*	faire l'homme d'importance.
— con *alguno,*	chercher noise à quelqu'un.
Mirar por *alguno,*	songer aux intérêts de quelqu'un.
Misericordioso para *ou* con *los pobres,*	miséricordieux envers les pauvres.
Moler á *palos,*	rouer de coups de bâton.
Morir de *poca edad,*	mourir à un âge peu avancé.
Motejar á *alguno* de *ignorante,*	se moquer de l'ignorance de quelqu'un.
Motivar con *buenas razones,*	motiver par de bonnes raisons.
Nacer con *fortuna,*	naître dans la fortune.
Negligente en *sus negocios,*	négligent pour ses affaires.
Nombrar para *un empleo,*	nommer à un emploi.
Obstinarse en *alguna cosa,*	s'obstiner à quelque chose.
Ocuparse en *trabajar,*	s'occuper à travailler.
Olvidarse de *lo pasado,*	oublier le passé.
Oprimir con *el poder,*	opprimer par son pouvoir.
Optar á un empleo,	opter pour un emploi.
Pagar con *palabras,*	payer de belles paroles.
Paladearse con *alguna cosa,*	savourer quelque chose.
Parco en *la comida,*	économe sur la nourriture.
Participar de *alguna cosa,*	prendre part à quelque chose.
Pasearse por *el campo,*	se promener dans la campagne.
Pecar de *ignorante,*	pécher par ignorance.
Pedir con, de *ou* en *justicia,*	demander avec justice.

Pedir por *Dios,*	demander au nom de Dieu.
Pensar en *alguna cosa,*	penser à quelque chose.
Peregrinar por *el mundo,*	courir le monde.
Perseguido de *enemigos,*	poursuivi par des ennemis.
Pescar con *red,*	pêcher au filet.
Por el medio de los campos,	à travers les champs.
Postrado de *la enfermedad,*	abattu par la maladie.
Presidido de *otro,*	présidé par un autre.
Presidir en *una junta,*	présider une assemblée.
Presumir de *docto,*	se croire savant.
Propio para *alguna cosa,*	propre à quelque chose.
Proveer un empleo en *alguno,*	conférer un emploi à quelqu'un.
Próximo á *morir,*	près de mourir.
Quedar de *asiento en alguna parte,*	se fixer quelque part.
Quedar de *piés en casa,*	rester debout à la maison.
— *camino* por *andar,*	rester du chemin à faire.
Quitarse de *pleitos,*	laisser là les procès.
Rayar con *la virtud,*	briller par la vertu.
Recibirse de *abogado,*	se faire recevoir avocat.
Recogerse á *casa,*	rentrer chez soi.
Respecto de *lo que mandó,*	relativement à ce qu'il ordonna.
Restituirse á *su patria,*	retourner dans sa patrie.
Reventar por *hablar,*	mourir d'envie de parler.
Rodear por *todas partes,*	entourer de tous côtés.
Saber á *vino,*	avoir le goût du vin.
— de *trabajos,*	connaître la peine.
— de *memoria,*	savoir par cœur.
Sacar una cosa á *la plaza,*	rendre une chose publique.
— en *limpio,*	mettre au net.
Salir á *campaña,*	se mettre en campagne.
— con *la suya,*	en venir à ses fins.
— por *fiador,*	se porter caution.
Saltar en *tierra,*	sauter à terre (débarquer).
Satisfacer por *las culpas,*	expier ses fautes.
Sisar de *la compra,*	tromper sur les achats, faire danser l'anse du panier.
Sonsacar alguna cosa á *alguno,*	arracher adroitement un secret à quelqu'un, lui tirer les vers du nez.
Sorprender con *alguna cosa,*	surprendre par quelque chose.
Suplir por *alguno,*	suppléer quelqu'un.
Suspirar por *el mando,*	soupirer après le commandement.
Sustraerse de *la obediencia,*	se soustraire à l'obéissance.
Tardar en *venir,*	tarder à venir.
Tenerse en *pié.*	se tenir sur pied ou debout.
Teñir de *azul,*	teindre en bleu.

Tirar á verde,	tirer sur le vert.
Tocante á este asunto,	touchant cette affaire.
Tocar á recoger,	battre la retraite.
Torcido de *piernas,*	qui a les jambes torses.
Trabajar en *alguna cosa,*	travailler à quelque chose.
Traducir del frances al *ou* en *español,*	traduire du français en espagnol.
Traficar en *drogas,*	trafiquer sur les drogues.
Tratar en *lanas,*	faire le commerce de laines.
Trepar por *la pared,*	grimper sur la muraille.
Tropezar con, en *ou* contra *alguna cosa,*	se heurter contre quelque chose.
Utilizarse de, con *ou* en *alguna cosa,*	tirer parti de quelque chose.
Vestirse de *paño,*	s'habiller en drap.
Volar por *el aire,*	voler en l'air.
Volver por *alguno,*	prendre le parti de quelqu'un.
— sobre *sí,*	revenir à soi.
Zafarse de *alguno,*	esquiver quelqu'un.

Les verbes ci-après changent de signification selon la préposition dont ils sont suivis :

Acordarse con *alguno,*	se mettre d'accord avec quelqu'un.
Acordarse de *alguno,*	se souvenir de quelqu'un.
Alzarse con *alguna cosa,*	s'approprier quelque chose.
Alzarse para *una cosa,*	se lever pour faire une chose, se diriger vers elle.
Beber de *un vaso,*	boire d'un verre.
Beber en *un vaso,*	boire dans un verre.
Caer á *la plaza,*	donner sur la place; avoir vue ou sortie sur la place.
Caer en *la plaza,*	faire une chute sur la place.
Caer de *la gracia de alguno,*	perdre les bonnes grâces de quelqu'un.
Caer en *gracia á alguno,*	plaire à quelqu'un.
Capitular al *gobernador,*	mettre le gouverneur en jugement.
Capitular con *el gobernador,*	capituler avec lui.
Cargar con *alguno,*	porter quelqu'un.
Cargar sobre *alguno,*	l'importuner.
Cerrar á *alguno,*	enfermer quelqu'un.
Cerrar con *alguno,*	fondre sur lui.
Contar una cosa á alguno,	conter une chose à quelqu'un.
Contar con *una cosa,*	compter sur une chose.
Convenir á *uno,*	convenir à quelqu'un.
Convenir con *uno,*	être de son avis.
Entender de *un negocio,*	se connaître à une affaire.
Entender en *un negocio,*	connaître d'une affaire.
Escapar á *buenas,*	s'échapper sans répliquer.

Escapar de *buenas*,	l'échapper belle.
Estar con *cuidado*,	être inquiet.
Estar de *cuidado*,	être dangereusement malade.
Estar en *sí*,	jouir de toutes ses facultés.
Estar sobre *sí*,	être orgueilleux.
Hacerse á *una cosa*,	se faire à une chose, s'y habituer.
Hacerse con *una cosa*,	acquérir ou obtenir une chose.
Pecar en *largo*,	être trop généreux.
Pecar por *largo*,	être trop long.
Preguntar á *uno*,	interroger quelqu'un.
Preguntar por *uno*,	demander des nouvelles de quelqu'un.
Salir á *su padre*,	ressembler à son père.
Salir con *su padre*,	sortir avec son père.
Trabarse de *palabras*,	disputer.
Trabarse en *las palabras*,	bégayer.
Venir á *la ciudad*,	venir à la ville.
Venir sobre *la ciudad*,	l'attaquer.

Ceux qui désirent avoir une connaissance plus étendue des mots qui se construisent avec préposition, peuvent consulter la *Grammaire espagnole* de M. Salvá.

LEÇON XXIV.

DE LA CONJONCTION.

La conjonction est un mot invariable qui sert à lier un membre de phrase à un autre. — Exemple :

Trabajemos, si *queremos adquirir talento*, porque *el tiempo huye*, y *persuadámonos bien* que *no vuelve*. Travaillons, *si* nous voulons acquérir des talents, *car* le temps s'enfuit, *et* persuadons-nous bien *qu*'il ne revient plus.

Voilà cinq membres de phrase qui, les conjonctions *si*, *car*, *et*, *que* supprimées, n'ont entre eux, pour ainsi dire, aucune espèce de relation, et qui forment comme cinq phrases indépendantes les unes des autres. Pour les joindre ensemble et en former une seule phrase, il a suffi d'employer les conjonctions sus-énoncées.

Les conjonctions se divisent en *copulativas*, copulatives, *disyuntivas*, disjonctives, *adversativas*, adversatives, *condicionales*, conditionnelles, *causales*, causatives, *continuativas*, continuatives, *comparativas*, comparatives, et *finales*, finales.

Les conjonctions *copulatives* sont celles qui servent à rassembler deux noms ou deux verbes sous une même affirmation ou sous une même négation.

Y, é, et; *que*, que; *tambien*, aussi, marquent affirmation. — Exemples :

Juan cultiva las letras y las ciencias. Jean cultive les lettres et les sciences.

Este niño es instruido y modesto. Cet enfant est instruit et modeste.

Me parece que llegaremos á tiempo. Il me semble que nous arriverons à temps.

REMARQUE. — On met *é* à la place de *y*, lorsque le mot suivant commence par *i* ou par *hi*. — Exemples :

Este hombre es terco é ignorante. Cet homme est obstiné et ignorant.

Esta mujer sabe coser é hilar. Cette femme sait coudre et filer.

Les mots qui commencent par *y*, ou par *hi* suivis d'un *e*, ne sont pas compris dans cette règle. Il en est de même des phrases interrogatives, dont la première lettre est la conjonction *y*, quoiqu'elle soit suivie d'un mot qui commence par *i* ou *hi*.—Exemples: *¿Tú y yo*, toi et moi. *Olmo y hiedra*, orme et lierre. *¿Y Inés?* et Agnès? *¿Y Hipólito?* et Hippolyte ?

Ni, ni, *tampoco*, non plus, marquent négation.—Exemple :

Ni Pedro ni Juan han llegado todavía. Ni Pierre ni Jean ne sont encore arrivés.

Si tú no comes, tampoco yo comeré. Si tu ne manges pas, je ne mangerai pas non plus.

On peut supprimer le premier *ni*, si la phrase commence par l'adverbe *no*, et dire : *No descansa de dia ni de noche*, il ne repose ni jour, ni nuit, au lieu de : *No descansa ni de dia ni de noche.* Lorsque le verbe se trouve à la fin, l'adverbe *no* ne peut pas remplacer la conjonctiou *ni;* ainsi on dit : *Ni de dia ni de noche descansa.*

Les conjonctions *disjonctives* sont celles qui marquent alternative ou distinction dans le sens des choses dont on parle.

comme : *ó*, *ú*, ou ; *ya*, *ahora*, *ora*, *bien*, tantôt, bien, soit (1). — Exemples :

¿ Quiere Vd. agua ó vino? Voulez-vous de l'eau ou du vin ?

Mi hijo ya rie, ya llora. Mon fils tantôt rit, tantôt pleure.

Ahora en verso, ahora en prosa, siempre está escribiendo. Tantôt en vers, tantôt en prose, il écrit toujours.

Bien por este correo, bien por el de mañana, recibiré noticias de mi padre. Soit par le courrier d'aujourd'hui, soit par celui de demain, je recevrai des nouvelles de mon père.

REMARQUE. — On met *ú* à la place de *ó*, lorsque le mot qui suit commence par *o* ou par *ho*. — Exemples :

Necesito diez ú once pesos. J'ai besoin de dix ou onze piastres.

Mujer ú hombre, me es igual, con tal que sepan escribir. Femme ou homme, cela m'est égal, pourvu qu'ils sachent écrire.

Les conjonctions *adversatives* sont celles qui lient deux propositions en marquant dans la seconde une opposition à l'égard de la première ; telles sont : *Mas*, *pero*, mais ; *cuando*, quand ; *aunque*, *bien que*, *mas que*, quoique ; *sino*, sinon, mais, seulement, que ; *sin embargo*, *no obstante*, cependant ; *ántes* ou *ántes bien*, plutôt, etc. — Exemples :

Quisiera escribir, mas no puedo. Je voudrais écrire, mais je ne le puis.

Hace un hermoso dia, pero hace frio. Il fait une belle journée, mais il fait froid.

No haria una injusticia, cuando le importara un tesoro. Il ne commettrait pas une injustice quand il s'agirait d'un trésor.

El invierno, aunque largo, no ha sido muy crudo. L'hiver, quoique long, n'a pas été bien cruel.

La virtud, bien que perseguida, es amada. La vertu, quoique persécutée, est aimée.

No se mezcla en nada, sino en comer y beber. Il ne se mêle de rien, sinon de manger et de boire.

La buena crianza no es obra de la naturaleza, sino el fruto de una buena educacion. La politesse n'est pas l'œuvre de la nature, mais le fruit d'une bonne éducation.

He perdido ya mucho dinero ; sin embargo ou *no obstante jugaré aun.* J'ai déjà perdu beaucoup d'argent ; cependant je jouerai encore.

No quiero sino que me lo digas para saberlo. Je veux seulement que tu me le dises pour le savoir.

No hay sino tres leguas de aqui á Madrid. Il n'y a que trois lieues d'ici à Madrid.

(1) Les adverbes *ya*, *ahora* ou *ora*, et *bien*, sont employés souvent comme conjonctions.

No le debo nada, ántes ou *ántes bien soy yo su acreedor.* Je ne lui dois rien, je suis plutôt son créancier.

Les conjonctions *conditionnelles* sont celles qui lient deux propositions par une supposition ou en marquant une condition; telles sont : *Si,* si; *como, con tal que, siempre que,* pourvu que; *ya que,* puisque. — Exemples :

Si quieres vivir feliz, condúcete como hombre honrado. Si tu veux être heureux, agis en honnête homme.

Como trabajes, no te faltará nada. Pourvu que tu travailles, rien ne te manquera.

Podéis ir á cazar, con tal que volváis ántes que anochezca. Vous pouvez aller chasser, pourvu que vous rentriez avant la nuit.

Adelantarás en tu carrera, siempre que te apliques como hasta aquí. Tu avanceras dans ta carrière, pourvu que tu t'appliques comme tu l'as fait jusqu'ici.

Ya que no tenemos sueño, juguemos. Puisque nous n'avons pas sommeil, jouons.

Les conjonctions *causatives* sont celles qui précèdent le membre de la phrase qui explique la cause ou le motif de ce qu'on a dit, comme : *porque,* car, parce que; *pues, pues que, puesto que,* puisque. — Exemples :

Pronuncie Vd. bien las palabras, porque no le comprendo. Prononcez bien les mots, car je ne vous comprends pas.

No puedo estudiar mi leccion, porque me duele la cabeza. Je ne puis pas étudier ma leçon, parce que la tête me fait mal.

Iremos al teatro, pues lo deseas. Nous irons au théâtre, puisque tu le désires.

Lo habrá oido, pues que lo ha escrito. Il l'aura entendu, puisqu'il l'a écrit.

Sin duda está malo, puesto que no ha venido. Il est sans doute malade, puisqu'il n'est pas venu.

Les conjonctions *continuatives* servent à continuer le discours, comme : *pues,* donc; *así que,* ainsi donc; *puesto que, supuesto que,* puisque, supposé que, etc. — Exemples :

Digo pues que su padre marchó inmediatamente. Je dis donc que son père partit sur-le-champ.

Así que, como os decia, su hijo no le siguió. Ainsi donc, comme je vous disais, son fils ne le suivit pas.

Puesto ou *supuesto que temes ser mal recibido, no le visites.* Puisque tu crains d'être mal reçu, ne le visite pas.

Les conjonctions *comparatives* sont celles qui servent à marquer un rapport entre deux objets ou deux propositions,

telles sont : *como, como que,* comme; *así,* ainsi, de même; *así como*, de même que, etc. — Exemples :

Como vivo muy retirado en mi quinta, no sé lo que pasa en la ciudad. Comme je vis très retiré dans ma maison de campagne, je ne sais ce qui se passe à la ville.

Como que no le he visto, no he podido hablarle. Comme je ne l'ai pas vu, je n'ai pu lui parler.

Así como el sol alumbra á la tierra, así la buena doctrina es la luz del entendimiento. De même que le soleil éclaire la terre, de même la bonne doctrine est la lumière de l'entendement.

Les conjonctions *finales* sont celles qui se trouvent avant le membre de phrase qui désigne le but ou l'objet de la précédente, comme: *para que, porque, á fin de que,* pour que, afin que. — Exemples :

El maestro hace todo lo posible para que ou *porque sus aprendices adelanten.* Le maître fait tout son possible pour que ses apprentis progressent.

El maestro les explica distintamente el mecanismo de todas las piezas á fin de que puedan comprenderlo. Le maître leur explique distinctement le mécanisme de toutes les pièces, afin qu'ils puissent le comprendre.

Les conjonctions se divisent en *simples* et en *composées*. Les simples sont celles qui sont exprimées en un seul mot, comme : *y, é, ó, ú, ni, que, mas, pero,* etc. Les composées sont celles qui sont formées de deux ou plusieurs mots séparés par nature, mais réunis par l'usage, telles que : *porque, aunque, sino, á fin de que,* etc.

On donne le nom de locution conjonctive à un assemblage de mots qui s'emploient comme conjonctions composées. Les voici :

Á medida que, à mesure que.
Á ménos que, á no ser que, à moins que.
Despues que, après que.
Ademas, por lo demas, au reste.
Aun cuando, quand même.
Luego que, aussitôt que.
Bien entendido que, bien entendu que.
De modo que, de façon que.
De manera que, de manière que.
Despues que, depuis que.
Desde que, dès que.
En caso que, en cas que.
Ademas que, outre que.
Por consiguiente, par conséquent.
Miéntras que, tandis que.
Entre tanto que, pendant que.
Sin que, sans que.
Por poco que, si peu que.
Luego que, sitôt que.
Visto que, vu que.
Hasta que, jusqu'à ce que.
Et d'autres.

Observations.

1° *Mais* se rend indifféremment en espagnol par *mas* ou *pero*, si le premier membre de la phrase est affirmatif et le second négatif; et, dans le cas contraire, par *pero* ou *sino*, selon le sens de la phrase. — Exemples :

Il est riche, mais pas généreux. *Es rico, mas ou pero no generoso.*
Ce jeune homme n'est pas riche, mais il est honnête. *Este jóven no es rico, pero es honrado.*
Ce drap n'est pas noir, mais gris. *Este paño no es negro, sino pardo.*

2° *Ni ne,* devant le verbe, s'exprime par *ni.* — Exemples :

Il ne mange ni ne boit. *No come ni bebe.*
Ni ma santé, ni mes moyens ne me permettent de faire ce voyage. *Ni mi salud, ni mis facultades me permiten hacer ese viaje.*

3° *Ne... que,* dans le sens de *seulement,* se traduit par *no... sino;* mais s'il signifie *autre chose que,* on le rend par *no... sino* ou par *no... mas que.* — Exemples :

Il ne nettoie ses dents qu'après dîner. *No limpia los dientes sino despues de comer.*

Je ne mange que du riz. *No como sino arroz* ou *mas que arroz.*

4° *Que,* dans le second membre d'une phrase, ne s'exprime pas, en espagnol, pour éviter la répétition d'une autre conjonction. — Exemple :

Comme il était studieux et qu'il avait une bonne mémoire, il apprenait tout ce qu'il voulait. *Como era estudioso y tenia buena memoria, aprendia todo lo que queria.*

5° *Que... ne,* se rend par *de lo que, del que,* etc., lorsqu'il est précédé de *plus, moins* ou *autre.* — Exemples :

Pierre est plus fort que je ne croyais. *Pedro es mas fuerte de lo que yo creia.*
Il est moins capable que je ne pensais. *Es ménos capaz de lo que yo pensaba.*
Il est autre qu'on ne le disait. *Es distinto del que decian.*

6° *Que... ne,* s'exprime par *que* sans négative, lorsqu'il est après les verbes *craindre, douter, nier, empêcher.* — Exemples :

Je crains que mon frère n'arrive. *Temo que mi hermano llegue.*
Nous ne doutons pas qu'il ne nous écrive. *No dudamos que nos escriba.*

7° Dans le sens de *pourquoi*, *que ne* se rend par *por qué*. — Exemple :

Que n'êtes-vous venu plus tôt? *¿Por qué no ha venido Vd. ántes?*

8° *Aunque*, quoique, se trouvant dans une phrase dont le sens est douteux et incertain, régit le verbe au subjonctif, et, dans le cas contraire, à l'indicatif. — Exemples :

Je pars demain quoiqu'il ne m'accompagne pas. *Marcharé mañana aunque no me acompañe.*

Il ne me vit pas quoique je fusse à Paris. *No me vió aunque yo estaba en Paris.*

9° *Si*, conjonction conditionnelle, se rend élégamment en espagnol par l'infinitif du verbe qui suit, précédé de la préposition *á*. — Exemple :

Si je ne l'avais pas entendu, je ne l'aurais pas su. *Á no haberlo oido, no lo hubiera sabido.*

Les élèves pourront se rendre compte des autres fonctions de la conjonction *si* en relisant ce qui en a été dit pages 114, 115, 116.

Thème sur les Conjonctions.

Les enfants s'amusent et se reposent lorsqu'ils sont fatigués.
descansar *cansar.*
— Il parle clairement et éloquemment. — Je sais que vous
clara *elocuentemente.*
ne pouvez rien faire pour lui. — Nous l'avons vu aussi ce matin. — Tu n'iras pas au théâtre et moi non plus. — Je ne puis le trouver chez lui ni le jour ni la nuit. — Il ne dort ni
hallar *de* *de*
ne mange. — Elle ne peut ni rire ni pleurer. — Envoyez-moi
(1)
cinq ou six cents francs. — Cette encre est-elle bonne ou
tinta
mauvaise? — (Qu'elle soit) blanche ou noire, cela m'est égal.
(Sea) *negro,* *igual.*

(1) Après *ni*, on n'exprime pas la négation *ne*.

—(Soit que) vous veniez (à moi) un à un, soit que vous veniez
(Ora) *(contra mí)*
tous ensemble, je ne tournerai pas le dos. — Je voudrais vous
volver *espalda.*
accompagner, mais je ne le puis pas. — Il n'est pas riche,
(1)
mais il est honnête. — Je ne vous demande pas la plume,
(2) *pedir*
mais le crayon. — La vertu est toujours respectée, quoique
(3) *respetar,* (4)
souvent elle soit poursuivie. — Quoiqu'il soit bien savant, il
perseguir.
(ne) sait pas tout. — Si tu veux venir avec moi, dépêche-toi.
(no lo) *despacharse*
— Tu peux aller te promener, pourvu que tu rentres de
(5) *recogerse*
bonne heure. — Je n'ai pas écrit à mon frère, parce que je
me suis levé (trop tard). — Nous irons nous baigner, puisque
(muy tarde). *bañarse,*
tu le veux. — Je te dis donc qu'il est à Paris. — (Ainsi donc),
(Así pues),
comme vous voyez, il n'est pas prudent. — (De même que) les
(Así como)
enfants studieux méritent d'être récompensés, ainsi ceux qui
así
sont paresseux méritent d'être punis. — Je lui ai envoyé de
castigar.
l'argent afin qu'il puisse faire son voyage. — Mon maître m'a
(6) *viaje.*
dépeint les misères de la vie pour que je tâche de les éviter.
describir *miseria* *vida* (7) *procurar* *evitar.*
— Nous étudions jour et nuit pour avoir des prix l'année
estudiar *premio*
prochaine.

(1) Rendez *mais* par *pero* ou *mas.*
(2) Rendez *mais* par *pero.*
(3) Rendez *mais* par *sino* dans les phrases comme celle-ci.
(4) On peut traduire *quoique* par *aunque* ou *bien que.*
(5) Traduisez *pourvu* par *con tal que* ou *como.*
(6) Rendez indifféremment *afin que* par *á fin de que* ou *para que.*
(7) Même règle.

LEÇON XXV.

DE L'INTERJECTION.

L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer les affections subites de l'âme.

Voici les interjections qu'on emploie dans la langue espagnole: *Ah, ay, bah, eh, oh, ox, so, sus, uf, arre, ea, hola, ojalá, tate, zape,* et quelques autres.

Ah, ay, oh, marquent indifféremment la tristesse, la joie, la dérision, la surprise, le mépris, la colère et l'étonnement. — Exemples :

¡Ah qué desgracia!	Ah, quel malheur!
¡Ah qué alegría!	Ah, quelle joie!
¡Ay qué pena!	Ah, quel chagrin!
¡Ay qué dicha!	Ah, quel bonheur!
¡Oh desdichado de mí!	Oh, malheureux que je suis!
¡Oh felices de nosotros!	Oh, que nous sommes heureux!
¡Ah bribon!	Ah, le coquin!
¡Ah qué necio!	Ah, quel sot!
¡Ay si le cojo!	Ah, si je l'attrape!
¡Oh qué hermoso!	Oh, que c'est beau!

¡Bah! bah! indique que ce que nous entendons, nous ennuie, nous répugne ou nous étonne.

¡Eh! eh! sert à réprimander, à appeler, à interroger, à mépriser, à avertir et à faire connaître qu'on n'a pas bien entendu ce qui a été dit.

¡Ox! est un cri qui sert à chasser les poules et toute espèce d'oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour.

¡So! ho! est un cri dont se servent les charretiers et autres conducteurs de chevaux pour les faire arrêter.

¡Sus! sus! courage! sert à encourager.

¡Uf! ou *huf!* pouah! exprime le dégoût.

¡Arre! haïe! est un cri qu'on emploie pour animer les chevaux.

¡Ea! courage! allons! sert à encourager, à presser, à im-

poser silence, à marquer de la colère ou de la contradiction.

¡Hola! holà! sert à appeler familièrement et à exprimer la joie et l'admiration.

¡Ojalá! plût à Dieu! marque le désir de quelque chose.

¡Tate! ou *¡ta!* arrêtez! marquent la surprise et s'emploient pour empêcher quelqu'un ou soi-même de continuer un discours commencé, de changer de propos, etc. *¡Tate, tate!* ah! ah! donne à entendre qu'on se rappelle quelque chose qu'on avait oubliée. *¡Ta, ta!* ho! ho! fait connaître qu'on est au fait d'une chose qu'on avait ignorée jusque-là.

¡Zape! sert à chasser les chats et pour indiquer la crainte d'un danger ou pour l'exagérer.

Il y a des noms, des verbes, des adverbes, etc., qu'on emploie quelquefois comme interjections; tels sont les suivants :

¡Alerta! alerte!
¡Ánimo! courage!
¡Anda! va!
¡Bien! bien!
¡Bravo! bravo!
¡Bueno! bon!
¡Callarse! silence!
¡Caramba! malpeste!
¡Cáspita! malpeste!
¡Cómo! quoi!
¡Cuidado! gare!
¡Chispas! peste!
¡Chito! chut! st! paix!
¡Chiton! chut! st! paix!
¡Dale! allez encore!
¡Fuera! hors d'ici!
¡Ladrones! au voleur!
¡Misericordia! miséricorde!
¡Oiga! ouais! hé!
¡Perdon! grâce!
¡Pues! eh bien!
¡Qué! quoi!
¡Quita! fi!
¡Quita allá! fi donc!
¡Silencio! silence!
¡Sopla! ha!
¡Toma! va!
¡Vaya! soit! allons! or çà!
¡Viva! vivat!
¡Ya! ah! j'y suis.

et plusieurs autres; car tout mot employé dans le discours pour exprimer la douleur, la joie, l'étonnement, la surprise, le mépris, la dérision, etc., est une interjection dont le choix dépend des circonstances. La lecture des bons auteurs apprendra seule aux élèves l'usage de ce mot.

Il y a des interjections qu'on peut répéter pour donner plus d'énergie au sentiment qu'elles expriment; telles sont : *¡Ya, ya! ¡Toma, toma! ¡Tate, tate! ¡Dale, dale! ¡Hola, hola! ¡Ea, ea!* etc.

REMARQUE. — En espagnol, les mots ou les phrases admiratives se placent entre deux points d'exclamation, l'un renversé au commencement et l'autre droit à la fin; mais, d'après la

dernière orthographe de l'Académie espagnole, le signe d'exclamation n'est pas nécessaire au commencement de la phrase qui ne passe pas d'une ligne à l'autre.

LEÇON XXVI

DE LA SYNTAXE.

La *Syntaxe* a pour objet l'arrangement ou la construction des mots et des phrases dans le discours, suivant les règles et l'usage de la langue espagnole.

La construction peut être *naturelle* ou *figurée.*

On appelle construction naturelle celle qui énonce successivement les mots du discours, sans s'écarter des règles grammaticales ; elle présente d'abord le sujet, ensuite elle le qualifie selon les propriétés ou les accidents que les sens y découvrent, ou que l'imagination y suppose ; après vient le verbe, l'adverbe, etc. — Exemples :

La espada del vencedor confundió á sus propios hijos con el resto de la muchedumbre. L'épée du vainqueur confondit ses propres fils avec le reste de la multitude.

El premio y el castigo son convenientes en la guerra, así como la justicia y la clemencia son convenientes en la paz. Les récompenses et les châtiments sont nécessaires en temps de guerre, comme la justice et la clémence en temps de paix.

Don Alonso, rey de Aragon, decia que ganaba el afecto de los vasallos buenos con la justicia, y que ganaba el afecto de los vasallos malos con la clemencia. Alphonse, roi d'Aragon, disait qu'il gagnait l'affection de ses bons sujets par la justice, et l'affection des mauvais par la clémence.

La construction figurée est celle qui, pour donner plus de grâce ou d'élégance au discours, ne suit pas l'ordre régulier grammatical, soit qu'on supprime, soit qu'on ajoute ou qu'on altère quelques mots, comme le montrent les trois exemples ci-dessus, que nous tournerons de différentes manières.

1er exemple tourné de trois manières.

1° *Confundió á sus propios hijos la espada del vencedor con el resto de la muchedumbre.*

2° *Á sus propios hijos confundió con el resto de la muchedumbre la espada del vencedor.*

3° *Á sus propios hijos confundió la espada del vencedor con el resto de la muchedumbre.*

2° exemple tourné de deux manières.

1° *Así como son convenientes en la paz la justicia y la clemencia, lo son en la guerra el premio y el castigo.*
2° *Tan convenientes son en la guerra el premio y el castigo como en la paz la justicia y la clemencia.*

3° exemple tourné d'une autre manière.

Decia el rey Don Alonso de Aragon que con la justicia ganaba el afecto de los buenos, y con la clemencia el de los malos.

Pour la concordance et le régime des parties du discours, les élèves s'en rendront facilement compte, sans aucune autre explication, par les exemples et les dialogues de cette grammaire.

LEÇON XXVII ET DERNIÈRE.

DE L'ORTHOGRAPHE.

L'*Orthographe* est l'art d'écrire correctement un idiome.

A tout ce que nous avons dit de l'emploi et de la prononciation des lettres et des accents dans notre première leçon, et de l'orthographe dans les suivantes, quand l'occasion s'en présentait, nous ajouterons ici quelques règles qui compléteront cette partie de notre grammaire.

B — V — Nous avons dit page 2 que, quoique la plupart des Espagnols prononcent ces deux lettres comme *b*, il faut les distinguer afin de s'en servir à propos en écrivant.

On écrit *b* devant et après toutes les voyelles, comme : *belleza*, beauté ; *banco*, banc ; *súbdito*, sujet ; *obtuso*, obtus.

Le *b* peut précéder diverses consonnes, comme : *blanco*, blanc ; *obstruir*, obstruer, tandis que le *v* ne peut jamais être employé devant une consonne.

On écrit par un *b* tous les mots qui en ont un dans l'origine, comme : *beber* (de bibere), boire ; *escribir* (de scribere), écrire. Cependant l'usage est préféré à l'origine, comme il arrive dans *abogado* (de advocato), avocat, etc.

Le *b* doit être employé, sans exception, dans tous les temps du verbe *haber*, avoir, et dans l'imparfait de l'indicatif des verbes de la première conjugaison, comme : *hablaba*, je parlais ; *cantaba*, je chantais. Il en est de même du verbe *ir*, aller, *iba*, j'allais, *ibas*, tu allais, etc.

Les syllabes *ab*, *ob*, *sub*, s'écrivent par un *b*, comme *absolver*, absoudre ; *obtener*, obtenir ; *subrogar*, subroger.

Les mots d'origine latine, qui, ayant un *p*, ne l'ont pas conservé dans notre langue, prennent un *b*, comme *obispo* (qui vient d'*episcopo*), évêque ; *recibir* (de *recipere*), recevoir.

Le *v*, qui précède toujours une voyelle, s'emploie dans tous les noms adjectifs terminés en *ava*, *ave*, *avo*, *eva*, *eve*, *evo*, *iva*, *ivo*, comme : *octava*, huitième; *nueva*, neuve; *activo*, actif, etc.

On écrit aussi par *v* le passé défini, la première et la troisième terminaison de l'imparfait du subjonctif et le futur de ce mode du verbe *estar*, être, comme : *estuve*, *estuviera*, *estuviese*, *estuviere*, etc.; du verbe *tener*, avoir, et ses composés, et du verbe *andar*, marcher (1).

C — Z — Devant les voyelles *e*, *i*, on emploie *c*, et non *z*, excepté dans quelques mots qui, ayant cette lettre dans leur origine, l'ont conservée par l'usage, comme : *zizana*, ivraie ; *zelo*, zèle ; bien que l'Académie ne considère pas comme une faute d'écrire ces mots par un *c* (2).

G — J — On écrit avec un *g* les syllabes *ge*, *gi*, des mots qui l'ont dans la langue dont ils tirent leur origine, comme : *ligero*, léger ; *corregir*, corriger. Dans tous les autres cas, on emploie le *j*.

Parmi les mots terminés en *aje*, comme : *encaje*, dentelle ; *salvaje*, sauvage, il n'y a que *enálage*, énallage, qui s'écrive par un *g* (3). Voyez pages 3 et 4.

H — L'*h*, qui peut précéder toutes les voyelles, mais aucune consonne, s'emploie dans tous les mots qui l'ont dans leur origine, comme : *hombre*, homme ; *honor*, honneur ; *hora*, heure. Cependant *arpa*, harpe ; *armonía*, harmonie, et d'autres s'écrivent sans *h*, l'usage ayant prévalu.

On l'emploie aussi dans tous les mots qui commencent par la diphthongue *ue*, comme : *huerto*, jardin ; *hueso*, os ; *huevo*, œuf ; *huérfano*, orphelin, etc. Les dérivés des trois derniers s'écrivent sans *h*. Voyez page 4.

Quelques mots d'origine latine, en passant dans notre langue, ont changé en *h* l'*f* primitif, comme : *hacer* (de *facere*), faire ; *hijo* (de *filio*), fils.

De même, des mots espagnols s'écrivant autrefois par *f*, l'ont perdu, comme : *habla* (*fabla*), idiome ; *hazaña* (*fazaña*), exploit, etc. (4).

I — Y — On emploie *i* quand il est précédé d'une autre voyelle avec laquelle il forme diphthongue, excepté quand il est final, comme : *baile*, danse ; *aceite*, huile ; *cuidado*, soin. Voy. p. 4 et 7.

On emploiera également l'*i* final s'il est long, comme : *leí*, je lus ; *reí*, je ris, etc.

Dans les monosyllabes, où l'*i* n'est pas long, et dans tous les mots non terminés par *s*, dont la diphthongue forme la dernière syllabe, on se servira de l'*y*, comme : *rey*, roi ; *ley*, loi ; *estoy*, je suis, etc.

Il faut éviter d'employer Y au lieu d'I (voyelle majuscule), et d'écrire *Ygnacio* au lieu de *Ignacio*.

M — On emploie l'*m* devant *b* et *p*, comme : *embudo*, entonnoir ; *imperio*, empire ; et parfois devant l'*n*, comme : *alumno*, élève ; *columna*, colonne, et d'autres.

(1) Consultez, dans le Promptuaire d'Orthographe de l'Académie espagnole, un catalogue (n° 1) des mots les plus usités qui, n'étant pas sujets à des règles fixes, s'écrivent par un *b* ou par un *v*. Nous ne pouvons l'insérer ici faute de place.

(2) Les noms terminés en *z* au singulier changent cette lettre en *c* au pluriel, comme : *paz*, paix ; *feliz*, heureux, qui font *paces*, *felices*.

Les diminutifs des mots terminés en *za* et *zo*, prennent un *c* au lieu de *z*, comme : *tacita*, petite tasse (de *taza*); *macito*, petit maillet (de *mazo*).

(3) Dans le Promptuaire d'Orthographe de l'Académie, il y a un autre catalogue (n° 2) des noms les plus usités qui conservent le *g*.

(4) On trouve dans le catalogue n° 1 dudit Promptuaire les mots les plus usités qui prennent un *h*.

N — Devant l'*m* on se sert de l'*n*, comme : *inmediatamente*, immédiatement; *comunmente*, généralement.

On supprime l'*n* dans tous les composés de la préposition latine *trans*, en écrivant : *trascribir*, transcrire; *trásfugo*, transfuge, et non *transcribir*, *tránsfugo*.

R — L'*r* double a le son dur, tandis que l'*r* simple a le son doux, excepté au commencement d'un mot, devant *l*, *n*, *s*, et dans les mots composés précédés des syllabes *ab*, *ob*, *sub*, *pre*, etc; ainsi que dans ceux dont le second commence par *r*, comme il est dit en parlant de la prononciation de cette lettre, page 6.

X. Les mots terminés autrefois par *x*, se terminent aujourd'hui par un *j*. — Exemples : *reloj* (autrefois *relox*), montre; *carcaj* (*carcax*), carquois, dont les pluriels sont *relojes*, *carcajes*.

Remarque. — Lorsqu'on double les consonnes *c*, *n*, elles ont un double son, comme il est dit page 8.

DE LETTRES CAPITALES.

On emploie les lettres capitales ou majuscules au commencement des phrases, des citations, des titres d'ouvrages, de certaines abréviations, des noms propres, des surnoms, des mois, et ordinairement de chaque vers, ainsi que des titres d'honneur ou de dignité, comme *Rey*, roi; *Duque*, duc; *Marqués*, marquis, etc., lorsqu'ils sont à la place des noms propres.

On emploie aussi les lettres majuscules après les deux points à la suite des expressions : *Muy señor mio : Estimado amigo : Amigo mio :* etc., par lesquels les Espagnols commencent ordinairement leurs lettres. — Exemple : *Muy señor mio : No podia recibir una noticia mas agradable*, etc. Je ne pouvais recevoir, Monsieur, une plus agréable nouvelle, etc.

Quoique *ch* soit considéré comme une lettre unique, le *c* doit être majuscule et le *h* minuscule au commencement de la phrase ou d'un nom propre.

La lettre *ll* se trouve dans le même cas.

DES ACCENTS.

On accentue *que*, *como*, *donde*, *cuando*, *quien*, *cual*, *cuanto*, *cuyo*, lorsqu'ils se trouvent au commencement d'une phrase interrogative ou admirative, comme *¿Qué quieres?* que veux-tu? *¿Dónde has estado?* où as-tu été?

Ces mots prennent aussi l'accent lorsque, pour donner de l'intonation à la phrase, il faut s'arrêter plus qu'à l'ordinaire en les prononçant, comme : *Ya sabes cuán feliz soy*, tu sais combien je suis heureux. *Díme con quién andas, y te diré quién eres*, dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es.

DE LA PONCTUATION.

La seule remarque qu'il y ait à faire sur la ponctuation espagnole, concerne le point interrogatif et le point exclamatif. Lorsque les périodes dans lesquelles il y a interrogation ou exclamation sont un peu longues, l'Académie veut qu'on prévienne du ton qu'il faut prendre en mettant un de ces points renversés à l'endroit où commence l'interrogation ou l'exclamation, comme il est expliqué page 286 en traitant de l'interjection.

S'il y a plusieurs petites phrases interrogatives ou admiratives, les unes à la suite des autres, il suffit de mettre une majuscule au commencement de la première.

Observations.

1° En espagnol, aucun mot ne commençant par un *s* suivi d'une consonne, on divise ainsi : *dis-locar* (disloquer), *circunstancia* (circonstance), etc., quand ils se trouvent à la fin des lignes, et non ainsi : *di-slocar*, *circun-stancia ;*

2° On ne peut également pas diviser *ch* ni *ll* à la fin des lignes, ces lettres ne formant qu'une en espagnol.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES PAR LES ESPAGNOLS EN ÉCRIVANT.

A. C.	año cristiano *ou* comun,	*année chrétienne* ou *commune.*
(a).	arroba,	*arrobe (poids de 25 livr.).*
AA.	Altezas *ou* autores,	*Altesses* ou *auteurs.*
adm.or	administrador,	*administrateur.*
Ag.to	Agosto,	*Août.*
alg.o, alg.a	alguno, alguna,	*quelqu'un, quelqu'une.*
am.o	amigo,	*ami.*
ant. *ou* antic.	anticuado,	*vieux.*
Ant.o	Antonio,	*Antoine.*
art. ou art.o	artículo,	*article.*
B.	Beato,	*Bienheureux.*
B.r	Bachiller,	*Bachelier.*
B. L. M.	beso la mano *ou* las manos,	*Je vous baise les mains.*
B L. P.	beso los piés,	*Je vous baise les pieds.*
C. M. B.	cuyas manos beso,	*dont je baise les mains.*
C. P. B.	cuyos piés beso,	*dont je baise les pieds.*
Cám.ra	Cámara,	*Chambre.*
Bmo. P.	Beatísimo Padre,	*Très-Saint Père.*
c., cap. *ou* capít.	capítulo,	*chapitre.*
cap.n	capitan,	*capitaine,*
capp.n	capellan,	*aumônier.*

col.	columna,	*colonne.*
comis.º	comisario,	*commissaire.*
Comp.ª *ou* C.ª	Compañía,	*Compagnie.*
Cons.º	Consejo,	*Conseil (tribunal).*
conven.te	conveniente,	*convenable.*
corr.te	corriente,	*courant.*
c.do	cuando,	*quand.*
c.to	cuanto,	*autant que, combien.*
D. *ou* D.n	Don *ou* don,	*Don, don* ou *monsieur.*
D.ª	Doña *ou* doña,	*Doña, doña* ou *madame.*
DD.	Doctores,	*Docteurs.*
D.r	Doctor,	*Docteur.*
Dic.re	Diciembre,	*Décembre.*
Dom.º	Domingo,	*Dimanche, Dominique.*
En.º	Enero,	*Janvier.*
Ex.mo *ou* Exc.mo	Excelentísimo,	*Excellentissime.*
F.	fulano,	*un tel.*
Feb.º	Febrero,	*Février.*
fol.	folio,	*folio.*
Fr.	Fray *ou* Frey,	*Frère (religieux).*
Fran.co	Francisco,	*François.*
Intend.te	Intendente,	*Intendant.*
Ill.e *ou* Il.r	Ilustre,	*Illustre.*
Ill.mo *ou* Il.mo	Ilutrísimo,	*Illustrissime.*
J. C.	Jesucristo,	*Jésus-Christ.*
l.	libro *ou* ley,	*livre,* ou *loi dans les livres de jurisprudence.*
lib.	libro,	*livre.*
lib.s	libras,	*livres.*
lín.	línea,	*ligne.*
M. P. S.	Muy Poderoso Señor,	*Très-Puissant Seigneur.*
Mr. *ou* M.r	Monsieur *ou* Míster,	*Monsieur.*
m.s a.s	muchos años,	*beaucoup d'années.*
Man.l	Manuel,	*Emmanuel.*
MS.	manuscrito,	*manuscrit.*
MSS.	manuscritos,	*manuscrits.*
may.mo	mayordomo,	*Majordome : intendant de maison.*
Migl.	Miguel,	*Michel.*
mrs.	maravedís,	*maravédis.*
N. S.	Nuestro Señor,	*Notre-Seigneur.*
N.a S.ra	Nuestra Señora,	*Notre-Dame.*
N. S. J. C.	Nuestro Señor Jesucristo,	*Notre-Seigneur Jésus-Christ.*
Nov.re	Noviembre,	*Novembre.*
Oct.e	Octubre,	*Octobre.*
P. D.	Posdata,	*Post-scriptum.*
P.a	para,	*pour.*
pár. *ou* §.	párrafo,	*paragraphe.*
P.r	por,	*par.*
p.te	parte,	*partie.*
p. *ou* pág.	página,	*page.*
prov.or	provisor,	*Grand-Viciare, Official.*
p.s	pues,	*donc* ou *puisque.*
q.e	que,	*que.*

q.on	quien,	*qui.*
R.l, R.les	Real, Reales,	*Royal, Royaux.*
r.s	reales,	*réaux (monnaie).*
R.mo	Reverendísimo,	*Révérendissime.*
R.do	Reverendo,	*Révérend.*
S. *ou* S.n	San,	*Saint.*
S.to *ou* Sto.	Santo,	*Saint.*
S. M.	Su Majestad,	*Sa Majesté.*
S. S.d	Su Santidad,	*Sa Sainteté.*
Sr. *ou* S.or	Señor,	*Monsieur.*
SS. *ou* S.res	Señores,	*Messieurs.*
S.ra	Señora,	*Madame.*
Set.re	Setiembre,	*Septembre.*
Ser.mo	Serenísimo,	*Sérénissime.*
Serv.or	servidor,	*serviteur.*
sig.te	siguiente,	*suivant.*
SS.mo	Santísimo (el Sacramento),	*Le Très-Saint-Sacrement.*
SS.mo P.e	Santísimo Padre,	*Très-Saint-Père.*
SS. PP.	Santos Padres,	*Saints Pères.*
t.	tomo,	*tome, volume.*
ten.te	teniente,	*lieutenant.*
V.	véase,	*Voyez.*
V., V.e *ou* Ven.	Venerable,	*Vénérable.*
V. A.	Vuestra Alteza,	*Votre Altesse.*
V. B.d	Vuestra Beatitud,	*Votre Sainteté.*
V. E. *ou* V. Exc.a	Vuecelencia,	*Votre Excellence.*
v. g. *ou* v. gr.	verbi gracia (por ejemplo),	*par exemple.*
V. M.	Vuestra Majestad,	*Votre Majesté.*
V., Vs.; Vd., Vds.	usted et ustedes,	*vous.*
Vm., Vmd.	vuesa merced *ou* usted,	*vous.*
V. S.	Vueseñoría *ou* Usía,	*Votre Seigneurie.*
V. S.d	Vuestra Santidad,	*Votre Sainteté.*
vol.	volúmen,	*volume.*
V. S. I.	Vueseñoría Ilustrísima,	*Votre Seigneurie Illustrissime.*

Remarques.

1° Pour employer au pluriel les abréviations ci-dessus, on double les lettres dans les majuscules, comme : *SS. AA.*, *VV. MM.* (*Sus Altezas, Vuestras Majestades*); et on ajoute un *s* dans les minuscules, comme : *líns.*, *págs.* (*líneas, páginas*).

2° Pour écrire *men* des adverbes terminés en *mente*, et *men* ou *mien* des noms finis en *mento* ou *miento*, on met souvent *santa.te*, *arma.to*, *conoci.to* au lieu de *santamente, armamento, conocimiento,* saintement, armement, connaissance.

Abréviations usitées dans le commerce (1).

C.^{ta}	cuenta,	*compte.*
C/c.	cuenta corriente,	*compte courant.*
L.^{a}	letra,	*traite, lettre de change.*
V.^{e}	vale,	*billet.*
P.^{e}	pagaré,	*billet.*
M/L.^{a}, S/L.^{a}	mi letra, su letra,	*ma traite, sa traite, leur traite* (ou *lettre de change*).
M/V.^{e}, S/V.^{e}	mi vale, su vale,	*mon billet, son billet, leur billet.*
M/P.^{e}, S/P.^{e}	mi pagaré, su pagaré,	*mon billet, son billet, leur billet.*
M/L.^{as}, M/V.^{es}, M/P.^{es}	mis letras, mis vales, mis pagarés,	*mes traites, mes billets.*
O/	órden,	*ordre.*
M/O., S/O.	mi órden, su órden,	*mon ordre, son ordre* ou *leur ordre.*
M/C., S/C.	mi cuenta, su cuenta,	*mon compte, son compte* ou *leur compte.*
d/v.	dias vista,	*jours de vue.*
Desc.^{to}	descuento,	*escompte.*
T.^{s} *ou* T.	toneles,	*tonneaux.*
Imp.^{te}	importe,	*montant.*
por 0/0	por ciento,	*p.* 0/0

(1) Nous ne mettons pas les abréviations employées dans la langue française, parce qu'elles sont assez connues des commerçants français.

OBSERVATIONS

SUR LA TRADUCTION

et la

MEILLEURE MANIÈRE DE SE FAMILIARISER AVEC ELLE.

Introduction.

On a publié beaucoup d'ouvrages sur l'art de traduire; mais comme il n'y a pas de guide plus sûr pour ce genre de travail que l'étude des écrivains qui s'y sont distingués, j'ai copié quelques fragments de traductions, en ayant soin de mettre le texte en regard, afin que par la comparaison l'élève s'instruise sur le bon usage des règles qu'il doit suivre.

Ce moyen me paraît plus utile et plus efficace que la simple exposition des préceptes sur lesquels il y a parfois diversité d'opinions.

Pour étudier cette méthode avec fruit, il est nécessaire de faire soi-même la traduction dudit texte et de la comparer ensuite avec celle qu'on se propose pour modèle : de cette manière on arrivera à connaître le mécanisme de l'art de traduire, qui, le plus souvent, consiste en quelques petites variations, comme de changer un verbe en nom, ce dernier en adverbe, l'adverbe en nom ou en verbe, etc.

Le traducteur doit imiter un voyageur qui, pour sa commodité, change quelquefois une pièce d'or contre de la monnaie d'argent, et d'autres fois fait tout le contraire : ainsi celui qui traduit doit en faire autant dans le changement des mots, en ayant toujours soin dans cette opération de n'en pas altérer la valeur. Mais, est-ce que par hasard l'instinct

n'est pas ce qui doit le guider dans ce changement? Non, certainement, le bon goût seul est ce qui le décide, et lui seul doit le diriger dans ces travaux.

Les préceptes, comme nous l'avons dit, ne sont pas infaillibles, mais le bon goût l'est presque toujours, et on doit le rechercher dans les ouvrages des grands écrivains; le vrai moyen de le rencontrer, est l'analyse, dont on donnera une idée à la fin du premier fragment, pour que l'élève ait un modèle de ce genre d'examen dans lequel on suit l'art, pas à pas, pour en découvrir tout le mécanisme.

EXEMPLES

Des changements faits très à propos par le Père Isla dans sa traduction de l'*Abrégé de l'Histoire d'Espagne*.

1. *Substantif changé en verbe.*

TEXTE.	TRADUCTION.
Il eut pour successeur *Asdrubal.*	*Sucedióle* Asdrubal.

2. *Verbe changé en substantif.*

La caisse militaire était épuisée; Annibal eut le secret de la remplir sans surcharger *les sujets de la république.*	Encontró Anibal vacía la caja militar, y halló el secreto de llenarla *sin gravámen* de los pueblos.

3. *Adjectif changé en substantif.*

Résolus de mourir libres, *ils élèvent de concert un immense bûcher sur la place, etc.*	Resueltos á morir *con libertad*, amontonan de concierto, en medio de la plaza, materiales combustibles para una crecida hoguera.

4 et 5. *D'un verbe changé en substantif, et d'un substantif en adverbe.*

Viriat parut grand, dès qu'il fut élevé*; et sa conduite* fit honneur *au choix de sa patrie.*	Pareció Viriato lo que era, luego que *se vió en la elevacion* que le correspondia; y su conducta *acreditó honrosamente* la eleccion acertada de su patria.

6. *La négative traduite en affirmative.*

Avec des forces supérieures en nombre, ils présentèrent la bataille : Viriat ne la refusa point.	Presentaron la batalla con fuerzas muy superiores : *aceptóla Viriato.*

Note. On voit par ces exemples, et par l'analyse qui se trouve à la fin du premier fragment, combien ces petites transformations rehaussent et embellissent une traduction. Très-souvent le traducteur, arrêté au milieu d'un travail, cherche loin et longtemps une tournure convenable, quand avec l'usage de ces simples variations elle se trouve à sa portée; raison pour laquelle il est très-important que l'élève s'applique à l'étude des styles corrects, qui lui apprendront comment et quand il devra recourir à ces moyens; parce que, quand dans la traduction on peut reproduire l'expression littérale du texte, d'aucune manière on ne doit l'altérer.

FRAGMENT I.

Extrait de l'Introduction à l'*Histoire naturelle* et à la *Géographie physique d'Espagne*, par Don. Guillermo Bowles (pag. 400).

TEXTE.

De Madrid y sus alrededores.

Madrid está situado sobre algunas colinas bajas (*a*) de arena gruesa y terrosa. Sus calles (*b*) están tan bien, ó mejor cortadas que las de ninguna otra ciudad de Europa; y sus nueve ó diez mil casas, de las cuales hay muchas grandes y espaciosas, están fabricadas (*c*) de granito, ladrillo, madera y pedernal; y las mas tienen pintadas sus fachadas. El que quiera instruirse (*d*) de las cosas raras de las tres nobles artes que hay en Madrid, podrá hacerlo copiosamente en la *Descripcion erudita de esta villa*, que ha dado (*e*) don Antonio Ponz, á quien otras veces me he remitido.

Los vientos nortes reinan mucho en Madrid en el invierno, y son extremamente frios, secos, y penetrantes; pero los de Poniente, ó Mediodía, son por el contrário calientes y lluviosos. La situacion de este lugar (*f*) es casi en el centro de España, y respecto al mar se halla muy elevada, pues hácia el Mediterráneo se baja casi siempre, y las aguas de los arroyos y rios van por el Tajo á perderse en el Océano. Las montañas de Guadarrama, con sus derrames, son las únicas que se divisan desde Madrid, y están nevadas sus cimas muchos meses del año. Las calles principales están empedradas de pedernal cortado, y las demas de pedernal redondo, que se halla por los alrededores. Los jardines del Retiro, el hermoso Prado, y las Delicias, son paseos (*g*) que tienen pocas capitales de Europa, y que todo el mundo conoce bastante, sin que yo me detenga en su descripcion. Hay muchas fuentes públicas que surten el lugar de agua muy rica, y várias plazas donde se venden los comestibles; pero lo que causa admiracion, es ver la provision de ellos, que á todas horas se halla en la Plaza Mayor, porque no es fácil concebir que en un país tan árido como este, pueda hallarse tal abundancia y profusion de frutas, legumbres, y demas géneros necesarios para vivir regaladamente (*h*). El pan, sobre todo, es de lo mas exquisito que se come en el mundo; pues el forastero mas encaprichado á favor de su patria, no puede ménos de confesar la excelencia del pan de Madrid. Se hace de la harina pura del mejor trigo : está bien amasado con un poco de sal, cocido en su verdadero punto, y tiene aquel gusto que debe tener y no mas, para dejar dominar, y resaltar el sabor de las demas viandas sin perjudicar á su gusto natural, etc.

ANALYSE DU FRAGMENT I.

(*a*) *Sobre algunas colinas bajas de arena gruesa y terrosa*, etc. On a traduit *de arena* par *dont le sable est*, etc., car le *de* est à la place de *cuya*.

(*b*) *Sus calles están tan bien ó mejor cortadas*, etc. Et plus bas : *Sus nueve ó diez mil casas*, etc. On a traduit : *Les rues de Madrid*, etc.... *On compte à Madrid neuf ou dix mille maisons*, etc., sans rendre les pronoms *sus* par *ses*.

(*c*) *Están fabricadas*, etc. On a traduit : *Ces maisons sont en granit*, supprimant, par ellipse, *construites* qui répond à *fabricadas*.

(*d*) *El que quiera instruirse*, etc. On a traduit : *Si l'on veut s'instruire*, etc.

TRADUCTION.

De Madrid et de ses environs.

Madrid est situé sur quelques collines basses, dont le sable est grossier et terreux. Les rues de Madrid sont aussi bien et mieux coupées que celles d'aucune autre ville de l'Europe. On compte à Madrid neuf ou dix mille maisons, dont il y en a quantité qui sont grandes et spacieuses. Ces maisons sont en granit, en briques, en bois et en cailloux. En général, les façades de ces maisons sont peintes. Si l'on veut s'instruire des productions rares qui existent à Madrid dans les trois arts libéraux, on peut consulter la description savante de cette ville qu'a faite don Antonio Ponz, au sentiment duquel je m'en suis rapporté dans différentes occasions.

Les vents du Nord règnent à Madrid pendant l'hiver, et ils y sont très-froids, très-secs et très-pénétrants. Ceux de l'Ouest et ceux du Sud, au contraire, y sont chauds et pluvieux. Madrid est presque situé au centre de l'Espagne; il est très-élevé relativement à la mer, car on descend continuellement depuis Madrid jusqu'à la Méditerranée, et les eaux des ruisseaux et des rivières de ses environs vont se joindre au Tage, pour se perdre ensuite dans l'Océan. Les montagnes de Guadarrama, avec leurs coteaux, sont les seules qu'on voit de Madrid. Le sommet en est couvert de neige pendant plusieurs mois de l'année. Les grandes rues de Madrid sont pavées en silex taillé, les autres le sont en cailloux arrondis qu'on trouve dans les environs. Les jardins du Retiro, le beau Prado et les Délices sont des promenades qu'on trouve dans peu de capitales de l'Europe. Ces promenades sont assez généralement connues, pour que je me dispense d'en faire la description. Il y a à Madrid beaucoup de fontaines publiques, dont l'eau est très-bonne, et divers marchés. On est surpris de voir l'abondance de comestibles qu'on trouve à toute heure dans la Grande Place, parce qu'on ne conçoit pas aisément comment, dans un pays aussi aride, on peut recueillir une aussi grande quantité de fruits, de légumes, et rassembler tout ce qui peut concourir à la délicatesse et à la somptuosité de la table. Le pain surtout est meilleur à Madrid que dans aucune autre ville du monde, et il n'y a pas d'étranger, quelque entiché qu'il soit de sa patrie, qui ne convienne de la supériorité du pain de Madrid. Ce pain se fait avec la meilleure farine. On le pétrit bien avec un peu de sel. On le cuit à propos, et il a le goût qu'il doit avoir pour laisser dominer et ressortir le goût des mets sans l'altérer.

(*e*) *Que ha dado don Antonio Ponz*, etc. On a traduit : *Qu'a faite don Antonio*, etc., car le texte espagnol explique assez bien que Ponz est l'auteur dudit ouvrage.

(*f*) *La situacion de este lugar es casi en el centro de España*, etc. On a traduit : *Madrid est presque situé au centre de l'Espagne*, changeant le substantif *situacion* en verbe *situé*, et le nom générique *lugar* en *Madrid*, nom propre.

(*g*) *Son paseos que tienen pocas capitales de Europa*. Pour traduire *tienen*, on le fait d une manière impersonnelle : *sont des promenades qu'on trouve dans peu de capitales*, etc.

(*h*) *Para vivir regaladamente*. Pour exprimer le mot *regaladamente* il a fallu employer un équivalent : *la délicatesse et la somptuosité de la table*.

Note. Celle-ci est la manière ordinaire avec laquelle l'élève doit analyser les deux fragments qui suivent ou toute autre traduction : quand celle-ci s'écarte du texte, il doit chercher à savoir le motif qu'en a eu le traducteur, et surtout, avant de commencer son analyse, il ne doit pas oublier de faire lui-même la traduction du texte, de celui-là

FRAGMENT II.

Entretien de Sancho et de l'écuyer du chevalier du Bois (*Cervántes*).

TEXTE.

Divididos estaban caballeros y escuderos, estos contándose sus vidas, y aquellos sus amores; pero la historia cuenta primero el razonamiento de los mozos y luego prosigue el de los amos; y así dice que, apartándose un poco de ellos, el del Bosque dijo á Sancho : Trabajosa vida es la que pasamos y vivimos, señor mio, estos que somos escuderos de caballeros andantes. En verdad que comemos el pan en el sudor de nuestro rostro ; que es una de las maldiciones que echó Dios á nuestros primeros padres. Tambien se puede decir, añadió Sancho, que lo comemos en el yelo de nuestros cuerpos; porque ¿quién tiene mas calor y mas frio, que los miserables escuderos de la andante caballería? Y aun ménos mal si comiéramos, *pues los duelos con pan son ménos;* pero tal vez hay que se nos pasa un dia ó dos sin desayunarnos, sino es del viento que sopla. Todo eso se puede llevar y conllevar, dijo el del Bosque, con la esperanza que tenemos del premio; porque si demasiadamente no es desgraciado el caballero andante á quien un escudero sirve, por lo ménos á pocos lances se verá premiado con un hermoso gobierno de alguna ínsula, ó con un condado de buen parecer. Yo, replicó Sancho, ya he dicho á mi amo que me contento con el gobierno de alguna ínsula; y es tan noble y tan liberal, que me le ha prometido muchas y diversas veces. Yo, dijo el del Bosque, con un canonicato quedaré satisfecho de mis servicios, y ya me le tiene mandado mi amo.¿Y qué tal?debe de ser, dijo Sancho, su amo de vuesa merced caballero á lo eclesiástico, y podrá hacer estas mercedes á sus buenos escuderos; pero el mio es meramente lego, aunque yo me acuerdo, cuando le querian aconsejar personas discretas (aunque á mi parecer malintencionadas) que procurase ser arzobispo; pero él no quiso sino ser emperador, é yo estaba entónces temblando, si le venia en voluntad de ser de iglesia, por no hallarme suficiente de tener beneficios por ella; porque le hago saber á vuesa merced, que aunque parezco hombre, soy una bestia para ser de iglesia. Pues en verdad que lo yerra vuesa merced, dijo el del Bosque, á causa que los gobiernos insulanos no son todos de buena data : algunos hay torcidos, algunos pobres, algunos melancólicos; y finalmente, el mas erguido y bien dispuesto trae consigo una pesada carga de pensamientos y de incomodidades, que pone sobre sus hombros el desdichado á quien le cupo en suerte. Harto mejor sería que los que profesamos esta maldita servidumbre, nos retirásemos á nuestras casas, y allí nos entretuviésemos en ejercicios mas suaves, como si dijésemos, cazando ó pescando. ¿Qué escudero hay tan pobre en el mundo, á quien le falte un rocin, y un par de galgos, y una caña de pescar, para entretenerse en su aldea? Á mí no me falta nada de eso, respondió Sancho; verdad es que no tengo rocin, pero tengo un asno que vale dos veces mas que el caballo de mi amo. Mala pascua me dé Dios, y sea la primera que viniere, si le trocara por él, aunque me diese cuatro fanegas de cebada encima. Á burla tendrá vuesa merced el valor de mi rucio,

même qu'il veut analyser, parce que la seule comparaison de la sienne avec elle, peut lui découvrir la méthode du traducteur qu'il se propose pour modèle.

L'avancement et le profit qui résulteront de ce travail doivent l'encourager à le répéter très-souvent.

TRADUCTION.

Chevaliers et écuyers avaient déjà fait deux bandes: ceux-ci faisaient le récit de leur vie, et leurs maîtres celui de leurs amours; mais l'historien, avant que de rien dire des chevaliers, rapporte premièrement la conversation des écuyers: ceux-ci, dit-il, s'étant un peu retirés à l'écart, l'écuyer du chevalier du Bois dit à Sancho: Seigneur écuyer, il faut avouer que c'est une vie bien pénible que celle que nous menons, nous autres écuyers de chevaliers errants; oui, c'est bien nous qui mangeons le pain à la sueur de notre front, une des peines à laquelle Dieu condamna notre premier père. Ami, ajouta Sancho, dites aussi que nous le mangeons à la froidure de notre corps; car il n'y a personne qui endure plus de froid et de chaud, que les pauvres écuyers de la chevalerie errante; mais encore ne serait-ce que demi-mal si nous avions toujours du pain notre soûl: car, comme on dit, abondance de pain diminue le chagrin. Mais, hélas! nous restons quelquefois plusieurs jours à ne vivre que d'air. Tout ceci peut s'endurer et *réendurer* avec patience, répondit l'autre écuyer, par l'espoir de la récompense qui nous attend. Car il faudrait qu'un chevalier errant fût bien malheureux, s'il ne trouvait pas en peu de temps quelque aventure qui lui fournît l'occasion de faire son serviteur, ou gouverneur d'une bonne île, ou comte de la première volée. Moi, répliqua Sancho, j'ai déjà dit à mon maître que je me contenterai du gouvernement de quelque île; et il est si noble et si libéral, qu'il me l'a promis déjà plus de cent fois. Eh bien, dit l'autre écuyer, moi, je croirai être bien récompensé, si je puis obtenir un canonicat; et, selon ce que mon maître m'a dit, j'ai tout lieu de l'espérer promptement. Sans doute votre maître, dit Sancho, doit être quelque chevalier ecclésiastique, puisqu'il peut donner de telles récompenses à ses serviteurs; Dieu merci, pour le mien, c'est un bon laïque, quoique je me souvienne que quelques personnes prudentes, mais à mon avis fort malintentionnées, lui conseillèrent de tâcher de se faire archevêque; cependant il n'a jamais eu d'autre dessein que de se faire empereur. Je vous assure que dans le temps je tremblais qu'il ne ne lui prît envie de se faire d'église, car je ne me trouve pas en état de posséder des bénéfices: et, entre nous soit dit, quoique je vous paraisse un homme pour être d'église, je ne suis qu'une bête. Seigneur écuyer, lui répondit celui du chevalier du Bois, que vous êtes dans l'erreur! Sachez, mon cher, que tous les gouvernements d'îles ne sont pas si faciles à conduire que vous vous l'imaginez: il y en a de très-épineux, d'autres tristes, d'autres pauvres; enfin, tels qu'ils soient, le meilleur même est pour le pauvre diable, à qui il tombe en partage, une source intarissable de soucis et d'embarras. Ne vaudrait-il pas mieux pour nous d'abandonner le maudit service d'écuyers que nous faisons, et de nous retirer chacun chez nous, pour y mener une vie douce et tranquille, que nous passerions tantôt à la chasse, tantôt à la pêche; car je ne pense pas qu'il y ait un écuyer assez pauvre dans le monde, pour ne pas avoir un roussin, une couple de levriers, et une ligne à pêcher, pour passer son temps, quand il lui en prend envie. Rien de cela ne me manque, répondit Sancho; il est vrai que je n'ai pas de roussin, mais j'ai un âne qui vaut deux chevaux comme celui de mon maître. Dieu me punisse tout à l'heure, si je voulais changer avec lui, quand il me

querucio es el color de mi jumento. Pues galgos no me habian de faltar, habiéndolos sobrados en mi pueblo; y á mas que entónces es la caza mas gustosa, cuando se hace á costa ajena. Real y verdaderamente, respondió el del Bosque, señor escudero, que tengo propuesto y determinado de dejar estas borracherías de estos caballeros, y retirarme á mi aldea, y criar mis hijitos, que tengo tres como tres orientales perlas. Dos tengo yo, respondió Sancho, que se pueden presentar al papa en persona, especialmente una muchacha á quien crio para condesa, si Dios fuere servido, aunque á pesar de su madre. ¿Y qué edad tiene esa señora, que se cria para condesa? preguntó el del Bosque. Quince años, dos mas ó ménos, respondió Sancho; pero es tan grande como una lanza, y tan fresca como una mañana de Abril, y tiene la fuerza de un ganapan, etc.

FRAGMENT III.

Extrait de l'*Abrégé de l'Histoire d'Espagne*, par le Père Duchesne.

(Part. IV, p. 179.)

TEXTE.

La race masculine des rois Goths étant éteinte par la mort de Vérémond, la couronne de Léon passa sur la tête de Doña Sancha, sa sœur, femme de l'infant de Navarre, Ferdinand, roi de Castille. Par là, Ferdinand, déjà roi de Castille du côté de Doña Nuña, sa mère, devint aussi roi de Léon, du chef de sa femme. Il donna à l'Espagne chrétienne un des plus beaux règnes qu'elle eût encore vus. Tout était grand dans lui, le chrétien, le roi, le capitaine. Il avait surtout un zèle ardent pour affranchir toute l'Espagne du joug des infidèles, et pour y établir la religion catholique. La guerre qu'il fit était d'autant plus juste, qu'ils étaient les agresseurs. Un commencement de règne leur avait paru propre à tenter une entreprise sur la Galice, ils y étaient entrés avec une nombreuse armée.

Ferdinand y arriva presque au même temps. Il ne put les engager à une action générale, mais en les harcelant, et en tombant à propos sur tous leurs détachements, il remporta sur eux des avantages équivalents à ceux d'une grande victoire. Il les chassa de ses états, il ruina leur armée, et en poussa les débris jusqu'au delà de la Guadiana. Il abandonna au pillage de ses troupes toute l'Estrémadoure. Ensuite, repassant le Tage, il enleva, par des siéges successifs, toutes les places des infidèles entre cette rivière et le Duero, à Lisbonne près. La défense des assiégés dans les forteresses de Cea, Govea, Viseu, Lamego, Coïmbre, fut vigoureuse et opiniâtre : elle ne servit qu'à donner plus d'éclat à la valeur du conquérant. Le fameux Rodrigue Diaz de Bivar, surnommé le Cid, c'est-à-dire, seigneur en langue moresque, fit ses premières armes au siége de Coïmbre, et y promit tout ce qu'il exécuta depuis. Il était natif de Burgos, et issu en droite ligne de Laïn Calvo, juge suprême de Castille, avant qu'il y eût des comtes indépendants.

Les Maures du royaume de Cordoue, alarmés de la rapidité des con-

donnerait quatre boisseaux d'avoine de retour. Vous ne croiriez jamais ce que vaut mon roussin, car j'appelle ainsi mon âne, parce qu'il tire un peu sur le roux. Quant aux levriers, soyez persuadé que j'en aurai tant que je voudrai; il n'y a pas autre chose dans mon endroit: et la chasse, à ce qu'il me semble, a d'autant plus d'agrément lorsqu'elle se fait aux dépens d'autrui. Je vous jure, seigneur écuyer, ajouta celui du chevalier du Bois, je vous jure que j'ai fait un ferme propos d'abandonner toutes les extravagances de la chevalerie errante, et de me retirer chez moi pour y élever mes enfants; car j'en ai trois qui sont comme trois perles. Moi, j'en ai deux, dit Sancho, qui sont dignes de paraître devant notre saint père le pape en personne, surtout une fille que j'élève pour être comtesse, avec l'aide de Dieu, et en dépit de sa mère, qui ne veut pas y consentir. Quel âge a ce bel enfant dont vous voulez faire une comtesse, demanda l'écuyer du chevalier du Bois? Environ quinze ans, répondit Sancho; mais elle est droite comme un chêne, fraîche comme une rose, et forte comme un Samson.

TRADUCCION,

Por el Padre Isla. (Tom. II, part. IV, pag. 2.)

Extinguida la línea masculina de los reyes Godos por la muerte de Veremundo, pasó la corona de Leon á las sienes de su hermana Doña Sancha, mujer del infante de Navarra, Don Fernando, rey de Castilla, que habiendo ya heredado esta corona por su madre Doña Nuña, heredó ahora la de Leon por su mujer Doña Sancha. Representó en el teatro de la cristiandad española uno de los mas gloriosos reinados, que hasta allí se habian visto. Todo era grande en este príncipe, lo cristiano, lo rey, lo capitan; pero lo que mas en él sobresalia, era un zelo ardiente de sacudir de la cerviz española el yugo sarraceno, restableciendo el Evangelio en todos los dominios que habia tiranizado el Alcoran. Para mayor justificacion de la guerra que hizo á los infieles, logró el consuelo de que ellos fuesen los agresores; porque, pareciéndoles que al principio de un reinado habria oportunidad para intentar una invasion en Galicia, entraron en ella con un poderoso ejército.

Casi al mismo tiempo que ellos entró Fernando en aquel reino; y aunque no le fué posible, por mas que lo pretendió empeñarlos en una funcion general y decisiva, deshizo tantas partidas, les derrotó tantos destacamentos, y los rompió en tantos reencuentros, que equivalieron estas ventajas á las de una completa victoria. Arrojólos de todos sus estados, desbaratóles el ejército, y siguió el alcance de sus reliquias, hasta echarlos de la otra parte del rio Guadiana. Entró por la Extremadura, y la abandonó al pillaje de sus tropas : volvió despues sobre el Tajo, y se apoderó de cuantas plazas ocupaban los infieles entre este rio y el Duero, á excepcion únicamente de Lisboa. En los sitios de las fortalezas de Cea, Govea, Viseo, Lamego y Coimbra, fué vigorosa y obstinada la defensa de los sitiados; mas por eso mismo fué mas glorioso el triunfo del sitiador. El famoso Rodrigo Diaz de Bivar, llamado el *Cid*, que en lengua arábiga quiere decir *Señor*, hizo los primeros rudimentos de la milicia en el sitio de Coimbra; allí dió ilustres señas de aquel valor, que eternizó despues en los ecos de la fama. Era natural de Búrgos, y descendia por línea recta de Lain Calvo, Juez supremo de Castilla, ántes que la gobernasen sus Condes con dominio independiente.

Asustados los Moros de Córdoba con la rapidez de las conquistas que

quêtes des Castillans, pressèrent le roi de Tolède d'entrer en Castille. Ferdinand y envoya de si bons ordres, que les ennemis y furent battus et repoussés, avant qu'il pût les joindre en personne. Nouvelle guerre, nouvelle chaîne de conquêtes à l'autre extrémité de ses états. San Estéban de Gormaz, Salamanque, Ubeda, Guadalajara, Alcala de Henares, Madrid, tombèrent sous sa puissance. Tolède allait subir le même sort, si son roi, trop faible pour se défendre, n'eût conjuré l'orage prêt à fondre sur lui. Il demanda la paix au vainqueur, en offrant de tenir le royaume de Tolède en fief tributaire de la couronne de Castille. Ferdinand accepta ses offres, et eut lieu de s'en repentir. Il n'avait pas encore éprouvé la perfidie des Maures, qui n'étaient fidèles qu'autant qu'ils y étaient forcés, ni pacifiques que quand ils ne pouvaient pas nuire.

Le roi de Castille avait déjà mis le Tage entre lui et les Maures, et se préparait à reculer ses frontières jusqu'à la Guadiana. Divers incidents rompirent toutes ses mesures. Averti que le roi de Navarre, son frère aîné, était dangereusement malade, il alla lui rendre visite sans se faire accompagner. Une politesse si franche et si bien placée aurait charmé Garcie, si Garcie n'avait point été jaloux des prospérités de son frère. Dès qu'il le vit en son pouvoir, il prit le dessein de s'assurer de sa personne, et de l'obliger à un nouveau traité de partage. Son secret transpira jusqu'à Ferdinand, qu'une prompte fuite tira de tout embarras. Garcie, honteux d'avoir manqué son coup, et fâché d'avoir indisposé en vain son frère contre lui, cherchait à dissiper son ressentiment. Après bien des excuses et des protestations de son innocence, il se rendit à la cour du roi de Castille, pour s'y justifier, espérant regagner son frère par cette marque de confiance. Ferdinand s'aperçut que son frère avait d'autres vues, et donna ordre de l'arrêter. Garcie se fit un pont d'or, et rendit ses gardes favorables à son évasion. Son cœur était livré aux plus violents transports de colère, de haine et de vengeance. Résolu de périr, ou de laver son affront dans le sang de son frère, il ramasse toutes les forces de son royaume, il entre en Castille, il s'avance à une demi-journée près de l'armée castillane, qui campait dans une vallée des monts d'Oca, située entre l'Ebre et Burgos.

Là, un saint abbé du voisinage entreprit de réconcilier les deux frères; il n'eut point de peine à persuader Ferdinand. Ce généreux prince s'offrit à faire les avances de la réconciliation, et même à passer dans le camp de son frère pour y conférer de la paix avec lui. Le fougueux Navarrais ne fut pas si docile aux remontrances de l'abbé. Sourd à toutes les raisons du sang, de l'intérêt, de la religion, il n'écoute que sa colère, il ne respire que vengeance, sans faire attention qu'il avait le premier attenté à la liberté de son frère. Il marche, il attaque, la colère redouble son courage; il abat à droite et à gauche tout ce qui lui résiste, il perce les rangs, il court droit à son frère; et, dans ce moment, lorsqu'il commençait à goûter le plaisir de la vengeance, il reçoit de la main d'un seigneur navarrais un

hacian los Castellanos, instaron apretadamente al rey de Toledo para que entrase con sus tropas en Castilla, pero Fernando dió tan oportunas y tan prontas providencias para recibirlos, que fueron deshechos y repelidos, ántes que él mismo pudiese en persona visitarlos. Á la otra extremidad de sus estados se encendió una nueva guerra, que eslabonó tambien nueva cadena de conquistas. San Estéban de Gormaz, Salamanca, Úbeda, Guadalajara, Alcalá de Henáres, y Madrid, entraron en su poder. La misma suerte iba á experimentar Toledo, si el rey moro, conociendo la flaqueza de sus fuerzas para defenderla, no hubiera conjurado con tiempo la tempestad que le amenazaba. Pidió con mucho rendimiento la paz al vencedor, ofreciendo tener el reino en feudo tributario de la corona de Castilla. Admitió Fernando la proposicion, pero presto tuvo motivo para arrepentirse de su nimia confianza. Aun no habia experimentado la genial perfidia de los Moros, que solo eran fieles, miéntras no podian dejar de serlo, y solo eran pacíficos, cuando no tenian fuerzas para hacer la guerra.

Ya el rey de Castilla habia puesto el rio Tajo entre él y los Sarracenos, y se estaba disponiendo para retirar sus conquistas hasta mas allá del rio Guadiana, cuando se atravesaron diversos incidentes, que rompieron estas medidas. Tuvo noticia de que su hermano mayor, el rey de Navarra, se hallaba enfermo de algun cuidado, y al punto pasó en posta á visitarle, sin mas escolta que la necesaria para su decencia. Una demostracion tan cariñosa, tan á tiempo, y tan estimable por todas sus circunstancias, debiera cautivar el corazon de Don García, si no se hallara anteriormente preocupado por los zelos y la envidia, con que miraba la prosperidad continua de su hermano. Luego que le vió en su poder, resolvió apoderarse de su persona, obligándole por fuerza á un nuevo tratado de division y repartimiento de estados; pero llegando á noticia de Fernando este secreto, tuvo tiempo y comodidad para escaparse del peligro. Avergonzado Don García de haber errado el tiro, y pesaroso de haber desconfiado á su hermano inútilmente, no perdonó medio alguno para calmar su justo resentimiento. Despues de mil excusas, y protestas de su afectada inocencia, tomó la extraña resolucion de pasar personalmente á la corte de Castilla, para justificarse, con la esperanza de que esta demostracion de confianza aseguraria enteramente el corazon de Fernando. Pero habiendo penetrado este las alevosas ideas que ocultaban aquellas exterioridades, hizo arrestar á Don García, que duró poco en la prision, porque supo abrirse la puerta con llave de oro sobornando la fidelidad de la guardia. Entregando su corazon á las mayores violencias, que dicta el furor á impulsos de la cólera, del odio y de la venganza, resolvió lavar la que reputaba mancha de su honor, en la sangre de su hermano. Con este intento juntó todas las fuerzas de su reino, y penetrando con ellas por los estados de Castilla, fué á campar á média jornada del ejército castellano, que le esperaba en un valle al pié de los móntes de Oca, entre Búrgos y las corrientes del Ebro.

En esta inmediacion se hallaba uno y otro ejército, cuando un santo abad, que edificaba con su ejemplo los pueblos de la comarca, concibió el piadoso intento de reconciliar á los dos hermanos. Poco tuvo que hacer en reducir á Don Fernando; porque la genial piedad de su corazon generoso se rindió á las primeras palabras, ofreciéndose á dar él mismo los primeros pasos hácia la reconciliacion, y aun á pasar en persona al campo de su hermano á conferenciar, y concluir el tratado de paz. Pero el fogoso Navarro no se mostró tan dócil á las representaciones del zeloso abad. Negando los oidos á todas las razones de la sangre, del interes, y de la religion, solo escuchó las sugestiones de la venganza y del coraje, sin acordarse que él habia sido el primer agresor contra la libertad de su hermano. Le-

coup de lance qui le porte à terre, et l'y étend roide mort. Ce seigneur, dont Garcie avait déshonoré la femme, était venu avant lui en demander justice, et n'en avait reçu que de nouveaux outrages. Dans l'excès de sa douleur, il avait passé à l'armée castillane, et si bien observé la marche de Garcie dans le fort de la mêlée, qu'il ne le manqua pas. Il est écrit que celui qui cherche la vengeance, la trouvera. La déplorable mort de Garcie en est un exemple frappant

L'armée navarraise, en perdant son chef, perdit la victoire, et abandonna toute la Navarre au vainqueur. Ferdinand arrosa de ses larmes des lauriers trempés dans le sang de son frère; et, loin d'envelopper un fils innocent dans le malheur d'un père coupable, il mit lui-même la couronne du père sur la tête du fils. Bel exemple d'une modération chrétienne!

A la faveur de ces troubles domestiques, les Sarrasins avaient secoué le joug des princes chrétiens. Le roi de Tolède s'était affranchi de la vassalité et mis en état de défense. Ferdinand, appesanti par le poids des années et las de la guerre, paraissait peu sensible à cette perte. D'ailleurs, il craignait de grever ses sujets, en les faisant contribuer aux frais d'une nouvelle guerre. Mais Sancha, sa femme, aussi courageuse que zélée pour la reduction des terres occupées par les infidèles, ranima la valeur du roi, vendit ses joyaux et ses pierreries, engagea les fonds qu'elle possédait en propre, leva de ses deniers une florissante armée, avec laquelle Ferdinand soumit tous ses vassaux sarrasins, et agrandit ses états, en les étendant par de nouvelles conquêtes entre le Tage et la Guadiana.

Victorieux de tous ses ennemis, il s'appliqua le reste de ses jours à en témoigner sa reconnaissance à Dieu, à établir son culte dans les pays qu'il avait conquis, à lui bâtir des autels et des temples où il en manquait. Occupé de ces pieux exercices, il fut averti par saint Isidore qu'il lui restait peu de jours à vivre, et qu'il devait les employer à bien mourir. Le religieux monarque envisagea la mort en héros chrétien, et s'y prépara en saint. Outre ses trois fils, Sanche, Alphonse et Garcie, il avait deux filles, Urraque et Elvire. On le conjura par bien des raisons de ne point partager ses états. Il était roi et père; les sentiments du père l'emportèrent sur ceux du roi, et l'on ne put lui persuader qu'il n'y aurait point d'injustice à priver les cadets de leur droit à une portion de sa succession. Il désigna donc, par son testament qu'il rendit public, Sanche, l'aîné, roi de Castille; Alphonse, roi d'Aragon; Garcie, roi de Galice; et assigna en toute

vantó pues el campo enojado, marchó contra el ejército castellano, avistóle, dió la señal de acometer, atacóle, atropelló, derrotó, hizo pedazos cuanto se le ponia delante á la diestra y á la siniestra; penetró las líneas, atravesó el centro, descubrió á su hermano, fuése derecho á él como un leon desatado, y ya casi iba á tocar con la mano el funesto placer de la venganza, cuando un caballero navarro le pasó de parte á parte con un bote de lanza, arrojándole cadáver en la tierra envuelto en su misma sangre. Era un señor vasallo suyo, que habia venido al campo á pedir justicia al rey contra el rey mismo, de la afrenta que le habia hecho, manchándole el tálamo, y el honor en la persona de su mujer, á quien habia violentado. Y como no hubiesen logrado otra satisfaccion sus justas quejas, que la de sacar ajada su estimacion con nuevos ultrajes, aconsejado de su dolor se pasó al campo castellano, y fué siguiendo los pasos á Don García en el ardor de la batalla, con tanto acierto, que logró el golpe y el intento en la ocasion mas oportuna. Está escrito que *el que busca la venganza, la hallará*, porque esta sale al encuentro de quien la busca : verdad que, con funesto ejemplo, quedó nuevamente acreditada en la desgracia de Don García.

Perdió el ejército navarro la victoria, habiendo perdido á su rey, y todo el reino de Navarra quedó abandonado al arbitrio del vencedor. El piadoso rey de Castilla, Don Fernando, bañó con lágrimas unos laureles, cuyas verdes hojas bermejeaban á trechos con la sangre de su hermano, y fué tan dueño de sí en aquella ocasion, que no queriendo envolver á un hijo inocente en la ruina de un padre culpado, él mismo por su mano puso en las sienes del hijo la corona de su padre. ¡Bello ejemplo de moderacion cristiana, que ántes tuvo pocos originales y despues no ha tenido muchas copias!

Á favor de estas domésticas inquietudes, los Sarracenos habian sacudido el yugo de los príncipes cristianos. El rey moro de Toledo, negándose tributario, se declaró independiente, y se previno á la defensa. Oprimido Fernando con el peso de los años y de las campañas, hizo poco sentimiento de esta novedad, rezelando por otra parte ser gravoso á sus vasallos, y temiendo meterlos en contribuciones, y en los empeños de una nueva guerra. Pero su mujer, la reina Doña Sancha, heroína no ménos esforzada, que zelosa por la reduccion de las tierras que ocupaban los infieles, alentó el valor del rey, vendió sus joyas, deshízose de sus pedrerias, empeñó las rentas que le tocaban en propiedad, y de su dinero levantó un ejército florido y numeroso, que conducido por Fernando, bastó para volver á poner en razon á los vasallos sarracenos, y para dilatar sus estados, extendiendo las conquistas entre el Tajo y el Guadiana.

Victorioso ya de todos sus enemigos, dedicó enteramente el último tercio de su vida á mostrar su reconocimiento al Dios de las batallas, restableciendo su culto en los países conquistados, y edificándole altares y templos, donde habia falta de ellos. Ocupado en estos piadosos ejercicios, le halló el aviso que le dió san Isidoro, de que restándole ya muy pocos dias de vida, era menester prevenirse para una dichosa muerte. Oyó esta noticia el religioso monarca como héroe, y se aprovechó de ella como santo. Fuera de sus tres hijos, Sancho, Alfonso, y García, tenia otras dos hijas, Urraca y Elvira. Conjuráronle sus ministros, esforzando la representacion con razones poderosas, para que no desmembrase sus estados. Pero era rey, y era padre; y pudieron mas los dictámenes de la naturaleza, que las razones de estado ; sin que nadie le pudiese persuadir á que no era injusticia privar á los hijos menores de tener parte en la

souveraineté, Zamora à Urraque, et Toro à Elvire. Ce partage, comme les précédents, fut la source d'une guerre sanglante.

Ses affaires temporelles une fois reglées, Ferdinand ne voulut plus entendre parler que de celles de son salut. La veille de Noël de l'année suivante, sentant ses forces bien affaiblies et les approches de sa dernière heure, il se fit porter à l'église, y passa la nuit en prières, assista le matin à tous les offices, et reçut la communion en forme de viatique, mais avec une si grande piété, qu'il attendrissait le cœur des assistants. Le lendemain, revêtu de ses habits royaux et la couronne sur la tête, il se fit encore porter à l'église. Là, prosterné devant les reliques de saint Isidore qu'il avait obtenues du roi maure de Séville, il prononça tout haut ces édifiantes paroles : *Seigneur, c'est à vous qu'appartient la puissance, à vous seul appartient de régner toujours. Vous êtes le maître des rois, et tout est soumis à votre empire. Je vous remets le royaume que vous m'avez confié, et pour toute grâce je conjure votre clémence de me recevoir dans le vôtre.*

Cette prière finie, il se dépouille de ses habits royaux, se revêt d'un cilice, se fait reporter dans son palais, et déposer, dans cet état, sur un lit de cendre, où, ayant reçu l'extrême-onction, il expira doucement entre les bras de plusieurs évêques, et couronna ses lauriers militaires de la palme céleste. Les évêques, édifiés, s'écriaient : Oh la belle mort ! et tous ceux qui en avaient été spectateurs souhaitaient mourir de la même manière. Mais, dans l'ordre ordinaire de la Providence, pour bien mourir, il faut bien vivre : la mort des hommes n'est que l'écho de leur vie. De là, cette maxime si connue : *Telle vie, telle fin*. Ferdinand premier, surnommé le Grand dans l'état, et le Saint dans l'église de Léon, y est honoré tous les ans par un culte public.

---

herencia de su padre, solo porque no nacieron ántes. Inmóvil en este dictámen, dispuso y publicó su testamento declarando en él á Sancho, su primogénito, rey de Castilla; á Alfonso, rey de Leon; á García, rey de Galicia; dejando á Urraca por señora soberana de Zamora, y concediendo á Elvira el señorío de Toro con la misma soberanía: division que, como todas las demas, produjo una guerra muy sangrienta.

Arreglados así los negocios temporales, no permitió el piadoso rey, que le hablasen en otro asunto, que en el perteneciente á su eterna salvacion. Llegó la víspera de Navidad del siguiente año; y reconociendo por la debilidad y decadencia sensible de las fuerzas, que se iba acercando á toda prisa la hora postrera, se mandó llevar á la iglesia, donde pasó la noche en oracion, asistió á maitines, y recibió la comunion en forma de viático, con tantas demostraciones de piedad, que derritió en lágrimas los corazones de todos los circunstantes. El dia siguiente se adornó con las insignias reales, manto, cetro, y corona en la cabeza; y haciéndose llevar segunda vez á la iglesia, postrado ante las reliquias de san Isidoro, que habia obtenido del rey moro de Sevilla, pronunció en alta y esforzada voz estas palabras: *Vos, Señor, sois el único á quien pertenece el poder, y vos solo sois á quien toca reinar eternamente: vos sois el Rey de los reyes, y todo está sujeto á vuestro imperio. Aquí os restituyo, Señor, el reino que me habéis encomendado; no quiero otro premio que implorar vuestra clemencia, para que me admitáis en vuestra gracia.*

Concluida esta devota oracion, se despojó de las insignias reales, vistióse de un cilicio, y vuelto á su palacio, mandó que le echasen en una humilde cama, cubierta de ceniza, donde, habiendo recibido la extremauncion, espiró dulcemente en manos de muchos prelados que le estaban asistiendo: coronando de esta manera sus laureles militares con la palma celestial. Los obispos que le asistian, prorumpieron en exclamaciones de admiracion sobre su dichosa muerte; y todos los que fueron testigos de ella, le envidiaron. Pero en el curso regular de la divina Providencia, para morir bien, es menester vivir bien; porque la muerte de los hombres es el eco fiel de su vida. De aquí nace aquella sentencia tan sabida: *Como es el principio, es el fin.* Fernando primero mereció al estado el renombre de Grande, y el de Santo a la iglesia de Leon, que anualmente celebra su memoria con festiva solemnidad, y culto público.

FRAGMENT IV.

Conseils de Don Quichotte à Sancho, avant son départ pour l'île Barataria (*Cervántes*).

Con el feliz y gracioso suceso de la aventura de la Dolorida quedaron tan contentos los Duques, que determinaron pasar con las burlas adelante, viendo el acomodado sujeto que tenian para que se tuviesen por véras; y así habiendo dado la traza y órdenes que sus criados y sus vasallos habian de guardar con Sancho en el gobierno de la ínsula prometida, otro dia, que fué el que sucedió al vuelo de Clavileño, dijo el Duque á Sancho que se adeliñase y compusiese para ir á ser gobernador: que ya sus insulanos le estaban esperando como el agua de Mayo. Sancho se le humilló y le dijo: Despues que bajé del cielo, y despues que desde su alta cumbre miré la tierra y la vi tan pequeña, se templó en parte en mí la gana que tenia tan grande de ser gobernador, porque ¿qué grandeza es mandar en un grano de mostaza, ó qué dignidad, ó imperio el gobernar á média docena de hombres tamaños como avellanas, que á mi parecer no habia mas en toda la tierra? Si vuestra señoría fuese servido de darme una tantica parte del cielo, aunque no fuese mas de média legua, la tomaria de mejor gana que la mayor ínsula del mundo. Mirad, amigo Sancho, respondió el Duque, yo no puedo dar parte del cielo á nadie, aunque no sea mayor que una uña, que á solo Dios están reservadas esas mercedes y gracias: lo que puedo dar os doy, que es una ínsula hecha y derecha, redonda y bien proporcionada, y sobremanera fértil y abundosa, donde si vos os sabéis dar maña, podéis con las riquezas de la tierra granjear las del cielo. Ahora bien, respondió Sancho, venga esa ínsula, que yo pugnaré por ser tal gobernador, que á pesar de bellacos me vaya al cielo; y esto no es por codicia que yo tenga de salir de mis casillas, ni de levantarme á mayores, sino por el deseo que tengo de probar á que sabe el ser gobernador. Si una vez lo probáis, Sancho, dijo el Duque, comeros habéis las manos tras el gobierno, por ser dulcísima cosa el mandar y ser obedecido. Á buen seguro que cuando vuestro dueño llegue á ser emperador, que lo será sin duda, segun van encaminadas sus cosas, que no se lo arranquen como quiera, y que le duela y le pese en la mitad del alma del tiempo que hubiere dejado de serlo. Señor, replicó Sancho, yo imagino que es bueno mandar, aunque sea á un hato de ganado. Con vos me entierren, Sancho que sabéis de todo, respondió el Duque: yo espero que seréis tal gobernador como vuestro juicio promete, y quédese esto aquí, y advertid que mañana en ese mismo dia habéis de ir al gobierno de la ínsula, y esta tarde os acomodarán del traje conveniente que habéis de llevar, y de todas las cosas necesarias á vuestra partida. Vístanme, dijo Sancho, como quisieren, que de cualquier manera que vaya vestido, seré Sancho Panza. Así es verdad, dijo el Duque; pero los trajes se han de acomodar con el oficio, ó dignidad que se profesa, que no sería bien que un jurisperito se vistiese como soldado, ni un soldado como un sacerdote. Vos, Sancho, iréis vestido parte de letrado, y parte de capitan, porque en la ínsula que os doy, tanto son menester las armas como las letras, y las letras como las armas. Letras, respondió Sancho, pocas tengo, porque aun no sé el A. B. C.; pero bástame tener el *Christus* en la memoria para ser buen gobernador. De las armas manejaré las que me dieren hasta caer, y Dios delante. Con tan buena

memoria, dijo el Duque, no podrá Sancho errar en nada. En esto llegó Don Quijote, y sabiendo lo que pasaba y la celeridad con que Sancho se habia de partir á su gobierno, con licencia del Duque le tomó por la mano, y se fué con él á su estancia con intencion de aconsejarle como se habia de haber en su oficio. Entrados pues en su aposento, cerró tras sí la puerta, é hizo casi por fuerza que Sancho se sentase junto á él, y con reposada voz le dijo:

Infinitas gracias doy al cielo, Sancho amigo, de que ántes y primero que yo haya encontrado con alguna buena dicha, te haya salido á ti á recibir y á encontrar la buena ventura. Yo, que en mi buena suerte te tenia librada la paga de tus servicios, me veo en los principios de aventajarme, y tú ántes de tiempo, contra la ley del razonable discurso, te ves premiado de tus deseos. Otros cohechan, importunan, solicitan, madrugan, ruegan, porfían, y no alcanzan lo que pretenden, y llega otro, y sin saber cómo, ni cómo no, se halla con el cargo y oficio que otros muchos pretendieron: y aquí entra y encaja bien el decir, que hay buena y mala fortuna en las pretensiones. Tú, que para mí sin duda alguna eres un porro, sin madrugar, ni trasnochar, y sin hacer diligencia alguna, con solo el aliento que te ha tocado de la andante caballería, sin mas ni mas te ves gobernador de una ínsula, como quien no dice nada. Todo esto digó, ó Sancho, para que no atribuyas á tus merecimientos la merced recibida, sino que des gracias al cielo que dispone suavemente las cosas, y despues las darás á la grandeza que en sí encierra la profesion de la caballería andante. Dispuesto pues el corazon á creer lo que te he dicho, está, ó hijo, atento á este tu Caton, que quiere aconsejarte y ser norte y guia que te encamine y saque á seguro puerto de este mar proceloso donde vas á engolfarte; que los oficios y grandes cargos no son otra cosa sino un golfo profundo de confusiones.

Primeramente, ó hijo, has de temer á Dios, porque, en el temerle está la sabiduría, y siendo sabio, no podrás errar en nada.

Lo segundo, has de poner los ojos en quien eres, procurando conocerte á ti mismo, que es el mas difícil conocimiento que puede imaginarse. Del conocerte saldrá el no hincharte como la rana, que quiso igualarse con el buey: que si esto haces, vendrás á ser feos piés de la rueda de tu locura con la consideracion de haber guardado puercos en tu tierra. Así es la verdad, respondió Sancho, pero fué cuando muchacho; pero despues algo hombrecillo, gansos fueron los que guardé, que no puercos; pero esto paréceme á mí que no hace al caso, que no todos los que gobiernan vienen de casta de reyes. Así es verdad, replicó Don Quijote, por lo cual los no de principios nobles deben acompañar la gravedad del cargo que ejercitan con una blanda suavidad, que guiada por la prudencia los libre de la murmuracion maliciosa, de quien no hay estado que se escape.

Haz gala, Sancho, de la humildad de tu linaje, y no te desprecies de decir que vienes de labradores, porque viendo que no te corres, ninguno se pondrá á correrte, y préciate mas de ser humilde virtuoso que pecador soberbio. Innumerables son aquellos que de baja estirpe nacidos han subido á la suma dignidad pontificia é imperatoria, y de esta verdad te pudiera traer tantos ejemplos antiguos y modernos que te cansaran.

Mira, Sancho, si tomas por medio la virtud y te precias de hacer hechos virtuosos, no hay para que tener envidia á los que los tienen príncipes y señores, porque la sangre se hereda, y la virtud se aquista; y la virtud vale por sí sola lo que la sangre no vale.

Siendo esto, así, como lo cs, si acaso viniere á verte, cuando estés en tu ínsula, alguno de tus parientes, no le deseches ni le afrentes, ántes le

has de acoger, agasajar, y regalar. que con esto satisfarás al cielo, que gusta que nadie se desprecie de lo que él hizo, y corresponderás á lo que debes á la naturaleza bien concertada.

Si trajeres á tu mujer contigo (porque no es bien que los que asisten á gobiernos de mucho tiempo estén sin las propias) enséñala, doctrínala y desbástala de su natural rudeza, porque todo lo que suele adquirir un gobernador discreto, suele perder y derramar una mujer rústica y tonta.

Si acaso enviudares (cosa que puede suceder) y con el cargo mejorares de consorte, no la tomes tal que te sirva de anzuelo y de caña de pescar, y del no quiero de tu capilla; porque en verdad te digo que de todo aquello que la mujer del juez recibiere, ha de dar cuenta el marido en la residencia universal, donde pagará con el cuatro tanto en la muerte las partidas de que no se hubiere hecho cargo en la vida.

Nunca te guies por la ley del encaje, que suele tener mucha cabida con los ignorantes que presumen de agudos.

Hallen en ti mas compasion las lágrimas del pobre; pero no mas justicia que las informaciones del rico.

Procura descubrir la verdad por entre las promesas y dádivas del rico, como por entre los sollozos é importunidades del pobre.

Cuando pudiere y debiere tener lugar la equidad, no cargues todo el rigor de la ley al delincuente: que no es mejor la fama del juez riguroso que la del compasivo.

Si acaso doblares la vara de la justicia, no sea con el peso de la dádiva, sino con el de la misericordia.

Cuando te sucediere juzgar algun pleito de algun tu enemigo, aparta las mientes de tu injuria, y ponlas en la verdad del caso.

No te ciegue la pasion propia en la causa ajena, que los yerros que en ella hicieres, las mas veces serán sin remedio, y si le tuvieren, será á costa de tu crédito, y aun de tu hacienda.

Si alguna mujer hermosa viniere á pedirte justicia, quita los ojos de sus lágrimas, y tus oidos de sus gemidos, y considera despacio la sustancia de lo que pide, si no quieres que se anegue tu razon en su llanto, y tu bondad en sus suspiros.

Al que has de castigar con obras, no trates mal con palabras, pues le basta al desdichado la pena del suplicio sin la añadidura de las malas razones.

Al culpado que cayere debajo de tu jurisdiccion, considérale hombre miserable sujeto á las condiciones de la depravada naturaleza nuestra, y en todo cuanto fuere de tu parte, sin hacer agravio á la contrária, muéstratele piadoso y clemente, porque aunque los atributos de Dios todos son iguales, mas resplandece y campea á nuestro ver el de la misericordia que el de la justicia.

Si estos preceptos y estas reglas sigues, Sancho, serán luengos tus dias, tu fama será eterna, tus premios colmados, tu felicidad indecible: casarás tus hijos como quisieres, títulos tendrán ellos y tus nietos: vivirás en paz y beneplácito de las gentes, y en los últimos pasos de la vida te alcanzará el de la muerte en vejez suave y madura, y cerrarán tus ojos las tiernas y delicadas manos de tus terceros netezuelos. Esto que hasta aquí te he dicho, son documentos que han de adornar tu alma: escucha ahora los que han de servir para adorno del cuerpo.

¡Quién oyera el pasado razonamiento de Don Quijote, que no le tuviera por persona muy cuerda y mejor intencionada! Pero como muchas veces en el progreso de esta grande historia queda dicho, solamente disparataba en tocádole en la caballería, y en los demas discursos mostraba tener

claro y desenfadado entendimiento, de manera que á cada paso desacreditaban sus obras su juicio, y su juicio sus obras; pero en esta de estos segundos documentos que dió á Sancho, mostró tener gran donaire y puso su discrecion y su locura en un levantado punto. Atentísimamente le escuchaba Sancho, y procuraba conservar en la memoria sus consejos, como quien pensaba guardarlos y salir por ellos á buen parto de la preñez de su gobierno. Prosiguió pues don Quijote, y dijo :

En lo que toca á cómo has de gobernar tu persona y casa, Sancho, lo primero que te encargo es que seas limpio, y que te cortes las uñas, sin dejarlas crecer como algunos hacen, á quien su ignorancia les ha dado á entender que las uñas largas les hermosean las manos, como si aquel excremento y añadidura que se dejan de cortar, fuese uña, siendo ántes garras de cernícalo lagartijero : puerco y extraordinario abuso.

No andes, Sancho, desceñido y flojo, que el vestido descompuesto da indicios de ánimo desmazalado, si ya la descompostura y flojedad no cae debajo de socarronería, como se juzgó en la de Julio César.

Toma con discrecion el pulso á lo que pudiere valer tu oficio, y si sufriere que des librea á tus criados, dásela honesta y provechosa, mas que vistosa y bizarra, y repártela entre tus criados y los pobres : quiero decir que si has de vestir seis pajes, viste tres y otros tres pobres, y así tendrás pajes para el cielo y para el suelo : y este nuevo modo de dar librea, no le alcanzan los vanagloriosos.

No comas ajos ni cebollas, porque no saquen por el olor tu villanería : anda despacio, habla con reposo, pero no de manera que parezca que te escuchas á ti mismo, que toda afectacion es mala.

Come poco y cena mas poco, que la salud de todo el cuerpo se fragua en la oficina del estómago.

Sé templado en el beber, considerando que el vino demasiado, ni guarda secreto, ni cumple palabra.

Ten cuenta, Sancho, de no mascar á dos carrillos, ni de erutar delante de nadie. Eso de erutar, no entiendo, dijo Sancho, y Don Quijote le dijo : erutar, Sancho, quiere decir, regoldar ; y este es uno de los mas torpes vocablos que tiene la lengua castellana, aunque es muy significativo ; y así la gente curiosa se ha acogido al latin, y al regoldar dice erutar, y á los regüeldos erutaciones : y cuando algunos no entiendan estos términos, importa poco, que el uso los irá introduciendo con el tiempo, que con facilidad se entiendan ; y esto es enriquecer la lengua, sobre quien tiene poder el vulgo y el uso. En verdad, señor, dijo Sancho, que uno de los consejos y avisos que pienso llevar en la memoria, ha de ser el de no regoldar, porque lo suelo hacer muy á menudo. Erutar, Sancho, que no regoldar, dijo don Quijote. Erutar diré de aquí adelante, respondió Sancho, y á fe que no se me olvide.

Tambien, Sancho, no has de mezclar en tus pláticas la muchedumbre de refranes que sueles : que puesto que los refranes son sentencias breves, muchas veces los traes tan por los cabellos, que mas parecen disparates que sentencias. Eso Dios lo puede remediar, respondió Sancho, porque sé mas refranes que un libro, y viénenseme tantos juntos á la boca cuando hablo, que riñen, por salir, unos con otros ; pero la lengua va arrojando los primeros que encuentra, aunque no vengan á pelo ; mas yo tendré cuenta de aquí adelante de decir los que convengan á la gravedad de mi cargo : que en casa llena presto se guisa la cena, y quien destaja no baraja, y á buen salvo está el que repica, y el dar y el tener, seso ha menester. Eso sí, Sancho, dijo Don Quijote, encaja, ensarta, enhila refranes, que nadie te va á la mano : castígame mi madre é yo trompógelas. Estoyte

diciendo que excusas refranes, y en un instante has echado aquí una letanía de ellos, que así cuadran con lo que vamos tratando como por los cerros de Úbeda. Mira, Sancho, no te digo yo que parece mal un refran traido á propósito; pero ensartar refranes á trochemoche hace la plática desmayada y baja.

Cuando subieres á caballo, no vayas echando el cuerpo sobre el arzon postrero, ni lleves las piernas tiesas y tiradas y desviadas de la barriga del caballo, ni tampoco vayas tan flojo que parezca que vas sobre el rucio, que el andar á caballo á unos hace caballeros, á otros caballerizas.

Sea moderado tu sueño, que el que no madruga con el sol, no goza del dia : y advierte, ó Sancho, que la diligencia es madre de la buena ventura, y la pereza su contrária jamas llegó al término que pide un buen deseo.

Este último consejo que ahora darte quiero, puesto que no sirva para adorno del cuerpo, quiero que le lleves muy en la memoria, que creo que no te será de ménos provecho que los que hasta aquí te he dado, y es : que jamas te pongas á disputar de linajes, á lo ménos comparándolos entre sí, pues por fuerza en los que se comparan, uno ha de ser el mejor, y del que abatieres serás aborrecido, y del que levantares en ninguna manera premiado.

Tu vestido será calza entera, ropilla larga, herreruelo un poco mas largo, gregüescos ni por pienso, que no les están bien ni á los caballeros ni á los gobernadores.

Por ahora esto se me ha ofrecido, Sancho, que á consejarte : andará el tiempo, y segun las ocasiones así serán mis documentos, como tú tengas cuidado de avisarme el estado en que te hallares. Señor, respondió Sancho, bien veo que todo cuanto vuesa merced ha dicho son cosas buenas, santas y provechosas; ¿ pero de qué han de servir, si de ninguna me acuerdo? Verdad sea que aquello de no dejarme crecer las uñas y de casarme otra vez, si se ofreciere, no se me pasará del magin; pero esotros badulaques y enredos y revoltillos, no se me acuerda, ni acordará mas de ellos que de las nubes de antaño; y así será menester que se me den por escrito, que puesto que no sé leer ni escribir, yo se los daré á mi confesor, para que me los encaje y recapacite cuando fuere menester. ¡ Ah pecador de mí! respondió Don Quijote, y que mal parece en los gobernadores el no saber leer ni escribir; porque has de saber, ó Sancho, que no saber un hombre leer, ó ser zurdo, arguye una de dos cosas : ó que fué hijo de padres demasiado de humildes y bajos, ó él tan travieso y malo que no pudo entrar en él el buen uso, ni la buena doctrina. Gran falta es la que llevas contigo, y así querria que aprendieses á firmar siquiera. Bien sé firmar mi nombre, respondió Sancho, que cuando fuí prioste en mi lugar, aprendí á hacer unas letras como de marca de fardo, que decian que decia mi nombre; cuanto mas que fingiré que tengo tullida la mano derecha, y haré que firme otro por mí, que para todo hay remedio, sino es para la muerte; y teniendo yo el mando y el palo, haré lo que quisiere.

FRAGMENT V.

Naissance et éducation de Gil-Blas; son départ pour Salamanque; ce qui lui arrive à Pegnaflor (*el Padre Isla*).

Blas de Santillana, mi padre, despues de haber servido muchos años en los ejércitos de la monarquía española, se retiró al lugar donde habia nacido. Casóse con una aldeana, y yo nací al mundo diez meses despues

que se habian casado. Pasáronse á vivir á Oviedo, donde mi madre se accomodó por moza de cámara. y mi padre por escudero. Como no tenian mas bienes que su salario, corria gran peligro mi educacion de no haber sido la mejor, si Dios no me hubiera deparado un tio, que era canónigo de aquella Iglesia. Llamábase Gil Pérez: era hermano mayor de mi madre, y habia sido mi padrino. Figúrate allá en tu imaginacion, lector mio, un hombre pequeño, de tres piés y medio de estatura, extraordinariamente gordo, con la cabeza zabullida entre los hombros, y hé aquí la *vera efigies* de mi tio. Por lo demas era un eclesiástico que solo pensaba en darse buena vida, quiero decir, en comer y en tratarse bien, para lo cual le suministraba suficientemente la renta de su prebenda.

Llevóme á su casa cuando yo era aun niño, y se encargó de mi educacion. Parecíle desde luego tan despejado que resolvió cultivar mi talento. Compróme una cartilla, y quiso él mismo ser mi maestro de leer. Tambien hubiera querido enseñarme por sí mismo la lengua latina, porque ese dinero ahorraria; pero el pobre Gil Pérez se vió precisado á ponerme bajo la férula de un preceptor, y me envió al doctor Godínez, que pasaba por el mas hábil pedante que habia en Oviedo. Aproveché tanto en esta escuela, que al cabo de cinco ó seis años entendia un poco los autores griegos, y suficientemente los poetas latinos. Apliquéme despues á la Lógica, que me enseñó á discurrir y argumentar sin término. Gustábanme mucho las disputas, y detenia á los que encontraba, conocidos ó no conocidos, para proponerles cuestiones y argumentos. Encontrábame algunas veces con ciertas figuras escocesas, no ménos escolastizadas que yo, y entónces era indispensable disputar. ¡Qué voces! ¡qué patadas! ¡qué gestos! ¡qué contorsiones! ¡qué espumarajos en las bocas! Mas pareciamos energúmenos que filósofos.

De esta manera logré gran fama de sabio en toda la ciudad. Á mi tio se le caia la baba, y se alegró infinito con la esperanza de que en virtud de mi reputacion presto dejaria de tenerme sobre sus costillas. Díjome un dia: hola, Gil Blas, ya no eres niño; tienes diez y siete años, y Dios te ha dado habilidad. Hemos menester pensar aun en ayudarte. Estoy resuelto á enviarte á la Universidad de Salamanca, donde con tu ingenio y con tu talento no dejarás de colocarte en algun puesto. Para tu viaje te daré algun dinero y la mula que vale de diez á doce doblones, la que podrás vender en Salamanca, y mantenerte despues con el dinero, hasta que logres algun empleo que te dé de comer honradamente.

No me podia mi tio proponer cosa mas de mi gusto, porque reventaba por ver mundo; sin embargo supe vencerme y disimular mi alegría. Cuando llegó la hora de partir, solo me mostré sensible al dolor de separarme de un tio á quien debia tantas obligaciones: enternecióse el buen señor, de manera que me dió mas dinero del que me daria si hubiera leido ó penetrado lo que pasaba en el fondo de mi corazon. Ántes de montar quise ir á dar un abrazo á mi padre y á mi madre, los cuales no anduvieron escasos en materia de consejos. Exhortáronme á que todos los dias encomendase á Dios á mi tio, á vivir cristianamente, á no mezclarme nunca en negocios peligrosos, y sobre todo á no desear, ni mucho ménos tomar lo ajeno contra la voluntad de su dueño. Despues de haberme arengado largamente, me regalaron con su bendicion, la única cosa que podia esperar de ellos. Inmediatamente monté en mi mula, y sali de la ciudad.

Héteme aquí ya fuera de Oviedo, camino de Peñaflor, en medio de los campos, dueño de mi persona, de una mala mula, y de cuarenta buenos ducados, sin contar algunos reales mas que habia hurtado á mi bonísimo tio. La primera cosa que hice fué dejar la mula á discrecion, esto es, que

anduviese al paso que quisiese. Echéla las riendas sobre el pescuezo, y sacando de la faltriquera mis ducados, los comencé á contar y recontar dentro del sombrero. No podia contener mi alegría. Jamas me habia visto con tanto dinero junto. No me hartaba de verlo, tocarlo y retocarlo. Estábale recontando quizá por la vigésima vez, cuando la mula alzó de repente la cabeza en aire de espantadiza, aguzó las orejas, y se paró en medio del camino. Juzgué desde luego que la habia espantado alguna cosa, y examiné lo que podia ser. Vi en medio del camino un sombrero con un rosario de cuentas gordas en su copa; y al mismo tiempo oí una voz lastimosa, que pronunció estas palabras: «Señor pasajero, tenga Vd. piedad de un pobre soldado estropeado, y sírvase de echar algunos reales en ese sombrero, que Dios se lo pagará en el otro mundo.» Volví los ojos hácia donde venia la voz, y vi al pié de un matorral, á veinte ó treinta pasos de mí, una especie de soldado, que sobre dos palos cruzados apoyaba la boca de una escopeta, que me pareció mas larga que una lanza, con la cual me apuntaba á la cabeza. Sobresaltéme extrañamente, miré como perdidos mis ducados, y empecé á temblar como un azogado. Recogí lo mejor que pude mi dinero; metíle disimuladamente y boniticamente en la faltriquera, y quedándome en las manos con algunos tarines, los fui echando poco á poco, y uno á uno, en el sombrero destinado para recibir la limosna de los cristianos cobardes y atemorizados, á fin de que conociese el soldado que yo lo hacia noble y generosamente. Quedó satisfecho de mi generosidad, y me dió tantas gracias como yo espolazos á la mula para que cuanto ántes me alejase de él; pero la maldita bestia, burlándose de mi impaciencia, no por eso caminaba mas apriesa. La vieja costumbre de caminar paso á paso, bajo el gobierno de mi tio, la habia hecho olvidarse de lo que era el galope.

No me pareció esta aventura el mejor agüero para el resto del viaje. Veia que aun no estaba en Salamanca, y que me podian suceder otras peores. Parecióme que mi tio habia andado poco prudente en no haberme entregado á algun arriero. Esto era sin duda lo que debiera haber hecho; pero le pareceria que dándome su mula gastaria ménos en el viaje; lo cual le hizo mas fuerza que la consideracion de los peligros á que me exponia. Para reparar esta falta determiné vender mi mula en Peñaflor, si tenia la dicha de llegar á aquel lugar, y ajustarme con un arriero hasta Astorga, haciendo lo mismo con otro desde Astorga á Salamanca. Aunque nunca habia salido de Oviedo, sabia los nombres de todos los lugares por donde habia de pasar, habiéndome informado de ellos ántes de ponerme en camino.

Llegué felizmente á Peñaflor, y me paré á la puerta de un meson, que tenia bella apariencia. Apénas eché el pié á tierra, cuando el mesonero me salió á recibir con mucha cortesía. Él mismo desató mi maleta y mis alforjas, cargó con ellas, y me condujo á un cuarto, miéntras sus criados llevaban la mula á la caballeriza. Era el tal mesonero el mayor hablador de todo Astúrias, tan fácil en contar sin necesidad todas sus cosas, como curioso en informarse de las ajenas. Díjome que se llamaba Andres Corzuelo, y que habia servido al rey muchos años de sargento, y que se habia retirado quince meses hacia, por casarse con una moza de Castropol, que era buen bocado, aunque algo morena. Despues me dijo una infinidad de otras cosas, que tanto importaba saberlas como ignorarlas. Hecha esta confianza, juzgándose ya acreedor á que yo le correspondiese con la misma, me preguntó quién era, de dónde venia, y adónde caminaba. Á todo lo cual me consideré obligado á responder artículo por artículo, puesto que cada pregunta la acompañaba con una profunda reverencia, supli-

cándome muy respetuosamente que perdonase su curiosidad. Esto me empeñó insensiblemente en una larga conversacion con él, en la cual ocurrió hablar de motivo y fin que tenia en desear deshacerme de mi mula, y proseguir el viaje con algun arriero. Todo me lo aprobó mucho, y no cierto sucintamente, porque me representó todos los accidentes que me podian suceder, y me embocó mil funestas historias de los caminantes. Pensé que nunca acabase; pero al fin acabó diciéndome que si queria vender mi mula, él conocia un mulatero, hombre muy de bien, que acaso la compraria. Respondíle que me daria gusto en enviarle á llamar; y él mismo en persona partió al punto á noticiarle mi deseo.

Volvió en breve acompañado del chalan, y me le presentó ponderando mucho su honradez. Entrámos en el corral, donde habian sacado mi mula. Paseáronla y repaseáronla delante del mulatero, que con grande atencion la examinó de piés á cabeza. Púsola mil tachas, hablando de ella muy mal. Confieso que tampoco podia decir de ella mucho bien; pero lo mismo diria aunque fuera la mula del papa. Protestaba que tenia cuantos defectos podia tener el animal, apelando al juicio del mesonero, que sin duda tenia sus razones para conformarse con el suyo. Ahora bien, me preguntó friamente el chalan, ¿cuánto pide Vd. por su mula? Yo, que la daria de balde, despues del elogio que habia hecho de ella, y sobre todo de la atestacion del señor Corcuelo, que me parecia hombre honrado, inteligente y sincero, le respondí remitiéndome en todo á lo que la apreciase su hombría de bien y su conciencia, protestando que me conformaria con ello. Replicóme, picándose de hombre de bien y timorato, que habiendo interesado su conciencia, le tocaba en lo mas vivo, y en lo que mas le dolia, porque al fin este era su lado flaco; y efectivamente no era el mas fuerte, porque en lugar de los diez ó doce doblones en que mi tio la habia valuado, no tuvo vergüenza de tasarla en tres ducados, que me entregó, y yo recibí tan alegre como si hubiera ganado mucho en aquel trato.

Despues de haberme deshecho tan ventajosamente de mi mula, el mesonero me condujo á casa de un arriero que el dia siguiente habia de partir á Astorga. Díjome este que pensaba partir ántes de amanecer, y que él tendria cuidado de despertarme. Quedámos de acuerdo en lo que le habia de dar por comida y macho, y yo me volví al meson en compañía de Corcuelo, el cual en el camino me comenzó á contar toda la historia del arriero. Encajóme cuanto se decia de él en la villa, y me iba ya á aserrar con su inestancable habladuría, cuando por fortuna le interrumpió un hombre de buena traza, que se acercó á él, y le saludó con mucha urbanidad. Dejélos á los dos, y proseguí mi camino, sin pasarme por el pensamiento que pudiese yo tener parte alguna en su conversacion.

Luego que llegué al meson, pedí la cena. Era dia de viérnes, y me contenté con huevos. Miéntras los disponian, trabé conversacion con la mesonera, que hasta entónces no se habia dejado ver. Parecióme bastantemente linda, de modales muy desembarazados y vivos. Cuando me avisaron que ya estaba hecha la tortilla, me senté á la mesa solo. No bien habia comido el primer bocado hé aquí que entra el mesonero en compañía de aquel hombre con quien se habia parado á hablar en el camino. El tal caballero, que podia tener treinta años, traia al lado un largo chafarote. Acercándose á mí con cierto aire alegre y apresurado: Señor Licenciado, me dijo, acabo de saber que Vd. es el señor Gil Blas de Santillana, la honra de Oviedo, y la antorcha de la Filosofía. ¿Es posible que sea Vd. aquel jóven sapientísimo, aquel ingenio sublime, cuya reputacion es tan grande en todo este pais? Vosotros no sabéis (volviéndose al mesonero y á la mesonera) qué hombre tenéis en casa. Tenéis en ella un tesoro. En este

mozo estáis viendo la octava maravilla del mundo. Volviéndose despues hácia mí y echándome los brazos al cuello, excuse Vd., me dijo, mis arrebatos, no soy dueño de mí mismo, ni puedo contener la alegría que me causa su presencia.

No pude responderle de pronto, porque me tenia tan estrechamente abrazado, que apénas me dejaba libre la respiracion; pero luego que desembaracé un poco la cabeza, le dije : nunca creí que mi nombre fuese conocido en Peñaflor. ¿Qué llama conocido? me repuso en el mismo tono. Nosotros tenemos registro de todos los grandes personajes que nacen á veinte leguas en contorno. Vd. está reputado por un prodigio, y no dudo que algun dia hará España tanta gloria de haberle producido, como la Grecia de ser madre de sus siete Sabios. Á estas palabras se siguió un nuevo abrazo que hube de aguantar aun á peligro de que me sucediese la desgracia de Anteo. Por poca experiencia del mundo que yo hubiera tenido, no me dejaria ser el dominguillo de sus demostraciones, ni de sus hipérboles. Sus inmoderadas adulaciones y excesivas alabanzas me harian conocer desde luego que era uno de aquellos parásitos, pegotes y petardistas que se hallan en todas partes, y se introducen con todo forastero para llenar la barriga á costa suya ; pero mis pocos años y mi vanidad me hicieron formar un juicio muy distinto. Mi panegirista y mi admirador me pareció un hombre muy de bien y muy real; y así le convidé á cenar conmigo. Con mucho gusto, me respondió prontamente, ántes bien estoy muy agradecido á mi buena estrella, por haberme dado á conocer al ilustre señor Gil Blas, y no quiero malograr la fortuna de estar en su compañía, y disfrutar sus favores lo mas que me sea posible. Á la verdad, prosiguió, no tengo gran apetito, y me sentaré á la mesa solo por hacer compañía á Vd., comiendo algunos bocados meramente por complacerle, y por mostrar cuánto aprecio sus finezas.

Sentóse en frente de mí el señor mi panegirista. Trajéronle un cubierto, y se arrojó á la tortilla con tanta ánsia y con tanta precipitacion, como si hubiera estado tres dias sin comer. Por el gusto con que la comia, conocí que presto daria cuenta de ella. Mandé que se hiciese otra, lo que se ejecutó prontamente: pusiéronla en la mesa cuando acabábamos, ó por mejor decir, cuando mi huésped acababa de engullirse la primera. Sin embargo comia siempre con igual presteza, y sin perder bocado añadia incesantemente alabanzas sobre alabanzas, las cuales me sonaban bien, y me hacian estar muy contento de mi personilla. Bebia frecuentemente, brindando unas veces á mi salud, y otras á la de mi padre y de mi madre, no hartándose de celebrar su fortuna en ser padres de tal hijo. Al mismo tiempo echaba vino en mi vaso, incitándome á que le correspondiese. Con efecto no correspondia yo mal á sus repetidos brindis; con lo cual, y con sus adulaciones me sentí de tan buen humor, que viendo ya medio comida la segunda tortilla, pregunté al mesonero si tenia algun pescado. El señor Corzuelo, que segun todas las apariencias se entendia con el petardista, respondió : tengo una excelente trucha, pero costará cara á los que la coman, y es bocado demasiadamente delicado para Vd. ¿Qué llama Vd. *demasiadamente delicado?* replicó mi adulador. Traiga Vd. la trucha, y descuide de lo demas. Ningun bocado, por regalado que sea, es demasiado bueno para el señor Gil Blas de Santillana, que merece ser tratado como un príncipe.

Tuve particular gusto de que hubiese retrucado con tanto aire las últimas palabras del mesonero, en lo cual no hizo mas que anticipárseme. Díme por ofendido, y dije con enfado al mesonero: venga la trucha, y otra vez piense mas en lo que dice. El mesonero, que no deseaba otra co-

sa, hizo cocer luego la trucha, y presentóla en la mesa. Á vista del nuevo plato brillaron de alegría los ojos del parásito, que dió mayores pruebas del deseo que tenia de complacerme, es decir, que se abalanzó al pez ni mas ni ménos como se habia arrojado á las tortillas. No obstante se vió precisado á rendirse, temiendo algun accidente, porque se habia hartado hasta el gollete. En fin, despues de haber comido y bebido hasta mas no poder, quiso poner fin á la comedia. Señor Gil Blas, me dijo alzándose de la mesa, estoy tan contento de lo bien que Vd. me ha tratado, que no le puedo dejar sin darle un importante consejo, de que me parece tiene no poca necesidad. Desconfíe siempre de todo hombre que no conozca, y esté siempre muy sobre sí para no dejarse engañar de las alabanzas. Podrá Vd. encontrarse con otros que quieran, como yo, divertirse á costa de su credulidad, y puede suceder que las cosas pasen mas adelante. No sea Vd. su hazmereir, y no crea sobre su palabra que le tengan por la octava maravilla del mundo. Diciendo esto, rióse de mí en mis bigotes, y volvióme las espaldas.

Meléndez.

EL RUISEÑOR. — LE ROSSIGNOL. (ODE.)

Con qué alegres cantares,
Oh ruiseñor, celebras
Tu dicha, y de tu amada
El tierno afan recreas!
Ella del blando nido
Te responde halagüeña
Con piadas süaves,
Y se angustia si cesas.
Las otras aves callan;
Y el eco tus querellas
Con voz aduladora
Repite por la selva,
Miéntras el cefirillo
De envidioso te inquieta,
Las hojas agitando
Con ala mas traviesa.
Tú cesas y te turbas:
Atento adonde suena
Te vuelves, y cobarde
De ramo en ramo vuelas.
Mas luego ya seguro
Los silbos le remedas,
El triunfo solemnizas,
Y tornas á tus quejas.
Así la noche engañas,
Y el sol cuando despierta,
Aun goza la armonía
De tu amorosa vela.
¡Oh avecilla felice!
¡Oh qué bien la fineza
De tu pecho encareces
Con tu voz lisonjera!
Ya pias cariñoso,
Ya mas alto gorjeas,
Ya al ardor que te agita,
Tu garganta enajenas.
¡Oh! no ceses, no ceses
En tan dulce tarea,
Que en delicias de oirte
Mi espíritu se anega.
Así el cielo tu nido
De asechanzas defienda,
Y tu amable consorte
Fiel por siempre te sea.
Yo tambien soy cautivo:
Tambien yo si tuviera
Tu piquito agradable,
Te diria mis penas;
Y en sencillos coloquios
Alternando las letras
Tu cantaras tus glorias,
Y yo mi fe sincera:
Que los malignos hombres
Burlan de la inocencia;
Y expónese á su risa
Quien su dicha les cuenta

LA NOCHE. — LA NUIT. (ODE.)

¿Dó está, graciosa noche,
Tu triste faz, y el miedo
Que á los mortales causa
Tu lóbrego silencio?

¿Dó está el horror, el luto
Del delicado velo
Con que del sol nos cubres
El lánguido reflejo?
¡Cuán otra, cuán hermosa
Te miro yo, que huyendo
Del popular ruido
La dulce paz deseo!
¡Tus sombras qué süaves!
¡Cuán puro es el contento
De las tranquilas horas
De tu dichoso imperio!
Ya extático los ojos
Alzando, el alto cielo
Mi espíritu arrebata
En pos de sus luceros.
Ya en el vecino bosque
Los fijo, y con un tierno
Pavor sus negros chopos
En formas mil contemplo.
Ya me distraigo al silbo,
Con que entre blando juego
Los mas flexibles ramos
Agita manso el viento.
Su rueda plateada.
La Luna va subiendo
Por las opuestas cimas
Con plácido sosiego.
Ora una débil nube,
Que le salió al encuentro,
De transparente gasa
Le cubre el rostro bello:
Ora en su solio augusto
Baña de luz el suelo
Tranquila y apacible,
Como lo está mi pecho:
Ora finge en las ondas
Del líquido arroyuelo
Mil luces, que con ellas
Parecen ir corriendo.
Él se apresura en tanto,
Y á regalado sueño
Los ojos solicita
Con un susurro lento.
Las flores de otra parte
Un ámbar lisonjero
Derraman y al sentido
Dan mil placeres nuevos.
¿Dó estás, viola amable,
Que con temor modesto
Solo á la noche fias
Tu embalsamado seno?
¡Ay! ¡cómo en él se duerme
Con plácido meneo,
Ya de volar cansado,
El céfiro travieso!
¿Pero qué voz süave,
En amoroso duelo,
Las sombras enternece
Con ayes halagüeños?
¡Oh ruiseñor cuitado!
Tu delicado acento,
Tus trinos melodiosos,
Tu revolar inquieto,
Me dicen los dolores
De tu sensible afecto.
¡Felice tú, que sabes
Tan dulce encarecerlo!
¡Oh! ¡goce yo contino,
Goce tu voz, y al eco
Me duerma de tus quejas
Sin sustos ni rezelos!

EL AMANECER. — LE POINT DU JOUR. (PASTORALE.)

Dejad el nido, avecillas,
Y con mil cantos alegres
Saludad al nuevo dia,
Que asoma por el Oriente.
¡Oh qué arreboles tan bellos!
¡Oh cuán galan amanece!
De cándida luz dorando
De los montes la alta frente.
Á la aurora el manto rico
Los céfiros desenvuelven,
Mezclando en el horizonte
La púrpura con la nieve;
Y luego inquietos vagando
Entre las flores se pierden,
El rocío les sacuden,
Y sus frescas hojas mecen.
Ellas fragrantes perfumes
Por oblacion reverente
Tributan al sol, que á darles
La vida con su luz vuelve.
¡Oh qué bálsamo, qué olores!
¡Oh qué gozo el alma siente
Al respirarlos! del pecho
Salirse absorta parece.
La vista vaga perdida:
Aquí una flor la entretiene,
Que mil visos de luz hace
Con sus perlas trasparentes.

Allí el plácido arroyuelo,
Cuyas claras linfas mueve
El viento sin alterarlas,
Apénas correr se advierte.
Mas allá el undoso rio
Por la llanura se tiende
Con majestad sosegada,
Y cual cristal resplandece.
El bosque umbroso á lo léjos
La vista inquieta detiene,
Y entre nieblas delicadas
Cual humo se desvanece.
El verde esmalte del campo,
Este cielo que se extiende
Sereno y puro, estos rayos
De luz, el tranquilo ambiente,
Este tumulto, este gozo
Universal, con que quieren
Entonar el himno al dia
La turba de los vivientes;
¡Oh cómo me encanta! ¡oh cómo
Mi pecho late y se enciende,
Y en la comun alegría
Regocijado enloquece!
La mensajera del alba,
La alondra mil parabienes
Le rinde, y tan alto vuela,
Que ya los ojos la pierden.
Tras sus nevados corderos
El pastor cantando viene
Sus amores por el valle,
Y al rayo del sol se vuelve,
El labrador cuidadoso
Unce en el yugo sus bueyes,
Con blanda oficiosa mano
Limpiándoles la ancha frente.
El humo en las caserías
En inquietas ondas crece,
Y á par que en el aire sube,
Se deshace en sombras leves.
¡Cuán hermosa es, dulce Silvia,
La mañana! ¡cuánto tiene
Que admirar! ¡en sus primores
Como el alma se conmueve!
Deja el lecho, y sal al campo,
Que humilde á tu seno ofrece
Sus nuevas flores, y juntos
Gocemos tantos placeres.

Á UN AMIGO. — A UN AMI. (ODE.)

Templa el laud sonoro
Del lírico de Teyo,
Y un rato te retira
Del popular estruendo.
Cantaremos, amigo,
Con alternado acento
En dias tan alegres
Sus delicados versos.
Sus versos, que del alma
Disipan los molestos
Cuidados, cual las nubes
Ahuyenta el sol sereno;
Y el inocente gozo,
Las Gracias y el risueño
Placer nos acompañen,
Y enciendan nuestros pechos;
Ó en el hogar sentados
Las Musas y Liëo
Nos diviertan y burlen
Las furias del Enero.
¿Qué á nosotros la Corte
Ni el mágico embeleso
De confusiones tantas,
Cual sigue el vulgo necio?
El sabio se retira
Y admira dende léjos
Del mar alborotado
Las olas y el estruendo.
Gozoso en su fortuna
Su rostro está sereno,
Sus manos inocentes,
Tranquilos son sus sueños.
Ni el oro le perturba
Ni adula al favor ciego,
Ni teme, ni codicia,
Ni envidia, ni da zelos.
Por eso entre sus vinos,
Sus bailes y sus juegos
De sabio dieron nombre
Los siglos á Anacréon:
Miéntras él de Estagira,
Del Macedon maestro,
Con obras inmortales
No pudo merecerlo.
La vida es solo un punto,
Las honras humo y viento,
Cuidado los tesoros,
Y sombra los contentos.
Feliz el sabio humilde,
Que en ocio vive exento
De miedos y esperanzas,
Bastándose á sí mesmo.
Un libro, y un amigo
Pacífico y honesto

Le ocupan, le entretienen,
Y colman sus deseos.
Alegre el sol le nace,
De noche el firmamento
Consigo le enajena
Absorto en sus luceros.
Sus horas deliciosas,
Cual plácido arroyuelo,
Se pierden, que entre flores
Con risa va corriendo.
¡Dichoso el tal mil veces!
Su inmóvil planta beso,
Pues supo así elevarse
Del miserable suelo.
Un tiempo á mí fortuna
Con rostro placentero
Tambien falaz me quiso
Contar entre sus siervos.
Llevóme á que adorara
La imágen de su templo,
Y al ánimo inocente
Detuvo prisionero.
Mas luego el desengaño,
Bajando desde el cielo,
Me muestra sus ardides,
Y libra de su imperio.
De entónces, dulce amigo,
Seguro de mas riesgos,
La humilde medianía
En blanda paz celebro.

VOCABULAIRE DES NOMS LES PLUS USITÉS

Noms propres, historiques et mythologiques. — *Nombres propios, históricos y mitológicos.*

Abraham, *Abrahan.*
Achille, *Aquiles.*
Adam, *Adan.*
Adélaïde, *Adelaida.*
Adèle, *Adela.*
Adolphe, *Adolfo.*
Adraste, *Adrasto.*
Adrien, *Adriano.*
Agathe, *Águeda.*
Agnès, *Ines.*
Agrippine, *Agripina.*
Alaric, *Alarico.*
Albert, *Alberto.*
Alcée, *Alceo.*
Alcibiade, *Alcibiades.*
Alexandre, *Alejandro.*
Alexis, *Alejo.*
Alfred, *Alfredo.*
Alphée, *Alfeo.*
Alphonse, *Alfonso* ou *Alonso.*
Amalthée, *Amaltea.*
Ambroise, *Ambrosio.*
Amédée, *Amadeo.*
Amélie, *Amelia.*
Anaclet, *Anacleto.*
Anastase, *Anastasio.*
Anastasie, *Anastasia.*
Anaxagore, *Anaxágoras.*
Anchise, *Anquises.*
André, *Andres.*
Androgée, *Androgeo.*
Andromaque, *Andromaca.*
Anicet, *Aniceto.*
Anne, *Ana.*
Annibal, *Aníbal.*
Anselme, *Anselmo.*
Antoine, *Antonio.*
Antoinette, *Antoñita.*
Antonin, *Antonino.*
Apollon, *Apolo.*
Arcadius, *Arcadio.*
Archimède, *Arquimédes.*
Aréthuse, *Aretusa.*
Aristobule, *Aristóbulo.*
Aristote, *Aristóteles.*
Armand, *Armando.*
Arthur, *Arturo.*
Ascagne, *Ascanio.*
Asmodée *ou* Asmédée, *Asmodeo.*
Aspasie, *Aspasia.*
Astrée, *Astrea.*
Athanase, *Atanasio.*
Auguste, *Augusto.*
Augustin, *Agustin.*
Aurèle (Marc-), *Marco Aurelio.*
Aurélien, *Aureliano.*
Bacchus, *Baco.*
Balbine, *Balbina.*
Balthasar, *Baltasar.*
Barbe, *Bárbara.*
Barnabé, *Bernabé.*
Barthélemy, *Bartolomé.*
Basile, *Basilio.*
Béatrice, *Beatriz.*
Bélisaire, *Belisario.*
Bellérophon, *Belerofonte.*
Bellone, *Belona.*
Benoît, *Benito.*

Bernard, *Bernardo.*
Bibiane, *Bibiana.*
Blaise, *Blas.*
Boleslas, *Boleslao.*
Bonaventure, *Buenaventura.*
Boniface, *Bonifacio.*
Brigitte, *Brigida.*
Caétan, *Cayetano.*
Calixte, *Calixto.*
Cambyse, *Cambises.*
Camille, *Camilo.*
Canut, *Canuto.*
Caroline, *Carolina.*
Casimir, *Casimiro.*
Cassandre, *Casandra.*
Catherine *Catalina.*
Catulle, *Cátulo.*
Célestin, *Celestino.*
Célestine, *Celestina.*
Césaire, *Cesario.*
César, *César.*
Charles, *Cárlos.*
Charlemagne, *Carlo-Magno.*
Charlotte, *Carlota.*
Christine, *Cristina.*
Chrysostome, *Crisóstomo.*
Chrystophe, *Cristóbal.*
Claire, *Clara.*
Claude, *Claudio.*
Claudine, *Claudina.*
Clément, *Clemente.*
Cléopâtre, *Cleopatra.*
Clet, *Cleto.*
Clytemnestre, *Clitemnestra.*
Côme, *Cosme.*
Conrad, *Conrado.*
Constantin, *Constantino.*
Cornélius, *Cornelio.*
Crépin, *Crispin.*
Crésus, *Creso.*
Cupidon, *Cupido.*
Cyprien, *Cipriano.*
Cyriaque, *Ciriaco.*
Cyrille, *Cirilo.*
Damase, *Dámaso.*
Daniel, *Daniel.*
Dèce *ou* Decius, *Decio.*
Dédale, *Dédalo.*
Démocrite, *Demócrito.*
Démosthènes, *Demóstenes.*
Denis, *Dionisio.*
Diane, *Diana.*
Didon, *Dido.*
Dioclétien, *Diocleciano.*
Diodore, *Diodoro.*
Diogène, *Diógenes.*
Diomède, *Dioméde.*
Dominique, *Domingo.*
Domitien, *Domiciano.*
Donat, *Donato.*
Dorothée, *Dorotea.*
Edmond, *Edmundo.*
Édouard, *Eduardo.*
Éléonore, *Leonor.*
Élie, *Elías.*
Élisabeth, *Isabel.*
Élisée, *Eliseo.*
Émile, *Emilio.*
Émilie, *Emilia.*
Émilien, *Emiliano.*
Emmanuel, *Manuel.*
Énée, *Enéas.*
Éole, *Éolo.*
Épicure, *Epicuro.*
Épiphane, *Epifanio.*
Érasme, *Erasmo.*
Ernest, *Ernesto.*
Érostrate, *Erostrato.*
Esculape, *Esculapio.*
Ésope, *Esopo.*
Esther, *Ester.*
Étéocle, *Eteócles.*
Etienne, *Estéban.*
Euclide, *Euclides.*
Eudoxie, *Eudoxia.*
Eugène, *Eugenio.*
Eugénie, *Eugenia.*
Eulalie, *Eulalia.*
Euphrasie, *Eufrasia.*
Euripide, *Eurípides.*
Eusèbe, *Eusebio.*
Eustache, *Eustaquio.*
Eustase, *Eustasio.*
Eutrope, *Eutropio.*
Évandre, *Evandro.*
Évariste, *Evaristo.*
Ève, *Eva.*
Ézéchias, *Ezequías.*
Ézéchiel, *Ezequiel.*
Fabien, *Fabian.*
Fabius, *Fabio.*
Fabrice, *Fabricio.*
Fauste, *Fausto.*
Faustine, *Faustina.*
Félix, *Félix.*
Ferdinand, *Fernando.*
Firmin, *Fermin.*
Flaminius, *Flaminio.*

Flore, *Flora.*
Florentin, *Florentino.*
Florentine, *Florentina.*
François, *Francisco.*
Françoise, *Francisca.*
Frédéric, *Federico.*
Gabriel, *Gabriel.*
Ganymède, *Ganimédes.*
Gaspard, *Gaspar.*
Gédéon, *Gedeon.*
Geoffroy, *Gofredo.*
Georges, *Jorge.*
Gertrude, *Gertrúdis.*
Gervais, *Gervasio.*
Gilbert, *Gilberto.*
Gilles, *Gil.*
Godefroy, *Godofredo.*
Gratien, *Graciano.*
Grégoire, *Gregorio.*
Guillaume, *Guillelmo* ou *Guillermo.*
Gustave, *Gustavo.*
Harpocrate, *Harpócrates.*
Hécube, *Hécuba.*
Hégésippe, *Hegesipo.*
Hélène, *Helena*
Héliodore, *Heliodoro.*
Héliogabale, *Eliogábalo.*
Henri, *Enrique.*
Héraclite, *Heráclito.*
Hercules, *Hércules.*
Hermogènes, *Hermógenes.*
Hérode, *Heródes.*
Hésiode, *Hesíodo.*
Hilaire, *Hilario.*
Hilarion, *Hilarion.*
Hippocrate, *Hipócrates.*
Hippodamie, *Hipodamia.*
Hippolyte, *Hipólito.*
Hippomène, *Hipómenes.*
Homère, *Homero.*
Horace, *Horacio.*
Hugues, *Hugo.*
Hyacinthe, *Jacinto.*
Hypermnestre, *Hypermnestra.*
Icare, *Ícaro.*
Idoménée, *Idomeneo.*
Ignace, *Ignacio.*
Ildéfonse, *Ildefonso.*
Iphigénie, *Ifigenia.*
Irène, *Irene.*
Irénée, *Ireneo.*
Isaac, *Isaac.*
Isabelle, *Isabel.*
Isaïe, *Isaías.*
Isidore, *Isidoro.*
Ismaël, *Ismael.*
Isocrate, *Isócrates.*
Jacques, *Santiago, Jaime, Jacobo.*
Janus, *Jano.*
Jean, *Juan.*
Jeanne, *Juana.*
Jérémie, *Jeremías.*
Jérôme, *Jerónimo.*
Job, *Job.*
Joseph, *José.*
Josias, *Josías.*
Josué, *Josué.*
Judith, *Judit.*
Jules, *Julio.*
Julie, *Julia.*
Julien, *Julian.*
Julienne, *Juliana.*
Junon, *Juno.*
Justine, *Justina.*
Justinien, *Justiniano.*
Ladislas, *Ladislao.*
Lambert, *Lamberto.*
Latone, *Latona,*
Laure, *Laura.*
Laurent, *Lorenzo.*
Lazare, *Lázaro.*
Léandre, *Léandro.*
Léon, *Leon.*
Léonard, *Leonardo.*
Léopold, *Leopoldo.*
Linné. *Lineo.*
Lothaire, *Lotario.*
Louis, *Luis.*
Louise, *Luisa.*
Luc, *Lúcas.*
Lucie, *Lucía.*
Lucien, *Luciano.*
Lucrèce, *Lucrecia.*
Lycurgue, *Licurgo.*
Lyncée, *Linceo.*
Lysandre, *Lisandro.*
Macchabée, *Macabeo.*
Madeleine, *Magdalena.*
Malachie, *Malaquías.*
Manassès, *Manases.*
Marc, *Márcos.*
Marcelin, *Marcelino.*
Marguerite, *Margarita.*
Marie, *María.*
Marthe, *Marta.*
Martin, *Martin.*
Mathilde, *Matilde*
Mathusalem, *Matusalem*

Matthias, *Matias.*
Matthieu, *Mateo.*
Maurice, *Mauricio.*
Maximien, *Maximiano.*
Maximilien, *Maximiliano:*
Mécène, *Mecénas.*
Medard, *Medardo.*
Médée, *Medea.*
Méduse, *Medusa.*
Melchisédech, Melquisedec.
Méléagre, *Meleagro.*
Ménélas, *Menelao.*
Mercure, *Mercurio.*
Michel, *Miguel.*
Miltiades, *Milciades.*
Minerve, *Minerva.*
Minotaure, *Minotauro.*
Mithridate, *Mitridátes.*
Moïse, *Moises.*
Morphée, *Morfeo.*
Narcisse, *Narciso.*
Nathalie, *Natalia.*
Natan, *Natan.*
Nathanaël, *Natanael.*
Néhémie, *Nehemías.*
Néoptolème, *Neoptolemo.*
Neptune, *Neptuno.*
Nérée, *Nereo.*
Néréides, *Nereidas.*
Néron, *Neron.*
Nicéphore, *Nicéforo.*
Nicodème, *Nicodémus.*
Nicolas, *Nicolas.*
Nicomède, *Nicomédes.*
Noé, *Noé.*
Octave, *Octavio.*
Octavien, *Octaviano.*
Œdipe, *Édipo.*
Onésime, *Onésimo.*
Onfroy, *Unfredo* ou *Onfredo.*
Oreste, *Oréstes.*
Origène, *Orígenes.*
Orphée, *Orfeo.*
Osée, *Oséas.*
Othon, *Oton.*
Ovide, *Ovidio.*
Palamède, *Palamédes.*
Palémon, *Palemon.*
Paléologue, *Paleólogo.*
Palinure, *Palinuro.*
Pallas, *Pálas.*
Pascal, *Pascual.*
Patrice, *Patricio.*
Patrocle, *Patroclo.*
Paul, *Pablo.*
Pauline, *Paula.*
Pélage, *Pelagio.*
Pélagie, *Pelagia.*
Pélée, *Peleo.*
Pélops, *Pélope.*
Persée, *Perseo.*
Pétrarque, *Petrarca.*
Pharaon, *Faraon.*
Phébus, *Febo.*
Phèdre, *Fedro.*
Philadelphe, *Filadelfa.*
Philippe, *Felipe.*
Philoctète, *Filoctétes.*
Phinée, *Fineo.*
Pie, *Pio.*
Pierre, *Pedro.*
Pindare, *Píndaro.*
Platon, *Platon.*
Pline, *Plinio.*
Plutarque, *Plutarco.*
Pluton, *Pluton.*
Polycarpe, *Policarpo.*
Polymnie, *Polimnia.*
Polyphème, *Polifemo.*
Polyxène, *Polixena.*
Pomone, *Pomona.*
Pompée, *Pompeyo.*
Priam, *Príamo.*
Priape, *Príapo.*
Prométhée, *Prometeo.*
Proserpine, *Proserpina.*
Protée, *Proteo.*
Protésilas, *Protesilao.*
Ptolémée, *Ptolemeo* ou *Tolomeo.*
Pyrame, *Píramo.*
Pyrrhus, *Pirro.*
Pythagore, *Pitágoras.*
Quinte-Curce, *Quinto Curcio.*
Quintin, *Quintin.*
Quintilien, *Quintiliano.*
Radhamante, *Radamanto.*
Raphaël, *Rafael.*
Raymond, *Raimundo.*
Rébecca, *Rebeca.*
Rémus, *Remo.*
Remy, *Remigio.*
Renauld, *Reinaldo.*
Rhée, *Rea.*
Richard, *Ricardo.*
Robert, *Roberto.*
Roch, *Roque.*
Rodolphe, *Rodolfo.*
Roger, *Rogerio.*

Roland, *Orlando.*
Romuald, *Romualdo.*
Romulus, *Rómulo.*
Rosalie, *Rosalia.*
Rose, *Rosa.*
Sabine, *Sabina.*
Salomon, *Salomon.*
Samson, *Sanson.*
Sapho, *Safo.*
Sara, *Sara.*
Sardanapale, *Sardanápalo.*
Saturne, *Saturno.*
Saturnin, *Saturnino.*
Scipion, *Escipion.*
Sébastien, *Sebastian.*
Sédécias, *Sedecias.*
Sempronius, *Sempronio.*
Senèque, *Séneca.*
Sigismond, *Sigismundo.*
Silène, *Sileno.*
Silvestre, *Silvestre.*
Simon, *Simon.*
Simonide, *Simónides.*
Socrate, *Sócrates.*
Sophie, *Sofia.*
Sophocle, *Sófocles.*
Stanislas, *Estanislao.*
Strabon, *Estrabon.*
Sulpice, *Sulpicio.*
Suzanne, *Susana.*
Sylvain, *Silvano.*
Tacite, *Tácito.*
Tantale, *Tántalo.*
Tarquin, *Tarquinio.*
Télémaque, *Telémaco.*
Tertullien, *Tertuliano.*
Thadée, *Tadeo.*
Thalie, *Talia.*
Thélesphore, *Telesforo.*
Théodore, *Teodoro.*
Theodoric, *Teodorico,*
Théodose, *Teodosio.*
Théodosie, *Teodosia.*
Théophile, *Teófilo.*
Théophraste, *Teofrasto.*
Thérèse, *Teresa.*
Thésée, *Teseo.*
Thibaut, *Teobaldo.*
Thomas, *Tomás.*
Thucydide, *Tucídides.*
Tibère, *Tiberio.*
Tigrane, *Tigránes.*
Timocrate, *Timócrates.*
Timothée, *Timoteo.*
Tite-Live, *Tito Livio.*
Titus, *Tito.*
Tobie, *Tobias.*
Triptolème, *Triptolemo.*
Tydée, *Tideo.*
Tyndare, *Tíndaro.*
Ulysse, *Ulises.*
Uranie, *Urania.*
Urbain, *Urbano.*
Urie, *Urías.*
Ursule, *Úrsula.*
Valentin, *Valentin,*
Valentinien, *Valentiniano.*
Valère-Maxime, *Valerio Máximo.*
Valérien, *Valeriano.*
Venceslas, *Venceslao.*
Véronique, *Verónica.*
Vespasien, *Vespasiano.*
Victoire, *Victoria.*
Vincent, *Vicente.*
Virgile, *Virgilio.*
Virginie, *Virginia.*
Vitruve, *Vitruvio.*
Vulcain, *Vulcano.*
Xantippe, *Jantipa.*
Xénophon, *Jenofonte.*
Xerxès. *Jérjes.*
Ximénès, *Jiménez.*
Zacharie, *Zacarías.*
Zénon, *Zenon.*
Zéphyrin, *Zeferino.*
Zoroastre, *Zoroastro.*

De Dieu, etc. — *De Dios, etc.*

Dieu, *Dios.*
Jésus-Christ, *Jesucristo.*
Le Saint-Esprit, *el Espíritu Santo.*
La Très-Sainte Trinité, *la Santísima Trinidad.*
Le Rédempteur, *el Redentor.*
Le Créateur, *el Criador.*
La Création, *la Creacion.*
Un Crucifix, *un Crucifijo*, ou *un Cristo.*
Le Très-Saint Sacrement, *el Santísimo Sacramento.*

Notre-Dame, *Nuestra Señora*.
La Sainte Vierge, *la Santísima Virgen*.
Une créature, *una criatura*.
La nature, *la naturaleza*.
Un esprit, *un espíritu*.
Le Ciel, *el Cielo*.
Le Paradis, *el Paraíso*.
La gloire, *la gloria*.
Un ange, *un ángel*.
L'ange gardien, *el ángel de la guarda*.
Un saint, *un santo*.
Une sainte, *una santa*.
Un bienheureux, *un bienaventurado*
Un martyr, *un mártir*.
Un prophète, *un profeta*.
Un évangéliste, *un evangelista*.
Un apôtre, *un apóstol*.
Un patriarche, *un patriarca*.
L'Enfer, *el Infierno*.
Le Diable, *el Diablo*.
Les damnés, *los condenados*.
Le Démon, *el Demonio*.
Le Purgatoire, *el Purgatorio*.
Les âmes, *las ánimas*.

Des Astres. — *De los Astros.*

Le soleil, *el sol*.
Le lever du soleil, *la salida del sol*.
Le coucher du soleil, *la puesta del sol*.
La lune, *la luna*.
Le clair de lune, *el resplandor de la luna*.
La nouvelle lune, *la luna nueva*.
La pleine lune, *la luna llena*.
Le premier quartier, *el cuarto creciente*.
Le dernier quartier, *el cuarto menguante*.
Une étoile, *una estrella*.
Une planète, *un planeta*.
Une comète, *un cometa*.
Les rayons du soleil, *los rayos del sol*.

Le Globe, la Terre. — *El Globo, la Tierra.*

L'argile, *la arcilla*.
Des cailloux, *guijarros*.
Un cap, un *cabo*.
Un promontoire, *un promontorio*.
Une carrière, *una cantera*.
Une colline, *una colina*.
Le continent, *el continente*.
Une contrée, *una comarca*.
La côte, *la costa*.
Un désert, *un desierto*.
L'équateur, *el ecuador*.
L'équinoxe, *el equinoccio*.
L'hémisphère, *el hemisferio*.
L'horizon, *el horizonte*.
Une île, *una isla*.
Une presqu'île, *una península*.
Un isthme, *un istmo*.
Une lande, *un páramo*.
La latitude, *la latitud*.
La longitude, *la longitud*.
Le méridien, *el meridiano*.
Une montagne, *una montaña*.
Une chaîne de montagnes, *una cordillera*.
La pierre, *la piedra*.
Une plaine, *una llanura*.
Les pôles, *los polos*.
De la poussière, *polvo*.
Un précipice, *un precipicio*.
Le rivage, la rive, *la playa, la ribera*.
Un rocher, *una roca*.
Du sable, *arena*.
Le sol, *el suelo*.
De la terre végétale, *tierra vegetal*.
Les tropiques, *los trópicos*.
Une vallée, un vallon, *un valle, una cañada*.
Un volcan, *un volcan*.
La zone, *la zona*.
La zone glaciale, *la zona glacial*.
La zone tempérée, *la zona templada*.
La zone torride, *la zona tórrida*.
Le nord, le septentrion, *el norte, el setentrion*.
Le midi; le sud, *el mediodía, el sur*.
L'est, l'orient, le levant, *el este, el oriente, el levante*.
L'ouest, l'occident, le couchant, *el oeste, el occidente, el poniente*.

De l'Eau. — *Del Agua.*

Un abreuvoir, *un abrevadero.*
Une baie, *una bahia.*
Un bras de mer, *un brazo de mar.*
Un canal, *un canal.*
Une cascade, *una cascada.*
Un courant, *una corriente.*
Un détroit, *un estrecho.*
Une digue, *un dique.*
De l'eau de mer, *agua de mar.*
De l'eau de source, *agua de manantial.*
De l'eau filtrée, *agua filtrada.*
De l'eau gazeuse, *agua gaseosa.*
De l'eau minérale, *agua mineral.*
De l'eau thermale, *agua termal.*
Une écluse, *una presa ó esclusa.*
Un égoût, *un albañal.*
Une embouchure, *un embocadero.*
Un étang, *un estanque.*
Un fleuve, *un rio caudaloso.*
Les flots, *las olas.*
Le flux, *el flujo.*
Une fontaine, *una fuente.*
Un golfe, *un golfo.*
Un gué, *un vado.*
Une inondation, *una inundacion.*
Un lac, *un lago.*
Un marais, *un pantano.*
La marée, *la marea.*
La mer, *el mar.*
Le port, *el puerto.*
Un puits, *un pozo.*
Un puits artésien, *un pozo artesiano.*
Un quai, *un muelle, un malecon.*
Une rade, *una rada.*
Le reflux, *el reflujo.*
Une rivière, *un rio.*
Un ruisseau, *un arroyo.*
Une source, *un manantial*
Un torrent, *un torrente.*
Les vagues, *las oleadas.*

De l'Air, de l'Atmosphère et des Météores. — *Del Aire, de la Atmósfera y de los Meteoros.*

Un arc-en-ciel, *un arco iris.*
L'aurore, *la aurora.*
Une aurore boréale, *una aurora boreal.*
Une avalanche, *un alud.*
Une averse, *un aguacero.*
Une bourrasque, *una borrasca.*
La brise, *la brisa.*
Le brouillard, *la niebla.*
La brume, *la bruma.*
Le calme, *la calma.*
La chaleur, *el calor.*
Le climat, *el clima.*
Le dégel, *el deshielo.*
L'éclair, *el relámpago.*
Une éclipse, *un eclipse.*
Une éruption, *una erupcion.*
La foudre, *el rayo.*
Le froid, *el frio.*
La gelée, *la helada.*
La glace, *el hielo.*
La grêle, *el granizo.*
L'humidité, *la humedad.*
La neige, *la nieve.*
Les nuages, *las nubes.*
L'ombre, *la sombra.*
Un orage, *una tormenta.*
Un ouragan, *un huracan.*
La pluie, *la lluvia.*
La rosée, *el rocio.*
La sécheresse, *la sequedad, sequía.*
La température, *la temperatura.*
Une tempête, *una tempestad.*
Le tonnerre, *el trueno.*
Un tremblement de terre, *un terremoto.*
Une trombe, *una trompa marina.*
Le vent, *el viento.*
Le vent du nord, *el viento del norte.*
Le vent du sud, *el viento del sur.*
Le vent d'est, *el viento del este.*
Le vent d'ouest, *el viento del oeste.*
Les vents alisés, *los vientos alisios.*
Un vent contraire, *un viento contrário.*
Un vent favorable, *un viento favorable.*

Du Feu, du chauffage. — *Del Fuego, de la provision de combustibles.*

Le bois, *la madera.*
Du bois à brûler, *leña.*
De la braise, *brasa.*
Une bûche, *un leño.*
La cendre, *la ceniza.*
Du charbon, *carbon.*
La clarté, *la claridad.*
Du coke, *cok.*
Du combustible, *combustible.*
Des copeaux. *virutas.*
Une étincelle, *una chispa.*
Un fagot, *un haz de leña.*
La flamme, *la llama.*
La fumée, *el humo.*
De la houille, *hulla.*
Un incendie, *un incendio.*
La lumière, *la luz.*
Un tison, *un tizon.*

Des Couleurs. — *De los Colores.*

Une couleur claire, *un color claro.*
Une couleur foncée, *un color oscuro.*
L'incarnat, *el encarnado.*
L'azur, *el azul ultramarino.*
blanc, *blanco.*
blanchâtre, *blanquizco.*
bleu, *azul.*
bleu clair, *azul claro.*
bleu foncé, *azul oscuro.*
brun, *moreno, trigueño.*
châtain, *castaño.*
cramoisi, *carmesí.*
écarlate, *escarlata.*
gris, *gris, pardo.*
grisâtre, *pardusco.*
jaune, *amarillo.*
jaunâtre, *amarillento.*
noir, *negro.*
noirâtre, *negruzco.*
olive, *verde aceituna.*
orangé, *naranjado.*
pourpre, *púrpura.*
rouge, *colorado.*
rougeâtre, *bermejizo.*
roux, *rojo, bermejo.*
vert, *verde.*
verdâtre, *verdoso.*
vermeil, *bermejo.*
violet, *morado.*
Le vermillon, *el bermellon.*

Division du Temps. — *Division del Tiempo.*

Un siècle, *un siglo.*
Une année, un an, *un año.*
L'année passée, *el año pasado.*
L'année prochaine, *el año que viene.*
Un mois, *un mes.*
Une quinzaine, *una quincena.*
Une semaine, *una semana.*
Un jour, une journée, *un dia, una jornada.*
Une heure, *una hora.*
Une demi-heure, *média hora.*
Un quart-d'heure, *un cuarto de hora.*
Une heure et demie, *hora y média.*
Une minute, *un minuto.*
Une seconde, *un segundo.*
Le matin, *la mañana.*
La matinée, *la madrugada.*
Midi, *mediodía, las 12.*
L'après-midi, *las 1as horas de la tarde.*
Le soir, *la tarde y 1as horas de la noche.*
La soirée, *hasta las 12 de la noche.*
La nuit, *la noche.*
Minuit, *media noche.*
Aujourd'hui, *hoy.*
Hier, *ayer.*
Avant-hier, *anteayer,*
Demain, *mañana.*
Après-demain, *pasado mañana.*
Le lendemain, *el dia siguiente.*
Le surlendemain, *dos dias despues*
Le commencement, *el principio.*
Le milieu, *el medio.*
La fin, *el fin.*

Les Saisons. — *Las Estaciones.*

Le printemps, *la primavera.*
L'été, *el verano.*
L'automne. *el otoño.*
L'hiver, *el invierno.*

La belle saison, *la buena estacion.*
La mauvaise saison, *la mala estacion.*
La canicule, *la canícula.*
La moisson, *las mieses.*
Les vendanges, *las vendimias.*

Les Mois. — *Los Meses*

Janvier, *Enero.*
Février, *Febrero.*
Mars, *Marzo.*
Avril, *Abril.*
Mai, *Mayo.*
Juin, *Junio.*
Juillet, *Julio.*
Août, *Agosto.*
Septembre, *Setiembre.*
Octobre, *Octubre.*
Novembre, *Noviembre.*
Décembre, *Diciembre.*

Les Jours de la semaine. — *Los Dias de la semana.*

Dimanche, *domingo.*
Lundi, *lúnes.*
Mardi, *mártes.*
Mercredi, *miércoles.*
Jeudi, *juéves.*
Vendredi, *viérnes.*
Samedi, *sábado.*

Fêtes, Époques diverses. — *Festividades, Épocas diversas.*

Le jour de l'an, *dia de año nuevo.*
Les étrennes, *el aguinaldo.*
Les Rois, *la Pascua de Reyes.*
Le Carnaval, *el Carnaval.*
Le mardi-gras, *el mártes de Carnestolendas.*
Le mercredi des Cendres, *miércoles de Ceniza.*
Le Carême, *la Cuaresma.*
Les Rameaux, *domingo de Ramos.*
La Semaine Sainte, *la Semana Santa.*
Pâques, *Pascua de resurreccion.*
l'Ascencion, *la Ascension.*
La Pentecôte, *la Pentecostes.*
La Fête-Dieu, *el dia del Córpus.*
L'Assomption, *la Asuncion.*
La Toussaint, *Todos Santos.*
Le jour des Morts, *el dia de Difuntos.*
L'Avent, *el Adviento.*
Noël, *Natividad.*
Les vacances, *las vacaciones.*
Un anniversaire, *un aniversario.*
La fête (d'une personne), *el dia del santo (de una persona).*
Vigile, *vigilia.*
Jour de jeûne, *dia de ayuno.*
Jour maigre, *dia de viérnes.*
Jour gras, *dia de carne.*
Un jour férié, *un dia feriado.*
Un jour ouvrable, *un dia de trabajo.*

L'Homme, circonstances de la vie. — *El Hombre, circunstancias de la vida.*

Un enfant, *un niño.*
Un garçon, *un muchacho, un sirviente.*
Un homme, *un hombre.*
Un jeune homme, *un jóven.*
Les jeunes gens, *los jóvenes.*
Une fille, *una niña.*
Une jeune fille, *una jóven.*
Une femme, *una mujer.*
Un vieillard, *un anciano.*
Un célibataire, *un soltero.*
Un homme marié, *un casado.*
Une femme mariée, *una casada.*
Un (homme) veuf, *un viudo.*
Une (femme) veuve, *una viuda.*
Un orphelin, *un huérfano.*
Une orpheline, *una huérfana.*
Le sexe, *el sexo femenino.*
Le beau sexe, *el bello sexo.*
La naissance. *el nacimiento.*
L'enfance, *la infancia.*
La jeunesse, *la juventud.*
L'adolescence, *la adolescencia.*
L'âge viril, *la edad viril.*
La vieillesse, *la vejez.*
La mort, *la muerte.*

Un accident, *un accidente.*
Les affaires, *los negocios.*
Une alliance, *una alianza.*
L'avenir, *el porvenir.*
Le bonheur, *la dicha.*
Une carrière, *una carrera.*
La dépense, *el gasto.*
Le domicile, *el domicilio.*
Une dot, *una dote.*
Un droit, *un derecho.*
L'éducation, *la educacion.*
Un enterrement, *un entierro.*
Un établissement, *un establecimiento.*
Un évènement, *un acontecimiento.*
Une habitude, *una costumbre.*
Un héritage, *una herencia.*
Un héritier, *un heredero.*
Les impôts, *los tributos.*
Une invention, *una invencion.*
Un legs, *un legado.*
La majorité, *la mayor edad.*
Majeur, *mayor.*
Le malheur, *la desgracia.*
Le mariage, *el matrimonio.*
La médiocrité, *la medianía.*
La minorité, *la minoridad.*
Mineur, *menor.*
La misère, *la miseria.*
Le nom, *el nombre.*
Le passé, *el pasado.*
La paternité, *la paternidad.*
Le patrimoine, *el patrimonio.*
La pauvreté, *la pobreza.*
Une pension, *una pension.*
Le prénom, *el prenombre.*
Le présent, *el presente.*
Une profession, *una profesion.*
Une propriété, *una propiedad.*
La punition, *el castigo.*
Un pupille, *un pupilo.*
La récompense, *la recompensa.*
Une rente, *una renta.*
La réputation, *la reputacion.*
Le revenu, *la renta.*
La richesse, *la riqueza.*
La société, *la sociedad.*
Une succession, *una sucesion.*
Le travail, *el trabajo.*
La tutelle, *la tutela.*
Un tuteur, *un tutor.*
L'usufruit, *el usufructo.*

Parenté. — *Parentela.*

La famille, *la familia.*
Les parents, *los parientes, los padres.*
Les aïeux; les ancêtres, *los abuelos; los antepasados.*
Le bisaïeul, *el bisabuelo.*
Le grand-père, *el abuelo.*
La grand'mère, *la abuela.*
Le père, *el padre.*
La mère, *la madre.*
Les descendants, *los descendientes.*
Le fils, *el hijo.*
La fille, *la hija.*
La sœur, *la hermana.*
Le frère, *el hermano.*
L'aîné, *el hermano mayor.*
Le cadet, *el hermano segundo.*
Des jumeaux, *gemelos.*
Le petit-fils, *el nieto.*
La petite-fille, *la nieta.*
L'arrière-petit-fils, *el biznieto.*
Le grand-oncle, *el hermano del abuelo.*
La grand'tante, *la hermana del abuelo.*
L'oncle, *el tio.*
La tante, *la tia.*
Le neveu, *el sobrino.*
La nièce, *la sobrina.*
Le cousin, *el primo.*
La cousine, *la prima.*
Un cousin-germain, *un primo hermano.*
Un petit-cousin, *un primo segundo.*
Les alliés, *los deudos.*
Le mari; l'époux, *el marido; el esposo.*
La femme; l'épouse, *la mujer; la esposa.*
Le beau-père, *el suegro, el padrastro.*
La belle-mère, *la suegra, la madrastra.*
Le gendre, *el yerno.*
La belle-fille; la bru, *la nuera.*
La belle-fille, *la hijastra.*
Le beau-frère, *el cuñado.*
La belle-sœur, *la cuñada.*
Le parrain, *el padrino.*
La marraine, *la madrina.*
Le filleul, *el ahijado.*
La nourrice, *la nodriza.*

Un nourrisson, *la cria*, *el hijo de leche*.
Le frère de lait, *el hermano de leche*.
Un enfant légitime, *un hijo legitimo*.
Un enfant naturel, *un hijo natural*.
Un bâtard, *un bastardo*.

Les Sens. — *Los Sentidos.*

La vue, *la vista*.
L'ouïe, *el oído*.
L'odorat, *el olfato*.
Le goût, *el gusto*.
Le toucher, *el tacto*.
Un regard, *una mirada*.
L'audition, *la accion de oir*.
Le son; le bruit, *el sonido; el ruido*.
L'odeur, *el olor*.
La saveur, *el sabor*.
L'attouchement, *el contacto*.
La sensibilité, *la sensibilidad*.

Parties du corps humain. — *Partes del cuerpo humano.*

La tête, *la cabeza*.
Les cheveux, *los cabellos*.
Le cerveau, la cervelle, *el cerebro*, *los sesos*.
Les tempes, *las sienes*.
Le front, *la frente*.
L'œil, les yeux, *el ojo*, *los ojos*.
Les cils, *las pestañas*.
Les sourcils, *las cejas*.
Les paupières, *los párpados*.
Les joues, *las mejillas*.
Le nez, *la nariz*.
Les oreilles, *las orejas*.
La bouche, *la boca*.
Les dents, *los dientes*.
Les lèvres, *los labios*.
La langue, *la lengua*.
Le menton, *la barba*.
La barbe, *las barbas*.
Les moustaches, *los bigotes*.
Les favoris, *las patillas*.
Le cou, *el cuello*.
La gorge, *la garganta*.
Le gosier, *el gaznate*.
L'épaule, *el hombro*.
L'aisselle, *el sobaco*.
Les bras, *los brazos*.
Le coude, *el codo*.
Le poignet, *la muñeca*.
Le poing, *el puño*.
La main, *la mano*.
Les doigts, *los dedos*.
Le pouce, *el pulgar*.
Les ongles, *las uñas*.
La poitrine, *el pecho*.
Une côte, *una costilla*.
L'estomac, *el estómago*.
Les côtés, *los costados*.
Le ventre, *el vientre*.
Le bas-ventre, *el bajo vientre*
Le dos, *la espalda*.
Les reins, *los riñones* ou *lomos*.
Le cul, *el culo*.
L'aine, *la ingle*.
La cuisse, *el muslo*.
Le genou, *la rodilla*.
Le jarret, *las corvas*.
La jambe, *la pierna*.
Le mollet, *la pantorrilla*.
Le pied, *el pié*.
La cheville du pied, *el tobillo*.
La plante du pied, *la planta del pié*.
Le talon, *el talon*.
Les entrailles, *las entrañas*.
Le cœur, *el corazon*.
Le foie, *el hígado*.
Les poumons, *los pulmones*.
La vessie, *la vejiga*.
La rate, *el bazo*.
Les bronches, *los bronquios*.
La peau, *el cútis*.
La chair, *la carne*.
La graisse, *la grasa*.
Les os, *los huesos*.
La moelle, *el tuétano*.
Les muscles, *los músculos*.
Les nerfs, *los nervios*.
Une artère, *una arteria*.
Une veine, *una vena*.
Une articulation, *una articulacion*.
Les humeurs, *los humores*.
Le sang, *la sangre*.
La bile, *la bilis*.
La salive, *la saliva*.
Les larmes, *las lágrimas*.
La sueur, *el sudor*.
Le lait, *la leche*.
L'urine, *la orina*.
Le cadavre, *el cadáver*.
Un squelette, *un esqueleto*.

Accidents, Infirmités, Maladies.—*Accidentes, Enfermedades, Dolencias*

Un abcès, *un abceso.*
Un accès, *un acceso.*
Un accouchement, *un parto.*
Une agonie. *una agonía.*
Un anévrisme, *una aneurisma.*
Une angine, *una angina.*
L'apoplexie, *la apoplegía.*
Une attaque d'apoplexie, *un ataque de apoplegía.*
Un asthme, *un asma.*
Le bégaiement, *la tartamudez.*
Une blessure, *una herida.*
Une bosse, *un bollo.*
Des boutons, *granos.*
Une brûlure, *una quemadura.*
La calvitie, *la calvicie.*
Un cancer, *un cáncer.*
La carie, *la cáries.*
Une cataracte, *una catarata.*
Le cauchemar, *la pesadilla.*
La cécité, *la ceguera.*
Le choléra, *el cólera.*
Une chute, *una caida.*
Une cicatrice, *una cicatriz.*
Un clou, *un clavo.*
Une colique, *un cólico.*
La constipation, *el estreñimiento, el constipado.*
La contagion, *el contagio.*
La convalescence, *la convalecencia.*
Un cor, *un callo.*
Un coup, *un golpe,.*
Une coupure, *una cortadura.*
Une courbature, *agujetas.*
Une dartre, *un herpe.*
Le délire, *el delirio.*
Une démangeaison, *una comezon.*
La démence, *la demencia.*
La diarrhée, *la diarrea.*
Une douleur, *un dolor.*
L'échauffement, *la irritacion.*
L'empoisonnement, *el envenenamiento.*
Une enflure, *una hinchazon.*
Des engelures, *sabañones.*
Une entorse, *un esguince.*
Une épidémie, *una epidemia.*
L'épilepsie, *la epilepsia.*
L'érysipèle, *la erisipela.*
Une esquinancie, *una esquinencia.*
Un étourdissement, *un aturdimiento.*
L'évanouissement, *un desmayo.*
La fièvre, *la calentura.*
La fiièvre typhoïde, *la fiebre tifoídea.*
Une fistule, *una fístula.*
Une fluxion, *una fluxion.*
La folie, *la locura.*
Une fracture, *una fractura.*
Le frisson, *el calofrío.*
La gangrène, *la gangrena.*
Une glande, *una glándula.*
La goutte, *la gota.*
La gravelle, *el mal de piedra.*
La grippe, *resfriado fuerte.*
La guérison, *la curacion.*
Les hémorrhoïdes, *las almorranas.*
Une hernie, *una hernia.*
Une hydropisie, *una hidropesía.*
Une indigestion, *una indigestion.*
Une indisposition, *una indisposicion.*
Une inflammation, *una inflamacion.*
L'insomnie, *el insomnio.*
L'ivresse, *la embriaguez.*
La jaunisse, *la ictericia.*
La langueur, *la languidez.*
La léthargie, *el letargo.*
Une luxation, *una dislocacion.*
Un mal, *un mal, dolencia.*
Un mal d'aventure, *un panadizo.*
Un mal de cœur, *mal de estómago.*
Un mal de dents, *un dolor de muelas.*
Un mal de gorge, *dolor de garganta.*
Un mal de tête, *un dolor de cabeza.*
Le mal de mer, *el marco.*
Le mutisme, *la mudez.*
La myopie, *la miopía.*
La nostalgie, *la nostalgia.*
L'ophthalmie, *la oftalmía.*
Un panaris, *un panadizo.*
La paralysie, *la parálisis.*
La peste, *la peste.*
La phthisie, *la tisis.*
La pierre, *la piedra* ou *cálculo.*
Une piqûre, *una picadura.*
Une plaie, *una llaga.*
Une pleurésie, *una pleuresía.*

Un point de côté, *dolor de costado.*
Une rechûte, *una recaida.*
Une rétention d'urine, *una retencion de orina.*
Un rhumatisme, *un reumatismo.*
Un rhume, *el resfriado.*
La rougeole, *el sarampion.*
Le scorbut, *el escorbuto.*
Le somnambulisme, *el somnambulismo.*
La souffrance, *el dolor.*
La surdité, *la sordera.*
Un torticolis, *un torticolis.*
Une toux, *la tos.*
Un ulcère, *una úlcera.*
La petite vérole, *las viruelas.*
Le vertige, *el vértigo.*
Le vomissement, *el vómito.*
Un aveugle, *un ciego.*
Un bègue, *un tartamudo.*
Un boiteux, *un cojo.*
Un borgne, *un tuerto.*
Un bossu, *un jorobado.*
Un convalescent, *un convaleciente.*
Un fou, *un loco.*
Un géant, *un gigante.*
Un goutteux, *un gotoso.*
Un homme chauve, *un calvo.*
Un homme estropié, *un lisiado.*
Un (homme) incurable, *un (hombre) incurable.*
Un homme ivre, *un hombre embriagado.*
Un louche, *un bizco.*
Un malade, *un enfermo.*
Un manchot, *un manco.*
Un muet, *un mudo.*
Un myope, *un miope.*
Un nain, *un enano.*
Un poitrinaire, *un enfermo del pecho.*
Un somnambule, *un sonámbulo.*
Un sourd, *un sordo.*
Un sourd-muet, *un sordo-mudo.*

Opérations, Remèdes, Traitement. — *Operaciones, Remedios, Asistencia.*

De l'aloès, *aloe* ou *acibar.*
Une amputation, *una amputacion.*
Un antidote, un contre-poison, *un antídoto. un contraveneno.*
Un appareil, *un aparato.*
Un bain, *un baño.*
Un bain de pieds, *un baño de piés.*
Un bain de siége, *un baño de asiento.*
Un bandage, *un vendaje.*
Du camphre, *alcanfor.*
Un cautère, *un cauterio.*
Du cérat, *cerato.*
De la charpie, *hilas.*
Du chloroforme, *chloroformo.*
Une compresse, *un cabezal.*
Du diachylum, *diaquilon.*
La diète, *la dieta.*
De l'eau de fleurs d'oranger, *agua de azahar.*
De l'eau de mélisse, *agua de melisa.*
De l'eau de Sedlitz, *agua de Sedlitz.*
De l'eau de Vichy, *agua de Vichy.*
De l'eau-de-vie camphrée, *aguardiente alcanforado.*
De l'eau sédative, *agua sedativa.*
Une éclisse, *una tableta.*
L'électrisation, *la electrizacion.*
Un emplâtre, *un emplasto.*
L'éther, *el éter.*
L'éthérisation, *la eterizacion.*
De l'extrait de Saturne, *extracto de Saturno.*
De la farine de graine de lin, *harina de linaza.*
De la farine de moutarde, *mostaza en polvo.*
Des frictions, *fricciones, friegas.*
Un gargarisme, *gárgaras.*
De l'huile de foie de morue, *aceite de hígado de bacalao.*
De l'huile de ricin, *aceite de palma cristi.*
Une incision, *una incision.*
Une injection, *una inyeccion.*
De l'iodure de potassium, *ioduro de potasio.*
Du laudanum, *láudano.*
Un lavement, *una lavativa.*
Un look *ou* lok, *especie de cordial.*
De la magnésie, *magnesia.*
Un médicament, *un medicamento.*
Les moxas, *las moxas.*
De l'onguent, *ungüento.*
Une opération, *una operacion.*

De l'opium, *opio.*
Une ordonnance, *una receta.*
Un pansement, *la cura de una herida.*
De la pâte de guimauve, *pastillas de malvavisco*
De la pâte de jujube, *pastillas de azufaifa.*
De la pâte de lichen, *pastillas de liquen.*
De la pâte de réglisse, *pastillas de regaliza.*
Des pilules, *píldoras.*
De la pommade camphrée, *pomada alcanforada.*
Une potion, *una pocion.*
Une purgation, *una purga.*
Du quinquina. *quina.*
Un régime, *un régimen.*
De la rhubarbe, *ruibarbo.*
Une saignée, *una sangría.*
Des sangsues, *sanguijuelas.*
Du sel de Sedlitz, *sulfato de magnesia.*
Du sirop de gentiane, *jarabe de genciana.*
Du sirop de salsepareille, *jarabe de zarzaparrilla.*
De la tisane, *tisana.*
La vaccine, *la vacuna.*
Une ventouse, *una ventosa.*
Un vésicatoire, *un vejigatorio.*
Du vin antiscorbutique, *vino antiescorbútico.*

Habits d'homme, etc. — *Vestidos para hombre.*

La garde-robe, *el guardaropa.*
Les hardes, *la ropa.*
Le chapeau, *el sombrero.*
Une calote, *un casquete, un solideo.*
Une casquette, *una gorra.*
L'habit, *la casaca, el frac.*
La veste, *la chupa, la chaqueta.*
Les culottes, *los calzones.*
Des guêtres, *unas polainas.*
Les revers, *las solapas.*
Les parements, *las vueltas de la casaca, de la levita,* etc.
Le collet, *el collarin.*
La doublure, *el forro,*
La poche, *la faltriquera.*
Une chemise, *una camisa.*
Un gilet, *un chaleco.*
Des caleçons, *unos calzoncillos.*
Une blouse, *una blusa.*
Le col, *el corbatin.*
Les bas, *las médias,*
Des chaussettes, *unos calcetines.*
Les chaussons, *los escarpines.*
Les souliers, *los zapatos.*
Des sabots, *unos zuecos.*
Les boucles, *las hebillas.*
Les gants, *los guantes,*
Le bonnet, *el gorro.*
Une robe de chambre, *una bata.*
Les pantoufles, *las chinelas.*
Un bâton de pommade, *un cabo de olor.*
Le manteau, *la capa.*
Un surtout, un pardessus, *un sobretodo.*
Une redingote, *una levita.*
Un paletot, *un paletó.*
Des bottes, *unas botas.*
La ceinture, *la faja.*
Le linge blanc, *la ropa blanca.*
Un mouchoir, *un pañuelo.*
L'épée, *la espada.*
Le ceinturon, *el biricú.*
Une montre, *un reloj de faltriquera.*
Les goussets, *los bolsillos de los calzones.*
Les jarretières, *las ligas.*
Les boutonnières, *los ojales.*
Les boutons, *los botones.*
Le jabot, *la guirindola.*
Les manchettes, *las vueltas de la camisola.*
Une perruque, *una peluca,*
La canne, *el baston.*
Les lunettes, *los anteojos.*
Les éperons, *las espuelas.*
Un parapluie, *un paráguas.*
Un rasoir, *una navaja de afeitar.*
Une savonnette, *una bola de jabon*
Le sac à poudre, *la bolsa de los polvos.*
La pommade, *la pomada.*
La poudre, *los polvos.*
Un peigne, *un peine.*

Habillements de femme. — *Vestidos para mujer.*

Un bonnet, *una escofieta.*
Un chapeau, *un sombrero.*
Un châle, *un manton.*
Une écharpe, *una banda.*
Une pelisse, *un cabriolé ó ropon.*
Un mantelet, *una manteleta.*
Un voile, *un velo.*
Un corps, *una cotilla.*
Un corset, *un corsé.*
Une robe, *un vestido.*
Un désabillé, *un desabillé,*
Un manchon, *un manguito.*
Un collier, *un collar.*
Des pendants d'oreilles, *unos pendientes.*
Une bague, *una sortija.*
Des bracelets, *unas pulseras.*
Un jupon, *un guardapiés.*
La jupe de dessus, *las enaguas.*
Un tablier, *un delantal.*
Un éventail, *un abanico.*
La toilette, *el tocador.*
Le peignoir, *el peinador.*
Un étui, *un estuche.*
Un ruban, *una cinta.*
Un miroir, *un espejo.*
Du fard, *afeite.*
Du rouge, *arrebol.*
Un lacet, *un cordon de jubon.*
Un nœud, *un lazo.*
Une aigrette, *una piocha.*
Une épingle, *un alfiler.*
Une brosse, *un cepillo.*
Une aiguille, *una aguja.*
Un dé à coudre, *un dedal.*
Des ciseaux, *unas tijeras.*
Du fil, *hilo.*
De la soie, *seda.*
Une aiguillée de fil, *una hebra de hilo.*
La pelotte, *el acerico.*
L'ouvrage, *la labor.*

Étoffes. — *Telas, estofas.*

De la batiste, *batista.*
De la blonde, *blonda.*
Du calicot, *tela de algodon.*
Du canevas, *cañamazo.*
Du coton, *algodon.*
Du coutil, *cutí, terliz.*
Du crêpe, *crespon.*
Du damas, *damasco.*
De la dentelle, *encaje.*
Du drap, *paño.*
Du fil, *tejido de hilo.*
De la flanelle, *franela.*
De la futaine, *fustan.*
De la gaze, *gasa.*
De l'indienne, *indiana.*
De la laine, *lana.*
Du mérinos, *merino.*
De la moire, *muaré.*
De la mousseline, *muselina.*
De la mousseline-laine, *muselina de lana.*
Du nankin, *mahon.*
De la peluche, *felpa larga.*
Du poil de chèvre, *pelo de cabra.*
Du satin, *raso.*
De la serge, *jerga, sarga.*
De la soie, *tejido de seda.*
Du taffetas, *tafetan.*
De la toile, *lienzo.*
Du tricot, *punto.*
Du tulle, *tul.*
Du velours, *terciopelo.*

Repas. — *Comidas.*

Le déjeuner, *el desayuno.*
Le second déjeuner, *el almuerzo.*
Le diner, *la comida.*
Le goûter, *la merienda.*
Le souper, *la cena.*
Un banquet, un festin, *un banquete, un festin.*
Une collation, *una colacion, refaccion.*
Un thé, *un té.*
Un convive, *un convidado.*
L'hôte, *el huésped.*
La carte (du jour), *la lista (del dia).*
Un couvert, *un cubierto.*

Du pain, *pan.*
Uu pain blanc, *pan blanco.*
Un pain de gruau, *pan de flor.*
Uu pain de ménage, *pan casero.*
Uu pain tendre, *pan tierno.*
Uu pain rassis, *pan duro.*
Un petit pain, *un panecillo.*
Du vin, *vino.*
Une demi-bouteille de vin, *média botella de vino.*
Un carafon, *una quarta parte.*
De l'eau de Seltz, *agua de Seltz.*
Une carafe d'eau, *una garrafa de agua.*

Potages. — *Sopas.*

Uu bouillon, *un caldo.*
Un consommé, *un caldo de sustancias.*
De la soupe grasse, *sopa de caldo de vaca.*
De la soupe maigre, *sopa magra.*
De la soupe au lait, *sopas de leche.*
Un potage au vermicelle, *sopa de fideos.*
Un potage au riz, *sopa de arroz.*
Un potage au tapioca, *sopa de tapioca.*
Un potage à la julienne, *sopa de legumbres.*
Un potage au macaroni, *sopa de macarrones.*
Une purée aux croûtons, *sopa de guisantes.*

Hors-d'œuvres froids. — *Platillos frios.*

Une douzaine d'huîtres, *una docena de ostras.*
Une tranche de melon, *una tajada de melon.*
Des artichauts à la poivrade, *alcachofas en pebre.*
Un thon mariné, *atun escabechado.*
Du beurre, *manteca de vacas.*
Des radis, *rabanitos.*
Des sardines, *sardinas.*
Un pâté de foie gras, *un pastel de hígado.*

Hors-d'œuvres chauds. — *Platillos calientes.*

Une saucisse truffée, *una salchicha trufada.*
Un pied de cochon farci aux truffes, *un pié de cerdo con trufas.*
Une côtelette de porc frais, *una chuleta de cerdo fresco.*
Des sardines fraîches, *sardinas frescas.*

Bœuf. — *Vaca.*

Du bœuf à la mode, *vaca estofada.*
Du bœuf sauce tomate, *vaca con salsa de tomate.*
Un bifteck aux pommes (de terre), *un biftek con patatas.*
Un bifteck au cresson, *un biftek con berros.*
Un filet au vin de Madère, *solomo con vino de Madera.*
Un rosbif aux pommes de terre, *un rosbif con patatas.*

Mouton. — *Carnero.*

Une côtelette au naturel, *una chuleta asada.*
Une côtelette à la maître d'hôtel, *una chuleta con manteca de vacas.*
Une côtelette à la jardinière, *una chuleta con legumbres.*
Deux rognons à la brochette, *dos riñones lardados.*

Veau. — *Ternera.*

Un fricandeau au jus, *fricandó, ternera mechada.*
Un fricandeau aux pointes d'asperges, *fricandó con espárragos.*
Un fricandeau aux champignons, *fricandó con setas.*
Une tête de veau à la vinaigrette, *cabeza de ternera con aceite y vinagre.*
Une cervelle frite, *sesos fritos.*
Uue langue aux pois, *una lengua con guisantes.*
Un ris de veau au jus, *molleja de ternera en su jugo.*
Un ris de veau à la chicorée, *molleja con achicorias.*
Un foie de veau rôti, *hígado de ternera asado.*

Volaille et gibier. — *Aves y caza.*

Un chapon au gros sel, *un capon sin aderezo.*
Un pigeon aux pois, *un pichon con guisantes.*
Un pigeon à la crapaudine, *un pichon asado en parrillas.*
Un poulet en salade, *pollo en ensalada.*
Un poulet en mayonnaise, *pollo á la bayonesa.*
Une cuisse de poulet en papillote, *un muslo de pollo á la papillota.*
Une perdrix aux choux, *una perdiz con coles.*
Un filet de perdreau, *un solomillo de perdigon.*
Un perdreau aux truffes, *un perdigon con trufas.*
Deux mauviettes en salmis, *dos cogujadas en salmorejo.*
Une caille à la financière, *una codorniz á la financiera.*
Un canard sauvage, *un pato silvestre.*
Des croquettes de gibier, *croquetas rellenas.*

Pâtisserie. — *Pastas.*

Deux petits pâtés, *dos pastelillos.*
Un vol-au-vent à la financière, *una empanada-hojaldre á la financiera.*
Un vol-au-vent de volaille, *una empanada de aves.*
Un vol-au-vent de saumon, *una empanada de salmon.*
Un pâté chaud de légumes, *un pastel de legumbres.*

Poissons. — *Pescados.*

Un turbot, sauce aux câpres, *un rodaballo con salsa de alcaparrones*
Un saumon au gratin, *un salmon panado.*
Une truite à l'huile, *una trucha con aceite y vinagre.*
Une sole frite, *un lenguado frito.*
Un merlan au gratin, *una pescadilla panada.*
Un maquereau à la maître d'hôtel, *un sargo en salsa de manteca.*
Un rouget grillé, *un salmonete asado.*
Une matelotte (d'anguille et de carpe), *caldereta á la marinesca (de anguila y carpa).*
Des moules, *almejas*
Un hareng sauce moutarde, *un arenque en salsa de mostaza.*
Une morue à la hollandaise, *bacalao á la holandesa.*
Une raie au beurre noir, *un raya con manteca quemada.*
Un homard en salade, *langosta en ensalada.*
Des écrévisses, *cangrejos.*
Des crevettes, *langostinos.*
Une anguille à la tartare, *una anguila á la tártara.*
Des goujons frits, *gobios fritos.*

Rôts de volaille et de gibier. — *Asados de ave y caza.*

Un quart de poulet, *un cuarto de pollo.*
Une poularde, *una polla cebada.*
Une dinde truffée, *un pavo trufado.*
Un pigeon rôti, *un pichon asado.*
Un poulet à la reine, *un pollo asado.*
Un perdreau truffé, *un perdigon con trufas.*
Une caille rôtie, *una codorniz asada.*
Une sarcelle, *una cerceta.*
Une cuisse d'oie, *un muslo de ganso.*
Un quartier de chevreuil, *un cuarto de corzo.*
Un lapin de garenne, *un conejo montés.*
Un rôti de lièvre, *un asado de liebre.*

Œufs. — *Huevos.*

Une couple d'œufs, *un par de huevos.*
Des œufs à la coque, *huevos pasados por agua ó bebidos.*
Des œufs durs, *huevos duros cocidos en agua.*
Des œufs sur le plat, *huevos estrellados.*
Des œufs pochés au jus, *huevos estrellados en salsa.*
Des œufs brouillés aux truffes, *huevos revueltos con trufas.*
Des œufs rouges, *huevos duros teñidos de encarnado.*
Une omelette au lard, *una tortilla con tocino.*
Une omelette aux fines herbes, *una tortilla con yerbas.*
Une omelette soufflée, *una tortilla con crema.*

Légumes et salades. — *Legumbres y ensaladas.*

Des asperges à la sauce ou à l'huile, *espárragos con manteca ó aceite y vinagre.*
Des petits pois au sucre, *guisantes en salsa dulce.*
Des artichauts frits, *alcachofas fritas.*
Des choux-fleurs, *coliflores.*
Des haricots verts, *habichuelas verdes.*
Des haricots blancs, *habichuelas secas.*
Des pommes de terre sautées, *patatas fritas en salsa.*
Des épinards au jus, *potaje de espinacas.*
De la chicorée à la crême, *achicoria con leche*
Des salsifis frits, *escorzonera frita.*
Des choux de Bruxelles, *coles de Bruselas.*
Une salade de céleri, *una ensalada de apio.*
Une salade de concombres, *una ensalada de pepino.*
Une romaine, *lechuga romana.*
Une salade de laitues, *una ensalada de lechuga.*
Une salade de chicorée, *una ensalada de escarola.*
Une salade de barbe de capucin, *una ensalada de achicoria.*
Une salade de mâches et de pissenlits, *una ensalada de canónigos y de amargon.*
Du cresson, *ensalada de berros.*

Entremets. — *Intermedios.*

Des beignets de pommes, *buñuelos de manzanas.*
Des beignets d'abricots, *buñuelos de albaricoques.*
Une omelette au rhum, *una tortilla con ron.*
Une charlotte russe, *una charlot rusa.*
Un plum-pudding au rhum, *un plum puding con ron.*
Des croquettes de riz, *croquetas de arroz.*

Dessert. — *Postres.*

Des pruneaux, *ciruelas pasas.*
Une compote de pommes, *compota de manzanas.*
Une compote de pêches, *compota de albérchigos.*
Des (quatre-)mendiants, *pasas, almendras, higos y avellanas.*
Une salade d'oranges, *una ensalada de naranjas.*
Des confitures de groseilles, *confitura de grosellas.*
De la gelée de groseilles, *jalea de grosellas.*
Une marmelade d'abricots, *conserva de albaricoques.*
Une meringue à la crême, *un merengue con crema.*
Une meringue aux confitures, *un merengue con confituras.*
Des biscuits, *bizcochos.*
Des macarons, *almendrados.*
Des massepains, *mazapan.*
Du fromage à la crème, *requesones batidos.*
Du fromage de Gruyère, *Queso de Gruyere.*
Du fromage de Hollande, *queso de Holanda.*
Du fromage de Brie, *queso de Brie.*
Du fromage de Roquefort, *queso de Roquefort.*
Des prunes à l'eau-de-vie, *ciruelas en aguardiente.*
Une demi-tasse, *media taza de café.*
Un petit verre de Cognac, *una copa de Coñac.*
Un petit verre de rhum, *una copa de ron.*
Des cigares, *cigarros.*
Un cure-dents, *un mondadiéntes.*
L'addition, la carte à payer, *la nota, la cuenta del gasto.*

La boisson. — *Bebidas.*

Un coup, un trait, *un trago, un sorbo.*
Un toast, *un brindis.*
De l'ale *ou* de l'aile, *ale.*
De l'anisette, *anisete.*
De la bière, *cerveza.*
De la bière blanche, *cerveza clara.*
De la bière brune, *cerveza de color.*
De la bière mousseuse, *cerveza espumosa.*
De la bière de Bavière, *cerveza de Baviera.*
De la bière de Strasbourg, *cerveza de Estrasburgo.*
Du café à l'eau, *café*
Du café au lait, *café con leche.*
Du cassis, *rosoli de casis.*
Du cidre, *sidra.*
Du curaçao, *curazao.*
De l'eau, *agua.*
De l'eau rougie, *agua con vino.*
De l'eau sucrée, *aqua azucarada.*
De l'eau-de-vie, *aguardiente.*
Du genièvre, *licor de nebrina.*
De la groseille, *rosoli de grosella.*
Du kirschenwasser, *hirsváser.*
De la limonade gazeuse, *limonada gaseosa.*
Des liqueurs, *licores.*
De l'orangeade *agua de naranja.*
De l'orgeat, *orchata.*
Du poiré, *vino de peras.*
Du porter, *pórter.*
Du punch, *ponche.*
Du ratafia, *ratafía.*
Du rhum, *ron.*
Du sirop, *almíbar para refrescos.*
Un sorbet, *un sorbete.*
Du thé, *té.*
Du vin blanc, *vino blanco.*
Du vin rouge, *vino tinto.*
Du vin doux, *vino dulce.*
Du vin muscat, *moscatel.*
Du vin de Bordeaux, *vino de Burdeos.*
Du vin de Bourgogne, *vino de Borgoña.*
Du vin de Champagne, *vino de Champaña.*
Du vin de Mâcon, *vino de Macon.*
Du vin de Madère, *vino de Madera.*
Du vin de Malaga, *vino de Málaga.*
Du vin de Xérès, *vino de Jerez.*
Du vin d'Alicante, *vino de Alicante.*

Ustensiles de table. — *Servicio de mesa.*

De l'argenterie, *la vajilla de plata.*
Une assiette, *un plato.*
Une boîte à thé, *una caja de té.*
Un bol, *una ponchera.*
Une bouteille, *una botella.*
Une cafetière, *una cafetera.*
Un casse-noisettes, *un cascanuéces*
Un couteau, *un cuchillo.*
Un couteau à découper, *un cuchillo para trinchar.*
Un couvert, *un cubierto.*
Une cuiller, *una cuchara.*
Une cuiller à café, *una cucharita de café.*
Une cuiller à soupe, *un cucharon.*
Une fourchette, *un tenedor.*
Un huilier, *unas aceiteras.*
Un moutardier, *una mostacera.*
Une nappe, *un mantel.*
Un plat, *una fuente.*
Une poivrière, *un pimentero.*
Un pot au lait, *un tarro de leche.*
Un rond de serviette, *un anillo de servilleta.*
Un saladier, *una ensaladera.*
Une salière, *un salero.*
Une saucière, *una salsera.*
Un service de faïence, *un servicio de loza.*
Un service de porcelaine, *un servicio de porcelana.*
Une serviette, *una servilleta.*
Une soucoupe, *una salvilla, un platillo.*
Une soupière, *una sopera.*
Un sucrier, *un azucarero.*
Une tasse, *una taza.*
Une théière, *una tetera.*
Un tire-bouchon, *un sacacórchos.*
Du vermeil, *plata sobredorada.*
Un verre, *un vaso.*
Un vinaigrier, *una vinagrera.*

Meubles, ustensiles de ménage. — *Muebles, utensilios de menaje.*

Un abat-jour, *una pantalla.*
Des allumettes, *pajuelas.*
De l'amadou, *yesca.*
Une armoire, *un armario.*
Un balai, *una escoba.*
Un banc, *un banco.*
Une bassinoire, *un calentador.*
Un berceau, *una cuna.*
Une bibliothèque, *una biblioteca.*
Une boîte, *una caja.*
Un bougeoir, *una palmatoria.*
Une bougie, *una bujía.*
Un briquet, *un eslabon.*
Un brûle-tout, *un quemacábos.*
Un buffet, *una alacena, un aparador.*
Un bureau, *un bufete.*
Un cabaret, *una bandeja.*
Un cadenas, *un candado.*
Une cage, *una jaula.*
Un calorifère, *un calorífero.*
Un canapé, *un canapé.*
Des candélabres, *candelabros.*
Un carreau, *un vidrio.*
Une vitre, *una vidriera.*
Une chaise, *una silla.*
Un chandelier, *un candelero.*
Une chandelle, *una vela de sebo.*
Une chaufferette, *un braserillo.*
Des chenets, *los morillos.*
Une clef, *una llave.*
Un coffre, *un cofre.*
Un coffre-fort, *un arca.*
Une commode, *una cómoda.*
Une console, *una consola.*
Une corbeille, *un canastillo.*
Un coussin, *un cojin.*
Une couverture, *una manta.*
Un couvre-pieds, *una colcha.*
Une cruche, *un cántaro.*
Une cuvette, *una palangana.*
Des draps, *sábanas.*
Un écran, *una pantalla de chimenea.*
Une étagère, *un estante.*
Un éteignoir, *un apagador.*
Un étui à chapeau, *una sombrerera.*
Un fauteuil, *un sillon.*
Une glace, *un espejo.*
Un guéridon, *un velador.*
Une lampe, *un velon, un candil.*
Une lanterne, *una linterna.*
Un falot, *un farol, un fanal.*
Un lit, *una cama, un lecho.*

Un lit de sangle, *un catre.*
Un lustre, *una araña.*
Une malle, *un baúl.*
Un matelas, *un colchon.*
Le mobilier, *el ajuar.*
Les mouchettes, *las despabiladeras.*
Un oreiller, *una almohada.*
Une taie d'oreiller, *una funda de almohada.*
Une paillasse, *un jergon.*
Un paillasson, *una estera.*
Un panier, *un cesto.*
Un paravent, *un biombo.*
Le passe-partout, *un picaporte.*
Une pelle, *una pala, un badil.*
Une pendule, *un reloj de sobremesa.*
Des pincettes, *las tenazas.*
Une planche, *una tabla.*
Un porte-manteau, *una percha.*
Un pot à eau, *un jarro.*
Un pot de chambre, *un orinal.*
Un pot de fleurs, *una maceta.*
Un prie-Dieu, *un reclinatorio.*
Un rideau, *una cortina.*
Un seau, *un cubo, un cántaro.*
Un secrétaire, *una papelera.*
Une serrure, *una cerradura.*
Un sofa, *un sofá.*
Un sommier élastique, *un colchon de muelles.*
Une sonnette, *una campanilla.*
Un soufflet, *un fuelle.*
Une table, *una mesa.*
Une table à ouvrage, *una mesa-costurera.*
La table de nuit, *la vasera.*
Une tablette, *un estante, un anaquel.*
Un tableau, *un cuadro.*
Un tabouret, *un taburete.*
Un tapis, *una alfombra, un tapiz.*
La tenture, *la tapicería.*
Les tiroirs, *los cajones.*
Une toilette, *un tocador.*
Un traversin, *un travesero ó almohada larga.*
Un vase, *un jarron.*
Une veilleuse, *una lamparilla.*
Un verrou, *un cerrojo.*
Un verrou de sûreté, *una aldaba.*

Ustensiles de cuisine. — *Utensilios de cocina.*

Un baquet, *un barreño.*
La batterie de cuisine, *la batería de cocina.*
Un billot, *un tajo.*
Une bouilloire, *una olla.*
Une broche, *un asador.*
Une casserolle, *una cacerola.*
Une chaudière, *una caldera.*
Un chaudron, *un caldero.*
Une chocolatière, *una chocolatera.*
Un coupe-légumes, *un cortalegúmbres.*
Un couperet, *un machete.*
Un couvercle, *una tapadera.*
Une crémaillère, *las llares.*
Une cuisinière, *un asador de tambor.*
Une écumoire, *una espumadera.*
Un mortier, *un mortero* ou *almirez.*
Un entonnoir, *un embudo.*
Un essuie-mains, *un paño de manos.*
Un évier, *un vertedero.*
Une fontaine, *una tinaja ó pila.*
Un four de campagne, *hornilla portátil, anafe.*
Un fourneau, *una hornilla.*
Un garde-manger, *una despensa.*
Un gril, *unas parrillas.*
Un hachoir, *un tajadero.*
Une lardoire, *una aguja para mechar.*
Une marmite, *una olla.*
Un moulin à café, *un molinillo de café.*
Une passoire, *una coladera.*
Un pilon, *la mano del almirez.*
Un poêle, *una estufa.*
Une poêle à frire, *una sarten.*
Un poêlon, *un cazo.*
Une râpe, *un rallo.*
Un réchaud, *un escalfador.*
Une rôtissoire, *un asador de máquina.*
Une table de cuisine, *una mesa de cocina.*
Un tamis, *un tamiz.*
Une terrine, *un lebrillo.*
Un torchon, *una rodilla.*
Un tourne-broche, *una rueda de asador.*
Une tourtière, *una tartera.*
La vaisselle, *la vajilla.*

Domestiques. — *Servidumbre.*

Un aide de cuisine, *un pinche.*
Une bonne, *una criada.*
Une bonne d'enfant, *una niñera.*
Le chasseur, *el cazador.*
Le cocher, *el cochero.*
Le concierge, *el conserje.*
Le cuisinier, *el cocinero.*
La cuisinière, *la cocinera.*
Un écuyer, *un caballerizo.*
La femme de chambre, *la doncella.*
Une femme de ménage, *criada para las haciendas.*
Le frotteur, *el limpiasuélos.*
Les gages, *el salario.*
Une garde-malade, *una enfermera.*
Le jardinier, *el jardinero.*
Le jockey, *el jockey.*
Un laquais, *un lacayo.*
Le maître-d'hôtel, *el jefe de los criados.*
Un marmiton, *un marmiton.*
Un palefrenier, *un palafrenero.*
Une servante, *una sirvienta.*
Le service, *el servicio.*
Le sommelier, *el repostero.*
Le valet de chambre, *el ayuda de cámara.*
Un valet d'écurie, *un mozo de caballeriza.*
Un valet de pied, *un volante.*
Le précepteur, *el preceptor.*
La gouvernante, *el aya.*
L'intendant, *el mayordomo.*
Le secrétaire, *el secretario.*

La ville; habitations. — *La ciudad; habitaciones.*

Une alcôve, *una alcoba.*
Une allée, *un pasadizo, un portal.*
Une antichambre, *una antesala.*
Un appartement, *una vivienda.*
L'arsenal, *el arsenal.*
Un aqueduc, *un acueducto.*
Une auberge, *una posada.*
Un balcon, *un balcon*
La banque, *el banco.*
La bibliothèque, *la biblioteca.*
Un boudoir, *un retrete.*
La bourse, *la bolsa.*
Une boutique, *una tienda.*
Un cabaret, *una taberna.*
Un cabinet, *un gabinete.*
Un café, *un café.*
La capitale, *la capital.*
Un carrefour, *una encrucijada.*
Une caserne, *un cuartel.*
La cathédrale, *la catedral.*
Une cave, *una bodega.*
Une chambre, *un cuarto.*
Une chambre garnie, *un cuarto amueblado.*
Une chambre à coucher, *un cuarto de dormir.*
Une chapelle, *un oratorio.*
Le château, *el palacio, el castillo.*
Une cheminée, *una chimenea.*
La cité, *interior de una ciudad:*
Le corps-de-garde, *el cuerpo de guardia.*
Un corridor, *un corredor.*
Une croisée, *una ventana.*
Un couvent, *un convento.*
La cuisine, *la cocina.*
Le devant, *el fróntis de una casa.*
Le derrière, *la espalda.*
La douane, *la aduana.*
Une écluse, *una esclusa.*
Un édifice, *un edificio.*
Une église, *una iglesia.*
Un égout, *un albañal.*
L'entresol, *el entresuelo.*
L'escalier, *la escalera.*
Un étage, *un piso.*
La façade, *la fachada.*
Le faubourg, *el arrabal.*
Une fenêtre, *una ventana.*
Les fondations, *los cimientos.*
Une gargote, *un bodegon.*
Un grenier, *un granero, un desvan.*
Une grille, *una reja.*
Une guinguette, *un ventorrillo.*
L'hôpital, *el hospital.*
L'hôtel-de-ville, *la casa de ayuntamiento.*
Un hôtel, *una casa de un grande.*
Un hôtel garni, *una casa de posadas.*
Une impasse, *un callejon sin salida.*
Des jalousies, *celosias.*
Les lieux, *el comun.*
La loge du concierge, *el cuarto del portero.*

Un logement, *una habitacion.*
Une maison, *una casa.*
La maison des orphelins, *la inclusa.*
La (maison de) force, *la galera.*
La mansarde, *la boardilla.*
Le marché, *el mercado.*
Les marches de l'escalier, *los peldaños de una escalera.*
La monnaie, *la ceca, casa de moneda.*
Un monument, *un monumento.*
Un mur, *una pared.*
Les murs d'une ville, *los muros de una ciudad.*
L'office, *el oficio.*
Un palais, *un palacio.*
Le palais de l'Industrie, *el palacio de la Industria.*
La porte, *la puerta.*
La porte cochère, *la puerta cochera.*
Les portes de la ville, *las puertas de la ciudad.*
Le perron, *la escalinata.*
La persienne, *la persiana.*
Une place, *una plaza.*
Un pont, *un puente.*
Un puits, *un pozo.*
Un quai, *un muelle, ó espolon.*
La rampe de l'escalier, *la baranda de la escalera.*
Le rez-de chaussée, *el piso bajo.*
La rue, *la calle.*
Une ruelle, *un callejon.*
La salle, *la sala.*
La salle à manger, *el comedor.*
Le salon, *el salon.*
Une taverne, *una taberna.*
Le théâtre, *el teatro.*
Le toit, *el tejado.*
Une tour, *una torre.*
L'université, *la universidad.*
Le vestibule, *el vestibulo.*
Un volet, *un postigo.*
La voûte, *la bóveda.*

Voyage; moyens de transport. — *Viaje; medios de trasporte.*

Le passeport, *el pasaporte.*
Le chemin, *el camino.*
Le chemin royal, Le grand chemin, La grande route, *el camino real, la carretera.*
Un chemin battu ou frayé, *un camino trillado.*
Un chemin de traverse, *un atajo.*
Une chaussée, *una calzada.*
Un sentier, *una senda.*
Une ornière, *un carril.*
Le bureau de poste, *la casa de correos.*
La malle-poste, *la mala.*
La diligence, *la diligencia.*
Une calèche, *una carretela.*
Une carriole, *un calesin.*
Un cabriolet, *un cabriolé.*
Un carrosse, *una carroza, un coche.*
Un coupé, *un cupé.*
Un fiacre, *un simon.*
Une charrette, *una carreta.*
Un charriot, *un carro.*
Un charriot couvert, *una galera.*
Un fourgon, *un furgon.*
Une voiture, *un carruaje.*
Le devant, *la delantera.*
Le derrière, *la zaga.*
L'essieu, *el eje.*
Les glaces, *los cristales.*
L'impériale, *la imperial.*
Le marche-pied, *el estribo.*
La portière, *la portezuela.*
Les ressorts, *los muelles.*
Les roues, *las ruedas.*
La soupente, *la sopanda.*
Les stores, *las cortinillas.*
Le timon, *la lanza.*
Le conducteur, *el conductor.*
Le courrier, *el correo.*
Le postillon, *el postillon.*
Le cocher, *el cochero.*
Le siége du cocher, *el asiento del cochero.*
Le cheval, *el caballo.*
Un cheval bai, *un caballo bayo.*
Un cheval bai brun, *un caballo castaño.*
Un cheval alezan, *un caballo alazan.*
Un cheval gris pommelé, *un caballo tordo.*
Un cheval roux, *un cabello rucio.*
Des chevaux de poste, *caballos de posta.*

Les chevaux de relais, *caballos de muda.*
Le cheval de main, *el caballo de mano.*
Le bât, *la albarda.*
La bride, *la brida.*
La cravache, *el látigo.*
Les étriers, *los estribos.*
Les guides, les rênes, *las riendas.*
Le poitrail, *el pretal.*
La gourmette, *la barbada.*
Le harnais, *el arnes.*
Le licou, *el ronzal.*
Le mors, *el bocado.*
Les sangles, *las cinchas.*
La selle, *la silla.*
Les bagages, *el equipaje.*
Une caisse, *una caja.*
Un coffre, *un baúl.*
Une malle, *una maleta.*
Un porte-manteau, *un portamanteo.*
Un carton à chapeau, *una sombrerera.*
Un sac de nuit, *un saco de noche.*

Chemins de fer. — *Caminos de hierro.*

Le chemin de fer, *el ferrocarril.*
Le livret, *la guia.*
Le service d'été, *el servicio de verano.*
Le service d'hiver, *el servicio de invierno.*
L'embarcadère, *el embarcadero.*
La gare, *la estacion.*
Une gare d'évitement, *el apartadero.*
Le chef de gare, *el jefe de estacion.*
Le bureau, *las oficinas.*
La salle d'attente, *el salon de descanso.*
L'ingénieur, *el ingeniero.*
Le chauffeur, *el fogonero.*
Le facteur, *el mozo de equipajes.*
Le cantonnier, *el caminero.*
La voie, *la via.*
Une double voie, *una doble via.*
Les rails, *los carriles.*
La locomotive, le remorqueur, *la locomotiva, la remolcadora.*
La machine, *la máquina.*
Une machine fixe, *una máquina fija.*
La chaudière, *la caldera.*
Le piston, *el piston.*
La soupape, *la válvula.*
Les coussinets, *los entibos de los carriles.*
Le lacet, *el movimiento oscilatorio.*
Les aiguilles, *las barras de cambio de via.*
Les plaques tournantes, *las planchas de rotacion.*
Le chantier, *los talleres.*
Un pont tubulaire, *un puente tubular.*
Un viaduc, *un viaducto.*
Un wagon, *un vagon.*
Un wagon découvert, *un vagon descubierto.*
Un tunnel, *un túnel.*
Un télégraphe, *un telégrafo.*
Un télégraphe électrique, *un telégrafo eléctrico.*
Un convoi, un train, *un convoy, un tren.*
Un train direct, *un tren directo.*
Un train spécial, *un tren especial.*
Un train de marchandises, *un tren de mercancias.*
Un train à grande vitesse, *un tren acelerado,*
Un train à petite vitesse, *un tren ordinario.*
La station, *la parada.*

De la campagne et de l'agriculture. — *Del campo y agricultura.*

Un village, *un lugar.*
Un hameau, *una aldea.*
Une métairie, *una granja.*
Une ferme, *una quinta.*
Une montagne, *una montaña.*
Un marais, *una laguna.*
Un bourbier, *un cenegal.*
Une plaine, *una llanura.*
Une vallée, *un valle.*
Une caverne, *una cueva.*

Un coteau, *la falda de un monte.*
Une colline, *una colina.*
Un pré, *un prado.*
Une haie, *un seto.*
Un fossé, *un foso.*
De la chaux, *cal.*
Une forêt, *una selva.*
Un bois, *un bosque.*
Un désert, *un desierto.*
Un arbre, *un árbol.*
Un arbrisseau, *un arbolito.*
Un tronc, *un tronco.*
Une branche, *un ramo.*
Un rejeton, *un pimpollo.*
La sève, *la savia.*
Un buisson, *una mata.*
Un champ, *un campo.*
Du fumier, *estiércol.*
De l'herbe, *yerba.*
De la graine, *simiente.*
Une racine, *una raiz.*
De l'orge, *cebada.*
De l'avoine, *avena.*
Du blé, *trigo.*
Du seigle, *centeno.*
Un épi, *una espiga.*
Les grains, *los granos.*
De la paille, *paja.*
La récolte, *la cosecha.*
La vigne, *la viña.*
Une grappe, *un racimo.*
La vendange, *la vendimia.*
Un homme de la campagne, *un hombre del campo.*
Un journalier, *un jornalero.*
Un laboureur, *un labrador.*
Un moissonneur, *un segador.*
Un charretier, *un carretero.*
Un vendangeur, *un vendimiador.*
La charrue, *el arado.*
Une pioche, *un azadon.*
Une pelle, *una pala.*
Un sillon, *un surco.*
Une faux, *una guadaña.*
Une faucille,, *una hoz de segar.*
Un crible, *una criba.*
Une aire, *una era.*
Un jardin, *un jardin.*
Un jardin potager, *una huerta.*
Un clos, *un cercado.*
Une avenue, *una calle de árboles.*
Un berceau, *un emparrado.*
Une treille, *una parra.*
Une fontaine, *una fuente.*
Un bassin, *una fuente de jardin.*
Un tuyau, *un caño.*
Un jet d'eau, *un surtidor.*
Une plante, *una planta.*
Une feuille d'arbre, *una hoja de árbol.*

Verdures et légumes. — *Verduras y legumbres.*

Un chou, *una berza.*
Un chou pommé, *un repollo.*
Une laitue, *una lechuga.*
De l'escarole, *escarola.*
De la poirée, *acelgas.*
De l'oignon, *cebolla.*
Des poireaux, *puerros.*
Des artichaux, *alcachofas.*
Des raves, *rábanos.*
Des épinards, *espinacas.*
Des choux-fleurs, *coliflores.*
Des asperges, *espárragos.*
Du céleri, *apio.*
Des carottes, *zanahorias.*
Des panais, *chirivías.*
De la chicorée, *achicoria.*
Des champignons, *setas, hongos.*
Des lentilles, *lentejas.*
Des pois, *guisantes.*
Des fèves, *habas.*
Des haricots, *judías.*
Des navets, *nabos.*
Des cardes, *cardos.*
Des concombres, *pepinos.*
Une citrouille, *una calábaza.*
Un melon, *un melon.*
Un melon d'eau, *una sandía.*
Du cresson, *berros.*
Des truffes, *criadillas de tierra.*
Des pommes de terre, *patatas.*
Du pourpier, *verdolaga.*
De l'oseille, *acederas.*
Du persil, *perejil.*
Du baume, *yerbabuena.*
Du thym, *tomillo.*
Du cerfeuil, *perifollo.*
De la lavande, *espliego.*
De l'ortie, *ortiga.*
De la ciguë, *cicuta.*
De la sauge, *salvia.*
De l'anis, *anis.*
Des mauves, *malvas.*

Arbres et fruits. — *Árboles y frutas.*

Un abricotier, *un albaricoquero.*
Un abricot, *un albaricoque.*
Du buis, *boj.*
Un acacia, *una acacia.*
Un amandier, *un almendro.*
Une amande, *una almendra.*
Un ananas, *un ananas.*
Un aune, *un aliso.*
Un bouleau, *un abedul.*
Un cèdre, *un cedro.*
Un cerisier, *un cerezo.*
Une cerise, *una cereza.*
Un bigarreau, *una cereza garrafal.*
Une guigne, *una guinda.*
Un cyprès, *un cipres.*
Un charme, *un ojaranzo.*
Un châtaignier, *un castaño.*
Une châtaigne, *una castaña.*
Un chêne, *una encina.*
Un gland, *una bellota.*
Un citronnier, *un limonero.*
Un citron, *un limon.*
Un dattier, *una palmera.*
Une datte, *un dátil.*
Un érable, *un arce.*
Un figuier, *una higuera.*
Une figue, *un higo.*
Un frêne, *un fresno.*
Une fraise, *una fresa.*
Une framboise, *una frambuesa.*
Un grenadier, *un granado.*
Une grenade, *una granada.*
Un hêtre, *un haya.*
Une faine, *un fabuco.*
Un laurier, *un laurel.*
Un marronnier, *un castaño ingerto.*
Un marronnier d'Inde, *un castaño de Indias.*
Un marron, *una castaña (la ingerta)*
Un mûrier, *un moral.*
Une mûre, *una mora.*
Une mûre de ronce, *una zarzamora.*
Un néflier, *un níspero.*
Une nèfle, *una níspola.*
Un noyer, *un nogal.*
Une noix, *una nuez.*
Un noisetier, *un avellano.*
Une noisette, *una avellana.*
Un olivier, *un olivo.*
Une olive, *una aceituna*
Un oranger, *un naranjo.*
Une orange, *una naranja.*
Un orme, *un olmo.*
Un pêcher, *un albérchigo.*
Une pêche, *un melocoton, albérchigo* ou *abridor.*
Un peuplier, *un álamo blanco.*
Un pin, *un pino.*
Une pomme de pin, *una piña.*
Un platane, *un plátano.*
Un poirier, *un peral.*
Une poire, *una pera.*
Un pommier, *un manzano.*
Une pomme, *una manzana.*
Une pomme de reinette, *una camuesa.*
Un prunier, *un ciruelo.*
Une prune, *una ciruela.*
Un sapin, *un abeto.*
Un saule, *un sauce.*
Un saule pleureur, *un sauce lloron*
Un sureau, *un saúco.*
Un tilleul, *un tilo.*
Un tremble, *un pobo.*

Fleurs. — *Flores.*

Un amarante, *un amaranto.*
L'anémone, *la anémona.*
La balsamine, *la balsamina.*
Le bluet, *el aciano.*
Le camélia, *la camelia.*
Le dahlia, *la dalia.*
La fleur de la passion, *la flor de la pasion.*
Le géranium, *el geranio.*
La giroflée, *el alelí.*
L'héliotrope, *el heliotropio.*
La jacinte, *el jacinto.*
Le jasmin, *el jazmin.*
Le lilas, *la lila.*
Le lis, *el lirio.*
Fleur de lis, *azucena.*
La marguerite, *la margarita,*
Le muguet, *el lirio de los valles.*
Le myosotis, *la vellosilla.*
Le narcisse, *el narciso.*
L'œillet, *el clavel.*
L'oreille d'ours, *la aurícula.*
La pensée, *el pensamiento, la trinitaria.*

La primevère, la *primula de jardin.*
Le réséda, *el resedá.*
La rose, *la rosa.*
La rose mousseuse, *la rosa musgosa.*
Un rosier, *un rosal.*
Le tournesol *ou* soleil, *el girasol.*
La tulipe, *el tulipan.*
La violette, *la violeta*
Un bouquet, *un ramillete.*
Un bouton, *un boton.*

Professions et métiers. — *Profesiones y oficios.*

Un armurier, *un armero.*
Un barbier, *un barbero.*
Un bijoutier, *un mercader joyero.*
Une blanchisseuse, *una lavandera.*
Un bottier, *un zapatero de botas.*
Un boulanger, *un panadero.*
Un bouquiniste, *un chalan de libros.*
Un brasseur, *un cervecero.*
Un cabaretier, *un tabernero.*
Un cafetier, *un cafetero.*
Un carrossier, *un maestro de coches.*
Un chapelier, *un sombrerero.*
Un coiffeur, *un peluquero.*
Un coutelier, *un cuchillero.*
Une couturière, *una costurera.*
Un doreur, *un dorador.*
Un ebéniste, *un ebanista.*
Un emballeur, *un embalador.*
Un épicier, *un especiero.*
Un facteur (de pianos), *un fabricante de pianos.*
Un forgeron, *un herrero.*
Un gantier, *un guantero.*
Un horloger, *un relojero.*
Un imprimeur, *un impresor.*
Un joailler, *un joyero.*
Un libraire, *un librero.*
Un maçon, *un albañil.*
Un maréchal ferrant, *un herrador.*
Un mécanicien, *un mecánico.*
Un menuisier, *un carpintero.*
Un mercier, *un lonjista.*
Un opticien, *un óptico.*
Un orfèvre, *un platero.*
Un pâtissier, *un pastelero.*
Un quincaillier, *un quincallero.*
Un relieur, *un encuadernador.*
Un restaurateur, *un fondista.*
Un savetier, *un zapatero de viejo.*
Un sellier, *un sillero.*
Un serrurier, *un cerrajero.*
Un tailleur, *un sastre.*
Un tapissier, *un tapicero.*
Un teinturier, *un tintorero.*
Un tourneur, *un tornero.*
Un vitrier, *un vidriero.*

Marine et navigation. — *Marina y navegacion.*

La flotte, *la armada, la flota.*
Un brick, *un bergantin.*
Une chaloupe, *una chalupa.*
Une corvette, *una corbeta.*
Une frégate, *una fragata.*
Une galère, *una galera.*
Un garde-côte, *un guardacóstas.*
Une goëlette, *una goleta.*
Un remorqueur, *un remolcador.*
Un vaisseau, *un navío.*
Le vaisseau amiral, *el navío almirante.*
Un vaisseau de guerre, *un navío de guerra.*
Un vaisseau de ligne, *un navío de línea.*
Un vaissean marchand, *un buque mercante.*
Un (vaisseau de) transport, *un buque de trasporte.*
Un bateau à vapeur, *un buque de vapor.*
Un yacht, *un yate*
Un bac, *una barca de pasaje.*
Un radeau, *una balsa.*
Une amarre, *una amarra.*
Une ancre, *un ancla.*
Le bord, *el bordo.*
Prendre à bord, *tomar á bordo.*
Le babord, *el babor.*
Le tribord, *el estribor.*
Un bâtiment, *una embarcacion.*
La boussole, *la brújula.*
Le cabestan, *el cabrestante.*
Un câble, *un cable.*
La cale, *la cala,*
Une corde, *una cuerda.*
Le cordage, *la jarcia.*
La dunette, *la chopa.*
Les écoutilles, *las escotillas.*

La flamme, *el gallardete.*
Le gaillard d'avant, *el castillo de de proa.*
Le gaillard d'arrière, *el castillo de popa.*
La galerie, *el balcon de popa.*
Un hamac, *una hamaca.*
Un hauban, *un obenque.*
La hune, *la cofa.*
Le lest, *el lastre.*
Les manœuvres, *las maniobras.*
Le pavillon, *el pabellon.*
Une poulie, *una polea.*
La quille, *la quilla.*
Une rame, *un remo.*
Un sabord, *una porta.*
La sainte-barbe, *la santabárbara.*
La sentine, *la sentina.*
Une sonde, *una sonda.*
Le tillac, *el combes.*
Le timon, *el timon.*
Une vergue, *una verga.*
Une voile, *una vela.*
La voilure, *el velámen.*
Un amiral, *un almirante.*
Un vice-amiral, *un vicealmirante.*
Un contre-amiral, *un contraalmirante.*
Un capitaine de vaisseau, *un capitan de navío.*
Un lieutenant, *un teniente.*
Un aspirant de marine, *un guardia marina.*
Un maître d'équipage, *un maestre de tripulacion.*
Un contre-maître, *un contramaestre.*
L'équipage, *la tripulacion.*
Un pilote, *un piloto.*
Un timonier, *un timonero.*
Un marin, *un marino.*
Le coq, *el cocinero.*
Un mousse, *un grumete.*

État militaire. — *Estado militar.*

L'armée, *el ejército.*
L'état-major, *el estado mayor.*
Un régiment, *un regimiento.*
Un bataillon, *un batallon.*
Une brigade, *una brigada.*
Un escadron, *un escuadron.*
Une compagnie, *una compañía.*
Le generalissime, *el generalísimo.*
Un général, *un general.*
Un lieutenant-général, *un teniente general.*
Un général de brigade, *un brigadier.*
Un colonel, *un coronel.*
Un lieutenant-colonel, *un teniente coronel.*
Un major, *un mayor.*
Un chef de bataillon, *un comandante de batallon.*
Un chef d'escadron, *un jefe de escuadron.*
Un capitaine, *un capitan.*
Un lieutenant, *un teniente.*
Un sous-lieutenant, *un subteniente.*
Un sergent-major, *un sargento primero.*
Un sergent, *un sargento.*
Un officier, *un oficial.*
Un sous-officier, *un sargento, un furriel.*
Un porte-drapeau, *un abanderado.*
Un porte-étendard, *un portaestandarte.*
Un maréchal-des-logis, *un sargento de caballería.*
Un brigadier, *un cabo de caballería.*
Un fourrier, *un furriel.*
Un caporal, *un cabo.*
Un soldat, *un soldado.*
La garde nationale, *la guardia nacional.*
Un garde national, *un guardia nacional.*
L'infanterie, *la infantería.*
Un fantassin, *un infante ó peon.*
Un chasseur (à pied), *un cazador de infantería.*
Un fusilier, *un fusilero.*
Un grenadier, *un granadero.*
Un tirailleur, *un tirador.*
Un tambour, *un tambor.*
Un fifre, *un pífano.*
Un musicien, *un músico.*
La cavalerie, *la caballería.*
Un cavalier, *un soldado de caballería.*
Un chasseur (à cheval), *un cazador (á caballo).*

Un cuirassier, *un coracero*.
Un dragon, *un dragon*.
Un hussard, *un húsar*.
Un gendarme, *un gendarme*.
Un lancier, *un lancero*.
Un trompette, *un trompeta*.
Le génie, *el cuerpo de ingenieros*.
Un soldat du génie, *un soldado de ingenieros*.
Un ingénieur, *un ingeniero*.
Un mineur, *un minador*.
Un pionnier, *un gastador*.
Un pontonnier, *un pontonero*.
Un sapeur, *un zapador*.
L'artillerie, *la artillería*.
Un canonnier, *un artillero*.
Le train, *el tren*.
La sentinelle, *el centinela*.
La guérite, *la garita*.
Le drapeau, *la bandera*.
L'étendard, *el estandarte*.
Le conscrit, *el quinto*.
Une recrue, *un recluta*.
Un instructeur, *un instructor*.
Un invalide, *un inválido*.
Le cantinier, *el cantinero*.
La cantinière, *la cantinera*.
La cantine, *la cantina*.
L'uniforme, *el uniforme*.
La capote, *el capote*.
Le képi, *el kepi*.
Le schako, *el morrion*.
Un bonnet de police, *una gorra de cuartel*.
Un bonnet à poil, *una gorra de pelo*.
Un casque, *un casco*.
Une cuirasse, *una coraza*.
Le havresac, *la mochila*.
La buffleterie, *las fornituras*.
Le ceinturon, *el cinturon*.
La giberne, *la cartuchera* ou *canana*.
Les guêtres, *las polainas*.
Les armes, *las armas*.
Une arme blanche, *un arma blanca*.
Une arme à feu, *un arma de fuego*.
Une carabine, *una carabina*.
Un fusil, *un fusil*.
Une baïonnette, *una bayoneta*.
Une hache, *un hacha*.
Une lance, *una lanza*.
Un mousquet, *un mosquete*.
Une pique, *una pica*.
Un pistolet, *una pistola*.
Une épée, *una espada*.
Un sabre, *un sable*.
Un fleuret, *un florete*.
Une balle, *una bala*.
De la poudre, *pólvora*.
Une cartouche, *un cartucho*.
Une bombe, *una bomba*.
Un canon, *un cañon*.
Un boulet, *una bala de cañon*.
Un caisson, *un cajon de municiones*.
Une coulevrine, *una culebrina*.
La mitraille, *la metralla*.
Un mortier, *un mortero*.
Un obusier, *un obus*.
Une pièce d'artillerie, *una pieza de artillería*.
La forteresse, *la fortaleza*.
La garnison, *la guarnicion*.
Les remparts, *las murallas*.
Le parapet, *el parapeto*.
Les palissades, *las palizadas*.
Les meurtrières, *las troneras*.
Un gabion, *un gavion*.
La tranchée, *la trinchera*.
La bataille, *la batalla*.
Le combat, *el combate*.
La victoire, *la victoria*.
La retraite, *la retirada*.
La déroute, *la derrota*.
Le ralliement, *la reunion*.

Commerce. — *Comercio*.

Un agent de change, *un agente de cambio*.
Un agent d'affaires, *un agente de negocios*.
Un associé, *un socio*.
Un banquier, *un banquero*.
La banque, *el banco*.
Un caissier, *un cajero*.
La caisse, *la caja*.
Un changeur, *un cambista*.
Un commissionnaire (d'achat), *un comisionista (de compras)*.
Un courtier, *un corredor*.
Un marchand, *un mercader*.
Un négociant, *un negociante*.
Un teneur de livres, *un tenedor de libros*.
Un commis, *un dependiente*.

Un colporteur, *un buhonero.*
Un homme de peine, *un trabajador.*
Un commissionnaire, *un mandadero, un mozo de esquina.*
Une acceptacion, *una aceptacion.*
Un achat, *una compra.*
Un acheteur, *un comprador.*
Un acquit, *un recibo (finiquito).*
Une action, *una accion.*
Un actionnaire, *un accionista.*
Une assurance, *un seguro.*
Un assureur, *un asegurador.*
La baisse, *la baja.*
La balance, *el balance.*
Un ballot, *un fardo.*
Une banqueroute, *una bancarota* ou *quiebra.*
Une banqueroutier, *un quebrado* ou *fallido.*
Un bilan, *un balance.*
Un billet, *un pagaré.*
Un billet à ordre, *un pagaré á la órden.*
Un billet au porteur, *una órden al portador.*
Un billet de banque, *un billete de banco.*
Un bordereau, *una factura; memoria.*
Un brevet, *un privilegio de invencion.*
Le brouillard *ou* la main courante, *el borrador ó memorial.*
Un bureau, *un bufete.*
Le change, *el cambio.*
Un client, une pratique, *un parroquiano.*
Une clientèle, *una clientela.*
Un compte, *una cuenta.*
Un à-compte, *un á cuenta.*
Un comptoir, *un mostrador.*
Un connaissement, *un conocimiento.*
La correspondance, *la correspondencia.*
Un correspondant, *un corresponsal.*
Le cours (du change), *el curso (del cambio).*
Une créance, *un crédito.*
Un créancier, *un acreedor.*
Le crédit, l'avoir, *el crédito.*
Un débiteur, *un deudor.*
Une dette, *una deuda.*
Le débit, *el débito.*
Un débit de tabac, *un estanco.*
Un débitant, *un vendedor.*
Le détail, *el detalle.*
Le détaillant, *el tendero.*
Un échantillon, *una muestra.*
L'échéance, *el vencimiento.*
Un effet, *un efecto.*
Un emprunt, *un empréstito.*
Un endossement, *un endoso.*
L'endosseur, *el endosante.*
L'escompte, *el descuento.*
L'exportation, *la exportacion.*
Une facture, *una factura.*
Une faillite, *una quiebra.*
Un failli, *un fallido.*
La hausse, *la alza.*
L'importation, *la importacion.*
Le fret, *el flete.*
Les intérêts, *los intereses.*
Le journal, *el diario.*
Une lettre, *una letra; una carta.*
Une lettre d'avis, *una carta de aviso.*
Une lettre de change, *una letra de cambio.*
Une lettre de crédit, *una carta de crédito.*
Une lettre de voiture, *una carta de porte.*
Le grand livre, *el libro mayor.*
Un magasin, *un almacen.*
Un mandat, *una carta órden.*
Un mandataire, *un mandatario.*
Un paiement, *un pago.*
Un protêt, *un protesto.*
Une quittance, *un recibo.*
Le rabais, *la rebaja.*
Un reçu, *un recibo.*
Un remboursement, *un reembolso.*
Une remise (d'argent), *una rebaja ó remesa (de dinero).*
Une remise (en librairie), *una rebaja (en librería.)*
Une société, *una sociedad.*
Une société en commandite, *una sociedad en comandita.*
Une société anonyme, *una sociedad anónima.*
Le solde, *el saldo.*
Une traite, *una letra.*
Des valeurs, *valores.*
La vente, *la venta.*
La vente en détail, *la venta por menor.*
La vente en gros, *la venta por mayor.*
Une vente forcée, *una venta forzada.*
Un vendeur, *un vendedor.*

Monnaies. — *Monedas.*

Du papier-monnaie, *papel moneda.*
Un billet de banque, *un billete de banco.*
Une livre sterling, *una libra esterlina.*
Un billet du trésor, *un billete del tesoro.*
Une pièce d'or, *una moneda de oro.*
Un louis (d'or), *un luis (de oro).*
Un napoléon (d'or), *un napoleon (de oro).*
Un double louis, *un doble luis.*
Une pièce de dix francs, *una pieza de diez francos.*
Un souverain, *un soberàno.*
Un frédéric d'or, *un federico de oro.*
Un doublon, *un doblon.*
Un sequin, *un zequí.*
Une pistole, *un doblon de oro* (40 rs.).
Une pièce d'argent, *una moneda de plata.*
Une pièce de cinq francs, *una pieza de cinco francos.*
Un franc, *un franco.*
Un schelling, *un chelin.*
Une piastre, *un peso fuerte.*
Un écu, *un escudo.*
Un florin, *un florin,*
Une couronne, *una corona.*
Une monnaie de cuivre, *una moneda de cobre.*
Un sou, *un sueldo.*
Un centime, *un céntimo.*

Poids et mesures. — *Pesos y medidas.*

Un mètre, *un metro.*
Un décamètre, *un decámetro.*
Un hectomètre, *un hectómetro.*
Un kilomètre, *un kilómetro.*
Un myriamètre, *un miriámetro.*
Un décimètre, *un decímetro.*
Un centimètre, *un centímetro.*
Un millimètre, *un milímetro.*
Un are, *un área.*
Un hectare, *una hectárea.*
Un centiare, *una centiárea.*
Un litre, *un litro.*
Un décalitre, *un decálitro.*
Un décilitre, *un decílitro.*
Un kilogramme, *un kilógramo.*
Un gramme, *un gramo.*
Un décagramme, *un decágramo.*
Un décigramme, *un decígramo.*
Une lieue, *una legua.*
Un pied, *un pié,*
Un pied carré, *un pié cuadrado.*
Un pied cube, *un pié cúbico.*
Un pouce, *una pulgada.*
Une ligne, *una línea.*
Une verge, *una pértiga.*
Une toise, *una toesa.*
Une brasse, *una braza.*
Un tonneau, *una tonelada*
Une pipe, *una pipa.*
Une feuillette, *un tonel de 130 azum.*
Une chopine, *média pinta.*
Un boisseau, *una fanega.*
Un picotin, *un celemin.*
Un quintal, *un quintal.*
Une livre, *una libra.*
Une once, *una onza.*
Une drachme, *una dracma.*
Un scrupule, *un escrúpulo.*
Un carat, *un quilate.*
Un grain, *un grano.*

Dignités temporelles. — *Dignidades temporales.*

Un empereur, *un emperador.*
Une impératrice, *una emperatriz.*
Un empire, *un imperio.*
Un roi, *un rey.*
Une reine, *una reina.*
Un royaume, *un reino.*
La royauté, *la dignidad real.*
Un vice-roi, *un virey.*
Un monarque, *un monarca.*
Une monarchie, *una monarquía.*
Un souverain, *un soberano.*
Une souveraine, *una soberana.*
Un prince, *un príncipe.*
Une princesse, *una princesa.*
Une principauté, *un principado.*
Un pair, *un par.*

La pairie, *la dignidad de par.*
La chambre des pairs, *la cámara de los pares.*
La chambre des députés, *la cámara de los diputados.*
Un grand d'Espagne, *un grande de España.*
Un duc, *un duque.*
Une duchesse, *una duquesa.*
Un duché, *un ducado.*
Un archiduc, *un archiduque.*
Un marquis, *un marqués,*
Une marquise, *una marquesa.*
Un marquisat, *un marquesado.*
Un comte, *un conde.*
Une comtesse, *una condesa.*
Un comté, *un condado.*
Un vicomte, *un vizconde.*
Un baron, *un baron.*
Une barone, *una baronesa.*
Une baronie, *una baronía.*
Un gentilhomme, *un hidalgo.*
Un chevalier, *un caballero.*
Un seigneur, *un señor.*
Un chancelier, *un canciller.*
La chancellerie, *la cancillería.*
Un ministre, *un ministro.*
Un ministre plénipotentiaire, *un ministro plenipotenciario.*
Le ministre d'État, *el ministro de Estado.*
Le ministre des affaires étrangères, *el ministro de Negocios extranjeros.*
Le ministre des finances, *el ministro de Hacienda.*
Le ministre de la justice, *el ministro de Justicia.*
Le ministre de la guerre, *el ministro de la Guerra.*
Le ministre de la marine, *el ministro de Marina.*
Le ministre de l'instruction publique et des cultes, *el ministro de Instruccion pública y del Culto.*
Le ministre de l'intérieur et de la police, *el ministro de la Gobernacion.*
Un ambassadeur, *un embajador.*
L'ambassade, *la embajada.*
La légation, *la legacion.*
Un envoyé, *un enviado.*
Un envoyé extraordinaire, *un enviado extraordinario.*
Un consul, *un cónsul.*
Un consulat, *un consulado.*
Un gouverneur, *un gobernador.*
Un député, *un diputado.*
Un représentant du peuple, *un representante del pueblo.*
Un sénateur, *un senador.*
Un président, *un presidente.*
Un préfet, *un gobernador civil.*
Un sous-préfet, *un segundo jefe.*
La préfecture, *el gobierno civil.*

Dignités ecclésiastiques, etc. — ***Dignidades eclesiásticas* tc.**

Un abbé, *un abad.*
Un archevêque, *un arzobispo.*
Un cardinal, *un cardenal.*
Uu chanoine, *un canónigo.*
Un chapelain, *un capellan.*
Un curé, *un cura.*
Un diacre, *un diácono.*
Un doyen, *un dean.*
Un évêque, *un obispo.*
Un ecclésiastique, *un eclesiástico.*
Un nonce, *un nuncio.*
Un internonce, *un internuncio.*
Un prélat, *un prelado.*
Un prieur, *un prior.*
Un prêtre, *un sacerdote.*
Le pape, *el papa.*
e souverain pontife, *el soberano pontífice.*
Un patriarche, *un patriarca.*
Un primat, *un primado.*
Un vicaire, *un vicario.*
Un grand vicaire, *un vicario general.*
Un bedeau, *un bedel.*
Un chantre, *un sochantre.*
Un donneur d'eau bénite, *un repartidor de agua bendita.*
Un enfant de chœur, *un niño de coro.*
Une loueuse de chaises, *una alquiladora de sillas.*
Un marguillier, *un mayordomo de fábrica.*
Un organiste, *un organista.*
Un sacristain, *un sacristan.*
Un sonneur, *un campanero.*
Un suisse, *un pertiguero.*

Jeux, exercices d'agréments. — *Juegos, ejercicios de recreo.*

Un bal, *un baile.*
Un bal masqué, *un baile de máscaras.*
Une balançoire, *un columpio.*
Le billard, *el billar.*
Un jeu de boules, *un juego de bochas.*
Les quilles, *los bolos.*
Les cartes, *los naipes.*
Un jeu de cartes, *una baraja.*
Un as, *un as.*
Le roi, *el rey.*
La dame, *el caballo.*
Le valet, *la sota.*
Les mains, *las bazas.*
Les couleurs, *los palos.*
Carreau, *oros.*
Cœur, *copas.*
Pique, *espadas.*
Trèfle, *bastos.*
Un point, *un tanto.*
Le piquet, *el juego de los cientos.*
La chasse, *la caza.*
La course, *la carrera.*
Les dames, *las damas.*
La danse, *el baile.*
Les dés, *los dados.*
Les échecs, *el ajedrez.*
Un échiquier, *un tablero de ajedrez.*
L'équitation, *la equitacion.*
L'escrime, *la esgrima.*
La gymnastique, *la gimnástica.*
Un jeu de hasard, *un juego de azar.*
Une joute (sur l'eau), *una justa (en el agua).*
Le loto, *la loteria.*
La natation, *la natacion.*
Une partie de campagne, *una partida de campo.*
Une partie de plaisir, *una partida de recreo.*
La paume, *la pelota.*
La voltige, *la volatinería.*

De la chasse. — *De la Caza.*

Un chasseur, *un cazador.*
La chasse au renard, *la caza de zorras.*
La chasse au cerf, *la caza del ciervo.*
Un fusil de chasse, *una escopeta.*
Un fusil à deux coups, *una escopeta de dos cañones.*
Une poire à poudre, *un frasco de pólvora.*
La dragée, *la mostacilla.*
La cendrée, *los perdigones.*
Une chevrotine, *una posta.*
Des cartouches, *cartuchos.*
Une gibecière, *un morral.*
Le gibier, *la caza.*
Un cheval, *un caballo.*
Un chien de chasse, *un perro de caza.*
Un chien courant, *un galgo.*
Un chien d'arrêt, *un perro de parada.*
Un chien couchant, *un perro de muestra.*
Un basset, *un podenco.*
Un lévrier, *un lebrel.*
Un limier, *un sabueso.*
Un blaireau, *un tejon.*
Un castor, *un castor.*
Un lion, *un leon.*
Un léopard, *un leopardo.*
Un tigre, *un tigre.*
Un ours, *un oso.*
Un cerf, *un ciervo.*
Une biche, *una corza.*
Un faon, *un cervatillo.*
Un chevreuil, *un corzo.*
Un daim, *un gamo.*
Une fouine, *una garduña.*
Un furet, *un huron.*
Un lapin, *un conejo.*
Un lièvre, *una liebre.*
Un loup, *un lobo.*
Une martre, *una marta.*
Un renard, *una zorra.*
Un sanglier, *un jabalí.*
Un oiseau, *un ave, un pájaro.*
Un aigle, *un águila.*
Une alouette, *una alondra.*
Une bécasse, *una chocha.*
Une bécassine, *una gallineta.*
Une caille, *una codorniz.*
Un canard, *un pato.*
Un épervier, *un gavilan.*
Un faisan, *un faisan.*
Un faucon, *un halcon.*
Un héron, *una garza.*

Un hibou, *un buho.*
Un moineau, *un gorrion.*
Une oie, *un ganso.*
Une perdrix, *una perdiz.*
Un perdreau, *un perdigon.*
Un pigeon ramier, *una paloma torrita.*
Une tourterelle, *una tórtola.*
Un vautour, *un buitre.*
Une autruche, *un avestruz.*

De la pêche. — *De la pesca.*

Un pêcheur, *un pescador.*
L'appât, l'amorce, *el cebo.*
Une ligne, *un sedal.*
Une ligne à pêcher, *una caña de pescar.*
Un hameçon, *un anzuelo.*
Un filet, *una red.*
Un épervier, *un esparavel.*
Une nasse, *una nasa.*
Un poisson *un pescado, un pez.*
Une anguille, *una anguila.*
Une baleine, *una ballena.*
Un barbeau, *un barbo.*
Un brochet, *un sollo.*
Une carpe, *una carpa.*
Un goujeon, *un gobio.*
Une limande, *una latija.*
Une loche, *un espirenque.*
Un maquereau, *un escombro.*
Un merlan, *una pescadilla.*
Un rouget, *un salmonete.*
Un saumon, *un salmon.*
Un rousseau, *un besugo.*
Une tanche, *una tenca.*
Une truite, *una trucha.*
Du thon, *atun.*
Une lamproie, *una lamprea.*
Une raie, *una raya.*
Une écrevisse, *un cangrejo.*
Des huîtres, *ostras.*
Une tortue, *una tortuga* ou *galápago.*
Une sardine, *una sardina.*
Un hareng, *un arenque.*
Un homard, *una langosta.*
Des anchois, *anchoas.*
Une morue, *una merluza.*
De la morue sèche, *bacalao.*
Des moules, *almejas.*
Un turbot, *un rodaballo.*
Un congre, *un congrio.*
Une sole, *un lenguado.*

Choses nécessaires pour écrire, — *Recado de escribir.*

L'écritoire, *la escribanía.*
L'encrier, *el tintero.*
L'encre, *la tinta.*
Le poudrier, *la salvadera.*
La poudre, *los polvos.*
Du papier, *papel.*
Une feuille entière, *un pliego.*
Une feuille, *una hoja.*
Un cahier, *un cuadernillo.*
Une main, *una mano.*
Une rame, *una resma.*
Du papier brouillard, *papel secante.*
Un canif, *un cortaplúmas.*
Une plume d'oie, *una pluma de ganso.*
Une plume de fer ou métallique, *una pluma de acero ó de metal.*
Du pain à cacheter, *oblea.*
De la cire d'Espagne, *lacre.*
Un cachet, *un sello.*
Un crayon, *un lápiz.*
Un porte-crayon, *un lapicero.*
Une règle, *una regla.*
Un portefeuille, *una cartera.*
Un portefeuille d'écolier, *un vade.*

VOCABULAIRE

DES VERBES LES PLUS USITÉS

De l'Étude. — *Del Estudio.*

Étudier, *estudiar.*
Apprendre, *aprender.*
Apprendre par cœur, *aprender de memoria.*

S'appliquer, *aplicarse*.
Enseigner, *enseñar*.
Élever, *criar*.
Donner leçon, *dar leccion* (1).
Prendre leçon, *dar leccion* (2).
Instruire, *instruir*.
Inventer, *inventar*.
Composer, *componer*.
Lire, *leer*.
Écrire, *escribir*.
Signer, *firmar*.
Corriger, *enmendar*.
Se tromper, *equivocarse*.
Effacer, *borrar*.
Traduire, *traducir*.
Copier, *copiar*.
Transcrire, *trasladar*.
Critiquer, *criticar*.
Commencer, *empezar*.
Continuer, *continuar*.
Finir, *acabar*.
Perfectionner, *perfeccionar*
Savoir, *saber*.
Se souvenir, *acordarse*.
Oublier, *olvidar*.
Prononcer, *pronunciar*.
Parler, *hablar*.
Dire, *decir*.
Haranguer, *arengar*.
Babiller, *charlar*.
Crier, *gritar*.
Réciter, *recitar*.
Conter, raconter, *contar, referir*.
Compter, *contar, hacer cuentas*.
Se taire, *callarse*.
Publier, *publicar*.
Appeler, *llamar*.
Demander, *preguntar, pedir*.
Répondre, *responder*.
Causer, *platicar*.
Avertir, *avisar*.
Commander, *mandar*.
Avouer, confesser, *confesar*.
Nier, *negar*.
Désapprouver, *desaprobar*.
Défendre, *defender*.
Gronder, *regañar*.
Disputer, *disputar*.
Quereller, *reñir*.
Raisonner, *raciocinar*.
Médire, *murmurar*.
Bégayer, *tartamudear*.

Pour boire et manger. — *Para comer y beber.*

Avoir appétit, *tener apetito*.
Manger, *comer*.
Boire, *beber*.
Mâcher, *mascar*.
Avaler, *tragar*.
Goûter, *probar*, *merendar*.
Couper du pain, *partir pan*.
Découper, *trinchar*.
Jeûner, *ayunar*.
Déjeuner, *almorzar*.
Dîner, *comer á mediodía*.
Souper, *cenar*.
Inviter quelqu'un, *convidar á uno*.
S'énivrer, *emborracharse*.
Manger en ville, *comer fuera de casa*.
Boire un coup, *echar un trago*.
Avoir soif, *tener sed*.
Verser à boire, *echar de beber*.
Nourrir, *alimentar*.
Faire la cuisine, *guisar*.
Servir, *servir*.
Se rassasier, *hartarse*.

Actions de la vie, etc. — *Acciones de la vida, etc.*

Naître, *nacer*.
Baptiser, *bautizar*.
Croître, *crecer*.
Vivre, *vivir*.
Engraisser, *engordar*.
Maigrir, *enflaquecer*.
Se marier, *casarse*.
Accoucher, *parir*.
Vieillir, *envejecer*.
Mourir, *morir*.
Enterrer, *enterrar*.
Hériter, *heredar*.

(1) Donner leçon, c'est *dar leccion el maestro al discípulo*.
(2) Prendre leçon, c'est *dar leccion el discípulo con el maestro*.

Pour s'habiller. — *Para vestirse.*

S'habiller, *vestirse.*
Se déshabiller, *desnudarse.*
Se changer, *mudarse de ropa.*
Se chausser, *calzarse.*
Se déchausser, *descalzarse.*
Se raser, *afeitarse.*
Se faire raser, *hacerse afeitar.*
Se laver, *lavarse.*
Se baigner, *bañarse.*
Se peigner, *peinarse.*
Se boutonner, *abotonarse.*
S'agraffer, *abrocharse.*
Se lacer, *atacarse.*
Se couvrir, *arroparse.*
Se déguiser, *disfrazarse.*
Prendre le deuil, *ponerse de luto.*
Porter le deuil, *andar de luto.*
Se brosser, *acepillarse.*

Pour se coucher. — *Para acostarse.*

Se coucher, *acostarse.*
Dormir, *dormir.*
Sommeiller, *dormitar.*
S'endormir, *adormecerse.*
Bercer, *mecer.*
Veiller, *velar.*
Rêver, *soñar.*
Reposer, *descansar.*
Ronfler, *roncar.*
Éveiller, *despertar.*
Se lever, *levantarse.*
Se lever matin, *madrugar.*

Actions naturelles à l'homme. — *Acciones naturales al hombre.*

Rire, *reir.*
Pleurer, *llorar.*
Soupirer, *suspirar.*
Éternuer, *Estornudar.*
Bâiller, *bostezar.*
Souffler, *soplar.*
Siffler, *silbar.*
Écouter, *escuchar.*
Cracher, *escupir.*
Se moucher, *sonarse.*
Saigner, *echar sangre.*
Suer, *sudar.*
Voir, *ver.*
Regarder, *mirar.*
Entendre, *oir.*
Sentir, flairer, *oler.*
Toucher, *tocar.*
Manier, *manosear.*
Tousser, *toser.*
S'enfler, *hincharse.*
S'enrhumer, *resfriarse.*
Pincer, *pellizcar.*
Égratigner, *arañar.*
Piquer, *picar, punzar.*
Chatouiller, *hacer cosquillas.*
Gratter, *rascar.*
Roter, *regoldar.*
Pisser, *mear.*
Aller à la garde-robe, *hacer del cuerpo.*

Actions d'amour et de haine. — *Acciones de amor y odio.*

Aimer, *amar.*
Caresser, *acariciar.*
Flatter, *lisonjear.*
Embrasser, *abrazar.*
Baiser, *besar.*
Saluer, *saludar.*
Louer, *alabar.*
Réprimander, *reprender.*
Châtier, punir, *castigar.*
Reprocher, *echar en cara.*
Mépriser, *menospreciar.*
Se plaindre, *quejarse.*
Menacer, *amenazar.*
Fouetter, *azotar.*
Venger, *vengar.*
Pardonner, *perdonar.*
Mériter, *merecer.*
Récompenser, *premiar.*
Contenter, *contentar.*
Satisfaire, *satisfacer.*
Exempter, *eximir.*
Haïr, *aborrecer.*

Abandonner, *abandonar*.
Faire honte, *avergonzar*.
Oser, *atreverse*.
Féliciter, *dar la enhorabuena*.
Complimenter, *cumplimentar*.
Importuner, *molestar*.
Accuser, *acusar*.
Excuser, *excusar*.
Disculper, *disculpar*.
Obéir, *obedecer*.
Insulter, *insultar*.
Attaquer, *acometer*.
Défier, *desafiar*.
Vaincre, *vencer*.
Dépouiller, *despojar*.
Voler, *robar*.
Tuer, *matar*.
Étouffer, *sufocar*.
Assommer, *aporrear*.
Bénir, *bendecir*.
Maudire, *maldecir*.
Chasser, *echar fuera*.
Proteger, *proteger*.
Soulager, *aliviar*.
Délivrer, *libertar*.
Racheter, *rescatar*.

Actions de la mémoire et de l'imagination. — ***Acciones de la memoria y de la imaginacion.***

Concevoir, *concebir*.
Penser, *pensar*.
Méditer, *meditar*.
Connaître, *conocer*.
Savoir, *saber*.
Vouloir, *querer*.
Imaginer, *imaginar*.
Croire, *creer*.
Persuader, *persuadir*.
Attirer, *atraer*.
Exagérer, *exagerar*.
Délibérer, *deliberar*.
Douter, *dudar*.
Observer, *observar*.
Deviner, *acertar*.
Soupçonner, *sospechar*.
Faire attention, *atender*.
Déclarer, *declarar*.
Indiquer, *indicar*.
Avoir soin, *tener cuidado*.
Désirer, *desear*.
Espérer, *esperar*.
Craindre, *temer*.
Feindre, *fingir*.
Dissimuler, *disimular*.
Mentir, *mentir*.
Imiter, *imitar*.
Contrefaire, *remedar*.
Égaler, *igualar*.
Juger, *juzgar*.
Persister, *persistir*.
Céder, *ceder*.
Résoudre, *resolver*.
Se réjouir, *alegrarse*.
S'affliger, *afligirse*.
Se chagriner, *apesadumbrarse*.
S'ennuyer, *fastidiarse*.
Se fâcher, *enojarse*.
Enrager, *rabiar*.
S'appaiser, *aplacarse*.

Actions d'amusement et de jeu. — ***Acciones de diversion y juego.***

Se divertir, *divertirse*.
Se récréer, *recrearse*.
Chanter, *cantar*.
Danser, *bailar*.
Jouer des instruments, *tocar instrumentos*.
Jouer, *jugar*.
Perdre, *perder*.
Gager, parier, *apostar*.
Risquer, *aventurar*.
Gagner, *ganar*.
Donner la revanche, *dar el desquite*.
Prendre ; faire la main, *coger*.
Être quitte, *quedar en paz*.
Mêler les cartes, *barajar*.
Couper, *alzar*.
Écarter, *descartar*.
Couper, *fallar*.
Renoncer, *renunciar*.
Faire atout, *triunfar*.
Passer, *pasar*.
Gagner les cartes, *ganar las bazas*.
Se moquer, *burlarse*.
Badiner, railler, *chancearse*.

Exercices. — *Ejercicios.*

Sauter, *saltar.*
Courir, *correr.*
Monter à cheval, *montar á caballo.*
Galoper, *galopar.*
Lutter, *luchar.*
Faire des tours, *hacer habilidades.*
Danser sur la corde, *bailar en la maroma.*
Faire des armes, *esgrimir.*

Maladies et assistance. — *Enfermedades y asistencia.*

Soigner un malade, *cuidar un enfermo.*
Panser une blessure, *curar una herida.*
Guérir, *sanar.*
Se porter mieux, *mejorar.*
Être convalescent, *convalecer.*
Empirer, être pire, *empeorar.*
Saigner, *sangrar.*
Se faire saigner, *sangrarse.*
Se purger, *purgarse.*
Donner un lavement, *echar una ayuda.*
Bander une blessure, *vendar una herida.*
Bassiner une plaie, *lavar una llaga.*
Sonder, *sondear.*
Garder le lit, *hacer cama.*
Être indisposé, *estar indispuesto, algo malo.*

Actions de mouvement. — *Acciones de movimiento.*

Remuer, *mover.*
Se remuer, *menearse.*
Aller, *ir.*
Venir, *venir.*
Partir, *partir, marcharse.*
Arriver, *llegar.*
Revenir, *volver acá.*
Retourner, *volver allá.*
Retourner en arrière, *retroceder.*
S'approcher, *acercarse.*
Marcher, *andar.*
Se promener, *pasearse.*
Faire un tour, *dar una vuelta.*
Se lasser, *cansarse.*
Demeurer, *residir.*
Rester, *quedar.*
S'absenter, *ausentarse.*
Prendre congé, *despedirse.*
Fuir, *huir.*
Disparaître, *desaparecer.*
Suivre, *seguir.*
Éviter, *evitar.*
Échapper, *escapar.*
Attraper, *alcanzar, coger.*
Glisser, *resbalar.*
S'appuyer, *apoyarse.*
Tomber, *caer.*
Broncher, *tropezar.*
Avancer, *avanzar.*
S'éloigner, *alejarse.*
Aller au devant, *ir á recibir.*
Entrer, *entrar.*
Sortir, *salir.*
Monter, *subir.*
Descendre, *bajar.*
Passer, *pasar.*
S'arrêter, *detenerse.*
Traverser, *atravesar.*
Envoyer, *enviar.*
Se hâter, *apresurarse.*
Tarder, *tardar.*
S'asseoir, *sentarse.*
Nager, *nadar.*
Se noyer, *ahogarse.*
Voyager, *viajar.*
Naviguer, *navegar.*
Côtoyer, *costear.*
Croiser, *cruzar.*

Travail manuel. — *Obras de mano.*

Faire, *hacer.*
Travailler, *trabajar.*
Préparer, *preparar.*
Fermer, *cerrar.*
Ouvrir, *abrir.*
Hausser, *alzar.*

Baisser, *bajar.*
Retrousser, *remangar.*
Emplir, remplir, *llenar.*
Vider, *vaciar.*
Verser, *verter.*
Répandre, *derramar.*
Mouiller, *mojar.*
Tremper, *empapar.*
Sécher, *secar.*
Arracher, *arrancar.*
Mêler, *mezclar, enredar.*
Démêler, *desenredar,*
Amollir, *ablandar.*
Endurcir, *endurecer.*
Étendre, *extender.*
Étrécir, *estrechar.*
Labourer, *arar.*
Creuser, *cavar.*
Semer, *sembrar.*
Planter, *plantar.*
Enter, *ingertar.*
Faucher, *segar.*
Peser, *pesar.*
Lier, attacher, *atar.*
Délier, détacher, *desatar.*
Nouer, *anudar.*
Dénouer, *desanudar.*
Amasser, *amontonar.*
Cueillir, *coger flores,* **etc.**
Jeter, *echar.*
Rompre, casser, *romper.*
Déchirer, *desgarrar.*
Casser, briser, *quebrar.*
Couper, *cortar.*
Serrer, *apretar.*
Lâcher, *soltar.*
Saisir, *asir.*
Tenir, *tener asido.*
Cacher, *ocultar.*
Couvrir *cubrir.*
Découvrir, *descubrir.*
Chercher, *buscar.*
Trouver, *hallar.*
Rencontrer, *encontrar.*
Salir, *ensuciar.*
Tacher, *manchar.*
Nettoyer, *limpiar.*
Balayer, *barrer.*
Blanchir, *blanquear.*
Essuyer, *enjugar.*
Laver la vaisselle, *fregar.*
Chauffer, *calentar.*
Refroidir, *enfriar.*
Peindre, *pintar.*
Graver, *grabar.*
Dessiner, *dibujar.*
Tailler, *tajar.*
Bâtir, *edificar, fabricar.*
Abattre, *derribar.*
Sculpter, *esculpir.*
Broder, *bordar.*
Dorer, *dorar.*
Argenter, *platear.*
Enchâsser, *engastar.*
Percer, trouer, *agujerear.*
Boucher, *tapar.*
Déboucher, *destapar.*
Clouer, *clavar.*
Coller, *engrudar, encolar.*
Courber, *encorvar.*
Redresser, *enderezar.*
Imprimer, *imprimir.*
Relier, *encuadernar.*
Polir, *pulir.*
Unir, *allanar.*
Bossuer, *abollar.*
Coudre, *coser.*
Filer, *hilar.*
Tricotter, *hacer média.*
Doubler, *forrar.*
Raccommoder, *remendar.*
Accommoder, *componer.*
Plier, plisser, *plegar.*
Garnir, *guarnecer.*
Seller, *ensillar.*
Ferrer, *herrar.*

De l'achat et de la vente. — *De la compra y venta.*

Traiter, *tratar.*
Acheter, *comprar.*
Vendre, *vender.*
Faire marché, *ajustar.*
Évaluer, *valuar.*
Taxer, *tasar.*
Valoir, *valer.*
Coûter, *costar.*
Marchander, *regatear.*
Débiter, *despachar.*
Surfaire, *pedir demasiado.*
Prêter, *prestar.*
Emprunter, *pedir prestado.*
Engager, *empeñar.*
Dégager, *desempeñar.*
S'endetter, *empeñarse.*

Faire crédit, *fiar*.
Prendre à crédit, *tomar fiado*.
Devoir, *deber*.
Payer, *pagar*,
Tromper, *engañar*.
Donner, *dar*.
Troquer, changer, *trocar*.
Livrer, *entregar*.
Accepter, *aceptar*.
Prendre, *tomar*.
Recevoir, *recibir*.
Augmenter, *aumentar*.
Oter, *quitar*.
Diminuer, *disminuir*.
Charger, *cargar, encargar*.
Garder, *guardar*.
Avoir, *tener*.
Dépenser, *gastar*.
Épargner, *ahorrar*.
Employer, *emplear*.
Commercer, *comerciar*.
Mesurer, *medir*.
Ouvrir boutique, *poner tienda*.
Faire banqueroute, *quebrar*.
S'enrichir, *enriquecerse*.
Prospérer, *prosperar*.
Se ruiner, *arruinarse*.
Gaspiller, *desperdiciar*.
Envelopper, *envolver*.

Actions concernant le culte divin.—*Acciones que tocan al culto divino.*

Prier, *rezar*.
Se prosterner, *postrarse*.
S'agenouiller, *arrodillarse*.
Adorer, *adorar*.
Entendre la messe, *oir misa*.
Confesser, *confesar*.
Communier, *comulgar*.
Se convertir, *convertirse*.
Pécher, *pecar*.
Manquer, *faltar*.
Se repentir, *arrepentirse*.
Se damner, *condenarse*.
Faire l'aumône, *dar limosna*.
Apostasier, *apostatar*.
Profaner, *profanar*.
Blasphémer, *blasfemar*.

Du temps. — *Del tiempo.*

Pleuvoir, *llover*.
Bruiner, *lloviznar*.
Neiger, *nevar*.
Geler, *helar*.
Geler blanc, *escarchar*.
Faire chaud, *hacer calor*.
Faire froid, *hacer frio*.
Se fondre, *derretirse*.
Se couvrir (le temps) *nublarse (el tiempo)*.
Se remettre (le temps), *asentar (el tiempo)*.
Tonner, *tronar*.
Éclairer, *relampaguear*.
Grêler, *granizar*.
Faire du vent, *hacer viento*.
Faire de l'air, *correr aire*.
Faire beau temps, *hacer buen tiempo*.
Faire mauvais temps, *hacer mal tiempo*.

De l'Habitation. — *De la Vivienda.*

Monter une maison, *poner casa*.
Se loger, *alojarse*.
Louer, *alquilar*.
Meubler, *alhajar*.
Orner, parer, *adornar*.
Tapisser, *entapizar*.
Demeurer, *vivir en una casa*.
Déménager, *mudar de casa*.
Se mettre à la fenêtre, *asomarse á la ventana*.
Frapper à la porte, *llamar á la puerta*.
Ouvrir la porte, *abrir la puerta*.
Mettre le verrou, *echar el cerrojo*.
Donner son adresse, *dar las señas de su casa*.

Châtiments et supplices. — *Castigos y suplicios.*

Donner la question, *dar tormento*.
Pendre, *ahorcar*.
Étrangler, *dar garrote*.
Décapiter, *degollar*.
Écarteler, *descuartizar*.
Fusiller, *fusilar*.
Mettre au carcan, *poner á la vergüenza*.
Fouetter, *azotar*.
Marquer, *señalar*.

Passer par les verges, ***dar baquetas.***
Exiler, bannir, ***desterrar.***
Envoyer aux galères, ***echar á presidio.***
Mettre à l'amende, ***multar.***
Mettre aux fers, ***echar grillos.***
Mettre dans un cachot, ***poner en un calabozo.***

Actions militaires. — *Acciones militares.*

Recruter, ***reclutar.***
Être en recrue, ***estar de bandera.***
Battre la caisse, ***tocar la caja.***
Sonner la trompette, ***tocar la trompeta.***
Marcher, ***marchar.***
Faire halte, ***hacer alto.***
Camper, ***acampar.***
Séjourner, ***hacer descanso.***
Monter à cheval, ***montar á caballo.***
Mettre pied à terre, ***apearse.***
Déclarer la guerre, ***declarar la guerra.***
Entrer en campagne, ***salir á campaña***
Donner bataille, ***dar batalla.***
Combattre, ***pelear.***
Tirer, ***disparar.***
Faire feu, ***hacer fuego.***
Amorcer, ***cebar.***
Charger, ***cargar,***
Bourrer, ***atacar.***
Mettre en joue, ***apuntar.***
Braquer le canon, ***apuntar el cañon.***
Gagner la victoire, ***ganar la victoria.***
Se désordonner, ***desordenarse.***
Mettre en déroute, ***derrotar.***
Perdre la bataille, ***perder la batalla.***
Mettre en fuite, ***poner en fuga.***
Poursuivre, ***perseguir.***
Mettre en pièces, ***destrozar.***
Surprendre, ***sorprender.***
Ravager, ***asolar.***
Saccager, piller, ***saquear.***
Marauder, ***merodear.***
Assiéger, ***sitiar.***
Bloquer, ***bloquear.***
Faire une sortie, ***hacer una salida.***
Attaquer, ***atacar, embestir.***
Escarmoucher, ***escaramuzar.***
Harceler, ***fatigar al enemigo.***
Désarmer, ***desarmar.***
Enclouer un canon, ***clavar un cañon.***
Faire voler, sauter, jouer une mine, ***hacer volar una mina.***
Dresser une batterie, ***formar una batería.***
Battre, ***batir.***
Miner, ***minar.***
Contre-miner, ***contraminar.***
Saper, ***Zapar.***
Fortifier, ***fortificar.***
Se retrancher, ***atrincherarse.***
Ouvrir la tranchée, ***abrir la trinchera.***
Donner un assaut, ***dar un asalto.***
Capituler, ***capitular.***
Se rendre, ***rendirse.***
Tuer, ***matar.***
Faire des prisonniers, ***hacer prisioneros.***
Faire quartier, ***dar cuartel.***
Blesser, ***herir.***
Se retirer, ***retirarse.***
Monter la garde, ***entrar de guardia.***
Être de garde, ***estar de guardia.***
Relever la garde, ***mudar la guardia.***
Descendre la garde, ***salir de guardia.***
Mettre des sentinelles, ***poner centinelas.***
Relever une sentinelle, ***mudar una centinela.***
Être en faction, ***estar de centinela.***
Passer en revue, ***revistar.***
Passer la revue, ***pasar la revista.***
Défiler, ***desfilar.***
Détacher, ***destacar.***
S'enrôler, ***sentar plaza.***
Donner le congé, ***dar la licencia.***
Finir son congé, ***acabar su tiempo.***
Faire l'exercice, ***hacer el ejercicio.***
Manœuvrer, ***maniobrar.***
Escadronner, ***escuadronar.***
Faire patrouille, ***patrullar.***
Faire la découverte, ***hacer la descubierta.***
Reconnaître, ***reconocer.***
Faire la ronde, ***rondar.***
Déserter, ***desertar.***
Être en garnison, ***estar de guarnicion.***
Cantonner, ***acantonar.***
Emmagasiner, ***almacenar.***

DIALOGUES

POUR COMMENCER A PARLER L'ESPAGNOL.

Pour donner leçon de langue espagnole. — ***Para dar leccion de lengua española.***

Parlez-vous espagnol?	*¿Habla Vd. español?*
Je le parle un peu. Je ne sais presque rien. J'ai la tête fort dure.	*Lo hablo un poco. No sé casi nada. Soy muy rudo.*
Comment appelez-vous ceci et cela?	*¿Cómo se llama esto y eso?*
Table, chandelier, etc.,	*Mesa, candelero, etc.*
Très-bien. Vous êtes déjà bien instruit.	*Muy bien. Ya está Vd. muy impuesto.*
Ai-je une bonne prononciation?	*¿Tengo una buena pronunciacion?*
Vous avez la prononciation fort bonne.	*Vd. Tiene una muy buena pronunciacion.*
Je ne puis pas attraper la prononciation du *c* et du *j*.	*No puedo acertar con la pronunciacion de la* c *y de la* j.
Il faut les entendre de vive voix.	*Es menester oirlas de la viva voz.*
Apprenez-vous l'espagnol?	*¿Está Vd. aprendiendo el español?*
Oui, monsienr.	*Sí, señor.*
Qui vous donne leçon? Comment s'appelle votre maître?	*¿Quién da á Vd. leccion? ¿Cómo se llama su maestro?*
C'est monsieur Sobrino.	*Es el señor Sobrino.*
Il a été aussi mon maître. Sa façon d'enseigner me plaît beaucoup.	*Tambien ha sido mi maestro. Su modo de enseñar me gusta mucho.*
Combien y a-t-il de temps que vous prenez leçon?	*¿Cuánto tiempo há que da Vd. leccion?*
Environ six mois.	*Unos seis meses.*
Vous parlez très-bien.	*Habla Vd. muy bien.*
C'est un effet de votre politesse. Je ne fais que commencer.	*Es favor que Vd. me hace. No hago mas que empezar.*
Il ne faut pas se décourager.	*Es menester no desanimarse.*
Je connais que tous les commencements sont difficiles.	*Conozco que todos los principios son penosos.*
Quel livre lisez-vous?	*¿Qué libro lee Vd.?*
Gil-Blas de Santillane.	*Gil Blas de Santillana.*
Que dites-vous du style?	*¿Qué dice Vd. del estilo?*
Il est charmant.	*Es muy gracioso.*
Entendez-vous bien ce que vous lisez?	*¿Entiende Vd. bien lo que lee?*
Je commence déjà à traduire passablement.	*Ya empiezo á traducir tal cual.*
Votre frère parle-t-il espagnol?	*¿Su hermano de Vd. habla español?*
Il le parle assez pour se faire comprendre.	*Lo habla bastante para hacerse comprender.*
Le français est plus difficile.	*El frances es mas dificil.*
C'est un préjugé.	*Es una preocupacion.*
Comment! écrire d'une façon et prononcer d'une autre?	*¡Cómo! ¿escribir de un modo y pronunciar de otro?*

Toutes les langues ont la même difculté, excepté la langue espagnole.	*Todas las lenguas tienen la misma dificultad, ménos la lengua española.*
Le plus difficile ne consiste pas réellement en cela.	*En realidad lo mas difícil no consiste en eso.*
Quel est-il donc?	*¿Cuál es pues?*
C'est de bien saisir la propriété des termes.	*Es el acertar la propiedad de las voces.*
C'est l'affaire de beaucoup de temps.	*Es obra de mucho tiempo.*
Il faut faire une attention particulière au génie des langues.	*Es menester hacerse cargo de la índole de las lenguas.*
Cela est vrai.	*Es verdad.*
Sans cette étude on ne manquerait pas de dire les plus grandes sottises.	*Sin este estudio no dejaria uno de decir los mayores disparates.*
Oui, monsieur, quand bien même on saurait parfaitement les règles de la Grammaire.	*Sí, señor, aunque se supieran bien las reglas de la Gramática.*
Et pourquoi?	*¿Y por qué?*
Parce qu'il y a certaines façons de parler, propres à une langue, et qui sortent des règles de la Grammaire.	*Porque hay ciertos modos de hablar, peculiares de una lengua, que salen de las reglas de la Gramática.*
Elles perdent ordinairement leur énergie en passant d'une langue à une autre.	*Regularmente pierden su energía pasando de un idioma á otro.*
J'ai remarqué que les maîtres ne font pas assez d'attention à cette partie de leur enseignement.	*He reparado que los maestros no atienden bastante á este ramo de su enseñanza.*
C'est le principal soin de monsieur Sobrino.	*Es el mayor cuidado que tiene el señor Sobrino.*
Il fait bien.	*Tiene razon.*
Mon cher, vous m'intimidez Je n'oserai plus désormais dire deux mots d'espagnol.	*Amigo mio, Vd. me acobarda. En adelante no me atreveré á decir dos palabras de español.*
Non, monsieur, non; il faut s'essayer tout doucement.	*No, señor, no, es menester ensayarse poco á poco.*
Je tâche autant que je puis d'entendre les espagnols quand ils parlent entre eux.	*Yo procuro cuanto puedo oir á los españoles cuando hablan entre ellos.*
Voici votre maître.	*Aquí tiene Vd. su maestro.*
Monsieur le maître, soyez le bienvenu. Je n'ai pas étudié ma leçon.	*Señor maestro, sea Vd. bien venido. No he estudiado mi leccion.*
Monsieur, c'est tous les jours la même chose. On n'apprend pas sans étudier.	*Caballero, todos los dias sale Vd. con esto. Sin estudiar no se aprende.*
Allons, allons, ne vous fâchez pas, j'étudierai désormais plus que personne; nous le laisserons aujourd'hui.	*Vaya, vaya, no se enfade Vd., de aquí en adelante estudiaré mas que ninguno; hoy lo dejaremos.*
Pourquoi, monsieur? Je veux voir comment vous prenez leçon.	*¿Por qué, caballero? vamos, pues quiero ver cómo da Vd. leccion.*
Je n'ai rien vu, je n'ai pas eu le temps.	*No he visto nada, no he tenido lugar.*
Nous lirons un peu.	*Leeremos un poco.*

Monsieur le maître, regardez le cahier de la construction. Comment la trouvez-vous?	*Señor maestro, mire Vd. el cuaderno de la construccion. ¿Qué tal está?*
Vous avez manqué à...	*Vd. ha faltado en...*
Ne savez-vous pas que le sujet doit aller avant le verbe?	*¿No sabe Vd. que el sugeto debe preceder al verbo?*
Je me trompe toujours; j'ai la tête fort dure.	*Siempre me equivoco; soy muy torpe.*
Voulez-vous conjuguer un verbe?	*¿Quiére Vd. conjugar un verbo?*
Comme il vous plaira.	*Como Vd. guste.*
Dites-moi le verbe *Savoir*.	*Dígame Vd. el verbo* Saber.
Hola! vous me choisissez un des plus irréguliers.	*¡Hola! me escoge Vd. uno de los mas irregulares.*
Pour bien parler une langue, il n'y a rien de tel que de savoir bien les conjugaisons.	*Para hablar bien una lengua, no hay cosa como saber bien las conjugaciones.*
Je vous dirai fort bien les temps suivis, première, seconde, troisième personne, etc.	*Yo diré muy bien los tiempos seguidos, primera, segunda, y tercera persona.*
Non, dites tout d'un coup une personne seule.	*No, señor, diga Vd. de repente una persona suelta.*
Cela me coûte beaucoup de peine.	*Eso me cuesta mucho trabajo*
Cependant cela est nécessaire pour parler sans s'arrêter; mais je vois que si vous vouliez dire : *il porte, il portait, il porta*, etc., vous auriez besoin de conjuguer tout un temps jusqu'à la troisième personne; et c'est justement ce que je ne veux pas. La personne dont on a besoin doit se présenter seule et d'elle-même au bout de langue.	*Sin embargo, eso es menester para hablar sin pararse; pero yo veo que si quisiera Vd. decir,* él lleva, él llevaba, él llevó, *etc., necesitaria Vd. ir conjugando todo un tiempo hasta la tercera persona; y es justamente lo que yo no quiero. Sola y suelta debe presentarse en la punta de la lengua la persona que se necesita.*
Voyons, lisez.	*Á ver, lea Vd.*
Je ne vous comprends pas.	*No le comprendo á Vd.*
Redites cela.	*Vuelva Vd. á decir eso.*
Relisez cela une autre fois.	*Lea Vd. eso otra vez.*
Faites attention à....	*Atienda Vd. á....*
Traduisez ce que vous avez lu.	*Traduzca Vd. lo que ha leido.*
Ne vous éloignez pas à présent du sens littéral.	*No se aparte Vd. ahora del sentido literal.*
La première fois qu'on traduit ce qu'on a lu, il suffit d'en faire seulement la version.	*La primera vez que se traduce lo que se ha leido, solo se debe hacer la version.*
Je vous comprends.	*Le comprendo á Vd.*
A la seconde fois vous donnerez à votre traduction toute l'énergie qu'elle peut avoir.	*Á la segunda vez dará Vd. á su traduccion toda la energía que pueda tener.*
Que veut dire ce mot là?	*¿Qué significa esta voz?*
Ne vous en souvenez-vous pas? Cherchez-le dans le dictionnaire.	*¿No se acuerda Vd.? Búsquela Vd. en el diccionario.*
Je l'avais oublié.	*Se me habia pasado por alto.*
Monsieur le maître, je voudrais prendre leçon de vous.	*Señor maestro, yo quisiera dar la leccion con Vd.*
Quand vous voudrez.	*Cuando Vd. guste.*

J'ai déjà quelques commencements; mais je voudrais continuer jusqu'à ce que je sache parfaitement. Je tâche de parler couramment, et je ne puis y parvenir.	*Tengo ya algunos principios; pero quisiera continuar hasta perfeccionarme. Yo procuro hablar de repente, y no puedo.*
Il faut avoir de la patience, cela viendra par l'usage. Continuez toujours à parler beaucoup.	*Eso vendrá con la práctica, tenga Vd. paciencia. Prosiga Vd. siempre hablando mucho.*
Les termes me manquent.	*Me faltan los términos.*
Il faut s'en faire un bon fonds.	*Es menester hacerse un caudal de ellos.*
J'ai peur de dire des sottises.	*Tengo miedo de decir disparates.*
Dans les commencements il faut s'y résoudre. Parlez toujours sans avoir peur.	*En los principios es menester resolverse á ello. Hable Vd. siempre sin temor.*
On se moquera de moi.	*Se burlarán de mí.*
Ne vous en embarrassez pas, le temps viendra où vous aurez votre revanche.	*Déjese Vd. de eso, que vendrá el tiempo en que podrá Vd. desquitarse.*
Quand commencerons-nous?	*¿Cuándo empezaremos?*
Demain, si vous voulez,	*Mañana, si Vd. quiere.*
Combien me prendrez-vous?	*¿Cuánto me llevará Vd.?*
Le prix ordinaire.	*El precio regular.*
Eh bien, venez demain matin entre huit et neuf heures.	*Pues venga Vd. mañana por la mañana de ocho á nueve.*
Fort bien; aussi le matin est-il le meilleur temps pour étudier.	*Muy bien; la mañana es el mejor tiempo para estudiar.*
Avez-vous beaucoup de leçons?	*¿Tiene Vd. muchas lecciones?*
Oui, monsieur, tout mon temps est pris.	*Sí, señor, todo mi tiempo está empleado.*
Combien faites-vous durer vos leçons?	*¿Cuánto tiempo dura cada leccion?*
Une heure.	*Una hora.*

Pour questionner et répondre. — *Para preguntar y responder.*

Qui est là?	*¿Quién está ahí?*
Qui êtes-vous?	*¿Quién es Vd.?*
A qui ai-je l'honneur de parler?	*¿Á quién tengo el honor de hablar?*
Comment vous appelez-vous?	*¿Cómo se llama Vd.?*
Je m'appelle N.	*Me llamo N.*
Que voulez-vous?	*¿Qué quiere Vd.?*
Que désirez-vous?	*¿Qué desea Vd.?*
J'ai besoin de vous parler.	*Tengo precision de hablar á Vd.*
J'ai quelque chose à vous dire.	*Tengo que decir á Vd.*
Me connaissez-vous?	*¿Me conoce Vd.?*
Je n'ai pas l'honneur de vous connaître.	*No tengo el honor de conocer á Vd.*
Écoutez-moi.	*Escúcheme Vd.*
Je vous écoute.	*Escucho á Vd.*
Me comprenez-vous?	*¿Me comprende Vd.?*
Je ne vous comprends pas.	*No le comprendo á Vd.*
Pourquoi ne me répondez-vous pas?	*¿Por qué no me responde Vd.?*

J'avais mal entendu.	*Habia oido mal.*
Plait-il?	*¿Cómo? ¿Si Vd. se sirve repetir?*
Que voulez-vous dire?	*¿Qué quiere Vd. decir?*
Que dites-vous?	*¿Qué dice Vd.?*
Qu'est-ce que c'est?	*¿Qué es eso?*
A quoi cela sert-il?	*¿De qué sirve eso?*
Parlez-vous espagnol?	*¿Habla Vd. español?*
Je le comprends mieux que je ne le parle.	*Lo comprendo mejor que lo hablo.*

Pour souhaiter le bonjour. — *Para dar los buenos dias.*

Bonjour, monsieur le marquis.	*Buenos dias tenga Vd., señor marqués.*
Je vous souhaite le bonjour, monsieur le comte.	*Téngalos Vd. muy buenos, señor conde.*
Votre serviteur.	*Servidor de Vd.*
Je suis le vôtre.	*Lo soy de Vd.*
Comment vous portez-vous?	*¿Cómo está Vd.?*
Bien, très-bien.	*Bien, muy bien.*
Et vous?	*¿Y Vd.?*
Là, là, tout doucement.	*Así, así, medianamente.*
Vous êtes-vous bien porté depuis que nous ne nous sommes vus?	*¿Lo ha pasado Vd. bien desde que no nos hemos visto?*
Toujours bien.	*Sin novedad.*
Je suis bien aise de vous voir en bonne santé.	*Me alegro mucho de ver á Vd. bueno.*
Et moi aussi.	*Yo tambien.*
Comment se porte monsieur Salas?	*¿Cómo está el señor Sálas?*
Bien, Dieu merci.	*Bien, gracias á Dios.*
Se porte-t-on bien chez vous?	*¿Están buenos en su casa de Vd.?*
Tout le monde se porte bien, grâce à Dieu.	*Todos están buenos, gracias á Dios.*
Il y a longtemps que je n'ai pas vu madame la comtesse.	*Hace mucho tiempo que no he visto á la señora condesa.*
Elle est malade et au lit.	*Está mala y en cama.*
Qu'a-t-elle?	*¿Qué tiene?*
Elle est un peu indisposée.	*Está algo indispuesta.*
Depuis longtemps?	*¿Hace mucho tiempo?*
Non, monsieur, depuis quelques jours.	*No, señor, hace algunos dias.*
J'en suis bien fâché.	*Lo siento mucho.*
Adieu, monsieur, au revoir.	*Á Dios, caballero, hasta la vista.*
Portez-vous bien.	*Que Vd. lo pase bien.*
Faites-en de même,	*Haga Vd. lo propio.*

Pour prendre congé. — *Para despedirse.*

Monsieur Salas est-il chez lui?	*¿Está en casa el señor Sálas?*
Oui, monsieur, entrez.	*Sí, señor, entre Vd.*
Je viens vous dire adieu.	*Vengo á despedirme de Vd.*
Apporte une chaise à monsieur. Asseyez-vous un moment.	*Trae una silla al señor. Siéntese Vd. un poco.*
Je ne m'assieds pas, car je suis pressé,	*No me siento, porque tengo prisa.*

Quelques minutes seulement.	*Algunos minutos solamente.*
J'ai affaire; je reviens sur-le-champ.	*Tengo que hacer; vuelvo luego.*
Adieu, monsieur.	*Vaya Vd. con Dios.*
Je ne vous dis pas adieu; nous nous reverrons cet après-midi.	*No me despido de Vd.; nos volveremos á ver esta tarde.*
Bien des compliments chez vous, sans oublier votre oncle.	*Muchas memorias en su casa de Vd. sin olvidar á su tio.*
Je n'y manquerai pas.	*No dejaré de dárselas á todos.*
J'irai demain faire une visite à votre frère.	*Iré mañana á hacer una visita á su hermano.*
Vous lui ferez plaisir.	*Lo estimará mucho.*
Votre très-humble serviteur.	*Beso su mano de Vd.*
Au revoir, monsieur.	*Hasta mas ver, caballero.*
Adieu, adieu.	*Á Dios, á Dios.*
Jusqu'à demain.	*Hasta mañana.*
Quand il vous plaira.	*Cuando Vd. guste.*
Je vous souhaite le bonsoir.	*Buenas noches tenga Vd.*
Bonsoir, monsieur.	*Téngalas Vd. muy felices.*

Pour aller et venir.—*Del ir y venir.*

Je suis très-fatigué.	*Estoy muy cansado.*
D'où venez-vous?	*¿De dónde viene Vd.?*
De la promenade du Prado.	*Del paseo del Prado.*
Y avait-il beaucoup de monde?	*¿Habia mucha gente?*
Beaucoup, car on y passait une revue.	*Mucha, porque habia una revista.*
Où allez-vous maintenant?	*¿Adónde va Vd. ahora?*
Je vais chez moi.	*Voy á casa.*
Montez prendre quelque chose.	*Suba Vd. á tomar alguna cosa.*
Merci; je ne puis m'arrêter.	*Gracias; no puedo detenerme.*
Restez tranquille.	*Estése Vd. quieto.*
Je ne bouge pas.	*No me meneo.*
Ne vous en allez pas.	*No se vaya Vd.*
Je suis pressé.	*Tengo mucha prisa.*
Allez-vous-en.	*Váyase Vd.*
A demain matin.	*Hasta mañana por la mañana.*
Approchez-vous de moi.	*Acérquese Vd. á mí.*
Me voilà, monsieur.	*Héme aquí, caballero.*
Reculez-vous un peu.	*Hágase Vd. un poco atras.*
Je ne puis reculer davantage.	*No puedo hacerme mas atras.*
Garçon, venez ici.	*Mozo, venga Vd. acá.*
Attendez un peu, monsieur.	*Espere Vd. un poco, caballero.*
N'allez pas si vite.	*No ande Vd. tan de prisa.*
Il est tard, pressez le pas.	*Es tarde, alargue Vd. el paso.*
Venez par ici.	*Venga Vd. por aquí.*
Je vous suis, allez.	*Sigo á Vd., ande Vd.*
Passez par ici.	*Pase Vd. por aquí.*
Allons par là.	*Vamos por allí.*
Il vaut mieux que nous allions par l'autre chemin.	*Mas vale que vayamos por el otro camino.*
Comme il vous plaira, monsieur.	*Como Vd. guste, caballero.*
C'est le chemin le plus court.	*Es el camino mas breve.*
Il me semble que c'est le plus long.	*Me parece que es el mas largo.*

Traversons cette rue.	*Atravesemos esta calle.*
Où nous mène-t-elle.	*¿Adónde nos conduce?*
A la Grande-Place.	*Á la Plaza Mayor.*
Par où va-t-on au palais?	*¿Por dónde se va á Palacio?*
Vous vous êtes trompé de chemin.	*No es este el camino.*
Enseignez-moi le chemin.	*Enséñeme Vd. el camino.*
Prenez par la rue de... et la seconde à main gauche, toujours droit.	*Tome Vd. por la calle de... y la segunda á mano izquierda, todo seguido.*
Je vois que je ne puis pas me tromper.	*Veo que no hay dónde errar.*
Voulez-vous que je vous accompagne plus loin?	*¿Quiere Vd. que le acompañe aun?*
Merci; j'irais les yeux bandés,	*Gracias; iria con los ojos vendados.*
Allons, monsieur, point de compliments.	*Vamos, señor, sin cumplimientos.*
Je ne puis plus marcher.	*No puedo andar mas.*
Reposons-nous un peu; entrons dans un café.	*Descansemos un poco; entremos en un café.*
Merci, monsieur, je viens de me rafraîchir au logis.	*Gracias, caballero, acabo de beber en mi casa.*
Vous êtes dans votre chemin.	*Ya está Vd. en camino.*
Les rues sont fort sales.	*Las calles están muy puercas.*
Elles sont très-propres en été.	*En el verano están muy limpias.*
Il y a beaucoup de boue.	*Hay mucho lodo.*
Il faut aller sur la pointe du pied.	*Es menester andar de puntillas.*
J'ai glissé, j'ai pensé tomber.	*He resbalado, por poco me caigo.*
Prenez garde de tomber.	*Cuidado no caer.*

Pour parler à quelqu'un. — ***Para hablar á alguno.***

Monsieur, j'ai un mot à vous dire.	*Caballero, tengo que decir á Vd. una palabra.*
Qui êtes-vous, monsieur?	*¿Quién es Vd., caballero?*
Je veux vous parler.	*Quiero hablar á Vd.*
Dépêchez-vous.	*Despáchese, Vd.*
Où demeurez-vous?	*¿Dónde vive Vd.?*
Rue de Vienne, n° 6.	*Calle de Viena, n° 6.*
Ayez la bonté de m'entendre.	*Sírvase Vd. oirme.*
Eh bien!	*¡Y bien!*
Savez-vous que...?	*¿Sabe Vd. que...?*
Je n'en sais rien.	*No sé nada.*
Avez-vous entendu dire que F...?	*¿Ha oido Vd. decir que F...?*
Je le savais avant vous?	*Lo sabia ántes que Vd.*
Le connaissez-vous?	*¿Le conoce Vd.?*
Je ne le connais pas, et vous?	*No le conozco, ¿y Vd.?*
J'ai l'honneur d'être de sa connaissance.	*Tengo el honor de ser su conocido.*
Que dites-vous? Je ne vous comprends pas.	*¿Qué dice Vd.? No comprendo á Vd.*
Vous ne m'écoutez pas.	*Vd. no me escucha.*
Savez-vous qui est ce monsieur?	*¿Sabe Vd. quién es ese caballero?*
Je l'ai connu à Paris.	*Le he conocido en Paris.*

A quelle époque?	*¿ En qué época ?*
Nous sommes amis depuis longtemps.	*Ya hace mucho tiempo que somos amigos.*
Je le connais de vue.	*Le conozco solo de vista.*
Vous souvenez-vous de ce dont je vous ai chargé?	*¿Se acuerda Vd. de lo que le he encargado?*
Je ne me souviens pas.	*No me acuerdo.*
Qu'est-ce que cela veut dire?	*¿ Qué quiere decir eso?*
A quoi cela sert-il?	*¿De qué sirve eso?*
Brisons là-dessus.	*Dejemos esta conversacion.*

Du lever.— *Del levantarse.*

Qui frappe à la porte?	*¿Quién llama á la puerta?*
Qui est là?	*¿Quién está ahí?*
C'est moi. Ouvrez donc.	*Soy yo. Abra Vd.*
Entrez. La clef est dans la serrure.	*Entre Vd. La llave está en la cerradura.*
Comment! vous êtes encore au lit?	*¡Cómo! ¿todavía está Vd. en la cama?*
Quelle heure est-il donc?	*¿ Pues qué hora es?*
Il est huit heures vingt minutes à ma montre.	*Por mi reloj las ocho y veinte minutos.*
Je ne savais pas l'heure qu'il était.	*No sabía qué hora era.*
Levez-vous. Le temps perdu ne se répare point.	*Levántese Vd. El tiempo perdido no se recupera.*
Le sommeil du matin est si doux! J'aime à dormir la grasse matinée.	*¡Es tan dulce el sueño de la mañana! Me gusta levantarme tarde.*
Je ne sais pas comment vous pouvez rester si longtemps au lit.	*No sé cómo puede Vd. estar tanto tiempo en la cama.*
Quand on n'a pas de maître, on peut dormir tranquille.	*Cuando no tiene uno quien le mande, puede dormir tranquilo.*
Les grands hommes dorment peu.	*Los grandes hombres duermen poco.*
Oh! je ne suis pas ambitieux.	*¡Oh! es que yo no soy ambicioso.*
Il faut mettre chaque heure à profit.	*Es necesario aprovechar el tiempo.*
Je ne sais à quoi passer le temps quand je suis levé; je m'ennuie.	*Es que no sé en qué pasarlo cuando me levanto; me fastidio.*
L'ennui est entré dans le monde avec la paresse. Faites comme moi et vous ne vous ennuierez plus.	*El fastidio es compañero inseparable de la pereza. Imíteme Vd. y se libertará del hastío.*
A quelle heure vous levez-vous?	*¿Á qué hora se levanta Vd.?*
A six heures, été comme hiver.	*Á las seis, tanto en verano como en invierno.*
Et vous vous couchez?	*¿Y se acuesta Vd.?*
A dix heures.	*Á las diez.*
Je tâcherai de suivre votre exemple.	*Procuraré seguir su ejemplo.*
Vous ferez bien. En attendant, vous n'êtes pas encore sorti du lit.	*Hará Vd. bien. Pero entre tanto todavía no ha salido Vd. de la cama*
C'est vrai. Allons! me voilà debout. Je m'habille.	*Es verdad. ¡Vamos! ya estoy de pié. Voy á vestirme.*
Quel temps fait-il?	*¿Qué tiempo hace?*
Il fait beau.	*Hace buen tiempo.*
Fait-il chaud?	*¿ Hace calor?*
Fait-il froid?	*¿Hace frio?*

Il fait très-doux. Il ne fait point de vent.	*El tiempo está suavísimo. No hace aire.*
Nous irons ensemble respirer l'air du matin, si cela vous fait plaisir.	*Iremos juntos á tomar el aire de la mañana, si Vd. gusta.*
Très-volontiers, rien n'est plus agréable que la promenade dans cette saison.	*Con muchísimo gusto, porque no hay cosa mas gustosa que el paseo en esta estacion.*

Du temps. — *Del tiempo.*

Quel temps fait-il?	*¿Qué tal tiempo hace?*
Il fait beau temps.	*Hoy hace buen tiempo.*
Il fait mauvais temps.	*Hace mal tiempo.*
Il y a apparence de beau temps.	*Hay apariencia de buen tiempo.*
Le temps est couvert.	*Está nublado.*
Nous avons besoin de beau temps.	*Necesitamos buen tiempo.*
La campagne a besoin d'eau.	*El campo necesita agua.*
Le temps se couvre.	*Se va nublando el tiempo.*
Il pleut. Il ne pleut pas.	*Llueve. No llueve.*
Il va pleuvoir.	*Está para llover.*
Il ne pleut plus.	*Ya no llueve.*
Il pleuvra toute la journée.	*Lloverá todo el dia.*
Il pleut à verse.	*Llueve á cántaros.*
Mettons-nous à l'abri.	*Pongámonos al abrigo.*
Restez ici jusqu'à ce que la pluie cesse.	*Quédese Vd. aquí hasta que pase el agua.*
Ce sera bientôt passé; c'est une averse.	*Luego pasará; es un chaparron.*
Le temps se met au beau; nous aurons une belle journée.	*El tiempo se asegura; hoy tendremos un dia hermoso.*
Tant mieux, car hier le temps était inconstant et variable.	*Tanto mejor, porque ayer era inconstante y variable.*
Je m'en suis bien aperçu : j'ai été surpris par une averse et trempé jusqu'aux os.	*Ya tuve lugar de apercibirme de sobra : fuí sorprendido por un aguacero que me caló hasta los huesos.*
Vous n'aviez donc ni parapluie ni paletot?	*Pues qué, ¿no llevaba Vd. paráguas ni paletó?*
Le ciel était si beau que je n'avais pris aucune précaution en partant.	*El cielo estaba tan despejado que no tomé ninguna precaucion al salir.*
Oui; mais le temps était lourd, la chaleur accablante, et il y avait au ciel de ces petits nuages cuivrés qui annoncent l orage.	*Sí; pero el tiempo estaba pesado, el calor era muy molesto, y se veian en el cielo esas nubecillas cobrizas que anuncian la tempestad.*
Je croyais qu'ils se dissiperaient.	*Yo creí que se disiparian.*
Vous avez compté sans votre hôte.	*Habia Vd. contado sin la huéspeda.*
Hélas! oui. Tout-à-coup le vent s'est levé, le ciel s'est couvert de gros nuages, et une pluie battante mêlée de grêle est venue fondre sur moi.	*¡Ay! sí. De repente se levantó el viento, el cielo se cubrió en un instante de espesas nubes, y un torrente de agua mezclada de granizo vino á caer sobre mí.*
Pauvre ami! Et où étiez-vous à ce moment?	*¡Pobre amigo! ¿Y dónde estaba Vd. en ese momento?*
A une demi-lieue de la ville, en pleine campagne.	*Como á média legua de la ciudad, y á campo raso.*

Vous ne pouviez donc pas vous mettre à l'abri ?	*¿ Y no podia Vd. resguardarse?*
Impossible. Il y avait bien quelques noyers dans les champs, mais vous savez combien il est dangereux de se réfugier sous un arbre pendant l'orage.	*Imposible. Es verdad que habia acá y allá algunos nogales, pero ya sabe Vd. cuán peligroso es refugiarse bajo un árbol durante la tempestad.*
Mais alors vous avez reçu toute l'averse ?	*¿ Entónces ha recibido Vd. todo el aguacero ?*
Cela va sans dire. Ajoutez à cela que les éclairs et les coups de tonnerre se succédaient sans relâche, et que le vent m'enleva mon chapeau.	*No hay para que decirlo. Añada Vd. á esto que los relámpagos y los truenos se sucedian sin interrupcion, y que el viento se llevó mi sombrero.*
Un malheur ne vient jamais seul.	*Una desgracia no viene nunca sola.*
Je courus après et j'eus le bonheur de l'arrêter en posant mon pied dessus.	*Corrí tras él y al cabo tuve la fortuna de detenerlo poniéndole un pié encima.*
Excellent moyen de donner une forme originale à son chapeau !	*¡ Excelente medio para dar al sombrero una forma original !*
Vous riez, mais je ne riais pas. J'étais fait comme un voleur : mes souliers ne tenaient plus à mes pieds, mon pantalon blanc était crotté jusqu'aux genoux, mes cheveux pendaient comme des chandelles et mon chapeau faisait gouttière.	*Vd. se rie, pero yo no. Mi aspecto era enteramente el de un ladron : los zapatos se me salian á cada paso de los piés, mi pantalon blanco estaba lleno de lodo hasta las rodillas, mis cabellos pendian como carámbanos, y mi sombrero formaba una gotera.*
Vous deviez être beau à voir.	*Estaria Vd. hermoso de ver.*
Ce n'est pas tout.	*Y aun no es todo.*
Encore une mésaventure ?	*¿Otra nueva desventura ?*
Il fallait bien rentrer chez moi.	*Era necesario volver á mi casa.*
C'est juste.	*Nada mas justo.*
Et impossible de trouver une voiture.	*É imposible el encontrar un carruaje.*
Cela se conçoit.	*Eso se concibe.*
Tout-à-coup l'orage cesse comme par enchantement.	*La tempestad cesa de repente como por encanto.*
A la bonne heure !	*¡ En hora buena !*
Les nuages se dissipent, le soleil reparaît, les eaux s'écoulent ou s'evaporent.	*Las nubes se disipan, aparece de nuevo el sol, y las aguas se esparcen y se evaporan.*
Vous voilà sauvé !	*¡ Y Vd. se halla en salvo !*
Vous croyez ? détrompez-vous. A peine l'orage fut-il passé qu'une foule de promeneurs sortit de la ville et se répandit dans la campagne.	*¿Lo cree Vd. así? Salga Vd. de su error. Apénas hubo pasado la tormenta cuando una multitud de gentes salió de la ciudad y se esparció por el campo.*
Rien de plus agréable que de se promener après un orage.	*No hay nada mas agradable que el pasearse despues de una tempestad.*
Oui, mais rien de plus désagréable que d'être vu de ses amis et connaissances quand on est fait comme je l'étais.	*Sí, pero nada mas desagradable tambien que el ser visto de sus amigos y conocidos en el estado tristísimo en que me encontraba.*

Mais encore, pourquoi n'aviez-vous pas pris de parapluie?	*Pero, ¿por qué, repito, no habia Vd. tomado el paraguas?*
Parce que je ne veux pas avoir l'air d'un maître d'école de village.	*Porque no quiero tener la apariencia de un maestro de escuela de aldea.*
Prendrez-vous au moins un léger paletot d'été sur le bras si nous sortons tout à l'heure?	*Pero, si salimos luego, ¿no se echará Vd. al ménos un ligero paletó sobre el brazo?*
Non; c'est trop gênant.	*No; es muy incómodo.*
Définitivement, mon ami, vous êtes incorrigible.	*Vamos, amigo mio, veo que es Vd. de todo punto incorregible.*
Fait-il froid aujourd'hui?	*¿Hace hoy frio?*
Nous avons quinze degrés au-dessous de zéro.	*Tenemos quince grados bajo cero.*
La rivière est-elle prise?	*¿Se ha helado el rio?*
Elle est couverte de patineurs.	*Está cubierto de patinadores.*
Fait-il du brouillard?	*¿Hay niebla?*
Non; le froid est vif, mais le ciel est serein.	*No; el frio es bastante vivo, pero el cielo está despejado.*
Tant mieux.	*Tanto mejor.*
Si vous avez à sortir, prenez votre manteau: il gèle à pierre fendre.	*Si va Vd. á salir, tome Vd. la capa: hiela de una manera atroz.*
Fait-il du verglas?	*¿Está helado el piso?*
Non, on ne glisse pas encore.	*No está resbaladizo aun.*
Est-il tombé beaucoup de neige?	*¿Ha caido mucha nieve?*
Il a neigé toute la nuit.	*Ha nevado toda la noche.*
Mais alors le temps doit s'être adouci.	*Entónces debe haberse dulcificado el tiempo.*
En effet, hier au soir le thermomètre était descendu à vingt degrés.	*Ni mas ni ménos; anoche habia descendido el termómetro á veinte grados.*
Vingt degrés! Est-il possible? Définitivement, je commence à croire que notre globe se refroidit.	*¡Veinte grados! ¿Es posible? Definitivamente hay que empezar á creer que nuestro globo se enfria.*
Que voulez-vous? il se fait vieux.	*¿Qué quiere Vd.? va haciéndose viejo.*
En tout cas, je préfère un froid sec à un temps humide et malsain.	*En todo caso, prefiero un frio seco á un tiempo húmedo y malsano.*
Je pense comme vous; mais il faut bien accepter le dégel quand il arrive.	*Opino como Vd.; pero cuando el deshielo llega no hay mas remedio que aceptarlo.*
Ne m'en parlez pas; je déteste le dégel, la neige fondue, la pluie, le brouillard et tout ce qui s'ensuit.	*No me hable Vd de ello; detesto el deshielo, la lluvia, la niebla y todo lo que les sigue.*
Vous voudriez jouir d'un printemps éternel?	*¿Pretende Vd. gozar una primavera eterna?*
Je m'en accommoderais fort bien.	*Confieso que me vendria muy bien.*
Alors quittez cette terre et allez habiter les Champs-Elysées.	*Entónces abandone Vd. la tierra y váyase á vivir á los Campos Eliseos.*
Merci de votre bon conseil; j'en profiterai à l'occasion.	*Gracias por el consejo; lo aprovecharé oportunamente.*

Dè l'heure. — *De la hora.*

Le beau temps!	*¡Hermoso tiempo!*
Quelle heure est-il?	*¿Qué hora es?*
Savez-vous l'heure qu'il est?	*¿Sabe Vd. qué hora es?*
Il est une heure.	*Es la una.*
Il est une heure et un quart.	*Es la una y cuarto.*
Il n'est qu'une heure et demie.	*No es mas que la una y média.*
Il est deux heures moins un quart.	*Son las dos ménos cuarto.*
Trois heures vont sonner.	*Van á dar las tres.*
Il est près de quatre heures.	*Son cerca de las cuatro.*
Cinq heures viennent de sonner.	*Acaban de dar las cinco.*
Il est environ six heures.	*Son las seis poco mas ó ménos.*
Il s'en faut de quelques minutes.	*Faltan algunos minutos.*
Il est sept heures sonnées.	*Son las siete dadas.*
Il est huit heures passées.	*Son las ocho muy dadas.*
Il est plus de neuf heures.	*Son mas de las nueve.*
Il est dix heures précises.	*Son las diez en punto.*
Onze heures sonnent.	*Las once están dando*
Il est midi.	*Son las doce.*
L'heure va sonner.	*La hora va á dar.*
Trois heures sont sonneés.	*Han dado las tres.*
On n'entend ici aucune horloge.	*Aquí no se oye ningun reloj.*
Je n'ai pas entendu sonner l'heure.	*No he oido dar la hora.*
Quelle est l'heure qui sonne?	*¿Qué hora está dando?*
C'est minuit.	*Son las doce (de la noche).*
Comme le temps se passe!	*¡Cómo se pasa el tiempo!*
Il est temps de se retirer.	*Ya es hora de recogerse.*
Quelle heure avez-vous?	*¿Qué hora tiene Vd?*
Regardez votre montre.	*Mire Vd. su reloj.*
Elle ne va pas. Elle est arrêtée.	*No anda. Está parado.*
Elle est vieille.	*Es viejo.*
Elle ne vaut rien.	*No vale nada.*
C'est une montre de Genève.	*Es un ginebrino.*
Elle est à répétition.	*Es de repeticion.*
Voyons la vôtre.	*Veamos el de Vd.*
Elle ne va pas bien non plus.	*Tampoco va bien.*
Ma montre est dérangée.	*Mi reloj está descompuesto.*
Il y a dedans quelque chose de cassé.	*Tiene adentro alguna cosa rota.*
Cette montre paraît excellente.	*Este reloj parece muy bueno.*
C'est une pièce excellente. Elle irait jusque dans l'eau.	*Es una grande alhaja. Andaria aun en el agua.*
J'ai acheté une pendule.	*He comprado un reloj de sobremesa.*
Elle n'est pas montée.	*No tiene cuerda.*
Montez-la, et réglez-la.	*Déle Vd. cuerda, y arréglelo.*
Il y a ici un cadran solaire qui est fort estimé.	*Aquí hay un reloj de sol de mucha fama.*
Rien ne vous manque.	*Nada le falta á Vd.*

La poste. — *El correo.*

Quand part le courrier?	*¿Cuándo sale el correo?*
Aujourd'hui à onze heures du matin.	*Hoy á las once de la mañana.*
J'ai une lettre à écrire.	*Tengo que escribir una carta.*

A qui écrivez-vous?	*¿Á quién escribe Vd.?*
Je vais répondre à mon frère.	*Voy á responder á mi hermano.*
Le facteur apporte ces lettres.	*El cartero trae estas cartas.*
J'attends une lettre de mon oncle.	*Espero una carta de mi tio.*
Voyez si c'est celle-ci.	*Vea Vd. si es esta.*
C'est pour moi, mais je ne connais pas l'écriture.	*Para mí es, pero no conozco la letra.*
Voyez le contenu.	*Vea Vd. el contenido.*
Cette lettre est arriérée.	*Esta carta es atrasada.*
Elle sera restée à la poste.	*Se habrá quedado en el correo.*
Apportez-moi l'encrier.	*Tráigame Vd. el tintero.*
Je vais y mettre de l'encre.	*Voy á echarle tinta.*
Donnez-moi une plume métallique.	*Déme Vd. una pluma metálica.*
Je n'en ai pas; je n'ai que des plumes d'oie. En voici deux fraîchement taillées.	*No tengo ninguna; solo me sirvo de plumas de ave. Aquí tiene Vd. dos recien cortadas.*
Ces plumes ne valent rien; où est le canif?	*Estas plumas no valen nada; ¿dónde está el cortaplúmas?*
Sur le bureau, à côté des plumes.	*Sobre el bufete, junto á las plumas.*
Cette plume est bonne, elle va bien, mais cette autre ne peut marquer.	*Esta pluma es buena, corre bien, pero estotra no puede señalar.*
Elle n'est pas assez fendue.	*No está bastante abierta.*
Pendant que je finis cette lettre, faites-moi le plaisir de cacheter ce paquet.	*Miéntras acabo esta carta, hágame Vd. el gusto de cerrar este pliego.*
Quel cachet voulez-vous que j'y mette?	*¿Qué sello quiere Vd. que ponga?*
Mettez-y celui-ci.	*Ponga Vd. este.*
Il faut affranchir les lettres qu'on envoie au docteur.	*Es menester franquear las cartas que se envían al doctor.*
On les affranchira.	*Se franquearán.*
Avez-vous mis la date?	*¿Ha puesto Vd. la fecha?*
Oui, mais je n'ai pas signé.	*Sí, pero no he firmado.*
Signez donc.	*Firme Vd.*
Quel est le quantième du mois?	*¿Á cuántos estamos del mes?*
Le deux, le trois, le quatre, etc.	*Á dos, á tres, á cuatro, etc.*
Pliez cette lettre et mettez-y l'adresse.	*Doble Vd. esta carta y póngale el sobrescrito.*
Comment fera-t-on tenir cette lettre?	*¿Cómo se dirigirá esta carta?*
Par le commissionnaire de l'endroit.	*Por el ordinario del lugar.*
C'est bien, monsieur.	*Está bien, señor.*
Le courrier est-il arrivé?	*¿Ha llegado el correo?*
On commence déjà à distribuer les lettres.	*Ya empiezan á dar cartas.*
Y a-t-il des lettres pour moi?	*¿Hay cartas para mí?*
Le facteur n'est pas encore venu.	*No vino aun el cartero.*
Allez porter ces lettres à la poste.	*Vaya Vd. á llevar estas cartas al correo.*
J'y vais tout de suite.	*Voy inmediatamente.*
Si j'ai quelques lettres à la liste, apportez-les moi.	*Si tengo algunas cartas en la lista, tráigamelas Vd.*
Je n'y manquerai pas.	*No lo olvidaré.*

Maintenant allumons un cigare et causons un peu en attendant que le domestique revienne.	*Ahora encendamos un cigarro y hablemos un poco miéntras el criado vuelve.*
Voici une lettre pour monsieur.	*Señor, aquí hay una carta para Vd.*
Merci. Enfin on me répond. Comment! on n'a pas reçu ma dernière lettre? Jean, auriez-vous oublié de la mettre à la poste?	*Gracias. Al fin me contestan. ¡Qué es esto! ¿no han recibido mi última carta? Juan, ¿ha olvidado Vd. por ventura el ponerla en el correo?*
Oh! que non, monsieur; je l'ai jetée moi-même à la boîte.	*¡Oh! no, señor; la he echado yo mismo en el buzon.*
J'avais cependant bien mis l'adresse; il est impossible qu'elle se soit égarée. Je vais aller tout de suite au bureau des réclamations. Où est la grande poste?	*Sin embargo, yo habia puesto perfectamente el sobre y es imposible que se haya extraviado. Voy á ir de seguida al despacho de reclamaciones. ¿Dónde está la casa de correos?*
Dans la rue ***	*En la calle de ****
Monsieur, j'ai envoyé une lettre à Berlin, et elle n'est point parvenue à son adresse.	*Caballero, he enviado una carta á Berlin, y segun parece no ha llegado á su destino.*
Cela m'étonne. Quand avez-vous fait partir votre lettre?	*Es muy extraño. ¿Qué dia ha salido su carta de Vd.?*
Il y a aujourd'hui six jours.	*Hoy hace precisamente seis dias.*
Comment savez-vous qu'elle n'est pas arrivée?	*¿Y cómo sabe Vd. que no ha llegado?*
Par une lettre que je viens de recevoir à l'instant même.	*Por una carta que acabo de recibir hace pocos minutos.*
Veuillez m'en faire voir l'enveloppe.	*¿Quiere Vd. dejarme ver el sobre?*
La voici.	*Tome Vd.*
Elle a été timbrée à Berlin le quinze; nous sommes aujourd'hui le dix-huit : elle a donc été trois jours en route. Votre lettre est partie le douze et arrivée à Berlin le quinze : les deux lettres se sont donc croisées.	*El sello de Berlin tiene la fecha del quince; hoy estamos á diez y ocho: de consiguiente ha tardado tres dias. Su carta de Vd. salió el doce y ha llegado á Berlin el quince; como se ve pues, las dos cartas se han cruzado en el camino.*
C'est juste. Je vous demande bien pardon de vous avoir dérangé pour rien.	*Tiene Vd. razon. Disimule Vd. el que le haya molestado por nada.*
Facteur, veuillez m'indiquer le bureau où l'on distribue les lettres.	*Cartero, sírvase Vd. indicarme el despacho donde se distribuyen las cartas.*
C'est là, la troisième porte à droite.	*Allí, la tercera puerta de la derecha.*
Monsieur, à quelle heure la poste aux lettres part-elle d'ici?	*Señor, dígame Vd. ¿á qué hora sale de aquí el correo?*
Tous les jours, à sept heures du soir.	*Todos los dias, á las siete de la noche.*
Et à quelle heure fait-on la dernière levée des boîtes?	*¿Y á qué hora se acostumbra á recoger las últimas cartas?*
A cinq heures.	*Á las cinco.*
Alors je n'ai pas de temps à perdre :	*Entónces no tengo un solo minuto*

Il est déjà quatre heures et demie.	*que perder : son ya las cuatro y media.*
Avez-vous besoin de timbres-poste?	*¿ Tiene Vd. necesidad de sellos?*
Oui, je veux affranchir ma réponse.	*Sí, quiero franquear la respuesta.*
Veuillez vous dépêcher, autrement votre lettre ne partira pas par les courriers du soir.	*Pues sírvase Vd. apresurarse, porque sino su carta no saldrá por el correo de esta tarde.*
J'ai fini, allez vite la jeter à la boîte.	*He concluido; vaya Vd. corriendo á echarla en el buzon.*
Voilà cinq heures qui sonnent. Pourvu que je n'arrive pas trop tard!	*¿Oye Vd. las cinco? ¡Con tal que no llegue demasiado tarde!*

Toilette d'homme. — *Para vestirse un caballero.*

Monsieur, vous m'avez dit de vous éveiller à dix heures.	*Señor, Vd. me mandó que le despertase á las diez.*
Comment! il est déjà dix heures? Allons, je vais me lever.	*¡Cómo! ¿las diez ya? Vamos, voy á levantarme.*
Monsieur veut il passer sa robe de chambre?	*¿Quiere Vd. ponerse la bata?*
Non; donnez-moi mes bas, mon caleçon et mon pantalon.	*No; déme Vd. las médias, los calzoncillos y el pantalon.*
Les voici.	*Aquí los tiene Vd.*
Je ne trouve pas mes pantoufles.	*No encuentro mis chinelas.*
Elles sont à côté de la table de nuit.	*Están junto á la vasera.*
Donnez-moi de l'eau chaude; je vais me raser. Mes rasoirs coupent-ils bien?	*Déme Vd.. agua caliente; voy á afeitarme. ¿Cortan bien las navajas?*
Ils sont fraîchement repassés. Voici le miroir, la savonnette et le blaireau.	*Acaban de vaciarlas. Aquí tiene Vd. el espejo, el jabon y la brocha.*
C'est bien. Donnez-moi aussi un essuie-main, et versez de l'eau froide dans la cuvette.	*Está bien. Déme Vd. ademas una toalla y ponga Vd. agua fria en la jofaina.*
Monsieur désire-t-il que je lui donne un coup de peigne?	*¿Quiere Vd. que le pase un poco el peine?*
Faites-moi seulement la raie, je me peignerai moi-même. Où est le démêloir, le peigne fin, la brosse?	*Sáqueme Vd. solamente la raya, yo me peinaré. ¿Dónde están el escarpidor, la lendrera y el cepillo del pelo?*
Les voici.	*Tome Vd.*
Donnez-moi une chemise blanche. Mes souliers sont-ils bien vernis?	*Déme Vd. una camisa limpia. ¿Están bien charolados mis zapatos?*
Oui, monsieur; mais je crois que vous feriez mieux de mettre vos bottes à doubles semelles: le temps est à la pluie.	*Sí, señor; pero me parece que haria Vd. mejor en ponerse las botas de doble suela, porque está para llover.*
Je ne veux plus entendre parler de ces grosses bottes; elles me chaussent horriblement. J'ai l'air d'avoir le pied d'une grandeur...	*No quiero oir hablar de esas horribles botas; me calzan muy mal. Al verme con ellas se diria que tengo el pié de un tamaño...*
Tant mieux, monsieur.	*Tanto mejor, señor.*

Comment, tant mieux?	*¿Cómo tanto mejor?*
Tout le monde verra que monsieur vit sur un grand pied.	*Así verán todos que el señor vive sobre buen pié.*
Ah! maître Jean, vous faites de l'esprit à mes dépens? Prenez-garde! Aidez-moi plutôt à mettre mon pantalon, et attachez-moi mes bretelles.	*¡Ola! señor Juan, ¿quiere Vd. chancearse á mi costa? ¡Yo le aconsejaré á Vd. que no lo haga! Á ver si me ayuda Vd. á ponerme el pantalon y me abrocha los tirantes.*
Quelle cravate mettrez-vous?	*¿Qué corbata se pone Vd.?*
Une cravate de soie noire; non, une cravate de batiste.	*Una de seda negra; no, una corbata de batista.*
Quel gilet?	*¿Qué chaleco?*
Mon gilet brodé.	*Mi chaleco bordado.*
Une redingote ou un habit?	*¿Prefiere Vd. una levita ó un frac?*
Mon habit de ville. Où est mon chapeau?	*El frac de mañana. ¿Dónde está mi sombrero?*
Le voici.	*Aquí está.*
Donnez-moi ma montre, mon porte-cigares, un mouchoir blanc, ma bourse, mes gants et ma canne.	*Déme Vd. el reloj, mi petaca, un pañuelo blanco, el bolsillo, los guantes y el baston (el junco).*
Ne serait-il pas prudent de prendre un parapluie?	*¿No juzga Vd. prudente el llevar un paráguas?*
Je prendrai une voiture. Si l'on vient me demander, vous direz que je ne tarderai pas à rentrer.	*Tomaré un carruaje. Si vienen á preguntar por mí, dirá Vd. que no tardaré en volver.*

Toilette de femme. — ***Para vestirse una señora.***

Madame m'a sonnée?	*¿Ha llamado la señora?*
Oui, je veux m'habiller.	*Sí, quiero vestirme.*
Donnez-moi mes bas, mes jarretières et mon peignoir.	*Déme Vd. mis médias, las ligas y el peinador.*
Voici de l'eau chaude, de la pâte d'amandes et la brosse à ongles.	*Aquí tiene Vd. agua caliente, la pasta de almendras y el cepillo de uñas.*
La poudre pour les dents n'a plus de parfum; il faut m'en acheter d'autre. Où est ma brosse à dents?	*Los polvos para los dientes no tienen olor, es preciso comprarme otros. ¿Dónde está mi cepillo de dientes?*
Dans le tiroir de la toilette.	*En el cajon del tocador.*
Les peignes sont-ils bien propres?	*¿Están bien limpios los peines?*
Je viens de les nettoyer.	*Acabo de limpiarlos.*
Le miroir me paraît bien terne.	*El espejo me parece muy empañado.*
Je vous demande pardon, madame. Voyez plutôt comme il reflète l'éclat de vos yeux. Quelle magnifique chevelure vous avez, madame!	*Dispense Vd., señora; al contrário. ¡Mire Vd. qué bien refleja el brillo de sus ojos! ¡Qué magníficos cabellos tiene Vd., señora!*
Peignez-moi bien doucement; servez-vous plus de la brosse.	*Péineme Vd. con tiento; sírvase Vd. mas bien del cepillo.*
Madame mettra-t-elle des souliers ou des bottines?	*¿Quiere V. ponerse zapatos ó botines?*
Je mettrai mes bottines noires.	*Me pondré los botines negros.*

Il n'y a pas de chaussure qui rende le pied plus mignon.	*No hay calzado que haga el pié mas bonito.*
Lacez mon corset, mais ne me serrez pas trop.	*Atáqueme Vd. el corsé, pero no me apriete demasiado.*
Madame a naturellement une taille si élégante qu'il serait inutile de la serrer beaucoup.	*La señora tiene naturalmente un talle tan elegante que sería inútil el ajustarlo mucho.*
Donnez-moi mon jupon brodé. Quelle robe vais-je mettre aujourd'hui?	*Déme Vd. las enaguas bordadas. ¿Qué vestido me pondré hoy?*
Si j'étais à la place de madame, je ne porterais que des robes de soie.	*Yo, en su lugar de Vd., no me pondria mas que vestidos de seda.*
Il paraît que vous êtes un peu coquette.	*Parece que es Vd. algo coqueta.*
Mon Dieu, un peu de toilette fait tant valoir la figure!	*¡Ay! ¡es que un poco de adorno da tanto realce á la persona!*
C'est vrai, mais la toilette d'une femme peut engloutir une grande fortune.	*Es cierto, pero los adornos de una mujer pueden consumir una gran fortuna.*
Oh! je me garderais bien de n'être occupée que de ma toilette, si jamais je devenais riche.	*¡Oh! si yo llego á ser rica, ya me guardaré bien de ocuparme únicamente de mis adornos.*
Comme cette robe vous prend bien la taille!	*¡Qué bien le sienta á Vd. este vestido!*
Attachez ma collerette avec une épingle. Prenez garde de me piquer!	*Sujéteme Vd. la pañoleta con un alfiler. ¡Cuidado con pincharme!*
Voyez si mes boucles d'oreille sont bien fermées.	*Examine Vd. si mis zarcillos están bien cerrados.*
Passez-moi la chaîne de ma montre autour du cou.	*Páseme Vd. al cuello la cadena del reloj.*
Donnez-moi mon chapeau de velours et un voile.	*Déme Vd. el sombrero de terciopelo y póngale un velo.*
Passez-moi quelques bagues aux doigts.	*Póngame Vd. algunas sortijas.*
Mettez-moi mon châle, mais qu'il ne traîne pas par terre.	*Póngame Vd. el manton, pero de modo que no arrastre.*
Donnez-moi des gants paille, un mouchoir et mon manchon.	*Déme Vd. unos guantes de color de paja, un pañuelo y el manguito.*
La voiture de madame est prête.	*El carruaje de la señora está dispuesto.*
Serrez mes affaires et mettez tout en ordre.	*Guarde Vd. mis cosas y arregle el cuarto.*

Un coiffeur. — *Un peluquero.*

Vous venez bien tard aujourd'hui.	*Viene Vd. hoy bien tarde.*
Je vous en demande pardon, mais il m'a été impossible de venir plutôt.	*Dispénseme Vd., caballero, me ha sido imposible de todo punto el venir mas pronto.*
Si vous n'êtes pas plus exact à l'avenir, vous perdrez ma pratique.	*Si en adelante no es Vd. mas exacto, perderá el parroquiano.*
Vous voudrez bien m'excuser cette fois.	*Vd. se servirá excusarme por esta vez.*

Mettez-moi vite mon peignoir et une serviette blanche, et repassez vos rasoirs quand vous m'aurez savonné. — *Póngame Vd. pronto el peinador y una toalla limpia, y repase Vd. sus navajas luegó que me haya puesto el jabon.*

L'artiste qui a soin d'orner et d'embellir la chevelure a besoin de talent, d'imagination et de génie, s'il veut être plus qu'un bousilleur. — *El artista que tiene á su cargo el componer y embellecer la cabellera, necesitá talento, imaginacion y genio, si es que quiere ser algo mas que un chafallon*

Vraiment! Ah! vous m'avez enfoncé le blaireau dans la bouche. — *¡Ciertamente! ¡Ah!... ¡me ha metido Vd. la brocha en la boca!*

C'est que vous avez parlé au moment où je ne m'y attendais pas. — *Es que ha hablado Vd. cuando yo no lo esperaba.*

En vérité, je suis saisi d'admiration. Mais, monsieur l'artiste, avec tout votre talent vous m'avez coupé; je saigne. Vous m'aurez rasé à contre-poil. — *Confieso que estoy lleno de admiracion. Pero, vea Vd., señor artista, con todo su talento me ha cortado Vd.; estoy echando sangre. Me habrá Vd. afeitado á contrapelo.*

Non, monsieur; c'est un petit bouton que j'ai enlevé. Avec un peu de taffetas d'Angleterre, il n'y paraîtra pas. — *No, señor, es que he levantado un granillo solamente. Con un poco de tafetan inglés está Vd. curado al punto.*

Mes moustaches ne sont-elles pas trop longues? — *Vea Vd. ¿no están muy largos mis bigotes?*

Elles sont bien dans les coins, mais au milieu il faudrait les raccourcir d'un millimètre. — *En los extremos están bien, pero en medio será necesario acortarlos un milímetro.*

Et mes favoris? — *¿Y las patillas?*

Ils encadrent très-bien la figure de m onsieur. — *Están perfectamente para su fisonomía.*

Ne faudrait-il pas me rafraîchir un peu les cheveux? — *¿No será necesario recortarme un poco el cabello?*

Je les couperai un peu par derrière, mais je ne voudrais pas toucher à cette touffe sur le front ni dégarnir les oreilles. — *Lo cortaré ligeramente por detras, pero no quisiera tocar á esta mecha que cae sobre la frente ni descubrir las orejas.*

Pourquoi cela? — *¿Por qué?*

Parce que monsieur aurait l'air d'avoir le front trop bas et les oreilles trop longues. Monsieur désire-t-il que je lui donne un coup de fer? — *Porque aparentaria Vd. tener la frente demasiado descubierta y las orejas excesivamente largas. ¿Quiere Vd. que le rice el pelo?*

C'est inutile; mes cheveux frisent naturellement. — *Es inútil; mis cabellos se rizan naturalmente.*

Mettrai-je un peu d'huile ou de la pommade? — *¿Quiere Vd. que le ponga un poco de aceite ó pomada?*

Mettez un peu d'huile parfumée. — *Un poco de aceite de olor.*

Veuillez vous regarder dans la glace. — *Sírvase Vd. mirarse al espejo.*

C'est très-bien. Je vois que vous êtes un artiste digne de raser et de coiffer ses contemporains. Ne manquez pas de venir demain à huit heures précises. — *Está muy bien. Veo que es Vd. un artista digno de afeitar y peinar á sus contemporáneos. No deje Vd. de venir mañana á las ocho en punto.*

Une blanchisseuse. — *Una lavandera.*

Me rapportez-vous mon linge?	*¿Me trae Vd. mi ropa.*
Oui, madame, voici la note.	*Sí, señora, aquí está la lista.*
Voyons si le compte y est. Faites l'appel.	*Veamos si está conforme. Vaya Vd. nombrando.*
2 chemises brodées.	*2 camisas bordadas.*
6 chemises d'homme.	*6 camisas de hombre.*
4 de femme.	*4 de mujer.*
8 d'enfant.	*8 de niño.*
6 paires de manchettes.	*6 pares de mangas.*
3 camisolles de nuit.	*3 almillas de dormir.*
6 paires de bas.	*6 pares de medias.*
8 paires de chaussettes.	*8 pares de calcetines.*
6 paires de bas d'enfant.	*6 pares de medias de niño.*
2 pantalons blancs.	*2 pantalones blancos.*
3 caleçons.	*3 calzoncillos.*
1 gilet tricoté.	*Un elástico.*
1 gilet de flanelle.	*1 chaleco interior de franela.*
2 gilets blancs.	*2 chalecos blancos.*
6 cravates blanches.	*6 corbatas blancas.*
2 de couleur.	*2 de color.*
4 foulards.	*4 pañuelos de seda*
6 mouchoirs blancs.	*6 pañuelos blancos.*
6 bonnets de nuit.	*6 gorros de dormir.*
4 bonnets du matin.	*4 papalinas.*
6 collerettes.	*6 pañoletas.*
2 robes.	*2 vestidos.*
8 jupons.	*8 enaguas.*
6 paires de gants.	*6 pares de guantes.*
1 nappe damassée.	*1 mantel adamascado.*
2 nappes ordinaires	*2 manteles ordinarios.*
6 serviettes damassées.	*6 servilletas adamascadas.*
8 à liteaux bleus.	*8 de lista azul.*
8 essuie-mains.	*8 toallas.*
3 tabliers.	*3 delantales.*
2 rideaux de lit.	*2 cortinas de cama.*
2 paires de draps.	*2 pares de sábanas.*
4 taies d'oreiller.	*4 fundas de almohadas.*
8 torchons.	*8 rodillas.*
Il me semble que cette chemise n'est pas à moi.	*Me parece que esta camisa no es mia.*
Pardon, madame, elle est marquée à votre chiffre.	*Perdone Vd., señora, vea Vd. aquí su marca.*
Les cols de chemise ne sont pas assez empesés.	*Los cuellos de las camisas no tienen bastante almidon.*
Vous m'aviez dit que monsieur n'aime pas que les cols soient trop raides.	*Como Vd. me había dicho que el señor no quiere los cuellos demasiado tiesos.*
Comme le blanchissage use le linge! Voilà des serviettes dont je ne pourrai bientôt plus me servir.	*¡Cómo destruye el lavado la ropa! Vea Vd. aquí unas servilletas de que no me podré servir dentro de poco.*

Il y avait beaucoup de taches; elles ne sont devenues blanches qu'après plusieurs lessives. — *Tenian muchas manchas; no han venido limpias sino despues de várias lejías.*

Votre lessive n'est-elle pas trop forte? — *¿La que Vd. usa no es demasiado fuerte?*

Non, madame, Je sais qu'une lessive trop forte altère les fils du linge ou les ternit, et que le blanchissage est imparfait, si elle est trop faible. — *No, señora. Yo sé muy bien que una lejía si es demasiado fuerte quema los hilos de la ropa ó la deslustra, y si es floja no blanquea lo bastante.*

Vous êtes dans les bons principes. Faites-vous donner le linge sale, blanchissez-le avec soin et faites les petits raccommodages. — *Veo que conoce Vd. su oficio. Diga Vd. que la den la ropa sucia, lávela Vd. con mucho esmero y no se olvide Vd. de repasarla.*

Quand faudra-t-il vous rapporter le linge? — *¿Cuándo quiere Vd. que le traiga la ropa?*

Samedi matin, sans faute. — *El sábado por la mañana, sin falta.*

Je n'y manquerai pas. — *No faltaré.*

Désirez-vous être payée? — *¿Quiere Vd. que le pague?*

Non, madame, j'aime mieux que vous me payiez tous les trois mois. J'ai bien l'honneur de vous saluer. — *No, señora, si Vd. no lo lleva á mal, prefiero cobrar cada tres meses. Que Vd. lo pase bien, señora.*

Un cordonnier. — *Un zapatero.*

Enfin, vous voilà! M'apportez-vous mes bottes? — *¡Al fin le vemos á Vd., señor maestro.! ¿Trae Vd. mis botas?*

Oui, monsieur. Voulez-vous les essayer? Voici les crochets. — *Sí, señor. ¿Quiere Vd. probárselas? Aquí están los tirabótas.*

L'entrée est un peu étroite. — *Son un poco estrechas de entrada.*

Laissez-moi mettre un peu de poudre, et vous entrerez facilement. Tirez plus fort. — *Déjeme Vd. poner polvos y entrarán con facilidad. Tire Vd. mas fuerte.*

Je crains de casser les tirants. — *Temo romper los tirantes.*

N'ayez pas peur. Tapez du pied. Vous y voilà. — *No tenga Vd. miedo. Dé Vd. un golpe en el suelo. Ya están.*

Ne sont-elles pas un peu trop longues? — *¿No le parecen á Vd. un poco largas?*

Elles sont comme on les porte à présent. Il faut que les doigts du pied puissent se mouvoir librement, si vous ne voulez pas avoir des cors aux pieds. — *Están como se llevan en el dia. Es necesario que los dedos puedan moverse libremente dentro del calzado si no se quiere tener callos.*

Donnez-moi le tire-bottes, je vais me débotter. — *Déme Vd. el sacabótas, voy á descalzarme yo mismo.*

Voyez, monsieur, comme ces bottes sont bien faites. Quelles tiges, quelle empeigne et quelles semelles! — *Examine Vd., señor, qué bien hechas están estas botas. ¡Mire Vd. qué cañas, qué palas y qué suelas!*

Donnez-moi de la bonne marchandise et vous conserverez toujours ma pratique. Est-ce que je ne vous avais pas aussi commandé une paire de souliers? — *Déme Vd. buena obra y puede Vd. estar seguro de que conservará siempre el parroquiano. ¿No le habia encargado á Vd. tambien un par de zapatos?*

Pardon, monsieur, les voilà.	*Dispense Vd., sí, señor; aquí están.*
Donnez-moi le chausse-pied. Ils sont trop étroits du talon et du cou-de-pied; ils me blessent furieusement.	*Déme Vd. el calzador. Estos zapatos son muy estrechos de talon y de empeine; me lastiman atrozmente.*
Point du tout, monsieur.	*¡Qué! no, señor.*
Comment, point du tout?	*¿Cómo que no?*
Non, ils ne vous blessent point.	*No, señor, no le lastiman á Vd.*
Je vous dis qu'ils me blessent, moi.	*¡Cuándo yo le digo Vd. que me lastiman!*
Vous vous imaginez cela.	*Eso es aprehension de Vd.*
Je me l'imagine parce que je le sens. Chacun sait bien où son soulier le blesse.	*¿Aprehension cuando lo siento? Cada uno sabe dónde le aprieta el zapato.*
Cependant j'ai examiné vos vieilles chaussures et noté les points sur lesquels s'exerce le plus souvent la pression du pied.	*Sin embargo, yo he examinado con detencion los zapatos viejos y me he guiado por los puntos en que el pié ejerce mas presion.*
Vous m'impatientez à la fin! Vous mériteriez vraiment d'être traité comme le fut le bottier de Don Carlos dans une occasion semblable.	*¡Acabará Vd. por impacientarme! En verdad que merecia Vd. que le trataran como lo fué el zapatero de Don Cárlos en una ocasion semejante.*
Quel Don Carlos?	*¿Qué Don Cárlos?*
Le fils de Philippe II. Il fit manger à son cordonnier des bottes trop étroites, après les avoir fait couper en pièces et fricasser.	*El hijo de Felipe II, el cual hizo comer á su zapatero unas botas demasiado estrechas, despues de haberlas hecho guisar, previamente cortadas en pedacitos.*
Oh! Il n'en aurait pas fait autant au cordonnier Jacques Sforce qui fut un des plus redoutables condottieri.	*¡Oh! No le hubieran hecho hacer otro tanto al zapatero Jacobo Sforcia que fué uno de los mas temibles condottieri.*
Brisons là-dessus. Vous remporterez ces souliers et vous m'en ferez une autre paire. Je veux avoir les pieds à mon aise et ne pas être l'esclave de mes souliers.	*Dejemos ese punto. Vd. se llevará estos zapatos y se servirá hacerme otro par. Quiero tener los piés á mi gusto y no ser esclavo de los zapatos.*
Le fait est que les souliers sont faits pour les pieds, et non les pieds pour les souliers.	*El hecho es que los zapatos se hacen para los piés, y no los piés para los zapatos.*
A la bonne heure.	*Así es.*
Vous n'avez pas de bottes à remonter ou à ressemeller?	*¿No tiene Vd. ningunas botas que remontar de palas ó de suelas?*
Demandez à mon domestique.	*Pregunte Vd. á mi criado.*
Pour quand vous faut-il vos souliers?	*¿Para cuándo necesita Vd. los zapatos?*
Je n'en suis pas pressé.	*No tengo prisa.*
Tant mieux, car cette semaine c'est la Saint-Crépin, et les ouvriers ne travailleront pas beaucoup.	*Tanto mejor, porque como cae san Crispin en esta semana, ya comprende Vd. que los oficiales no trabajarán mucho.*

Un tailleur. — *Un sastre.*

Le tailleur me fait bien attendre pour un jour où j'ai tant d'affaires.	*El sastre me hace esperar hoy cuando precisamente tengo tanto que hacer.*
Bonjour, monsieur.	*Buenos dias tenga Vd., señor.*
Ah! vous voilà! j'allais me mettre en colère contre vous.	*¡Ah! ¡al fin le vemos á Vd.! Ya empezaba á incomodarme con Vd.*
Je n'ai pas pu venir plutôt, et j'ai mis vingt garçons après votre habit. Voulez-vous le mettre?	*No he podido venir ántes, y eso que he puesto mis veinte oficiales á su frac. ¿Quiere Vd. probárselo?*
Oui, donnez-le-moi. Croyez-vous qu'il m'aille bien?	*Sí, démele Vd. ¿Cree Vd. que me vaya* (*que me siente*) *bien?*
Je défie un peintre avec son pinceau, de vous faire rien de plus juste.	*Desafío á un pintor á que haga á Vd. con sus pinceles nada mas justo.*
Vous autres tailleurs, vous ne trouvez jamais rien à redire à votre ouvrage. Les manches ne sont-elles pas trop larges?	*Los sastres no encuentran Vds. jamas defectos en su trabajo. ¿No son demasiado anchas las mangas?*
Tous les gens à la mode les portent de la sorte. Si vous voulez, je les rétrécirai.	*Todas las personas á la moda las llevan así. Si Vd. quiere, las estrecharé.*
Non, non; vous avez bien fait.	*No, no; ha hecho Vd. bien.*
Veuillez vous boutonner.	*Sírvase Vd. abotonárselo.*
Regardez-vous dans la glace.	*Hágame Vd. el gusto de mirarse al espejo.*
Il fait des plis sur les côtés.	*Me hace arrugas á los lados.*
C'est l'effet du premier moment. Lorsque vous l'aurez porté deux heures, cela s'effacera. Vous n'avez pas besoin d'autre chose?	*Es el efecto de la primera postura. Cuando lo haya Vd. llevado dos horas verá Vd. como desaparecen. ¿No tiene Vd. necesidad de otra cosa?*
Il me faut une redingote, deux gilets et un pantalon.	*Sí; me hace falta una levita, dos chalecos y un pantalon.*
J'ai ma boite d'échantillons sur moi, vous n'avez qu'à choisir. Je vais vous prendre la mesure.	*Aquí traigo precisamente mis muestras, no tiene Vd. mas que escoger. Voy á tomar á Vd. medida.*
Je prendrai ce drap noir pour redingote et pantalon.	*Elijo este paño negro para levita y pantalon.*
Quelle sorte de boutons voulez-vous?	*¿Qué clase de botones quiere Vd.?*
Des boutons de soie.	*De seda.*
Voulez-vous le pantalon large ou collant?	*¿Y el pantalon lo quiere Vd. ancho ó ajustado?*
Un peu large. Prenez soin qu'il tombe bien. Vous savez que je n'aime pas les sous-pieds.	*Un poco ancho. Cuide Vd. de que caiga bien. Ya sabe Vd. que no me gustan las trabillas.*
Et les gilets?	*¿Y los chalecos?*
Vous m'en ferez un en soie noire et un autre en casimir.	*Me hará Vd. uno de seda negra y el otro de casimir.*
Vous n'avez pas besoin d'un paletot ou d'un manteau?	*¿No tiene Vd. necesidad de un paletó ó de una capa?*
Pas pour le moment. (*Regardant*	*Por ahora no.* (Examinando el frac

l'habit du tailleur) Ah! ah! monsieur le tailleur, voilà de mon étoffe du dernier habit que vous m'avez fait. Je la reconnais bien. — del sastre) *¡Ah! ¡ah! señor maestro, este paño es del último frac que Vd. me ha hecho. Lo reconozco perfectamente.*

C'est que l'étoffe me sembla si belle, que j'en ai voulu lever un habit pour moi. — *Es que el paño me pareció tan bueno que juzgué debia sacar otro frac para mí.*

Oui; mais il ne fallait pas le lever avec le mien. Si cela vous arrive encore une fois, vous perdrez ma pratique. — *Sí; pero lo mas conveniente no era sacarlo con el mio. Si llega á sucederle otra vez, dejará Vd. de vestirme.*

Une marchande de modes. — *Una modista.*

Je voudrais avoir un chapeau de satin blanc garni de dentelle. — *Quisiera un sombrero de raso blanco guarnecido de encaje.*

En voici un qui sort des mains de l'ouvrière. C'est tout ce qu'il y a de plus nouveau. — *Aquí tiene Vd. uno que sale de manos de la oficiala. Es la última moda.*

Vous n'en avez pas dont la forme soit plus haute? — *¿No los tiene Vd. de forma mas alta?*

Non, madame; la mode en est passée. — *No, señora; la moda ha pasado.*

(*Essayant le chapeau*). Le fait est que les formes un peu basses sont bien plus gracieuses. — (Probándose el sombrero.) *La verdad es que las formas un poco bajas son mucho mas graciosas.*

Je vous assure, madame, qu'il vous va très-bien. — *Aseguro á Vd., señora, que le sienta muy bien.*

Vous trouvez? Eh bien, franchement, je suis de votre avis. C'est singulier! la dernière mode nous paraît toujours la plus jolie. — *¿Le parece á Vd.? Pues bien, francamente, soy de la misma opinion. ¡Es singular! la última moda nos parece siempre la mas linda.*

Il ne vous faut pas autre chose? — *¿No necesita Vd. otra cosa?*

Nous verrons après. Dites-moi d'abord le prix de ce chapeau. — *Ya veremos despues. Dígame Vd. primero el precio de este sombrero.*

C'est cinquante francs. — *Es cincuenta francos.*

Vous me le passerez bien à quarante. — *Ya me lo dejará Vd. en cuarenta.*

C'est impossible: nous ne surfaisons jamais. Tous nos prix sont bien connus. — *Imposible: nunca pedimos mas de lo justo. Nuestros precios son bien conocidos.*

Avez-vous des chapeaux de paille d'Italie? — *¿Tiene Vd. sombreros de paja de Italia?*

En voici. Choisissez, s'il vous plaît. — *Aquí los tiene Vd. Sírvase Vd. escoger si gusta.*

Je préfère celui-ci. Je vous prie de me le garnir de rubans. — *Prefiero este. Puede Vd. hacerlo guarnecer de cintas.*

Ce n'est plus la mode, madame. Les chapeaux de paille se portent avec des fleurs. — *No es ya de moda. Los sombreros de paja se llevan adornados ó guarnecidos con flores.*

Alors mettez des fleurs; une femme doit tribut à la mode. Combien me vendrez-vous le chapeau avec la garniture? — *Entónces póngale Vd. flores. Una mujer debe rendir tributo á la moda. ¿Y en cuánto me vende Vd. este sombrero?*

Trente-cinq francs.

Treinta y cinco francos.

Avez-vous de jolis bonnets?

¿Tiene Vd. bonitos gorros?

Nous en avons de tulle, de gaze, de dentelle et de blonde, festonnés et brodés. Nous avons également un grand choix de voiles, de tabliers, de fichus, de gants, de bourses et d'éventails.

Tenemos de tul, de gasa, de encaje y de blonda festonados y bordados, así como igualmente un gran surtido de velos, delantales, pañoletas, guantes, bolsas y abanicos.

Faites-moi voir quelques éventails. Ah, mon Dieu! je me rappelle que ma grand'mère en portait de pareils. On revient donc aux vieilles modes?

Hágame Vd. ver algunos abanicos. ¡Ah Dios mio! recuerdo que mi abuela los llevaba en un todo semejantes. ¿Es que se vuelve á las antiguas modas?

Comment faire autrement? Une mode a détruit à peine une autre mode qu'elle est abolie par une nouvelle. On ne peut pas toujours inventer du nouveau, et cependant il nous en faut, n'en fût-il plus au monde.

¿Y cómo hacer de otro modo? Apénas una moda ha venido á destruir á otra, cuando ella se halla abolida por una mas flamante. No es dado inventar siempre una cosa nueva, y sin embargo nos es preciso, aunque no se halle en todo el mundo.

Un sage suit la mode et s'en moque tout bas. Il y a autant de faiblesse à la fuir qu'à l'affecter.

El sabio sigue la moda burlándose de ella por lo bajo. Hay tanta debilidad en huirla como en seguirla con afectacion.

Vous avez bien raison, madame.

Tiene Vd. razon, señora.

Une couturière en robes. — *Una costurera de vestidos.*

Avez-vous déjà taillé ma robe de soie?

¿Ha cortado Vd. ya mi vestido de seda?

Pas encore, madame.

Todavía no, señora.

Tant mieux. J'ai vu hier qu'on commence à porter des robes très-amples avec de larges manches.

Tanto mejor. Ayer he visto que empiezan á llevarse los vestidos con mucho vuelo, y con las mangas muy anchas.

En effet. J'allais vous prier d'acheter encore quelques mètres de soie.

En efecto. Iba á suplicar á Vd. que comprase aun algunos metros de seda.

Je vous enverrai ce qu'il faut. J'ai besoin d'une robe de bal pour après-demain. Aurez-vous le temps de la faire?

Yo enviaré á Vd. lo que falta. Necesito un vestido de baile para pasado mañana. ¿Tiene Vd. el tiempo de hacerlo?

Certainement. Comment la voulez vous?

¡Ya lo creo! ¿Cómo lo quiere Vd.?

Je voudrais une robe de blonde à volants avec un dessous de satin blanc. Comment porte-t-on le corsage et les manches?

Quisiera un vestido de blonda, guarnecido de volantes, y con un viso de raso blanco. ¿Cómo se llevan ahora el cuerpo y las mangas?

Voici le dernier numéro du Journal des Modes. Voyez si cette coupe peut vous convenir.

Aquí tengo el último número del Diario de Modas. Vea Vd. si este corte puede convenirle.

Cela est très-gracieux. Prenez cette gravure pour modèle; seulement

Es muy gracioso. Tome Vd. este figurin por modelo, aunque cui-

ayez soin de ne pas tant me décolleter. — *dando de no escotar tanto el traje.*
C'est cependant la mode. — *Sin embargo es la moda.*
Peu importe. J'ai mes raisons pour ne pas m'y conformer. — *Poco importa. Tengo mis razones para no conformarme con ella.*
Madame n'a pas besoin de peignoirs? — *¿No le hacen á Vd. falta peinadores?*
En avez-vous de tout faits? — *¿Los tiene Vd. hechos?*
J'en ai un grand choix dans mon magasin. — *Hay un gran surtido en mi almacen.*
Eh bien, je passerai chez vous. — *Bien, yo pasaré por su casa de Vd.*

Le déjeuner. — ***El almuerzo.***

Soyez le bienvenu, monsieur. Qu'est-ce qui me procure l'honneur de votre visite? — *Sea Vd. bien venido, caballero. ¿Qué es lo que me proporciona el honor de su visita?*
Je viens vous parler d'une excellente affaire où il y aura de l'argent à gagner. — *Vengo á hablar á Vd. de un excelente negocio en el que se podrá ganar dinero.*
L'argent n'est jamais de refus. — *El dinero no es cosa que se rechaza jamas.*
Il s'agit d'un nouveau chemin de fer que... — *Se trata de un nuevo camino de hierro que...*
Pardon si je vous interromps, mais c'est l'heure de mon déjeuner, et je meurs de faim. — *Perdone Vd. que le interrumpa, pero es la hora de mi almuerzo, y me estoy muriendo de hambre.*
Vous êtes donc encore à jeun? — *¿Está Vd. aun en ayunas?*
Comme vous dites. — *Como Vd. lo dice.*
Je comprends : ventre affamé n'a pas d'oreilles. — *Comprendo : vientre vacío no entiende de razones.*
Voyons, faites-moi le plaisir de déjeuner avec moi; après nous causerons affaires tant que vous voudrez. — *Veamos, hágame Vd. el gusto de almorzar conmigo; y despues hablaremos de negocios todo lo que Vd. quiera.*
Je ne déjeune pas ordinairement de si bonne heure, parce que je prends du café au lait en me levant; cependant, pour vous tenir compagnie, je mangerai bien une bouchée. — *No acostumbro á almorzar generalmente tan temprano, en razon á que me desayuno con café con leche al levantarme; pero por hacerle á Vd. compañía tomaré un bocado.*
Jean, le déjeuner est-il prêt? — *Juan ¿el almuerzo está pronto?*
Oui, monsieur; il vous attend. — *Sí, señor; le espera á Vd.*
Monsieur déjeunera avec moi. — *Este caballero almorzará conmigo.*
Très-bien. Je vais mettre un second couvert. — *Muy bien. Voy á poner otro cubierto.*
Il faut que je vous dise que j'ai pour principe de ne jamais faire deux choses à la fois. Il y a temps pour tout, dit le proverbe. — *Debo decir á Vd. que tengo por regla de conducta el no hacer jamas dos cosas á la vez. Hay tiempo para todo, como dice el proverbio.*
Monsieur est servi. — *La mesa está servida.*
Passons dans la salle à manger. Asseyez-vous ici. Puis-je vous servir des huîtres? — *Pasemos al comedor. Siéntese Vd. aquí. ¿Quiere Vd. que le ponga ostras?*

Je vous en demanderai quelques-unes.	*Sí, señor, tomaré algunas.*
Permettez-moi de vous verser un verre de vin blanc. C'est du vieux Chablis qui est excellent avec des huîtres.	*Permítame Vd. que le sirva un vaso de vino blanco. Es del viejo Chablis que es excelente con las ostras.*
Donnez-m'en très-peu; je n'ai pas l'habitude de boire du vin à déjeuner.	*Déme Vd. muy poco, pues no tengo costumbre de beber vino al almuerzo.*
Prenez-vous une côtelette de mouton ou un bifteck ?	*¿Quiere Vd. una chuleta de carnero ó un bifteck?*
Je vous remercie, je n'ai pas bien faim. Donnez-moi plutôt une aile ou une cuisse de poulet, s'il vous plaît.	*Gracias, no tengo mucha gana. Prefiero tomar mas bien un ala ó una pierna de pollo, si Vd. gusta.*
Puisque vous n'avez pas faim, laissez-moi vous servir cette caille.	*Puesto que no tiene Vd. gana, sírvase Vd. aceptar esta codorniz.*
Elle est excellente; elle n'est ni trop grasse ni trop maigre.	*La encuentro excelente; no es demasiado gorda ni muy flaca.*
Je suis heureux que vous la trouviez à votre goût : c'est moi qui l'ai tuée avant-hier.	*Me es muy satisfactorio el que la encuentre Vd. á su gusto : yo mismo la cacé ántes de ayer.*
Vous trouvez donc le temps d'aller à la chasse ?	*¿Y tiene Vd. tiempo de ir de caza?*
Et pourquoi pas? J'y ai été avec quelques amis, dans une de mes terres, qui est à deux lieues d'ici. Mais vous ne buvez pas. Prenez un doigt de ce bordeaux; il a dix ans de bouteille, et ne vous fera certainement pas de mal.	*¿Por qué no? Estuve con algunos amigos en una de mis tierras que se halla á dos leguas de aquí. Pero veo que Vd. no bebe. Tome Vd un poco de este burdéos : tiene diez años de embotellado, y ciertamente no le sentará á Vd. mal.*
Merci, je ne boirai pas davantage; je le goûterai une autre fois.	*Gracias, no puedo beber mas : ya lo probaré en otra ocasion.*
Je suis vraiment honteux de mon appétit, en vous voyant manger si peu.	*Verdaderamente me hará Vd. avergonzarme de mi apetito, al verle comer tan poco.*
Eh bien! je prendrai un fruit.	*Pues bien; tomaré algo de fruta.*
Prenez plutôt du fromage; cela vous aidera à boire.	*Mejor haria Vd. en comer queso : eso le excitará á beber.*
Je vous avouerai que cette affaire de chemin de fer me préoccupe tellement que je ne puis songer à bien déjeuner.	*Confesaré á Vd. que este negocio de caminos de hierro me preocupa de un modo que no puedo pensar en almorzar.*
Vous avez tort, mon ami; l'un ne doit pas empêcher l'autre. Passons dans mon cabinet. Nous y prendrons du café ou du thé, et nous causerons sérieusement de l'affaire que vous me proposez.	*Hace Vd. mal, amigo mio; lo uno no debe estorbar á lo otro. Pasemos á mi gabinete, donde nos servirán café ó té, y allí hablaremos formalmente del negocio que Vd. me propone.*

Le dîner. — *La comida.*

Bonjour, mon ami.	*Buenos dias, amigo mio.*
Vous voilà donc revenu de voyage! Depuis quand êtes-vous à Paris?	*Celebro verle á Vd. de vuelta. ¿Desde cuándo está Vd. en Paris?*

Depuis hier. Ma première visite est pour vous.	*Desde ayer. Mi primera visita es á Vd.*
J'espère que vous me ferez le plaisir de dîner avec moi.	*Espero que me hará Vd. el favor de comer conmigo.*
C'est une question qui demande réflexion.	*Cuestion es esa que merece reflexionarse.*
Je vous entends. Ne craignez rien; je ne vous invite pas à un dîner sans façon.	*Comprendo á Vd. Puede Vd. aceptar sin temor, pues no le invito á Vd. á una comida de confianza.*
Je vous sais incapable d'une pareille perfidie.	*Sé que es Vd. incapaz de semejante perfidia.*
C'en serait une en effet. Je connais trop bien vos principes gastronomiques pour vous inviter à la fortune du pot. Si l'on vous a fait entrer dans mon cabinet, c'est qu'il y a du monde au salon, et que nous étions sur le point de passer dans la salle à manger.	*Y lo seria en efecto. Conozco demasiado los principios gastronómicos que Vd. profesa, para convidarle á mi ordinario. Le han hecho á Vd. entrar en el gabinete, porque hay visitas en el salon y porque estábamos á punto de pasar al comedor.*
Dans ce cas, ne perdons pas notre temps : un dîner réchauffé ne valut jamais rien.	*En ese caso no perdamos el tiempo: comida recalentada nunca valió nada.*
Comment trouvez-vous ce potage?	*¿Cómo encuentra Vd. esta sopa?*
Excellent; je vois que votre cuisinier est un homme de goût.	*Excelente : veo que su cocinero de Vd. es un hombre de gusto.*
Un petit verre de madère sec après la soupe ne fait jamais de mal.	*Una copa de madera seco, despues de la sopa, jamas hace daño.*
Bien au contraire.	*Bien al contrário.*
Voulez-vous une tranche de bœuf, ou préférez-vous un bifteck?	*¿Quiere Vd. un pedazo de vaca, ó prefiere Vd. un bifteck?*
J'aime bien le bifteck cuit à point, mais je vous avoue que j'ai un faible pour le gîte à la noix.	*Me gusta mucho el bifteck si está cocido á punto, pero confieso francamente mi flaço por la pierna de vaca.*
Veuillez donc vous servir. Voici des pommes de terre frites, des cornichons et de la moutarde.	*Sírvase Vd. mismo. Aquí tiene Vd. patatas fritas, pepinillos en vinagre y mostaza.*
Je comprends les Anglais qui font du bœuf le fondement de tous leurs repas. C'est le seul mets dont on ne se lasse jamais.	*Comprendo la predileccion de los Ingleses por la vaca, y por qué es la base de todas sus comidas. Es el solo alimento de que uno no se cansa jamas.*
Aimez-vous les épinards?	*¿Le gustan á Vd. las espinacas?*
Je vous dirai comme cet autre : je suis heureux de ne pas les aimer, car si je les aimais j'en mangerais et je ne puis pas les souffrir.	*Le contestaré á Vd. lo que el otro: tengo la dicha de que no me gusten, porque si me gustaran las comeria, y no las puedo sufrir.*
Dans ce cas, prenez des choux-fleurs ou un autre légume.	*En ese caso tome Vd. coliflor, ó de cualquiera de esas otras legumbres.*
Quel magnifique saumon on apporte là! C'est vraiment une belle pièce.	*¡Magnífico salmon es el que sirven ahora! ¡Es un verdadero bocado de rey!*
Voici de la sauce aux câpres.	*Aquí tiene Vd. salsa de alcaparrones.*

Je l'aime mieux à l'huile et au vinaigre.	*Prefiero sazonarle con aceite y vinagre.*
N'oubliez pas que les poissons demandent à nager.	*No olvide Vd., que los pescados piden nadar.*
Ne craignez rien; votre vieux bordeaux se recommande tout seul.	*No tema Vd. nada; su viejo burdéos se recomienda por sí solo.*
Auriez-vous la bonté d'assaisonner la salade pendant que je vais découper le rôti?	*¿Tendria Vd. la bondad de aderezar la ensalada, miéntras que yo trincho el asado?*
Avec plaisir. Jean, passez-moi le sel et le poivre, l'huile et le vinaigre. La voilà suffisamment retournée; voyez si vous la trouvez à votre goût.	*Con mucho gusto. Juan, déme Vd. la sal, la pimienta, el aceite y el vinagre. Ya está bastante movida; vea Vd. si la encuentra á su gusto.*
Elle est délicieuse. Si vous aimez le gibier, servez-vous du chevreuil, s'il vous plait.	*Está deliciosa. Si le gusta á Vd. la carne de caza, puede Vd. servirse de ese venado.*
Je vous dirai que ce faisandeau a déjà fixé mon attention; c'est le bon moment d'en manger.	*Diré á Vd.: es que ese pollo de faisan ha fijado ya mi atencion, y creo que es el momento de comerle.*
Comment le trouvez-vous?	*¿Cómo le encuentra Vd.?*
Votre cuisinier est un grand homme; voilà tout ce que je trouve à répondre.	*Su cocinero de Vd. es un grande hombre: es todo lo que puedo responder.*
J'espère que vous serez également content du dessert. Nous aurons d'excellents fromages et toutes sortes de primeurs; avec cela nous boirons d'un certain champagne rose qui a bien son mérite.	*Me lisonjeo de que quedará Vd. tambien satisfecho de los postres. Tendremos exquisitos quesos y toda especie de frutas precoces, con lo cual beberemos cierto champaña rosado que no carece de atractivos.*
Mon cher ami, vous m'avez fait un diner de roi. Quand je songe qu'il y a des gens qui ne savent pas ce que c'est que de dîner!	*Querido amigo, me ha dado Vd. una comida verdaderamente régia. ¡Cuando pienso que hay gentes que no saben lo que es comer!*
Plaignons-les, mais gardons-nous bien de les imiter.	*Compadezcámoslos, pero guardémonos bien de imitarlos.*
Figurez-vous que j'ai rencontré dernièrement une personne qui prétendait qu'on dinait parfaitement avec un potage, du bouilli, un légume, un rôti et une salade.	*Figúrese Vd. que he encontrado últimamente á un individuo, el cual me sostuvo que se comia perfectamente con la sopa, el cocido, un plato de legumbres, un asado y una ensalada.*
Votre homme me fait pitié. Un diner confortable doit se composer de potage, de volaille bouillie ou rôtie, chaude ou froide, de gibier, de plats rares et distingués, de poissons, de sucreries, de pâtisseries et de fruits.	*Su hombre de Vd. me causa lástima. Una buena comida debe componerse de la sopa, un plato de aves cocidas ó asadas, caliente ó frio, de alguna carne de caza, de platos raros y distinguidos, de pescados, de confituras, pastas y frutas.*
C'est ce que j'ai répondu, mais mon adversaire ne se tint pas pour battu. Il alla même jusqu'à soute-	*Es lo que he contestado, pero mi adversario no se ha dado por vencido. Ha llegado hasta el ex-*

nir qu'il fallait manger pour vivre et non pas vivre pour manger.	*tremo de sostenerme que era necesario comer para vivir y no vivir para comer.*
Quelque fou sans doute! Dis-moi ce que tu manges, et je te dirai ce que tu es.	*¡Algun loco sin duda! Díme lo que comes y te diré quién eres.*
Au bout du compte, il n'y a pas de mal à ce qu'il existe de ces originaux-là; autrement les bons morceaux deviendraient rares pour les gourmets.	*En último caso, no es un gran mal el que exista esa clase de originales; de otro modo los buenos bocados se pondrian por las nubes para los inteligentes.*
Vous avez raison; on fait bien de laisser ses préjugés au vulgaire.	*Tiene Vd. razon; se hace bien en dejar sus preocupaciones al vulgo.*

De la promenade. — ***Del paseo.***

Il fait une belle journée.	*Hace un hermoso dia.*
Allons-nous promener?	*¿Vamos á pasearnos?*
Allons faire un tour.	*Vamos á dar una vuelta.*
Je vais faire un petit tour.	*Voy á dar una vuellecita.*
Je vais faire un tour de promenade.	*Voy á dar un paseo.*
Allons nous promener au soleil.	*Vamos á tomar el sol.*
Voulez-vous venir avec moi?	*¿Quiere Vd. venir conmigo?*
Il fait trop chaud.	*Hace demasiado calor.*
Attendons que la chaleur soit passée.	*Aguardemos que haya pasado el calor.*
Où irons-nous?	*¿Dónde iremos?*
Nous irons au Prado.	*Iremos al Prado.*
J'ai un rendez-vous sur le chemin du Prado.	*Estoy citado al camino del Prado.*
Comment voulez-vous que nous allions, en voiture ou à pied?	*¿Cómo quiere Vd. que vayamos, en coche ó á pié?*
A pied, à pied, cela est bon pour la santé.	*Á pié, á pié, que es bueno para la salud.*
Vous avez raison, parce qu'en marchant on gagne de l'appétit.	*Dice Vd. bien, porque caminando se hace ganas de comer.*
Passons par ce pré-ci.	*Pasemos por este prado.*
J'aime à marcher sur l'herbe.	*Me gusta pisar la yerba.*
Que la campagne est belle!	*¡Qué hermoso está el campo!*
Que les arbres sont touffus!	*¡Qué frondosos están los árboles!*
Cet endroit-ci est bon pour étudier.	*Este paraje es bueno para estudiar.*
Regardez, cette allée fait une belle perspective.	*Mire Vd., esta calle de árboles hace una perspectiva hermosa.*
Asseyons-nous á l'ombre.	*Sentémonos á la sombra.*
Allons nous asseoir sous ce berceau.	*Vamos á sentarnos debajo de este emparrado.*
Sentez le parfum de ces fleurs.	*Huela Vd. el perfume de estas flores.*
Cueillez-m'en une.	*Cójame Vd. una.*
Faisons un bouquet.	*Hagamos un ramillete.*
On respire un air embaumé.	*Se respira un aire fragante.*
Les buissons d'aubépine en fleur répandent une odeur très-suave.	*Los chaparros del espino blanco florido esparcen un olor suavísimo.*
On sent aussi l'acacia.	*Tambien se percibe el olor de acacia.*

A qui appartient la voiture qui va du côté du canal?	*¿De quién es el coche que va hácia el canal?*
Je ne sais pas, je n'en connais pas la livrée.	*No sé, no conozco la librea.*
Savez-vous qui sont ces dames qui viennent de notre côté?	*¿Sabe Vd. quiénes son estas señoras que vienen hácia nosotros?*
Il paraît qu'elles cherchent où s'asseoir.	*Parece que buscan asiento.*
Laissons leur ce banc-là.	*Dejémosles este banco.*
Allons du côté de la campagne.	*Vamos hácia el campo.*
Il semble que le blé pousse déjà.	*Parece que ya sale el trigo.*
Entendez-vous le gazouillement des oiseaux?	*¿Oye Vd. el gorjeo de los pájaros?*
Quel plaisir! quel charme!	*¡Qué gusto! ¡qué encanto!*
La campagne a pour moi mille attraits.	*Mucho me gusta el campo.*
Êtes-vous chasseur? Voulez-vous aller à la chasse un de ces jours?	*¿Es Vd. cazador? ¿Quiére Vd. ir á cazar uno de estos dias?*
Je le veux bien. Je n'ai pas de plus grand plaisir dans ce monde.	*Vaya, me conformo. No tengo mayor gusto en este mundo.*
Y a-t-il beaucoup de gibier dans cet endroit?	*¿Hay mucha caza en ese paraje?*
Les chasseurs disent que oui.	*Los cazadores dicen que sí.*
Retournons au logis, parce qu'il se fait tard.	*Volvamos á casa, que es tarde.*
Je suis fatigué, je suis las.	*Estoy cansado.*
Nous avons fait une longue promenade.	*Hemos dado un paseo muy largo.*

Un jardinier. — *Un Jardinero.*

Holà! jardinier! où donc êtes-vous? Le voilà étendu derrière cette haie vive. Est-ce comme cela que vous travaillez?	*¡Hola, jardinero! ¿dónde anda Vd.? ¡pues no está echado detras de este seto vivo! ¿Es así como trabaja Vd.?*
Ah! monsieur, je ne me reposais que depuis un instant : j'ai travaillé toute la journée.	*¡Ah señor! descansaba hace solo un instante: he trabajado todo el dia.*
Qu'avez-vous fait aujourd'hui?	*¿Qué ha hecho Vd. hoy?*
J'ai échenillé les arbres fruitiers; j'ai coupé les branches gourmandes et j'ai tondu cette haie. Dans ce moment je viens de retourner les couches de fumier.	*He descocado ó limpiado de la oruga los árboles frutales; he cortado los chupones, y he igualado este seto. Ahora mismo acabo de volver las tongadas de estiércol.*
Aurons-nous des melons cette année?	*¿Tendremos melones este año?*
Nous en aurons beaucoup.	*Sí, señor, tendremos muchos.*
Quel dommage qu'ils ne conviennent pas aux estomacs délicats!	*¡Qué lástima que no convengan á los estómagos delicados!*
Les médecins mangent le melon et boivent le vin frais pendant qu'ils tiennent leurs malades au sirop et à la tisane. Il ne faut pas toujours les écouter.	*Los médicos comen bien el melon y beben cuando les place el vino fresco miéntras tienen á sus enfermos á jarabe y á tisana. No es bueno el escucharlos siempre.*
Cela vous est facile à dire avec votre	*Eso es muy fácil de decir á Vds. que*

estomac d'autruche. Comment vont les greffes?

tienen un estómago de buitre. ¿Cómo van los ingertos?

Toutes mes greffes sont fort belles cette année.

Todos mis ingertos son bellísimos este año.

Comment avez-vous fait pour réussir si bien?

¿Y cómo se ha compuesto Vd. para lograr tan buen éxito?

Mon Dieu, c'est tout simple. J'ai greffé les unes sur les autres des variétés de la même espèce, des espèces du même genre, et des genres de la même famille.

¡Dios mio, es muy sencillo! He ingertado indistintamente unas en otras las variedades de la misma especie, las especies del mismo género, y los géneros de la misma familia.

Je vois avec plaisir que vous travaillez d'après des principes.

Veo con gusto que trabaja Vd. por principios.

Un jardinier doit bien savoir que les arbres à noyau se greffent sur des arbres à noyau; que, par exemple, l'abricotier et les pêches se greffent sur l'amandier et sur le prunier. Autrement il ne serait qu'un ignorant.

Un jardinero debe saber que los árboles de fruto huesoso han de ingertarse en árboles de fruto análogo; y así, por ejemplo, que el albericoque y los albérchigos se ingertan en el almendro y el ciruelo. De otro modo sería un ignorante.

Les arbres à fruit donneront-ils cette année?

¿Los árboles frutales producirán este año?

Je crois que vous aurez lieu d'être satisfait.

Creo que tendrá Vd. motivo de quedar satisfecho.

Tant mieux. Et les plantes potagères?

Tanto mejor. ¿Y respecto á la hortaliza?

Venez par ici. Voyez ces choux, ces navets, ces carottes, ces haricots. Tout cela pousse que c'est une bénédiction.

Venga Vd. por aquí. Vea Vd. estas coles, estos nabos, estas zanahorias, estas judías. Todo ello crece que es una bendicion.

Ce plant d'asperges et ces pois ne s'annoncent pas mal non plus. Nous aurons une bonne année. Qui est-ce qui vient là?

Ese plantel de espárragos y esos guisantes no se anuncian mal tampoco. Tendremos un buen año. Pero, ¿quién viene allí?

C'est ma femme. Elle était occupée à ratisser les allées du jardin fleuriste; je ne sais pas ce qui l'amène ici.

Es mi mujer. Estaba ocupada en igualar las calles del verjel; no sé qué es lo que la trae por aquí.

Monsieur, madame B. est de l'autre côté du jardin.

Señor, la señora B. se encuentra al otro lado del jardin.

J'y vais. Bonjour, madame. Quelle aimable surprise!

Voy allá. Buenos dias, señora. ¡Qué agradable sorpresa!

J'étais curieuse de voir vos nouvelles plantations, et je puis vous dire que j'en suis ravie.

Tenia curiosidad de ver los nuevos plantíos, y puedo decir á Vd. que estoy encantada.

Le mérite en revient à mon jardinier qui est un homme de goût. Vous aimez les fleurs, madame?

El mérito de ello corresponde á mi jardinero que es un hombre de buen gusto. ¿Es Vd. aficionada á las flores, señora?

Comment donc! Une petite fleur m'intéresse plus qu'une étoile, et le plus petit jardin plus que le fir-

¡Ya lo creo! La mas pequeña flor me interesa mas que una estrella, y el mas reducido jardin mas que

mament. Me permettez-vous de faire un bouquet? — *todo el firmamento. ¿Me permite Vd. hacer un ramillete?*

Toutes mes fleurs sont à votre disposition. — *Todas mis flores están á la disposicion de Vd.*

Je vous remercie bien. — *Doy á Vd. mil gracias.*

Quelles sont les fleurs que vous aimez le plus? — *¿Qué flores le agradan á Vd. mas?*

J'aime en général toutes les fleurs odoriférantes. — *En general me gustan todas las flores fragantes.*

Eh bien, voici des roses, des œillets, des violettes, des héliotropes, du réséda, des muguets, des giroflées, des lilas. Vous n'avez qu'à choisir. — *Pues bien, aquí tiene Vd. rosas, claveles, violetas, eliotropos, resedá, lirio de los valles, alelíes, lilas. No tiene Vd. mas que escoger.*

Maintenant il me faut encore quelques feuilles pour entourer mon bouquet; puis je le lierai avec ce ruban. — *Ahora solo necesito algunas hojas para rodear mi ramillete; luego que sea completo lo ataré con esta cinta.*

Je vois là une belle rose blanche qui ferait très-bien au milieu de votre bouquet. Désirez-vous que je la cueille? — *Allá veo una bella rosa blanca que irá muy bien en medio del ramillete. ¿Quiere Vd. que la coja?*

Vous me ferez bien plaisir. — *Me dará Vd. mucho gusto.*

Ah! je me suis piqué. — *¡Ah! me he pinchado.*

Vous aviez oublié qu'il n'y a point de rose sans épines. — *Habia Vd. olvidado que no hay rosas sin espinas.*

La gymnastique. — *La gimnástica.*

Vos enfants font-ils des exercices gymnastiques? — *¿Sus hijos de Vd. hacen ejercicios gimnásticos?*

Tous les jours pendant une heure. — *Todos los dias durante una hora.*

Y prennent-ils plaisir? — *¿Y encuentran placer en ello?*

Je crois bien. — *Ya lo creo.*

Tant mieux. La gymnastique donne au corps de la force et de la grâce; elle endurcit contre les fatigues et les intempéries des saisons, et redouble le courage. — *Tanto mejor. La gimnástica da fuerza y gracia al cuerpo, le endurece contra la fatiga y la intemperie de las estaciones, y redobla el valor.*

Ajoutez qu'elle éteint toutes les passions, excepté l'amour de la gloire et de la patrie. — *Añada Vd. á eso, que extingue todas las pasiones, excepto el amor de la gloria y de la patria.*

Si tout le monde pensait comme nous, on ne verrait pas, dans les villes, tant d'enfants infirmes et rachitiques. — *Si todos pensaran como nosotros, no se verian en las ciudades tantos niños enfermizos y raquíticos.*

Ils auraient tous une âme saine dans un corps sain. — *Todos tendrian un alma sana en un cuerpo sano.*

Les miens apprennent la danse, l'escrime, les combats au bâton et à la canne, la natation et l'équitation. — *Los mios aprenden el baile, la esgrima, el manejo del palo y del baston, el arte de nadar y la equitacion.*

Mes enfants sont encore trop jeunes pour bien se tenir à cheval, mais ils nagent comme des poissons. — *Mis hijos son todavía muy pequeños para que puedan tenerse á caballo, pero nadan como peces.*

Les accoutumez-vous aussi à faire de longues courses? — ¿Los acostumbra Vd. tambien á dar grandes paseos?

Oui, surtout pendant les vacances. Je regarde la promenade comme très-utile à la santé. — Sí, sobre todo durante las vacaciones. Yo considero el paseo como muy útil para la salud.

Il est à regretter que, dans notre pays, on ait si rarement l'occasion de glisser et de patiner sur la glace. — Es verdaderamente sensible que en nuestro país haya tan raras ocasiones de patinar sobre el hielo.

Je n'aime pas beaucoup cet exercice : un malheur est bientôt arrivé. — No me gusta mucho ese ejercicio : es expuesto á desgracias.

Dans le nord de l'Europe, le danger est moins grand que chez nous, parce que la glace y est plus solide. En Norvége, cet exercice est une partie fort sérieuse de l'éducation de la jeunesse. On y voit des patineurs qui peuvent tracer sur la glace des caractères et des phrases entières. — En el norte de Europa es ménos el riesgo que entre nosotros, porque el hielo es allí mas sólido. En Noruega, forma ese ejercicio una parte muy importante de la educacion de la juventud. Así se ven allí patinadores que pueden trazar sobre el hielo caractéres y hasta frases enteras.

Je préfère les exercices sagement dirigés par un maître et qui ne présentent pas un danger aussi réel. — Yo prefiero los ejercicios dirigidos atinadamente por un maestro y que no presenten un riesgo tan positivo.

Vous avez raison. Il ne faut pas pousser trop loin l'amour de la gymnastique. — Tiene Vd. razon. No conviene llevar demasiado léjos el amor á la gimnástica.

Les cartes. — *Juegos de naipes.*

La malille. — *La malilla.*

Aimez-vous le jeu? — ¿Es Vd. amigo del juego?

Je n'aime pas le jeu. — No soy amigo de jugar.

Jouez-vous quelquefois? — ¿Juega Vd. algunas veces?

Je ne joue que pour passer le temps. — No me pongo á jugar mas que para pasar el tiempo.

Le jeu est quelquefois un amusement dangereux. — El juego algunas veces es diversion peligrosa.

C'est vrai, mais quand on joue gros jeu. — Es verdad, pero cuando se juega á juego fuerte.

On ne permet ici que des jeux d'amis, une bagatelle pour intéresser la partie. — Aquí no se permite jugar sino juego de amigos, una friolera para interesar el juego.

A quel jeu voulez-vous que nous jouions? — ¿Á qué juego quiere Vd. que juguemos?

Aux cartes, aux dames, aux boules, au billard, ou au billard à l'espagnole. — Á los naipes, á las damas, á las bolas, al billar, ó á los trucos.

Si vous voulez, nous ferons une partie de cartes. — Armaremos una partida á los naipes, si Vd. gusta.

Comme il vous plaira. — Como Vd. quiera.

Voulez-vous jouer à la malille? — ¿Quiere Vd. jugar á la malilla?

Tout ce que vous voudrez. — Todo lo que Vd. gustare.

Garçon, donne-nous un jeu de cartes. — Muchacho, saca una baraja.

Voyons qui sera ensemble ; les deux premiers rois seront ensemble. — Echemos compañeros, los dos primeros reyes irán juntos.

Nous sommes monsieur Manuel et moi.	*Hemos caido los dos, el señor don Manuel y yo,*
A combien le point, ou le jeton?	*¿Á cuánto el tanto?*
Un demi-réal.	*Á medio real.*
C'est beaucoup.	*Es mucho.*
C'est à vous à faire..	*Á Vd. le toca dar.*
Je suis premier, ou j'ai la main.	*Soy mano.*
Le jeu est-il entier?	*¿Está la baraja entera?*
Coupez, madame.	*Alce Vd., señora.*
Messieurs, je vous souhaite beaucoup de bonheur.	*Señores, tengan Vds. mucha fortuna.*
Qu'est-ce qui est atout?	*¿Qué es triunfo?*
Le roi de trèfle.	*El rey de bastos.*
Marquez trois points.	*Señale Vd. tres tantos.*
Voilà un bon commencement.	*Eso es empezar bien.*
Quel mauvais jeu j'ai!	*¡Qué juego tan malo tengo!*
Pas un atout!	*¡Ni un triunfo!*
Je ne ferai pas une main.	*No haré una baza.*
Nous avons perdu, si mon camarade ne me seconde pas.	*Hemos perdido si no me ayuda mi compañero.*
A qui est-ce à jouer?	*¿Á quién toca jugar?*
C'est à madame.	*Á la señora.*
C'est cela, voilà ce que c'est.	*Esto es, así se juega,*
Vous êtes maîtresse à ce jeu là.	*Es Vd. maestra.*
L'as de cœur.	*El as de copas.*
Je coupe.	*Fallo.*
Je n'ai que d'une couleur.	*No tengo mas que un palo.*
Atout.	*Triunfo.*
Je n'en ai pas, j'en ai.	*No tengo, tengo.*
Vous n'avez pas fourni à carreau.	*Vd. no ha servido á oros.*
Nous avons une renonce.	*Tenemos renuncio.*
Examinez la main.	*Mire Vd. bien la baza.*
Tout le monde a fourni excepté vous.	*Todos sirvieron ménos Vd.*
C'est vrai, je ne l'avais pas vu.	*Es verdad, yo no lo habia visto.*
Mon cher, les cartes ne sont pas faites pour les aveugles.	*Amigo, el juego de naipes no es para ciegos.*
Je suis bien malheureux.	*Soy muy desgraciado.*
Je perds toujours.	*Siempre pierdo.*
Refaites, rebattez.	*Vuelva Vd. á dar.*
Cette fois-ci j'ai un grand jeu.	*Esta vez tengo gran juego.*
On ne parle pas dans le jeu.	*En el juego no se habla.*
Monsieur, vous ne savez pas jouer.	*Amigo mio, Vd. no sabe jugar.*
Ne trichez pas, ne faites point de tricherie.	*No haga Vd. trampas.*
Ne regardez pas mon jeu.	*No mire Vd. mis naipes ó cartas.*
Cachez votre jeu.	*Tape Vd. sus cartas.*
Faites attention aux cartes qui passent.	*Atienda Vd. á las cartas que salen.*
Nous avons gagné.	*Hemos ganado.*
Messieurs, nous sommes quittes.	*Señores, estamos en paz.*
Je ne veux pas jouer d'avantage.	*No quiero jugar mas.*
J'ai la tête échauffée.	*Tengo muy caliente la cabeza.*
Je m'échauffe trop en jouant.	*Yo me acaloro demasiado en el juego.*

Vous ne joueriez pas mal, si vous vouliez faire attention.	*Vd. no jugaria mal si pusiera cuidado.*
Une autre fois nous jouerons davantage.	*Otra vez jugaremos mas.*
Il n'y a pas eu de perte.	*No hubo pérdida de ningun lado.*
Cela vaut mieux ainsi.	*Mas vale así.*

Le whist. — *El whist.*

Allons-nous faire une partie de whist?	*¿Quiere Vd. que juguemos un whist?*
Volontiers, mais nous ne sommes que trois.	*Con mucho gusto, pero no somos mas que tres.*
Nous ferons un mort; c'est la partie la plus intéressante.	*Haremos un muerto, que es la partida mas interesante.*
Je sais que les bons joueurs préfèrent le mort à la partie à quatre; mais je ne suis pas assez fort pour me risquer.	*Sé que los buenos jugadores prefieren la partida del muerto á la de cuatro, pero no soy bastante fuerte para arriesgarme.*
Cherchons donc un quatrième. Ah! M. D., vous voilà fort à propos.	*Entónces busquemos un cuarto. Justamente aquí está el Sr. D. que llega muy á tiempo.*
Tirons avec qui sera chacun de nous.	*Echemos cartas para hacer compañeros.*
Nous sommes ensemble, M. B., nous avons les deux plus faibles cartes. Où vous mettez-vous? Nous avons le choix des places.	*Hemos caido juntos, Sr. B., pues tenemos las dos cartas mas bajas. Nuestra es la eleccion de lugar. ¿Dónde quiere Vd. sentarse?*
Peu m'importe.	*Me es indiferente.*
Où sont les fiches et les jetons?	*¿En dónde están las fichas y los tantos?*
Les voici.	*Aquí están.*
Jouons-nous le trick double ou le trick simple?	*¿Jugamos codillo doble ó prefieren Vds. el sencillo?*
Comme vous voudrez; à Paris, on joue plus ordinairement le trick double.	*Como Vd. guste. En Paris se juega generalmente codillo doble.*
Par conséquent en dix points et quatre fiches de consolation.	*Por consiguiente en diez tantos con cuatro fichas de consuelo.*
Soit.	*Corriente.*
Et combien jouons-nous la fiche?	*¿Y á cuánto jugamos la ficha?*
Cinquante centimes, si vous voulez; c'est notre jeu ordinaire. Allons, messieurs, commençons.	*Á dos reales, si Vd. quiere,; así la jugamos siempre. Vamos, señores, empecemos.*
Il retourne carreau.	*Oros son triunfos.*
A vous, monsieur.	*Juegue Vd.*
Cœur.	*Copas.*
Le voici.	*Ahí van copas.*
Trèfle.	*Bastos.*
Je coupe.	*Fallo.*
Pas de cœur, mon partenaire?	*¿No tiene Vd. copas, compañero?*
Non, monsieur.	*No, señor.*
Atout.	*Triunfo.*
Pardon, M. B.; mais tout à l'heure vous avez coupé mon roi de trèfle,	*Perdone Vd., Sr. B.; hace un instante ha fallado Vd. mi rey de*

et vous en jetez un sur l'atout de votre partenaire.	*bastos, y ahora sirve Vd. uno al triunfo de su compañero.*
C'est vrai, monsieur, je n'avais pas vu cette carte. Ma distraction nous coûtera six points.	*Es muy cierto, señor mio, no habia visto esta carta. Quiere decir que mi distraccion nos costará seis tantos.*
Nous avons le trick et trois honneurs, cela fait quatre points, et la renonce de M. B. fait dix. Nous avons gagné triple.	*Damos codillo y ganamos tres honores, lo cual hace cuatro tantos, y con el renuncio del Sr. B. diez. Hemos ganado triple.*
Voyons, notre revanche. Je ferai attention cette fois.	*Vamos al desquite. Yo pondré mas cuidado esta vez.*
Oh! nous avons trois levées. Et les honneurs?	*Tenemos tres bazas. ¿Y los honores?*
Égaux.	*Iguales.*
A vous à donner, monsieur.	*Á Vd. le toca dar.*
Vous avez mal donné; la main passe.	*Ha dado Vd. mal; pase Vd. las cartas.*
Enfin, nous avons gagné; cette manche est double.	*En fin, hemos ganado; la partida que empieza es doble.*
La belle.	*La moza.*
Avant de recommencer, M. C., oserais-je vous demander si vous faites habituellement l'invite à l'as?	*Ántes de empezar, Sr. C., ¿tiene Vd. la bondad de decirme si acostumbra Vd. á hacer envite al as?*
Rarement, monsieur.	*Rara vez, caballero.*
Ah! mon Dieu, nous sommes schlem!	*¡Se acabó, llevamos bola!*
C'est ma faute, si j'avais attaqué dans ma longue couleur au lieu de jouer mon singleton, cela ne serait pas arrivé.	*Por culpa mia. Si yo hubiese jugado del palo que hacia mi juego, en vez de una carta aislada, no nos hubiera sucedido eso.*
Il faut avoir bien beau jeu en atout pour se permettre le singleton.	*Es necesario ser muy fuerte en triunfos para jugar una carta sola.*
Nous gagnons simple. Simple et triple c'est quatre fiches, et quatre de queue, huit. Nous avons gagné la seconde manche double, le robre est de six fiches.	*Ganamos sencillo. Sencillo y triple hacen cuatro fichas, y cuatro de la última, ocho. Hemos ganado la segunda partida doble, el robre es de seis fichas.*
Oui, mais comme le schlem compte dix, c'est encore quatre fiches que nous perdons.	*Sí, pero como la bola vale diez, perdemos cuatro fichas mas.*

L'écarté. — *El ecarté.*

Puisque ces deux messieurs nous quittent, nous allons faire une partie d'écarté.	*Puesto que esos dos señores nos dejan, hagamos una partida de ecarté.*
A qui à donner?	*¿Quién da?*
Tirons; j'ai un valet, et vous?	*Echemos suertes; tengo una sota. ¿y Vd.?*
Une dame.	*Un caballo.*
C'est donc à vous. Monsieur veut-il me donner des cartes?	*Pues á Vd. le toca. ¿Quiere Vd. darme cartas?*
Je vous prie de jouer.	*Sírvase Vd. jugar.*

Pique.	*Espadas.*
Il est bon.	*Buenas.*
Pique encore.	*Mas espadas.*
Je coupe; atout, et passe mon roi de trèfle.	*Fallo; triunfo, y mi rey de bastos que es bueno.*
En voilà, monsieur. A vous le point. Coupez, s'il vous plaît. Je retourne le roi.	*Ahí van bastos. Gana Vd. el punto. Corte Vd., si gusta. Vuelvo el rey.*
Je fais la vole. Cela me fait trois points.	*Tengo la bola. Apunto tres tantos.*
J'ai le roi cette fois et je fais le point. Comme vous m'avez refusé des cartes, cela me fait trois points, et un que j'avais, quatre.	*Esta vez tengo el rey y el punto. Como Vd. me ha negado el descarte, gano tres tantos, y añadiendo uno que tenia, hacen cuatro.*
Oui, quatre à trois.	*Cierto, cuatro por tres..*
Je suis capot; c'est fini; vous faites même un point de trop.	*Se acabó; he llevado capote; y aun le sobra á Vd. un tanto.*
Vous écartez trop souvent; c'est ce qui vous a fait perdre.	*Vd. se descarta con mucha frecuencia y eso es lo que le hace perder.*

Le piquet. — ***El juego de los cientos.***

Voulez-vous votre revanche au piquet?	*¿Quiere Vd. la revancha á los cientos?*
Volontiers.	*Con mucho gusto.*
C'est à vous à donner, vous avez la plus faible.	*Á Vd. le toca dar, tiene Vd. la menor.*
Nous jouons en cent cinquante, n'est-ce pas?	*Jugamos á ciento y cincuenta puntos, ¿no es así?*
Oui, comme à l'ordinaire.	*Sí, como de costumbre.*
Avez-vous écarté?	*¿Se ha descartado Vd.?*
Oui; je vous en laisse une.	*Sí, le dejo á Vd. una.*
Je la prends volontiers. A vous à parler.	*La tomo con gusto. Á Vd. le toca hablar.*
Six cartes au point.	*El punto en seis cartas.*
C'est bon.	*Es bueno.*
Quatrième majeure, tierce à la dame et tierce basse; six et quatre dix, et trois treize, et trois seize, et joué dix-sept, etc.	*Cuarta mayor, tercera por el caballo y tercera menor; seis y cuatro diez, y tres trece, y tres diez y seis, y está diez y siete, etc.*
A vous.	*Juegue Vd.*
Je prends: vingt-neuf, trente, et la dernière trente-un et la carte quarante-un.	*Tomo: veinte y nueve, treinta, la última treinta y uno y la carta cuarenta y uno.*
A mon tour. Cinq cartes, quinte majeure et quatorze d'as, quatre-vingt-quatorze. Vous êtes capot, cela me fait quarante points de plus.	*Á mí me toca. Cinco cartas, quinta mayor y catorce de ases, noventa y cuatro. Le doy á Vd. capote, puesto que tengo cuarenta puntos de mas.*
C'est vrai, j'ai perdu.	*En efecto, he perdido.*

Jeu de dames. — ***Juego de damas.***

Que ferons-nous maintenant?	*¿Qué haremos ahora?*
Jouer aux dames.	*Jugar á las damas.*

Je ne sais pas bien le jeu.	*No sé bien ese juego.*
Ni moi non plus.	*Ni yo tampoco.*
Vous êtes accoutumé à jouer.	*Vd. está acostumbrado á jugar.*
Oui, mais toujours fort mal.	*Sí, pero siempre lo he hecho muy mal.*
Où est le damier?	*¿En dónde está el tablero?*
Le voici.	*Aquí está.*
Arrangez les pions.	*Coloque Vd. los peones.*
Prenez-vous les blancs?	*¿Toma Vd. las blancas?*
Je veux bien.	*Las tomaré.*
J'aurai donc les noirs.	*Entónces tomaré yo las negras.*
Prenez ; il en manque un.	*Tome Vd., falta una.*
Je laisserai une place vide dans un coin.	*Dejaré vacía una casilla de los rincones.*
Le premier pion que je prendrai, je vous le donnerai.	*Le daré á Vd. el primer peon que le coma.*
Qui est-ce qui commence?	*¿Quién empieza?*
Vous, si cela vous convient.	*Vd., si gusta.*
Non, j'aime mieux que vous commenciez.	*No, me gusta mas que Vd. empiece.*
Ce n'est un avantage ni pour l'un ni pour l'autre.	*Esto no es ventaja para uno ni para otro.*
Je commencerai donc.	*Empezaré pues.*
Prenez, mais j'en prendrai deux.	*Coma Vd., pero yo comeré dos.*
Vous pouvez à présent me donner le pion qui me manquait.	*Ahora puede Vd. darme el peon que me faltaba.*
Le voilà.	*Tómelo Vd.*
Je perdrai certainement cette partie.	*Perderé ciertamente esta partida.*
Votre jeu n'est pas mauvais.	*Su juego de Vd. no es malo.*
Je n'en ai qu'un de moins que vous.	*No tengo sino uno ménos que Vd.*
Mes pions sont trop épars.	*Mis peones están muy desparramados.*
J'en prends encore deux. Vous le faites exprès.	*Como ahora otros dos. Vd. lo hace á propósito.*
Non, je joue le mieux que je puis.	*No por cierto, juego lo mejor que puedo.*
Je souffle ce pion.	*Soplo este peon.*
Vous voyez que vous n'avez pas encore perdu.	*Ya ve Vd. que no ha perdido todavía.*
A quoi cela me sert il? vous avez deux dames de plus que moi.	*¿De qué me sirve eso? Vd. tiene dos damas mas que yo.*
A présent je crois que vous avez perdu. J'en prends trois et vais à dame. Damez ce pion.	*Ahora sí creo que Vd. ha perdido. Como tres, y entro dama. Corone Vd. ese peon.*
Commençons une autre partie.	*Empecemos otra partida.*
Finissons d'abord celle-ci.	*Acabemos primero esta.*
Je me rends.	*Me rindo.*
Vous ne faites pas assez attention.	*Vd. no pone bastante cuidado.*
En effet, je m'observerai mieux désormais.	*Pondré en adelante un poquito mas de atencion.*
Je joue là.	*Juego aquí.*
Et moi ici.	*Y yo aquí.*
Fort bien.	*Muy bien.*

Vous n'en prendrez pas deux cette fois-ci.	*Esta vez no comerá Vd. dos.*
Vous réfléchissez longtemps, jouez donc.	*Vd. lo piensa mucho; juegue Vd.*
J'ai joué.	*He jugado.*
Voyons, il me semble que j'irai à dame.	*Veamos, me parece que meteré dama.*
Prenez encore.	*Coma Vd. otra.*
En voilà trois; damez.	*Como tres; corone Vd.*
J'ai encore perdu.	*He perdido tambien.*
Vous n'irez pas à dame.	*No meterá Vd. dama.*
Je ne pense pas.	*Yo no lo pienso.*
Vous ne réfléchissez pas assez.	*Vd. no pone bastante cuidado.*
C'est un jeu qui demande beaucoup de réflexion, surtout quand on ne le sait pas bien, et c'est ce qui m'arrive.	*Este es un juego que pide mucha reflexion, especialmente cuando uno no lo conoce bien, que es lo que á mí me sucede.*
Commençons-nous une troisième partie?	*¿Empezamos la tercera partida?*
Non, je ne suis pas capable de jouer avec vous.	*No, no soy capaz de jugar con Vd.*
Si vous continuez à jouer, vous deviendrez aussi fort que moi.	*Si Vd. continúa jugando, con el tiempo lo hará Vd. tan bien como yo.*

Les échecs. — *El ajedrez.*

Voulez-vous faire une partie d'échecs?	*¿Quiere Vd. echar una partida de ajedrez?*
Volontiers. Mais je vous préviens que vous avez affaire à forte partie. Je sais mon Philidor par cœur.	*Con mucho gusto. Pero advierto á Vd. que soy un adversario temible, pues sé á Filidor de memoria.*
Et moi, monsieur, je suis un habitué du café de la Régence.	*Y yo, caballero, soy un tertuliano del café de la Regencia.*
Voilà qui est superbe : nous faisons comme les héros d'Homère, qui cherchaient à s'intimider réciproquement avant d'engager le combat.	*Es muy particular : estamos haciendo lo mismo que los héroes de Homero que procuraban intimidarse los unos á los otros ántes de comenzar la batalla.*
Prenez-vous les blancs ou les noirs?	*¿Toma Vd. las blancas ó las negras?*
Cela m'est indifférent.	*Me es indiferente.*
Alors je prendrai les blancs, si vous le permettez : cette couleur est de meilleur augure.	*En ese caso, si Vd me lo permite, tomaré las blancas : es un color de mejor agüero.*
Voilà un préjugé bien indigne d'un habitué du café de la Régence.	*Es una aprehension poco digna de un tertuliano del café de la Regencia.*
Pardon, monsieur; mais vous placez mal vos pièces. La dame noire se met sur la case noire : *servat regina colorem!* Voilà une erreur bien étrange pour un disciple de Philidor.	*Mire Vd. lo que hace; coloca Vd. mal sus piezas. La reina negra se coloca en casilla negra : servat* regina colorem! *Es extraño que un discípulo de Filidor incurra en error semejante.*

Pure distraction, monsieur, je vous prie de le croire. Tenez, je vous cède le trait; vous voyez que je ne vous crains pas.	*Pura distraccion, caballero, créalo Vd.; y para prueba le doy á Vd. la salida. Ya ve Vd. que no le temo.*
Voulez-vous, monsieur, que je vous rende une pièce?	*¿Quiere Vd., caballero, que le d una pieza de ventaja?*
Tirons au sort, puisque vous êtes si fier. Allons, c'est moi qui commence.	*Echemos suertes, ya que está Vd. tan seguro de sí mismo. Vamos allá, me toca la mano.*
Comment! vous jouez le pion de la tour? Voilà une attaque bizarre! Je me pique de plus de régularité et j'avance de deux cases le pion de mon roi.	*¡Cómo! ¿empieza Vd. jugando el peon de la torre? ¡Es un modo raro de empezar! Mis principios son otros y así adelanto dos castros el peon de mi rey.*
J'aurai plus tôt que vous dégagé mes pièces.	*Yo me propongo despejar mis piezas primero que Vd.*
Et moi j'aurai avant vous pris une bonne position au milieu du champ de bataille.	*Pues yo ántes que Vd. tomaré una buena posicion en medio del campo de batalla.*
Pièce touchée, pièce jouée, monsieur; vous ne pouvez remettre ce cavalier à sa place.	*Pieza tocada, pieza jugada. Ese caballo ya no puede quedar en el castro donde estaba.*
Ah! vous êtes si sévère? eh bien! échec à la dame et à la tour.	*¡Hola! ¿es Vd. tan rígido? Pues bien; jaque á la reina y á la torre.*
Vous n'aviez pas besoin de m'en prévenir. Je perds ma tour.	*No tenia Vd. necesidad de prevenirmelo. Pierdo la torre.*
Je roque.	*Enroco.*
Vous oubliez que votre roi a déjà bougé.	*No, no; su rey de Vd. se ha movido ya.*
C'est juste. Ah! tiens, je ne voyais pas que votre fou était en prise. C'est toujours autant de gagné.	*Es cierto. Pero, toma! se me escapaba que puedo quitarle á Vd. su alfil. Siempre es una ganancia.*
Oui, mais il vous coûte deux pions; c'est bien payé.	*Sí, pero le cuesta á Vd. dos peones; y es bastante caro.*
Votre partie est bien compromise.	*Ha comprometido Vd. su partida.*
Je ne trouve pas cela; vous avez deux pièces de plus que moi, mais j'ai plus de pions et une meilleure position.	*No me lo parece; Vd. tiene dos piezas mas que yo, pero yo tengo mas peones y mejor dispuestos.*
Vous ferez bien d'appeler Philidor à votre aide.	*Lo que le queda á Vd. que hacer es llamar á Filidor en su ayuda.*
Rira bien qui rira le dernier. Échec à la dame! Vous ne pouvez l'ôter: votre roi est derrière. Vous ne pouvez non plus couvrir l'échec.	*Hasta el fin nadie es dichoso. ¡Jaque á la reina! No puede Vd. moverla sin descubrir el rey; ni ménos puede Vd. ya parar el jaque.*
Ma dame est perdue, mais je puis en faire une autre; j'ai là un pion qui va aller à la dame.	*Bien; pierdo la reina, pero puedo hacer otra. Tengo aquí un peon que está para entrar á reina.*
Oui, si je vous en laisse le temps. Échec au roi! Vous ne pouvez vous mettre sur cette case: vous seriez en prise de mon fou noir.	*Sí, si es que le doy tiempo para ello. ¡Jaque al rey! No puede Vd. ocupar de ningun modo ese castro sin ser cogido por mi alfil negro.*
J'ai encore une place et elle est bonne.	*Aun me queda uno y es bueno.*

Vous croyez? Échec au roi! Échec, échec et mat!	*¿Lo cree Vd. así? ¡Jaque al rey! ¡jaque mate!*
Vous allez me donner ma revanche. Maintenant que je connais votre jeu, je vous rends une tour ou un cavalier.	*La revancha. Ahora que conozco su juego de Vd., puedo darle una torre ó un caballo de ventaja.*
Fanfaron!	*¡Fanfarron!*

Jeu de billard à l'espagnole. — *Juego de billar y trucos.*

Allons au billard.	*Vamos al billar.*
Nous ferons quelques parties.	*Jugaremos unas mesas.*
Voulez-vous jouer à la carambole?	*¿Quiere Vd. jugar á la carambola?*
Combien me donnez-vous de points?	*¿Cuántos tantos me da Vd.?*
Un, je ne puis vous en donner davantage.	*Uno, no puedo darle mas.*
Il vaut autant ne rien donner.	*Tanto vale no dar nada.*
Vous ne savez pas ce que c'est qu'un point.	*Vd. no sabe lo que es un tanto.*
Vous êtes un fort joueur. Je ne puis jouer moins de deux points.	*Vd. juega mucho. No puedo jugar ménos de dos tantos.*
Eh bien, jouons.	*Pues bien, juguemos.*
Les billes ne valent pas grand chose.	*Las bolas no son muy buenas.*
Garçon, deux points pour moi, j'ai fait la bille.	*Muchacho, dos tantos para mí de esta billa que hice.*
Elle était sur la blouse.	*Estaba encima de la tronera.*
J'avais peur de me perdre.	*Tenia miedo de hacerla limpia.*
Voyons celle-ci, si vous la ferez aussi facilement.	*Veamos si hace Vd. esta tan fácilmente.*
Je vais la tâcher par bricole. J'ai réussi.	*Voy á tirarla por tabla. La acerté*
Vous me gagnez; vous êtes trop fort, je ne puis pas continuer.	*Vd. me gana; Vd. es un buen jugador, no puedo seguir.*
Je vous donnerai quelques points si vous voulez.	*Le daré á Vd. algunos tantos si quiere.*
Non, monsieur.	*No, señor.*
Jouons au billard à l'espagnole.	*Juguemos á los trucos.*
Va, je le veux bien.	*Vamos allá.*
Je vous donne une carambole.	*Le doy á Vd. una carambola.*
C'est à vous à jouer le premier.	*Vd. sale.*
Voici une jolie carambole.	*Aquí tiene Vd. una carambola muy hermosa.*
Je ne suis pas sûr de la faire.	*No estoy seguro de hacerla.*
Elle est immanquable.	*No se puede errar, es inerrable.*
Garçon, j'ai fait sauter la bille de monsieur, fais attention.	*Truco alto, muchacho, atiende.*
Comment sommes-nous?	*¿Á cómo estamos?*
Quatorze à six.	*Catorce y seis.*
Bon, partie égale.	*Bueno, partido igual.*
Tout d'un côté, et rien de l'autre.	*Todo de una parte, y nada de otra.*
Garçon, trois autres points, pour avoir touché le fer.	*Otras tres del bolillo, muchacho.*
Partie.	*Partida.*

Je ne joue plus.	*No juego mas.*
Combien y a-t-il de parties?	*¿Cuántas mesas hay?*
Quatre parties ; payez-vous en.	*Cuatro mesas, cobre Vd.*
Je ne suis pas en train de jouer aujourd'hui.	*Hoy no estoy para jugar.*

De la comédie. — *De la comedia.*

On donne aujourd'hui une très-bonne pièce.	*Hoy hacen una comedia muy buena.*
Quel titre a-t-elle?	*¿Qué título tiene?*
Le Cid Campeador,	*El Cid Campeador.*
Nous l'avons aussi en français.	*Tambien está escrita en frances.*
Je la vis hier.	*Ayer la vi.*
Et moi aussi.	*Yo tambien.*
Où étiez-vous?	*¿En dónde estaba Vd.?*
Au parterre.	*En el patio.*
Moi, j'étais au parquet.	*Yo en una luneta.*
Les loges étaient pleines.	*Los palcos estaban llenos.*
Que dites-vous de la scène.	*¿Qué dice Vd. del escenario?*
Celle de l'autre théâtre me semble plus grande.	*Me parece mayor el del otro teatro.*
Ici les décorations sont excellentes.	*Las decoraciones aquí son muy primorosas.*
Cette troupe-ci a de bons acteurs.	*Esta compañía tiene buenos papeles.*
La soubrette est fort bonne.	*La graciosa es muy buena.*
Le valet est inimitable.	*El gracioso es inimitable.*
Celui qui fait les rôles à manteau a un jeu unique.	*El barba representa de lo único que hay.*
Que pensez-vous du jeune premier?	*¿Qué le parece á Vd. del primer galan?*
Son jeu me plaît infiniment.	*Me gusta mucho su modo de representar.*
J'en dis autant de l'actrice qui fait les premiers rôles.	*Lo mismo digo de la primera dama.*
Vous avez raison, la nature les a doués de grands talents.	*Tiene Vd. razon, la naturaleza les ha dotado de grandes talentos.*
La musique aussi est supérieure.	*La música tambien es muy sobresaliente.*
Cette troupe peut se vanter d'avoir un violon excellent.	*Esta compañía puede vanagloriarse de tener un violonista excelente.*
Oui, monsieur, et l'on dit qu'il peut entrer en lice avec les plus fameux de l'Europe.	*Sí, señor, se dice que puede entrar en competencia con los mas afamados de Europa.*
De quel pays est-il?	*¿De qué nacion es?*
Il est Espagnol; vous l'entendrez jouer aujourd'hui.	*Es español; hoy le oirá Vd. tocar.*
Suivez-moi, nous allons entrer.	*Sígame Vd., vamos á entrar.*
Il est tard, la toile est déjà levée.	*Es tarde, han levantado ya el telon.*
On donne demain un vaudeville fort joli.	*Mañana se representa una zarzuela muy bonita.*
Quelle est cette actrice qui vient de se montrer dans la coulisse?	*¿Quién es esa cómica que se asomó al bastidor?*

C'est celle qui fait les seconds rôles.	*Es la segunda dama.*
Elle a l'air bien jeune.	*Parece muy jóven.*
Elle a vingt-huit ans.	*Tiene veinte y ocho años.*
La comédie est finie.	*Se acabó la comedia.*
Le nouvel acteur m'a plu infiniment.	*Me ha gustado mucho el nuevo comediante.*
Son jeu est noble et naturel.	*Su modo de representar es noble y natural.*
Allons nous rafraichir, car j'ai eu bien chaud ici.	*Vamos á refrescar, que aquí he tenido mucho calor.*

Du médecin et du chirurgien. — *Del médico y cirujano.*

Je suis malade, allez chercher le médecin.	*Estoy malo, vaya Vd. á llamar al médico.*
Vous avez mauvaise mine.	*Mal semblante tiene Vd.*
Monsieur le docteur, je ne sais ce que j'ai.	*Señor doctor, no sé lo que tengo.*
Voyons votre pouls.	*Á ver el pulso.*
Votre pouls est agité.	*Tiene Vd. el pulso alterado.*
Quel mal sentez-vous?	*¿Qué dolor siente Vd.?*
Je sens des lassitudes par tous les membres.	*Siento flojedad en todos los miembros.*
Montrez-moi votre langue.	*Enséñeme Vd. la lengua.*
Elle est un peu chargée.	*Está algo cargada.*
Vous n'avez pas de fièvre.	*Vd. no tiene calentura.*
Il faut vous faire saigner.	*Es menester que se sangre.*
Allez chercher le chirurgien de la maison.	*Vaya Vd por el cirujano de casa.*
Il saigne fort bien.	*Sangra muy bien.*
Saignez-moi. Ne me faites pas de mal. Je crains la saignée.	*Sángreme Vd. No me haga Vd. mal. Tengo miedo á la sangría.*
Ne craignez rien.	*No tema Vd. nada.*
Je me sens un peu soulagé.	*Me siento un poco aliviado.*
Il faut faire diète, garder le lit pendant quelques jours et vous tenir chaudement.	*Es menester guardar dieta, estar en cama algunos dias y arroparse bien.*
C'est bien, monsieur le docteur.	*Está bien, señor doctor.*
Tâchez de suer.	*Procure Vd. sudar.*
J'ai le corps tout en feu.	*Me arde todo el cuerpo.*
Il faut vous rafraîchir en prenant de la tisane de chiendent.	*Conviene refrescarse tomando tisana de grama.*
J'ai pris médecine aujourd'hui.	*Hoy estoy de purga.*
Il faut se ménager.	*Es menester cuidarse.*
Je commence à aller mieux.	*Empiezo á mejorarme.*
J'ai pensé mourir.	*Estuve para morirme.*
Voici le docteur qui vient.	*Aquí viene el doctor.*
Comment va le malade?	*¿Cómo va el enfermo?*
Monsieur le docteur le malade va plus mal.	*Señor doctor, el enfermo está peor.*
On ne connaît rien à sa maladie.	*Su enfermedad no se entiende.*
Appelez un confesseur.	*Llame Vd. un confesor.*
Il en a plus besoin que de médecin.	*Mas necesita de él que de médico.*
Le pauvre homme! j'en suis fâché.	*¡Pobrecito! lo siento mucho.*

Un dentiste. — *Un dentista.*

J'ai une dent creuse qui me fait horriblement souffrir.	*Tengo una muela picada que me hace sufrir atrozmente.*
Asseyez-vous, madame, penchez la tête en arrière et ouvrez bien la bouche. Voilà un ratelier bien dégarni!	*Siéntese Vd., señora, incline la cabeza para atras y abra bien la boca. ¡Hé aquí una dentadura bien despoblada!*
Hélas! il ne me reste plus qu'une huitaine de dents.	*¡Ay! no me quedan mas que unos ocho dientes.*
Vous en avez donc perdu vingt-quatre.	*Entónces ha perdido Vd. veinte y cuatro.*
Pas possible!	*¡No es posible!*
C'est très-certain. Chaque mâchoire a quatre incisives, deux canines et dix molaires, ce qui fait en tout trente-deux dents.	*Nada mas cierto. Cada quijada tiene cuatro incisivos, dos caninos y diez molares, lo que hace en todo treinta y dos dientes.*
J'ai cependant tout fait pour les conserver. J'ai employé les meilleures poudres dentifrices.	*Yo he hecho sin embargo todo lo posible por conservarlos. He usado siempre los mejores polvos dentríficos.*
Les acides qui font partie de ces poudres, comme la crème de tartre et le suc de citron, altèrent rapidement les dents.	*Los ácidos que forman parte de esos polvos, como el crémor tártaro y el jugo de limon, alteran rápidamente la dentadura.*
Mais que fallait-il faire?	*¿Pues qué era necesario haber hecho?*
L'hygiène dentaire consiste presque uniquement dans la propreté. La brosse à dents est d'un usage excellent. La poudre de quinquina donne du ton aux gencives, et la magnésie est fort utile, en ce qu'elle neutralise les acides.	*La higiene dentaria consiste casi únicamente en el aseo. El cepillo de dientes es de un uso excelente. Los polvos de quina fortifican las encías, y la magnesia es muy útil en razon á que neutraliza los ácidos.*
Ah! que ne vous-ai-je consulté plus tôt!	*¡Ah! ¡por qué no he consultado á Vd. ántes!*
Le mal est fait; il n'y a plus de remède. Voyons cette dent. Est-ce celle-là?	*El mal está hecho; ya no tiene remedio. Veamos esa muela. ¿Es esta?*
Oui, monsieur. Ne pourriez-vous pas la plomber?	*Sí, señor. ¿No pudiera Vd. emplomarla?*
Le plombage des dents n'est qu'un palliatif.	*La emplomadura de una muela no es mas que un paliativo.*
Vous voulez donc me l'arracher?	*¿Es que quiere Vd. arrancármela?*
Non, madame, je vais l'extraire.	*No, señora, voy á extraerla.*
Mais cela fait bien du mal.	*Pero eso hace mucho daño.*
Pas du tout. C'est une opération très-douce, mêlée même d'un certain plaisir... quand elle est terminée. Allons! du courage.	*Absolutamente ninguno. Es una operacion muy suave, en la que se encuentra hasta cierto placer..... cuando está terminada. ¡Vamos! valor.*
Mais, monsieur....	*Pero, caballero....*
Laissez-moi seulement retirer le co-	*Déjeme Vd. sacarle solamente el*

ton que vous avez mis dans le creux de la dent. Crac ! la voilà. — *algodon que se ha puesto Vd. en el hueco de la muela. ¡Crac! véala Vd. aquí.*

Mais, monsieur, je tenais à conserver cette dent. — *Pero, caballero, yo queria conservar esa muela.*

C'était impossible. Elle est noire et cariée. Vous n'avez d'ailleurs que des chicots dans la bouche; il faut vous en débarrasser au plus vite. — *Era imposible. Está negra y cariada. Por lo demas Vd. no tiene mas que raigones en la boca, y es necesario desembarazarse de ellos cuanto ántes.*

Miséricorde! mais avec quoi est-ce que je mâcherai? — *¡Misericordia! y entónces, ¿con qué quiere Vd. que masque?*

Je vous mettrai un râtelier entier avec lequel vous pourrez broyer les aliments les plus durs et qui vous rajeunira de dix ans. — *Yo le pondré á Vd. una dentadura completa con la cual podrá Vd. pulverizar los alimentos mas duros, y que la rejuvenecerá á Vd diez años.*

Qui me rajeunira de dix ans? Monsieur, j'ai du courage, enlevez-moi tous ces vilains chicots. — *¿Qué me rejuvenecerá diez años? Caballero, tengo valor, sáqueme Vd. todos estos horribles raigones.*

Pour voyager en diligence. — *Para viajar en una diligencia.*

Quand partez-vous? — *¿Cuándo se va Vd.?*

Je partirai demain pour Madrid. — *Saldré mañana para Madrid.*

Moi aussi, nous irons ensemble si cela vous plaît. — *Yo tambien; iremos juntos si Vd. gusta.*

Vous me ferez beaucoup de plaisir en m'accompagnant. — *Me hará Vd. mucho favor en acompañarme.*

Irons-nous par la diligence ou par la poste? — *¿Iremos por la diligencia ó por la posta?*

Je crois que nous ferons mieux de prendre la diligence. — *Creo que haremos mejor en tomar la diligencia.*

Montons-y tout de suite. — *Subamos inmediatamente.*

Vous me marchez sur les pieds. — *Que me pisa Vd.*

Ne vous appuyez pas sur mes genoux. — *No se apoye Vd. sobre mis rodillas.*

Ne vous asseyez pas sur moi. — *No se siente Vd. sobre mí.*

Permettez que nous croisions les jambes. — *Permita Vd. que crucemos las piernas.*

Je vous prie de baisser la glace pour nous donner un peu d'air. — *Hágame Vd. el favor de bajar el vidrio para que nos dé un poco de aire.*

Est-ce que vous vous trouvez indisposée, madame? — *Señora, ¿se halla Vd. acaso indispuesta?*

Oui, monsieur; je ne puis aller à reculons sans être incommodée. — *Sí, señor; no puedo ir de espaldas sin que al momento me maree.*

Voulez-vous descendre un moment? — *¿Quiere Vd. bajar un instante?*

Non, monsieur; je me trouverai mieux dès que je n'aurai plus le dos tourné aux chevaux. — *No, señor; me pasará el mareo luego que deje de ir de espaldas á los caballos.*

Combien avons-nous encore de lieues à faire? — *¿Cuántas leguas tenemos que andar todavía?*

Cinq lieues de poste, qu'on peut faire — *Cinco leguas de posta, que se pue-*

aisément en deux heures.	*den andar cómodamente en dos horas.*
Nous sommes à la barrière, descendons, on va visiter nos malles et nos porte-manteaux.	*Estamos en las puertas, bajemos; van á registrar nuestros baúles y maletas.*
Le commis approche, donnons-lui nos clefs.	*Se acerca el guarda, démosle pues nuestras llaves.*
Avez-vous quelque objet qui soit sujet aux droits?	*¿Llevan Vds. algo que sea contra la Real Hacienda?*
Non monsieur, vous pouvez fouiller.	*No, señor, puede Vd. registrar.*
C'est inutile, votre déclaration suffit.	*Es inútil, basta el dicho de Vds.*
Conducteur, indiquez-nous un bon restaurant.	*Conductor, indíquenos Vd. una buena fonda.*
Celui du *Cheval-blanc* est le meilleur.	*La del* Caballo blanco *es la mejor.*
Cocher, conduisez-nous dans cet endroit.	*Cochero, llévenos. Vd. á ella.*
Tenez, voilà le pourboire.	*Tome Vd. para beber.*

Un restaurant. — *Una fonda.*

Garçon, pouvons-nous avoir un cabinet particulier?	*Mozo, ¿puede Vd. darnos un cuartito reservado?*
Oui, messieurs; donnez-vous la peine de monter au premier.	*Sí, señores; tengan Vds. la bondad de subir al primer piso.*
Apportez-nous la carte.	*Tráiganos Vd. la lista.*
La voici. Quel potage faudra-t-il servir à ces messieurs?	*Aquí está. ¿Qué sopa quieren Vds. que les sirva?*
Donnez-nous d'abord trois douzaines d'huitres et du vin blanc.	*Dénos Vd. primero tres docenas de ostras y vino blanco.*
Est-ce du vin ordinaire que vous désirez?	*¿Es vino ordinario lo que Vds. desean?*
Non, donnez-nous du vieux Sauterne.	*No, queremos del viejo Sauterne.*
Mettez le couvert sur la table qui est près de la fenêtre.	*Ponga Vd. los cubiertos sobre la mesa que está junto á la ventana.*
Cette nappe n'est pas propre; mettez-en une autre.	*Estos manteles no están limpios; ponga Vd. otros.*
Ce couteau ne coupe pas bien.	*Este cuchillo no corta bien.*
Donnez-nous du pain frais; celui-ci est trop rassis.	*Dénos Vd. pan tierno: este está demasiado sentado.*
Enlevez ces assiettes et donnez-nous un potage à...	*Llévese Vd. estos platos y dénos Vd. una sopa de...*
Nous n'avons pas de cuiller à soupe.	*No tenemos cucharon.*
Pardon, elle est derrière la soupière.	*Perdone Vd., está detras de la sopera.*
Commandez deux filets de bœuf aux champignons.	*Pida Vd. dos raciones de solomillo de vaca con setas.*
Avez-vous du poisson bien frais?	*¿Tiene Vd. pescado bien fresco?*
Nous avons des carpes et des brochets qui sortent de la rivière.	*Tenemos carpas y sollos que acaban de salir del rio.*
Donnez-moi une autre fourchette et une assiette blanche.	*Déme Vd. otro tenedor y al mismo tiempo un plato limpio.*
Avez-vous du gibier?	*¿Tiene Vd. algo de caza?*
Non, monsieur, pas pour le moment:	*Por ahora, no, señor: la tempora-*

la chasse n'est pas encore ouverte. — *da de caza no ha empezado todavía.*

Cette huile n'est pas bonne. — *Este aceite no es bueno.*

C'est cependant de l'huile d'Aix. — *Sin embargo, es aceite de Aix.*

C'est possible; mais il doit y avoir longtemps qu'elle n'a pas vu le beau ciel de Provence. — *Puede ser; pero debe haber mucho tiempo que no ha visto el hermoso cielo de la Provenza.*

Qu'avez-vous en fait de légumes? — *¿Y respecto á legumbres, qué tienen Vds.?*

Nous avons des petits-pois et des choux de Bruxelles. — *Tenemos guisantes, y pequeñas coles de Bruselas.*

Apportez-nous un poulet rôti et une salade. — *Dénos Vd. un pollo asado y una ensalada.*

Garçon, une bouteille de Pouilly, et d'autres verres. — *Mozo, traiga Vd. una botella de Pouilly, y otros vasos.*

Quel dessert ces messieurs prendront-ils? — *¿Qué postres tomarán Vds., señores?*

Du fromage de Roquefort et des poires. — *Queso de Roquefort y peras.*

L'addition (la carte à payer), s'il vous plaît. — *La cuenta (la lista del gasto), si Vd. gusta.*

La voici, messieurs. Veuillez avoir la bonté de payer au comptoir. — *Aquí está, señores. Tengan Vds. la bondad de pagar en el mostrador.*

Très-bien; voici pour vous. — *Muy bien; tome Vd. su propina.*

Un café. — *Un café.*

Montons à l'estaminet pour pouvoir fumer. — *Subamos al fumadero para poder echar un cigarro.*

Garçon, deux demi-tasses et deux petits verres de cognac. — *Mozo, dos tazas de café y dos copas de coñac.*

Voilà, messieurs. Désirez-vous de la crème? — *Aquí están, señores. ¿Lo quieren Vds. con leche?*

Non, je ne prends que du café à l'eau. — *No, yo tomo siempre el café solo.*

Garçon, versez-moi beaucoup de café; je vous dirai pourquoi. Bien. Maintenant versez-moi beaucoup de crème; je vous dirai pourquoi. Eh bien, mon cher A***, que dites-vous de nouveau? (*Au garçon*) Que faites-vous là? Nous n'avons plus besoin de rien. — *Mozo, écheme Vd. mucho café; yo le diré á Vd. por qué. Bien. Ahora écheme Vd. mucha leche; yo le diré á Vd. la razon. Y bien, mi querido A***, ¿qué dice Vd. de nuevo?* (Al mozo) *¿Qué hace Vd. aquí? Ya no tenemos necesidad de Vd.*

C'est que monsieur voulait me dire pourquoi il demandait beaucoup de café et beaucoup de crème. — *Es que como Vd. queria decirme por qué deseaba que le sirviese mucho café y por qué pedia mucha leche...*

Ah! c'est juste: c'est pour y mettre beaucoup de sucre. — *¡Ah! es verdad: era para poner mucho azúcar.*

(*A part.*) C'était bien la peine de me faire attendre. — (Aparte) *¡Bah! y para esto me hacia esperar.*

Apportez-nous quelques allumettes. Comment trouvez-vous ce café? — *Dénos Vd. algunos fósforos. ¿Cómo encuentra Vd. el café?*

Il est très-bon: c'est du moka pur, sans addition de chicorée. — *Muy bueno: es moka puro, sin mezcla de achicorias.*

J'avoue que c'est mon plus grand plaisir de prendre une bonne tasse de café, après avoir bien diné.
Confieso que mi mayor placer es tomar una buena taza de café despues de haber comido bien.

Cependant les médecins déclarent cette boisson très-dangereuse pour la santé.
Sin embargo, los médicos señalan esta bebida como muy nociva para la salud.

Oui, ils prétendent que c'est un poison lent, et ils ont raison.
Sí, pretenden que es un veneno lento, y tienen razon.

Vous croyez?
¿Lo cree Vd. así?

Voyez plutôt ce vieux monsieur qui lit son journal.
Vea Vd. sino á aquèl anciano caballero que está leyendo un periódico.

Celui qui a les cheveux tout blancs?
¿El que tiene la cabeza enteramente blanca?

Celui-là même. Quel âge lui donnez-vous?
El mismo. ¿Qué edad le da Vd.?

Il peut bien avoir ses quatre-vingts ans.
Puede tener muy bien sus ochenta años.

Eh bien! ce vieillard est depuis quarante ans un habitué de ce café, où il vient s'empoisonner régulièrement tous les jours que Dieu fait.
Pues bien: hace unos cuarenta que es parroquiano de este café, adonde viene infaliblemente á envenenarse todos los dias que sale el sol.

Il faut en effet que le café soit un poison bien lent. Mais que dites-vous du thé?
En efecto, veo que el café debe de ser un veneno bien lento. Pero, ¿qué me dice Vd. del té?

Le thé faible me délabre l'estomac; le thé fort me plaît au goût, mais il m'agite et m'empêche de dormir.
El té flojo me echa á perder el estómago, y el muy cargado, aunque me agrada al paladar, me agita y me impide dormir.

C'est une boisson dont les dames seules savent apprécier le charme.
Es una bebida cuyo encanto solo saben apreciar las señoras.

Peut-être. Quant à moi, je vous avoue que je donne la préférence à un verre de grog ou de punch, et même à un verre de bière.
Tal vez. Por lo que á mí hace confesaré á Vd. que doy la preferencia á un vaso de grog ó de ponche, y hasta á un vaso de cerveza.

Je n'en dis pas autant, mais il ne faut pas disputer des goûts: *de gustibus non est disputandum.*
No diré yo otro tanto, pero, en fin, nadie debe disputar sobre gustos: de gustibus non est disputandum.

Arrivée à une auberge. — *Llegada á una posada.*

Madame, avez-vous un logement à nous donner?
Señora, ¿puede Vd. darnos posada?

Messieurs, je n'ai que deux lits, et vous êtes quatre.
Señores, no tengo mas que dos camas y Vds. son cuatro.

Nous coucherons deux à deux. Où est le garçon de l'auberge?
Dormiremos dos en cada cama. ¿Dónde está el mozo de la posada?

Me voilà, monsieur.
Aquí estoy, señor.

Mène nos chevaux à l'écurie et prends-en bien soin.
Lleva nuestros caballos á la caballeriza, y cuídalos bien.

Madame, que nous donnerez-vous pour souper?
Señora, ¿qué nos dará Vd. de cenar?

Ce que vous voudrez.	***Lo que Vds. gusten.***
Une paire de pigeons, un morceau de jambon, une salade, fromage de Roquefort, etc.	***Un par de pichones, un pedazo de jamon, una ensalada, queso de Roquefort, etc.***
Rien ne vous manquera.	***Nada faltará.***
Faites-nous souper le plus tôt possible.	***Haga Vd. que cenemos cuanto ántes***
Messieurs, le souper est prêt.	***Señores, la cena está pronta.***
Messieurs, allons souper afin de pouvoir nous coucher de bonne heure.	***Señores, vamos á cenar para poder acostarnos temprano.***
Voulez-vous de la soupe?	***¿Quiere Vd. sopa?***
J'en mangerai un peu.	***Tomaré un poquito.***
Voyons le bouilli; il n'a pas mauvaise mine. Qui veut des pois chiches?	***Veamos el cocido, no tiene mala traza. ¿Quién quiere garbanzos?***
Tout le monde, s'ils sont bien cuits.	***Todos, si no están duros.***
Qu'est-ce que cette sauce, garçon?	***¿Qué salsa es esta, muchacho?***
C'est la sauce de tomates.	***Es salsa de tomates.***
Qu'est-ce que ce vin?	***¿Qué vino es este?***
C'est du vin de Valdepegnas.	***Es vino de Valdepéñas.***
Apporte le dessert, et dis à la maîtresse de venir.	***Tráenos los postres, y dí al ama que venga.***
Me voici, monsieur.	***Aquí estoy, caballero.***
A combien monte la dépense?	***¿Cuánto hemos gastado?***
Tout monte à six piastres.	***Importa todo seis pesos.***
Cela me paraît un peu cher.	***Me parece un poco caro.***
Je n'ai pas l'habitude de surfaire.	***No acostumbro á pedir de mas.***
Bonne nuit, madame.	***Buenas noches, señora.***
Messieurs, je vous souhaite une bonne nuit. Avez-vous besoin de quelque chose?	***Buenas noches les dé Dios á Vds., cabelleros. ¿Necesitan Vds. de algo?***
Éveillez-nous demain de bonne heure.	***Despiértenos Vd. mañana temprano.***
Messieurs, je n'y manquerai pas.	***Caballeros, no dejaré de hacerlo.***

Pour s'embarquer dans un navire à voiles. — *Para embarcarse en un buque de vela.*

Pourriez-vous m'indiquer le capitaine du navire?	***¿Podria Vd. indicarme el capitan del buque?***
Monsieur, c'est lui qui a l'honneur de vous parler.	***Caballero, es el mismo que tiene el honor de hablar á Vd.***
Vous partez pour les Indes Orientales?	***¿Parte Vd. para las Indias Orientales?***
Oui, monsieur; je partirai au premier vent favorable.	***Sí, señor; saldré al primer viento favorable.***
Quel est le prix de la traversée?	***¿Cuál es el precio de la travesía?***
Trois mille francs.	***Tres mil francos.***
C'est fort cher.	***Es mug caro.***
C'est très bon marché, monsieur.	***Es mug barato, caballero.***
Enfin, nous voilà embarqués; mais je voudrais déjà être sorti de ce bateau qui empeste le goudron.	***En fin, ya estamos embarcados; pero quisiera estar ya fuera de este barco que apesta á brea.***

Est-ce que l'odeur du goudron vous fait mal?	*¿Le hace á Vd. daño este olor?*
Je ne sais pas, mais j'ai mal à la tête et aux reins, et j'ai froid partout.	*No lo sé, pero tengo un dolor de cabeza y de riñones, y un frio por todo el cuerpo...*
Buvez une goutte de genièvre.	*Beba Vd. un poco de ginebra.*
J'aime mieux m'étendre sur mon hamac; cela me soulagera peut-être.	*Prefiero bajar al camarote y echarme en mi hamaca; eso me aliviará tal vez.*
Vous changez de couleur. Qu'avez-vous?	*Cambia Vd. de color. ¿Qué tiene Vd.?*
La tête me tourne; j'ai mal au cœur. Une cuvette! une cuvette!	*Se me va la cabeza; tengo mal de estómago. ¡Una escupidera! ¡una aljofaina!*
Comment, déjà! Cependant la mer est assez calme et nous sommes à peine sortis du port.	*¡Tan pronto! Sin embargo, el mar está en calma, y apénas si hemos dejado el puerto.*
Je me meurs.	*Yo me muero.*
Consolez-vous : on ne meurt pas du mal de mer.	*Consuélese Vd. : nadie muere de mareo.*
Je souffre horriblement.	*Es que sufro de un modo horrible*
Cela va se passer.	*Eso se pasa pronto.*
Je me sens un peu mieux.	*Me siento un poco mejor.*
Montons sur le pont; le grand air vous fera du bien.	*Subamos sobre cubierta; el aire libre le hará á Vd. bien.*
Oh! quel vent! Ma casquette est à la mer! Arrêtez! arrêtez!	*¡Oh! ¡qué viento! Mi gorra ha caido al mar! ¡Alto! ¡Paren Vds.! ¡Paren Vds.!*
Quel ennui! Une casquette de dix francs...	*¡Qué fastidio! Una gorra de diez francos...*
Qui va servir de coiffure à quelque veau marin.	*Que va á servir de tocado á cualquiera vaca marina.*
Maintenant me voilà tête nue.	*Héme aquí con la cabeza descubierta.*
Regardez devant vous. Qu'est-ce que vous voyez?	*Mire Vd. á su frente. ¿Qué es lo que ve Vd.?*
Je vois comme un nuage blanchâtre.	*Veo como una nube blanquecina.*
Ce sont les côtes de***, et dans deux heures nous serons au port de D.	*Son las costas de***, y dentro de dos horas estaremos en el puerto de D.*
Connaissez-vous un bon hôtel à D.?	*¿Conoce Vd. una buena fonda en D.?*
J'ai entendu parler de l'hôtel du Lion d'or, mais je ne le connais que par ouï-dire.	*He oido hablar de la del Leon de oro, pero no la conozco sino de oidas.*
Rien n'embarrasse plus le voyageur que le choix d'un hôtel dans une ville où il entre pour la première fois.	*No hay nada mas embarazoso para un viajero que la eleccion de posada en una ciudad donde se entra por primera vez.*
Ce n'est pas là ce qui m'embarrasse; mais on visitera nos malles à la douane...	*No es eso lo que mas me ocupa, sino que visitarán nuestros baúles en la aduana...*
La marée est basse; le bateau ne pourra entrer au port que dans deux heures. Vous aurez besoin de débarquer en chaloupe. Voici	*La marea es baja, y el buque no podrá entrar en el puerto hasta dentro de dos horas. Tendrán Vds. que desembarcar en chalu-*

d'ailleurs les douaniers.	*pa. Por lo demas ahí están los aduaneros.*

Pour s'embarquer dans un bâteau à vapeur.— *Para embarcarse en un buque de vapor.*

A quelle heure le bateau à vapeur part-il ordinairement?	*Dígame Vd. ¿á qué hora sale generalmente el vapor?*
Le matin.	*Por la mañana.*
Quel est le prix des places?	*¿Cuál es el precio del pasaje?*
Les premieres coûtent..., et les secondes...	*En primera cámara cuesta... y en segunda...*
Avez-vous un bulletin qui indique le prix du passage, les heures de départ et d'arrivée?	*¿Tiene Vd. un boletin con la tarifa de precios y las horas de salida y llegada?*
Entrez au bureau, vous y trouverez une affiche imprimée.	*Éntre Vd. en el despacho y allí encontrará Vd. un anuncio impreso.*
A quelle heure faut-il envoyer mes bagages?	*¿Á qué hora se deben enviar los equipajes?*
Il faut qu'ils soient ici aujourd'hui avant la nuit. Vous avez une franchise de trente kilogrammes de poids, et vous paierez l'excédant suivant le tarif.	*Es preciso que se hallen aquí hoy ántes de anochecer. Vd. tiene un excedente de peso de treinta kilógramos, y pagará la diferencia con arreglo á la tarifa.*
Capitaine, quand partez-vous?	*Capitan, ¿Cuándo saldrá Vd.?*
Demain, à la marée prochaine.	*Mañana, á la próxima marea.*
A quelle heure est la marée?	*¿Y á qué hora es la marea?*
A la pointe du jour.	*Al rayar el dia.*
Combien de temps resterons-nous en route?	*¿Cuánto tiempo echarémos en el viaje?*
Trois jours.	*Tres dias.*
La nourriture est-elle comprise dans le tarif?	*¿La comida está comprendida en el precio del pasaje?*
Non, monsieur, elle se paie d'avance à raison de deux francs le déjeuner et quatre francs le dîner pour la première classe, et un franc cinquante centimes le déjeuner et deux francs cinquante le dîner pour la seconde classe.	*No, señor, se paga de antemano á razon de dos francos el almuerzo y cuatro la comida para los de primera clase, y un franco cincuenta céntimos el almuerzo y dos francos cincuenta la comida para los de segunda.*
Combien paie-t-on les cabinets sur le pont?	*¿Cuánto se paga por los camarotes sobre cubierta?*
Dix pour cent en sus du prix de la première classe.	*Un diez por ciento mas sobre el precio establecido para los de primera clase.*
Faut-il faire visiter mes malles à la douane avant de les apporter à bord?	*¿Será necesario presentar mis baúles en la aduana ántes de traerlos á bordo?*
Certainement. Il faut aussi déposer d'avance votre passe-port dans le bureau de départ.	*Sin duda. Tambien es necesario entregar el pasaporte con anticipacion en el despacho de embarque.*
Peut-on s'arrêter dans les ports intermédiaires?	*¿Puede uno detenerse en los puertos de escala?*
Oui. On peut continuer son voyage	*Sí, señor, y continuar despues su*

par les bateaux suivants, dans le délai d'un mois.	*viaje en los buques de la compañía que se suceden en el espacio de un mes.*
Je ne voyage pas seul; j'ai avec moi ma femme, deux enfants et un domestique. Est-ce qu'on ne me fera pas une diminution sur le prix du passage?	*Yo no viajo solo; llevo conmigo á mi mujer, dos niños y un criadò. En atencion á ello, ¿no se me hará alguna diminucion en el precio del pasaje?*
Quel âge ont vos enfants?	*¿Qué edad tienen sus niños de Vd.?*
L'un a neuf ans, et l'autre en a sept.	*El uno nueve años y el otro siete.*
Les enfants au-dessous de dix ans paient moitié place et nourriture; il est accordé un lit pour deux enfants. Puisque vous êtes trois personnes portées sur un même passeport et occupant la même classe, le réglement vous accorde une remise de vingt pour cent.	*Hasta la edad de diez años los niños pagan la mitad del precio de pasaje y comida; y está señalado un lecho para cada dos niños. Puesto que son Vds. tres personas incluidas en un mismo pasaporte y ocupando una cámara, el reglamento les concede á Vds. una rebaja de un veinte por ciento.*
J'ai aussi un chien; pourrai-je le garder avec moi?	*Tambien llevo un perro; ¿podré tenerle conmigo?*
Cela ne se peut pas. Les chiens doivent être attachés sur le pont; ils paient dix francs pour toute destination.	*Eso no es posible. Los perros deben ir atados sobre cubierta, y pagan diez francos, cualquiera que sea su destino.*
Avez-vous beaucoup de passagers?	*¿Lleva Vd. muchos pasajeros?*
J'en ai beaucoup et de tous les pays.	*Sí, señor, y de todas naciones.*

Pour voyager en chemin de fer. — *Para viajar en camino de hierro.*

Allons, vite, montons!	*Vamos, subamos pronto.*
Ne nous mettons pas si près de la locomotive.	*No nos pongamos tan cerca de la locomotiva.*
Tâchons d'avoir une place près de la portière.	*Á ver si cogemos un asiento de la puertezuela.*
J'aime à avoir le dos tourné à la locomotive pour ne pas recevoir le vent et la poussière.	*Yo quisiera ir de espaldas á la locomotiva por no recibir el viento y el polvo.*
J'entends le troisième coup de cloche; nous allons partir.	*Oigo tocar por la tercera vez la campana; vamos á partir.*
Voilà le sifflet du départ. Que le convoi est long!	*Ya suena el silbido de señal. ¡Qué largo es el convoy!*
Ne mettez pas la tête hors de la portière. Savez-vous si le convoi s'arrête à X.?	*No saque Vd. la cabeza por la puertezuela. ¿Sabe Vd. si el convoy se detiene en X.?*
Le livret indique qu'il y passe sans s'arrêter.	*La guia indica que pasa sin detenerse.*
J'entends le sifflet d'un convoi qui arrive.	*Oigo el silbido de un convoy que llega.*
Quelle vitesse!	*¡Qué velocidad!*
Nous avons déjà parcouru trois kilomètres.	*Hemos recorrido ya tres kilómetros.*
Voyez donc le beau viaduc que nous allons traverser.	*Vea Vd. el magnífico viaducto que vamos á atravesar.*

Il parait être aussi solide qu'il est beau.	*Parece tan sólido como bello.*
Tenez votre billet tout prêt.	*Tenga Vd. preparado el billete.*
Pourquoi cela?	*¿Por qué?*
Parce qu'il faut le représenter partout : à l'entrée des salles d'attente, à la station d'arrivée, et pendant le trajet, à toute réquisition des employés.	*Porque es necesario presentarlo en todas partes : á la entrada de las salas de descanso, en la estacion de llegada y en todo el camino, siempre que los empleados lo pidan.*
Et s'il m'arrivait de le perdre?	*¿Y si me sucediera el perderlo?*
Vous paieriez le prix de votre place calculé sur la distance la plus éloignée. Vous avez sans doute fait enregistrer vos bagages?	*Pagaria Vd. el precio de su asiento, calculado por la mayor distancia que haya recorrido. ¿Vd. habrá hecho registrar sin duda su equipaje?*
Voici le bulletin qu'on m'en a délivré.	*Vea Vd. la papeleta que me han dado.*
Conservez-le avec soin pour le rendre contre la remise de vos colis.	*Consérvela Vd. cuidadosamente para entregarla cuando le devuelvan sus fardos y baúles.*
A quelle heure s'arrête-t-on pour déjeuner?	*¿Á qué hora se detienen para almorzar?*
Nous serons au buffet dans une demi-heure.	*Dentro de média hora llegaremos al parador.*
Tant mieux, car je commence à avoir faim et soif. Combien de temps s'arrête-t-on?	*¡Que me place! porque ya comienzo á sentir hambre y sed. ¿Cuánto tiempo se detienen?*
Un bon quart d'heure.	*Un buen cuarto de hora.*
Comment s'appelle cette station?	*¿Cómo se llama esta estacion?*
C'est la station de G.	*La estacion G.*
Le cantonnier fait des signaux, et le convoi s'arrête. Il me semble que la machine déraille et que la chaudière perd de la vapeur par les soupapes.	*El caminero hace señales y el convoy se detiene. Paréceme que la máquina se descarrila y que la caldera pierde el vapor por las válvulas.*
La peur vous fait voir bien des choses. Le mécanicien a serré les freins parce que nous approchons d'une gare d'évitement. Vous voyez que nous décrivons une petite courbe sans sortir des rails le moins du monde.	*El miedo le hace ver á Vd. muchas cosas. El maquinista ha acortado el vapor porque nos aproximamos á un apartadero ó cambio de via. Observe Vd. como describimos una pequeña curva sin salir del carril en lo mas mínimo.*
Qu'est-ce que ce gouffre noir que je vois là-bas?	*¿Y qué es aquella negra sima que veo allá abajo?*
C'est un tunnel.	*Es un túnel.*
Je n'aime pas traverser les tunnels.	*No me gusta mucho atravesar esos caminos subterráneos.*
Ni moi non plus, surtout quand ils ne sont pas éclairés.	*Ni á mí tampoco, sobre todo cuando no están alumbrados.*
Ce tunnel est-il bien long?	*¿Y es muy largo este túnel?*
Pas trop, mais il est assez profond.	*No mucho, pero en cambio es muy profundo.*

Dieu merci! nous voici sortis de cet abîme.	*¡Gracias á Dios! ya hemos salido de ese abismo.*
Et arrivés au buffet.	*Y llegado al mismo tiempo al parador.*
Ce n'est pas malheureux.	*No es poca fortuna para nosotros.*
Descendez, messieurs, vous avez un quart-d'heure.	*Bajen Vds., señores, tienen Vds. un cuarto de hora.*
Où est le buffet?	*¿Dónde está el comedor?*
L'escalier à droite, la porte en face.	*Escalera de la derecha, la puerta de enfrente.*
Nous voilà un peu réconfortés! Si nous allumions un cigare?	*¡En fin, ya hemos cobrado fuerzas! ¿Vamos á encender un cigarro?*
Il est défendu de fumer dans les voitures et dans les gares.	*Está prohibido fumar en los carruajes y en las estaciones.*
Cependant j'ai fumé en allant de Strasbourg à Bâle.	*Sin embargo yo he fumado yendo de Estrasburgo á Basilea.*
C'est qu'il y a des wagons réservés pour les fumeurs.	*Es que hay carruajes reservados para los fumadores.*
Eh bien, alors causons un peu.	*Bien, entónces hablemos un poco.*
Volontiers, mais de quoi?	*Con mucho gusto, pero ¿de qué?*
Donnez-moi une idée succinte d'une locomotive.	*Déme Vd. una idea sucinta de una locomotiva.*
C'est une machine à quatre ou à six roues, avec un foyer, une cheminée, une chaudière et un ou plusieurs cylindres à vapeur dont les pistons mettent en jeu des bielles qui communiquent leur mouvement aux roues.	*Una locomotiva es una máquina de cuatro ó seis ruedas, con un fogon, una chimenea, una caldera, y uno ó muchos cilindros á vapor, cuyos émbolos ponen en juego las biellas que comunican su movimiento á las ruedas.*
Mais comment la vapeur de l'eau peut-elle faire mouvoir les pistons des cylindres?	*¿Pero cómo puede el vapor del agua poner en movimiento los émbolos de los cilindros?*
La vapeur entre alternativement des deux côtés du piston, en s'échappant du côté opposé dans l'atmosphère. Le va-et-vient qui en résulte est transmis aux roues par des assemblages articulés.	*El vapor entra alternativamente por los dos lados del émbolo, escapándose por el lado opuesto en la atmósfera. El vaiven que resulta de esto se trasmite á las ruedas por medio de un conjunto de piezas unidas entre sí.*
Ainsi c'est le mouvement du piston qui est le principe moteur de toutes ces machines?	*¿De forma que el principal motor de todas esas máquinas es el movimiento del émbolo?*
Précisément. Elles sont à haute ou à basse pression, suivant le nombre d'atmosphères qu'elles sont capables de supporter; celles des chemins de fer sont toutes à haute pression.	*Precisamente. Las máquinas son en general de alta ó baja presion, segun el número de atmósferas que pueden soportar; las de los caminos de hierro son todas de alta presion.*
Tiens! comme le temps passe, en causant! Nous voilà au débarcadère.	*¡Calla! ¡cómo se va el tiempo conversando! Ya hemos llegado al desembarcadero.*
Allons chercher nos malles.	*Vamos á buscar nuestros baúles.*

Pour louer un appartement. — ***Para alquilar una habitacion.***

Vous avez des appartements à louer?	*¿Tiene Vd. habitaciones que alquilar?*
Oui, monsieur; j'en ai deux, l'un meublé, l'autre non meublé. Lequel des deux désirez-vous voir?	*Sí, señor; tengo dos: una amueblada y la otra sin amueblar. ¿Cuál de ellas desea Vd. ver?*
Je ne sais pas encore si je me mettrai dans mes meubles, ou non.	*No sé todavía si me decidiré á comprar muebles ó no.*
Dans ce cas, voyez les deux. L'appartement non meublé est au premier, et l'autre au second.	*En ese caso vea Vd. las dos: el cuarto sin amueblar está en el primer piso y el otro en el segundo.*
L'escalier est un peu rapide.	*La escalera está un poco empinada.*
Il en a l'air, mais il est très-doux à monter.	*¿Lo parece, pero se sube con mucha comodidad.*
Est-il éclairé le soir?	*¿Está alumbrada de noche?*
Cela va sans dire.	*¡Ya lo creo!*
De combien de pièces se compose le premier?	*¿De cuántas piezas se compone el principal?*
Il se compose d'une antichambre, d'une salle à manger, d'un salon, de trois chambres à coucher, de deux cabinets de toilette et d'une cuisine. Il y a un escalier de service pour monter l'eau, le charbon, etc.	*Se compone de una antesala, un comedor, una sala, tres alcobas, dos gabinetes de vestir ó de tocador y una cocina. Hay ademas una escalera de servicio que se emplea para subir el agua, el carbon, etc.*
Il n'y a pas de chambre de domestique?	*¿No hay cuarto de criado?*
Pardon, elle est à côté de la cuisine.	*Perdone Vd., sí señor; al lado de la cocina.*
Y a-t-il des placards dans chaque pièce?	*¿Y hay alacenas en cada cuarto?*
Il y en a partout. J'ai oublié de vous dire qu'il se trouve près de l'antichambre un cabinet noir qui sert ordinairement de décharge. Vous voyez que le salon est sur le devant, et que les chambres à coucher sont sur le derrière.	*Sí, señor, en todos. He olvidado decir á Vd. que tiene tambien al lado de la antesala un cuartito escuro que sirve ordinariamente para trastos viejos. Ya ve Vd. que la sala principal da á la calle, y que las alcobas se hallan en la parte de atras.*
Tant mieux, je ne serai pas éveillé par le bruit des voitures. A-t-on la jouissance du jardin?	*Tanto mejor, así no me despertará el ruido de los carruajes. ¿Puede uno disfrutar del jardin?*
Non, monsieur; les locataires n'en ont que la vue.	*No, señor; los inquilinos no tienen mas que las vistas.*
C'est dommage. Quel est le prix du loyer?	*¡Es lástima! ¿Cuál es el precio del alquiler?*
Il est de...	*Es de...*
C'est très-cher.	*Es muy caro.*
Veuillez remarquer, monsieur, que c'est ici le plus beau quartier de la ville; que vous êtes à proximité des théâtres et de la Bourse; que l'appartement est fraîchement décoré et bien aéré; qu'il y a des gla-	*Sírvase Vd. hacerse cargo, caballero, de que este barrio es el mejor de la ciudad; que se halla Vd. próximo á los teatros y á la Bolsa; que el cuarto está recientemente reparado; que es muy ventilado;*

ces sur toutes les cheminées et que la maison est très-bien habitée.	*que hay espejos sobre todas las chimeneas, y que la casa está solo habitada por personas decentes.*
Je parlerai au propriétaire; il sera peut-être plus coulant que vous. Voulez-vous bien me faire voir le second?	*Yo hablaré al propietario, que será tal vez mas corriente que Vd. ¿Quiere Vd. hacerme ver ahora el del piso segundo?*
Avec plaisir, monsieur. Au reste, c'est la répétition exacte du premier, excepté que le plafond est un peu moins élevé. Les meubles sont en bois d'acajou; les rideaux, les lits et les tapis sont très-propres.	*Con mucho gusto, caballero. Por lo demas, es en todo semejante al principal, si se exceptúa en que el techo es ménos elevado. Los muebles son de caoba; las cortinas, las camas y los tapices, están perfectamente limpios.*
Où sont les commodités?	*¿Dónde está la secreta?*
Vous avez des lieux à l'anglaise sur le palier.	*Tiene Vd. una necesaria á la inglesa en cada meseta de la escalera.*
Combien demandez-vous de cet appartement-ci?	*¿Y cuánto pide Vd.. por esta habitacion?*
Je ne saurais le louer à moins de... par mois. C'est le dernier prix.	*No podré aquilarla ménos de... por mes. Es el último precio.*
Eh bien! je me décide. Voici le denier à Dieu.	*Pues bien; me decido por ella. Tome Vd. las arras.*
Je vous remercie bien; je m'en vais retirer l'écriteau.	*Doy á Vd. las gracias; voy á quitar el anuncio.*

Différentes choses dont on peut parler dans une société. — *Várias cosas, de las cuales puede hablarse en una tertulia.*

Avez-vous lu les journaux?	*¿Ha leido Vd. los periódicos?*
Oui, monsieur.	*Sí, señor.*
Quelles nouvelles y-a-t-il? que dit-on de nouveau?	*¿Qué noticias hay? ¿qué se dice de nuevo?*
Il n'y a rien de nouveau, rien de remarquable.	*No hay nada de nuevo, nada de particular.*
On m'a dit que la *Gazette* d'hier parlait beaucoup de la guerre.	*Me han dicho que la* Gaceta *de ayer hablaba mucho de la guerra.*
Oui, monsieur; on y disait que les Turcs avaient mis les Russes en déroute.	*Sí, señor; decia que los Turcos habian derrotado á los Rusos.*
Dites tout le contraire, et vous direz vrai.	*Diga Vd. lo contrário, y dirá bien.*
Le bruit court que ce sont les Turcs qui ont eu le dessous.	*Corre la voz que el reves ha sido de parte de los Turcos.*
Je l'ai entendu dire, mais je ne le crois pas.	*He oido decir que sí, pero creo que no.*
Il y a eu de part et d'autre beaucoup de monde de tué.	*De una parte y otra ha habido mucha gente muerta.*
Cela demande confirmation.	*Eso necesita confirmacion.*
Ce n'a pas été une affaire générale, mais seulement une rencontre d'un détachement avec un autre.	*No ha sido funcion general, sino un reencuentro de un destacamento con otro.*

Au contraire, on dit que l'affaire a été terrible.	*Ántes bien dicen que la funcion ha sido terrible.*
L'infanterie a beaucoup perdu.	*La infantería ha perdido mucho.*
Le Régiment du Roi a fait des prodiges.	*El Regimiento del Rey ha hecho prodigios.*
On dit que la cavalerie n'a pas donné.	*Se dice que la caballería no ha cargado.*
Et pourquoi?	*¿Y por qué?*
Parce que le terrain ne le permettait pas.	*Porque no lo permitia el terreno.*
On dit beaucoup de mensonges.	*Cuentan muchas mentiras.*
On ne sait qui croire.	*No se sabe á quién creer*
Il y a des gens qui assurent qu'il y a eu plus de cinq mille hommes de tués.	*No falta quien asegure que hubo mas de cinco mil hombres muertos.*
Savez-vous le nombre des blessés?	*¿Sabe Vd. el número de los heridos?*
Il n'y a encore rien de certain.	*No hay nada de cierto aun.*
Le marquis de N. a été tué d'un coup de canon.	*Un cañonazo ha muerto al marqués de N.*
Le comte de N. a une blessure légère.	*El conde de N. tiene una herida, aunque ligera.*
Les ennemis se sont retirés fort maltraités.	*Los enemigos se han retirado muy maltratados.*
Ils ont perdu toute leur artillerie.	*Han perdido toda la artillería.*
De qui le tenez-vous?	*¿De quién lo sabe Vd.?*
Je l'ai entendu conter à des personnes dignes de foi.	*Lo he oido contar á personas fidedignas.*
Que dit le *Moniteur de l'Armée?*	*¿Qué dice el* Monitor del Ejército?
Il rapporte le siège de Sébastopol par les alliés.	*Trae el sitio de Sebastopol por los aliados.*
Ils ont formé le blocus.	*Han formado el bloqueo.*
Les assiégés ont fait de fréquentes sorties.	*Los sitiados han hecho repetidas salidas.*
Ils ont ruiné les travaux des assiégeants et encloué les canons.	*Han arruinado las obras de los sitiadores y clavado la artillería.*
Les alliés ont dressé de nouvelles batteries.	*Los aliados han levantado nuevas baterías.*
De nouvelles troupes marchent au secours de la place.	*Nuevas tropas van al socorro de la plaza.*
Je gage qu'on lève le siège.	*Yo apuesto que se levanta el sitio.*
Je suis de votre avis.	*Soy de su opinion de Vd.*
La garnison est forte.	*La guarnicion es fuerte.*
Si l'on prend la place d'assaut, on ne fera pas de quartier.	*Si la plaza se toma de asalto, no darán cuartel.*
On dit que le gouverneur a capitulé, et que la garnison reste prisonnière de guerre.	*Se dice que el gobernador ha capitulado y que la guarnicion queda prisionera de guerra.*
Au contraire, les articles de la capitulation ont été favorables.	*Por el contrário, los artículos de la capitulacion han sido muy favorables.*
Il n'y a rien de cela; la place a été prise d'assaut, excepté les forts du	*No hay nada de eso; la plaza fué tomada de asalto, excepto los*

Nord, dans lesquels les Russes se sont retirés.	*fuertes del Norte adonde los Rusos se han retirado.*
Puisqu'on vient de faire la paix, parlons d'autre chose; vous saurez que madame N. se marie.	*Puesto que se acaba de hacer la paz, hablemos de otra cosa. Sabrán Vds. como doña N. se casa.*
Avec qui?	*¿Con quién?*
Avec M. de N.	*Con el Sr. N.*
Holà! c'est un bon mariage.	*¡Hola! es buen casamiento.*
Sa sœur s'est mariée aussi.	*Su hermana tambien se ha casado.*
Qui a-t-elle épousé?	*¿Y quién es el novio?*
Un marchand très-riche.	*Un mercader muy rico.*
Qu'a-t-elle eu pour dot?	*¿Cuál ha sido el dote?*
Quatre cents mille réaux.	*Cuatrocientos mil reales.*
C'est beaucoup d'argent.	*Es un dineral.*
Le mari le mérite, c'est un galant homme.	*Lo merece el marido, que es hombre de bien.*
La jeune personne aussi est fort bien élevée.	*Pues la muchacha tambien está muy bien criada.*
Elle fera une fort bonne ménagère.	*Ella será muy mujer de su casa.*
La mère ne lui passait rien.	*La madre no le consentia nada.*
Sa fille lui en saura bon gré quelque jour.	*Su hija se lo agradecerá algun dia.*
Le bien le plus sûr que puissent nous laisser nos parents, c'est une bonne éducation.	*La hacienda mas segura que pueden dejarnos nuestros padres, es una buena crianza.*
Mesdames, vous ne savez pas que M. N. est mort.	*Señoras, Vds. no saben como ha muerto el Sr. N.*
C'est donc cela que j'ai vu son neveu en deuil.	*Por eso he visto al sobrino de luto.*
Il lui aura sans doute laissé quelque chose.	*Es regular que le haya dejado algo.*
Son oncle l'aimait beaucoup.	*El tio le queria mucho.*
On dit qu'il le laisse fort à son aise.	*Dicen que le deja muy bien acomodado.*
C'est un garçon qui a du talent.	*El muchacho tiene talento.*
Le comte de... lui veut beaucoup de bien.	*Le ampara mucho el conde de...*
On dit qu'il lui a obtenu un fort bon emploi.	*Dicen que le ha logrado un empleo muy bueno.*
S'il sait le ménager, il lui obtiendra tout ce qu'il voudra.	*Si sabe complacerle, le logrará cuanto quiera.*
Laissez-le faire, il saura bien tirer son épingle du jeu.	*Déjete Vd., que bien sabrá manejarse.*
Messieurs, une autre chose fort singulière.	*Otro caso muy particular, señores.*
Qu'est-ce que c'est? qu'est-ce que c'est?	*¿Qué es? ¿Qué es?*
Personne ici ne pourrait se l'imaginer.	*Nadie de aquí puede pensarlo.*
C'est une nouvelle fort intéressante pour l'État.	*Es una noticia muy interesante para el Estado.*
Allons, parlez.	*Vamos, diga Vd.*
Eh bien; apprenez, petits et grands,	*Pues sepan los grandes y chicos,*

que la femme de l'apothicaire du coin est enceinte.	*que la mujer del boticario de la esquina está embarazada.*
Est-il possible !	*¡Es posible!*
Elle a plus de cinquante ans.	*Tiene mas de cincuenta años.*
C'est la grossesse miraculeuse de Sara.	*Es el parto milagroso de Sara.*
Le mari est au comble de la joie.	*El marido está muy contento.*
Il voyait finir avec chagrin la maison des Martinez.	*Sentia mucho el ver que se acababa la casa de los Martinez.*
Il dit que parmi les apothicaires il n'y a pas de maison plus ancienne que la sienne.	*Dice que entre los boticarios no hay casa mas antigua que la suya.*
Mon cher, chacun a sa noblesse.	*Amigo, cada uno tiene su nobleza.*
Je serais charmé que vous entendissiez monsieur Martinez parler de la sienne.	*Yo me alegraria que Vds. oyesen hablar al señor Martinez de la suya.*
Que veut ce domestique ?	*¿Qué quiere ese criado?*
Monsieur, M. Etienne est ici.	*Señor, el Sr. don Estéban está aquí.*
Dis-lui qu'il me fasse l'honneur d'entrer.	*Dile que pase adelante.*
Mon cher monsieur Etienne, il y a un siècle que nous ne vous avons pas vu par ici.	*Amigo don Estéban, hace un siglo que no le hemos visto á Vd. por aquí.*
Messieurs, je suis charmé de vous voir en bonne santé. J'arrive à présent de Madrid.	*Caballeros, me alegro de ver á Vds. buenos. Ahora llego de Madrid.*
Que dites-vous de cette capitale ?	*¿Qué dice Vd. de aquella capital?*
Elle est toute autre que vous ne l'avez vue. Il y règne à présent une police admirable.	*Es muy otra de lo que Vd. la ha visto. Ahora reina en ella una policía admirable.*
De mon temps les rues étaient fort sales.	*En mi tiempo las calles estaban muy sucias.*
Aujourd'hui, mon cher, c'est un plaisir; les rues sont très-propres, et la nuit elles sont éclairées de lanternes.	*Amigo, en el dia de hoy es un gusto; las calles están muy limpias, y de noche tienen sus faroles.*
Hola ! et dans quel état est le Prado ?	*¡Hola! ¿y qué tal está el Prado?*
Il devient tous les jours plus beau.	*Cada dia se va poniendo mejor.*
Ah ! M. Alexandre, je vous demande pardon, je ne vous avais pas vu. Vous êtes bien engraissé !	*¡Ha! Sr. don Alejandro, perdone Vd., no le habia visto. ¡Qué gordo se ha puesto Vd.!*
Mon ami, vous pouvez aussi le féliciter ou lui faire votre compliment.	*Amigo mio, puede Vd. tambien darle la enhorabuena.*
Sur quoi, monsieur.	*¿Y de qué, caballero?*
On m'a dit que vous aviez gagné quelque chose à la dernière loterie.	*Me han dicho que Vd. habia sacado algo en la última lotería.*
C'est vrai, j'ai gagné une bagatelle.	*Es verdad, he ganado una friolera.*
Est-ce un ambe, ou un terne que vous avez gagné ?	*¿Qué ha sido, ambo ó terno?*
Un terne de trois mille réaux.	*Un terno de tres mil reales.*
Cela vaut mieux que rien.	*Mas vale eso que nada.*
Je le crois bien.	*Lo creo bien.*

Mais vous aussi, vous mettez à toutes les loteries.	*Pero Vd. tambien echa su cédula cada lotería.*
Oui, monsieur, je m'amuse à cela; mais je ne suis pas heureux. Il ne me sort jamais un numéro.	*Sí, señor, me divierto en eso, pero no tengo fortuna. Nunca me sale un número.*
Avec votre permission; je vois que madame de... s'en va déjà, je voudrais l'accompagner, car nous avons beaucoup de choses à nous dire, elle et moi.	*Con licencia de Vd.; veo que se va ya doña... quisiera acompañarla por que tenemos mucho que hablar ella y yo.*
Allez, allez, je ne veux pas vous déranger; chacun fait ses affaires.	*Vaya Vd., vaya Vd., no quiero esterbarle; cada uno entiende sus cosas.*
Quoi, madame, vous vous en allez déjà?	*¿Qué, señora, se va Vd. ya?*
Vous me pardonnerez, je vous prie; j'ai affaire chez moi.	*Me ha de perdonar Vd., tengo que hacer en mi casa.*
Il est encore de bonne heure.	*Todavía es temprano.*
Non, c'est une chose indispensable; on sera déjà à m'attendre.	*No, no, es cosa precisa; me estarán aguardando ya.*
Eh bien qu'y faire, madame? je vous accompagnerai, si vous me le permettez.	*Vaya, ¿cómo se ha de hacer, señora? la acompañaré á Vd., si me lo permite.*
Non, je ne veux pas qu'un aussi joli cavalier prenne cette peine-là pour une vieille comme moi.	*No quiero que tan galan caballero se canse por una vieja como yo.*
Vous raillez, madame?	*¿Se burla Vd., señora?*
Non, non; faites attention que j'ai déjà vingt-neuf ans.	*No, no; mire Vd. que ya tengo veinte y nueve años.*
Vous appelez cela vieille, bon! vous ne paraissez pas en avoir vingt-cinq.	*Vd. llama eso vieja, ¡bueno! Vd. no aparenta aun veinte y cinco.*
Taisez-vous, monsieur, je parais plus âgée que je ne suis. Il y a bien des gens qui me donnent trente-cinq ans.	*Calle Vd., caballero, que aparento mas edad de la que tengo. No falta quien me eche treinta y cinco años.*
Ne le croyez pas.	*No lo crea Vd.*
Êtes-vous mariée, madame?	*¿Es Vd. casada, señora?*
Non, monsieur, je suis fille: et vous?	*No, señor, soy soltera; ¿y Vd.?*
Je suis garçon aussi, mademoiselle.	*Soltero tambien, señorita.*
Aussi! cela est bon.	*¡Tambien! bueno es.*
Si vous vouliez, mademoiselle, bientôt nous n'en pourrions pas dire autant.	*Si Vd. quisiera, señorita, luego no pudiéramos decir otro tanto.*
Et comment cela?	*¿Y cómo es eso?*
Je pense que vous m'aurez compris.	*Discurro que Vd. me habrá entendido.*
Bien, bien, je vous vois venir; brisons là-dessus.	*Ya, ya, veo dónde Vd. va á parar; dejemos eso.*
Cela demande réflexion.	*Es menester pensarlo.*
Mon cher, c'est pour toujours.	*Amigo, es para siempre.*
Je le sais, mademoiselle.	*Ya lo sé, señorita.*
Eh bien, suivons le proverbe espa-	*Pues sigamos el refran español, que*

gnol, qui dit : *avant que de te marier regardes-y deux fois.*

dice : ántes que te cases, mira lo que haces.

Télégraphie. — ***Telegrafía.***

Je sais que le télégraphe est destiné à faire parvenir avec rapidité, au moyen de signaux, une nouvelle à de grandes distances; mais je ne connais pas bien les moyens qu'on emploie pour arriver à ce but. Auriez-vous la bonté de me les expliquer ?

Yo sé que el telégrafo tiene por objeto el trasmitir con rapidez una noticia á grandes distancias, por medio de señales; pero no conozco bien los medios que se emplean para conseguir ese objeto. ¿Tendria Vd. la bondad de explicármelos?

Volontiers. Pour établir une ligne télégraphique, on choisit, de distance à distance, des lieux élevés, et l'on y fait les constructions nécessaires pour loger les machines.

Con mucho gusto. Para establecer una línea telegráfica, se escogen, de distancia en distancia, los parajes mas elevados, y se construyen en ellos los edificios necesarios para colocar las máquinas.

Quelle est la distance entre ces stations?

¿Qué distancia hay entre esas estaciones?

L'intervalle varie suivant les localités; il est de trois lieues, terme moyen.

El espacio varía segun las localidades, pero por término medio es generalmente de tres leguas.

Combien d'employés y a-t-il à chaque poste ?

¿Cuántos empleados hay en cada punto?

On emploie ordinairement deux hommes qui sont, chacun, de faction à des heures déterminées.

De ordinario se emplean dos hombres que vigilan á su turno, relevándose á horas determinadas.

En est-il de même à chaque extrémité de la ligne ?

¿Y sucede lo mismo en las extremidades de cada línea?

Oui; mais il y a de plus un directeur et un traducteur qui connait seul la valeur des signaux.

Sí; pero hay ademas un director y un traductor que es el único que conoce el valor y significacion de las señales.

Mais si la nouvelle est d'un intérêt général et qu'on tient à la répandre ?

¿Pero si la noticia es de un interes general y se quiere que se divulgue?

Dans ce cas on se sert de certains signaux connus de tous les préposés de la ligne.

En ese caso se sirven de ciertas señales conocidas de todos los empleados de la línea.

Très-bien. Le guetteur est probablement armé d'une longue-vue ?

Muy bien. ¿El vigía tendrá probablemente un telescopio?

Il en a même deux : l'une est dirigée vers le télégraphe qu'il doit observer, et l'autre vers celui qu'il commande.

No, señor, que tiene dos : el uno está dirigido hácia el telégrafo que debe observar, y el otro, como Vd. comprende, hácia el que él manda.

Mais comment fait-on pour être sûr qu'aucun signal n'a été oublié par un des guetteurs ?

Mas, ¿cómo hacen para estar seguros de que ninguna señal ha sido olvidada por uno de los vigías?

Quand le guetteur a imité et enregistré un signal, il doit s'assurer,

Cuando el vigía ha imitado y apuntado una señal, debe asegurarse,

avant d'en faire un second, que le premier a été vu et fidèlement imité.

ántes de hacer la segunda, de que la primera ha sido vista y repetida fielmente.

Et si des avis arrivent à la fois des deux côtés ?

¿ Y si llegan avisos al mismo tiempo por los dos lados?

Alors le préposé fait un signal qui avertit l'un des télégraphes de suspendre la série des signes qu'il envoie, et d'adopter celle qu'il reçoit. Les instructions données aux employés leur indiquent d'avance quelle est la série qu'il importe de continuer.

Entónces el empleado hace una señal que advierte á uno de los telégrafos de suspender la serie de señales que envía, y de adoptar la que recibe. Las instrucciones dadas á los empleados, les indican de antemano cuál es la serie que importa continuar.

Je vous remercie de vos explications ; je les ai parfaitement comprises. Auriez-vous la bonté de me dire encore deux mots sur la construction des télégraphes ?

Doy á Vd. las gracias por sus explicaciones, que he comprendido perfectamente. ¿ Tendria Vd. ahora la bondad de decirme dos palabras sobre la construccion de los telégrafos?

Avec plaisir. On place un régulateur au haut d'un mât s'élevant de quatre à cinq mètres au-dessus du toit. Ce régulateur est mobile ; il peut décrire un cercle complet sur son axe horizontal ; il peut encore prendre, par rapport au mât, toutes les inclinaisons possibles.

De buena gana. Empiezan por colocar un regulador en lo alto de un mástil que se eleva cuatro ó cinco metros por encima del techo. Este regulador es móvil y puede describir un círculo completo sobre su eje horizontal; tomando ademas, con relacion al mástil, todas las inclinaciones posibles.

Comment lui imprime-t-on ces mouvements ?

¿Cómo le imprimen esos movimientos?

Par un système de poulies et de cordes communiquant dans la chambre sous le toit où se trouve l'employé. Dans cette chambre il y a un télégraphe en miniature dont les mouvements règlent ceux qui doivent avoir lieu au haut de l'édifice.

Por medio de un sistema de garruchas y de cuerdas que comunican con la habitacion del último piso, que es donde se encuentra el empleado. En esta habitacion hay un telégrafo en miniatura cuyos movimientos regulan los que deben tener lugar en lo alto del edificio.

Il y a encore des bras aux deux extrémités du régulateur ; comment les fait-on mouvoir ?

Hay ademas unos brazos en las dos extremidades del regulador; ¿ cómo los hacen mover?

Absolument de la même manière. Ces bras peuvent prendre jusqu'à deux cent cinquante-six positions différentes et indépendantes les unes des autres.

Absolutamente del mismo modo. Esos brazos pueden tomar hasta doscientas cincuenta y seis posiciones diferentes, independientes las unas de las otras.

Pourquoi ce grand nombre de signaux ? Il suffit d'une trentaine de caractères pour écrire toute espèce de phrases et de noms propres.

¿Y por qué tan gran número de señales? Una treintena de caractéres basta para escribir toda especie de frases y de nombres propios.

Les autres signaux sont destinés à

Las demas señales están destinadas

indiquer des mots d'un fréquent usage, des phrases convenues, etc.	*para indicar palabras de un uso frecuente, frases convencionales, etc.*
Combien de temps faut-il pour transmettre un signal?	*¿Cuánto tiempo se necesita para trasmitir una señal?*
Dix à vingt secondes. A Paris, on a des nouvelles de Lille (60 lieues) en deux minutes; de Toulon (207 lieues) en treize à quatorze minutes.	*De diez á veinte segundos. En Paris se tienen noticias de Lila (60 leguas) en dos minutos; y de Tolon (207 leguas) en trece ó catorce minutos.*
C'est admirable. Mais quand le temps est nébuleux?	*Es admirable. ¿Pero cuando el tiempo está nebuloso?*
Alors le télégraphe ne peut plus marcher; il en est de même pendant la nuit.	*Entónces no puede funcionar el telégrafo, y en el mismo caso se halla durante la noche.*
C'est dommage.	*Es lástima.*
On a bien essayé de le rendre propre aux communications nocturnes, en y ajoutant des fanaux ou des lanternes; mais l'on a dû renoncer à ces moyens.	*Se han hecho ensayos para apropiarlo á las comunicaciones nocturnas, añadiéndole fanales ó faroles; pero se ha tenido que renunciar á esos medios.*
Tous les télégraphes sont-ils construits de la même manière?	*¿Están construidos del mismo modo todos los telégrafos?*
Non; il y en a à régulateur immobile, etc., mais au fond le système est toujours le même.	*No; los hay tambien de regulador inmóvil, etc., pero en el fondo siempre el sistema es el mismo.*
Est-ce que les télégraphes électriques sont aussi quelque fois dans l'impossibilité de fonctionner?	*Dígame Vd., ¿y los telégrafos eléctricos se hallan tambien alguna vez en la imposibilidad de funcionar?*
Ils ne le sont que pendant un temps d'orage.	*Sí, señor; mas solamente en tiempo tempestuoso.*
Si je ne craignais de vous importuner...	*Si no temiera molestar á Vd...*
Eh bien?	*Hable Vd.*
Je vous prierais de me dire aussi deux mots sur la télégraphie électrique.	*Le suplicaría me dijese tambien dos palabras sobre la telegrafía eléctrica.*
Il faut bien satisfaire votre curiosité. Vous savez que la vitesse de l'électricité est excessive, puisqu'elle est plus considérable que celle de la lumière. Dans une expérience, M. Wheatstone a trouvé que l'électricité se transportait sur un fil de laiton de deux millimètres de diamètre, avec une vitesse d'environ 460,000,000 de mètres, ou de 115,000 lieues par seconde.	*Es justo satisfacer esa curiosidad. Vd. sabe que la velocidad de la electricidad es excesiva, puesto que es mayor aun que la de la luz. Mr. Wheatstone ha encontrado, en una de sus experiencias, que la electricidad se trasportaba, por un hilo de laton de dos milímetros de diámetro, con una velocidad de cerca de 460,000,000 de metros, ó sean 115,000 leguas por segundo.*
C'est une vitesse qui confond la pensée.	*Es una velocidad que confunde el pensamiento.*
Voici maintenant comment on procède pour transmettre des nou-	*Vea Vd. ahora cómo se procede generalmente para trasmitir las*

velles à l'aide de l'électricité. Il y a un appareil, appelé manipulateur, qui envoie la dépêche, et un récepteur qui la reçoit ou même qui l'écrit. Un courant électrique, transmis par un fil de métal, établit la communication entre les deux appareils, de façon à reproduire sur le cadran du récepteur les mouvements que l'opérateur imprime à l'aiguille du manipulateur. L'opérateur fait tourner cette aiguille, en l'arrêtant successivement sur chaque lettre du mot qu'il veut écrire. L'aiguille du récepteur, en répétant ce mouvement, reproduit exactement le même mot.

noticias por medio de la electricidad. Hay un aparato llamado manipulador, que envía el despacho, y otro nombrado receptor que lo recibe, y aun algunos de ellos que lo escriben. Una corriente eléctrica, trasmitida por un hilo de metal, establece la comunicacion entre los dos aparatos, de manera que reproduce sobre el cuadrante del receptor, los movimientos que el operador imprime á la aguja del manipulador. El operador hace girar á la aguja, deteniéndola sucesivamente en cada una de las letras de la palabra que quiere escribir. La aguja del receptor, repitiendo este movimiento, reproduçe exactamente la misma voz.

De cette manière, il serait possible d'avoir, en quelques minutes, des nouvelles des pays les plus éloignés?

¿ De esa manera, será posible tener, en pocos minutos, noticias de los países mas apartados y remotos?

Sans doute. Quand le télégraphe unira le continent européen au nord de l'Afrique, et plus tard à la Grèce, à l'Orient, à l'Inde, l'usage de la dépêche télégraphique sera une nécessité pour toutes les relations de commerce ou particulières. Au lieu d'envoyer ses lettres par la poste, et d'attendre pendant de longues semaines une réponse vivement désirée, on aura recours au télégraphe qui, en quelques minutes, calmera nos inquiétudes ou satisfera notre curiosité.

Sin duda. Cuando el telégrafo una el continente europeo al norte del África, y mas tarde á la Grecia, al Oriente y á la India, el uso de las comunicaciones telegráficas será une necesidad para las relaciones de comercio, y aun para las particulares. En vez de enviar las cartas por el correo y de esperar durante largas semanas una respuesta ardientemente deseada, se podrá recurrir al telégrafo que, en algunos minutos, calmará nuestra inquietud ó satisfará nuestra curiosidad.

L'Amérique restera-t-elle en dehors de ce mouvement?

¿ Y la América quedará por ventura fuera de ese movimiento?

Certainement non. On la réunira à l'ancien continent à l'aide d'un câble sous-marin.

Ciertamente que no. Pronto se hallará unida al antiguo continente por medio de un cable submarino.

PROVERBES ET PHRASES

QUI SE CORRESPONDENT DANS LES DEUX LANGUES

A bon chat, bon rat.	*Donde las dan las toman.*
Acquiers bonne renommée, et dors la grasse matinée.	*Cobra buena fama y échate á dormir.*
A sotte demande point de réponse.	*Á pregunta necia, oidos de mercader.*
A huis-clos.	*Á puertas cerradas.*
Aide-toi, Dieu t'aidera.	*Á quien madruga, Dios le ayuda.*
A chaque fou sa marotte.	*Cada loco con su tema.*
A méchant, méchant et demi.	*Á pícaro, pícaro y medio.*
A quelque chose malheur est bon.	*No hay mal que por bien no venga.*
Après bon vin, bon cheval.	*Despues de beber todos son valientes.*
Après la mort le médecin.	*Despues del asno muerto la cebada al rabo.*
Au petit bonheur.	*Á lo que salga, salga pelo ó salga rana.*
Au poids de l'or.	*Á peso de oro.*
Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.	*En tierra de ciegos el tuerto es rey.*
Aux chevaux maigres vont les mouches.	*Al perro flaco todas son pulgas.*
Aussitôt dit, aussitot fait.	*Dicho y hecho:*
Autant de têtes, autant d'avis.	*Cuantos hombres, tantos pareceres.*
Avec les loups on apprend à hurler.	*Quien con lobos anda, á aullar se enseña.*
Avec le temps les arbres donnent leur fruit.	*Con el tiempo maduran las uvas.*
Avoir ou prendre une affaire à cœur.	*Tomar un asunto á pechos.*
Avoir la tête fêlée.	*Tener vena de loco.*
Avoir la puce à l'oreille.	*Estar impaciente sobre algun asunto.*
Avoir beaucoup de replis.	*Tener muchas solapas, conchas.*
Bâtir des châteaux en Espagne.	*Hacer castillos en el aire.*
Bon avocat, mauvais voisin.	*Buen abogado, mal vecino.*
Bon cabaret n'a pas besoin d'enseigne.	*El buen paño en el arca se vende.*
Bout à bout.	*De cabo á cabo, de rabo á oreja.*
Brebis qui bêle perd sa goulée.	*Oveja que bala pierde bocado.*
Brisons là-dessus.	*Doblemos la hoja, no se hable mas de ello.*
C'est de l'or en barre.	*Eso es oro molido.*
C'est bonnet blanc et blanc bonnet.	*Olivo y aceituno es todo uno.*
C'est une chère denrée.	*Es comida cara para estudiantes.*
C'est un innocent fourré de malice	*Es un lobo con piel de oveja.*
C'est une autre paire de manches.	*Esa es harina de otro costal, eso es otra cosa.*
Ce n'est pas là votre gibier.	*Vd. no toca pito en esto.*
Cela vient comme de cire.	*Esto viene de molde, de perlas.*

Cela n'est pas de mon district.	*Eso no es de mi competencia.*
Cela ne vaut pas un fêtu.	*Eso no vale una paja, un comino.*
Cela va tout seul.	*Eso es corriente.*
Cela ne vaut pas tripette.	*Eso no vale un pito, un comino, un bledo.*
Ce qu'il crache en l'air lui retombe sur le nez.	*El que escupe al cielo, en la cara le cae.*
Ce qui est différé n'est pas perdu.	*No hay plazo que no se cumpla, ni deuda que no se pague.*
Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour.	*Los dineros del sacristan cantando vienen y cantando se van.*
Ce qui ne va pas au manche va au giron.	*Lo que no va en lágrimas va en suspiros.*
Contre fortune faire bon cœur.	*Hacer de tripas corazon, tener constancia en las adversidades.*
Consulter son chevet.	*Consultarlo con la almohada.*
Corsaire contre corsaire ne font pas leurs affaires.	*Dos pobres á una puerta no se pueden ver.*
Coucher à la belle étoile.	*Dormir á campo raso.*
Changer de note, chanter sur une autre note.	*Mudar de cancion, de bisiesto.*
Chaque pays, chaque guise.	*En cada tierra su uso.*
Chaque marchand fait valoir sa marchandise.	*Cada buhonero alaba sus agujas*
Chacun sait où le bât le blesse.	*Cada uno sabe dónde le aprieta el zapato.*
Chacun cherche son semblable.	*Cada oveja con su pareja.*
Chacun mesure les autres à son aune.	*Cada uno juzga por su corrazon del ajeno.*
Chat échaudé craint l'eau froide.	*Gato escaldado, del agua fria huye.*
Chercher deux centres dans un cercle.	*Pedir peras al olmo.*
Chercher la quadrature du cercle.	*Intentar una cosa imposible.*
Chercher quelqu'un par mer et par terre.	*Buscar á alguno de ceca en meca.*
Chercher querelle.	*Buscar camorra.*
Chercher midi à quatorze heures.	*Buscar dificultades en donde no las hay.*
Chercher une aiguille dans une botte de foin.	*Buscar una aguja en un pajar.*
Chien qui aboie ne mord pas.	*Perro ladrador nunca buen mordedor.*
De deux maux il faut éviter le pire.	*Del mal, el ménos.*
De fond en comble.	*De arriba abajo.*
De la main à la bouche se perd souvent la soupe.	*De la mano á la boca desaparece la sopa.*
Demeurer sur le carreau.	*Quedar en la estacada, morir en algun desafío.*
Dire adieu, faire ses adieux.	*Despedirse.*
Dire à quelqu'un ses vérités.	*Decir á uno las cuatro verdades del barquero.*
Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.	*Díme con quién andas, y te diré quién eres.*
Donner carte blanche à quelqu'un.	*Darle licencia ó carta blanca para obrar.*

Donner une belle danse.	*Dar una buena soba, una buena felpa.*
Donner un œuf pour avoir un bœuf.	*Meter aguja y sacar reja.*
Donner des verges pour se faire fouetter.	*Dar uno armas para que le maten.*
Du temps des collets montés.	*En tiempo de Mari-Castaña.*
Élever quelqu'un jusqu'aux nues.	*Poner á alguno en las nubes, alabarle mucho.*
En conter de belles.	*Echarlas gordas, mentir.*
En être à couteaux tirés.	*Estar á matar, ser enemigos de muerte, enemigos declarados.*
En forgeant on devient forgeron.	*La prática hace maestro.*
En un clin d'œil.	*En un abrir y cerrar de ojos, en un momento.*
Entre chien et loup.	*Entre dos luces.*
Être à la charge de quelqu'un.	*Vivir á expensas de otro.*
Être la chouette d'une société.	*Ser el hazmereir de una tertulia ó concurrencia.*
Être entre l'enclume et le marteau.	*Estar entre la espada y la pared.*
Être né coiffé.	*Haber nacido de piés, ser afortunado, ser hijo de la dicha.*
Être sur le gril.	*Estar en ascuas, en brasas: estar inquieto y rezeloso.*
Être sur le pavé.	*Estar en la calle; no tener donde recogerse; y estar sin empleo, no tener ocupacion.*
Être sur des épines.	*Estar en brasas: estar impaciente, desazonado.*
Être tiré à quatre épingles.	*Estar de veinticinco alfileres: estar muy compuesto.*
Faire amende honorable.	*Cantar la palinodia, pedir perdon.*
Faire danser l'anse du panier.	*Sisar en la compra.*
Faire de nécessité vertu.	*Hacer de tripas corazon.*
Faire dîner quelqu'un par cœur.	*Dar á uno capote, dejarle sin comer.*
Faire d'une pierre deux coups.	*Coger dos liebres de un tiro; hacer de una via dos mandados, matar dos pájaros de una pedrada.*
Faire et dire sont deux.	*Del dicho al hecho hay gran trecho.*
Faire grande chère et bon feu.	*Echar la casa por la ventana: hacer un gasto crecido.*
Faire la grimace à quelqu'un.	*Poner mala cara á uno.*
Faire le pied de grue.	*Llevar un planton, estar á servir de poste, estar en pié.*
Faire tout par compas et par mesure.	*Hacer las cosas á regla y compas.*
Gagner les champs.	*Poner piés en polvorosa, tomar soleta, escaparse.*
Graisser ses bottes.	*Tomar las de villadiego.*
Hors de vue, hors de souvenir.	*Ahora que te veo, me acuerdo.*
Hurler avec les loups.	*Bailar al son que se toca.*
Il est né sous une heureuse planète.	*Ha nacido bajo una buena estrella.*

Il est au poil et à plume.	*Es tan bueno para un fregado como para un barrido.*
Il fait bon pêcher en eau trouble.	*Á rio revuelto ganancia de pescadores.*
Il fait clair de lune.	*Hace luna clara.*
Il fait plus de copeaux que de besogne.	*Trabaja mucho sin provecho, mas destreza que hace.*
Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.	*Al mentiroso conviene ser memorioso.*
Il l'échappa belle.	*De buena se libró.*
Il y a commencement à tout.	*Todas las cosas tienen un principio.*
Il y a plus de jours que de semaines.	*Mas dias hay que longanizas.*
Il n'a pas encore achevé de jeter sa gourme.	*Apénas ha salido del cascaron.*
Il n'est pas niais.	*No es tonto, ya sabe cuántas son cinco.*
Il n'est sauce que d'appétit.	*Á buen hambre no hay pan duro.*
Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.	*No hay que buscar cinco piés al gato.*
Il ne faut point parler de corde dans la maison d'un pendu.	*En casa de un ahorcado no hay que mentar la soga.*
Il ne faut pas disputer des goûts.	*Sobre gustos no hay disputa, ó no hay nada escrito.*
Il ne lui va pas à la cheville.	*No le llega á la suela del zapato.*
Il n'y a si bon cocher qui ne verse.	*Al mejor galgo se le escapa una liebre.*
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.	*El mejor escribano echa un borron, no hay hombre que sea perfecto.*
Il n'y a pas de roses sans épines.	*No hay atajo sin trabajo, ni placer sin disgusto.*
Il n'y a pas de fête sans lendemain.	*No hay boda sin tornaboda.*
Il n'y a point de feu sans fumée.	*Donde fuego se hace, humo sale.*
Il pleut à verse.	*Llueve á cántaros.*
Il sait ou entend l'argot.	*Ya es buen trucha : bien pueden dejarle ir solo.*
Il vaut mieux tard que jamais.	*Mas vale tarde que nunca.*
Il vaut son pesant d'or.	*Vale tanto oro como pesa.*
Jamais chat emmitouflé ne prit souris.	*Gato con guantes no coge raton.*
Je n'y prends ni n'y mets.	*Ni quito ni pongo. Me es indiferente tal asunto.*
Jeter le manche après la cognée.	*Echar la sogra tras el caldero.*
Jeu de main, jeu de vilain.	*Juego de manos, juego de villanos.*
L'affaire est en bonne main.	*En buena mano está el pandero.*
L'adresse surpasse la force.	*Mas vale maña que fuerza.*
L'appétit vient en mangeant.	*El comer y el rascar, todo es empezar.*
Lâcher les cataractes.	*Reventar, estallar de cólera, de indignacion.*
Laisser quelqu'un dans la nasse.	*Dejar á uno en las astas del toro.*
L'argent fait tout.	*Todo lo alcanza el dinero.*
La familiarité engendre le mépris.	*La familiaridad es causa del menosprecio.*

La fin couronne l'œuvre.	*Hasta el fin no se canta victoria.*
La guérison n'est pas si prompte que la blessure.	*No es tan pronta la cura como la herida.*
La nuit tous les chats sont gris.	*De noche todos los gatos son pardos.*
La patience vient à bout de tout.	*Con la paciencia todo se logra.*
La peur grossit les objets.	*El miedo abulta las cosas.*
La poule ne doit point chanter devant le coq.	*Donde hay barbas, faldas callan.*
L'occasion fait le larron.	*La ocasion hace al ladron.*
L'oisiveté est la mère de tous les vices.	*La ociosidad es la madre de todos los vicios.*
Le diable n'est pas si noir qu'on le fait.	*No es tan fiero el leon como la gente le pinta.*
Le gibet ne perd point son droit.	*Quien mal anda mal acaba, segun es la vida es la muerte.*
Le jeu ne vaut pas la chandelle.	*La cosa no merece la pena.*
Le loup mourra dans sa peau.	*Genio y figura hasta la sepultura.*
Le mal est pour celui qui le cherche.	*Quien obra mal, para sí hará*
Le miel n'est pas fait pour la gueule de l'âne.	*No es la miel para la boca del asno.*
Le moineau pris vaut mieux que l'oie qui vole.	*Mas vale pájaro en mano que buitre volando.*
L'œil du fermier vaut fumier.	*El ojo del amo engorda el ganado.*
Loin des yeux, loin du cœur.	*Á muertos y á idos no hay amigos.*
Le sage entend à demi-mot.	*Al buen entendedor média palabra basta.*
La sauce vaut mieux que le poisson.	*Vale mas el caldo que las tajadas.*
Loger, coucher à la belle étoile.	*Dormir en campo raso, á la luna de Valencia.*
Les absents ont toujours tort.	*Ni ausente sin culpa, ni presente sin disculpa.*
Les battus paient l'amende.	*Cornudo y apaleado; tras de cuernos penitencia.*
Les bons comptes font les bons amis.	*Cuanto mas amigos, mas claros.*
Les cordonniers sont les plus mal chaussés.	*En casa del herrero cuchillo de palo.*
Les gros poissons mangent les petits.	*Los peces mayores se tragan los menores.*
Les murailles ont des oreilles.	*Las paredes tienen oidos.*
Manger à ventre déboutonné.	*Comer hasta reventar.*
Manger à deux râteliers.	*Comer á dos carrillos, gozar de dos empleos á un tiempo.*
Marcher sur quelque chose.	*Pisar ó poner los piés sobre alguna cosa.*
Mauvaise herbe croît toujours.	*La mala yerba crece mucho.*
Médire du tiers et du quart.	*Murmurar, decir mal de todo el mundo.*
Mesurer les autres à sa toise.	*Pensar uno que todos son como él.*
Mettre les points sur les *i*.	*Poner los puntos en la* i*: ser muy exacto, minucioso.*
Mettre la charrue devant les bœufs.	*Tomar el rábano por las hojas: hacer las cosas al reves.*
Montrer les dents à quelqu'un.	*Tenérselas tiesas á alguno.*

Mordre à l'asticot.	*Caer en el garlito.*
Morte la bête, mort le venin.	*Muerto el perro, muerta la rabia.*
N'avoir pas voix au chapitre.	*No tocar pito.*
N'avoir que du bec.	*Ser todo jarabe de pico.*
Nécessité n'a point de loi.	*La necesidad carece de ley.*
Ne pas aller par quatre chemins.	*No andar por rodeos.*
Nul ne sait mieux que l'âne où le bât le blesse.	*Cada uno sabe dónde le aprieta el zapato.*
On a du penchant pour le fruit défendu.	*La privacion es causa del apetito.*
On ne fait rien pour rien.	*Por dinero baila el perro.*
On ne peut pas sonner les cloches et aller à la procession.	*No se puede repicar y andar en la procesion: no se puede estar en dos lugares diferentes á la vez.*
On oublie bientôt les absents.	*Ausencias causan olvido.*
On prend les hommes par les paroles et les bêtes par les cornes.	*Al buey por el asta y al hombre por la palabra.*
Où il n'y a rien le roi perd ses droits.	*Al que nada tiene el rey le hace libre.*
Où la valeur, la courtoisie.	*No quita lo cortés á lo valiente.*
Paris n'a pas été fait dans un jour.	*No se ganó Zamora en una hora.*
Parler en l'air.	*Hablar á tontas y á locas.*
Pas même en songe.	*Ni por sueño, ni por pienso.*
Partout les pauvres et les malheureux ont à souffrir.	*¿Adó irá el buey que no are?*
Pauvreté n'est pas vice.	*Pobreza no es vileza.*
Payer l'oie sans l'avoir mangée.	*Pagar el pato.*
Perdre la carte.	*Perder la chaveta.*
Père ménager, enfant prodigue.	*Á padre ganador, hijo gastador.*
Petit à petit l'oiseau fait son nid.	*Poco á poco hila la vieja el copo.*
Peu de bien, peu de soin.	*Quien poco tiene, poco teme.*
Plaider le faux pour savoir le vrai.	*Decir mentira por sacar verdad.*
Pleurer à chaudes larmes.	*Llorar á lágrima viva.*
Pour éviter Carybde on tombe dans Scylla.	*Por huir de Herrera se cae en Carbonera.*
Pousser quelqu'un à bout.	*Hacer salir á alguno de sus casillas, irritarle, impacientarle.*
Prendre la clef des champs.	*Coger las de Villadiego.*
Prendre la poudre d'escampette.	*Poner piés en polvorosa: escapar, huir.*
Prendre marte pour renard.	*Tomar gato por liebre, una cosa por otra.*
Quand Dieu veut, tout est prospérité.	*Cuando Dios quiere, á todos aires llueve.*
Quand on parle du loup on en voit la queue.	*En hablando del ruin de Roma, luego asoma.*
Qui achète et qui ment, à sa bourse le sent.	*Quien compra y miente, su bolsa lo siente.*
Qui aime Bertrand, aime son chien.	*Quien quiere á Beltran, quiere á su can.*
Qui casse les verres les paie.	*Quien rompe, paga.*
Qui chapon donne, chapon lui vient.	*Un favor se paga con otro.*
Qui ne dit mot consent.	*Quien calla otorga.*

Qui ne hasarde rien n'a rien.	*El que no se aventura no pasa el mar.*
Qui prête à l'ami s'en fait souvent un ennemi.	*Quien presta al amigo, cobra un enemigo.*
Qui se fait brebis le loup le mange.	*Quien se hace miel, las moscas le comen.*
Qui se ressemble s'assemble.	*No falta un roto para un descosido.*
Qui se sent galeux se gratte.	*El que se pica, ajos come, el que tiene el culo de estopa, todo se le figura lumbre.*
Qui trop embrasse mal étreint.	*Quien mucho abarca poco aprieta.*
Quitter le certain pour l'incertain.	*Dejar lo cierto por lo dudoso.*
Qui veut tout avoir n'a rien.	*Quien todo lo quiere, todo lo pierde.*
Regimber contre l'éperon.	*Tirar coces contra el aguijon.*
Rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce.	*Pagar á uno en la misma moneda, tomar represalias.*
Rire du bout des dents.	*Reir de mala gana.*
Sans adieu.	*Hasta luego, á mas ver.*
Sans dire ou crier gare.	*Sin decir oxte ni moxte.*
Sans rime ni raison.	*Sin ton ni son.*
S'accrocher à tout.	*Agarrarse á un clavo.*
Se creuser l'esprit.	*Devanarse los sesos, romperse la cabeza por profundizar una cosa.*
Se donner la tête contre un mur.	*Dar coces contra el aguijon.*
Se fourrer la tête dans un guêpier.	*Meterse en trapisondas, buscar disgustos y quebraderos de cabeza.*
Se noyer dans un verre d'eau.	*Ahogarse en poca agua, tropezar en una china.*
Se prendre aux cheveux.	*Asirse de las greñas, venir á las manos.*
Se ressembler comme deux gouttes d'eau.	*Parecerse como un huevo á otro.*
Selon ta bourse gouverne ta bouche.	*Gobierna tu boca segun tu bolsa.*
Selon l'argent la besogne.	*Conforme es la paga, así es el trabajo.*
Souffler le chaud et le froid.	*Hacer á dos palos: alabar y vituperar á una persona ó cosa.*
Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.	*El raton que no tiene mas que un agujero, presto le pilla el gato.*
Tel maître, tel valet.	*Tal amo, tal criado.*
Telle bête, telle tête.	*Tal cabeza, tal sentencia.*
Tenir le manche de la poêle.	*Tener la sarten por el mango: ser el mandon.*
Tirer sa poudre aux moineaux.	*Gastar la pólvora en salvas: dar pasos en vano.*
Toiser quelqu'un.	*Mirar á uno de alto abajo, examinarle con atencion.*
Toucher la grosse corde.	*Dar en el busilis, en el punto de la dificultad.*
Trois jours après jamais.	*Cuando la rana crie pelo, la semana de dos juéves.*
Trouver la fève au gâteau.	*Dar con el haba de la torta, hallar el quid de la dificultad.*
Tout ce qu'on aime paraît beau.	*Quien feo ama, hermoso le parece.*

Tout ce qui reluit n'est pas or.	*No es todo oro lo que reluce.*
Tout va par compère et par commère.	*Todo se hace por favor y por empeños.*
Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.	*No todas las verdades son para dichas.*
Une hirondelle ne fait pas le printemps.	*Una golondrina no hace verano.*
Un homme averti en vaut deux.	*Hombre prevenido vale por dos.*
Un malheur ne vient jamais seul.	*Nunca viene un mal solo.*
Une pomme gâtée en gâte cent.	*La manzana podrida pierde á su compañía.*
Un tiens vaut mieux que deux tu auras.	*Mas vale un toma que dos te daré.*
Vérités des rues.	*Verdades de Perogrullo, es decir sabidas de todos.*
Vivre à l'étroit.	*Vivir sin comodidades.*
Vogue la galère.	*Ande la zambra, salga el sol por Antequera : suceda lo que sucediere.*
Voilà saint Roch et son chien.	*Allá va Sancho con su rocin.*

Monnaies actuelles d'Espagne avec leur valeur en francs.

			Fr.	Cent.	Fract.
PIÈCES D'OR.					
Onza	(320 reales de vellon),	*quadruple*	83	20	
Média onza	(160 — —),	*demi quadruple*	41	60	»
Doblon	(80 — —),	*doublon*	20	80	»
Medio doblon	(40 — —),	*demi doublon*	10	40	»
Escudillo, peso fuerte ó duro	(20 — —),	*écu d'or, douro d'or ou dourillo*	5	20	»
Doblon de Isabel II	(100 — —),	*doublon d'Isabelle II*	26	»	»
PIÈCES D'ARGENT.					
Duro ó peso fuerte	(20 reales de vellon),	*piastre*	5	20	»
Medio duro ó escudo	(10 — —),	*demi piastre*	2	60	»
Peseta	(4 — —),	*piécette*	1	04	»
Média peseta ó real de plata	(2 — —),	*demi piécette*	»	52	»
Real de vellon, *réal, unité monétaire du système décimal*			»	26	»
PIÈCES DE CUIVRE.					
Cinco décimas	(1/2 real de vellon),	*cinq dixièmes*	»	13	»
Doble décima	(1/5 — —),	*double dixième*	»	05	1/5
Décima	(1/10 — —),	*dixième*	»	02	3/5
Média décima	(1/20 — —),	*demi dixième*	»	01	3/10

Pièces supprimées par le nouveau système monétaire.

OR.					
Escudillo, duro de premio ó durillo.	(21 1/4 reales de vellon),	*écu d'or à prime*	5 Fr.	52 Cent.	1/2 Fract.
ARGENT.					
Peseta columnaria	(5 reales de vellon),	*piécette à colonnes*	1	50	»
Média peseta columnaria	(2 1/2 — —),	*demi piécette à colonnes*	»	65	»
Real columnario	(1 1/4 — —),	*réal à colonnes*	»	32	1/2
CUIVRE.					
Pieza de dos cuartos	(8 maravedises),	*pièce de deux quarts*	»	06	2/17
Cuarto	(4 —),	*pièce d'un quart*	»	03	1/17
Ochavo	(2 —),	*pièce de demi quart*	»	01	9/17
Maravedí	(1 —),	*pièce de maravedi*	»	»	13/17

Remarque. — Quand on veut opérer la réduction des francs en réaux, pour une somme quelconque, il suffit de calculer à raison de 19 réaux pour chaque pièce de 5 francs ; mais dans le commerce le change éprouve beaucoup de variation.

TABLE

Leçon I.

Des lettres de l'alphabet espagnol 1
De la prononciation 2
Des lettres doubles 8
Des accents 9
Des diphthongues. 12
Des tripthongues 14
Application des règles précédentes. — Discours de Don Quichotte sur les armes et les lettres, avec la prononciation figurée 14

Leçon II.

Analogie. 22
Des parties du discours. . . 22
Des genres 22
Des nombres. 23
Des cas 23
De l'article 24

Leçon III.

Des noms. 28
Nom substantif. 29
Formation du pluriel dans les substantifs. 29
Noms qui n'ont pas de pluriel. 30
Noms qui n'ont que le pluriel. 31
Déclinaison des noms substantifs 32
Des genres des noms. . . . 33

Leçon IV.

Du nom adjectif 43
Formation du féminin dans les adjectifs 43
Formation du pluriel dans les adjectifs 44
Noms primitifs. 46
Noms dérivés 46
Noms nationaux. 46
Noms patronymiques. . . . 46
Noms augmentatifs 46
Noms diminutifs 47
Noms collectifs 48
Noms verbaux. 48
Noms composés 48

Leçon V.

Des positifs, comparatifs et superlatifs. 52

Leçon VI.

Des noms numéraux. . . . 58
Nombres cardinaux 58
Nombres ordinaux. 59
Nombres partitifs. 61
Nombres collectifs. 62
Nombres multiplicatifs. . . 62

Leçon VII.

Du pronom 65
Pronoms personnels 65

Leçon VIII.

Pronoms démonstratifs. . . 72
Des pronoms français *en*, *y*. . 76

Leçon IX.

Pronoms possessifs. 78

Leçon X.

Pronoms relatifs 83

Leçon XI.

Pronoms indéfinis. 90

Leçon XII.

Du verbe. 101
Modes du verbe. 102
Temps du verbe 103
Conjugaison du verbe auxiliaire *Haber* (Avoir). 107
Conjugaison du verbe auxiliaire *Tener* (Avoir). 111

Leçon XIII.

Conjugaison du verbe auxiliaire *Ser* (Être) 120
Conjugaison du verbe auxiliaire *Estar* (Être) 122

Leçon XIV.

Modèle des verbes réguliers de la 1re conjugaison terminés en *ar*. 128

Leçon XV.

Modèle des verbes réguliers de la 2me conjugaison terminés en *er*. 132

Leçon XVI.

Modèle des verbes réguliers de la 3me conjugaison terminés en *ir* 137

Leçon XVII.

Verbes irréguliers. 142

1re Conjugaison des verbes irréguliers.

Conjugaison du verbe *Acertar* (réussir) et de ceux qui ont la même irrégularité . . . 143
Conjugaison des verbes *Soldar* (souder) et de ceux qui ont la même irrégularité. . . 147

Conjugaison du verbe *Andar* (marcher) 151
Conjugaison du verbe *Dar* (donner) 154
Conjugaison du verbe *Jugar* (jouer) 157

Leçon XVIII.

2me *Conjugaison des verbes irréguliers.*

Conjugaison des verbes terminés en *acer*, *ecer* y *ocer*. . 160
Conjugaison du verbe *Conocer* (connaître). 161
Conjugaison du verbe *Hacer* (faire) et de ses composés. . 164
Conjugaison du verbe *Defender* (défendre) et de ceux qui ont la même irrégularité . . . 166
Conjugaison du verbe *Morder* (mordre) et de ceux qui ont la même irrégularité. . . 170
Conjugaison du verbe *Caer* (tomber) et de ses composés. 173
Conjugaison du verbe *Caber* (tenir, contenir, etc.) . . . 176
Conjugaison du verbe *Poder* (pouvoir) 179
Conjugaison du verbe *Poner* (mettre) et de ses composés. 181
Conjugaison du verbe *Querer* (vouloir, aimer). 184
Conjugaison du verbe *Saber* (savoir). 187
Conjugaison du verbe actif *Tener* (avoir ou posséder) et de ses composés. 189
Conjugaison du verbe *Traer* (apporter, amener) et de ses composés 190
Conjugaison du verbe *Valer* (valoir) et de ses composés. 192
Conjugaison du verbe *Ver* (voir) et de ses composés. . 195

Leçon XIX.

3me *Conjugaison des verbes irréguliers.*

Conjugaison des verbes terminés en *ucir*, comme: *Traducir* (traduire) 199
Conjugaison du verbe *Lucir* (luire) et de ses composés . 202
Conjugaison du verbe *Sentir* (sentir) et de ceux qui ont la même irrégularité 202
Conjugaison des verbes *Adquirir* (acquérir) et *Inquirir* (s'enquérir) 206
Conjugaison du verbe *Dormir* (dormir) 208
Conjugaison du verbe *Morir* (mourir). 211
Conjugaison du verbe *Pedir* (demander) et de ceux qui ont la même irrégularité. 212
Conjugaison du verbe *Venir* (venir) et de ses composés . . 215
Conjugaison du verbe *Asir* (saisir) 218
Conjugaison du verbe *Decir* (dire) et de ses composés. . 221
Conjugaison des verbes *Bendecir* (bénir) et *Maldecir* (maudire). 224
Conjugaison du verbe *Oir* (entendre, écouter) et de ses composés 226
Conjugaison du verbe *Salir* (sortir) et de ses composés. . . 229
Conjugaison du verbe *Ir* (aller). 232

Leçon XX.

Verbes neutres. 237
Verbes réciproques 238
Verbes impersonnels. . . . 241
Verbes défectifs 243

Leçon XXI.

Du participe. 246
Participes irréguliers. . . . 247
Verbes qui ont deux participes. l'un régulier et l'autre irrégulier. 247
Participes passifs par leur terminaison, ayant, dans certains cas, la signification active 250

Leçon XXII.

De l'adverbe. 254

Leçon XXIII.

De la préposition 262
Liste des mots suivis de prépositions. 270

Leçon XXIV.

De la conjonction. 277

Leçon XXV.

De l'interjection 285

Leçon XXVI.

De la Syntaxe. 287

Leçon XXVII et dernière.

De l'Orthographe 288
Abréviations employées par les Espagnols en écrivant. . . 291

Observations sur la traduction et la meilleure manière de se familiariser avec elle . . . 295

Extrait (en espagnol) de l'introduction à l'*Histoire naturelle* et à la *Géographie physique d'Espagne,* avec la traduction française en regard. . . . 298
Entretien (en espagnol) de Sancho et de l'écuyer du chevalier du Bois, tiré de l'Histoire de *Don Quijote de la Mancha*, avec la traduction en regard 300
Extrait (en français) de l'*Abrégé de l'Histoire d'Espagne* par le Père Duchesne, avec la traduction en regard. . . . 302
Des fragments espagnols en prose et vers pour que les élèves les traduisent en français 310
Vocabulaire des noms les plus usités 323
Noms propres, historiques et mythologiques 323
De Dieu, etc. 327
Des astres 328
Le globe, la terre 328
De l'eau 329
De l'air, de l'atmosphère et des météores. 329
Du feu, du chauffage. . . . 330
Des couleurs. 330
Division du temps. 330
Les saisons 330
Les mois 331
Les jours de la semaine. . . 331
Fêtes, époques diverses. . . 331
L'homme, circonstances de la vie 331
Parenté 332
Les sens 333
Parties du corps humain. . . 333
Accidents, infirmités, maladies. 334
Opérations, remèdes, traitements 335
Habits d'homme, etc. . . . 336
Habillements de femme. . . 337
Étoffes. 337
Repas 337
Potages 338
Hors-d'œuvre froids 338
Hors-d'œuvre chauds. . . . 338
Bœuf. 338
Mouton 338
Veau. 339
Volaille et gibier 339
Pâtisserie. 339
Poissons 339
Rôts de volaille et de gibier. . 340
Oeufs 340
Légumes et salades. 340
Entremets 340
Dessert. 341
La boisson. 341
Ustensiles de table. 342
Meubles, ustensiles de ménage. 342
Ustensiles de cuisine. . . . 343
Domestiques. 344
La ville ; habitations 344
Voyage ; moyens de transport. 345
Chemins de fer. 346
De la campagne et de l'agriculture. 346
Verdures et légumes. . . . 347
Arbres et fruits. 348
Fleurs. 348
Professions et métiers . . . 349
Marine et navigation. . . . 349
État militaire. 350
Commerce. 351
Monnaies. 353
Poids et mesures 353
Dignités temporelles. . . . 353
Dignités ecclésiastiques. . . 354
Jeux, exercices d'agrément. . 355
De la chasse. 355
De la pêche. 356
Choses nécessaires pour écrire. 356
Vocabulaire des verbes les plus usités 356
De l'étude 356
Pour boire et manger . . . 357
Actions de la vie, etc. . . 357
Pour s'habiller. 358
Pour se coucher 358
Actions naturelles à l'homme. 358
Actions d'amour et de haine. 358
Actions de la mémoire et de l'imagination. 359
Actions d'amusement et de jeu. 359
Exercices. 360
Maladies et assistance. . . . 360
Actions de mouvements. . . 360
Travail manuel. 360
De l'achat et de la vente. . . 361
Actions concernant le culte divin. 362
Du temps. 362
De l'habitation. 362
Châtiment et supplices . . . 362
Actions militaires. 363
Dialogues pour commencer à parler l'espagnol. 364
Pour donner leçon de langue espagnole. 364
Pour questionner et pour répondre 367
Pour souhaiter le bonjour. . 368
Pour prendre congé 368
Pour aller et venir 369
Pour parler à quelqu'un. . . 370
Du lever 371
Du temps 372
De l'heure. 373
La poste. 375

Toilette d'homme. 378
Toilette de femme. 379
Un coiffeur 380
Une blanchisseuse. 382
Un cordonnier 383
Un tailleur 385
Une marchande de modes . . 386
Une couturière en robes. . . 387
Le déjeuner 388
Le dîner. 389
De la promenade 392
Un jardinier 393
La gymnastique 395
Les cartes. 396
La malille 396
Le whist 398
L'écarté. 399
Le piquet. 400
Jeu de dames 400
Les échecs 402
Jeu de billard à l'espagnole . 404
De la comédie 405
Du médecin et du chirurgien . 406
Un dentiste 407
Pour voyager en diligence. . 408
Un restaurant 409
Un café 410
Arrivée à une auberge. . . . 411
Pour s'embarquer dans un navire à voiles 412
Pour s'embarquer dans un bateau à vapeur. 414
Pour voyager en chemin de fer. 415
Pour louer un appartement. 418
Différentes choses dont on peut parler dans une société . . 419
Télégraphie 424
Proverbes et phrases qui se correspondent dans les deux langues. 428
Monnaies actuelles d'Espagne avec leur valeur en francs. 437

FIN

Paris. — Imp. P.-A. Bourdier, Capiomont fils et Cie, rue des Poitevins, 6.



